



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

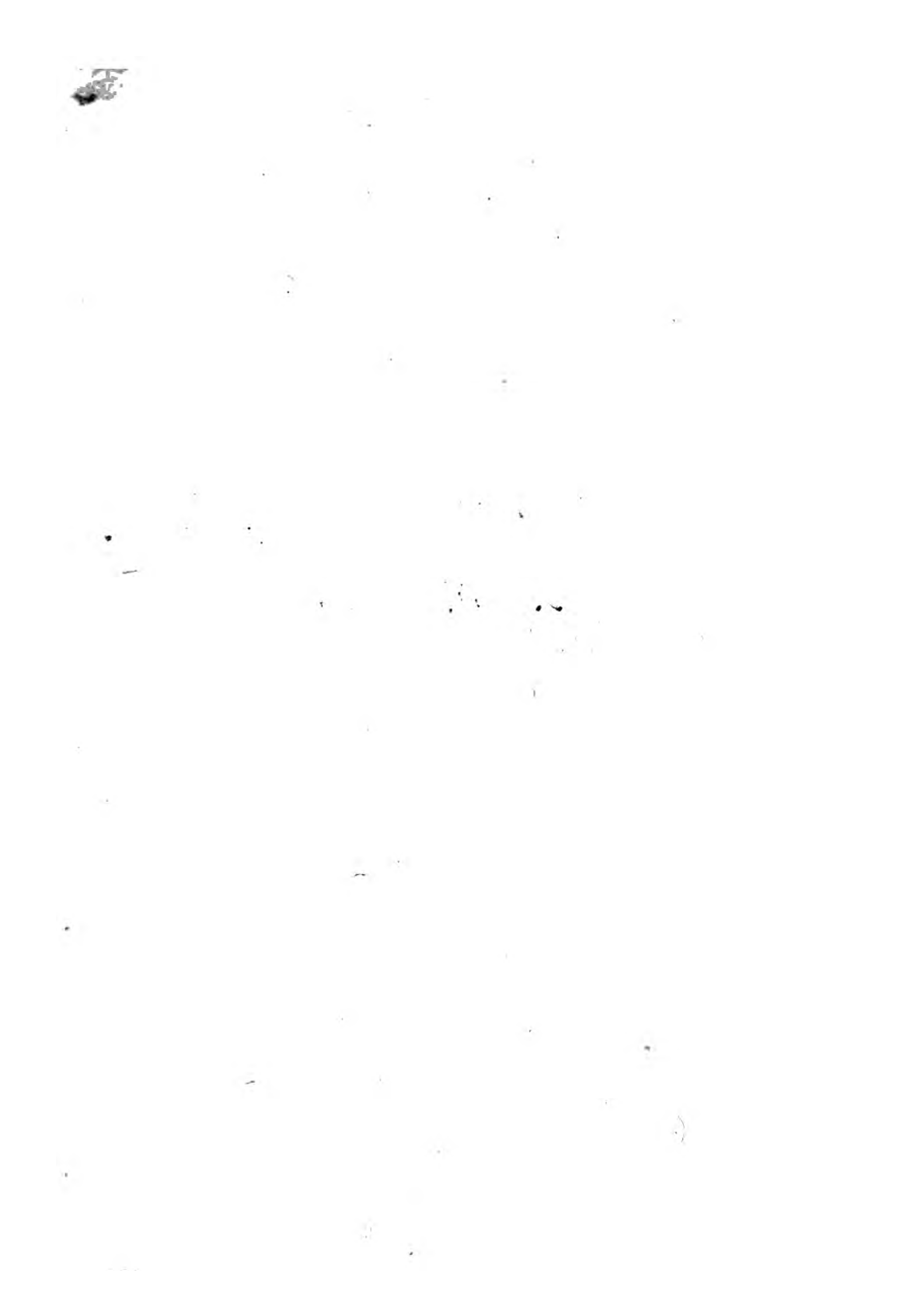


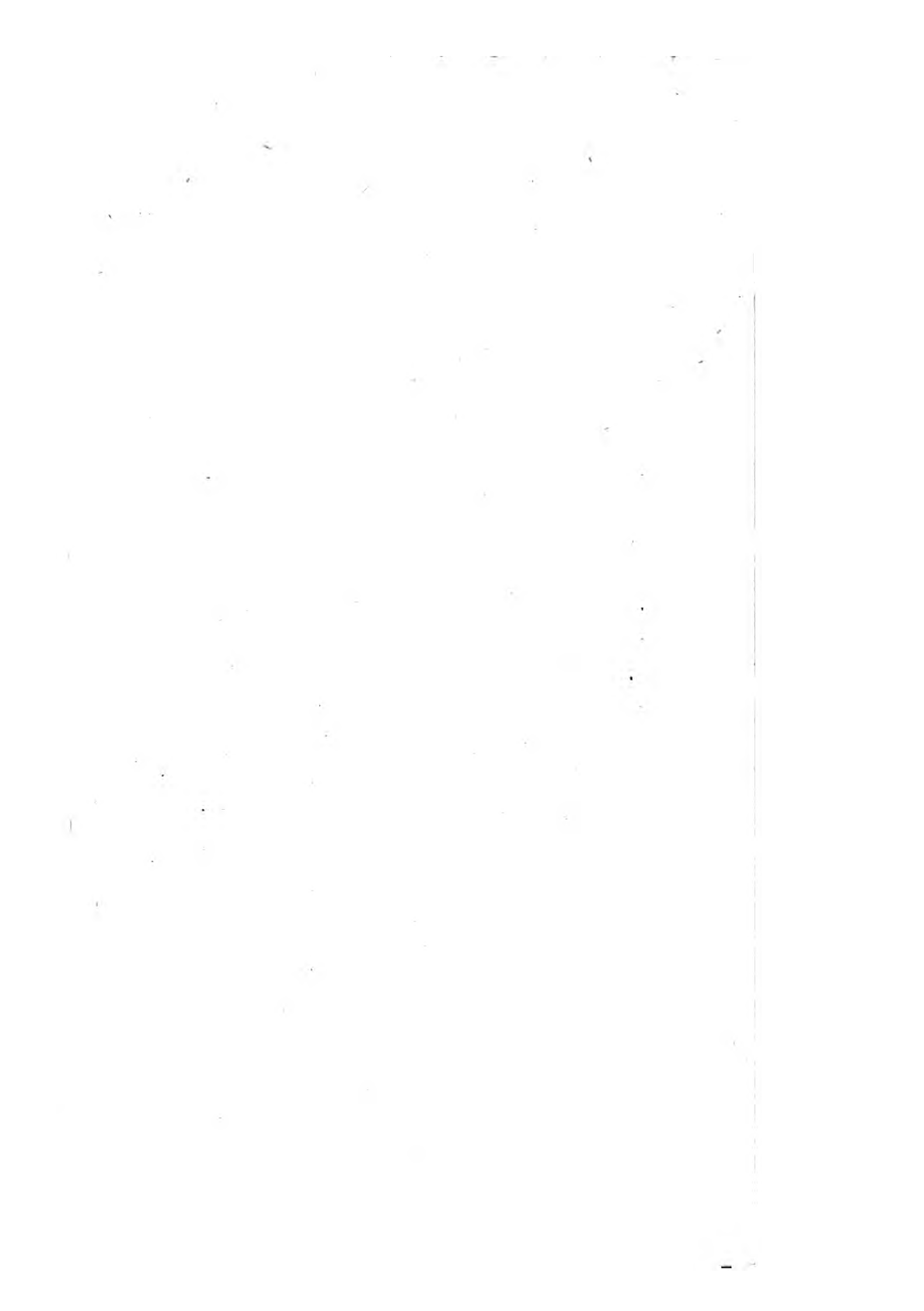


0700

B. S.

2. 129.







**BIBLIOTHÈQUE  
D'APOLLODORÉ.**

*A Paris ,*

Chez { HENRICHs , libr. , rue de la Loi , N<sup>o</sup>. 1231 ;  
JARDÉ , libr. , rue de Vaugirard , N<sup>o</sup>. 1203 ,  
près l'Odéon ;  
DELANCE , imprimeur-lib. , rue des Mathurins ,  
hôtel Cluny .

A Londres , chez DEBOFFE .

A Leipzick , chez RECLAM .

A Hambourg , chez PERTHES .

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ.

BIBLIOTHÈQUE

D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

TRADUCTION NOUVELLE,

Avec le texte grec revu et corrigé, des Notes et une  
Table analytique,

PAR E. CLAVIER,

Membre de la Cour de Justice Criminelle séante à Paris.

TOME PREMIER.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE ET LESUEUR.

AN XIII. — 1805.





---

## PRÉFACE.

---

L'OUVRAGE suivant est la plus ancienne compilation qui nous soit parvenue sur la Mythologie et l'Histoire héroïque de la Grèce. On l'attribue à Apollodore, célèbre grammairien d'Athènes, qui vivoit dans la 158<sup>e</sup>. Olympiade, environ 150 ans avant notre ère. Suidas nous apprend qu'il étoit fils d'Asclépiades, qu'il avoit étudié la philosophie sous Panætius, et la grammaire sous le célèbre Aristarque. Il s'étoit acquis une telle réputation que, suivant Pline (L. III, C. 37), les Amphictyons lui décernèrent des honneurs publics. Il avoit fait un très-grand nombre d'ouvrages, dont on peut voir les titres et les fragmens à la suite des deux éditions de sa Bibliothèque, don-

*T. I.*

*a*

nées par M. Heyne. Les principaux étoient un *Traité sur les Dieux*, en xx livres au moins ; un *Commentaire* en xii livres sur le *Catalogue des vaisseaux d'Homère*, et une *Chronique* en vers Iambiques. Quant à celui dont je donne la traduction, est-il réellement de lui ? Quelques critiques célèbres, tels que Henri de Valois, Tannegui Lefebvre et Isaac Vossius en ont douté, et ce doute est fondé sur le silence des Anciens, qui ont souvent cité les autres ouvrages d'Apollodore, mais qui n'ont jamais parlé de celui-ci. Photius est le premier auteur dont nous connoissons l'époque, qui le lui ait attribué, et il est trop récent pour que son autorité puisse être d'un grand poids. Quant aux scholiastes qui citent souvent cette Bibliothèque, il n'y en a presque aucun dont l'époque nous soit connue ; leur témoignage ne prouve donc rien.

Ce silence des Anciens n'est, à la vérité, qu'une preuve négative, mais elle



acquiert beaucoup de force lorsqu'on jette les yeux sur le grand nombre de fautes dont cet ouvrage est rempli ; fautes qu'on ne peut attribuer à un grammairien aussi savant qu'Apollodore. On a cherché, à la vérité, à en pallier quelques-unes, en les attribuant aux copistes ; mais on verra par mes notes qu'elles sont, pour la plupart, du compilateur lui-même (1). Ces fautes, et la manière plus que succincte de laquelle notre auteur s'explique très-souvent, ont fait conjecturer à Tannegui Lefebvre, que cet ouvrage n'étoit qu'un abrégé de celui d'Apollodore ; et malgré toutes les raisons qui ont été alléguées par Thomas Gale et M. Heyne, je crois cette conjecture très-fondée ; et elle me paroît autorisée par le style même de l'ouvrage, qui est tellement rempli d'expressions poétiques, qu'on y reconnoît

---

(1) Voyez L. I, C. VI, note 11 ; C. IX, note 74, 76 et 108. L. II, C. I, note 50 ; C. V, notes 49, 54, 59 ; C. VII, note 41.

à chaque instant, *disjecti membra poetæ*. Cela vient sans doute de ce que l'auteur original avoit rapporté les passages mêmes des poètes dont il s'autorisoit, comme l'a fait Athénée, et comme l'avoit fait Etienne de Byzance, à en juger par l'article *Dodone* et quelques autres qui nous sont restés en entier. L'abrégiateur n'a pas conservé les vers, mais il ne s'est pas donné la peine d'en changer les expressions; ce qui est aisé à remarquer dans l'histoire de Méléampe, dans celle d'Admète, de Minos, et dans beaucoup d'autres endroits. Un écrivain du siècle des Ptolémées auroit évité soigneusement ce défaut, qu'on ne remarque que dans les compilateurs du Bas-Empire. Je ne doute donc pas que cet ouvrage ne soit un abrégé; et je vais même plus loin que Tannegui Lefebvre, car je crois qu'Apollodore n'avoit fait aucun ouvrage qui portât le nom de Bibliothèque, et que celui que nous avons n'est autre chose qu'un extrait de ceux

P R É F A C E. v

qu'il avoit faits sur la Mythologie et l'Histoire héroïque, tels que son Traité sur les Dieux, son Commentaire sur le catalogue des vaisseaux, et sa Chronique. Je fonde ma conjecture sur un passage d'Etienne de Byzance qui, au mot *Δύμη*, cite *Apollodore, ou celui qui a abrégé ses ouvrages*. On voit par là qu'il en existoit déjà un abrégé à cette époque, c'est-à-dire, vers la fin du v<sup>e</sup>. siècle ; c'est probablement à cet abrégé qu'on a donné le nom de Bibliothèque. Le passage qu'Etienne de Byzance cite, pouvoit se trouver dans la partie que nous avons perdue ; car Photius ( Biblioth., p. 236 ) dit, qu'outre l'Histoire des Dieux et des Héros, cette Bibliothèque contenoit les noms *des fleuves, des pays, des peuples et des villes*, ce qui se trouvoit sans doute dans l'histoire du siège de Troyes, dans celle du retour des Grecs, et des divers établissemens qu'ils formèrent à cette époque.

Au reste, que cet ouvrage soit l'a-



brégé d'un ou de plusieurs traités d'Apollodore, il n'en est pas moins très-important par le grand nombre de faits qu'il renferme ; faits, dont beaucoup nous sont inconnus d'ailleurs, ce qui le rend absolument nécessaire pour l'intelligence des poètes et l'explication des monumens antiques. Il seroit beaucoup plus utile si l'abrégiateur avoit mis plus de soin à faire ses extraits. Nous voyons, en effet, qu'Apollodore avoit sous les yeux les poètes cycliques et les premiers écrivains en prose, tels que Phérécydes, Hellanicus, Acusilas, Hécatée de Milet, etc. Il avoit sans doute comparé leurs récits avec ceux des lyriques et des tragiques, et avoit cherché à séparer les traditions les plus vraisemblables de celles qui étoient purement de l'invention des poètes. C'étoit même le but de son commentaire sur le Catalogue des vaisseaux, qui étoit, suivant les apparences, un traité sur l'origine des différens peuples de la Grèce. Nous

ne trouvons presque rien de tout cela dans l'abrégé qui nous reste, et son auteur, qui vivoit à une époque où les poètes tragiques étoient beaucoup plus connus, a souvent négligé ces anciennes traditions, et s'est contenté de rapporter celles qui pouvoient servir à expliquer les auteurs qu'on lisoit le plus de son temps.

J'ai cherché à réparer cette omission, et j'ai rassemblé, autant que je l'ai pu, les fragmens de ces anciens écrivains, ce qui m'a souvent conduit à des découvertes assez importantes. Il ne faut pas croire, en effet, que l'histoire des temps héroïques soit entièrement le produit de l'imagination des anciens poètes, ou, comme d'autres l'ont supposé, qu'elle ne soit qu'une allégorie perpétuelle. La poésie n'étant depuis long-temps qu'un art d'imagination, ceux qui s'y livrent s'inquiètent très-peu de la vérité des sujets qu'ils traitent, pourvu qu'ils leur fournissent

les moyens de fixer l'attention par des récits agréables. Mais il n'en étoit pas de même dans les premiers temps ; comme l'usage de l'écriture étoit très-peu répandu, et que la mémoire étoit presque le seul moyen qu'on eût pour transmettre à la postérité les événemens importants, il falloit trouver l'art d'y fixer le plus grand nombre possible de faits, et cela ne se pouvoit qu'en revêtant le récit qu'on en faisoit, d'une certaine mesure qui les rendit plus faciles à apprendre. Les premières histoires durent donc être rédigées en vers, et l'on n'y joignit le merveilleux que pour mieux les imprimer dans la mémoire, en frappant plus vivement l'imagination. D'après cela, il est aisé de sentir que les anciens poètes n'étoient autre chose que des historiens. Ils n'avoient pas besoin de chercher à inventer des sujets, l'histoire d'un pays divisé en autant de petits Etats que la Grèce l'étoit alors, leur en fournissoit assez. Ils se contentoient

donc de revêtir des charmes de la poésie et du merveilleux les traditions qui leur avoient été transmises par leurs ancêtres. Aussi voyons-nous que toutes les parties de l'histoire grecque avoient été traitées dans différens poèmes dont, excepté l'Iliade et l'Odyssée, il ne nous reste que les titres et quelques fragmens. Je ne parlerai pas des Théogonies, des Titanomachies, et des Gigantomachies, qui renfermoient sans doute beaucoup de traditions historiques; mais je vais donner une liste de poèmes purement historiques que je trouve cités par les Anciens.

Ces poèmes sont : *la Phoronide*, qui traitoit sans doute de la fondation du royaume d'Argos, et par conséquent des premiers temps de la Grèce; *la Danaïde*, *la Deucalionide*, *le Poème sur Europe*, *la Mélampodie*, *l'Œdipodie*, *la Thébäide*, *la Guerre des Epigones*, *l'Eumolpie*, *la Minyade*, *les Argonautiques*, *l'Héracléide*, *la*

*Prise d'Æchalie, les Noces de Célyx, la Théséïde, l'Amazonide, les Vers Cypriens, l'Iliade, la Petite Iliade, l'Æthiopide, la Prise de Troyes, les Retours, l'Odyssée, la Télégoniade, les Naupactiques, la Thesprotide, l'Ægimius, etc.* Les auteurs de ces poëmes, presque tous antérieurs aux lyriques, avoient rassemblé toutes les anciennes traditions. Il y avoit sans doute beaucoup de contradictions entre eux; chacun, en effet, avoit dû chercher à illustrer, au préjudice de tous les autres, le pays qui lui avoit donné le jour, ou le peuple qui étoit le plus puissant à l'époque où il écrivoit (1). Mais en se tenant en garde contre ces préjugés, et en ne regardant comme avérés que les faits qui étoient rapportés par des poëtes de nations différentes,

---

(1) On en voit un exemple dans Pausanias, L. II, C. 26, qui suppose que certains vers, sur la naissance d'Esculape, avoient été faits ou par Hésiode, ou sous son nom, pour flatter les Messéniens.

il ne devoit pas être difficile de découvrir la vérité historique.

L'histoire grecque ayant fourni très-peu d'événemens remarquables , depuis l'établissement des Doriens dans le Peloponnèse , jusqu'à l'invasion des Perses , et ces événemens étant trop récents pour que le merveilleux pût y être admis , les poètes continuèrent à puiser leurs sujets dans l'histoire héroïque. Mais comme ces sujets avoient déjà été traités , et qu'ils vouloient dire quelque chose de nouveau , ils se permirent de les arranger à leur manière , et de les varier au gré de leur imagination. C'est pourquoi nous trouvons des traditions si singulières dans Pindare et dans les fragmens qui nous restent des autres poètes lyriques qui remplirent cette seconde époque.

Mais les libertés que ces poètes avoient prises , n'étoient rien en comparaison de celles que se donnèrent les tragiques. Comme ils étoient presque



tous Athéniens , ou tout au moins établis à Athènes , ils s'occupèrent beaucoup moins de rappeler les anciennes traditions , que d'en forger de nouvelles pour capter les suffrages du peuple , qui devoit récompenser leurs talens. Ils cherchèrent donc à tout rapporter à l'histoire de l'Attique. Les anachronismes les plus grossiers , les mensonges les plus palpables , les contradictions les plus révoltantes , rien ne leur coûta ; et ils y mirent si peu de précaution , qu'il n'est pas rare de voir le même fait raconté de trois manières différentes dans le petit nombre de tragédies qui nous reste , et j'en ai donné plusieurs exemples dans mes notes.

C'est de ces trois classes de poètes que les historiens grecs ont tiré presque tout ce qu'ils nous ont appris sur les antiquités de leur nation , mais ils n'ont pas tous su y puiser avec le même discernement. Ceux des premiers temps , tels que les deux Phérécydes , Hella-

nicus , Hécatée de Milet , Acusilas , Charon de Lampsaque , Denys de Milet , Hérodote , etc. , avoient en général remonté aux sources , et n'avoient rien tiré des poètes lyriques et tragiques , qui n'avoient pas encore paru , ou qui n'avoient point encore acquis d'autorité à l'époque où ils écrivoient. Ceux qui leur succédèrent furent moins scrupuleux. Bien plus occupés de la manière de présenter les faits , que de s'assurer de leur vérité , ils puisèrent avec une égale confiance dans les poètes héroïques des premiers siècles , dans les lyriques et dans les tragiques. C'est ainsi qu'Éphore , Théopompe , Callisthènes , Timée , Héraclides de Pont , etc. , avoient accredité beaucoup de traditions , qui n'avoient d'autre fondement que l'imagination de quelques poètes. Cependant , comme ils avoient recueilli beaucoup de choses , leurs ouvrages nous apprendroient bien des faits que nous ignorons , et qui nous aideroient à for-



mer un système suivi d'histoire pour ces temps reculés , mais ils sont malheureusement perdus ; et de tous les historiens originaux qui se sont occupés des antiquités de la Grèce , il ne nous reste qu'Hérodote. Nous sommes donc obligés de puiser nos connoissances dans quelques compilateurs plus modernes , tels que Diodore de Sicile, Denys d'Halicarnasse , Strabon , Plutarque et Pausanias , et dans un nombre infini de grammairiens , de scholiastes , de pères de l'église , dans lesquels on trouve quelquefois des fragmens précieux des écrivains originaux que nous avons perdus.

C'est au milieu de ces traditions épar- ses , comme on le voit , dans une infinité d'ouvrages , et souvent contradictoires , que j'ai cherché à découvrir la vérité. Quelques points principaux , indiqués par Homère , Hérodote et Pausanias , qui , bien que d'un âge très-inférieur , a rassemblé beaucoup

de traditions originales , m'ont guidé dans ces recherches , et je crois être parvenu à éclaircir quelques parties très-obscurcs de l'histoire primitive de la Grèce. Il y a beaucoup de choses que je n'ai fait qu'indiquer, et sur lesquelles je m'étendrai davantage dans mes notes sur Pausanias, auxquelles cet ouvrage-ci doit servir d'introduction.

On demandera sans doute quelle peut être l'utilité de toutes ces recherches ; le voici : outre qu'elles peuvent servir à expliquer beaucoup de passages des auteurs anciens , comme on le verra dans mes notes, et les monumens des arts, dont je n'ai pas pu m'occuper ; outre cela , dis-je, il me semble qu'elles ont pour nous un autre genre d'intérêt. L'histoire des anciens Grecs est réellement celle de nos ancêtres. L'Asie étoit depuis long-temps civilisée , comme on peut s'en convaincre par la vue de ses monumens , tandis que l'Europe étoit encore dans l'état le plus sauvage. Quelques Phéniciens

viennent s'établir à Argos, ils y fondent moins une colonie qu'un comptoir commercial ; mais les habitans du pays se réunissent autour d'eux, s'empressent de profiter de leurs connoissances, apprennent d'eux les arts les plus utiles, et surtout celui de l'agriculture, qui les met en état d'accroître leur population, et d'envoyer bientôt eux-mêmes des colonies sur les côtes de l'Attique, de la Thessalie, de l'Italie, de l'Asie Mineure, de la Thrace, et dans presque toutes les îles de la Méditerranée. Dès lors la face de l'Europe change, et cette partie du monde, qui jusque-là avoit été inconnue, ne tarde pas à jouer le rôle principal dans l'histoire. C'est donc aux Grecs que nous devons notre existence civile, et je crois même pouvoir avancer que toutes les nations du midi de l'Europe, en y comprenant la France, ne sont autre chose que des colonies grecques, et je n'en veux d'autres preuves que leurs langues, dans lesquelles

quelles il y a plus des deux tiers des mots qui sont, ou purement grecs, ou venus du grec par le latin.

Je dois maintenant rendre compte des secours que j'ai eus pour entreprendre ce travail. J'ai fait usage de toutes les éditions qui ont précédé la mienne, et qui ne sont pas très-nombreuses. La première est celle d'Ægius Spoletinus, qui publia à Rome, en 1550, cet auteur, avec une traduction latine et des notes qui annoncent beaucoup d'érudition. Il le publia d'après les manuscrits du Vatican; mais il s'est souvent permis, suivant la mauvaise coutume de son siècle, de corriger le texte d'Apollodore, d'après ses propres conjectures, ou d'après les anciens scholiastes. Quelques-unes de ces corrections sont nécessaires, mais il auroit été à souhaiter qu'il en eût averti dans ses notes, ce qu'il n'a fait que très-rarement; cependant son travail est très-estimable, et j'ai été souvent

obligé de recourir à cette première édition.

Jérôme Commelin fit réimprimer cet auteur à Heidelberg, en 1599, avec la traduction latine d'Ægius Spolétinus. Il revit le texte sur les Mss. de la Bibliothèque Palatine, dont les variantes sont à la tête de son édition, et il mit entre des crochets les passages qui ne se trouvoient point dans ces Mss.

Tannegui Lefebvre fit réimprimer cette édition à Saumur, en 1661, in-8°.; il y ajouta quelques notes remplies de sagacité, et qui font regretter qu'il n'ait pas donné sur cet auteur un commentaire plus étendu, comme il en avoit le projet.

On imprima à Paris, en 1675, sous le titre de *Historiæ poeticæ Scriptores*, un recueil d'ouvrages grecs sur la Mythologie, du nombre desquels est la Bibliothèque d'Apollodore. Il paroît que le libraire de Paris vendit son édition à un libraire de Londres, qui pria le

savant Thomas Gale d'y faire des notes et un discours préliminaire. C'est là tout ce qu'il y a de bon dans cette édition ; car le texte et la traduction sont défigurés par les fautes les plus grossières, et il est presque impossible d'en faire usage.

Je ne dirai rien de deux autres éditions d'Apollodore, l'une grecque et latine, imprimée à Amsterdam, en 1666, *in-12*, et l'autre toute grecque, qui parut à Londres en 1686, *in-12*. Elles ne sont que des répétitions de celles de Commelin.

Le premier qui ait donné un travail complet sur Apollodore, a été le savant M. Heyne, qui publia à Gottingue, en 1782, le texte de cet auteur, revu sur les manuscrits, et qui y joignit, en 1783, un commentaire rempli d'érudition. Cette édition est en quatre volumes *in-12*, savoir : un volume de texte, deux volumes de notes, et un volume qui contient une dissertation sur Apollodore, les fragmens de ses au-



tres ouvrages , et les tables. M. Heyne vient de faire réimprimer cette édition à Gottingue, en 1803, en deux volumes *in-8°.*, avec quelques augmentations. Il l'a aussi disposée d'une manière différente. Le premier volume contient le texte avec des notes critiques au-dessous , et les fragmens. Les notes et les tables forment le second volume. Il avoit fait collationner pour ce travail les manuscrits de la Bibliothèque du Roi , et il avoit, outre cela , tous les matériaux que Van Swinden avoit rassemblés pour donner une nouvelle édition d'Apollodore, dont on peut voir un échantillon dans le recueil intitulé *Miscellanea observationes novæ* , T. III , p. 37 et suivantes.

Il a aussi paru à Berlin , en 1789 , *in-8°.*, une nouvelle édition d'Apollodore ; mais elle a été faite pour les collèges , et n'a aucun mérite particulier.

Je ne connois qu'une seule traduction française d'Apollodore : Passerat , qui

en est l'auteur, ne jugea pas à propos de la publier de son vivant. Elle fut imprimée à Paris, en 1605, *in-12*, par les soins de Rougevalet son neveu, et elle est très-rare. Cette traduction, qui est sans doute l'ouvrage de la jeunesse de Passerat, n'est pas, à beaucoup près, aussi parfaite qu'elle auroit pu l'être s'il y avoit mis tous ses soins. Cependant elle n'a pas laissé de m'être utile, et il a souvent mieux saisi le sens que le traducteur latin.

On sait que Bachet de Méziriac avoit fait un commentaire sur la Bibliothèque d'Apollodore, et il le cite souvent dans ses notes sur les Héroïdes d'Ovide. Ce commentaire, qu'on avoit long-temps cru perdu, étoit, en 1730, entre les mains de l'abbé Sallier, comme on le voit par une de ses lettres à l'abbé Papillon, citée p. 77 de la vie de Bachet de Méziriac, qui fait partie d'un ouvrage intitulé : *Eloges de quelques auteurs français* ; Dijon, 1742, *in-12*. Il paroît qu'il s'est



perdu de nouveau depuis cette époque ; car , malgré toutes mes recherches , je n'ai pu le découvrir. MM. les conservateurs des Mss. de la Bibliothèque Nationale, de la complaisance desquels je ne saurois assez me louer , ont eu à la vérité la bonté de me communiquer un exemplaire de cet ouvrage , de l'édition de Commelin , dont les marges avoient été remplies de notes par Bachet de Méziriac, et entre chaque feuillet duquel il avoit intercalé quatre ou cinq morceaux de papier , sur lesquels il avoit recueilli différens passages relatifs au texte d'Apollodore ; mais on ne peut regarder cela que comme des matériaux , et il les avoit sans doute mis en ordre , car l'abbé Sevin , dans le commentaire manuscrit dont je vais parler tout à l'heure , rapporte souvent, sous le nom de Bachet de Méziriac, des corrections et des discussions dont jen'ai trouvé aucune trace dans ce volume.

MM. les conservateurs m'ont aussi communiqué un commentaire manuscrit sur Apollodore, de l'abbé Sevin, savant très-connu par un voyage qu'il fit au Levant, où il fit diverses acquisitions pour la Bibliothèque du Roi, à laquelle il étoit attaché, et par les savans mémoires dont il a enrichi le recueil de l'Académie des Inscriptions dont il étoit membre. Ce commentaire, écrit en latin, est très-étendu, et il m'a été de la plus grande utilité. Sevin avoit collationné tous les Mss. de la Bibliothèque du Roi, et un Ms. de Besançon qui m'est inconnu. Il avoit aussi entre les mains le commentaire de Bachet de Méziriac qu'il cite très-souvent, et il en avoit sans doute tiré tout ce qu'il y avoit de bon, ce qui doit diminuer le regret qu'on pourroit avoir de sa perte.

Quoique j'aie beaucoup profité des travaux de Sevin et de M. Heyne, il ne faut pas croire que je n'aie fait que les extraire. J'ai lu presque tous les au-

teurs Grecs et Latins dans lesquels j'ai cru pouvoir trouver quelque chose de relatif à ce travail et à celui dont je m'occupe sur Pausanias, ce qui m'a donné lieu de faire beaucoup d'observations qui avoient échappé à ceux qui m'avoient précédé dans la même carrière.

Les Mss. de la Bibliothèque Nationale ayant été collationnés par Sevin et par Van Swinden, dont M. Heyne a eu les papiers, j'ai cru pouvoir me dispenser du travail pénible de les collationner de nouveau. Je ne me suis asservi, quant au texte, à aucune des précédentes éditions. J'y ai souvent rétabli d'anciennes leçons qu'on avoit changées mal à propos. Quelquefois je l'ai corrigé d'après mes propres conjectures ou d'après celles de quelques savans, et surtout d'après celles de mon ami le D. Coray, qui, en jetant un coup d'œil sur les épreuves, y a découvert beaucoup de fautes de grammaire qui avoient échappé à tous les éditeurs précédens. On m'accusera

sans doute de témérité, mais je crois que ce respect religieux pour les Mss., dont quelques savans font profession, n'est nécessaire que lorsqu'on publie pour la première fois un auteur, ou lorsque les éditions en sont très-rares. Mais quand on fait réimprimer un ouvrage aussi répandu que celui-ci, c'est moins pour le faire connoître que pour le rendre plus intelligible, et alors on ne doit pas, par une timidité ridicule, y laisser subsister des fautes évidentes, lorsqu'on peut les corriger par le changement d'une lettre ou d'une syllabe.

On trouvera peut-être mes notes un peu longues, mais mon but étant, comme je l'ai dit, de les faire servir d'introduction à celles que je prépare sur Pausanias, j'ai cru pouvoir me livrer à beaucoup de discussions qui, sans être essentielles à l'explication d'Apollodore, jettent quelque lumière sur différens points très-obscurs de l'histoire de la Grèce. J'ose même espérer qu'on ne

regardera pas ces digressions comme la partie la moins intéressante de cet ouvrage ; j'y ai éclairci une foule innombrable de faits relatifs à l'origine des différentes peuplades grecques. En distinguant des personnages qui avoient porté le même nom, en mettant de côté les fables inventées par les tragiques, j'ai donné une face absolument nouvelle à une histoire qu'on n'avoit regardée comme fabuleuse, que parce qu'on ne s'étoit pas donné la peine d'y porter le flambeau de la critique ; et je ne crains pas d'avancer qu'on peut extraire de mes notes une histoire de la Grèce avant le siège de Troie, bien plus complète que toutes celles que nous avons jusqu'à présent. Je ne me flatte cependant pas d'avoir tout éclairci ; il y a des choses que nous ignorerons toujours, faute de monumens ; il y en a d'autres (comme par exemple ce qui concerne la famille de Tantale) dont je n'ai rien dit, parce que la partie de l'ouvrage

d'Apollodore où il en étoit question , ne nous est pas parvenue ; mais j'en parlerai dans mes notes sur Pausanias. Comme ce dernier auteur nous a conservé une infinité de détails très-précieux sur l'origine et l'histoire des principales villes de la Grèce , cela me fournira l'occasion d'en discuter les points les plus importans. Ma traduction est achevée ; j'ai même revu le texte sur les manuscrits de la Bibliothèque Nationale ; et soit par le secours de ces manuscrits , soit à l'aide de quelques conjectures , je crois être parvenu à rétablir et à expliquer beaucoup de passages qui n'avoient pas été entendus. J'ai la plus grande partie des matériaux nécessaires pour mes notes ; il ne me manque qu'un peu de loisir pour les mettre en ordre ; et quoique les fonctions pénibles auxquelles je suis attaché ne m'en laissent pas beaucoup , je pourrai , à ce que je crois , livrer avant peu cet ouvrage à l'impression , si toutefois il se trouve



quelque libraire qui veuille bien s'en charger; ce que je n'ose pas trop espérer, vu le discrédit dans lequel la littérature ancienne est tombée en France.

Malgré tous les soins que j'ai donnés à l'impression de cet ouvrage, soins qui ne m'ont pas été très-pénibles, grâce à l'intelligence de MM. Delance et Lesueur, qui sont du très-petit nombre de ceux qui soutiennent encore à Paris l'honneur d'un art qui y a jadis été porté au plus haut degré de perfection par les Etienne, les Morel, les Turnèbe et tant d'autres dont le nom ne périra jamais, tant que la langue grecque sera cultivée (1); malgré tout cela, dis-je, il s'y est glissé quelques fautes d'impression, que j'ai indiquées dans l'*errata* que j'ai mis à la fin du second vo-

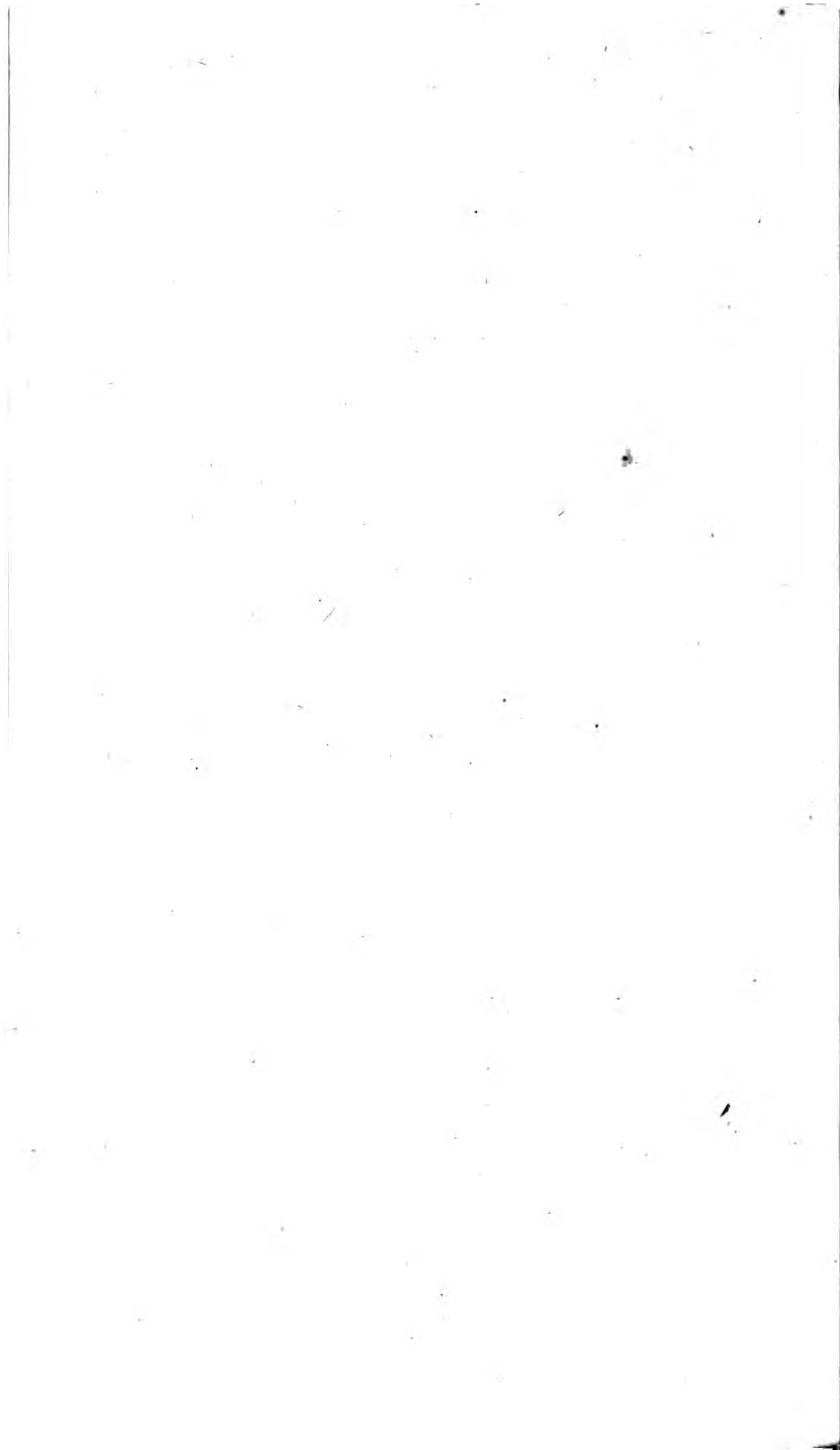
---

(1) M. Delance est louable surtout d'avoir eu, dès l'an V, époque à laquelle presque toutes les Imprimeries étoient fermées à la littérature, le courage d'embrasser cette partie difficile et peu lucrative, qu'il n'a cessé de suivre avec autant de zèle que de succès.

lume. On y trouvera aussi plusieurs nouvelles observations qui me sont survenues dans le courant de l'impression, ou qui m'ont été communiquées depuis, par mon savant ami M. Visconti. Enfin, j'y ai rectifié quelques erreurs qui m'avoient échappé, ce qui étoit impossible à éviter dans un ouvrage de la nature de celui-ci. Je n'ose pas me flatter de les avoir toutes relevées, mais je compte sur l'indulgence des lecteurs, et j'espère qu'ils voudront bien excuser celles dont je ne me serois pas aperçu.

La Table des matières est l'ouvrage de M. Jannet, libraire au Palais; mais je l'ai revue avec le plus grand soin, et j'y ai ajouté beaucoup de détails sur lesquels il avoit passé légèrement pour ne pas la rendre trop volumineuse. J'ai pensé que cette crainte ne devoit pas m'arrêter, et qu'il valoit mieux qu'on pût lui reprocher le trop d'abondance, que le défaut contraire.





---

# T A B L E

## D E S M A T I È R E S

### C O N T E N U E S

#### D A N S L E S D E U X V O L U M E S .

---

Les chiffres romains indiquent les tomes , et les chiffres arabes  
les pages.

#### A B — A C

**A**BAS, fils de Mélampe , père de Lysimaché, I, 77 ; et d'Idmon, II, 167, 219. — Abas, fils de Lyncée et d'Hypermnestre , eut deux jumeaux d'Ocalie, I, 131. — Abas, fils de Neptune, II, 165, 219. — Abas (le mont). Hercules y passe la nuit, I, 195. — Abdère, ville fondée par Hercules, I, 185. — Abdère, ville dans l'Ibérie , près de Cadix, I, 195, II, 280. — Abdérus, fils de Mercure, et ami d'Hercules, I, 185. — Abeilles ( les ) ont eu une grande part à l'éducation de Jupiter, II, 14 ; Aristée enseigna l'art de les élever, 368. — Absuras. Absyrte y fut tué, II, 184. — Absyrte, fils d'Æétés, II, 185 ; tué par Médée sa soeur, I, 101, II, 184 ; étoit fils d'une Néréide, 185. — Absyrtides ( les îles ), I, 103, II, 186 ; peuplées par les Colchidiens, I, 105. — Acacallis, fille de Minos, mère de Milétus, II, 349 ; d'Amphithémis et de Garamante, de Naxus et de Cydon, de Phylacide et de Phylandre, II, 353. — Acallé, fille de Minos, I, 253 ; est peut-être la même qu'Acacallis, II, 353. — Acarnan, fils d'Alcmæon, I, 315 ; peuple l'Acarnanie, 317. —

Acarmaniens ne vont pas au siège de Troie, II, 408. — Acaste, fils de Pélias, I, 71, II, 110; l'un des Argonautes, I, 85; donne la sépulture à son père, 111; chasse d'Iolchos, Médée et Jason, *ibid.*; purifie Pélée, 367; le mène à la chasse, *ibid.*, II, 458; sa femme, I, 367, II, 457; père de Sthénéle, I, 373; chasse Pélée de ses états, II, 465. — Acellas, fils d'Hercules, et de Malide esclave d'Omphale, II, 331. — Achæens (les), I, 41, II, 86, 87; vont dans le Péloponnèse avec Pélops, 88; sont chassés de la Laconie par les Doriens, 496; chassent les Ioniens de l'Ægiée, 497. — Achæus, fils de Xuthus et de Créüse, I, 41. — Achæus, frère de Phthius et de Pélasgus, II, 87; père de Phthius, *ibid.*; antérieur à Danaüs de trois générations; confondu avec Achæus, fils de Xuthus, *ibid.* — Ἀχῆ, Aché, ville bâtie par Hercules, II, 260. — Achéloïs, l'une des Muses filles de Piërus et de Pimpléïs, II, 28. — Achéloüs (le fleuve), père des Sirènes, I, 17, 49; d'Hippodamas et d'Oreste, 43; il a plusieurs fois changé de

cours, II, 78, 79; se bat avec Hercules, I, 51; se change en taureau; Hercules rompt une de ses cornes, 223; purifie Alcimæon, 313; lui donne un pays, *ibidem*, II, 409; lui donne Callirhoé sa fille, I, 313. — Achéron (l'), père d'Ascalaphe, I, 27. — Achilles, fils de Pélée et de Thétis, est élevé par Chiron, I, 371; déguisé en fille chez Lycomèdes, aime Déidamie dont il eut Pyrrhus, 373. Ulysse le fait aller au siège de Troie; *ibid.*, II, 460 *et suiv.* — Achmon, Cercope, fils de Linné ou de Memnonis, II, 300. — Aconit (l'), produit de l'écume de Cerbère, II, 293. — Acontes, fils de Lycaon, I, 319.

Acræenne, surnom de Junon, I, 111. — Acrisius, fils d'Abas et d'Ocalie, I, 131; chasse Proetus d'Argos, 133; épouse Eurydice, *ib.*, II, 232; enferme Danaé, I, 139; se retire dans le pays des Pélasges, I, 149, II, 235; est tué par Persée, I, 149, II, 235; son tombeau, I, 240. — Acrisius, père de Laertes, II, 109. — Actæon, fils d'Aristée et d'Autonoé, élevé par Chiron; demande Sémelé en mariage; voit Diane nue;

déchiré par ses chiens, I, 271, II, 372. — Actæus, roi d'Athènes, marie sa fille à Cécrops, II, 465; père d'Agraule, I, 377, II, 465. — Actæus, père de Télamon, I, 361. — Acté, premier nom de l'Attique, I, 375. — Acté, l'une des Heures, II, 24. — Actée, Néréide, I, 11. — Actée, Danaïde, épouse Périphas, I, 129. — *Ἀκτιος*, épithète de Pan, II, 44. — Actis, fils de Rhode, II, 54. — Actor, Argonaute, fils d'Hippasus, I, 85, II, 158. — Actor, fils d'Azéus, II, 128, 158. — Actor, fils de Déion et de Diomédé, I, 65, II, 130; père de Mœnoëtus, II, 157, 456. — Actor, fils de Myrmidon et de Pisidice, I, 43; épouse Ægine, II, 95; est père d'Eurytion, 109, 157; habitoit la Phthiotide, 157; laissa ses états à Pélée, *ibid.* — Actor, père d'Eurytus et de Ctéatus, I, 217, II, 157; et frère d'Augias, I, 219; étoit fils de Phorbas et d'Hyrminé, II, 307. — Actoridès, Argonaute, II, 163. — Actonion, Argonaute, fils d'Irus, II, 163.

*Ἀδάμας*, pris pour une sorte de fer, II, 10. — Adian-

te, fille de Danaüs et de Hérès, épouse Daiphron, I, 129. — Admète, fille d'Amphidamas, femme d'Eurysthée, II, 272. — Admète, fille d'Eurysthée, veut avoir le baudrier d'Hippolyte, I, 187, II, 272. — Admète, fils de Phères, I, 53; aimé par Apollon, II, 150; a Apollon à son service pendant un an, I, 79; demande en mariage Alceste fille de Pélidas; ce qu'il donne pour l'obtenir; oublie Diane dans un sacrifice, *ibid.*; père d'Eumélus, I, 343; l'un des Argonautes, 85; Hercules lui rend sa femme Alceste, 209. — Adonis, fils de Cinyre et de Méthariné, I, 379; est aimé de Vénus, 15; passe six mois avec elle, et six avec Proserpine, II, 34; est aimé d'Hercules, 319; est tué par un sanglier, I, 379; diverses opinions sur sa naissance, *ib.*, II, 470; et sur sa mort, 471; il est tué par les Aloïdes, 98. — Adraste, fille de Mélissus, nourrice de Jupiter, I, 7. — Adraste, fils de Talaüs, I, 77; sa femme et ses enfans, I, 79; chassé d'Argos par Amphiaräus, II, 148, 396; se retire à Sicyone auprès de Polybus, et lui succède, II, 396; revient à Argos, *ibid.*; en

est roi, I, 293; reçoit Polynice et Tydée, et leur donne ses deux filles en mariage, d'après un oracle, I, 293, II, 395; arme les Grecs contre Thèbes; est un des sept chefs, I, 295; remporte le prix de la course des chars à Némée, 297; est sauvé par son cheval Arion, 305; implore le secours des Athéniens, I, 307, II, 404. — Adrastée nourrit Jupiter, II, 14. — Adyte, Danaïde, épouse Métalcès, I, 129.

Ææa; les Argonautes y abordent et s'y font purifier par Circé, I, 103. — Æaque, fils de Jupiter et d'Ægine, I, 361; ou d'Actor et d'Ægine, II, 95; roi d'Ægine, I, 361, II, 451; épouse Endéïde, I, 361, II, 452; en a Télamon et Pélée, I, 53, 361; ses amours avec Psamathe; en a Phocus, 363; fait des prières au nom de la Grèce, *ibid.*, II, 453; chasse Pélée et Télamon, I, 363; après sa mort, Pluton lui donne les clefs des Enfers, *ibid.* — Æchmagoras, fils d'Hercules et de Phyllo, II, 331. — Aédon, fille de Pandare et femme de Zéthus, changée en rossignol, II, 383. — Æétés, fils du Soleil et de

Perséis, roi de Colchos, I, 63, II, 121; reçoit Phrixus, et lui donne sa fille en mariage, I, 63; épouse Hécate, II, 19; reçoit de Vulcain deux taureaux sauvages, I, 97, II, 182; Épinénides lui donne pour mère Éphyra, 183; il veut faire périr les Argonautes, *ibid.*; détrôné par son frère, et rétabli sur le trône par Médée, I, 113. — Ægée, fils de Pandion ou de Scyrius, I, 397, II, 485; épouse Médée, I, 111, II, 192; épouse Méta, ensuite Chalciopé, I, 397; oracle qui lui est rendu, *ibid.*; vient à Troèzène, *ibid.*; a commerce avec Æthra, I, 399; célèbre les Panathénées, *ibid.*; envoie Androgée contre le taureau de Marathon, *ibid.* — Ægée (la mer), II, 6. — Ægéon, surnom de Briarée, II, 5, 273. — Ægéon, fils de Lycaon, I, 319. — Ægéonée, fils de Priam, I, 359. — Ægialée, fille d'Adraste et d'Amphithée, et femme de Diomèdes, I, 59, 79, II, 117; Ægialée, fils d'Inachus et de Mélia, I, 115, II, 194. — Ægialée, nom du Péloponnèse, II, 194. — Ægialéus, fils d'Adraste et d'Amphithée, I, 79; marche contre Thèbes, est

tué par Laodamas, 309. — Ægialus, fils d'Ætès et d'Hécate, II, 182. — Ægialus, endroit situé entre Sicyone et Buprasium, II, 193. — Ægide (l') de Minerve, II, 235. — Æginus, roi des Doriens, II, 91. Hercules lui donne du secours, I, 227, 229, II, 322. — Ægine, fille du fleuve Asope, enlevée par Jupiter, I, 65, 361, II, 129, 450. — Ægine, épouse d'Actor, et mère d'Æaque, II, 95. — Ægine. Les Argonautes y abordent, I, 107. — Ægipan rajuste les nerfs de Jupiter, I, 35. — Ægius, fils d'Ægyptus, épouse Mnestra, I, 127. — Æglé, l'une des Hespérides, I, 199. — Æglé, fille de Rhode, II, 55. — Ægléide, fille d'Hyacinthe, sacrifiée sur le tombeau de Geræstus, I, 401. — Ægypte (l') confondue souvent avec la Phénicie, II, 193. — Ægyptus, fils de Bélus et d'Anchinoé, soumet les Mélampodes, a 50 fils; chasse Danaüs de l'Égypte, I, 123, II, 207; il les marie aux Danaïdes, I, 125, 127, 129; son tombeau, II, 215; le même que Séthosis, II, 207. — Ægyptus, fils d'Ægyptus, épouse Dioxippe, I, 129. —

Aello, fille de Thaumás et d'Electre, I, 11. — Aëlopos, nom d'une Harpye, I, 93. — Ænée, fils d'Anchise et de Vénus, I, 351. — Ænété, femme de Cyzicus, II, 171. — Ænète, fils de Déion et de Diomédé, I, 65. — Ænéus, fils d'Apollon et de Stilbé, et père de Cyzicus, II, 171. — Ænians (le pays des), II, 276. — Ænos. Hercules y aborde, I, 191. — Æole, fils de Neptune et d'Ascré, II, 97. — Æolide (l'), II, 94. — Æolie, fille d'Amythaon, I, 147. — Æoliens (les), I, 41. — Æolus, fils d'Hellen et d'Orséide, donne son nom à la Thessalie, I, 41; ou fils de Jupiter; ses états; où ils étoient situés, II, 86, 93, 94; ses enfans, I, 43; il est père de Sisyphe, 65. — Æonus; sa mort, II, 314. — Æpalus, roi des Doriens, II, 91, 322. — Æpytus, fils de Cresphontes et de Mérope, tue Polyphontes, I, 247. — Aérope, fille de Catrée, I, 257; épouse Plisthènes, 259. — Aérope, fille de Céphée, II, 315. — Æsaque, fils de Priam et d'Arisé; ce qu'il prédit à Priam, I, 355; épouse Astéropé, et est changé en oiseau, *ibid.* — Æsculape, fils



d'Apollon et d'Arsinoé , ou de Coronis, I, 335 ; élevé par Chiron , devient habile dans la chirurgie , *ibid.* ; guérit des malades et ressuscite des morts , *ibid.* ; II, 429 ; ses fils , I, 343 ; est foudroyé par Jupiter , 337, II, 150 ; étoit contemporain des Argonautes , II, 165 ; son culte répandu dans le Péloponnèse , 296 ; diverses opinions sur sa naissance , 425. — *Æson* , fils de Crethée et de Tyro , I, 71 ; père de Jason , 53 , 81 ; il meurt , 109 , ou est rajeuni par Médée , II , 189. — *Æthalide* , Argonaute , fils de Mercure et d'Eupolémie , II, 163. — *Æther* , fils de la Nuit , II, 1 ; ou produit par Cronus , 2 ; père de Jupiter , 27 ; de Pan , 42. — *Æthiques* , peuple voisin de l'Épire , II , 261. — *Aëthlius* , fils d'Endymion , et père de Thamyris , II , 36. — *Aëthlius* , fils de Jupiter et de Protogénie , I, 41 ; père d'Endymion , 45. — *Æthon* , fils de Deucalion. Ulysse prend ce nom , II, 356. — *Ætna* ( le mont ) est jeté sur Typhon , I, 37. — *Æthra* , fille de Pitthée , a commerce avec *Ægée* et Neptune , I , 399 ; est mère de Thésée , 405 ; est emmenée

captive par Castor et Pollux , 341. — *Æthria* , mère de Macednus , II , 35. — *Æthuse* , fille de Neptune et de la pléiade Alcyone , mère d'Eleuther , I , 329. — *Ætolie* ( l' ) , II , 94. — *Ætolus* , fils d'Endymion et de Séide , ou d'Iphianasse , I , 45 , ou d'Astérodié , ou de Chromie , II , 101 ; tue Apis , I , 45 , II , 101 ; tue Dorus , Laodocus et Polyètes , I , 45 ; ses enfans , 47. — *Ætolus* , fils d'Œnée , II, 106. — *Ætolus* , père de Phiscus , et fils d'Amphictyon , II, 101. — *Ætolus* , père de l'Argonaute Palæmon. I , 83. — *Æzéus* , l'un des premiers qui régnèrent dans le Péloponnèse , II , 196.

*Agamemnon* , fils de Plis- thènes et d'Aérope , I , 259 ; épouse Clytemnestre , 339. — *Agapénor* , fils d'Ancée , l'un des prétendants d'Hélène , I , 341 ; reçoit en même temps chez lui les fils de Phégée et ceux d'Alcmæon , 315 ; fonde Paphos dans l'île de Chypre , II , 469. — *Agaptolème* épouse Pirène , Danaïde , I , 127. — *Agasamène* , roi de Thrace , II , 98. — *Agasthènes* , fils d'Augias , et père de Poly-

xène, II, 310. — Agathon, fils de Priam, I, 357. — Agathyrus, fils d'Hercules et d'Echidne, II, 351. — Agavè, Néréïde, I, 11. — Agavè, fille de Danaüs, épouse un fils d'Ægyptus, I, 127. — Agavè, fille de Cadmus, épouse Echion, I, 267; met en pièces Penthée son fils, 277; emporte son père sur ses épaules, II, 376; tue Lycotherès, roi d'Illyrie, et donne ses états à son père, 377. — Agélaste, nom de la pierre sur laquelle s'assit Cérés, I, 25. — Agélaüs, fils d'Hercules et d'Omphale, I, 235. — Agélaüs, fils de Téménus, I, 245. — Agélaüs, esclave de Priam, porte Paris sur le mont Ida, I, 355. — Agénor, fils d'Ecbasus, I, 117; ou de Triopas, II, 200. — Agénor, fils de Phoronée, II, 197. — Agénor, fils de Pleuron, I, 47; ses enfans, *ibid.* — Agénor, fils d'Ægyptus, épouse Cléopâtre Danaïde, I, 127. — Agénor, fils de Neptune et de Libye, règne dans la Phénicie, I, 123; s'établit dans l'Europe, et épouse Téléphasse, 249; ses enfans, *ibid.* — Agénor, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Agénor, fils de Phégée, I, 313.

Aglaé, l'une des Grâces, I, 13. — Aglaé, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Aglaïre, femme d'Amythaon, II, 141.

Agræus, fils de Téménus, II, 345. — Agraule, fille d'Actæus, épouse Cécrops, I, 377. — Agraule, fille de Cécrops et d'Agraule, eut de Mars Alcippe, I, 377. — Agrionomé, fille de Perséon, mère d'Oilée, II, 169. — Agriope, femme d'Orphée, II, 32. — Agrius, l'un des Géans, tué par les Parques, I, 33. — Agrius, fils de Parthaon, I, 49; père de Therites, II, 110; et autres, I, 59; ses fils lui donnent la couronne qu'avoit Cène, *ibid.* — Agrius, centaure, mis en fuite par Hercules, I, 177.

\* *Ais* ou *Aïdys*; signification de ce mot, II, 238. — Aigle (l') qui rongeoit le foie de Prométhée, est tué par Hercules, I, 203. — Aischréis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233.

Ajax, fils d'Oilée, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343.

— Ajax, fils de Télamon et de Péribée, I, 365; Hercules l'enveloppe dans sa peau de lion, II, 455; l'un des prétendans d'Hélène, I, 343.



Alastor, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Albion, le même qu'Alébion, II, 281. — Alcatthous, fils de Parthaon, I, 49; ou d'Agrius, II, 106; est tué par Tydée, I, 57, II, 115. — Alcatthous, père d'Automéduse; I, 167. — Alcatthus, fils de Pélops, et père d'Echépolis, II, 110. — Alcée, fils de Persée et d'Andromède, I, 151; épouse Hipponome; enfant qu'il en a, *ibid.* — Alcée, fils d'Androgée, est emmené par Hercules, I, 189. — Alcée, fils d'Hercules et d'une esclave, II, 331. — Alceste, fille de Pélias, I, 91, II, 140; mariée à Admète, I, 79; se dévoue à la mort pour lui, 81; retirée des enfers par Hercules, 81, 209. — Alcidamie, mère de Bunus, II, 183. — Alcides, I, 169; ou Alcée, II, 257, premier nom d'Hercules. — Alcicide, femme de Salnonée, I, 67, II, 132. — Alcimède, fille de Phylaque et de Clymène, ou d'Étéoclymène, femme de Céphale et mère d'Iphiclus, II, 151. — Alcinoé, fille de Sthénéelus et de Nicippe, I, 153. — Alcinoüs, roi des Phæaciens, I, 105. — Alcinus, fils d'Hip-

pocoon, tué par Hercules, I, 339. — Alcippe, fille d'Agraule et de Mars, I, 377. — Alcippe, femme de Métion, et mère d'Eupalamus, I, 403. — Alcis, fils d'Ægyptus, épouse Glaucé, I, 127. — Alcmaeon, fils d'Amphiraüs l'un des Epigones, I, 309; tue Laodamas, *ib.*; tue sa mère Ériphyle; est saisi par les furies; est purifié par Phégée; épouse Arsinoé sa fille, 311; va chez Œnée, et aux sources de l'Achéloüs; est purifié par ce fleuve; épouse sa fille Callirrhoe, et fonde une ville, I, 313, II, 409; est tué par les fils de Phégée, I, 313; ses fils, 315; va, avec Diomèdes, remettre Œnée sur le trône. II, 115, 408; s'établit dans l'Acarnanie, 408. — Alcmaeon, fils de Sillus, souche de la famille des Alcmaeonides, II, 139. — Alcmené, fille d'Electryon et d'Anaxo, I, 153; ou d'une fille de Pélops, II, 244-245; promise à Amphytrion, I, 155; va avec lui à Thèbes, et l'épouse, 157; Jupiter la trompe en prenant la forme d'Amphytrion, 159; mère d'Hercules et d'Iphiclus, 161; la dernière mortelle qui ait

eu

eu des enfans de Jupiter , II, 249; expose Hercules, *ibid.*; épouse Rhadamanthe, I, 167, II, 255; crève les yeux à la tête d'Eurysthée , I, 237; le fait mourir, suivant d'autres. II, 334. — Alcménor, fils d'Ægyptus, épouse Hippoméduse, I, 127. — Alcon, fils d'Hippocoon, tué par Hercules, I, 339. — Alcon, fils de Mars, II, 109. Alcon, père de Phalérus, II, 170. — Alcyone, fille d'Æolus et d'Enarète, femme de Ceyx, I, 43. — Alcyone, fille d'Atlas et de Pléione; enfans qu'elle eut de Neptune, I, 329, II, 49. — Alcyonée, l'un des Géans, I, 29; est tué par Hercules, 31.

Aléa, surnom de Minerve, II, 105. — Alébion, fils de Neptune, tué par Hercules, I, 195. — Alecto, l'une des furies, I, 5. — Alector, père de Léitus, I, 85. — Alector, fils de Magnès et de Mélibée, et père d'Hæmon, II, 131. — Alétès, fils d'Icarius et de Péribee, I, 339. — Aléus, fils d'Aphidas, I, 323; ses enfans, *ibid.*; trouve l'enfant d'Augé sa fille, I, 223; l'expose et fait vendre sa fille, *ib.*; père de Céphée, I, 83. — Alexandre,

fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, I, 237. — Alexandre, surnom de Paris, I, 557. — Alexiarès, fils d'Hercules et d'Hébé, I, 233.

Alie, Néréide, I, 11. — Alimède, Néréide, I, 11. — Ἀλίπλαγκτος, épithète de Pan, II, 44. — Aliphérus, fils de Lycaon, I, 319. — Almopius, fils d'Hellé, II, 121. — Almus, voyez Halmus.

Aloée, frère d'Ætès, et père d'Épopée, II, 191. — Aloée, fils de Neptune et de Canacé, I, 43; épouse Iphimédie, *ibid.* — Aloïdes (les), leur grandeur, I, 43; veulent escalader le ciel et combler la mer, 45; enchainent Mars, *ib.*, II, 98; Diane les fait périr, I, 45, II, 99. — Alopé, fille de Cercyon, II, 58. — Alopis, fils d'Hercules et d'Antiope, I, 233. — Alos, ville de la Phthiotide, II, 124.

Alphée (le fleuve), I, 181. — Alphésibée, mère d'Adonis, I, 379. — Alphésibée, nom d'Arsinoé, II, 409.

Althée, fille de Thestius, I, 49, II, 104; diverses opinions sur ses père et mère, *ibid.*; elle est femme d'Œnée, I, 49; mère de Méléa-

gre, 51 ; est cause de sa mort, 55 ; s'étrangle, *ibid.* — Althemènes, fils de Catrée, I, 257 ; quitte son père avec Apémosyne sa sœur, et va dans l'île de Rhodes, *ibid.* ; nomme Créténie un endroit de cette île, I, 259 ; élève un autel à Jupiter Atabyrien. *ibid.* ; tue sa sœur, *ibid.* ; tue son père, I, 261 ; est englouti par la terre, *ibid.*

Amalthée (la chèvre) nourrit Jupiter, I, 7. — Amalthée, fille d'Hæmonius ; corne qu'elle possédoit, I, 225, II, 316. — Amalthée, fille de Mélissus, II, 14. — Amaryncée, fils de Pyttius, II, 113 ; père d'Hippostrate, I, 57. — Amarynthus, chien d'Actæon, I, 273. — Amazones. Bellérophon les défait, I, 139 ; elles se soulèvent contre Hercules, 189, II, 273. — Amestrius, fils d'Hercules et d'Eone, I, 233. — Amisodare, avait élevé la Chimère, I, 137, II, 230 ; donne sa fille à Bellérophon, II, 230.

Ammon (l'oracle d') fait exposer Andromède à un monstre marin, I, 147. —

Amour (l') nommé Phanès, produit par Cronus, II, 2.

— Amour (l') des garçons introduit par Orphée, II,

34 ; ou par d'autres, 36, 37 ; chez les Grecs, par Laius, 383 ; raisons de cette passion chez ce peuple, 351. — Amphianax, roi de Lycie, I, 133.

Amphiaräus, fils d'Oiclée, d'Argos, I, 53 ; l'un des Argonautes, 83, II, 154 ; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53 ; chasse d'Argos les fils de Talaüs, II, 148 ; se réconcilie avec Adraste, I, 295, II, 396 ; épouse Eriphyle, I, 77 ; va malgré lui au siège de Thèbes, 295 ; prédiction qu'il fait à ce sujet, 297 ; remporte à Némée le prix du saut et du disque, *ibid.*, II, 399 ; donne à Tydée la tête de Mélanippe, I, 305, II, 403 ; est englouti par la terre, et devient immortel, I, 305 ; ses fils, 309. — Amphictyon, fils de Deucalion ou de Jupiter et de Pyrrha, I, 41, II, 84 ; règne sur l'Attique après Cranaüs, I, 41, 381 ; est chassé par Erichthonius, I, 381 ; père de Protogénie, 41 ; père d'une fille qui fut mère de Triptolème et de Cercyon, II, 63 ; roi de la Locride, 102.

Amphidamas, Argonaute, fils d'Aléus, II, 164 ; Amphidamas, fils de Busiris, est tué par Hercules, I, 201. — Am-

phidamas, fils de Lycurgue, et père de Milanion et d'Antimaque, I, 325. — Amphidamas, père de Clysonyme, I, 375. — Amphidamas, père de Mnésioché ou Mnésiloché, II, 139. — Amphidicus, fils d'Astacus, tue Parthénopée, I, 305. — Amphiloclus, fils d'Amphiaräus, marche contre Thèbes, I, 309; tue sa mère, suivant quelques auteurs, I, 311; l'un des prétendants d'Hélène, I, 321. — Amphiloclus, fils d'Alcmæon et de Manto, et fondateur d'Argos l'Amphilochien, I, 317. — Amphimachus, fils de Ctéatus, l'un des prétendants d'Hélène, I, 341, II, 310. — Amphimachus, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Amphimarus, fils de Neptune et père de Linus, II, 30. — Amphiméduse, la même qu'Iphiméduse, Danaïde, II, 213; eut de Neptune Erythras, *ibid.* et 214. — Amphion, père de Chloris, I, 69; étoit fils d'Iasus, II, 135. — Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, I, 281, 329; tue Lycus et attache Dircé à la queue d'un taureau, I, 281, II, 381; bâtit les murs de Thèbes et attire les pierres au son de sa lyre, I, 283, II, 382; épouse Niobé, I, 283, II, 384; enfans qu'il en a, tués par Apollon et par Diane, I, 283; mort d'Amphion, I, 285, II, 385. — Amphion, fils de Niobé, est épargné par Apollon, I, 283. — Amphion de Pallène, Argonaute, II, 164. — Amphion, père de Philomaque, I, 71. — Amphithée, fille de Pronax, femme d'Adraste, I, 77. — Amphithée, femme de Lycurgue, I, 79. — Amphithémis et Garamante, fils d'Apollon et d'Acallé ou Acacallis, II, 353. — Amphitrite, Néréide, I, 11. — Amphitrite, l'une des Océanides, I, 9; épouse Neptune, 23; mère de Benthésicyne, 393. — Amphitryon, fils d'Alcée et d'Hipponome, I, 151; ou de Laonomé, II, 243; épouse Alcimène, I, 155; rachète les bœufs d'Electryon, *ibid.*; tue Electryon, *ibid.*, II, 246; est chassé d'Argos par Sthénéelus, I, 155; se retire à Thèbes, y est purifié par Créon, I, 157; tue Chalcodoon, roi des Eubœens, II, 247; fait la guerre aux Téléboens, I, 157, 159, II, 248; fait la chasse à un renard, I, 157, II, 248; rava-



ge les îles des Taphiens, I, 159; tue Comætho, *ibid.*; est trompé par Jupiter, *ibid.*; montre à Hercules à conduire un char, I, 161; sa mort, 167. — Amphotérus, fils d'Alcmæon, 315; tue les meurtriers de son père, *ib.*; tue Phégée et sa femme, *ibid.*; peuple l'Acarnanie, *ibid.* — Ampycus, père de Mopsus, II, 110; et fils de Titaron, 168.

Amycla, fille de Niobé, épargnée par Diane, I, 285. — Amyclas, père de Léanire, I, 323. — Amyclas, fils de Lacédæmon et de Sparte, I, 333; épouse Diomédé; enfans qu'il en a, *ibid.*; père d'Hyacinthe, II, 35; de Cynortas, I, 67. — Amycléen, surnom d'Apollon, II, 147. — Amycus, roi des Bébryces, fils de Neptune et de Bithynis, I, 89; invente les Cestes, II, 175; provoque les Argonautes au pugilat, I, 89; les attaque avec ses sujets, II, 175; tué par Pollux, I, 89, II, 175. — Amymone, l'une des Danaïdes, I, 125, II, 209; mère de Nauphus, 189; Neptune jouit d'elle, I, 125; elle épouse un fils d'Ægyptus, *ib.* — Amymone, fontaine près de Lerne, I, 173.

Amyntor, roi d'Orménium, tué par Hercules, I, 229, II, 325; étoit fils d'Orménus, 324; père d'Astydamie, I, 235; la refuse en mariage à Hercules, II, 325; le même que le père de Phœnix, II, 325. — Amyntor, fils de Pélasgus, et père de Phrastor, II, 240. — Amyntor, père de Phœnix, II, 110, 325; prive son fils de la vue, I, 375. — Amyros, ville de la Thessalie, II, 164. — Amyrus, Argonaute, fils de Neptune, II, 165. — Amythaon, fils de Créthée, I, 71; demeure à Pylos, *ibid.*, II, 140; épouse Idomène, I, 71; d'autres la nomment Aglaïre ou Rhodope, II, 141; ses fils, I, 71, II, 141; père d'Æolie, I, 47; de Périmèle, II, 130. — Amythaonia, nom d'une partie de l'Elide, II, 141. — Anactor, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Anaphé, île, I, 105. — Anatolé, l'une des Heures, II, 24. — Anaurus (le fleuve), I, 81, II, 152.

Anaxandra, fille de Thersandre, épouse un fils d'Aristodème, II, 325. — Anaxibie, fille de Bias ou de Dymas, épouse de Pélias, I, 71, II, 139. — Anaxibie, fille

de Cratiéus , épouse de Nestor , I , 7 ; ou fille d'Atrée , femme de Strophius , et mère de Pylades , II , 138. — Anaxibie , Danaïde , femme d'Archélaüs , I , 127. — Anaxirrhoé , fille de Coronus , et femme d'Epéus , II , 128. — Anaxis et Mnasiouüs , fils des Dioscures , II , 437. — Anaxo , fille d'Alcée et d'Hipponyme , I , 151 ; a des enfans d'Electryon , 153.

Ancée , fils de Neptune et d'Astypalée , II , 111 , 164 ; fonde la ville de Samos , II , 165 ; l'un des Argonautes et le plus vigoureux après Hercules , *ibid.* ; prend le gouvernail du vaisseau Argos ; après la mort de Tiphys , I , 97 , II , 181 ; tué par un sanglier , II , 111 ; tableau qui représente sa mort , *ibid.* — Ancée , fils de Lycurgue , I , 53 , 325 ; père d'Agapénor , I , 341 ; l'un des Argonautes , 85 ; est tué par le sanglier de Calydon , 53 ; confondu mal à propos avec Ancée de Samos , II , 111. — Anchiale , fille de Japet , fonde une ville de ce nom , II , 17. — Anchinoé , fille du Nil et femme de Bélus , I , 123. — Anchise , fils de Capys , eut de Vénus Ænée et Lyrus , I , 351 , II ,

446. — Anchius , centaure , mis en fuite par Hercules , I , 177. — Ancyor , fils de Lycaon , I , 319.

Andanie , dans la Messénie , II , 295. — Andræmon , fils d'Oxylus , II , 107 ; épouse Gorgé , I , 49 ; est père de Thoas , II , 107. — Androdamas , fils de Phlias et de Chtonophylé , II , 160. — Androgée , fils de Minos , I , 253 ; est vainqueur aux Panathénées , 399 ; périt en combattant contre le taureau de Marathon , ou aux jeux funèbres de Laius , *ib.* ; ses fils , I , 189. — Andromaque , fille d'Étion , épouse Hector , I , 359. — Andromède , fille de Céphée , exposée à un monstre marin , I , 145 ; délivrée par Persée , 147 ; Persée l'épouse , *ibid.* ; ses enfans , I , 151 ; enlevée par Phoenix et délivrée par Persée , II , 240. — Andropompus , fils de Borus et père de Mélanthus , II , 138. — Androthoé , fille de Castor , mère de Dictys et de Polydectes , II , 233.

Anes ( les ) , monture des Satyres et des Silènes , II , 67 ; part qu'ils ont à la défaite des géans , *ib.* — Anicétus , fils d'Hercules et d'Hébé , I , 233. — Anigrus , ri-

vière de l'Arcadie, II, 264 ; causes de son odeur, *ibid.* ; vertu de ses eaux, 224. — Anippé, fille du Nil, mère de Busiris, II, 286. — Anogon, fils de Castor et d'Hilaire, I, 345. — Antagoras lutte contre Hercules, II, 305. — Antée, fils de Neptune, tué par Hercules, I, 201. — Antée, roi d'Irassé en Libye, II, 286 ; propose sa fille en mariage pour prix à la course, *ibid.* — Antée, fille d'Iobates roi de Lycie, I, 133, II, 221 ; femme de Proetus roi de Corinthe, *ibid.* et II, 229. — Antéon, fils d'Hercules, II, 331. — Anthée, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Anthéide, fille d'Hyacinthe, sacrifiée sur le tombeau de Geræstus, I, 401. — Anthélee, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Anthémoisia, fille du fleuve Lycus, mère de Lycus, II, 181. — Anthémon (le fleuve), I, 195. — Anthippe, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Anthius, fils d'Eumélus, II, 64. — Anthius, nom du puits près duquel s'assit Cérès, II, 58. — Antiades, fils d'Hercules et d'Aglæ, I, 233. — Antianire, fille de Ménétus, mère d'Eurytus et d'Echion, Argonautes, II, 158. — Antianire, fille de Phérès, et mère d'Idmon, II, 167. — Anticlée, mère d'Ulysse, II, 126. — Anticlée, mère de Polyphètes, I, 405. — Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, I, 289 ; ou d'Euryganie, 291 ; suit Œdipe son père, I, 291 ; enterre Polynice malgré les ordres de Créon, I, 307 ; est enterrée vive dans le tombeau de Polynice, *ib.* — Antigone, fille d'Eurytion, épouse Pélée, I, 365. — Antiléon, fils d'Hercules et de Procris, I, 233. — Antiloque, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71 ; père de Pæon, II, 139 ; l'un des prétendants d'Hélène, I, 341. — Antimachus, fils d'Hercules et de Nicippe, I, 255. — Antimaque, fille d'Amphidamas et femme d'Eurysthée, I, 325. — Antimènes, fils de Nélée et de Pharé, II, 136. — Antinoé, fille de Pélias, II, 140 ; coupe son père par morceaux, I, 109. — Antiochès, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57 ; Antiochus, fils de Ptérélas, I, 153. — Antiochus, fils d'Hercules et de Médie, donne son nom à une tribu d'Athènes, II, 338.



Antiope, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Antiope, fille de Nyctée, a commerce avec Jupiter, et épouse Epopée, I, 281; enfans qu'elle eut de Jupiter, 329; elle éprouve de mauvais traitemens et est délivrée par ses fils, 281, II, 379; elle erre par toute la Grèce, II, 382; elle épouse Phocus, fils d'Ornytion, *ibid.* — Antiope, Amazone, II, 273. — Antiope, fille de Pylon, femme d'Eurytus, II, 326. — Antiphéra, dont Ino fut jalouse, II, 123. — Antiphus, fils de Myrmidon et de Pisdice, I, 43. — Antiphus, fils d'Hercules et de Laothoé, I, 233. — Antiphus, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Antissa. La tête d'Orphée y est enterrée, II, 34.

Aœdé, l'une des Muses filles de Jupiter et de Plouisia, II, 27; ou d'Uranus et de la Terre, 28.

Aones, peuples qui habitoient Thèbes avant l'arrivée de Cadmus, II, 361.

Apaturie, surnom de Vénus; son origine, II, 68.

Apémosyne, fille de Ca-trée, I, 257; violée par Mercure, et tuée par son frère. 259.

Apharés, fils de Périérés et de Gorgophone, I, 67, 333; ses enfans, *ibid.* — Aphésius, surnom de Jupiter, II, 88. — Aphidas, fils d'Arcas, I, 323; père de Sthénébée, *ibid.*, II, 221. — Aphidnes, ville de l'Attique, confondue avec Aphidne, ville de la Laconie, II, 440. — Apia, nom du Péloponnèse, I, 115. — Apidan (l'), fleuve, II, 93. — Apis, fils d'Apollon, II, 196. — Apis, fils de Jason tué par Ætolus, II, 101; confondu par Apollodore avec Apis fils de Phoronée, I, 45, II, 101. — Apis, fils de Phoronée, I, 115; règne sur le Péloponnèse, lui donne son nom et devient un tyran, *ibid.*, II, 196; tué par Thelxion et Thelchines, I, 115, II, 197; cède ses Etats à Ægialéus son frère, et va en Ægypte, II, 197; adoré sous le nom de Sarapis, I, 117. — Apis, fils de Telchin, II, 196.

Apollon, fils de Jupiter et de Latone, I, 19; apprend de Pan l'art de la divination, *ibid.*; tue Python, et s'empare de l'oracle de Delphes, *ibid.*; il tue Tityus, I, 19, 21; il est vainqueur de Marsyas et il l'écorche, I, 21, II, 48,

49 ; donne des flèches à Hercules , I , 167 ; sert chez Admète , 79 , 337 ; pourquoi , II , 149 , 150 ; lui donne un char attelé d'un lion et d'un sanglier , I , 79 ; il bâtit avec Neptune les murs de Pergame , I , 191 ; garde les troupeaux de Laomédon , II , 273 ; en vient aux mains avec Hercules , I , 211 , II , 299 ; tue les fils de Niobé , I , 283 ; donne à Mercure ses bœufs en échange de la lyre , I , 333 ; lui donne une baguette d'or ; lui apprend l'art de la divination , *ibid.* ; tue les Cyclopes , I , 337 ; il aime Hyacinthe , 15 , 333 ; il le tue involontairement , 333 ; il aime Hyménée fils de Magnès , II , 37 ; il aime Cassandre , et lui apprend l'art de la divination , I , 357 ; il lui ôte le talent de persuader , *ibid.* , II , 369 ; il veut épouser Marpesse , I , 47 ; il veut l'enlever à Idas , 49 ; il a de Thalie les Corybantes , 17 ; il a d'Arsinoé Æsculape , 335 ; et Eriopis , II , 425 ; il a Æsculape de Coronis , I , 335 , II , 425 ; il tue Coronis , I , 335 ; fils qu'il a de Phthia , 45 ; d'Arie , 253 ; d'Æthuse , I , 329 , II , 423 ; il fut père d'Idmon ,

II , 167 ; de Mopsus , 169 ; enlève Cyrène , 366 ; où il la transporte , 367 ; enfans qu'il en a , *ibid.* — Apollon Amycléen ( temple d' ) , II , 147 , 150. — Apollon flamboyant ( l'autel d' ) , I , 105. — Apollonia , temple que ses fils lui élevèrent , II , 255. — Apollonide , l'une des Muses , fille d'Apollon , II , 27. — Arabie ( Hercules passe en ) , I , 203. — Aræthyrée , fille d'Arans , mère de Phlias , II , 160. — Arans , père d'Aræthyrée , II , 160. — Arbélus , fils d'Ægyptus et d'Héphæstine , épouse Oimé , I , 129.

Arcadie ( royaume d' ) , fondé par Pélasgus , II , 491 ; par Lycaon , I , 319 ; suite des rois de ce pays , II , 490. — Arcadiens ( les ) secourent Hercules marchant contre Œchalie , I , 229. — Arcas , fils de Jupiter et de Callisto , I , 323 ; élevé par Maia , 321 ; sacrifié par Lycaon , II , 413 , 415 ; ses enfans , I , 321 ; apprend de Triptolème l'art de faire croître le blé , II , 64. — Arcésilas , père de Mélas , II , 294. — Archander , fils d'Achæus , épouse Scæa , II , 213 ; le même que le fils de Phthius , 87. — Arché-  
bates ,

bates, fils de Lycaon, I, 319. — Arché, l'une des Muses, fille de Jupiter et de Ploutia, II, 27. — Archédice, l'une des Danaïdes, II, 209. — Archédicus, fils d'Hercules et d'Eurypyle, I, 233. — Archélaüs, fils d'Ægyptus, épouse Anaxibie, I, 127. — Archélaüs, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Archémachus, fils d'Hercules et de Patro, I, 233. — Archémachus, fils de Priam, I, 359. — Archémore, surnom d'Opheltès, I, 79, 297, II, 148. — Architèlès, fils d'Archæus, épouse Automaté, II, 213; le même que le fils de Phthius, II, 87. — Architèlès, père d'Eunoïus, I, 225. — Arcisius, père de Laërtes, I, 83.

Ardée, ville d'Italie, II, 237.

Aréius ou Arétus, fils de Bias, II, 147; l'un des Argonautes, 165. — Arène, fille d'Æbalus, femme d'Apharée, I, 333. — Aréopage (l') absout Mars, I, 377; condamne Céphale à l'exil, 371; condamne Dædale à l'exil, 403. — Arestor, père d'Argus aux cent yeux, I, 117, II, 153. — Arété, femme d'Alcinoüs, I, 105; donne

douze filles à Médée, 107. — Aréthuse, l'une des Hespérides; I, 199. — Aréthuse (la nymphe) apprend à Cérés l'enlèvement de Proserpine, II, 58. — Arétus, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71.

Argelé, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Argès, Cyclope, I, 3. — Argie, fille d'Adraste et d'Amphithée, I, 79; épouse Polynice, 293. — Argie, fille d'Autésion, femme d'Aristodème, I, 241. — Argiens (les) font la guerre aux Thébains, I, 295 *et suiv.*; laissés sans sépulture, 307; prennent Thèbes avec les Epigones, I, 311; se soumettent aux Doriens, II, 496. — Argiope, fille du Nil, épouse d'Agénor, II, 346. — Argiope, nymphe, mère de Thamyris, I, 15, II, 36. — Argiphontes, surnom de Mercure, I, 119. — Argius, fils d'Ægyptus, épouse Evippé, I, 127. — Argius, fils de Licymnius. Hercules lui donne la sépulture, I, 229, II, 314. — Argolide (fontaine dans l'), II, 22; on dit que Proserpine fut enlevée dans ce pays, 57; Junon y avoit un temple célèbre, II, 273. — Argonautes; leurs noms, I,

83 *et suiv.*, II, 153 *et suiv.*; ceux qu'Apollodore ne nomme point, II, 162, 163; sont reçus par les femmes de Lemnos, I, 85, II, 170; abordent dans le pays des Dolions, I, 87; en partent, y reviennent, leur livrent combat sans les connoître, et tuent Cyzicus, I, 87, II, 172; abordent dans la Mysie; y laissent Hercules, Hy-las et Polyphème, I, 87; abordent dans le pays des Bébryces, 89; les défont, 91; arrivent chez Phinée, *ibid.*; passent à travers les Roches Symplégades, I, 75, II, 181; abordent dans le pays des Mariandyniens, I, 97; arrivent à l'embouchure du Phasé, *ibid.*; partent pendant la nuit, I, 101, II, 183; sont attaqués par Æétés, et le repoussent, II, 185; arrivent vers l'Eridan, vers les îles Absyrtides; côtoient le pays des Celtes et la Libye, I, 103; abordent à Ææa, *ibid.*; passent auprès des Sirènes, *ibid.*; arrivent à Corcyre, I, 105; élèvent un autel à Apollon, *ibid.*; arrivent à l'île de Crète, I, 107; abordent à Ægine, combat avec les habitans. I, 109; arrivent à Iolcos,

*ibid.*; vont à l'Isthme, consacrer leur vaisseau à Neptune, *ibid.* — Argos (le vaisseau), I, 83; origine de son nom, II, 153; parle aux Argonautes, I, 103; se plaint du poids d'Hercules, II, 174; consacré à Neptune, I, 109. — Argos (le royaume d'), fondé par Inachus, I, 115; ou par Phoronée, II, 194; suite de ses souverains, II, 490; divisé en deux, I, 133; l'une de ces portions divisée en trois, I, 135, II, 223 *et suiv.*; échoit en partage à Téménus, I, 241. — Argos (la ville d') protégée par Junon, II, 211. — Argos l'Amphilochien, par qui fondé, I, 317, II, 410. — Argos le Pélasgique, ville de la Thessalie, II, 94. — Argos, nom du Péloponnèse, I, 117. — Argus, fils d'Arestor, II, 153. — Argus, père d'Argus Panoptès, I, 119. — Argus, fils de Jupiter et de Niobé, I, 117; ou d'Apis, II, 198; succède à Phoronée, I, 117; a d'Evadné quatre enfans, *ibid.*; donne son nom au Péloponnèse, I, 117. — Argus, fils de Mégapenthès, II, 396, 397. — Argus Panoptès, fils d'Agénor, I, 117; autres opinions sur son père, I, 119,



II, 205; couvert d'yeux, I, 107, II, 200, 201; tue un taureau, un satyre et Echidne, I, 117; tue les meurtriers d'Apis, *ibid.*; Junon lui confie la garde d'Io, I, 119, II, 201; il est tué par Mercure, I, 119. — Argus, fils de Phrixus, I, 63; construit le vaisseau Argos, 83; est de l'expédition des Argonautes, 85, II, 168. — Argus, chien d'Actæon, I, 273. — Argynnus, fils de Pisidice, II, 126. — Argyphie, femme d'Ægyptus, I, 125.

Ariane, fille de Minos, I, 253. — Aridæus, voyez Cléodæus. — Arie, fille de Cléochus, mère de Milétus, I, 253. — Arion, cheval d'Adraste, I, 305; provenu de Cérès et de Neptune, *ibid.*, II, 404. — Arisbé, fille de Mérops, et femme de Priam, puis d'Hyrtacus, I, 355, II, 448. — Arisbé, fille de Teucer femme de Dardanus, II, 445. — Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène, II, 125, 366; élevé par des Nymphes, 367; épouse Auto-noé fille de Cadmus, I, 267; en a Actæon, 271; va dans l'île de Sardaigne, II, 367; va dans l'île de Céos, y élève un temple à Jupiter pluvieux,

*ibid.*; ses fils, II, 368; autres Aristée, *ibid.*. — Aristodème, fils d'Aristomaque, II, 340; tué par la foudre, I, 241; ou par Apollon, II, 343; ou par les fils de Pylades, *ibid.*; sa femme et ses fils, I, 241. — Aristodème, fille de Priam, I, 359. — Aristomaque, fils de Talaüs, I, 77; père d'Hippomédon, I, 295. — Aristomaque, fils de Cléodæus et petit-fils d'Hyllus, II, 339, 340; ses enfans, *ibid.*; consulte l'Oracle de Delphes, II, 341; tente d'entrer dans le Péloponnèse; est tué dans un combat, 339, 341. — Aristophon; son tableau, II, 111.

Armaïs; le même que Danaüs, II, 207. — Arménium, ville de Thessalie, II, 164. — Arménus ou Arménius, Argonaute, I, 165.

Arnæus, père de Mégamède, I, 163. — Arné, fille d'Æole, a de Neptune Boeotus, II, 94.

Aroé, ville, II, 215.

Arrhétus, fils de Priam, I, 359. — Arsinoé, fille de Leucippe, a d'Apollon Æsculape, I, 335. — Arsinoé, fille de Phégée, épouse Alcmaëon, I, 311; reproche sa mort à ses frères; est livrée

à Agapénor, 313. — Arsinœ, mère de Thamyris, II, 36. — Artémisium (le mont), I, 175.

Ascalphe, fils de l'Achéron et de Gorgyre, I, 27; rend témoignage contre Proserpine, *ibid.*; en est puni par Cérés, *ibid.*; délivré par Hercules, I, 207; changé en Hibou, I, 209, II, 64. — Ascalphe, fils de Mars, l'un des Argonautes, I, 85; commandait les Orchoméniens au siège de Troie, II, 161; l'un des prétendants d'Hélène, I, 343. — Ascanius, fils de Priam, I, 359. — Asclépiades, premier nom de Bellérophon, II, 226. — As-cra, ville de la Bœotie, II, 97. — Asélèna, montagne auprès de Trachine, II, 100.

Asie, l'une des Océanides, I, 9; enfans qu'elle eut de Japet, *ibid.* — Asie, fille de l'Océan et de Pompholygè, II, 206. — Asie (Hercules traverse l'), I, 201.

Asope (fleuve), fils de l'Océan et de Téthys, I, 359; autres opinions sur sa naissance, 361; épouse Mérope, *ibid.*; enfans qu'il a d'elle, *ibid.*, II, 450; cherche sa fille Ægine, I, 65, 361; foudroyé par Jupiter,

*ibid.*; père d'Ismène, I, 119; de Salamine, 363; de Rhode, II, 54; est la limite du royaume d'Æole, II, 93. — Asope, l'une des Muses, filles de Piérus et de Pimpléïs, II, 28. — Asopis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Aspondus, fils de Phinée, II, 178. — Assaracus, fils de Tros et de Callirhoé, I, 349; sa femme et ses enfans, *ibid.* — Astacus, I, 303, II, 403; ses fils signalent leur valeur devant Thèbes, I, 303. — Astérie, fille de Cœus et de Phœbé, I, 9; femme de Persès, 11; mère d'Hécate, *ibid.*, II, 18; se change en caille pour se dérober à Jupiter, I, 19; Jupiter en jouit, II, 18, 40; elle fut mère d'un Hercules, II, 40; changée en île, I, 19, II, 40. — Astérie, fille de Coronus, mère d'Idmon, II, 167. — Astérie, fille de Danaüs, épouse Chaitus, I, 127. — Astérion, roi de Crète, I, 251; fils de Tectamus ou Tectaphus, II, 91, 349; épouse Europe, et élève les enfans qu'elle eut de Jupiter, I, 251. — Astérius, ou plutôt Astérion, Argonaute, fils de Cométès, I, 85, II, 162. — Astérius, père de Crété, I, 253.

— Astérius, nom du Minotaure, I, 255. — Astérius, fils de Nélée et de Chloris, I, 69; ou de Pharé, II, 135. — Astérius de Pallène, Argonaute, II, 164, 165. — Astérodie (voyez Astéropée), mère de Crissus, II, 130. — Astérodie, femme d'Endymion, II, 101. — Astérope, fille de Cébren, épouse d'Æsaque, I, 355. — Astéropée, fille de Déion et de Diomédé, I, 65; la même qu'Astérodie, II, 130. — Astéropée, fille de Pélidas, II, 140; coupe son père par morceaux, I, 109.

Astræus, fils de Crius et d'Eurybie, I, 9; père des Vents et des Astres, II. — Astres (les), fils de l'Aurore et d'Astræus, I, 11. — Astyanax, fils d'Hercules et d'Epilais, I, 233. — Astybie, fils d'Hercules et de Calamétis, I, 233. — Astycratie, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Astydamie, fille de Phorbas, II, 267; mère de Caucon, *ibid.*; réconcilie Hercules avec Léprée, *ibid.* — Astydamie, fille d'Amyntor, a d'Hercules Ctésippus, I, 235, II, 325; mère de Tlépolème, II, 317. — Astydamie, femme d'Acaste; est amoureuse de Pélée, I,

367; l'accuse d'avoir voulu la séduire *ibid.*; tuée par lui, I, 371. — Astygonus, fils de Priam, I, 357. — Astynomé, eut de Mars Calydon, II, 102. — Astynoüs, fils de Phaéton, et père de Sandacus, I, 377. — Astyoché, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Astyoché, fille de Laomédon, I, 353. — Astyoché, fille de Phylas, aimée d'Hercules, I, 225; eut de lui Tlépolème, 235. — Astyoché, fille du fleuve Simoïs, épouse d'Erichthonius, et mère de Tros, I, 349. — Astypalée, mère d'Ancée de Samos, II, 111, 164; est fille de Phoenix et de Périède ou de Téléphé, II, 164, 348. — Astypalée, mère d'Eurypyle roi de Cos, I, 217.

Atabyrien, surnom de Jupiter, I, 259. — Atabyrius (le mont), I, 259. — Atalante, fille d'Iasus et de Clymène, I, 325; ou de Maenale, I, 327; exposée, et nourrie par une ourse, I, 325; son éducation, *ibid.*; II, 410; tue les centaures Rhœcus et Hylæus, I, 325; va à la chasse du sanglier de Calydon, *ibid.*; le blesse la première, I, 53. Méléagre



est amoureux d'elle, *ibid.*; en a un enfant, II, 421; elle lutte avec Pélée, I, 325; délie ses amans à la course, I, 327, II, 420 (voyez l'article suivant); épouse Milanion, I, 327, II, 420; changée en lionne, I, 327, II, 420, 421; nom de sa chienne, II, 109. — Atalante, fille de Schoénée, I, 53; confondue par Apollodore avec la fille d'Iasus, II, 420; l'un des Argonautes, I, 85, II, 156; épouse Hippomènes, I, 327, II, 420. — Atas, fils de Priam, I, 357.

Até, colline où Ilus bâtit Ilium, I, 351. — Até (déesse), précipitée du ciel, II, 447.

Athamantie, état fondé par Athamas, I, 65, II, 125. — Athamantium, plaine de la Bœotie, II, 124. — Athamas, fils d'Æole, I, 43, II, 95; roi de la Bœotie, I, 61; épouse Néphélé, *ibid.*, II, 117, 118; enfans qu'il en a, *ibid.*; épouse Ino, I, 61, 267; enfans qu'il en a, I, 61; élève Bacchus, I, 269, II, 122. Junon irritée le rend furieux; il tue un de ses fils, et poursuit Ino, I, 63, 269, II, 122; il épouse Themisto, I, 65, II, 123, 125; enfans qu'il en a, *ibid.*; est

chassé de la Bœotie, I, 63; fonde un état, I, 65, II, 124; on veut le sacrifier, II, 124, 125. — Athènes tire son nom de Minerve, I, 377; Deucalion s'y retire, II, 82; assiégée par Minos, I, 401; par Castor et Pollux, I, 341. — Athéniens (les) prennent Thèbes, I, 307, II, 404, 405; refusent de livrer les Héraclides, et font la guerre à Eurysthée, I, 237, II, 333; le font prisonnier, II, 334; font la guerre aux Eleusiens, I, 395; ils sacrifient les filles d'Hyacinthe, I, 401, II, 486; envoient sept garçons et sept filles au Minotaure, I, 403; donnent retraite aux Ioniens, II, 497; vont avec eux en Asie, *ibid.*; prennent le nom d'Ioniens, II, 498; donnent retraite à des Pélasges, 499, 506; nommés Pélasges Craïniens, 465.

Atlantée, hamadriade, mère de quelques Danaïdes, I, 127. — Atlantes (le pays des), II, 9. — Atlantus, Cercops, II, 301. — Atlas, fils de Japet et d'Asie, I, 9; roi dans l'Arcadie, II, 72, 442; ses filles, I, 329, II, 421; porte le ciel sur ses épaules, I, 9, 203; va cueillir pour

**Hercules les pommes d'or des Hespérides**, I, 203, II, 290. — **Atlas (l')**, dans le pays des Hyperboréens, I, 199.

**Atrax**, fils du fleuve Pé-née et de Bura; père de Cænée, II, 154, 155. — **Atrée**, fils de Pélops, I, 155; est mandé par Sthéné-lus, qui lui donne Midée, 157; père de Ménélas, I, 343; de Placie, I, 353, II, 447; succède aux droits d'Eurysthée, II, 242. — **Atromus**, fils d'Hercules et de Stratonice, I, 233. — **Atropos**, l'une des Parques, I, 13.

**Atthis**, fille de Cranaüs, I, 381; mère d'Erichthonius, *ibid.*; donne son nom à l'Attique, *ibid.* — **Attique**, nommée d'abord Acté, ensuite Cécropie, I, 373; dispute à son sujet entre Neptune et Minerve, *ibid.*, II, 466; origine du nom *Attique*, I, 381; submergée par Neptune, I, 377; ne formoit dans l'origine qu'un seul état avec la Bœotie, II, 466. — **Atymnius**, fils de Jupiter et de Cassiopée, aimé de Sarpédon, I, 253, II, 352.

**Augé**, l'une des Heures, II, 24. — **Augé**, fille d'A-

léus, I, 223, 323; prêtresse de Minerve, 323; séduite par Hercules, I, 223, 323, II, 416; en a Téléphe, *ibid.*; l'expose, *ibid.*; accouche dans le temple de Minerve, II, 416; 417; dans le pays de Tégée, II, 418; accouche sur le mont Parthénus, II, 416; livrée par son père à Nauplius pour la vendre, I, 223, II, 416; enfermée avec son fils dans un coffre, et jetée à la mer, II, 417; épouse Teuthras, I, 223, II, 417; mariée avec son fils, II, 418; veut le tuer, *ibid.*; le reconnoît, *ibid.* — **Aulis**, patrie de Sylée, I, 213. — **Aura**, chienne d'Atalante, II, 108. — **Aurore (l')**, fille d'Hypérion et de Thia, I, 9; ou d'Euryphaesse, II, 17; enfans qu'elle a d'As-træus, I, 19; amoureuse d'Orion, l'enlève, I, 23, II, 52; accorde ses faveurs à Mars, I, 23; enlève Céphale, I, 65, en a Tithon, *ibid.*, ou Phaëthon, II, 467; enlève Tithon, I, 353; fils qu'elle en a, *ibid.*; obtient pour Tithon l'immortalité, II, 448; le change en Cigale, *ibid.* — **Autels dressés par Hercules à Pélops et aux**

douze Dieux, I, 219; à Jupiter Cénéén, 229, 231. — Autels dressés par les Héraclides à Jupiter Patroüs, I, 243. — Autésion, père d'Argie, I, 241. — Autolycus, fils de Mercure, I, 83; enseigne la lutte à Hercules, I, 161; vole des boeufs, I, 209; frère de mère de Philammon, II, 35; Argonaute, I, 83; erreur d'Apollo-dore à ce sujet, II, 156. — Autolycus, Argonaute, fils de Déimachus, II, 156, 166. — Autolycus, père de Polymède, I, 81. — Automaté, fille de Danaüs, épouse un fils d'Ægyptus, I, 125, ou Architélès, fils d'Achæus, II, 213. — Automéduse,

fille d'Alcathoüs, I, 167. — Autouchus, fils d'Apollon et de Cyrène, II, 367. — Autonoé, Néréïde, I, 13. — Autonoé, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127. — Autonoé, fille de Pirée, eut d'Hercules Palæmon, I, 235. — Autonoé, fille de Cadmus, épouse Aristée, I, 267. — Auxo, l'une des Grâces chez les Athéniens, II, 26.

Aventinus, fils d'Hercules et de Rhéa, II, 332.

Azan. Jeux funèbres qui se célébrèrent à sa mort, II, 101. — Azan épouse Hippolyte, fille de Dexamène, II, 270. — Azéus, père d'Actor, II, 128. — Azon, fils d'Hercules, II, 331.

## BA

Babys, frère de Marsyas, II, 46. — Bacchantes prises par Lycurgue, comment délivrées, I, 275. — Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé, I, 263, II, 370, 371; enfermé par Jupiter dans sa cuisse, I, 269; Mercure le porte à Athamas, *ibid.*; ses nourrices, II, 371; élevé à Corcyre par Macris, 188; changé en chevreau, I, 271; Mercure le porte aux Nymphes

du mont Nysa, *ibid.*; rendu furieux par Junon, I, 273; parcourt divers pays, est purifié par Rhéa, *ibid.*; est chassé de la Thrace par Lycurgue, I, 275, II, 373; se réfugie auprès de Thétis, *ib.*; punit Lycurgue, *ib.*; parcourt la Thrace et l'Inde, *ibid.*; il va à Thèbes, ce qu'il fait aux femmes de cette ville, *ibid.*; il fait déchirer Penthée par sa mère,

I,

I, 277; il va à Argos, et y rend les femmes furieuses, *ibid.*; il y est vaincu par Persée, II, 375; il s'embarque pour Naxos, change en dauphins des corsaires Tyrrhéniens, I, 277; il descend aux enfers pour y chercher sa mère, *ibid.*, II, 375; monte au ciel avec elle, I, 277; il donne la vigne à Cène, I, 49; est amoureux d'Althée, II, 107; en a Déjanire, I, 49; donne la vigne à Icarus, I, 385; séduit Erigone, II, 476; contribue à la défaite des Géans, II, 66; tue Eurytus, I, 31, et Rhœtus, II, 67; est père de Phanus et de Staphylus, I, 85, II, 160. — Bacchus, fils de Jupiter et de Cérés, II, 369, 380; fils de Jupiter et de Proserpine, II, 369; déchiré par les Titans, *ibid.*; enterré sur le Parnasse *ibid.* et 375. — Balius, cheval immortel donné à Pélée par Neptune, I, 371. — Bas-reliefs représentant le mariage d'Alcmène et de Rhadamanthe dans les Champs-Élysées, II, 255. — Bassarides (les) déchirent Orphée, II, 33. — Batie, naïade, eut d'Æbalus trois fils, I, 339. — Baton, ou

Elatton, écuyer d'Amphiraüs, I, 305.

Baubo fait rire Cérés par ses gestes, II, 59, 60, 61; elle étoit femme de Dysaulès, et avoit été la nourrice de Cérés, 62. — Baudrier (le) d'Hippolyte donné à Eurysthée par Hercules, I, 187.

Bébryces (les Argonautes abordent chez les), I, 89, II, 175; Hercules marche contre les Bébryces, I, 189.

— Bébrycie (la), II, 214.

— Belier (le) à toison d'or porte Phrixus et Hellé, I, 61, II, 118; sacrifié par Phrixus, I, 63. Il étoit né de Neptune et de Théopane, II,

120. — Bellérophon, fils de Glaucus, I, 137, ou de Neptune, II, 226; nommé d'abord Asclépiades; tue Bellé-

rus, *ibid.*; tue son frère, et s'enfuit vers Proetus, I, 137; Sthénébée le calomnie, *ibid.*;

il porte à Jobates une lettre de Proetus, *ibid.*; il dompte Pégase, II, 230; il tue la

Chimère, I, 139, II, 231; il défait les Solymes et les

Amazones, I, 139; il tue cinquante Lyciens, *ibid.*;

il succède à Jobates, *ibid.*; il épouse la fille d'Amisodare, II, 230; il précipite

Sthénébée dans la mer, II,

231 ; il veut monter au ciel, et Pégase le précipite dans les Champs Aléens, *ibid.* ; il devient aveugle, et périt misérable, *ibid.* ; ses enfans, II, 232. — Bellérophon, roi de Corinthe, tué par Bellérophon, II, 226. — Bélus, fils de Neptune et de Lybie, et roi d'Égypte, I, 123 ; épouse Anchinoé, *ibid.* ; ses fils, *ibid.* — Benthésicyme, fille de Neptune et d'Amphitrite, élève Eumolpe, I, 393. — Bergius, le même que Dercynus, II, 281.

Bias, tué par Pylas son frère, I, 395. — Bias, fils d'Amythaon, I, 71 ; recherche en mariage Péro, I, 73 ; l'obtient par le moyen de Mélampe son frère, I, 77, II, 145 ; enfans qu'il a d'elle, I, 77, II, 147, 165, 168, 170 ; Mélampe lui fait avoir le tiers du royaume d'Argos, I, 77, 135, II, 225 ; il épouse une fille de Proetus, I, 135, II, 226. — Bias, père d'Anaxibie, I, 71, II, 140. — Bias, fils de Priam, I, 357. — Biche Cerinyte ( la ), *voy.* Cerinyte. — Bisaltes ( les ) chassés de leur pays, II, 275. — Bistoniens ( les ), peuple de Thrace, vaincus par Hercules, I, 185. — Bithy-

nis, mère d'Amycus, I, 89 ; nymphe Méliade, II, 174.

Bodone, ancien nom de Dodone, II, 80. — Boeotie ( la ). Halimus s'y établit, II, 128. — Boeotus, fils de Neptune et d'Arné, II, 94. — Bœufs de Phylacus, enlevés par Mélampe, I, 73, 75. — Bœufs d'Electryon. Combata ce sujet, I, 155. — Bœufs de Géryon emmenés par Hercules, I, 193 ; mis dans sa coupe, 195 ; sacrifiés à Junon par Eurysthée, 197. Bœufs du Soleil enlevés par Alcyonée, I, 29. Bœufs que gardoit Apollon enlevés par Mercure, I, 331. — Bœum, ville de la Dryopide, II, 92. — Bolya, l'une des femmes d'Hercules, II, 233. — Borée enlève Orithye, I, 391 ; en a Zétés et Calais, I, 391 ; et Cleopatre femme de Phinée, II, 177 ; est père de Lycurgue et de Butés, II, 98 ; prive Phinée de la vue, I, 91, II, 178 ; l'enlève, II, 180 ; jette Hercules sur l'île de Cos, 481. — Borès, chien d'Actæon, I, 273. — Borus, fils de Penthilus, II, 137, et père d'Andropompus, 138. — Borus, fils de Périères, épouse Polydore, fille de Pé-



lée, I, 365, 369. — Borysthénis, l'une des Muses, fille d'Apollon, II, 27. — Bosphore de Thrace, I, 121. — Boucliers, par qui inventés, I, 131.

Bræsia, fille de Cinyre et de Métharmé, I, 379. — Brentus, fils d'Hercules, II, 331. — Brétannus, père de Celtina, II, 332. — Brettus, fils d'Hercules et de Ballettia, II, 331. — Briarée, fils d'Uranus et de la Terre, I, 3, II, 5; épouse Gymopolie, II, 6; son tombeau, *ib.* — Bromius, fils d'Ægyptus et de Caliane, I, 127. — Brontès, Cyclope, I, 3. — Brycé, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129, II, 214.

Bucolion, fils de Lycaon, I, 519. — Bucolion, fils de Laomédon et de la nymphe Calybé, I, 353. — Bucolus, fils d'Hercules et de Marsé, I, 235. — Bucolus, fils d'Hip-

pocoon, I, 339. — Bulée, fils d'Hercules et d'Eleuchie, I, 235. — Bunus, fils de Mercure et d'Alcidamie, II, 183. — Bura, mère d'Atrax, II, 155. — Bura, ville de l'Achaïe, II, 269. — Busiris, fils d'Ægyptus, épouse l'une des Danaïdes, I, 125. — Busiris, roi d'Ægypte, fils de Neptune et de Lysianasse, tué par Hercules, I, 201; diverses opinions sur son origine, II, 286. — Butés, fils de Borée, II, 98. — Butès, Argonaute, fils de Téléon, I, 85, ou de Téléonte et de Zeuxippe, II, 159; se jette dans la mer, et est enlevé par Vénus, I, 103; père d'Eryx, II, 283. — Butès, fils de Pandion et de Zeuxippe, I, 387; est grand-prêtre de Minerve et de Neptune Erichthonius, 389; épouse Chthonie, *ibid.* — Byssalte, père de Théophane, II, 120.

## C A

Cacus, fils de Vulcain, tué par Hercules, II, 282. — Cadix; où cette ville fut bâtie, II, 275. — Cadmée. Les dieux y viennent pour assister aux noces de Cad-

mus, I, 267. — Cadméens, surnom des Thébains, II, 92. — Cadmus, fils d'Agénor et de Téléphasse, I, 249, ou d'Argiope, II, 347, 348; cherche Europe, s'établit



dans la Thrace , I, 251 ; y fait exploiter les mines du mont Pangée , II, 360 ; se rend à Delphes , I, 265 ; à quelle époque , II, 360 ; oracle qui lui est rendu , I, 265 , II, 360 , 361 ; suit une vache qui le conduit dans la Bœotie , I, 265 ; tue un Dragon , *ibid.* , II, 362 ; sème ses dents , *ibid.* ; comment il se défait des Spartes , I, 267 ; sert Mars un an pour expier ce meurtre , *ibid.* , II, 364 ; épouse Harmonie , *ibid.* , 375 ; les Dieux assistent à ses noces , I, 267 , II, 366 ; présens qu'ils lui font , *ibid.* ; enfans qu'il a d'Harmonie , I, 268 ; il introduit le culte de Bacchus dans la Grèce , II, 371 ; il quitte Thèbes avec Harmonie , se retire dans le pays des Enchéléens , I, 279 ; les commande et leur fait remporter la victoire sur les Illyriens , *ibid.* ; règne sur ces derniers , *ibid.* ; a un fils nommé Illyrius , *ibid.* ; chassé de Thèbes par Amphion et Zéthus , II, 376 ; emporté par Agavé , *ibid.* ; changé en serpent avec sa femme , I, 279 ; pour quelle raison , II, 377 ; placé aux champs Elysées , I, 279 , II, 377 ; il

apporte les lettres de la Phénicie , II, 30. — Cænée , fils d'Atrax roi des Lapithes , II, 154 ; père de Coronus , *ibid.* ; tué par les Centaures , II, 155 ; confondu par Ovide avec le suivant , II, 154. — Cænée , fils d'Elatus , II, 155 ; frère d'Ischys , I, 335 , II, 428 ; père de Clyménus , II, 155 ; se tue lui-même , *ibid.* — Cærus , cheval d'Adraste , II, 404. — Calais , fils de Borée et d'Orithye , I, 391 ; l'un des Argonautes , 83 ; est aimé par Orphée , II, 34 ; poursuit les Harpyes , I, 93 , II, 180 ; est tué par Hercules , I, 371 , II, 481. — Calamétis , l'une des femmes d'Hercules , I, 233. — Calchas prédit que Troie ne peut être prise sans Achilles , 373. — Galé , l'une des trois Grâces , II, 402 ; don qu'elle fait à Tirésias , *ibid.* — Caliane , nymphe , eut douze fils d'Ægyptus , I, 127. — Callias , fils de Téménus , fait tuer son père , I, 245. — Callicarpus , fils d'Aristée , II, 368. — Callichore ( le puits ) à Eleusis , I, 25 , II, 58. — Callidice , fille de Danaüs et de Crino , épouse Pandion , I, 129. —

Callinice, surnom d'Hercules, I, 215.—Calliope, l'une des Muses, mère de Linus et d'Orphée, I, 13; sa décision sur Adonis, II, 34; mère d'Hyménée, 37. — Callirrhoé, fille de l'Achéloüs, épouse Alcinaëon, I, 313; demande le Collier et le manteau d'Harmonie, *ib.*; a commerce avec Jupiter, I, 315; obtient de lui que ses enfans deviennent sur-le-champ assez grands pour venger leur père, *ibid.* — Callirrhoé, fille de l'Océan, mère de Géryon, I, 193. — Callirrhoé, fille du fleuve Scamandre, et épouse de Tros, I, 349. — Callisto, fille de Lycaon, de Nyctée ou de Cétée, I, 321, II, 414; compagne de Diane, I, 321; violée par Jupiter, *ibid.*; changée en ourse par lui, *ibid.*, ou par Diane, II, 414; mère d'Arcas, I, 321, II, 414; tuée à coups de flèches par Diane, *ibid.*; placée dans les Astres, I, 323, II, 415. — Callithya, première prêtresse de Junon: peut être la même qu'Io, II, 204. — Calybé, nymphe, mère de Bucolion, I, 353. — Calycé, fille d'Æole et d'Enarète, I, 43; femme d'Aéthlius et mère d'Endymion, 45. — Calycé, fille de Danaüs, II, 213. — Calydon, fils d'Ætolus et de Pronoé, I, 47, ou d'Endymion, II, 102. — Calydon, fils de Mars et d'Astynomé, changé en rocher pour avoir vu Diane au bain, II, 102. — Calydon, fils de Thestius, II, 102. — Calydon (le pays de), II, 94. — Calydon (sanglier de), I, 51. — Calydoniens (les); guerre entre eux et les Curètes, I, 55. — Calypso, Néréide, I, 11; fille de l'Océan, suivant Hésiode, et d'Atlas, suivant Homère, II, 19. — Camirus, fils du Soleil, II, 17. — Campé, gardienne des Titans, I, 7. — Canacé, fille d'Æole et d'Enarète, I, 43; enfans qu'elle eut de Neptune, *ibid.* — Cancre (un) mord au pied Hercules, qui le tue, I, 173. — Candale, fils du Soleil et de Rhode, II, 54. — Candolus, Cercope, II, 301. — Canéthus, fils d'Abas, II, 165. — Canéthus, fils de Lycaon, I, 319. — Canthus, Argonaute, fils de Canéthus, II, 165. — Capanée, fils d'Hipponoüs, l'un des sept chefs contre Thèbes, I, 295; foudroyé

par Jupiter , 303 ; ressuscité par Esculape , 337 ; diverses opinions sur sa naissance , II , 396 , 397. — Capharées ( roches ) ; les Grecs , au retour du siège de Troyes , font naufrage contre , II , 217. — Capys , fils d'Assaracus et d'Hiéromnémé , et père d'Anchise , I , 349. — Car , fils de Phoronée , II , 197. — Carmanor ( le fleuve ) prend le nom d'Haliacmon , II , 21. — Carnus Ætolien , II , 341 , ou Acarnanien , II , 344 ; on donnoit ce nom à un spectre d'Apollon , *ibid.* ; tué par Hippotès , II , 341 , 344. — Carnien , surnom d'Apollon , II , 342. — Carpô , déesse , II , 26. — Cartéron , fils de Lycaon , I , 319.

Casius , montagne de Syrie , I , 33. — Casque ( le ) de Pluton rendoit invisible , I , 143 , II , 238. — Cassandre , fille de Priam et d'Hécube , I , 357. Apollon amoureux d'elle , lui apprend l'art de la divination , I , 357 ; lui ôte le don de persuader , *ibid.* , II , 360 ; elle avoit reçu l'art de la divination dans le temple d'Apollon Thymbraën , II , 142. — Cassiopée , fille d'Arabus , II ,

176. — Cassiopée , mère d'Atymnius , I , 253. — Cassiopée , femme de Céphée roi d'Æthiopie , I , 145 ; se vante de l'emporter sur les Néréides pour la beauté , 147 ; vengeance qu'en tire Neptune , *ibid.* ; mère d'Andromède , *ibid.* — Castor , fils d'Hippalus , enseigné à Hercules à combattre armé de toutes pièces , I , 161 , II , 250. — Castor , fils de Jupiter , ou de Tyndare et de Lédæ , I , 51 , 341 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , I , 51 ; est l'un des Argonautes , 83 ; enlève les bœufs d'Apharée , I , 347 , II , 438 ; ses enfans , I , 345 , II , 437 ; épouse Hilaire , I , 345 ; est tué par Idas , et partage l'immortalité avec Pollux , 347 , II , 439 , 440.

Catrée , fils de Minos et de Pasiphaé , I , 253 ; ses enfans , 257 ; oracle qui lui apprend qu'il mourra de la main d'un de ses enfans , *ib.* Il donne à Nauplius , pour les vendre , Aérope et Clymène ses filles , I , 259 , II , 355 ; il va dans l'île de Rhodes pour y chercher son fils , I , 261 ; il est tué par lui , *ib.* — Caucase ( le ) , montagne de la Scythie ; Prométhée atta-

- ché dessus, I, 37, II, 17; les Argonautes passent auprès, I, 97; Hercules y vient, I, 203.
- Caucon, fils de Lycaon, I, 319. — Caucon, fils de Neptune et d'Astydamie, II, 267. — Caucons (le pays des), II, 267.
- Cébren (le fleuve), père d'Œnone, I, 359. — Cébriones, l'un des géans, tué par Vénus, II, 68. — Cébriones, fils de Priam, I, 359. — Cécropie, nom de l'Attique, I, 375. — Cécrops, Autochthone, règne le premier sur l'Attique, I, 375, II, 465; règne aussi sur la Boéotie, II, 466; moitié homme et moitié serpent, I, 375; étoit Ægyptien, II, 366; témoin pour Minerve et non son juge, I, 375, II, 466; épouse Agraulé, I, 377; enfans qu'il en a, *ibid.*; sa mort, I, 381. — Cécrops, fils d'Erechthée et de Praxithée, I, 389; succède à son père, épouse Métiaduse, dont il eut Pandion, 395, II, 86; son existence douteuse, II, 483; sa mort, I, 395. — Cédalion, serviteur de Vulcain, II, 51.
- Célæné, fille de Proetus, II, 222. — Célænée, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Célænes en Phrygie, II, 39. — Célæno, fille de Danaüs et de Crino, épouse Hyperbius, I, 129; mère de Célænus, II, 214. — Célæno, l'une des Pléiades, eut de Neptune Lycus, I, 329, et Eurypyle, II, 422. — Célænus, fils de Neptune et de Celæno, fonde une ville dans la Phrygie, II, 214. — Célendéris, ville de la Cilicie, fondée par Sandacus, I, 377. — Céléus, roi d'Eleusine, I, 25; reçoit Cérès, 385. — Céleustanor, fils d'Hercules et d'Iphis, I, 233. — Céleutor, fils d'Agrius, I, 59. — Celtiné, mère de Galatus ou Celtus, II, 281. — Celtus, fils d'Hercules et de Celtiné, II, 281, 332.
- Cénée, promontoire de l'île d'Eubée, I, 229. — Centaures (les); leur origine, II, 261; peuple de la Thessalie, *ib.*; veulent violer Hippodanie, II, 261; chassés du mont Pélion par les Lapithes, II, 261, 269; se réfugient auprès des Æthiques, II, 261; établis dans le pays de Pholoé, I, 177; attaquent Hercules, *ibid.*; sont tués et mis en fuite par lui, I, 177, 179, II, 264; se réfugient dans la Tyrrhé-

nie, II, 264; attirés par les Sirènes, ils périssent de faim, II, 264, 265. — Centaurus, fils d'Apollon et de Créüse, II, 171. — Centimanés (les), fils d'Uranus et de la Terre, II, 1, 4. — Céphale, fils de Déion ou Déionée, I, 65, 157, 389; enlevé par l'Aurore, I, 65, II, 479; épouse Procris, I, 65, 389; se convainc de son infidélité, I, 389, II, 479; se réconcilie avec elle, I, 391, II, 481; reçoit d'elle un chien, I, 157; la tue involontairement, I, 391; est exilé d'Athènes, I, 331; marche avec Amphitryon contre les Téléboens, I, 159; épouse Clymène, II, 151. — Céphale, fils de Mercure et de Hersé, eut de l'Aurore Tithon, I, 377; on le confond avec le précédent, II, 467. — Céphalion, berger, fils d'Amphithémis et de la nymphe Tritonide, II, 166. — Céphée, fils de Bélus, I, 123; roi d'Æthiopie, I, 145; ou des Artéens ou des Phéniciens, II, 239; époux de Cassiopée, I, 145; expose sa fille Andromède, I, 147; la donne en mariage à Persée, *ibid.* — Céphée, fils d'Aléus, I, 323; dit mal à pro-

pos, fils de Lycurgue, II, 108; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53; l'un des Argonautes, I, 85; roi de Tégée, I, 221; accompagne Hercules avec ses vingt fils dans son expédition contre Lacédémone, *ibid.*; y est tué avec eux, *ibid.* — Céphise, l'une des Muses, fille d'Apollon, II, 27. — Céphise, père de Diogénie, I, 389.

Cérauniens (les monts), I, 105. — Cerbère, amené des enfers par Hercules, I, 205, 207; son écume produit l'aconit, II, 293. — Cercaphus, fils du Soleil et de Rhode, II, 54. — Cercaphus, fils d'Æole, père d'Orménus, II, 324. — Cercestes, fils d'Ægyptus, épouse Dorie. — Cercopes (les), enchainés par Hercules, I, 213, II, 301; héros d'un poème attribué à Homère, *ibid.*; leur caractère, *ibid.* — Autres Cercopes, fils de Thia, II, 300; trompent Jupiter qui les change en singes, *ibid.*; autres Cercopes, fils de Linné ou Memnonis, II, 300, 301; ravagent la Bœotie, 301; leur aventure avec Hercules, *ibid.* — Cercyon, fils d'une fille d'Amphictyon,



d'Amphictyon, II, 63 ; ou fils de Neptune, *ibid.*, et père d'Hippochoüs, 109 ; père d'Alopé, II, 58. — Cerdo, femme de Phoronée, II, 196. — Cérés, fille de Saturne et de Rhéa, I, 5 ; avalée par son père, *ibid.* ; mère de Proserpine, I, 25, II, 27 ; la cherche par toute la terre, I, 25 ; apprend qu'elle a été enlevée, I, 25, II, 57 ; quitte le ciel, I, 25 ; vient à Eleusis chez Céléus, I, 25, II, 58 ; ou chez Eleusis, I, 27 ; ou chez Dysaulès, II, 62 ; elle rit, et pourquoi, I, 25, II, 59, 60, 61 ; se charge d'élever l'enfant de Céléus, I, 25, II, 62 ; veut le rendre immortel, I, 25, II, 62 ; en est empêchée par Métanire, I, 27 ; envoie Triptolème semer le blé, *ib.* ; enferme Ascalaphe sous une pierre, *ibid.* ; le change en chat-huant, I, 209, II, 64 ; change un enfant en lézard, II, 65 ; change Lyncus ou Cornabus en lynx, II, 64 ; mère de Bacchus, II, 369, 370 ; se change en Furie, et a de Neptune le cheval Arion, I, 305, II, 404 ; est amoureuse de Jason, et lui accorde ses faveurs, II, 441 ; en a plusieurs fils, *ibid.* ; n'est

pas la même qu'Isis, II, 55 ; son culte apporté dans la Grèce par Danaüs, II, 56 ; ses voyages dans différentes villes, *ibid.* ; va dans l'Attique avec Bacchus, I, 385. — Cérinyte ( la biche ), prise vivante par Hercules, I, 175, II, 260. — Cérynès, fils de Téménus, II, 345.

Cétée, père de Callisto, I, 321, II, 414 ; de qui il étoit fils, II, 414. — Céto, Néréide, I, 13. — Céto, fille de Pontus et de la Terre, I, 11. — Ceuthonyme, père de Menœtius, I, 207.

Céyx, fils de Lucifer, épouse Alcyone, I, 43 ; leur orgueil et leur métamorphose, *ibid.*, II, 96. — Céyx, roi de Trachine ; Hercules se retire chez lui, I, 225, 227 ; il donne retraite aux fils d'Hercules, I, 235, II, 333 ; il est obligé de les renvoyer, I, 237, II, 333 ; est père de Thémistonoé, II, 322 ; d'Hippasus, I, 229 ; confondu avec Céyx époux d'Alcyone, *ibid.*

Chaitus, fils d'Ægyptus, épouse Astérie, fille de Danaüs, I, 127. — Chalbès, héraut de Busiris, est tué par Hercules, I, 201. — Chalciope, fille d'Ætès,



femme de Phrixus, I, 63. — Chalcioppe, fille d'Eurypyle, a d'Hercules Thessalus, I, 235, II, 305, 306. — Chalcioppe, fille de Rhéxénor, seconde femme d'Ægée, I, 397. — Chalcioppe, surnom d'Iophossa, II, 122. — Chalcodon, fils d'Ægyptus, épouse Rhodie, I, 127. — Chalcodon, roi des Eubœens, tué par Amphitryon, II, 247; étoit père d'Eléphénor, I, 343. — Chalcodon blesse Hercules, I, 277; il est peut-être le même que Chalcon, II, 306. — Chalcon, fils d'Eurypyle et de Clytie, II, 306. — Chaos (le) existoit avant tout, II, 1. — Chariclo, nymphe, mère de Tirésias, I, 299; amie de Minerve, *ibid.* — Charmus, fils d'Aristée, II, 368. — Charybde et Scylla; Junon y fait passer le vaisseau Argos, I, 105. — Chersidamas, fils de Priam, I, 357. — Chersidamas, fils de Ptérélas, I, 153. — Cheveux de la Gorgone, donnés à Stérope, I, 221; ou à Céphée, II, 315. — Cheveu (le) fatal de Nisus, I, 401. — Cheveu (le) d'or de Ptérélas, I, 159. — Chien (le) de Procris, changé en pierre, I, 157; II, 248. — Chien de Géryon (le). *V.* Eurytion *et* Orthros. — Chiens qui dévorent Actæon; leurs noms, I, 273. — Chimère (la), née de Typhon et de l'Echidne, I, 137; sa description, *ibid.*, II, 229, 230; élevée par Amisodare, I, 137; tuée par Bellérophon, I, 65, 139; II, 231. — Chio (l'île de), nommée Ophiuse, II, 50; Orion y vient, I, 23; promet de la purger des bêtes féroces, II, 50. — Chioné, mère de Philammon, II, 170. — Chioné, fille de Borée et d'Orithye, I, 391; a de Neptune Eumolpe, 393; elle le jette dans la mer, *ibid.* — Chiron, Centaure, fils de Saturne et de Philyre, I, 9, 11, II, 18; ou d'Ixion, II, 18; chassé du mont Pélion par les Lapithes, se retire vers Malée, I, 177; ou dans le pays des Maliéens, II, 263; sauve Pélée, I, 369; lui conseille de prendre Thétis, *ibid.*; fait passer pour Thétis Philomèle, fille d'Actor, II, 459; donne à Pélée une lance, I, 371; prend soin de l'éducation de Jason, II, 152; d'Esculape, I, 335, d'Achille, I, 371, II, 461;

de la plupart des Héros, II, 18; rend la vue à Phœnix, I, 373; ami d'Hercules, II, 263; blessé par lui involontairement, I, 177, II, 263; désire mourir, I, 177, 203; il étoit immortel, I, 177, II, 263, 264, 290; il cède son immortalité à Prométhée, I, 177, 203; s'il étoit père d'Endéide, II, 452. — Chloris, fille d'Amphion et de Niobé, nommée d'abord Mélibée, II, 385; épargnée par Diane, I, 283; épouse Nélée, I, 69, 285. — Chloris fille d'Amphion, fils d'Iasus, épouse de Nélée, II, 135, 385. — Chloris, mère de Mopsus, II, 168. — Christianisme. Ses premiers défenseurs n'ont pas toujours été de bonne foi, lorsqu'ils cherchoient des armes pour combattre les païens, II, 61. — Chromie, fille d'Itonus, et femme d'Endymion, II, 101. — Chromius, fils de Priam, I, 357. — Chromius, fils de Ptérélas, I, 153. — Chromius, fils de Nélée et de Chloris, II, 135. — Chrysaor, fils de Neptune et de Méduse, et père de Géryon, I, 145. — Chrysé, fille d'Halmus, et mère de Phlégyas, II, 128. — Chry-

séis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Chrysès, fils de Neptune et de Chrysogénie, et père de Minyas, II, 129. — Chrysès, fils de Minos, I, 187; et de Paria, 253; tue des compagnons d'Hercules, I, 187; est tué par ce Héros, 189. — Chryssippe, fils de Pélops, enlevé par Laïus, I, 284; se tue lui-même, II, 383; est tué par Atrée et Thyeste, ses frères, *ibid.* — Chryssippe, fils du Soleil et de Rhode, II, 54. — Chryssippus épouse Chrysippé, Danaïde, I, 127. — Chrysogénie, fille d'Halmus, et mère de Chrysès, II, 128. — Chrysonoé, fille de Clitus, épouse Protée, II, 275. — Chrysopélie, Nymphé, eut d'Arcas deux fils, I, 323. — Chthonia, ou la Terre, II, 3. — Chthonia, fille de Phoronée, II, 197. — Chthonie dévouée à la mort par son père Erechthée, II, 486. — Chthonie, fille d'Erechthée et de Praxithée, épouse Butès, I, 389. — Chthonius, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Chthonius, l'un des Spartes qui restèrent en vie, I, 267, II, 377. — Chthonius, père de Nyc-

tée, I, 279, II, 377. — Clithonophylé, fille de Sicyon, mère ou femme de Phlias, II, 160; mère d'Androdamas, *ibid.*

Cibise (la), I, 143, II, 234. — Ciel (le), *voy.* Uranus. — Ciel (l'empire du) échoit à Jupiter, I, 9. — Cilicie, lieu de la naissance de Typhon, I, 33; a pris son nom de Cilix, 251; Sandacus y fonde une ville, I, 377. — Cilix, fils d'Agénor, I, 249; va chercher Europe, I, 251; donne son nom à la Cilicie, *ibid.*; père de Thasus, *ibid.*; en guerre avec les Lyciens, I, 253; secouru par Sarpédon, lui donne une partie de ses états, *ibid.* — Cilla, fille de Laomédon, I, 353. — Cimmériens, leur pays, I, 121. — Cinyre, père de Laodicé, I, 323. — Cinyre, fils de Sandacus, fonde Paphos dans l'île de Chypre, et épouse Métharmé, I, 379; diverses opinions sur sa naissance, II, 468; sa richesse, *ibid.*; aimé par Vénus, *ibid.*; auteur du culte de Vénus dans l'île de Chypre, *ibid.*; lui élève un temple sur le mont Liban, II, 469. — Cinyre, contemporain d'Agamemnon, II,

469; maudit par ce prince, *ibid.*; perd l'esprit, *ibid.*; tué par Apollon, *ibid.*; ses cinquante filles se jettent dans la mer, *ibid.*; il est chassé de Paphos par Agapénor, *ibid.*; il se retire à Amathonte, *ibid.* — Cinyrides ou Cinyrades, prêtres de Vénus dans l'île de Chypre, II, 468. — Cios, ville de la Mysie, fondée par Polyphème, I, 89. — Circéa, racine dont Procris fait un breuvage pour Minos, I, 391. — Circé, fille du Soleil et de Perséis, II, 121, ou d'Ætès et d'Hécate, II, 182; habitoit Æaea, I, 103; purifie les Argonautes, *ibid.* — Cissée, fils d'Ægyptus et de Caliane, I, 127. — Cissée, père d'Hécube, I, 355. — Cissus, fils de Téménus, I, 345. — Cithæron (le mont), Actæon y est dévoré par ses chiens, I, 271; les femmes de Thèbes y vont courir en Bacchantes, 275; Œdipe est exposé dessus, 285; les fils de Niobé y sont tués, 283; les Argiens s'y arrêtent, 297; lion qu'Hercules y tue, 163; ce mont cache les amours de Jupiter et de Junon, II, 20. — Cithare, instrument

à cordes, II, 48. — Cius, Argonaute, compagnon d'Hercules, II, 165.

Cléobée, mère d'Eurythémis, I, 49. — Cléobée, mère de Philonide, II, 35. — Cléocharie, Naïade, mère d'Eurotas, I, 333. — Cléochus, père d'Arie, I, 253. — Cléodæus, fils d'Hyllus, II, 340; père d'Aristomaque, *ibid.*; nommé Aridaeus par Cénomaüs, II, 341, 342; est tué dans son expédition contre le Péloponnèse, II, 341. — Cléodore, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Cléodoxe, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Cléolas, fils d'Hercules et d'une esclave, II, 331. — Cléolaüs, fils d'Hercules et d'Argelé, I, 233. — Cléolaüs, I, 239, *voir* Cléodæus. — Cléones, ville; Hercules y va, I, 169; s'y met en embuscade pour tuer les Molionides, 219; habitans de cette ville qui sont tués dans la première expédition d'Hercules contre Augias, II, 308; comment Hercules honore leur mémoire, *ib.* — Cléopatre, fille de Borée et d'Orithye, et femme de Plinée, I, 391, II, 177; fille d'Erechthée, I, 429. — Cléopa-

tre, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127. — Cléopatre, fille de Danaüs et d'une nymphe Hamadryade, I, 127. — Cléopatre; fille d'Idas et de Marpesse, et mariée à Méleagre, I, 53; sa mort, 55, II, 113. — Cléopatre, fille de Tros et de Callirhoé, I, 349. — Cléophile, femme de Lycurgue, I, 325. — Clétor, fils de Lycaon, I, 319. — Clio, l'une des Muses, I, 13; devient amoureuse de Piérus, et en a Hyacinthe, 15. — Clita ou Cléta, l'une des Grâces, chez les Lacédémoniens, II, 26. — Clité, fille de Danaüs et de Memphis, I, 127. — Clité, fille de Mérops, et femme de Cyzicus, II, 171; se pend de regret de sa mort, 173. — Clitus épouse Clité, Danaïde, I, 127. — Clitus, roi des Sithoniens, II, 275. — Clonie, nymphe; enfans qu'elle eut d'Hyriée, I, 329. — Clonius, fils de Priam, I, 359. — Clotho, l'une des Parques, I, 13.

Clymène, fille de l'Océan, épouse Japet, II, 17; eut Deucalion de Prométhée, 76. — Clymène, femme de Dictys, II, 237. — Clymène, fille de Catrée, I, 131,



257, II, 219; son père la donne à Nauplius pour la vendre, I, 259; Nauplius l'épouse, I, 131; fils qu'il en a, *ibid.* — Clymène, fille de Minyas, mère d'Iphiclus, II, 149; femme de Phylaque ou de Céphale, II, 151. — Clymène, fille de Minyas, femme d'Iasus, I, 325. — Clyménus, roi des Minyens, blessé à mort, I, 165; père d'Erginus, *ibid.* — Clyménus, fils de Caenée, roi d'Arcadie, II, 155. — Clyménus, fils de Cardys, vient de l'île de Crète s'établir dans l'Elide, II, 100; il en est chassé par Endymion, *ibid.* — Clyménus, fils d'Œnée, I, 49. — Clyménus, père d'Eurydice femme de Nestor, II, 139. — Clyménus, Argonaute, frère d'Iphiclus, II, 165. — Clyménus, fils de Phoronée, bâtit un temple à Cérès, II, 197. — Clysonyme, fils d'Amphidamas, tué par Patrocle, I, 375. — Clytemnestre, fille de Tyn-dare et de Léda, et femme d'Agamemnon, I, 339. — Clytippe, fille de Thespius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Clytius l'un des géans, tué par Hécate ou Vulcain, I, 31. — Clytius,

Argonaute, fils d'Eurytus, II, 166. — Clytius, fils de Laomédon, I, 353.

Coccygius, surnom du mont Thornax, II, 21. — Coëus, l'un des Titans, I, 5; fils de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'il eut de Phœbé, I, 9. — Colchidiens (les) poursuivent le vaisseau Argos, I, 101; sont repoussés par les Argonautes, II, 186; trouvent les Argonautes, I, 105; s'établissent sur les monts Cérauniens, *ibid.*; peuplent les îles Absyrtides, *ibid.*; restent avec les Phæaciens, *ibid.* — Collier d'Harmonie, fait par Vulcain, I, 267; donné par Polynice à Eriphyle, 293; par Alcmaëon à Arsinoé, 311; et à Callirrhoe, 313; déposé dans le temple de Delphes, 315; funeste à toutes celles qui le portèrent, II, 409. — Colone, bourg de l'Attique, I, 291. — Colonnes (deux) plantées par Hercules, I, 195, II, 277, 278. — Comætho, fille de Pterélas, I, 153; arrache le cheveu d'or de la tête de son père, et est tuée par Amphitryon, 159. — Cométés, fils de Thespius, II, 105; père d'Astérius l'Ar-

gonaute , I , 85 , II , 162. — Compagnons d'Hercules, tués par les fils de Minos , I , 187. — Constantin fait du temple Sosthénium une église de S. Michel , II , 175. — Coprée , fils de Pélops , I , 171 ; tue Iphitus , et s'enfuit à Mycènes , *ibid.* ; est purifié par Eurysthée , *ibid.* ; devient son héraut , *ibid.* ; veut arracher les Héraclides de l'autel de la Pitié à Athènes , II , 259 ; est tué par les Athéniens , *ibid.* — Corbeau ( le ) , maudit par Apollon , devient noir , I , 335. — Corcyre , l'île des Phæaciens , I , 105. — Coréthon , fils de Lycaon , I , 319. — Corinthe ( isthme de ) ; les Argonautes y consacrent leur vaisseau , I , 109 ; est dévasté par Sinis , 405. — Corinthe , nommée anciennement Ephyre , I , 65. — Corinthiens ( les ) tuent les enfans de Médée , I , 111 , II , 191 ; payent Euripides pour dire qu'elle les avoit tués elle-même , II , 191 ; instituent une fête pour apaiser leurs mères , *ibid.* — Corinthus , fils de Marathon , II , 192. — Corinthus , père de Sylée , I , 405. — Cornabus , roi des Gètes , II , 64. — Corne d'Amalthée ( la ) , I , 225. — Coroné , femme de Protée , II , 274. — Coronée , fondée par Coronus , II , 128. — Coronis , fille de Phlégyas , I , 335 , II , 425 ; séduite par Apollon , devient mère d'Esculape , *ibid.* ; épouse Ischys , I , 335 , II , 426 ; est tuée par Apollon , *ibid.* — Coronis , l'une des nourrices de Bacchus , enlevée par Butès , II , 98. — Coronus , fils de Cænée , l'un des Argonautes , I , 83 ; père de Léontéus , II , 155 ; étoit roi des Lapithes , et fit la guerre aux Doriens , I , 227 ; fut tué par Hercules , 229 ; ses liaisons avec ce héros , II , 322. — Coronus , fils de Thersandre , fils de Sisyphe , II , 128. — Corybantes ( les ) , fils de Thalie et d'Apollon , I , 17. — Corycien ( antre ) , dans la Cilicie ; Typhon y enferme Jupiter , I , 35. — Corynète , surnom du brigand Périphétès , I , 405. — Coryphé , fille de l'Océan , mère de Minerve , II , 40. — Corythus , père de Dardanus et de Jasion , II , 443 ; donne son nom à une ville de l'Italie , qui prit par la suite celui de Crotoné , *ibid.* — Corythæens ( les ) , tribu des Tégéates , II , 443. — Corythus , ses bouviers élèvent Télé-



phe, I, 325.—Cos (l'île de); Junon y jette Hercules séparé de ses compagnons, II, 305; elle est prise par Hercules, I, 217. — Cottus, fils d'Uranus et de la Terre, I, 3. — Coupe d'or donnée par le Soleil à Hercules, qui y met les bœufs de Géryon, I, 195, II, 278; diverses opinions sur cette coupe, II, 279.

Crambis, fils de Phinée, II, 178. — Cranaé, fille de Cranaüs, I, 381. — Cranaëchné, fille de Cranaüs, I, 381. — Cranaëns, ancien nom des Athéniens; son origine, II, 465, 472. — Cranaüs Autochthone, successeur de Cécrops, épouse Pédiade, I, 381; détrôné par Amphictyon, *ibid.*; Deucalion se retire vers lui, II, 82; son existence douteuse, 472. — Cranto, Néréide, I, 11. — Crathé, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Cratiëus, père d'Anaxibie, I, 71, II, 138. — Crau (les Champs de la), II, 281. — Crénides (les portes), à Thèbes, I, 299. — Créon, roi de Corinthe, père de Glaucé, I, 111; est peut-être le même que Glaucus, fils de Sisyphe, II, 190; est consumé avec sa

fille, I, 111. — Créon, roi de Corinthe, différent du précédent; élève les enfans d'Alcmæon et de Manto, I, 317. — Créon, fils de Menœcée, monte sur le trône de Thèbes, I, 287; purifie Amphitryon, 157; promet son secours à Amphitryon contre les Téléboens, et à quelle condition, *ibid.*; va à cette expédition, I, 159; promet le royaume et la femme de Laïus à celui qui tueroit le Sphinx, I, 289; remonte sur le trône de Thèbes, I, 307; défend qu'on enterre les Argiens, *ibid.*; fait enterrer Antigone vivante, *ibid.*; donne ses filles en mariage à Hercules et à Iphiclus, I, 167; il fut père d'Hæmon, I, 289; de Menœcée, 303; de Jocaste, II, 385. — Créon, fils d'Hercules, I, 233. — Créontiades, fils d'Hercules et de Mégare, I, 167, 235. — Cresphontes, fils d'Aristomaque, II, 340; sa ruse pour avoir Messène, I, 243, 245; il est tué avec deux de ses enfans, I, 245, II, 346. — Crété, fille d'As-térius, épouse Minos, I, 253. — Crété, fille de Deucalion, I, 261. — Crète (l'île de), Jupiter y fut élevé, I, 7; il

y eut les premières faveurs de Junon , II, 21 ; Tectamus , fils de Dorus , s'y établit , 91 ; les Argonautes ne peuvent y aborder , I, 107 ; Hercules y détruit les bêtes féroces , II, 277. — Créténie , dans l'île de Rhodes , I, 259. — Créthée , fils d'Æole et d'Enarète , I, 43 , II, 95 ; élève Tyro , fille de Salmonée , I, 67 ; l'épouse , I, 71 , II, 133 ; enfans qu'il en a , I, 71 ; fonde Iolchos , I, 71 , II, 140 ; eut une autre femme nommée Démodicé , II, 119 ; se plaint à Athamas de Phrixus , *ibid.* — Créüse , dévouée à la mort par son père Erechthée , II, 486. — Créüse fille d'Erechthée et de Praxithée , épouse de Xuthus , et mère d'Archæus et d'Ion , I, 41 , 389 , II, 86 , 479. — Créüse , fille de Priam et d'Hécube , I, 357 ; épouse d'Ænée , II, 449. — Créüse , la même que Glaucé et Mæro , II, 190. — Créüse , mère de Lapithus et de Centaurus , II, 171.

Crius , fils et successeur d'Argus , I, 117 , II, 200. — Crino , mère de quatre Danaïdes , I, 129. — Crissa , ville , II, 130. — Crissus , fils d'Astérodié , II, 130 ; et

de Phocus , 131. — Crius , l'un des Titans , I, 5 ; fils de la Terre , à l'insçu d'Uranus , II, 8 ; ses enfans , I, 9. — Crius , gouverneur de Phrixus , II, 120. — Croesus , tiroit son origine d'Agélaüs , fils d'Hercules , I, 235. — Crommyon ( la laie de ) , tuée par Thésée , II, 304. — Cronus , fils de la Terre , à l'insçu d'Uranus , II, 8 ; c'est le nom grec de Saturne , I, 4 ; produit Æther et l'Amour , II, 2 , 4 ; voyez Saturne. — Croton , tué par Hercules , II, 282. — Crotonne , fondée par Hercules , II, 282. — Crotopus , père de Psamathé , II, 30.

Ctéatus , fils d'Actor et de Molione , I, 217 , II, 157 ; père d'Amphimachus , I, 341 , II, 310 ; voyez Molionides. — Ctésippus , fils d'Hercules et de Déjanire , I, 235. — Ctésippus , fils d'Hercules et d'Astydamie , I, 235 , II, 325 ; est roi d'Orménium à la place d'Euryppyle , II, 325 , 338.

Cuirasse d'or donnée à Hercules par Vulcain , I, 167. — Curètes ( les ) de Crète élèvent Jupiter , I, 7 ; font disparoître Epaphus et sont tués par Jupiter , I, 121 ,

II, 206 ; disent à Minos ce qu'il faut faire pour retrouver son fils, I, 261 ; issus d'une fille de Phoronée, II, 198. — Curètes, peuple de l'Ætolie, II, 94 ; leur guerre avec les Calydoniens, I, 55.

Cyanippe, fils d'Adraste et d'Amphithée, I, 79. — Cyathus, échanson d'Œnée, tué par Hercules, II, 318. — Cybèles dans la Phrygie, Bacchus s'y rend, I, 273. — Cycéon, sorte de boisson, II, 59. — Cychrée, fils de Neptune et de Salamine, I, 363 ; tue un serpent qui ravageoit l'île qu'il nomma Salamine, I, 365 ; en devient roi, *ibid.*, II, 455 ; donne sa fille en mariage à Sciron, II, 452 ; laisse ses états à Télamon, I, 365. — Cyclopes (les), fils d'Uranus et de la Terre, enchaînés par leur père et précipités dans le Tartare, I, 3 ; délivrés par les Titans et précipités de nouveau par Saturne, 3, 5 ; délivrés par Jupiter, 7 ; lui donnent le tonnerre, donnent à Pluton le casque, et à Neptune le trident, I, 9 ; ils furent tués par Apollon, I, 337, II, 6, 7, 149. — Cyclopes (les), fortifient Tirynthe, I, 133 ; venus de la Lycie, II, 7 ; se rendent à Argos avec Persée, II, 235. — Cyclopes, du nombre desquels étoit Polyphème, II, 7. — Cycnus, fils de Mars et de Pyrène, défie Hercules vers Trachine, I, 199, II, 285 ; est tué par lui, *ibid.* ; étoit époux de Thémistonoé, II, 322. — Cycnus, fils de Mars et de Pélopie, tué par Hercules, I, 229, II, 324 ; coupoit la tête aux voyageurs pour en construire un temple à Apollon, II, 324. — Cydon, fils d'Apollon ou de Mercure et d'Acalélé, II, 353. — Cydonia, dans l'île de Crète, fondée par Cydon, II, 353. — Cylène, lieu de la naissance de Mercure, I, 329. — Cyllène, nymphe, femme de Pélasgus, I, 319. — Cymbales d'airain données à Hercules par Minerve, I, 183. — Cymo, Néréide, I, 11. — Cymopolie, fille de Neptune, épouse de Briarée, II, 6. — Cymothoé, Néréide, I, 11. — Cynæthus, fils de Lycaon, I, 319. — Cynortas, fils d'Amyclas, I, 67, et de Diomédé, 333. — Cynos, port d'Opunte, II, 78. — Cynoséma, endroit de l'Ætolie,

**FF**, 109. — Cynurus, fils de Persée, donne son nom aux Cynuréens, peuples de l'Argolide, II, 242. — Cynus, père d'Hodædocus, II, 169. — Cypsèle (le coffre de), II, 162. — Cyré, fontaine de la Libye, II, 368. — Cyrène, fille d'Hypsée, et mère d'Aristée, II, 125, 366; Apollon en devient amoureux en la voyant terrasser un lion, II, 366; il la transporte dans la Libye, 367; elle y tue un lion et monte sur le trône, 367; mère d'Aristée et d'Autouchus, *ibid.*; d'Idmôn, II, 167. — Cyrène, mère de Diomèdes, roi des Bistoniens, I, 185. — Cyrène dans la Libye, par qui fondée, II, 158, 368. — Cyrianasse, fille de Proetus, II, 222. — Cyrné, premier nom de l'île de Corse, II, 331. — Cynus, fils d'Hercules, II, 331. — Cytinium, ville de la Dryopide, II, 92. — Cytisorus, fils de Phrixus, I, 63; est l'un des Argonautes, II, 168. — Cyzicus, fils d'Ænéus, reçoit les Argonautes, I, 87, II, 171; est tué, I, 87; par qui, II, 172?

## DÆ

Dædale, fils d'Enpalamus, invente l'art de faire des statues, I, 403; tue Talus son neveu et son élève, *ib.*; est exilé d'Athènes, 255, 403; se rend auprès de Minos, *ib.*; fabrique une vache en bois pour Pasiphaé, *ibid.*; construit le labyrinthe, 257, 405; érige une statue à Hercules, I, 213, II, 303. — Dædalion, fils de Lucifer, père de Philonide, II, 35. — Daïphron, fils d'Ægyptus, épouse Scæa, l'une des Danaïdes, I, 125. — Daïphron, autre fils d'Ægyptus, épouse Adiante, fille de Danaüs et de Hersé, I, 129. — Damasichthon, fils d'Amphion et de Niobé, est tué par Apollon, I, 283. — Damasippus, fils d'Icarius et de Péribée, I, 339. — Damasistrate, roi des Plâtæens, donne la sépulture à Laius, I, 287. — Damno, fille de Bélus, femme d'Agénor, II, 347. — Danaé, fille d'Acrisius et d'Eurydice, I, 133, II, 252; enfermée par son père dans un souterrain, I, 139, II, 232; séduite par Jupiter, sous la forme d'une pluie d'or, I, 141, II,

232 ; ou par Proetus , I , 139 , II , 236 ; mère de Persée , I , 141 , II , 252 ; jetée avec lui dans les flots , I , 141 , II , 233 , 237 ; aborde à l'île de Sérîphe , I , 141 , II , 233 ; inspire de l'amour à Polydectes , *ibid.* ; se réfugie au pied des autels pour éviter sa violence , I , 147 ; revient à Argos avec son fils , I , 149 , II , 235 ; jetée par les flots sur les côtes de l'Italie , y épouse un roi du pays , I , 237. — Danaens , noms des habitans d'Argos , I , 125. — Danaïdes ( les cinquante ) , I , 123 , II , 209 ; épousent les fils d'Ægyptus , I , 125 ; tuent leurs maris , 129 ; les enterrent , I , 129 , II , 215 ; sont purifiées de ce meurtre , I , 129 ; se remarient ensuite , I , 131 , II , 214 , 215 ; prennent les armes et combattent , 208 ; fondent le temple de Minerve à Lindos , 209 ; font des puits à Argos , 212 ; remplissent dans les enfers un tonneau percé , *ibid.* — Danaüs , fils de Bélus et d'Anchinoé , I , 123 ; a la Libye en partage , *ibid.* ; a 50 filles , *ibid.* , II , 207 ; s'enfuit avec elles , I , 123 ; chasse Ægyptus de ses états ; est chassé à son tour par lui , II , 207 ; construit le premier vaisseau , I , 123 , II , 209 ; aborde à Rhodes , y érige une statue à Minerve , I , 123 , II , 209 ; vient à Argos , et s'y fait reconnoître roi , I , 125 , II , 210 , 211 ; donne aux habitans le nom de Danaens , I , 125 , II , 211 ; marie ses filles aux fils d'Ægyptus , I , 125 , 129 , II , 212 , 214 ; les engage à les tuer , I , 129 ; met en jugement Hypermnestre , pour avoir épargné Lyncée ; ou la renferme , I , 129 , II , 215 ; la marie à Lyncée , I , 131 ; comment il marie ses autres filles , I , 131 , II , 214 , 216 ; il étoit le même qu'Armaïs , 207. — Danube ( le ) , erreur des anciens sur son cours , II , 186. — Daphné , fille de Tirésias , II , 407. — Dardanie , origine du nom de ce pays , I , 349. — Dardanus , roi des Scythes , père d'Idæa , femme de Phinée ; la fait mourir , II , 177. — Dardanus , fils de Jupiter et d'Electre , I , 349 , II , 442 ; épouse Chrysé , fille de Pallas , 442 ; en a deux fils , *ibid.* ; va dans l'île de Samothrace avec Jasion , 443 ; la quitte et passe en Asie , I , 349 , II , 443 ; épouse Batie , fille de Teucer , I , 349 , II , 245 ; ou Arisbé , II , 445 ; fonde



Dardanie, I, 349; a deux fils, *ibid.*; il étoit fils de Corythus, II, 443. — Dascylus, fils de Tantale, II, 181; père de Lycus, I, 189, II, 181, 273. — Daulia, ville de la Phocide, I, 387. — Dauphins (corsaires changés en), I, 277.

Déjanire, fille d'Althée et d'Œnée, I, 49, 223; ou de Bacchus, I, 49, II, 107; conduit un char et se plait aux exercices militaires, I, 51; Hercules promet à Méléagre de l'épouser, II, 316; il la dispute à l'Achéloüs, I, 61, II, 223; elle part avec lui pour Trachine, I, 225; Nessus veut la violer, I, 227, II, 319; il lui donne un philtre, I, 227, II, 320; elle prend les armes avec Hercules contre les Dryopes, et est blessée, 321; elle envoie à Hercules une chemise frottée du sang de Nessus, I, 231; elle se tue, *ib.*; enfans qu'elle eut d'Hercules, I, 225, II, 332. — Déjanire, fille de Dexamène, épouse Hercules, II, 275; demandée en mariage par Eurytion Centaure, *ibid.* — Déjanire, Néréide, I, 11.

Déicoon, fils d'Hercules et de Mégare, I, 167, 235. —

Déidamie, fille de Lycomèdes, aimée d'Achille, devient mère de Pyrrhus, I, 373, II, 462; leurs amours célébrés par plusieurs poètes, II, 462. — Déiléon, frère d'Autolycus, et Argonaute, II, 156, 166. — Déimachus, fils d'Eléon, et compagnon d'Hercules, II, 304. — Déimachus, père d'Enarète, I, 45. — Déimachus, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Déion, fils d'Œole et d'Enarète, I, 43; roi de la Phocide, I, 65, II, 130; épouse Diomède, *ib.*; enfans qu'il en a, *ibid.*; père d'Actor père de Ménesthius, II, 157; nommé aussi Déionée, 150. — Déion, père de Philonide, II, 35. — Déion, fils d'Hercules et de Mégare, I, 235. — Déionée, le même que Déion, II, 130. — Déionée, voyez Eionée. — Déiopé, mère ou fille de Triptolème, et mère d'Eumolpe, II, 63. — Déioptès, fils de Priam, I, 559. — Déiphobe, fils d'Hippolyte, purifie Hercules, I, 211; étoit roi d'Arcadie, II, 299. — Déiphobe, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Déiphon, fils de Céléus et de Métanire, I, 25; autres noms donnés à cet enfant, II, 62;



Cérès se charge de l'élever, et veut le rendre immortel, I, 25; il est consumé par le feu, 27. — Déiphontes, fils d'Antimaque et descendant d'Hercules, II, 346; épouse Hyrnétho, I, 245; succède à Téménus, *ibid.* — Déipyle, fille d'Adraste et d'Amphithée, I, 79; épouse Tydée, 59, 293; est mère de Diomèdes, 59. — Délos, ville appelée d'abord Astérie, I, 19. — Déliades, tué par Bellérophon son frère, I, 137. — Delphes. Thémis y rendoit ses oracles, I, 19, II, 44; Apollon s'en empare, I, 19; Deucalion s'établit dans ses environs, II, 77. — Delphyné, nom du serpent Python, II, 45. — Delphyné, moitié femme, moitié serpent, garde l'autre Corycien, I, 35. — Déluge, arrivé du temps de Deucalion, I, 39; sous le règne de Nyctimus, 321; aucun auteur plus ancien que Pindare n'en a parlé, II, 77; auteurs qui en parlent, 78. Δημήτηρ, nom de Cérès en grec, I, 24, II, 55. — Démocanasse, femme d'Adraste, II, 149. — Démocoön, fils de Priam, I, 359. — Démodicé, femme de Créthée, II, 119; accuse Phrixus d'avoir voulu la séduire, *ibid.* — Démonice, fille d'Agénor, I, 47; enfans qu'elle eut de Mars, *ibid.* — Démophon, fils de Céléus et de Métanire, II, 62. — Démophon, fils de Thésée, reçoit les Hérahides, II, 333. — Démoticé, voyez Démodicé. — Dents (les) du dragon tué par Cadmus, I, 97, 265, II, 362; semées, produisent des hommes armés, I, 99, 265, 267, II, 362. — Dercynus, fils de Neptune, tué par Hercules, I, 195. — Déro, Néréide, I, 13. — Dés (les) servoient pour la divination, II, 424. — Deucalion, fils de Prométhée, I, 39; et de Pandore ou de Clymène, II, 76; probablement originaire du Péloponnèse, *ibid.*; épouse Pyrrha, I, 39; s'établit dans les environs de Delphes, II, 77; est averti du déluge par Prométhée, I, 39; s'en préserve, ainsi que sa femme, *ibid.*; aborde au Parnasse, *ibid.*; sacrifie à Jupiter, *ib.*; repeuple la terre, I, 41; s'établit dans la Thessalie, II, 82; donne à une portion de ce pays le nom de Pandore sa mère, 76; chasse les Pélasges de la Thessalie, 82;

père d'Hellen, d'Amphityon et de Protogénie, I, 41; de Thyia, 92; se retire à Athènes, et y fonde le temple de Jupiter Olympien, II, 82; se retire à Argos, 83. — Deucalion, fils de Minos et de Crété, I, 253; ou de Pasiphaé, II, 166; l'un des Argonautes, *ibid.*; ses enfans, I, 261, II, 355, 356. — Deucalion, frère de l'Argonaute Amphion, II, 164, 166. — Dexamène, fils d'Oïcée, II, 268; étoit un des Centaures, II, 269; père de Mnésimaque, I, 181; ou de Déjanire, II, 270; ou d'Hippolyte, *ib.*; le centaure Eurytion veut épouser sa fille malgré lui, I, 181, II, 270; il la marie à Azan, II, 270. — Dexithée, femme de Minos, mère d'Euxanthius, I, 253.

Dia, surnom d'Hébé, II, 22. — Dia, la même qu'Idæa, II, 178. — Dia, premier nom de l'île de Naxos, II, 99. — Dia, fille d'Eionée, femme d'Ixion, II, 136. — Dia, fille de Lycaon, mère de Dryops, II, 324. — Diane, fille de Jupiter et de Latone, I, 19; accouche sa mère d'Apollon, *ibid.*; se livre à la chasse, et demeure vierge,

*ibid.*; tue Tityus, I, 21; est amoureuse d'Orion, et veut l'épouser, II, 53; le tue, I, 22, 23, II, 53; tue Gration, l'un des Géans, I, 31; elle envoie le sanglier de Calydon, 51; ruse qu'elle emploie pour faire périr les Aloïdes, 45; envoie des serpens dans le lit d'Admète, 79; irritée contre Hercules de ce qu'il avoit pris la biche Cérυνite, est apaisée par son frère, 175; change Actæon en cerf, 271, II, 372; tue les filles de Niobé, I, 283; tue Callisto, 321; rend Philonoé immortelle, 339; fait tuer Adonis, 379; la même qu'Illithye, II, 23; se change en chat, 70. — Dias, l'un des Titans, II, 8. — Dicæus, fils de Neptune et frère de Syléus, II, 302. — Dicé ou la Justice, I, 12, 13, II, 24. — Dicté (l'autre de), où naquit Jupiter, I, 7. — Dictys, fils de Magnès, I, 56; ou de Pérsthènes et d'Androthoé, II, 233; fonde Sérriphe avec son frère Polydectes, 467; sauve Danaé et Persée des flots, I, 141, II, 233; se réfugie au pied des autels avec Danaé, I, 147; Persée le fait roi de Sérriphe, 149, II, 234; autel qu'il avoit

à Athènes, I, 237; sa femme, *ibid.* — Dieux (les) fuient en Ægypte sous diverses formes d'animaux, I, 35, II, 90; assistent aux noces de Cadmus, I, 267, II, 366; se partagent les villes du temps de Cécrops, I, 375. — Dino, l'une des Phorides ou Græes, I, 141, II, 334. — Diocorystès, fils d'Ægyptus, épouse Philodamie, I, 127. — Diogénie, fille de Céphise, mère de Praxithée, I, 389. — Diomédé, fille de Lapithus et femme d'Amyclas, I, 333; mère d'Hyacinthe, *ibid.*, II, 35. — Diomédé, fille de Xuthus, épouse de Déion, I, 65. — Diomèdes, fils de Tydée et de Déïpyle, I, 59; l'un des prétendans d'Hélène, 341; épouse Ægialée, fille d'Adraste, I, 59, II, 117; marche contre Thèbes, I, 309; tue les fils d'Agrius, I, 59, II, 115; remet Œnée sur le trône, II, 115; ou l'emmène à Argos, I, 59, II, 115; met Andræmon sur le trône d'Œnée, I, 59; Agamemnon lui rend ses états, II, 408; il tue Rhésus au siège de Troie, I, 17. — Diomèdes, fils de Mars et de Cyrène, roi des Bistoniens, I, 185; nour-

rit ses jumens de chair humaine, *ibid.*; ses jumens étoient ses filles, II, 272; tué par Hercules, I, 185. — Dioné, Néréide, I, 13. — Dioné, l'une des Titanides, I, 5, II, 7. — Dionysus, II, 2; nom de Bacchus, 371. — Dioscures (les) épousent Hilaïre et Phœbé, I, 335; origine de ce nom, 345; leurs enfans, II, 437. *Voy.* Castor et Pollux. — Dioxippe, Danaïde, épouse Ægyptus, fils d'Ægyptus, I, 129. — Dircé, fille du fleuve Isménus, II, 381; femme de Lycus, I, 281; l'une des nourrices de Bacchus, II, 282; maltraite Antiope, I, 281; les fils d'Antiope l'attachent à la queue d'un taureau, et la font périr, *ibid.*, II, 381; fontaine qui prend son nom, *ibid.*; son tombeau, II, 281; Bacchus venge sa mort, I, 382. — Δις, Δεὸς, Ζεὺς, Ζῆν, Ζᾶν. Quelle idée les Grecs attachoient à ces noms, II, 13.

Dodone, ville de la Thessalie, II, 79; autre ville de ce nom dans l'Épire, 80. — Doliché, île où aborde Hercules, I, 213; il y donne la sépulture à Icare, et donne à l'île le nom d'Icarie, *ibid.*

— Dolions

— Dolions ( les Argonautes abordent chez les ), I, 87 ; combattent contre eux, *ibid.*  
 — Doinachus, fils de Né-lée et de Pharé, II, 136.  
 — Doride (la), dans la Thessalie, qui fut depuis l'Histiaotide, II, 91. — Doride, entre le Mont Ceta et le Parnasse, *ibid.* — Doriens ( les ) ont pris leur nom de Dorus, fils d'Hellen, I, 41 ; habitent d'abord l'Histiaotide, II, 90, 91, 322, 336 ; en sont chassés par les Cadméens, 90, 92 ; ou plutôt partagent leur pays avec eux, 92, 406 ; et avec les Héraclides 336 ; s'établissent sur le Pinde, 90, 92, 337 ; se divisent en trois tribus, 337 ; ne vont pas au siège de Troie, 338, 496 ; font une première tentative sur le Péloponnèse, sous la conduite d'Hyllus, et sont repoussés, 328 ; trouvent à leur retour leur pays occupé par les Hestiaëens de l'Eubée, et ils vont s'établir dans la Dryopide, 92, 338 ; y fondent trois villes, II, 92, 93, 336 ; ou quatre, *ib.* ; s'emparèrent de la plus grande partie du Péloponnèse, II, 496 ; sont repoussés par les Athéniens, 497. Doriens dans l'île de Crète, 91, 93 ; voyez Hé-

raclides. — Dorie, Danaïde, épouse Cercestes, I, 127. — Doriéus, fils d'Anaxandrides, II, 284. — Doris, l'une des Océanides, I, 9 ; femme de Nérée et mère des Néréides, 11. — Dorium, ville de la Messénie, II, 37, 295. — Dorus, fils d'Apollon et de Phthia, tué par Ætolus, I, 45. — Dorus, fils d'Hellen et d'Orséide, I, 41 ; s'établit vis-à-vis le Péloponnèse, *ib.* ; donne son nom aux Doriens, *ibid.* ; s'établit dans l'Histiaotide, II, 90 ; y fonde trois villes, 93. — Doriclée, fils d'Hippocoon, I, 339. — Doryclus, fils de Priam, I, 357. — Dotis la Bœotienne, mère de Phlegyas, I, 279, II, 379. — Dotium, ville fondée par Dotus, II, 96 ; plaine dans la Bœotie, 379. — Doto, Néréide, I, 11. — Dotus, fils de Pélasgus, fonde Dotium, II, 96.

Dragon, tué par Cadmus, I, 97, 265 ; fils de Mars et de Tilphusse, II, 362. — Dragon ( le ) qui garde la toison d'or, I, 101 ; endormi par Médée, *ibid.* ; tué par Jason, II, 184 ; il reparoît dans l'île des Phéaciens, et y est tué par Diomèdes, 181. — Dragon ( le ) gardien du jardin des Hespérides, I, 199 ;



de qui il étoit né, II, 284, 285. — Dryas, fils de Mars, I, 51; combat contre les Centaures, II, 108. — Dryas, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Dryas, fils de Lycurgue, tué par son père, I, 275. — Dryas, père de Lycurgue, I, 275. — Dryopé, fille de Dryops, II, 107. — Dryopes ont pris leur nom de Dryops; habitent les bords du fleuve Sperchée, II, 323; Hercules les attaque, I, 227, II, 321, 323; les défait et les force à s'établir dans les environs de Delphes, 323; ils profanent le temple d'Apollo, I, 239, II, 322; Eurysthée leur donne retraite dans l'Argolide, 323; leur pays occupé par les Doriens, 92. — Dryopide (la), habitée par les Hellènes, II, 90.

— Dryops, fils du fleuve Sperchée, II, 107; ou du fleuve Pénée, 323; ou d'Apollo et de Dia, 324; et père de Dryopé, 107. — Dryops, fils de Priam, I, 357.

Dulichium. Phylée s'y établit, I, 181.

Dymanes (les), nom d'une tribu des Doriens, II, 337.

— Dymas, fils d'Ægænius; sa mort, I, 241; on donne son nom à une tribu des Doriens, II, 337. — Dymas, père d'Hécube, I, 355, II, 448. — Dymas, père d'Anaxibie, II, 139. — Dynamène, Néréide, I, 13. — Dynaste, fils d'Hercules et d'Erato, I, 233. — Dysaulès, mari de Baubo, II, 62; père d'Eubulus et de Triptolème, 63. — Dysis, l'une des Heures, II, 24.

## E C

Ecbasus, fils d'Argus et d'Evadné, I, 117, II, 199; père d'Agénor, *ibid.* — Echédore (le fleuve), I, 199, II, 285. — Echémon, fils de Priam, I, 359. — Echémus, fils d'Aéropus, fils de Phégée, tue Hyllus, II, 339, 340; il épouse Timandre, I, 339. — Echéphron,

fils d'Hercules et de Psophis, II, 284. — Echéphron, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71. — Echéphron, fils de Priam, I, 359. — Echépolis, fils d'Alcathus, II, 110. — Echidne, fille du Tartare et de la Terre, I, 117; diverses opinions sur son origine, II, 202; est mère de la Chimène

re, I, 137; du Dragon des Hespérides, 199; du Chien Orthros, 193; de l'Aigle du Caucase, 203; du Sphinx, 287. — Echinades (les îles) prennent le nom de Strophades, I, 93; Neptune y conduit Hippothoé, 151. — Echion, fils de Mercure, II, 109; et de Laothoé fille de Méréthus, ou d'Antianire fille de Ménéthus, l'un des Argonautes, 158; et frère d'Eurytus, 166. — Echion, l'un des hommes armés produits par les dents du dragon tué par Cadmus, I, 267; épouse Agavé, fille de Cadmus, *ibid.*; est père de Penthée, 277. — Echo, mère d'Iambé, II, 59.

Eétion, père d'Andromaque, I, 359.

Egide (l'), formée de la peau de la chèvre qui avoit nourri Jupiter, et de la tête de la Gorgone, II, 16. — Egypte. Les Dieux s'y retirent en prenant diverses formes d'animaux, I, 35; s'appeloit anciennement le pays des Mélémpodes, 123; a pris son nom d'Ægyptus, *ibid.*

Ἐιλαρίαδος, surnom de Titye, II, 45. — Eionée, père de Dia, II, 130. — Eionéus, fils de Magnès et de Philodi-

cé, II, 131; l'un des prétendants d'Hippodamie, tué par Œnomaüs, 132.

Elare, fille d'Orchomène, mère de Titye, I, 19; ou fille de Minyas, et sœur d'Orchomène, II, 45. — Elatton. Voy. Baton. — Elatus, fils d'Arcas, I, 323; a toute l'autorité, *ibid.*; père de Cænée, II, 109, 154, 155, 428. — Elatus, père de Polyphème l'Argonaute, I, 85. — Elatus, Centaure, blessé par Hercules, I, 177. — Electre, l'une des Océanides, I, 9; enfans qu'elle a de Thauimas, 11. — Electre, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127. — Electre, fille d'Atlas et de Pléione, I, 329; a de Jupiter Jasion et Dardanus, 347; Eétion et Harmonie, II, 365; habitoit avec ses fils l'île de Samothrace, 364, 365; Harmonie donne son nom à l'une des portes de Thèbes, 365; Electre se réfugie auprès de la statue d'Atte, I, 353, II, 447; étoit celle des Pléiades qui avoit disparu, *ibid.* — Electre (les portes d') à Thèbes, I, 299. — Electryon, fils de Persée et d'Andromède, I, 151; enfans qu'il a d'Anaxo, 153; père d'Alcmène, *ib.*, II, 244



245; il a de Midée un fils naturel, I, 153; les fils de Ptérelas veulent emmener ses bœufs, 155, II, 245, 246; combat entre ses fils et ceux de Ptérelas; les fils d'Electryon sont tués, *ibid.*; il donne à Amphitryon Alcmane sa fille en mariage, I, 155; il est tué par Amphitryon, *ibid.* — Elégé, fille de Proetus, II, 222. — Eléones, ville, la même qu'Ornéniun, II, 325. — Eléphantis, mère de Gorgophone et d'Hypermnestre, I, 127. — Eléphénor, fils de Chalcodon, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343. — Elété, l'une des Heures, II, 24. — Eleuchie, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Eleusis, roi du pays qui prit son nom, II, 58; père de Triptolème, I, 27; reçoit Cérès, *ibid.* — Eleusis, ville de l'Attique, II, 56; Cérès y vient, après l'enlèvement de Proserpine, I, 25; de qui elle a pris son nom, II, 53; Hercules y est initié, I, 205. — Eleusiniens (les) reçoivent Cérès, I, 25; reçoivent Eumolpe, 393; font la guerre aux Athéniens, 395; appellent Eumolpe à leur secours, *ibid.* — Eleusine, femme de Tro-

chilus, prêtre de Cérès, II, 56. — Eleusine (la montagne). Neptune y cache les Centaures échappés à Hercules, I, 179. — Eleuther, fils d'Apollon et d'Æthuse, I, 329. — Eleuthères, en Bœotie, I, 281. — Elide (l'). Clyménus vient s'y établir, II, 100; il en est chassé par Endymion, *ibid.*; Salmonée s'y établit, I, 67, II, 132; faisait partie de l'Arcadie, II, 132; prise par Hercules, I, 119, II, 308. — Eléens (les) députent les Molionides aux jeux Isthmiques, I, 219; périssent presque tous dans la guerre contre Hercules, II, 309; prétendoient que Pluton étoit venu à leur secours, II, 314. — Elis ou Elius, fils de Neptune et d'Eurypyle, II, 101. — Ἐλεχίτωνες, nom des Ioniens, II, 89.

Emathion, fils de Tithon et de l'Aurore, tué par Hercules, I, 203, 355, II, 288. — Emulation (l'), fille de Pallas et de Styx, I, 11.

Enaraphorus, fils d'Hippocoön, tué par Hercules, I, 339. — Enarète, fille de Déi-maque, et femme d'Æole, I, 41. — Encélade, l'un des Géans, écrasé par Minerve, qui jette sur lui l'île de Sicile,

I, 31; ou tué par Silène, II, 68.—Encelade, fils d'Ægyptus, épouse l'une des Danaïdes, I, 125. — Enchéléens ( Cadmus et Harmonie se retirent chez les , I, 279; remportent sous leurs ordres une victoire sur les Illyriens, *ib.* — Endéide, fille de Sciron, épouse d'Æaque, I, 361, II, 452; fille de Chiron, suivant Pindare, II, 452. — Endymion, fils d'Æthlius ou de Jupiter et de Calyce, I, 45; conduit une colonie d'Æoliens dans l'Elide, *ibid.*, II, 100; en chasse Clyménus, II, 100; aimé par la Lune, I, 45, II, 100; elle l'endort dans un antre de la montagne de Latmos, II, 100; elle a de lui 50 filles, *ibid.*; Jupiter le fait dispensateur du trépas, II, 99; admis dans le ciel, y devient amoureux de Junon, *ibid.*; précipité dans le Tartare, *ibid.*; puni par un sommeil éternel, II, 100; obtient de dormir éternellement, I, 45; le Sommeil est amoureux de lui, II, 100; père de Phthéir, *ibid.*; il y a eu plusieurs Endymion, *ibid.*; enfans qu'il a de Séide ou d'Iphianasse, I, 45, II, 101.—Enfers (l'empire des) échoit à Pluton, I, 9; Her-

cules y descend, 205; Bacchus en ramène sa mère, 277. — Enipée ( le fleuve ), aimé par Tyro, I, 69, II, 133; borne le royaume d'Æole, I, 93. — Enna, ile de la Sicile, où Proserpine fut enlevée, II, 56. — Entédide, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Enyo, mère de Mars, II, 23. — Enyo, l'une des Phorcides ou Græes, I, 141, II, 234.

Eone, l'une des femmes d'Hercules, I, 233.

Epaphus, fils d'Io, I, 121; les Cérutes le font disparaître, *ibid.*; Io en accouche dans l'ile d'Eubée, II, 205, 206; roi d'Egypte, I, 121; épouse Memphis, *ib.*; père de Libye, *ibid.*; de Lysianasse, I, 201.—Epée donnée à Hercules par Mercure, I, 167. — Epéus, fils d'Endymion, II, 101. — Ephialtes, fils de Neptune et d'Iphimédie, I, 43; veut épouser Junon, 45; *voy.* Aloïdes. — Ephialte, l'un des Géans, I, 31; Apollon et Hercules lui crévent les yeux, *ibid.* — Ephyra, mère d'Æétès, II, 183. — Ephyre, fondée par Sisyphe, I, 65; où située, II, 317. — Epicaste, fille de Calydon et d'Æolie, I, 47;

ses enfans, *ibid.* — Epicaste, fille d'Augias, eut d'Hercules, Thestalus, I, 235. — Epicaste, nom de Jocaste, I, 285, II, 386. — Epidaure, dans le Péloponnèse. Æsculape y a un temple, II, 296. — Epidaurus, fils d'Argus et d'Evadné, I, 117, II, 200. — Epidaüs, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Epigones (guerre des), I, 307. — Epilaïs, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Epiléon, fils de Nélée, II, 136. — Epilepsie (l'), maladie d'Hercules, II, 330. — Epimènes, fils de Nélée et de Pharé, II, 136. — Epiméthée, fils de Japet et d'Asie, I, 9; et frère de Prométhée, II, 73; est père de Pyrrha, I, 39; se charge de distribuer aux animaux les différentes qualités, II, 73. — Epochus, fils de Lycurgue, I, 325. — Epopée, fils de Neptune et de Canacé, I, 43. — Epopée, fils d'Aloée, II, 191; enlève Antiope, II, 579; l'épouse, I, 281; sa guerre avec Nyctée, I, 281; est tué, *ibid.*; ou meurt de la suite de ses blessures, II, 380.

<sup>ν</sup>Ερανος. Explication de ce mot, II, 237. — Erasippus, fils d'Hercules et de Lysippe,

I, 235. — Erato, l'une des Muses, I, 13; mère de Thamyris, II, 36. — Erato, Néréide, I, 11. — Erato, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Erato, Dryade, femme d'Arcas, II, 413. — Erèbe (l'), produit par le Chaos, eut de la Nuit Æther et le Jour, II, 1. — Erechthée, fils de Pandion et de Zeuxippe, I, 387; roi de l'Attique, épouse Praxithée, 389; enfans qu'il en a, *ibid.*; ne fut point juge entre Minerve et Neptune, 375; a la guerre avec les Eleusiniens, et sacrifie sa fille, 395; tue Eumolpe, *ib.*; ou Immarade son fils, II, 483; est tué lui-même dans le combat, *ibid.*; Neptune, le fait périr, I, 395; a un commerce incestueux avec Procris sa fille, II, 480; ses descendans, 483. Erechthée est le même qu'Erichthonius, II, 473. — Erechthéide (la mer), I, 375. — Erechthéum, temple de Neptune, II, 479. — Ereuthalia, ville de la Phocide, II, 200. — Ereuthalion, fils et successeur de Criasus, II, 200, 205. — Erginus, fils de Clyménus, et roi d'Orchomène, II, 160; fait la guerre aux Thébains

pour venger la mort de son père, *ibid.* ; les soumet à un tribut, *ibid.* ; tué par Hercules, I, 165 ; ou fait la paix avec lui, II, 255. — Erginus, Argonaute, fils de Neptune, I, 85 ; gouverne le vaisseau après la mort de Tiphys, II, 181 ; demeuroit à Milet, 161. — Eribotès ou Eurybates, Argonaute, fils de Téléon, II, 166. — Erichthonius, fils de Dardanus et de Batie, épouse Astyoche, I, 349 ; père de Tros, *ibid.* — Erichthonius, fils de Vulcain et d'Atthis, I, 381 ; ou de Minerve, 383, II, 473 ; élevé par Minerve, qui le confie à Pandrose, I, 383, II, 474 ; détrône Amphictyon, I, 381, 385 ; érige une statue à Minerve, et institue les Panathénées, 385 ; épouse Pasithée, et en a un fils, *ibid.* ; contemporain d'Hyagnis, II, 47 ; aussi nommé Erechthée, 473. — Eridan, fleuve de l'Attique, père de Zeuxippe, II, 159. — Eridan, fleuve d'Italie. Les Argonautes passent auprès, I, 103 ; Hercules s'y rend, 199 ; Nymphes qui habitent auprès, *ibid.* — Eri-gone, fille d'Icarius, I, 385 ; cherche son père, *ibid.*, II, 475 ; séduite par Bacchus, II, 486 ; se pend, I, 385, II, 486 ; jeux qu'on institue en son honneur, II, 486. — Erinéum, ville de la Dryopide, II, 92. — Eriphyle, fille de Talaüs, et femme d'Amphiaräus, I, 77 ; réconcilie Adraste et Amphiaräus, 295, II, 396 ; gagnée par le collier d'Harmonie, engage Amphiaräus à aller au siège de Thèbes, I, 295 ; reçoit des présens pour engager Alc-mæon à la seconde expédition, 311, II, 405 ; est tuée par Alc-mæon son fils, *ibid.* — Erymanthe (le mont), I, 175 ; sanglier qui s'y réfugioit, *ibid.* — Erysichthon, fils de Cécrops, mort sans enfans, I, 377. — Erysichthon, fils de Triopas, II, 96. — Erythie, l'une des Hespérides, I, 199. — Erythie, fille de Géryon, et mère d'Eurytion et de Norax, II, 276. — Erythie, île près de l'Océan, I, 193. On croit que Cadix y fut bâti, II, 275. — Erythras, fils de Neptune et d'Amphiméduse, II, 214. — Erythres, ville de la Bœotie, II, 214. — Erythrius, fils d'Athamas et de Thémisto, I, 65, II, 117. — Erythrus, fils d'Hercules et d'Exolé, I, 233. — Erytus, voyez Eury-

tus, Argonaute. — Eryx, fils de Neptune, I, 197; ou de Butès et de Vénus, II, 283; met dans ses troupeaux un taureau d'Hercules, I, 197; provoque Hercules à la lutte, conditions qu'il y met, *ibid.*, II, 283, 284; est tué, I, 197.

Etéobutades (les), famille dans laquelle étoit prise la prêtresse de Minerve, II, 478. — Etéocle d'Orchomène fixe le nombre des Grâces à trois, II, 26; donne dans la Bœotie un canton à Halmus, fils de Sisyphe, II, 128; a pour successeur Phlégyas, *ib.* — Etéocles, fils d'Œdipe et de Jocaste, I, 289, ou d'Euryganie, 291; chasse son père de Thèbes, *ibid.*, II, 392; convient de régner alternativement avec son frère, I, 291; a le premier la couronne, il ne veut plus s'en dessaisir, *ibid.*; s'empare du trône par violence, II, 394, 395; il arme les Thébains, I, 299; tue son frère, et est tué par lui, 303; fut père de Laodamas, 309. — Etéoclus, fils d'Iphis, l'un des sept chefs contre Thèbes, I, 297; remporte à Némée le prix de la course, *ibid.*; est tué par Léadès, 303. — Etéoclymène,

ne, fille de Minyas, II, 149; mère d'Alcimède, II, 151.

— Etésies. Noms des vents qui rafraîchissent l'air au lever de la canicule, II, 367. — Ethodæa, ou Neæra, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Etna. Typhon est sous cette montagne, I, 37.

Eubée, l'une des femmes d'Hercules, I, 253. — Eubée, (l'île d'), II, 20; anciennement appelée Macris, 172; Junon y fut élevée, II, 20; Io y accoucha d'Épaphus, II, 205, 206. — Eubote, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Eubulus, fils de Trochilus et d'Eleusine, II, 56. — Eubulus, fils de Dysaulès, II, 63. — Euchénor, fils d'Ægyptus, épouse Iphiméduse, I, 127. — Euclia, fille d'Hercules et de Myrto, II, 331. — Ἡυκάμοι, épithète des Harpyes, dans Homère, II, 180. — Eucrate, Néréide, I, 11. — Eudore, Néréide, I, 11. — Eulimène, Néréide, I, 11. — Eumède, fils d'Hercules et de Lysé, I, 233. — Eumèdes, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Eumédon, Argonaute, fils de Bacchus et d'Ariane, II, 166. — Eumélus, fils d'Admète, l'un des prétendants



tendans d'Hélène, I, 343. — Eumélus, fondateur de l'Acchaïe, II, 63; père d'Anthius, 64; apprend de Tripolème l'art de cultiver la terre, *ibid.* — Euménides (enceinte consacrée aux), I, 291; *voy.* Furies. — Eumètes, fils de Lycaon, I, 319. — Eumolpe, Néréide, I, 13. — Eumolpe purifie et initie Hercules, I, 205; il y a eu plusieurs Eumolpes, II, 291. — Eumolpe, fils de Neptune et de Chioné, I, 393, épouse une fille de Benthésicyrne, *ibid.*; veut violer l'autre; est exilé, et se retire dans la Thrace, *ibid.*; il conspire contre Tégryrius, *ib.*; s'enfuit à Eleusine, *ibid.*; revient vers Tégryrius, et lui succède, *ibid.*; va au secours des Eleusiniens, et est tué par Erechthée, 395; père d'Ismarus, I, 393, II, 482. — Eumolpe, fils de Déiopé, II, 63. — Eumolpe, fils de Phylammon, enseigne la musique à Hercules, II, 251. — Eumon, fils de Lycaon, I, 319. — Eunéus, fils de Jason et d'Hypsipyle, I, 87, II, 171. — Eunice, Néréide, I, 11. — Eunomie, fille de Jupiter et de Thémis, I, 13, II, 24. — Eunomus, fils d'Architélès, tué par Hercules, I, 225; on lui donne divers noms, II, 317, 318. — Eupalamus, fils de Métion et d'Alcippe, père de Dædale, I, 403. — Euphémus, fils de Neptune et d'Europe, II, 158, ou de Mécionice, 159; lieu de sa naissance, *ibid.*; l'un des Argonautes, I, 85; va à la chasse du sanglier de Calydon, II, 109; doué de la faculté de courir sur les flots, 159. — Euphétès, roi d'Ephyre, II, 317. — Euphrosyne, l'une des Grâces, I, 13. — Eupolémie, fille de Myrmidon, et mère de l'Argonaute Æthalide, II, 163. — Europe, fille d'Agénor et de Téléphasse, I, 249, ou de Phoenix et de Téléphé, *ibid.*, II, 348; enlevée par Jupiter, I, 251, II, 349; emportée dans l'île de Crète, I, 251; enfans qu'elle a de lui, *ibid.*; épouse Astérion, roi de Crète, *ibid.* — Europe, fille de l'Océan et de Parthénopé, II, 206. — Europe, mère de l'Argonaute Euphémus, II, 158. — Europe, femme de Danaüs, I, 127. — Europe, nom primitif de l'île de Crète, II, 277. — Europe, partie du monde, où s'établit Agénor, I, 249.

— Europs, fils de Phoronée, et père d'Hermione, II, 197. — Eurotas, fils de Lélex, père de Sparte, I, 333. — Euroto, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Euryale, mère d'Orion, I, 21; fille de Minos, II, 50. — Euryale, l'une des Gorgones, I, 143. — Euryale, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Euryale, fils de Mécistée, I, 77; l'un des Argonautes, 85; ou plutôt chef des Argiens au siège de Troie, II, 161; marche contre Thèbes, I, 309. — Eurybates; voyez Eribotes. — Eurybates, l'un des Cercopes, II, 301. — Eurybie, fille de Pontus, I, 9, 11; enfans qu'elle eut de Crius, *ibid.* — Eurybie, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Eurybius, fils de Nélée et de Chloris, I, 69, ou de Pharé, II, 136. — Eurybius, fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, I, 237. — Eurycapys, fils d'Hercules et de Clytippe, I, 233. — Euryce, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Euryclée, nom de Jocaste, II, 386. — Eurycyda, fille d'Endymion, II, 101. — Eurydamas, Argonaute, fils de Ctiménus, II, 166. — Eurydamas, fils d'Ægyptus, épouse Pharé, I, 127. — Eurydème, mère des Grâces, II, 26. — Eurydice, femme d'Orphée; sa mort, I, 13, II, 32. — Eurydice, fille de Clyménus, et épouse de Nestor, II, 139. — Eurydice, femme de Lycurgue, I, 79. — Eurydice, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127 et 129. — Eurydice, fille de Lacédæmon et de Sparte, et femme d'Acrisius, I, 133, 332. — Eurydice, fille d'Adraste, épouse d'Ilus, I, 353. — Eurygamie, fille d'Hyperphas, et femme d'Œdipe, I, 291; enfans qu'elle a eus de lui, *ibid.*, II, 390. — Euryloque, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Eurylyte, épouse d'Ætès, II, 183. — Eurymède, femme de Glaucus, et mère de Bellérophon, I, 65. — Eurymédon, l'un des Géans, viole Junon, qui eut de lui Prométhée, et est précipité dans le Tartare, II, 17. — Eurymédon, premier nom de Persée, fils de Danaé, II, 236. — Eurymédon, fils de Minos, I, 187, et de Paria, 253; tué par Hercules à Paros, I, 187. — Euryinéduse, fille de

Clitor, II, 95; séduite par Jupiter, en a Myrmidon, *ib.*  
 — Euryméduse, mère des Grâces, II, 26. — Eurymènes, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Eurynome, fille de l'Océan, I, 9; femme d'Ophion ou Ophionée, II, 2; règne avec lui sur l'Olympe, *ibid.*; en est chassée par Saturne, *ibid.*; a de Jupiter les Grâces, I, 15; reçoit Vulcain précipité du ciel, II, 39.  
 — Eurynome, fille d'Iphitus, et femme de Talaüs, II, 148. — Eurynome, femme de Lycurgue, I, 325. — Eurynomus, fils de Magnès et de Philodicé, et père d'Hippias, II, 131; est tué par Cénomaüs, 132. — Euryops, fils d'Hercules et de Terpsicrate, I, 235. — Euryphaesse, épouse d'Hypérion, selon Homère; ses enfans, II, 17. — Eurypyle, fille d'Endymion, II, 101; eut de Neptune Elis, *ibid.*  
 — Eurypyle, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Eurypyle, fils de Thestius et d'Eurythémis, I, 49. — Eurypyle, fils d'Hercules et d'Eubote, I, 233. — Eurypyle, fils de Neptune et d'Astypalée, roi de Cos, I, 217; veut s'oppo-

ser au débarquement d'Hercules, II, 305, qui le tue, I, 217, II, 305; père de Chalciopé, I, 235, II, 305.  
 — Eurypyle, fils de Téménus, I, 245. — Eurypyle, fils d'Hypérochus, et père d'Orménus, II, 321. — Eurypyle, fils d'Evæimon, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343; commande les troupes d'Orménium, au siège de Troie, II, 325; est obligé, par un Oracle, d'aller s'établir dans l'Achaïe, *ibid.*; a Ctésippus pour successeur, *ibid.* — Eurysthée, fils de Sthénéelus et de Nicippe, I, 153, ou d'Amphibia, ou d'Artibia, II, 245; naît à sept mois, *ibid.*; a Hercules à son service, I, 169; lui ordonne douze travaux, 171, 209; a peur de lui, et se cache sous terre, 171; lui fait donner ses ordres par le héraut Coprée, *ibid.*; met en liberté les jumens de Diomèdes, I, 187; ou les consacre à Junon, II, 272; sacrifie les bœufs de Géryon à Junon, I, 197; poursuit les enfans d'Hercules, 235; menace Célyx de lui déclarer la guerre, s'il ne les lui livre pas, 237, II, 333; déclare la guerre aux Athéniens pour

le même sujet , I , 237 , II , 233 , 234 ; est tué dans le combat par Hyllus , I , 235 ; ses fils sont tués aussi , *ibid.* ; diverses opinions sur sa mort , II , 234 ; chasse Hercules de Tirynthe , II , 333 ; est presque toujours en guerre avec lui , 498 ; avoit épousé Antimaque , I , 325. — Eurysthènes et Proclès , fils d'Aristodème , I , 241 ; ont Lacédémone pour leur part , 245. — Euryte , fille d'Hippodamas , et femme de Parthaon , I , 49. — Euryté , Nympe ; a de Neptune Halirrothius , I , 377. — Eurytèle , fille de Thestius , l'une des femmes d'Hercules , I , 235. — Eurythémis , fille de Cléobée , et femme de Thestius , I , 49. — Eurytion , fils d'Actor , de Phthie , I , 53 , 365 , ou plutôt fils d'Irus et petit-fils d'Actor , II , 456 , 457 ; l'un des Argonautes , 166 ; purifie Pélée du meurtre de Phocus , I , 365 ; lui donne en mariage Antigone sa fille , et le tiers de ses états , *ibid.* ; va à la chasse du sanglier de Calydon , I , 53 , 365 ; y est tué par Pélée , *ibid.* — Eurytion , berger de Géryon , I , 193 ; assommé par Hercules , 195 ; étoit fils de Mars

et d'Erythie , II , 276. — Eurytion , Centaure. Pirihoüs lui coupe le nez et les oreilles , II , 267 ; poursuivi par Hercules , se réfugie à Pholoé , I , 179 ; ou plutôt à Olène , II , 285 ; veut épouser Mnésimaque , malgré Examène son père ; I , 181 ; est tué par Hercules , *ibid.* , II , 267 , 270 ; erreur de Bacchylides à son sujet , II , 269. — Eurytus , l'un des Géans , tué par Bacchus , I , 31 , II , 67. — Eurytus , fils de Mercure , I , 85 , et de Laothoé ou d'Antianire , II , 158 ; frère d'Echion , 109 ; l'un des Argonautes , I , 85 ; va à la chasse du sanglier de Calydon , II , 109 ; venu d'Alopé en Thessalie , 158. — Eurytus , fils de Mélas , II , 294 , et de Stratonice , 326 ; roi d'Œchalie , I , 209 ; mari d'Antiope , II , 326 ; ses enfans , *ibid.* ; propose sa fille Iole pour prix à celui qui tireroit le mieux de l'arc , I , 209 , II , 297 ; refuse de la donner à Hercules , *ibid.* ; est tué par Hercules , I , 229 ; ou s'enfuit dans l'Eubée , et y est tué par Apollon , II , 326 ; enseigne à Hercules à tirer de l'arc , I , 161. — Eurytus , père d'Hippasus , II , 110. —

Eurytus, fils d'Hippocoon, I, 339. — Eurytus, fils d'Actor et de Molione, I, 217; tué par Hercules, 229, II, 157, 306; père de Thalpius, I, 343; voy. Molionides. — Euterpe, l'une des Muses, I, 13; mère de Rhésus, 15. — Eutychès, fils d'Hippocoon, I, 339. — Euxanthius, fils de Minos et de Dexithée, I, 253; père de Milétus, II, 350.

Evadné, fille de Strymon et de Néæra, et femme d'Argus, I, 117. — Evadné, fille d'Iphis, se jette sur le bûcher de son mari Capanée, I, 307. — Evæmon, fils de Lycaon, I, 319. — Evæmon, père d'Eurypyle, I, 243; succède à Amyntor, II, 325. — Evagoras, fils de Nélée et de Chloris, I, 69; ou de Pharé, II, 136. — Evagoras, fils de Priam, I, 357. — Evagore, Néréide, I, 13. — Evandre, établit les Arcadiens sur le Mont Palatin, II, 41. — Evandre, père de Lavinie, II, 282. — Evandre, fils de Priam, I, 357. — Evanthé, mère des Grâces, II, 26. — Evénia, la même que Iophossa, II, 122. — Evénus, fils de Mars et de Démonice, I, 47, ou de Stéropé, II, 103; père de Marpesse, I, 47; poursuit Idas son ravisseur, *ibid.*; se précipite dans le fleuve Lycormas, qui prend son nom, *ibid.*; défioit à la course des chars ceux qui lui demandoient sa fille, et tuoit les vaincus, II, 103. — Evénus, fleuve. Nessus le fait passer aux voyageurs, I, 225. — Evérès, fils de Parthénopé et d'Hercules, I, 235. — Evérès, fils de Ptérélas, I, 153; évite la mort, 155. — Evérus, père du devin Tirésias, I, 299. — Evippé, fille de Leucon, mariée à Andréus, II, 125. — Evippé, Danaïde, épouse Argius, I, 127. — Evippus, fils de Thestius, I, 49.

Exadius, Centaure, II, 269. — Exolé, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233.

## FA

Famine de neuf ans en Ægypte, I, 201. — Faune. Sa méprise, II, 300. — Faunus, roi des Aborigènes, II, 282. — Flamboyant, surnom d'A-



pollon, I, 105. — Flèches, données à Hercules par Apollon, I, 167. — Flore, fait connaître à Junon une fleur par l'attouchement de laquelle elle conçoit Mars, II, 23. — Flûte (la), inventée par Minerve, II, 46, ou par Mercure, ou par Hyagnis, 47.

Fontaine où Junon recouvrait chaque année sa virgi-

rité, II, 22. — Force (la), fille de Pallas et de Styx, I, 11. — Fourmis, changées en hommes, II, 450.

Fruits éphémères, I, 37, II, 70.

Furies (les trois), naissent du sang qui sort de la blessure d'Uranus, I, 5; elles s'emparent d'Alcmæon, 311.

## GA

Galanthis ou Galinthias, II, 249. — Galatée, Néréide, I, 11. — Galatus, fils d'Hercules et de Celtiné, II, 281. — Galéotis ou Hybla, ville de la Sicile, II, 359. — Ganyméda, surnom d'Hébé, II, 22. — Ganymèdes, fils de Tros et de Callirhoé, enlevé par Jupiter, I, 349, II, 350, 445; indemnité que Jupiter donne pour cet enlèvement, I, 191; il est fait l'échanson des Dieux, 350, II, 445. — Garamante. *V.* Amphithémis, II, 353. — Gaza, ville de Phénicie, par qui fondée, II, 331.

Géans (les), fils d'Uranus et de la Terre, I, 29; armés contre les Dieux, II, 4, 65; leur histoire, I, 21, 37; Hercules les combat, 282. —

Gélanor cède à Danaüs le royaume d'Argos, I, 125, II, 209. — Gélon, fils d'Hercules et de l'Echidne, II, 331. — Génétor, fils de Lycaon, I, 319. — Géræstus, Cyclope, sur le tombeau duquel furent sacrifiées les filles d'Hyacinthe, I, 401. — Géreniens (le pays des), II, 138. — Gérymbas, fils de Phinée, II, 178. — Géryon, fils de Chrysaor, I, 145, et de Callirhoé, 193; Hercules emmène ses bœufs, *ibid.*, et le tue, 195; où étoient ses états, II, 275, 276.

Gibraltar (le détroit de), II, 276.

Glaucé, fille de Créon, épouse Jason, I, 111; sa mort, *ibid.*, II, 190. — Glaucé, Danaïde, épouse

Alcis, I, 127. — Glaucé, fille de Cychrée, et épouse d'Actæus, I, 361. — Glauippe, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Glaucothoé, Néréide, I, 11. — Glaucus; Argonaute, II, 166; avoit fabriqué le vaisseau Argos, *ibid.*; changé en dieu marin, 167. — Glaucus, fils de Sisyphe, et père de Bellérophon, I, 63; dévoré par ses jumens, II, 126; est peut-être le même que Créon, roi de Corinthe, II, 190. — Glaucus, fils d'Hippolochus, II, 190, 490; son bouclier d'or, II, 184. — Glaucus; fils de Priam, I, 357. — Glaucus, fils de Minos, I, 253; meurt dans un tonneau de miel, 261, et est ressuscité par Polyidus, 263; ou par Esculape, 337, II, 358, 359; apprend l'art de la divination, et le perd, I, 261. — Glénus, fils d'Hercules et de Déjanire, I, 235. — Γλωσσίς, la languette d'une flûte, II, 47.

Gordys, fils de Triptolème d'Argos, II, 64. — Gorgé, fille d'Œnée, et femme d'Andræmon, I, 49; mère de Tydée, qu'elle a de son propre père, I, 57; son tombeau, II, 108. — Gorgé, fille de

Danaüs, I, 127. — Gorgone (la tête de la), forma l'Egide, II, 16, 233; change en pierre Phinée, etc., I, 147; une boucle de ses cheveux donnée à Stérope, 221; son sang employé par Esculape, I, 335, 337, II, 428. — Gorgones (les); filles de Phorcus et de Ceto, I, 11; Ægyptus en eut des fils, 129; leurs noms, I, 143; leur forme, 145; elles poursuivent Persée, *ibid.* — Gorgophon, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Gorgophone, fille de Persée, I, 67, et d'Andromède, et femme de Périérès, 151, 333. — Gorgophone, fille de Danaüs, épouse Protée, I, 125. — Gorgopis, belle-mère de Phrixus, II, 118. — Gorgyre, mère d'Ascalaphe, I, 27. — Gorgythion, fils de Priam, I, 357.

Gounéus conduit les Æniennes et les Perrhæbes au siège de Troie, II, 79.

Grâces (les), filles de Jupiter et d'Eurynome, I, 23, ou d'Eunomie, II, 25; de Junon, d'Eurydème, d'Eury-méduse ou d'Evanthé, II, 26; filles d'Étéocle, *ibid.*, ou du Ciel et d'Æglé, *ibid.*; n'étoient que deux, suivant les Lacédémoniens, *ibid.*;

leur nombre fixé à trois par Etéocle d'Orchomène, *ibid.*; leur culte introduit dans la Bœotie et dans l'Attique, *ibid.*; le cyprès leur est consacré, *ibid.*; deux espèces de Grâces, *ibid.*; on leur sacrifie à Paros, sans couronnes, I, 399. — Græcus, fils de Thessalus, II, 85. — Græes

(les), filles de Phorcus, II, 234; *voy.* Phorcides. — Gratia, l'un des Géans, tué par Diane, I, 31. — Grecs (les), prennent le nom d'Hellènes, I, 41, II, 85.

Gyès, fils d'Uranus et de la Terre, I, 3. — Gymnasia, l'une des Heures, II, 24.

## HA

Hadès. Hercules lui enlève Alceste, I, 81, II, 150. — Hæmon, fils de Pélasgus et père de Thessalus, II, 85. — Hæmon, fils de Thoas, et père d'Oxylus, II, 107, 344. — Hæmon, fils d'Alector et père d'Hypérochus, II, 131. — Hæmon, fils de Créon, dévoré par le Sphinx, I, 289; se tue sur le tombeau d'Antigone, II, 390. — Hæmon, fils de Lycaon, I, 319. — Hæmonius, père d'Amalthée, I, 225. — Hæmus (le mont), d'où il tire son nom, I, 37. — Hæro, fille d'Œnopion et d'Hélicé, II, 50; violée par Orion, 51. — Hagnius, père de Tiphys, I, 83. — Halcyone; *voy.* Alcyone. — Haliacmon surprend Jupiter et Junon, II, 21; devient furieux, et se précipite dans le fleuve

Carmanor, qui prend son nom, *ibid.* — Haliarte, fondée par Haliartus, II, 128. — Haliartus, fils de Thersandre, II, 128. — Halirrothius, fils de Neptune et d'Euryté, veut violer Alcippe, I, 377; il est tué par Mars, *ibid.* — Halmus, fils de Sisyphe, s'établit dans la Bœotie, II, 128; ses deux filles, *ibid.* — Halocrates, fils d'Hercules et d'Olympuse, I, 235. — Harmonie, fille de Mars ou de Vénus, I, 267; ou de Jupiter et d'Electre, II, 364; épouse Cadmus, I, 267; est changée en serpent, 279; Polynice donne son collier à Eriphyle, 293. — Harpalée, fils de Lycaon, I, 319. — Harpalycus, enseigne la lutte à Hercules, II, 250. — Harpalycus, fils de

de Lycaon, I, 319. — Harpies (les), filles de Thaumás et d'Electre, I, 11; envoyées chez Phinée, 91, II, 179; comment décrites, I, 91, II, 180; enlèvent Phinée, II, 180; enlèvent les filles de Pandare, *ibid.*; tuées par les fils de Borée, I, 93. — Harpinna, fille du fleuve Asope, II, 450; a de Mars Cœnomais, *ibid.* — Harpys, autre nom du fleuve Tigrès, I, 93.

Hébé, fille de Jupiter et de Junon, I, 13, ou de Junon toute seule, II, 22; se laisse tomber en versant à boire aux Dieux, 445; épouse Hercules, I, 233; enfans qu'elle en a, *ibid.*; nommée aussi Dia et Ganyméda, II, 22. — Hécaergé, l'une des Vierges qui apportèrent à Delphes les offrandes des Hyperboréens, II, 53. — Hécate, fille de Persés et d'Astérie, I, 11, ou de Jupiter et d'Astérie, II, 18; annonce à Cérès l'enlèvement de sa fille, 58; épouse Ætès, et est mère de Médée, 182; se livre à la chasse, 182; découvre les vertus des plantes, *ibid.*; fille de Persés, *ibid.*; mère de Cirié et de Médée, *ibid.*; confondu avec la déesse de ce nom,

19. — Hector, fils de Priam et d'Hécube, I, 355; épouse Andromaque, 359. — Hécube, fille de Dymas ou de Cissée, I, 355, II, 448; seconde femme de Priam, I, 355. — Hécycpris, l'une des Heures, II, 24. — Hédonus, fils d'Hellé et de Neptune, II, 121. — Hegémoné, l'une des Grâces chez les Athéniens, II, 26. — Hélène, fille de Jupiter et de Lédá ou de Némésis, I, 341; histoire de sa naissance, II, 430, 435; est enlevée par Thésée, I, 341, II, 435; ou par Idas et Lyncée, II, 435; a de Thésée une fille, *ibid.*; est reprise par Castor et Pollux, I, 341; noms des prétendans d'Hélène, *ibid.*, 343; elle épouse Ménélas, I, 343, II, 436; est enlevée par Paris, I, 359; enfans qu'elle eut de Ménélas, 345, II, 436, 437. — Hélénus, fils de Priam et d'Hécube, I, 357; par quel moyen il reçut l'art de la divination, II, 142. — Hélicaon, fils d'Anténor, époux de Laodicé, II, 449. — Hélicé, Nymphé, mère de Hæro, II, 50. — Hélicé, l'une des Danaïdes, II, 209. — Hélicon (l'), consacré aux Muses, II, 28. — Héliconis,

l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Héliopolis, ville d'Ægypte, II, 17. — Hélius, fils de Persée et d'Andromède, I, 151; allié d'Amphitryon dans la guerre contre les Téléboens, 159. — Hélix, fils de Lycaon, I, 319. — Hellade, ville fondée par Hellen, II, 83; son territoire portion de la Thessalie, 78, 82, 85. — Hellé, fille d'Athamas et de Népliélé, I, 61; son tombeau, II, 120; enfans qu'elle a de Neptune, *ibid.*, 121. — Hellen, fils de Deucalion ou de Jupiter et de Pyrrha, I, 41, II, 83; ou de Jupiter et de Dorippe, 84; ses enfans, I, 41; donne son nom aux Grecs, *ibid.*, 85. — Hellènes, nom des Grecs, I, 41, II, 78, 85; à quelle époque ce nom devint général, II, 498. — Hellespont (l'), a pris son nom d'Hellé, I, 63; Hercules y ramène une partie de ses troupeaux, 197. — Hélos, ville de l'Argolide, habitée par Hélius, I, 159. — Hélos, dans la Laconie, fondée par Hélius, II, 242. — Héphæstine, eut des fils d'Ægyptus, I, 129. — Hep-tapole, l'une des Muses, fille de Piérus et de Pimpléïs, II, 28. — Héraclée, nom donné

à une partie du territoire des Bébryces, I, 189. — Héraclée en Italie; ville fondée par Hercules, II, 282. — Héraclides (les), poursuivis par Eurysthée, se réfugient chez Célyx, I, 235, II, 333; en sont renvoyés, I, 237, II, 333; se retirent à Athènes, *ibid.*; s'emparent du Péloponnèse, I, 237; ou plutôt sont repoussés, II, 335; se retirent à Thèbes, *ibid.*; vont avec les Thébains s'établir chez les Doriens, II, 336; font, avec les Doriens, une expédition contre le Péloponnèse, 337; sont repoussés, et perdent Hyllus leur chef, 338; empêchent les Doriens d'aller au siège de Troie, *ibid.*; acquerrent des forces à la suite de cette guerre, *ibid.*; font une seconde expédition contre le Péloponnèse, I, 239, II, 340; sont repoussés, *ibid.*; entreprennent d'y entrer par mer, I, 241, II, 341; malheurs qu'ils éprouvent à Naupacte, *ibid.*; prennent Oxylus pour leur guide, I, 243, II, 344; s'emparent du Péloponnèse, I, 243; quelques-uns d'entre eux s'établissent dans l'Attique, I, 237, II, 338, 339. — Heræus, fils de Lycaon,



I, 319. — Hercius, surnom de Jupiter, II, 253. — Hercules Tyrien; s'il a existé, II, 257; les anciens poètes Grecs n'ont pas connu d'autre Hercules que le Thébain, *ibid.*; Ἡρακλῆς, Hercules, est un nom Grec, et n'a pu être donné par les Phoeniciens ou les Egyptiens à un de leurs Dieux, *ibid.*, 258. — Hercules, nommé aussi Cronus, II, 4. — Hercules, fils de Jupiter et d'Astérie, tué par Typhon, et ressuscité par Iolas, II, 40. — Hercules, fils de Jupiter et d'Alcmène, I, 161; nommé d'abord Alcides, 169; ou plutôt Alcée, II, 257; sa naissance est retardée par Junon, I, 153; est exposé par sa mère aussitôt après sa naissance, II, 249; Junon lui donne à teter, 249, 250; étant au berceau il tue deux serpens, I, 161; ses différens maîtres, *ibid.*, II, 250, 251; il garde les troupeaux d'Amphitryon, I, 163; son portrait, *ibid.*, II, 252; il tue le lion du mont Cithæron, *ibid.*; il couche avec les cinquante filles de Thestius, I, 163; en combien de nuits il les rend toutes mères, II, 253; il se revêt de la dépouille du lion qu'il

avoit tué, I, 164; il mutile les hérauts d'Erginus, *ibid.*; il le défait et le tue, *ibid.*; il fait la paix avec lui, II, 254; stratagème qu'il emploie pour le vaincre, *ibid.*, 255; il épouse Mégare, fille de Créon, I, 167; armes et autres présens qu'il reçoit des Dieux, *ibid.*, II, 255; Junon le rend furieux; il jette au feu ses enfans et ceux d'Iphiclus, I, 167, II, 256; il est purifié par Thestius, I, 167; il va à Delphes; la Pythie lui donne le nom d'Hercules, au lieu de celui d'Alcides qu'il portoit; lui ordonne d'habiter Tirynthe, et d'exécuter les douze travaux qu'Eurysthée lui commanderoit, I, 169: 1°. le lion de Némée: il s'arrête à Cléonies, chez Molorchus, I, 169; il tue le lion, 171, II, 259; il y perd un de ses doigts, II, 259; il porte le lion à Mycènes, I, 171; Eurysthée lui défend d'entrer dans la ville, et lui fait donner ses ordres par Coprée, *ibid.*; 2°. l'hydre de Lernes: il la fait sortir de sa retraite, I, 171; il tue un cancre qui la secondoit, *ib.*; il appelle à son secours Iolas, qui brûle les têtes de l'hydre à mesure qu'elles repous-

soient, *ibid.*; il enterre sa tête qui étoit immortelle, *ib.*; il trempe ses flèches dans son fiel, *ibid.*; il est blessé par elle, II, 260; cette action ne lui est pas comptée par Eurysthée, I, 175; 3°. la biche Cérynite : il la poursuit, la prend vivante, et l'emporte, I, 175, II, 260; il apaise Diane irritée contre lui, I, 175; 4°. le sanglier d'Erymanthe, I, 175; il va chez le centaure Pholus, I, 177; il lui demande du vin, *ibid.*; son combat avec les Centaures, *ib.*, II, 262, 263; il les poursuit jusqu'à Malée, I, 177, II, 263; il blesse Chiron, *ibid.*; il avoit demeuré quelque temps chez lui, II, 263; il donne la sépulture à Pholus, I, 119; il prend le sanglier vivant, *ib.*; stratagème qu'il emploie, II, 266; 5°. les étables d'Augias, I, 179; ses conventions avec lui, 181; il cure ces étables dans un jour, *ibid.*, II, 267; Augias lui refuse son salaire, et le chasse de l'Elide, I, 181; sujet de sa querelle avec Léprée, II, 267; il se réconcilie avec lui, *ibid.*; défis entre eux; Hercules le tue, *ibid.*, 268; il se rend à Olène chez Dexamène, il y

tue Eurytion le centaure, I, 181, II, 270; Eurysthée ne lui tient pas compte du curement des étables d'Augias, I, 183; 6°. les oiseaux Stymphalides, I, 183; il les fait sortir de leur marais avec des cymbales d'airain que Minerve lui avoit données, et les tue à coups de flèches, *ibid.*, II, 271; 7°. le taureau de Crète, I, 183; il le prend, et le mène à Eurysthée, 185; 8°. les jumens de Diomèdes, I, 183; il s'embarque avec quelques volontaires, aborde en Thrace, prend ces jumens, et les amène vers la mer, I, 185; il est attaqué par les Bistoniens; il les met en fuite, et tue Diomèdes, *ibid.*; il donne la sépulture à Abdérus, et fonde une ville de son nom, *ibid.*; il conduit les jumens à Eurysthée, I, 187; 9°. le baudrier d'Hippolyte, *ibid.*; il s'embarque avec quelques volontaires, aborde à Paros, où il tue quatre fils de Minos, *ibid.*; il assiège la ville et emmène deux des fils d'Androgée, 189; il aborde en Mysie, défait les Bébryces, tue Mygdon leur roi, et donne une partie de ses états à Lycus, *ibid.*, II,

273; il aborde à Thémiscyre; Hippolyte lui promet son baudrier, I, 189; les Amazones l'attaquent, il les défait, tue Hippolyte, prend son baudrier et se rembarque, *ibid.*; il arrive à Troie, tue le monstre qui devoit dévorer Hésione, 191; il entre dans son corps, et y demeure trois jours, II, 274; Laomédon lui refuse les chevaux qu'il lui avoit promis; Hercules part en le menaçant, I, 191; il est reçu à Ænos par Poltys, *ibid.*; il tue Sarpédon, fils de Neptune, 193; il soumet les Thraces de Thasos, et donne cette île aux deux fils d'Androgée, *ibid.*; il lutte à Toroné avec Polygone et Télégone, fils de Protée, et les tue, *ibid.*, II, 275; il est purifié par Protée lui-même, II, 275; il donne le baudrier à Eurysthée, I, 193; 10°. les bœufs de Géryon, *ibid.*, II, 276; il traverse l'Europe, I, 193; purge l'île de Crète des bêtes féroces qui la ravagent, II, 277; entre dans la Libye, I, 193; plante deux colonnes sur les confins de l'Europe et de l'Afrique, 195, II, 278; il bande son arc contre le Soleil, et reçoit de lui une coupe d'or dans la-

quelle il traverse l'Océan, I, 195, II, 278, 279; il bande son arc contre l'Océan, II, 278; il tue le chien et le berger de Géryon, emmène les bœufs, tue Géryon lui-même, I, 195; il blesse Junon, qui étoit venue au secours de Géryon, II, 280; il met les bœufs dans sa coupe, les traverse à Tartesse, et rend la coupe au Soleil, I, 195; il passe par Abdère, *ibid.*, II, 280; vient dans la Ligurie, *ibid.*; y tue Alébion et Dercynus, I, 195, ou Alébion et Bergius, II, 281; il se trouve réduit à la dernière extrémité; étant blessé et ses flèches étant épuisées, Jupiter fait pleuvoir des pierres qui lui servent à repousser ses ennemis, *ibid.*; il a dans les Gaules de Celtiné, un fils nommé Galatus, *ibid.*; il se rend dans la Tyrrhénie, un de ses taureaux échappe, I, 195; ce taureau traverse l'Italie, passe en Sicile, Hercules le poursuit, tue Eryx qui s'en étoit emparé, et ramène son taureau, 197, II, 283; il tue Cacus, II, 282; défait les Lestrigons, tue Lacinius, fils de Cyrène, tue Croton, fonde Pompéia et Héraclée, a deux fils de Lavinie, fille

d'Evandre, *ib.*; il tue Scylla, fille de Phorcus, 283; il rend impraticable le lit du Strymon, et amène les bœufs à Eurysthée, I, 197: 11<sup>o</sup>. les pommes d'or des Hespérides, I, 199; il tue Cygnus, fils de Mars et de Pyrène, et combat Mars, *ib.*, II, 285; il trouve dans l'Illyrie, vers l'Eridan, des nymphes qui lui indiquent la demeure de Nérée, I, 199; il le lie et le force à lui indiquer la demeure des Hespérides, *ib.*; il tue dans la Libye Antée, fils de Neptune, 201, II, 286; il a d'Iphinoé, femme d'Antée, un fils, II, 286; il est attaqué par les Pygmées, *ibid.*; il tue en Egypte Busiris, Amphidamas son fils et Chalbès son héraut, I, 201, II, 286, 287; il traverse l'Asie, aborde dans l'île de Rhodes; aventure qui lui arrive, I, 201, II, 287; il tue dans l'Arabie Emathion, fils de l'Aurore, I, 203, II, 289; il passe dans la Libye, traverse l'Océan, I, 203, II, 288; il tue sur le Caucase l'aigle qui mangeoit le foie de Prométhée, I, 203; il prend le Ciel sur ses épaules, et envoie Atlas cueillir les pommes d'or; ruse qu'il em-

ploie pour remettre le Ciel sur les épaules d'Atlas, I, 203, II, 290; il tue le serpent des Hespérides, et cueille lui-même les pommes, I, 205; il les porte à Eurysthée qui les lui rend, et il les donne à Minerve, *ibid.*; 12<sup>o</sup>. Cerbère, I, 205; il se fait purifier et initier par Eumolpe, *ibid.*, II, 291; il descend aux enfers par Ténare, I, 205; il délivre Thésée et Ascalaphe, 207, II, 292; il égorge un des bœufs de Pluton, et lutte avec Ménoëtus, I, 207; il prend Cerbère, et remonte avec lui par Troézène, *ibid.*, II, 292; il le montre à Eurysthée, et le reconduit aux enfers, I, 209, II, 292; il donne Mégare en mariage à Iolas, et demande Iole pour lui, et est refusé, I, 209; il demande Iole pour Hyllus son fils, II, 294, 297, 298, 329; il enlève Alceste à Hadès, I, 81, 209, II, 150; il tue Iphitus, I, 211, II, 299; il se fait purifier par Déiphobe, I, 211; attaqué d'une maladie très-grave en punition de ce meurtre, il va à Delphes consulter l'Oracle, *ibid.*; la Pythie ne veut pas lui répondre; il pille le temple et em-



porte le trépied , *ibid.* , II , 299 ; il en vient aux mains avec Apollon ; Jupiter les sépare , et Apollon lui rend un oracle , *ibid.* ; Mercure le vend à Omphale , I , 211 ; il enchaîne les Cercopes , 213 , II , 300 , 301 ; il tue Sylée et Xénodice sa fille , I , 213 , II , 302 ; il se revêt d'habits de femme , méprise du dieu Faune , II , 300 ; il donne la sépulture à Icare , I , 213 ; il jette une pierre à sa propre statue faite par Dædale , *ib.* ; il tue Lithyersès , II , 303 ; l'expédition des Argonautes se fait tandis qu'il étoit chez Omphale , I , 89 , 215 ; il fut l'un des Argonautes , I , 83 ; il étoit leur chef , 89 , II , 174 ; on le laisse à Aphètes , dans la Thessalie , 89 ; pour quelle raison , I , 89 , II , 173 , 174 ; il reste dans la Mysie , où il avoit perdu Hylas , I , 87 , 89 ; son expédition contre Troie , I , 213 , II , 304 ; il la prend , tue Laomédon et ses enfans , et donne Hésione à Télamon , I , 215 , II , 304 ; Junon excite une tempête contre lui , I , 217 ; il est jeté par Borée sur l'île de Cos , II , 481 ; il y aborde malgré les habitans , prend leur île , et tue Eurypyle leur roi , I ,

217 , II , 305 ; il est repoussé à la première attaque , II , 305 ; il lutte avec Antagoras , *ibid.* ; il est attaqué par les Méropes , et est obligé de se cacher en s'habillant en femme , 306 ; il est blessé par Chalcodon , I , 217 ; il épouse Chalciopé , II , 305 , 306 ; il combat à Phlègre pour les Dieux contre les Géans , I , 31 , 217 , II , 66 , 67 , 282 ; il les achève tous à coups de flèches , I , 33 ; il combat Alcyonée , II , 67 ; son expédition contre Augias , I , 217 ; il tombe malade , I , 219 ; il est défait par les Molionides , *ibid.* , II , 307 ; il est pris par eux , et leur échappe , II , 308 ; il se met en embuscade à Cléones , et les tue , I , 519 , II , 309 ; il prend Elis , *ibid.* ; il tue Augias et ses fils , et donne ses états à Phylée , I , 217 ; ou pardonne à Augias , II , 310 ; il institue les jeux Olympiques , élève des autels à Pélops et aux douze Dieux , I , 219 , II , 310 ; son expédition contre Pylos , I , 219 ; quelle en fut l'époque , II , 310-312 ; quelle en fut la cause , II , 312 ; il prend Pylos , I , 71 , 219 ; tue Périclymène , *ibid.* , II , 316 ; il tue Nélée et ses autres



fils, *ibid.*; il blesse Pluton, I, 219, II, 313, 314; son expédition contre Lacédémone, I, 221; son époque, II, 314; sa cause, I, 221, II, 315; il engage Céphée et ses fils à le suivre, I, 221; Hercules est vaincu, et même blessé au premier combat, II, 315; il tue Hippocoon et ses fils, I, 233, 339; il rétablit Tyndare sur le trône, *ibid.*; il séduit Augé, I, 223, 333, II, 416; il en a Téléphe, I, 223, 335, II, 416; il vient à Calydon, et demande en mariage Déjanire, I, 223; il la dispute à Achéloüs, en luttant contre lui, et remporte la victoire, I, 51, 223; Achéloüs lui donne la corne d'Amalthée, I, 225; son expédition avec les Calydoniens, contre les Thesprotes, *ib.*; il prend Ephyre, et a d'As-tioché, fille de Phylas, un fils nommé Télépolème, *ib.*, II, 317; comment il dispose des fils qu'il avoit eus des filles de Thestius, I, 225; il tue d'un coup de poing Euno-mus, *ibid.*, II, 317, 318; il s'exile lui-même pour ce meurtre, I, 225; au passage du fleuve Evénus, il tue le centaure Nessus, qui vouloit

violer Déjanire, 227, II, 319, 320; en passant dans le pays des Dryopes, il dételle un des bœufs de Thiodamas, et le mange, I, 227, II, 320, 321; les Dryopes l'attaquent, II, 321; il les défait, I, 227; tue Thiodamas, et emmène Hylas son fils, II, 321; il arrive chez Célyx, I, 227; il va au secours des Doriens contre les Lapithes, *ibid.*, II, 322; il tue Coronus, I, 229; il tue Laogoras, roi des Dryopes, et ses fils, *ibid.*; ses deux expéditions contre les Dryopes, et leurs époques, II, 321, 323; il les transfère dans les environs de Delphes, *ib.*; il les en chasse, II, 223; il tue à Itone Cygnus, fils de Mars et de Pélopie, I, 229, II, 324; il tue à Orménium Amytor qui s'opposoit à son passage, I, 229, II, 325; il enlève As-tydamie sa fille dont il eut Ctésippus, II, 325; son expédition contre Œchalie, I, 229; il tue Eurytus et ses fils, *ibid.*, II, 326; il met la ville au pillage, et emmène Iole, I, 229; il aborde au promontoire Cénée dans l'Eubée, y élève un autel à Jupiter, et veut lui offrir un sacrifice, *ibid.*; il se revêt d'une tu-  
 nique

nique frottée du sang de Nessus, 231; il jette Lichas dans la mer, *ibid.*; il se fait porter à Trachine, *ibid.*; il ordonne à Hyllus d'épouser Iole, *ib.*, II, 339; il se met sur un bûcher, I, 231; le feu y est mis par Pœas, *ib.*; il lui donne ses flèches, *ibid.*; le feu y est mis par Philoctète ou par Hyllus, II, 329, 330; il est enlevé au Ciel, I, 233; il se réconcilie avec Junon, *ib.*, II, 330; il épouse Hébé, *ibid.*; enfans qu'il en a, I, 233; il tue Zétès et Calais, 391, II, 481; il étoit sujet à l'épilepsie, II, 330; sa gourmandise, 322; enfans qu'il eut des filles de Thestius, I, 233; de Déjanire, 235; de Mégare, 167, 235; d'Omphale, 235; de Chalciopé, *ibid.*; d'Épicaste, *ibid.*; de Parthenopé, *ibid.*; d'Augé, *ibid.*; d'Astyoché, *ibid.*; d'Astynomie, *ibid.*; d'Autonoé, *ibid.*; de Celtiné, II, 281; de Lavinie, 282; d'Iphinoé, 286; de Malide, esclave d'Omphale, 331; de Phyllo, fille d'Alcimédon, *ibid.*; de l'Echidne, *ibid.*; de Balettia, *ibid.*; de Myrto, *ibid.*; de Bolya, 332; de Rhéa, *ibid.*; de Midée, *ib.*; de diverses autres femmes,

331, 332. — Hercynie, sœur d'Eurysthée, violée par Homadus, II, 264. — Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène, I, 345, II, 436. — Hermione, fille d'Europs, II, 197. — Hermionéens (les) apprennent à Cérés l'enlèvement de Proserpine, I, 25. — Herminus, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Hersé, mère de deux Danaïdes, I, 129. — Hersé, fille de Cécrops et d'Agraule, eut de Mercure, Céphale, I, 377. — Hésione, femme de Nauplius, I, 131. — Hésione, fille de Laomédon, I, 191, 353; délivrée d'un monstre par Hercules, I, 191; il la donne à Télamon, I, 215, 365; elle rachète Podarque son frère, qui depuis fut nommé Priam, *ib.*; elle eut de Télamon, Teucer, I, 365. — Hespérides (le jardin des), I, 199; de qui elles étoient filles, 285. — Hestia, l'une des Hespérides, I, 199. — Hestiæa, ville fondée par les Thébains, I, 311, II, 406. — Hésychie, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Heures (Déesses des), II, 24.

Hicétaon, fils de Laomédon, I, 353. — Hiérax

découvre Mercure, I, 119. — Hiéromnémé, fille du Simois, épouse d'Assaracus, I, 349. — Hilaire, fille de Leucippe et de Philodice, I, 335; femme de Castor, I, 345, II, 437; elle étoit prêtresse de Diane, II, 438. — Hippha, nourrice de Bacchus, II, 371. — Hippalcimus, Hippalmus ou Hippalémus, Argonaute, fils de Pélops et d'Hippodamie, II, 167. — Hippalmus, père de Pénélee, I, 85. — Hippalus ou Hippasus, père de Castor, II, 250. — Hippasus, père de l'Argonaute Actor, I, 85, II, 158. — Hippasus, fils de Célyx. Hercules lui donne la sépulture, I, 229. — Hippasus, fils d'Eurytus, II, 110. — Hippéus, fils d'Hercules et de Procris, I, 233. — Hippias, fils d'Eurynomus, II, 131; enlevé par le Sphinx, *ib.*, 390. — Hippocentaures (origine des), II, 261. — Hippocoon, fils d'Œbalus et de Batie, ses enfans, I, 339; chasse Tyndare et Icarius de Lacédæmone, I, 339; refuse d'expier Hercules du meurtre d'Iphitus, II, 314; est tué par Hercules, I, 223, 339. — Hippocoon (les fils d'), II, 110; tuent le fils de Licymnius, I, 221, II, 315; tués avec leur père par Hercules, I, 223, 339. — Hippocorystès, fils d'Ægyptus et d'Héphæstine, épouse Hypérite, I, 129. — Hippocorystès, fils d'Hippocoon, I, 339. — Hippocraté, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Hippodamas, fils d'Achéloüs et de Périmède, I, 43; père d'Euryte, 49. — Hippodamas, fils de Priam, I, 357. — Hippodamie, fille de Danaüs, épouse Istrus, I, 127. — Hippodamie, fille d'Œnomaüs, aimée de Polydectes, I, 141; femme de Pélops et mère d'Hippalcimus, II, 167. — Hippodamie, femme d'Ixion, les Centaures veulent la violer, II, 261. — Hippodice, fille de Danaüs et de Hersé, épouse Idas, I, 129. — Hippodromus, fils d'Hercules et d'Anthippe, I, 233. — Hippolochus, fils de Bellérophon, et père de Glaucus, II, 232. — Hippolyte, reine des Amazones, I, 187; avoit le baudrier de Mars, *ibid.*; le promet à Hercules, *ib.*; tuée par Hercules, 189. — Hippolyte, l'un des Géans, tué par Mercure, I, 31. — Hippolyte, fils d'Æ-

gyptus, épouse Rhodé, I, 127. — Hippolyte, fils de Thésée, ressuscité par Esculape, I, 337. — Hippolyte, père de Déiphobe, I, 211. — Hippolyte, fille de Dexamène, II, 270. — Hippomédon, fils de Talaüs ou d'Aristomaque, I, 295; et de Mythidice, sœur d'Adraste, II, 397; l'un des sept contre Thèbes, I, 295; tué par Ismarus, 303. — Hippoméduse, Danaïde, épouse Alciménor, I, 127. — Hippomènes, vainqueur d'Atalante à la course, I, 327; fils de Mégaréus, II, 421; changé en lion avec Atalante, II, 420. — Hippomènes, père de Mégaréus d'Oncheste, tué par Minos, I, 401. — Hipponoé, Néréïde, I, 11. — Hipponoé, fille de Proetus, II, 222. — Hipponome, fille de Ménéocée, et femme d'Alcée, I, 151. — Hipponoüs, père de Péribée, I, 57; l'envoie à Cène, I, 57, II, 114. — Hipponoüs, père de Capanée, I, 295; fils d'Anaxagoras et frère d'Alector, II, 397; étoit sans doute le même que le père de Péribée, *ibid.* — Hipponoüs, fils de Priam et d'Hécube, I, 337. — Hippostrate, fils d'Amaryncée, I, 57, ou de Phycée, fils d'Amaryncée, II, 113; corrompt Péribée, I, 57. — Hippotas, fils de Mimas, et père d'un second Æole, II, 94. — Hippoté, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Hippotès, fils de Phylas, tue un devin, I, 141, II, 341, 344; il est exilé, I, 243. — Hippothoé, Néréïde, I, 11. — Hippothoé, fille de Pélias, I, 71. — Hippothoé, fille de Mestor, enlevée par Neptune, I, 151; mère de Taphius, I, 151; ou de Pterélas, II, 244. — Hippothoon, fils de Neptune et d'Alopé, mari de Méganire, II, 58. — Hippothoüs, fils de Cercyon, II, 109. — Hippothoüs, fils d'Hippocoon, I, 339. — Hippothoüs, fils d'Ægyptus, I, 127. — Hippothoüs, fils de Priam, I, 357. — Hippozygos, fils d'Hercules et d'Hippocraté, I, 235. — Histiaotide (l'), habitée par les Hellènes, II, 90, 91; les Histiaëens de l'Eubée s'en emparent, et lui donnent leur nom, II, 92, 338.

Hodœdocus, fils de Cynus, et père d'Oilée, II, 169. — Homadus, Centaure tué par Hercules, II, 264. — Hom-



mes d'Airain, I, 107. — Homolippus, fils d'Hercules et de Xanthis, I, 233. — Hoplée, fils de Lycaon, I, 319. — Horus, fils de Lycaon, I, 319.

Hyacinthe, fils de Piérus et de Clio, I, 15; ou plutôt d'Amyclas et de Diomédé, I, 333, II, 35, 37; aimé par Apollon, qui le tue involontairement, I, 15, 333. — Hyacinthe, ses filles sont sacrifiées sur le tombeau de Geræstus, I, 401, II, 486; leurs noms, *ibid.* — Hyacinthe, village où furent sacrifiées les Hyacinthides, II, 486. — Hyacinthides (les), dévouées à la mort par Erechthée leur père, II, 486. — Hyades (les), astres, I, 271. — Hyagnis, père de Marsyas, II, 46. — Hyantès, peuples qui habitoient Thèbes avant l'arrivée de Cadmus, II, 361. — Hydre (l') de Lerne, tuée par Hercules, I, 171; nombre de ses têtes, II, 260. — Hylæus, Centaure, tué par Atalante, I, 325. — Hylas, fils de Thiodamas, I, 87, II, 173; Hercules le prend avec lui; II, 321; il lui est enlevé par les Nymphes, I, 89; diverses opinions sur son père, II,

173. — Hyléus, tué par un sanglier, I, 53. — Hylléens (les), tribu des Doriens, II, 837. — Hyllus, fils d'Hercules et de Déjanire, I, 235; met le feu au bûcher de son père, II, 329; épouse Iole, I, 239; tue Eurysthée, I, 237; entre dans le Péloponnèse, I, 239; y est tué par Echéinus, II, 335, 339, 340; on donne son nom à une tribu des Doriens, II, 337. — Hyllus, fils d'Hercules et de Mélité, II, 330. — Hyménée, ressuscité par Esculape, I, 357. — Hyménée, fils de Magnès et de Calliope, II, 37. — Hypate, dans le pays des Ænians, II, 276. — Hypérasius ou Hip-pasus, père d'Amphion et Astérius, Argonautes, II, 164. — Hyperbius, fils d'Ægyptus et d'Héphæstine, épouse Celæno, I, 129. — Hyperboréens (les) envoient des offrandes à Delphes, II, 54. — Hypérénor, l'un des hommes armés nés des dents du Dragon tué par Cadmus, I, 267. — Hypérénor, fils de Neptune et de la Pléiade Alc-yone, I, 329. — Hypérion, l'un des Titans, I, 5; fils de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'il eut de Thia, I, 9. — Hypérion,



fils de Priam, I, 359. — Hypérippe, fille d'Arcas, II, 101. — Hypérippe, fille de Danaüs et de Crino, épouse Hippocorystès, I, 129. — Hyperlaüs, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Hypermnestre, fille de Thes-tius, I, 49. — Hypermnestre, fille de Danaüs, mariée à Lyncée, I, 125; sauve son mari, I, 129, II, 214; est renfermée par son père, I, 129, II, 215; est rendue à Lyncée, I, 131. — Hypérochus, père d'Eurypyle, II, 324. — Hypérochus, fils d'Hæmon, et père de Tenthrédon, II, 131. — Hypérochus, fils de Priam, I, 359. — Hyperphas, père d'Euryganie, I, 291. — Hypsa, mère d'Amphion et d'Astérius, Argonautes, II, 164. — Hypsée, roi des Lapithes et fils du fleuve Pénée, II, 366; père de Thémisto, I, 65, II, 125; de Cyrène, II, 366. — Hypsipyle, fille de Thoas,

sauve la vie à son père, I, 87; gouverne l'île de Lemnos, I, 85; reçoit les Argonautes, et a de Jason deux fils, I, 87, II, 171; les femmes de Lemnos la vendent, et elle est achetée par Lycurgue, I, 297; elle élève Opheltes, fils de Lycurgue, *ibid.*; elle conduit les Argonautes à une fontaine, *ibid.* — Hypsistes (les portes), à Thèbes, I, 299. — Hyriéus, fils de Neptune et d'Halcyone, I, 329, II, 49; demeurait à Tanagre en Boéotie, II, 49; reçoit chez lui Jupiter, Neptune et Mercure, *ibid.*; leur demande un fils, *ibid.*; ce qu'ils font pour lui en donner un, *ibid.*; ses autres enfans, I, 329, II, 422. — Hyrminé, fille de Nélée, II, 266; eut de Phorbas, Actor et Augias, II, 307. — Hyrnétho, fille de Ténénus, I, 245. — Hyrtacus, second époux d'Arishé, I, 355.

## IAC

Iacchus, nom du Bacchus fils de Jupiter et de Proserpine, II, 369; ou plutôt de Jupiter et de Cérés, II, 370. — Ialménus, fils de Mars,

étoit l'un des Argonautes, I, 85; ou plutôt il commandoit les Orchoméniens au siège de Troie, II, 161; il fut l'un des prétendans d'Hélène, I,

343. — Ialysus, fils du Soleil, II, 17. — Iambé, vieille qui fait rire Cérés par ses plaisanteries, I, 25; elle étoit fille d'Echo et de Pan, II, 59. On lui attribue l'origine des vers iambiques, *ibid.* — Iardanus, père d'Omphale, I, 211. — Iasus, roi d'Orchomène, père d'Amphion, II, 135, 385. — Iasus, fils d'Argus et d'Ismène, et père d'Io, I, 119; le même qu'I-nachus, II, 203. — Iasus, fils de Lycurgue, et père d'Atalante, I, 325. — Iasus, fils de Phoronée, II, 198.

Icare, fils de Dædale; Hercules lui donne la sépulture, I, 213. — Icarie, île appelée auparavant Doliché, I, 213. — Icarius reçoit Bacchus, qui lui donne la vigne et lui enseigne à faire le vin, I, 385; il en fait boire à des bergers, qui, se croyant empoisonnés, le tuent, *ibid.*; il tue un bouc qui avoit brou-té la vigne, II, 475. — Ica-rius, fils de Périérés et de Gorgophone, I, 67, 333; ou d'Œbalus et de Batie, I, 339; est chassé de Lacédæ-mone par Hippocoon, *ibid.*; règne sur une portion de l'Acarnanie, II, 430; en-fans qu'il a de Péribée, I,

339; différens noms de ses femmes, II, 430; père de Pénélope, *ibid.*; la donne en mariage à Ulysse, I, 339, 343; la propose pour prix à la course, et Ulysse l'obtient, II, 436.

Ida, fille de Mèlissus, I, 7.

— Ida (le Mont), où Jupiter a les premières faveurs de Junon, II, 21. — Idæa, fille de Dardanus, roi des Scythes, et seconde épouse de Phi-née, I, 393, II, 177; accuse les fils de Phinée d'avoir vou-lu la violer, *ibid.*; est ren-voyée à son père, qui la fait mourir, *ibid.* — Idas, fils d'Apharée, I, 47, 333; ou de Neptune, 333, 335; en-lève Marpesse, I, 47, avec les chevaux de Neptune, II, 105; combat avec Apollon, I, 49; est de la chasse du sanglier de Calydon, 51; est l'un des Argonautes, 83; enlève des bœufs avec son frère et les Dioscures, 345, II, 438; fait le partage, I, 343, a tout le butin, *ib.*; tue Castor, I, 347, II, 439; est foudroyé par Jupiter, I, 347; ou tué par Pollux, II, 439. — Idas, fils d'Ægyptus, épouse Hippodice, fille de Danaüs et de Hersé, I, 129. — Idéus, fils de Thestius, II,

105. — Idmon , Argonaute , et devin , fils d'Apollon ou d'Abas ; diverses opinions sur sa mère , II , 167 ; sa mort , I , 97 ; il avoit engagé les Argonautes à fuir , II , 183. — Idmon , fils d'Ægyptus , épouse Pylargue , I , 129. — Idomène , fille de Phérés , I , 71 ; ou d'Abas , II , 141 ; femme d'Amythaon , I , 71. — Idoménée , fils de Deucalion , I , 261 , II , 355 ; partage les états de Catrée avec Mériones , II , 356 ; étoit l'un des chefs les plus âgés des Grecs au siège de Troie , II , 357. — Idoménée , fille de Priam , I , 359. — Idothée , sœur de Cadmus , et seconde femme de Phinée , II , 178. — Idyia , fille de l'Océan , mère de Médée , I , 97.

Ἰερός γάμος , ou le Mariage sacré de Jupiter et de Junon , II , 20.

Iles Fortunées , I , 329. — Iléus , le même qu'Oïlée , II , 169. — Ilion , ville de Phrygie , bâtie par Ilus , I , 351 ; prise par Hercules , 355. — Ilissus ( le fleuve ) , I , 391. — Ilithye , fille de Jupiter et de Junon , I , 13 ; Homère semble reconnoître plusieurs déesses de ce nom , II , 22. — Illyrie ( Hercules

passé par l' ) , I , 199. — Illyriens ( les ) vaincus par Cadmus , I , 279. — Illyrius , fils de Cadmus , I , 279. — Ilus , fils de Dardanus et de Batie , mort sans enfans , I , 349. — Ilus , fils de Tros et de Callirrhoe , I , 349 ; va dans la Phrygie et y remporte le prix de la lutte , I , 351 ; y bâtit Ilion , *ibid.* ; trouve le Palladium , *ibid.* ; lui bâtit un temple , I , 353 ; épouse Eurydice , *ibid.* ; est père de Laomédon , *ibid.* ; de Thémis , I , 349.

Imbrus , fils d'Ægyptus et de Caliane , I , 127. — Imeusinus , fils d'Icarius et de Périclète , I , 339. — Immaradus , fils d'Eumolpe , tué par Erechthée , II , 482 , 483 ; le même sans doute qu'Isinarius , II , 482.

Inachus , fils de l'Océan et de Téthys , I , 115 ; étoit ou Egyptien ou Phénicien , II , 193 , 194 ; antérieur de plusieurs générations à Deucalion , 193 , 490 ; donne son nom au fleuve qui coule à Argos , I , 115 , II , 194 ; Neptune irrité contre lui , I , 125 ; épouse Mélia , enfans qu'il en a , I , 115 ; il avoit d'autres enfans , I , 195 ; sa postérité , II , 490. — Ina-

chus, fleuve qui passe à Argos, I, 115. — Inachus, père, d'Io, I, 119; le même qu'Iasus, II, 203. — Ino, fille de Cadmus et d'Harmonie, I, 267; épouse Athamas, 61, 267; élève Bacchus, 269, II, 122; a de lui deux fils, I, 61; cherche à faire périr les enfans de Néphélé; ruse qu'elle emploie, *ibid.*; sa fraude est découverte, II, 122, 123; Athamas la livre à Phrixus; Bacchus l'enlève, II, 123; elle se précipite avec Mélicertes dans la mer, I, 63; elle le jette dans une chaudière d'eau bouillante et se précipite ensuite avec lui dans la mer, 269; elle est changée en déesse sous le nom de Leucothée, 271; diverses fables sur elle, II, 118, 119, 122, 123, 124.

Io, fille d'Iasus, d'Inachus ou de Pirus, I, 119, II, 203, 204; prêtresse de Junon, est séduite par Jupiter, I, 119; il la change en vache, *ibid.*; il la donne à Junon, qui la met sous la garde d'Argus, *ibid.*; elle la fait poursuivre par un taon; pays qu'elle parcourt, I, 119, 121, II, 205; elle reprend sa forme en Egypte,

où elle accouche d'Epaphus, I, 121; elle en accouche dans l'Eubée, II, 205, 206; elle le perd et parcourt la Syrie pour le chercher, I, 121; elle le trouve et retourne en Egypte, où elle épouse Télégone, *ibid.*; elle est adorée sous le nom d'Isis, *ibid.*; il n'y a pas eu deux Ió, II, 203. — Iobates, roi de Lycie, I, 133, II, 221; envoie Bellérophon tuer la Chimère, I, 137; l'envoie contre les Solymes, I, 139; contre les Amazones, *ibid.*; lui dresse une embuscade, *ibid.*; lui donne Iphinoé sa fille en mariage, et lui laisse ses états, *ibid.* — Iobès, fils d'Hercules et de Crathé, I, 233. — Iolas ou Iolaüs, fils d'Iphiclus frère d'Hercules, et d'Automéduse, I, 167; écuyer d'Hercules, l'aide à tuer l'hydre, I, 173; il en est blessé, II, 260; il épouse Mégare, I, 209; il fut l'un des Argonautes, II, 167; il remporte le prix de la course des chars aux jeux funèbres de Pélias, II, 127; il va à la chasse du sanglier de Calydore, II, 108; Hercules l'envoie à Delphes, II, 328; les Dieux le rajeunissent, où, suivant d'autres, le ressuscitent

tent pour qu'il se trouve au combat des Héraclides contre Eurysthée, II, 334; il tue Eurysthée, *ib.* — Iolas ressuscite Hercules, fils de Jupiter et d'Astérie, II, 40. — Iolcos, fondée par Créthée, II, 71; ou par Iolcus, fils d'Amyrus, II, 140; les Argonautes y arrivent, I, 109; Pélias y reçoit la sépulture, 111. — Iole, fille d'Eurytus, roi d'Échalie, I, 209; proposée pour prix à celui qui tireroit le mieux de l'arc, *ibid.*, II, 297; Hercules la demande en mariage pour lui, I, 209; ou pour son fils, II, 297, 329; on la lui refuse, I, 209; elle se jette du haut des murs d'Échalie, II, 327; emmenée captive par Hercules, I, 229; elle épouse Hyllus, I, 239, II, 329. — Ion, fils de Xuthus et de Créüse, I, 41; roi d'Athènes, II, 88; donne le nom de ses quatre fils aux quatre tribus d'Athènes, *ib.*; commande les Athéniens dans une guerre contre les Eleusiniens, *ibid.*, 479; donne son nom à une partie des habitans du Péloponnèse, I, 41. — Ione, Néréide, I, 13. — Ionienne (la mer), prend son nom d'Io, I, 119,

131; Hercules conduit ses taureaux auprès, I, 197. — Ioniens (les) ont pris ce nom d'Ion, fils de Xuthus, I, 41; sont chassés de l'Ægialée par les Achæens, II, 497; se retirent dans l'Attique, II, 89, 497; s'incorporent dans les tribus Athéniennes, 89; il est douteux qu'ils fussent au siège de Troie, 89, 498; ils partent de l'Attique pour aller dans l'Asie, 497; ce fut d'eux que les Athéniens prirent le nom d'Ioniens, 89, 498. — Iophossa, fille d'Ætès, épouse Phrixus, II, 122.

Iphianasse, femme d'Endymion, mère d'Ætolus, I, 45. — Iphianasse, fille de Proetus, I, 133. — Iphianire, fille de Mégapenthès, épouse Mèlampe, II, 226. — Iphiclès ou Iphiclus, fils d'Amphitryon, I, 53; et d'Alcmène, 161; eut d'Automéduse Iolas, I, 167; épouse ensuite la seconde fille de Créon, *ibid.*; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53, II, 108; sa mort, I, 221; son tombeau; II, 316. — Iphiclus, fils de Céphale et de Clymène, sans doute le même que le suivant, II, 151, 167. — Iphiclus, fils de



## IPH—IS

Phylacus, I, 75; ne peut avoir d'enfans, *ibid.*; Mélanpe en découvre la cause et le guérit, I, 77, II, 144, 145; étoit l'un des Argonautes, II, 167; sa légèreté à la course, 168. — Iphiclus, fils de Thestius, I, 49, II, 105; l'un des Argonautes, I, 85. — Iphidamas, fils de Busiris, II, 287. — Iphimédie, fille de Triops, I, 43; femme d'Aloée, *ibid.*; devient amoureuse de Neptune et en a Otus et Ephialtes, nommés les Aloïdes, *ibid.*; elle est enlevée par les Thraces, II, 98; ses fils la délivrent, *ibid.* — Iphinédon, fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, II, 237. — Iphinéduse, Danaïde, épouse Euchénor, I, 127. — Iphinocé, fille de Proetus, I, 133; sa mort, 135. — Iphinoé, femme d'Antée, II, 286; a d'Hercules un fils nommé Polémon, *ibid.* — Iphis, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Iphis, Argonaute, fils de Sthénéus, II, 168, 245; et frère d'Eurysthée, est tué par Ætès, 186. — Iphis, fils d'Alector, I, 293, II, 397; cousin de Capanée, *ibid.*; laisse ses états à Sthénéus, fils

de Capanée, *ibid.*; étoit père de Laodicé, II, 397; conseil qu'il donne à Polynice, I, 293. — Iphitus, Argonaute, fils de Naubolus, I, 85, II, 161. — Iphitus, fils d'Eurytus, I, 209; veut qu'on donne Iole à Hercules, *ib.*; va chercher les bœufs qui avoient été volés à son père, *ibid.*, II, 296; rencontre Ulysse dans la Messénie, II, 296; va à Tirynthe, où il est tué par Hercules, I, 211, II, 296. — Ἰππες. Ce mot s'emploie pour signifier une femme débauchée, II, 272.

Irène ou la Paix, I, 11, 13, II, 24. — Irasse, en Libye, II, 286. — Iris, fille de Thaumas et d'Electre, I, 11. — Irus, fils d'Actor, fils de Myrmidon, II, 456; père de l'Argonaute Actorion, II, 163; ou plutôt Eurytion, II, 166, 456.

Isandre, fils de Bellérophon, II, 232. — Ischys, frère de Cænée, I, 335; et fils d'Elatus, II, 428; épouse Coronis, I, 335, II, 428. — Isée, fille d'Agénor et de Damno, et épouse d'Ægyptus, II, 347. — Isée, Néréïde, I, 13. — Isidoce ou Pisidice, fille de Pélidas, II, 140. — Isis, nom de Cérés

et d'Io, I, 121. — Isis, Déesse des Egyptiens, est la même que Cérés ou la Lune, II, 55. — Ismarus, fils d'As-tacus, tue Hippomédon, I, 303. — Ismarus, fils d'Eu-molpe, I, 393; s'enfuit avec son père vers Tégryrius, roi de Thrace, qui lui donne sa fille en mariage, *ibid.*; il meurt, *ibid.* — Ismène, fille du fleuve Asope, femme d'Argus et mère d'Iasus, I, 119. — Ismène, fille d'Œdipe et de Jocaste, I, 289; ou d'Euryganie, 291. — Is-ménias, père de Linus, II, 30. — Isménus, fils d'Am-phion et de Niobé, I, 283. — Isménus, fils du fleuve Asope, I, 361. — Istrus, fils d'Ægyptus, épouse Hippo-damie, I, 127.

Italie. Origine de cenom, I, 195, 197; ses habitans se sont livrés les premiers à l'a-mour des garçons, II, 37. — Ithacus, fils de Ptérélas, II, 244. — Ithome, ville de la Thessalie, II, 293, 295; nommée anciennement Tho-mé, II, 297; on lui appli-que les vers d'Homère qui avoient rapport à Ithome de la Messénie, II, 295. — Ito-né, Hercules y tue Cygnus, I, 229. — Itonus, fils d'Am-phictyon, II, 101. — Itys, fils de Térée et de Progné, est tué par sa mère, I, 387. — Ixion, père de Pirithoüs, I, 43, II, 130; époux de Dia, étoit fils de Périmèle, II, 130; diverses opinions sur son origine, 261.

## J A P

Japet, l'un des Titans, I, 5; fils de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'il eut d'Asie, I, 9; il épouse Clymène, II, 17; et Thémis, *ibid.*; il avoit eu vingt-neuf enfans, *ibid.* — Jason, fils d'Æson, I, 53, et de Poly-mède, 81, ou Polymèle, ou Alcimède, II, 151; fut élevé par Chiron, 152; trans-

porte Junon de l'autre côté de l'Enipée, *ibid.*; perd un de ses souliers en traversant l'Anaurus, I, 81, II, 152; Pélias lui ordonne d'aller chercher la toison d'or, I, 83; il fait construire un vaisseau, *ibid.*; d'après les ordres de l'Oracle, il rassemble les principaux des Grecs, *ib.*; il a d'Hypsipyle deux fils;

87, II, 171 ; il va trouver Ætès, I, 97 ; Médée devient amoureuse de lui, *ib.* ; il parvient avec son aide à vaincre les taureaux et les hommes armés, 99, 101 ; il enlève la toison d'or, et emmène Médée, 101 ; il l'épouse, 106, II, 188 ; sa mère se pend, I, 109 ; il donne la toison à Pélidas, et consacre son vaisseau à Neptune, *ibid.* ; il se retire à Corinthe, 111 ; il répudie Médée pour épouser Glaucé, *ibid.*, II, 190 ; Médée tue ses enfans, I, 111, II, 191 ; il va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53 ; il prend Iolcos avec Pélée et les Dioscures, 371, II, 461. — Jason, fils de Jupiter et d'Électre, I, 347, II, 442 ; passe avec Dardanus son frère dans l'île de Samothrace, II, 443 ; il veut violer Cérès, I, 347, II, 442 ; Cérès devient amoureuse de lui, et en a deux fils, II, 441 ; il est foudroyé par Jupiter, I, 347, II, 441.

Jeux Isthmiques, institués en l'honneur de Mécercetes, I, 271 ; suspension d'armes qui avoit lieu pour leur célébration, II, 308 ; leur troisième célébration, I, 219. — Jeux Néméens, institués en

l'honneur d'Opheltès, I, 297, II, 149. — Jeux Olympiques, institués par Hercules, I, 219. — Jeux célébrés pour les funérailles de Pélidas ; Iolas y remporte le prix de la course des chars, II, 127 ; Glaucus y est déchiré par ses jumens, *ibid.* ; Atalante y remporte le prix de la lutte, I, 325 ; Pélée y lutte avec elle, 367, ou avec Jason, II, 419.

Jocaste, fille de Ménéocée, I, 285, ou de Créon, II, 385 ; épouse Laius, I, 285 ; en a Œdipe, *ibid.* ; l'épouse sans le connoître, 289 ; enfans qu'elle en a, *ibid.*, II, 390 ; elle se pend ; I, 291, II, 391.

Jumens (les) de Diomèdes, nourries de chair humaine, I, 185 ; enlevées par Hercules, *ib.* ; n'étoient autre chose que ses filles, II, 282. — Jumens de Glaucus, le déchirent, II, 126, 127. — Jumens d'Eurytus volées, II, 296, 298. — Junon, fille de Saturne et de Rhéa, I, 5 ; ses nourrices, II, 20, 24 ; violée par Eurymédon, en a Prométhée, 17 ; ses amours avec Jupiter, 20 ; a de lui Vulcain avant son mariage, *ibid.* ; lieu où elle lui accorde, pour la première fois, ses

faveurs, 20, 21 ; représentée avec un coucou sur son sceptre, et pourquoi, II, 21 ; sa reconnoissance pour Latone, 20 ; épouse Jupiter, I, 13 ; enfans qu'elle en a, *ibid.* ; conçoit Hébé en mangeant des laitues sauvages, II, 22 ; conçoit Mars par l'attouchement d'une fleur, 23 ; conçoit Vulcain toute seule, I, 17, II, 38 ; ou avec Jupiter, II, 20, 39 ; le précipite du ciel aussitôt après sa naissance, 39 ; se brouille avec Jupiter, 69 ; enterre deux œufs qui produisent Typhon, *ib.* ; se réconcilie avec Jupiter, *ibid.* ; poursuit Latone, I, 19 ; poursuit Io, 119 ; fait enlever Epaphus par les Cures, 121 ; ou le fait tuer par les Titans, II, 206 ; poursuit Mercure pour le meurtre d'Argus, 205 ; trompe Sémélé, I, 269 ; rend furieux Ino et Athamas, 63, 269 ; rend Bacchus furieux, 273 ; fait tuer Callisto par Diane, 321 ; retarde la naissance d'Hercules, et avance celle d'Eurysthée, 153 ; donne à teter à Hercules, II, 249, 250 ; envoie deux serpens pour le tuer, I, 161 ; le rend furieux, 167 ; un géant veut la violer, Hercules le tue,

II, 257 ; elle envoie un lion à Némée, 259 ; excite les Amazones contre Hercules, I, 189 ; va au secours de Géryon, et est blessée par Hercules, II, 280 ; disperse les bœufs qu'Hercules amenoit, I, 197 ; pommes qu'elle donne à Jupiter en l'épousant, I, 199, II, 284 ; excite une tempête contre Hercules, I, 217 ; le jette sur l'île de Cos, II, 305 ; est suspendue par Jupiter à l'Olympe, I, 271 ; est délivrée par Vulcain, II, 39 ; est blessée par Hercules, 314 ; elle se réconcilie avec Hercules, I, 233 ; l'adopte, II, 330 ; lui donne Hébé sa fille en mariage, I, 233 ; elle précipite Sidé dans les enfers, 21 ; Porphyriion veut la violer, 31 ; elle est irritée contre Pélias, 81 ; anoureuse de Jason, II, 152 ; fait passer les Argonautes à travers les roches Sympléga-des, I, 95, II, 181 ; avertit Jason du dessein d'Alcinous, II, 188 ; elle rend folles les filles de Proetus, I, 133, II, 223 ; elle envoie le Sphinx aux Thébains, I, 287, II, 389 ; elle est suspendue par Vulcain dans les airs, II, 473 ; fontaine où elle recouvroit tous les ans sa virginité,



22 ; elle dispute l'Argolide à Neptune, I, 95, 211 ; en devient la déesse tutélaire, *ib.* — Jupiter, fils de Saturne et de Rhéa, naît dans l'île de Crète, I, 7 ; autres lieux où l'on dit qu'il est né, II, 12 ; élevé dans l'île de Crète, *ib.*, par les Curètes et les filles de Mélissus, I, 7, II, 13 ; nourri par la chèvre Amalthée, *ib.* ; ou par des abeilles, II, 14 ; ou par une chèvre fille du Soleil, 15 ; ou par des colombes et un aigle, ou par une truie, *ibid.* ; il fait vomir à son père ses autres enfans, I, 7, II, 16 ; il fait la guerre aux Titans et à Saturne, *ibid.* ; tue Campé et délivre les fils d'Uranus, *ibid.* ; enferme les Titans dans le Tartare, I, 9 ; il partage l'empire du monde avec ses frères, *ibid.* ; il rend l'eau du Styx un serment inviolable pour les Dieux, 11 ; ses amours avec Junon, II, 20 ; il en a Vulcain avant son mariage, *ibid.* ; lieu où il obtient pour la première fois ses faveurs, *ibid.*, 21 ; il prend la forme d'un coucou pour la séduire, 21 ; il l'épouse, I, 13, II, 20, 21 ; il en a Hébé, Ilithye et Mars, I, 13, et Vulcain, II, 39 ;

Thémis fut sa première femme, 23 ; enfans qu'il en a, I, 13, II, 23, 25 ; enfans qu'il a de Dione, I, 15 ; d'Eurynome, *ib.*, ou d'Eunomie, II, 25 ; de Styx, I, 13, II, 27 ; de Mnémosyne, I, 13, II, 27, 29 ; de Latone, I, 19 ; il se change en caille pour la séduire, II, 41 ; il poursuit Astérie, I, 19 ; la fait enlever par un aigle, II, 40 ; enfans qu'il en a, II, 18, 40 ; il est amoureux de Métis, I, 17 ; il jouit d'elle et l'avale, *ib.* ; il se fait fendre la tête par Prométhée ou par Vulcain, et accouche de Minerve, *ibid.*, II, 39, 40 ; il a de Cérés Proserpine, II, 27, et Bacchus, 369 ; il se change en serpent pour jouir de Proserpine, et en a Bacchus, *ibid.* ; il aide Pluton à enlever Proserpine, I, 25 ; il lui ordonne de la renvoyer, 27 ; il coupe une plante que la Terre cherchoit pour les Géans, 29 ; il appelle Hercules au secours des Dieux, 31 ; il inspire à Porphyrion des désirs pour Junon, *ibid.* ; il foudroie les Géans, 33 ; son combat avec Typhon, 35, II, 71 ; il lui jette l'Etna dessus, I, 37, II, 72 ; il précipite Eurymédon dans le Tar-



tare , I , 17 ; il fait clouer Prométhée sur le Caucase , 37 ; pour quelle cause , II , 73 , 77 ; il consent qu'il soit délivré , 289 ; il inonde la Grèce , et détruit la race des hommes d'airain , I , 39 ; il donne à Deucalion et Pyrrha les moyens de repeupler la terre , *ibid.* , 41 ; il change Célyx et Alcyone en oiseaux , 43 ; il accorde à Endymion un sommeil éternel , 45 ; il le fait le dispensateur du trépas , II , 99 ; il sépare Apollon et Idas , I , 49 ; il rend Œnée amoureux de Gorgé sa fille , 57 ; il foudroie Salmonée , 67 ; il fait ordonner à Ætès de recevoir Phrixus , II , 121 ; il punit Sisyphe , 130 ; sa colère contre les Argonautes , I , 103 ; il sépare Apollon et Hercules , 211 ; il condamne Neptune et Apollon à aller servir Laomédon , II , 273 ; il fait tomber une grêle de pierres pour secourir Hercules , 281 ; il suspend Junon à l'Olympe , I , 217 ; précipite Vulcain sur la terre pour avoir voulu la délivrer , II , 39 ; enlève Hercules , I , 217 , II , 305 ; il rend à Iolas sa première jeunesse , II , 334 ; fait vivre Sarpédon trois âges d'homme , I , 253 , II , 349 ;

il donne Harmonie en mariage à Cadmus , I , 267 ; collier qu'il avoit donné à Europe , *ibid.* ; sa dispute avec Junon , 301 , II , 401 ; il donne à Tirésias l'art de la divination , I , 303 ; il le change en femme , II , 402 ; il foudroie Capanée , I , 303 ; il fait engloutir Amphiraüs par la Terre , 305 ; pour plaire à Callirhoé , il rend grands tout à coup les fils qu'elle avoit eus d'Alcmæon , 315 ; il veut éprouver l'impiété des fils de Lycaon , 319 ; il les foudroie avec leur père , et épargne Nyctimus , *ibid.* , II , 412 ; il change Milanion et Atalante en lions , I , 327 ; ou Atalante et Hippomènes , II , 420 ; il ordonne à Mercure de rendre à Apollon ses bœufs , I , 331 ; il le fait son messenger , I , 333 ; il foudroie Æsculape , 337 , II , 426 , 429 ; il ordonne à Apollon de servir un mortel pendant un an , I , 337 , II , 149 , 150 ; il foudroie Idas et enlève Pollux au ciel , I , 347 , II , 440 ; il lui permet de partager l'immortalité avec Castor , I , 347 ; il foudroie Jasion , II , 441 ; il fait enlever Ganymèdes par un aigle , et le fait l'é-

chanson des Dieux, I, 349; donne des chevaux à Laomédon pour l'indemniser de cet enlèvement, 191; rend Vénus amoureuse d'Anchise, II, 446; donne l'immortalité à Tithon, 448; donne à Ilus le Palladium, I, 351; il met l'Ægide au-devant de Minerve, 353; il précipite Até du Ciel, II, 447; il est amoureux de Thétis; les prédictions de Prométhée ou de Thémis l'empêchent de coucher avec elle, I, 369, II, 458, 459; il la marie à Pélée, I, 369; il donne des juges à Neptune et à Minerve, 375; son jugement au sujet d'Adonis, 381; il promet Minerve en mariage à Vulcain, II, 473, 474; il a commerce avec Niobé; enfans qu'il en a, I, 117, II, 198; il séduit Io, I, 119; la change en vache, *ib.*; la fait enlever par Mercure, *ibid.*; en a Epaphus, 121; tue les Curètes, *ibid.*; il séduit Maïa et en a Mercure, 329; il a de Taygète Lacédémon, 333; il a d'Electre Jasion et Dardanus, 347, II, 444, et Harmonie, II, 364; il prend la forme de Diane pour séduire Callisto, I, 321; il la change en ourse, *ibid.*; il enlève son enfant,

*ibid.*; il la change en constellation, 323; il se change en pluie d'or pour séduire Danaé, I, 141, II, 232; il en a Persée, *ibid.*; il a de Protogénie Aëthlius, I, 41; il a de Calyce Endymion, 45; il se change en fourmi pour séduire Euryméduse et en a Myrmidon, II, 95; il se change en colombe pour séduire Phthia, 102; il a Pan de Thyinbris, I, 19, II, 41; il a Titye d'Elara, I, 19, II, 45; il se change en taureau pour enlever Europe, I, 249, II, 348; enfans qu'il en a, I, 251; il séduit Sémélé, 269; la va voir dans tout l'appareil de la divinité, *ib.*; enlève Bacchus et le coud dans sa cuisse, *ibid.*; il l'en tire et le confie à Mercure, *ibid.*; il le change en chevreau, 271; il change ses nourrices en astres, *ibid.*; il a commerce avec Antiope, 281; il prend pour la séduire la forme d'un satyre, II, 380; enfans qu'il en a, I, 281; il enlève Ægine, I, 65, 361, II, 129, 450; il punit Sisyphe pour l'avoir découvert, I, 65, II, 129; il foudroie Asope, I, 281, II, 450; il change Ægine en île, et se change lui-même

en

en pierre, II, 129; il a d'Ægine Æaque I, 361; il change les fourmis en hommes, *ibid.*; il prend la forme d'un cygne pour séduire Lédæa, I, 341, ou Némésis, *ibid.*, II, 431, 433; enfans qu'il en a, I, 341, II, 433, 435; il a de Pyrrha, fille d'Epiméthée, Hellen, II, 84; est père d'Æole, 86; il a de Laodamie Sarpédon, II, 232. — Jupiter Aphésius.

Deucalion lui bâtit un temple, II, 83; Atabyrius, I, 259; Cénéen, 229, 231. — Jupiter Laphystius, II, 121; les habitans d'Alos veulent lui sacrifier Athamas, 124. — Jupiter Olympien. Deucalion lui bâtit un temple; II, 82. — Jupiter-Patroüs, I, 243, II, 345. — Jupiter Phyxius, I, 39, 63. — Justice (la), fille de Jupiter et de Thémis, I, 13.

## LAB

Labdacus, fils de Polydore, et père de Laïus, I, 279; sa guerre avec Pandion, I, 387; périt comme Penthée; I, 279. — Labyrinthe construit par Dædale, I, 255, 403, 405. — Lacédæmon, fils de Jupiter et de Taygète, donne son nom à Lacédémone, I, 333; il épouse Sparte, *ibid.*; ses enfans, *ib.* et 133. — Lacédémone prise par Hercules, I, 221; échoit aux fils d'Aristodème, 241. — Lachésis, l'une des Parques, I, 13. — Lacinius, fils de Cyrène, tué par Hercules, II, 282. — Lacter, promontoire sur lequel Hercules est jeté par les vents, II, 305. — Ladon (le fleuve),

I, 175; père de Mérope, I, 361. — Ladon, nom du Dragon des Hespérides, II, 285. — Laërtes, fils d'Acrisius, II, 109; père d'Ulysse, I, 341; l'un des Argonautes, I, 83, II, 156. — Laie (la) de Cromyon, tuée par Thésée, II, 108. — Laïus, fils de Labdacus, I, 279; chassé de Thèbes; va dans le Péloponnèse, I, 283; enlève Chrysis, fils de Pélops, *ibid.*, II, 383; introduit dans la Grèce l'amour des garçons, II, 383; règne à Thèbes après Amphion, I, 285, épouse Jocaste, *ibid.*; oracle qui lui défend d'avoir des enfans, I, 285, II, 386; a Œdipe pour fils et l'expose.

dès sa naissance, I, 285; est tué par lui, et est enterré par Damasistrate, I, 287, II, 389; jeux funèbres célébrés en son honneur, I, 399. — Lampétie, fille du Soleil et de Rhode, II, 54. — Lampon, fils de Laomédon, I, 353. — Lampus, fils d'Ægyptus, épouse Ocyptète, I, 129. — Lamus, fils d'Hercules et d'Omphale, II, 331. — Lance (la) de Méléagre consacrée dans le temple d'Apollon à Sicyone, II, 111. — Laocoon, fils de Porthaon et frère d'Œnée, II, 106; l'un des Argonautes, II, 168. — Laodamas, fils d'Étéocles, chef des Thébains, tue Ægialée, et est tué par Alcmaeon, I, 309; ou conduit une partie des Thébains dans l'Illyrie, II, 336, 406. — Laodamie, fille de Bellérophon, a de Jupiter Sarpédon, II, 232. — Laodicé, Nympe, mère d'Apis et de Niobé, I, 115. — Laodicé, fille de Cinyre, femme d'Elatius, I, 323. — Laodicé, fille de Priam et d'Hécube, I, 357; ses amours avec Acamas, fils de Thésée, II, 449; mariée à Hélicaon, *ibid.*; Jupiter la fait disparaître, *ibid.* — Laodocus, fils d'Apollon et de Phthia, est tué par Ætolus, I, 45. — Laodocus, fils de Bias, II, 147; l'un des Argonautes, 168; remporte le prix au dard à Némée, I, 297. — Laodocus, fils de Priam, I, 359. — Laogora, fille de Cinyre et de Métharmé, se prostitue et meurt en Egypte, I, 379. — Laogoras, roi des Dryopes, tué par Hercules, I, 229, II, 316. — Laomédon, fils d'Ilus et d'Eurydice, I, 353; épouse Strymo ou Placie, *ibid.*; ses enfans, *ibid.*; est servi par Neptune et Apollon, I, 191, II, 273; refuse de les payer, *ibid.*; livre sa fille pour être dévorée par un monstre, *ib.*; refuse à Hercules les chevaux qu'il lui avoit promis, *ibid.*; tue Oiclée, I, 215; est tué avec ses fils par Hercules, *ibid.* — Laomédon, fils d'Hercules et de Méline, I, 233. — Laoméne, fils d'Hercules et d'Orée, I, 233. — Laophonte, fille de Pleuron, I, 47; femme de Thestius, II, 104. — Laothoé, fille de Méréthus, mère d'Eurytus et d'Echion, Argonautes, II, 158. — Laothoé, fille de Thestius, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — La-



pithes ( les ) chassent Chiron du mont Pélion, I, 177; leur guerre contre les Centaures, II, 261, 269; font la guerre aux Doriens, I, 227, II, 91; sont vaincus par Hercules, I, 229. — Lapithus, fils d'Apollon et de Créüse, II, 171; père de Phorbas, II, 307; de Périphias, II, 261. — Laphystius, surnom de Jupiter, II, 121. — Larisse, fille de Piasus, et femme de Gyzius, II, 171. — Larisse, fille de Pélasgus; on donne son nom à la citadelle d'Argos, II, 493. — Larisse, nom de la citadelle d'Argos, II, 493. — Larisse, ville de la Thessalie, I, 149, II, 240; Acrisius y est enterré, *ibid.* — Lathria, fille de Thersandre, épouse un fils d'Aristodème, II, 325. — Latinus, fils d'Hercules, II, 282; et d'une fille du pays des Hyperboréens, 332. — Latmos ( la montagne de ), II, 100. — Latone, fille de Coeus et de Phœbé, I, 9; cède à Jupiter, I, 19, II, 41; est poursuivie par Junon, I, 19; se change en loup, II, 41; accouche à Délos d'Apollon et de Diane, I, 19; Titye veut la violer, I, 21, II, 40; Python la pour-

suit, II, 45; elle fait tuer par ses enfans ceux de Niobé, I, 283; elle supplie Jupiter en faveur d'Apollon, I, 337. — Lavinie, fille d'Evandre, mère de Palans, II, 282.

Léadès, fils d'Astacus, tue Etéoclus, I, 303. — Léanire, fille d'Amyclas, femme d'Arcas, I, 323. — Léarque, fils d'Athamas et d'Ino, I, 61; tué par son père, I, 269, II, 122. — Léda, fille de Thestius, I, 49, II, 104; diverses opinions sur ses père et mère, *ibid.*; épouse de Tyndare; enfans qu'elle a de lui, I, 339; a de Jupiter Pollux et Hélène, et de Tyndare Castor, I, 341, II, 433, 434; fait éclore l'œuf qui contenoit Hélène, I, 341, II, 435. — Léïtus, fils d'Alector, l'un des Argonautes, I, 85; ou plutôt l'un des chefs des Bœotiens au siège de Troie, II, 161; l'un des prétendans d'Hélène, 436. — Lélèges ( le pays des ), II, 94. — Lélex Autochthone, eut de la Naïade Cléocharie, Eurotas, I, 353, II, 110. — Lemniennes ( les ) punies par Vénus, I, 85; tuent leurs pères et leurs maris, I, 87; couchent avec les Argonautes, I, 87; tuent Thoas et



vendent Hypsipyle, I, 297. — Lemnos (l'île de), où tomba Vulcain, I, 17, II, 39; les Argonautes y abordent, I, 85, II, 170. — Léodocus, père d'Oïlée, II, 169. — Léon, fils de Lycaon, I, 319. — Léontée, fils de Coronus, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343, II, 155. — Léos, ses filles sacrifiées, II, 486. — Léprée, fils de Caucon, défie Hercules, qui le tue, II, 262, 267, 268. — Lerne (Fontaines de), I, 125; les Danaïdes enterrent auprès les têtes des fils d'Ægyptus, I, 129. Hydre de Lerne, 171. — Lernus, fils de Proetus, II, 216; cru père de Palæmon, II, 155. — Lesbos (l'île de), la tête d'Orphée y est portée par les flots, II, 34. — Lestrigons. Hercules combat contre eux, II, 282. — Leucippe, fils de Périérés et de Gorgophone, I, 67, 333; mari de Philodice; ses enfans, 355. — Leucippe, fils d'Hercules et d'Eurytèle, I, 235. — Leucon, fils d'Athamas et de Thémisto, I, 65, ou de Neptune, II, 125. — Leuconès, fils d'Hercules et d'Æschreïs, I, 233. — Leuconoé, mère de Thersa-

nor, II, 170. — Leucopéus, fils de Parthaon, I, 49. — Leucosia, l'une des îles des Sirènes, II, 265. — Leucosie, l'une des Sirènes, II, 38. — Leucothée, nom d'Ino, I, 271. — Liber, nom de Bacchus, II, 370. — Libéra, Déesse que l'on honoroit avec Bacchus, II, 370. — Libethre; les Muses y sont honorées, II, 28; sépulture d'Orphée, 33. — Libethrides (l'autre des Nymphes), II, 29. — Libye, fille d'Epaphus et de Memphis, I, 121; ou de l'Océan et de Pompholygé, II, 106; enfans qu'elle a de Neptune, I, 123; mère de Busiris, II, 286. — Libye (Hercules entre dans la), I, 193; il y tue Antée, 201. — Lichas apprend à Déjanire la prise d'Iole, I, 231; Hercules le jette dans la mer, *ibid.*; il étoit gouverneur d'Hyllus, II, 320. — Lycymnius, fils naturel d'Electryon et de Midée, I, 153; évite la mort, 155; va à Thèbes avec Amphitryon, et épouse Périnnède, I, 157; son fils tué par ceux d'Hippocoon, 221; Argius et Mélas ses fils, 229; il est tué par Télépolème, 237. — Ligie, l'une

des Sirènes, II, 38.—Ligurie (Hercules vient dans la), I, 195, II, 280. — Ligyron, premier nom d'Achille, I, 371. — Linné, mère de deux Cercopes, II, 300. — Linnorée, Néréïde, I, 13. — Lindus, fils du Soleil, II, 17. — Linus, fils d'Œagre et de Calliope, I, 13; ou d'Isménus, II, 30; enseigne la musique à Hercules, qui le tue d'un coup de lyre, I, 161. — Linus, fils d'Uranie et d'Amphimarus, II, 30. — Linus, fils d'Apollon et de Psamathe, déchiré par les chiens, II, 30. — Linus, fils de Lycaon, I, 319. — Lions tués par Hercules, I, 163, II, 252; le lion de Némée, I, 169; né de l'Echidne ou de la Chimère et d'Orthros, ou tombé de la Lune, II, 258. — Lis (origine des fleurs du), II, 250. — Lithyrsès, fils de Midas, roi de Phrygie, est tué par Hercules, II, 303. — Lixus, fils d'Ægyptus et de Caliane, I, 127.

Locride (la), II, 94. — Locriens Epicnémidiens (les) secourent Hercules marchant contre Œchalie, I, 229. — Locrus, père d'Opuns, II, 169. — Loxo, l'une des vier-

ges qui apportèrent à Delphes les offrandes des Hyperboréens, II, 53.

Lucifer, père de Célyx, I, 43; de Philonide, II, 35.—Lucine, retarde l'accouchement d'Alcmène, I, 153. — Lune (la), fille d'Hypérion, I, 9; et d'Euryphaesse, selon Homère, II, 17; devient amoureuse d'Endymion, I, 45; en eut 50 filles, II, 100. — Lune (la) habitée, II, 259. — Luses, ville, II, 225.—Lusia, l'une des Heures, II, 24.

Lycaon, fils de Nélée et de Pharé, II, 136. — Lycaon, roi d'Arcadie, fils de Pélasgus, I, 319; ses cinquante fils, *ibid.*; il sacrifie un enfant à Jupiter; il est changé en loup, II, 411; il est foudroyé par Jupiter, *ib.*; son histoire racontée de diverses manières, 411, 412. — Lycaon, fils de Priam, I, 357. — Lycien, surnom d'Apollon, II, 210. — Lycius, fils d'Hercules et de Toxicrate, I, 235. — Lycius, fils de Lycaon, I, 519. — Lycomèdes, père de Déïdamie, I, 373. — Lycon, fils d'Hippocoon, I, 339. — Lycopéus, fils d'Agrius, I, 59, II, 106; tué par Tydée, 115. — Ly-

corée, ville sur le Parnasse, fondée par Deucalion, II, 82. — Lycorinas (le fleuve) prend le nom d'Évéus, I, 47. — Lycurgue, fils de Borée, II, 98. — Lycurgue, fils d'Aléus et de Neæra, I, 323; épouse Cléophile ou Eurynome, 325; ses enfans; 53, 325. — Lycurgue, fils de Dryas, et roi des Edones, puni par Bacchus, I, 275, II, 373. — Lycurgue, fils d'Hercules, I, 235. — Lycurgue, fils de Phérès, époux d'Eurydice ou d'Amphithée, I, 79; étoit prêtre de Jupiter Néméen, II, 399; ses enfans, I, 79; père d'Opheltes, surnommé Archémore, 297; achète Hypsipyle, *ibid.* — Lycurgue, fils de Pronax, I, 77; est ressuscité par Æsculape, 337. — Lycus, fils d'Ægyptus, épouse l'une des Danaïdes, I, 125. — Lycus (le fleuve), père d'Anthemoisia, II, 181. — Lycus, fils d'Hyriée, I, 329, II, 378; tue Phlégyas avec Nyc-tée son frère, I, 279; vient à Thèbes et s'empare du trône, *ibid.*; tue Épopée et reprend Antiope, 281; la maltraite, *ibid.*; est tué, ainsi que Dircé sa femme, par les fils d'Antiope, *ib.* — Lycus,

roi des Mariandyniens, I, 97; fils de Dascylus et d'Anthemoisia, II, 181; reçoit Hercules, qui marche avec lui contre les Mygdoniens, et lui donne une partie de leur pays, I, 189, II, 273; il y fonde une ville nommée Hé-raclée, I, 189. — Lycus, fils de Neptune et de la Pléiade Celæno, I, 329; placé dans les Iles Fortunées, *ibid.* — Lycus, fils de Pandion, I, 397. — Lydie, d'où ses rois tirent leur origine, II, 331. — Lyncée, fils d'Apharée, I, 51, et d'Arène, 333; est l'un des Argonautes, 83; va à la chasse du sanglier de Calydon, 51; sa vue perçante, 335; il est tué par Pollux, 347, II, 439. — Lyncée, fils d'Ægyptus et d'Argyphie, épouse Hyperinnestre, I, 125; il est sauvé par sa femme, 129, II, 214; il devient roi d'Argos, I, 131; père d'Abas, *ibid.* — Lyncée, fils d'Hercules et de Tiphysse, I, 233. — Lyncée, fils de Thestius, II, 105. — Lyncus, roi de Scythie, changé en Lynx, II, 64. — Lyrus, fils de Phoronée, II, 198. — Lyre (la) d'Orphée placée dans le ciel, II, 33. — Lyrus, fils

d'Anchise et de Vénus, I, 351. — Lysé, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Lysianasse, fille d'Épaphus, mère de Busiris, I, 201. — Lysianasse, Néréïde, I, 11. — Lysidice, fille de Pélops, femme de Mestor, I, 151, ou d'Alcée, II, 243, ou d'Electryon, 244. — Lysidice, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Lysimaché, fille d'Abas ou de Polybus, épouse de Talaüs, I, 77, II, 147. — Lysimaché, fille de Priam, I, 359. — Lysippe, fille de Proetus, I, 133, II, 222. — Lysippe, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Lysithoüs, fils de Priam, I, 359. — Lytæa, fille d'Hyacinthe, sacrifiée sur le tombeau de Geræstus, I, 401.

## MA

Macar ou Macaréus, fils du Soleil et de Rhode, II, 54. — Macaréus, fils de Lycaon, I, 319. — Macaria, fille d'Hercules et de Déjanire, se sacrifie pour ses frères, II, 332. — Macednes, nom des Hellènes qui s'établirent dans le Pinde, II, 90. — Macednus, fils de Jupiter et d'Æthria, et père de Piérus et d'Emathius, II, 35. — Macednus, fils de Lycaon, I, 319. — Macédoine (les femmes de) déchirent Orphée, II, 33. — Macédon, fils de Thya ou d'Æole, II, 92. — Machaon, fils d'Æsculape, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343; son tombeau dans la Messénie, II, 296. — Macriéens (Pélasges), II, 172. — Macris, nourrice de Junon, II, 20. — Macris, ancien nom de l'île d'Eubée, II, 172. — Mæandre (le fleuve), père de Marsyas, II, 46. — Mænalus, père d'Atalante, I, 327. — Mænalus, fils de Lycaon, I, 319. — Mæon, épargné par Tydée, I, 299; lui donne la sépulture, II, 399. — Mæra, chienne d'Erigone, trouve le corps d'Icarius, I, 385. — Mæro, fille de Proetus, peut-être la même que Glaucé et Créüse, II, 190. — Magnès, fils d'Æole et d'Enarète, I, 43; épouse une Naiade, 67; ses enfans, *ibid.*; épouse Mélibée et est père d'Alector, II, 131. — Magnès a de Calliope.

Hyménée , II , 37. — Magnès épouse Philodicé et en a Eurynomus et Eionéus , II , 131. — Magnès, père de Piérus, I, 15; est peut-être le fils d'Argus , fils de Phrixus , II , 131. — Maïa , fille d'Atlas et de Pléione , I , 329 ; a de Jupiter Mercure , *ibid.* ; en accouche à Cyllène en Arcadie , *ib.* ; ses vêtemens cachés par Mercure , II , 423 ; élève Arcas , I , 321. — Malée ( le Mont ) , I , 177 , 179 ; promontoire de la Laconie, confondu avec le pays des Maliéens , II , 263. — Maliaque ( le Golfe ) , II , 93. — Malide , esclave d'Omphale , a un fils d'Hercules , II , 331. — Malles , ville de la Pamphylie , par qui fondée , II , 410. — Manteau donné à Hercules par Minerve , I , 167. — Manteau d'Harmonie ( le ) , I , 267 ; donné à Eriphyle , 309 ; puis à Callirhoé , 313 ; déposé dans le temple de Delphes , 315. — Mantinée , mère d'Ocalie , I , 131. — Mantinoüs , fils de Lycaon , I , 319. — Manto , fille de Tirésias , mère de Mopsus , II , 169 ; les Argiens l'envoient à Delphes , I , 311 ; elle eut d'Alcimæon deux enfans , 317 ; elle épouse

Rhacius , II , 407 ; puis Tybérus , dont elle eut Ocnus , fondateur de Mantoue , 408. — Marathon , père de Corinthius , II , 191. — Marathos , les Héraclides s'y établissent , I , 237 , *voy.* Taureau de Crète. — Mariandyniens ( les Argonautes abordent chez les ) , I , 97 , II , 181 ; caverne par où sortit Hercules , 292. — Mariandynus , fils de Phinée ou de Titye , II , 181. — Marpesse , fille d'Événus , I , 47 ; enlevée par Idas , *ibid.* ; le préfère à Apollon , 49 ; mère de Cléopatre , 53. — Mars , fils de Jupiter et de Junon , I , 13 ; ou de Junon toute seule , II , 23 ; ou d'Enyo , *ibid.* ; garrotté par les Aloïdes , délivré par Mercure , I , 45 , II , 97 ; son combat avec Hercules , I , 199 , II , 285 ; blessé par Hercules , II , 314 ; est servi par Cadmus , I , 267 , II , 354 ; Ménéocée se sacrifie à lui , I , 303 ; il tue Halirrothius , et est jugé par l'Aréopage , I , 377 ; enfans qu'il a de Protogénie , I , 47 ; de Démonice , *ibid.* ; il a d'Astynomé , Calydon , II , 102 ; d'Althée , Méléagre , I , 51 ; de Cyrène , Diomèdes , I , 185 ; de Pyrène , Cygnus , 199 ; de Pélodie ,



Pélopée, Cygnus, 229; de Vénus, Harmonie, 267; de Dotis, Phlégyas, 279, II, 379; ou de Chrysé, 128; d'Atalante, Parthénopée, I, 327; d'Agraule, Alcippus, 377; il fut père d'Événus, II, 103; de Dryas, I, 51; d'Alcon, II, 109; d'Ascalaphe et d'Ialménus, I, 85; du Dragon que tua Cadmus, 265, II, 362; de Térée, I, 387. — Marsé, l'une des filles de Thestius, a d'Hercules Bucolus, I, 235. — Marsyas, fils d'Olympus, I, 21; divers sentimens sur sa naissance, II, 46; il dispute le prix de la musique à Apollon, qui le fait périr en l'écorchant, I, 21; ou en empruntant le ministère d'un Scythe, II, 49. — Massue (la) d'Hercules, I, 167, II, 256.

Mécionice, fille d'Orion ou d'Eurotas, mère de l'Argonaute Euphéminus, II, 159. — Mécistée, fils de Talaüs, et père d'Euryale, I, 77, II, 398; l'un des sept chefs contre Thèbes, I, 297; tué par Ménalippus, II, 403. — Mécistée, fils de Lycaon, I, 319. — Mécone, la même ville que Sicyone, II, 77. — Médée, fille d'Ætès et

d'Idyia, I, 97; ou d'Hécate, II, 182; aide Jason à la conquête de la toison d'or, I, 97, 99, 101; tue son frère Absyrte, I, 101, II, 184; épouse Jason et part avec les Argonautes, I, 105; fait périr Talus, 107; rajeunit Æson, II, 189; promet de rajeunir Pélidas, I, 109; est chassée d'Iolcos, et se retire à Corinthe avec Jason, 111; tue ses enfans, *ibid.*; se rend à Athènes, y épouse Ægée; veut faire périr Thésée, et est chassée, *ibid.*; retourne à Colchos; tue Persès, et rend la couronne à son père, 113; diverses opinions sur elle, II, 191, 192. — Médésicaste, fille de Priam, I, 359. — Médie (la); origine de ce nom, I, 113. — Médus, fils d'Ægée et de Médée, I, 111; meurt chez les Indiens, 113. — Méduse, l'une des Gorgones, I, 143, II, 234; a de Neptune Pégase et Chrysaor, I, 145; est tuée par Persée, I, 145, II, 234; Hercules tire l'épée contre elle dans les enfers, I, 205. — Méduse, fille de Sthénélus et de Nicippe, I, 153. — Méduse, fille de Pélidas, II, 140. — Méduse, fille d'Orsilochus, femme de Polybus,

II, 387. — Méduse, fille de Priam, I, 359. — Mégamède, fille d'Arnæus, eut de Thestius cinquante filles, I, 163, II, 253. — Méganire, fille de Crocon, femme d'Arcas, I, 323. — Méganire, femme d'Hippothoon, II, 58, *voy.* Métanire. — Mégapenthès, fils de Proetus, I, 135; roi de Tirynthe, change de royaume avec Persée, 151; donne à Mélampe sa fille et les deux tiers de ses états, II, 225; tue Persée, 243; est tué par Abas, II, 220. — Mégapenthès, fils de Ménélas et de Piéride, ou de Téridaé, I, 345. — Mégare, fille de Créon, épouse Hercules, I, 167; qui la donne ensuite en mariage à Iolas, 209; enfans qu'elle eut d'Hercules, 235. — Mégareus, fils d'Onchestus, père d'Hippomènes, II, 421. — Mégareus, fils d'Hippomènes, tué par Ægée, I, 401. — Mélanéus, fils de Lycaon, II, 411. — Mégère, l'une des Furies, I, 5. — Mégès, fils de Phylée et de Timandra, II, 268; l'un des prétendans d'Hélène, I, 343; l'un des chefs Grecs au siège de Troie, II, 268, 310. — Mélampe, fils d'Amythaon

et d'Idomène, I, 71, 133; d'où vient son nom, II, 141; rend les honneurs funèbres à des serpens, I, 73, II, 142, 143; élève leurs petits, qui lui inspirent l'art de la divination, I, 73, II, 143; il l'apprend aussi d'Apollon, I, 73; il est mis en prison à Phylaque, I, 75, II, 144; il fait connoître son talent, et guérit Iphiclus, I, 75, 77, II, 144, 145; Phylacus lui donne ses bœufs, I, 77, II, 145; il fait avoir Péro en mariage à Bias son frère, *ibid.*; il guérit la folie des femmes d'Argos, I, 77, II, 224; guérit les filles de Proetus, I, 135, II, 223, 226; se fait donner les deux tiers du royaume d'Argos, I, 135, II, 225; il épouse une fille de Proetus, I, 135, ou de Mégapenthès, II, 225, 226; est père d'Abas, I, 77, II, 167, 220; de Mantius, II, 358; il introduit dans la Grèce le culte de Bacchus, 32. — Mélampodes (les) soumis par Ægyptus, I, 123. — Mélampyge, surnom d'Hercules, II, 301. — Mélanippus, fils d'Agrius, I, 59. — Mélanippus, tué par son frère Tydée, II, 115. — Mélanippus, fils d'Astacus, tue

Mécistée, II, 403; blesse Tydée, I, 305; est tué par lui, II, 403; Amphiaraüs lui coupe la tête et la porte à Tydée, qui dévore sa cervelle, I, 305. — Mélanippus, fils de Priam, I, 357. — Mélanthus, fils d'Andropomus, chassé de Pylos, se retire à Athènes, II, 138. — Mélantien (le col), I, 105. — Mélas, fils de Parthaon, I, 49; ses fils, 57; il est tué par Tydée, II, 115. — Mélas, fils de Phrixus, I, 63; l'un des Argonautes, II, 168. — Mélas, fils de Licymnius; Hercules lui donne la sépulture, I, 229. — Méléagre, fils d'Œnée ou de Mars, et d'Althée, I, 51; tison auquel les Parques attachent sa destinée, *ibid.*, II, 112; étoit invulnérable, I, 51; va à la chasse du sanglier de Calydon, 53; amoureux d'Atalante, *ibid.*; en a un fils, II, 421; tue le sanglier, et en donne la dépouille à Atalante, I, 53; consacre sa lance à Sicyone, II, 111; tue les fils de Thestius, I, 55; sa mère fait brûler le tison fatal et il meurt, *ibid.*; guerre entre les Curètes et les Calydoniens; il tue les fils de Thestius, *ibid.*; sa mère le maudit, *ibid.*; il refuse de défendre son pays, *ibid.*; prend les armes et est tué dans le combat, *ibid.*; il fut tué par Apollon, II, 112, 113; il fut l'un des Argonautes, I, 83; il tue Æétès, II, 186; voit Hercules aux enfers, I, 205. — Mèlès, fleuve; la tête d'Orphée se trouve à son embouchure, II, 33. — Méléte, l'une des Muses filles de Jupiter et de Plousia, II, 27; ou d'Uranus et de la Terre, 28. — Mélia, fille de l'Océan et femme d'Inachus, I, 115. — Méliades (les Nymphes), II, 12. — Mélibée, femme de Magnès, II, 131. — Mélibée, fille de Niobé, est épargnée par Diane, I, 285; prend le nom de Chloris, pourquoi, II, 385, voyez Chloris. — Mélibée, fille de l'Océan, femme de Pélasgus, I, 317. — Mécicertes, fils d'Athamas et d'Ino, I, 51; est précipité dans la mer, 63; devient un Dieu marin sous le nom de Palæmon, 271. — Mélie, fille d'Agénor et de Damno, et épouse de Danaüs, II, 347. — Mélie, Néréide, I, 13. — Méliens (les) de Trachine marchent avec Hercules contre Œchalie, I, 229. — Méline, l'une des

femmes d'Hercules, I, 233. — Mélissa, fille de Mélissus, sœur d'Amalthée, II, 14. — Mélissus, père d'Adrastée et d'Ida, I, 7. — Mélissus, père de Mélissa et d'Amalthée, II, 13. — Mélius, fils de Priam, I, 359. — Melpomène, l'une des Muses, I, 13; enfans qu'elle a du fleuve Achéloüs, 17. — Membre viril ( le ), symbole de l'Amour, II, 2. — Memnon, fils de Tithon et de l'Aurore, I, 355. — Memnonis, mère de deux Cercopes, II, 301. — Memphis, fille du Nil, et femme d'Epaphus, I, 117. — Memphis, l'une des femmes de Danaüs, I, 127. — Memphis, ville d'Egypte, I, 121. — Ménachus, fils d'Ægyptus, épouse Nélo, I, 127. — Ménalippe, reine des Amazones, II, 273. — Ménélas, fils d'Atrée, épouse Hélène, I, 343; Tyndare lui donne le royaume de Sparte, 347; il étoit, suivant d'autres, fils de Plisthènes et d'Aéropé, 259, II, 354, 355; enfans qu'il a d'Hélène, I, 345, II, 436, 437; enfans qu'il a d'autres femmes, *ibid.* — Ménésthée, fils de Pétée, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343. — Ménésthius, fils du fleuve Sperchius et de Polydore, passe pour le fils de Borus, I, 369, II, 323. — Ménippide, fils d'Hercules et d'Entédide, I, 233. — Ménoécée, père de Créon, I, 287; d'Hipponome, 151; de Jocaste, 285, II, 243. — Ménoécée, fils de Créon, s'égorge lui-même, I, 303. — Ménoëtius, fils de Japet et d'Asie, précipité dans le Tartare, I, 9. — Ménoëtius, fils d'Actor, fils de Déionée, II, 157, 456; l'un des Argonautes, I, 85, II, 157; père de Patrocle, I, 373, II, 157, 456. — Ménoëtius, fils de Ceuthonyme, gardien des bœufs de Pluton, I, 195; vaincu par Hercules, *ibid.* — Mentor, fils d'Hercules et d'Asopide, I, 233. — Mentor, fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, I, 237. — Mer ( l'empire de la ) échoit à Neptune, I, 9. — Mercure, fils de Jupiter et de Maïa, né à Cyllène, I, 329; va dans la Piérie, y vole les bœufs d'Apollon, 331; les cache, *ibid.*; invente la lyre et le plectrum; *ibid.*; rend les bœufs à Apollon, qui les lui donne en échange de sa lyre, 333; autres vols qu'il fait, II, 423; cache les vé-



temens de sa mère, *ibid.* ; invente le chalumeau, I, 335 ; le donne à Apollon qui lui donne une baguette et lui apprend l'art de la divination, *ibid.* ; établi messenger de Jupiter, *ibid.* ; tue Hippolyte, l'un des Géans, 31 ; dérobe les nerfs de Jupiter et les lui rajuste, 35 ; tue Argus, 119 ; mis en jugement pour cela, II, 205 ; purifie les Danaïdes, I, 129 ; s'offre à conduire Persée, II, 233 ; le dirige, I, 141 ; lui donne une faux de diamant, 143 ; reçoit de lui la Cibise, II, 235 ; donne une épée à Hercules, I, 167 ; le vend, 211 ; porte Bacchus à Ino, 269 ; le porte aux Nymphes, 271 ; donne une lyre à Amphion, 281 ; viole Apémiosyne, 259 ; père d'Eurytus, I, 85 ; et d'Echion, II, 109, 158 ; d'Autolycus, I, 83, II, 156 ; d'Æthalide, II, 163 ; de Céphale, I, 377. — Mériones, fils de Molus, II, 356. — Merinérus, fils de Jason et de Médée, tué par Médée ou par les Corinthiens, I, 111. — Mérope, fille d'Ænopion, I, 23. — Mérope, fille d'Atlas et femme de Sisyphe, I, 65 ; est l'une des Pléiades, 329. — Mérope,

veuve de Cresphontes, épouse Polyphontes malgré elle, I, 247 ; cache Æpytus son fils, *ibid.* — Mérope, femme de Polybus, II, 387. — Méropes ( les ), habitans de Cos, II, 305 ; vaincus par Hercules, 306. — Mérops, roi de Percote, père de Clytè, II, 171. — Mérops, père d'Arisé, I, 355 ; d'Amphion et d'Adraste, II, 448 ; enseigne l'art de la divination à Æsaque, I, 355. — Mésembria, l'une des Heures, II, 24. — Messène, échoit en partage à Cresphontes, I, 243. — Mestor, fils de Persée et d'Andromède, et père d'Hippochoé, I, 151 ; meurt sans enfans mâles, II, 246. — Mestor, fils de Ptérèlas, I, 153. — Mestor, fils de Priam, I, 357. — Méta, fille d'Oplès, épouse Ægée, I, 397. — Métalcès, fils d'Ægyptus, épouse Adytè, I, 129. — Métanire, femme de Céléus, I, 25 ; mère de Démophon, II, 62 ; épie ce que Cérés fait de son fils, I, 27 ; mère de Tripotème, *ibid.* — Métharmé, fille de Pygmalion, épouse Cinyre, I, 379. — Métiaduse, fille d'Eupalamus, épouse de Cécrops, et mère de Pan-



dion, I, 395. — Métion, fils d'Erechthée et de Praxithée, I, 389; ses fils excitent une sédition contre Pandion, et le chassent d'Athènes, 395; ils sont chassés eux-mêmes par les fils de Pandion, 397; il eut d'Alcippe Eupalamus, 403. — Métis, fille de l'Océan, fait vomir à Saturne la pierre et les enfans qu'il avoit avalés, I, 7; prend toutes sortes de formes pour se soustraire à Jupiter, 17; il l'avale, *ibid.* — Métope, mère d'Hécube, I, 355. — Métope, fille du fleuve Ladon, épouse du fleuve Asoppe, I, 361.

Micon, peintre, cité par Pausanias, II, 140, 190. — Midas, père de Lithyersès, II, 303. — Midée, mère de Licymnius, I, 153. — Midée, ville de l'Argolide; Persée la fortifie, I, 151; Sthénéclus la confie aux fils de Pélops, 157. — Milanion, fils d'Amphidamas, I, 325; devient amoureux d'Atalante; ruse qu'il emploie pour la vaincre à la course, 327, II, 420; il l'épouse, I, 327; en a Parthénopée, *ibid.*; est changé en lion avec elle, *ib.* — Milétus, fils d'Apollon et d'Arie, I, 251, 253; ou d'A-

cacallis, II, 349; Minos est amoureux de lui, 350; il s'enfuit dans la Carie et y fonde Milet, I, 253, II, 340; il y épouse Idothée, II, 350. — Mimas, fils d'Æole, II, 94. — Minerve, fille de Jupiter; sa naissance, I, 17, II, 39; diverses opinions à ce sujet, II, 40; Cicéron fait mention de cinq Minerves, *ibid.*; elle invente la flûte, II, 46; la jette, I, 21; combat les Géans, 31, II, 68; dirige la construction du vaisseau Argos, I, 83; elle purifie les Danaïdes, 129; donne à Bel-lérophon un frein pour dompter Pégase, II, 230; dirige Persée, I, 141; l'aide à couper la tête à Méduse, 145, II, 233, 234; elle donne un manteau à Hercules, I, 167; elle lui donne des cymbales d'airain, 183; elle reporte dans le jardin des Hespérides les pommes qu'Hercules lui avoit données, 205; elle construit un palais à Cadmus, 267; conseil qu'elle lui donne, 265; elle prive Tirésias de la vue, 301; elle veut donner l'immortalité à Ty-dée, elle en est empêchée, 305; elle donne à Æsculape le sang de la Gorgone, 335, II, 428; élevée chez Triton,

I, 351; tue Pallas, 353; plante un olivier à Athènes, 375; sa dispute avec Neptune, *ibid.*, II, 466, 467; donne son nom à Athènes, I, 377; Vulcain veut la violer, 383, II, 473; elle élève Erichthonius, et le confie à Pandrose, I, 383; rend les filles de Cécrops furieuses, *ibid.*; honneurs qu'Erichthonius lui rend, 385.—Minerve Lindienne, I, 123, II, 209.—Minos, fils de Jupiter et d'Europe, I, 251; épouse Pasiphaé, 253; sacrifie un autre taureau que celui de Crète, 183; est père de Deucalion, II, 109, et d'Androgée, I, 253; veut séduire Procris, 389; apprend la mort d'Androgée, pendant qu'il sacrifie aux Grâces, 399; fait la guerre aux Athéniens, 401; plonge Scylla dans la mer, *ibid.*; exige des Athéniens sept garçons et sept filles, pour servir de pâture au Minotaure, 403.—Minotaure (le), né d'un taureau et de Pasiphaé, I, 255, 403.—Minthé, Nymphé du Cocyte, changée en menthe, II, 65.—Minyas, fils de Chrysès, II, 129; ses trois filles, 149.—Minyas, père d'Elara et d'Orchomène, II,

45.—Minyée, fleuve que Hercules fait passer dans les étables d'Augias, II, 267.—Minyens, nom des Argonautes; II, 170.—Minyens (les), mis en fuite par Hercules, I, 167, II, 254.—Minytus, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283.—Mismé, mère d'Ascalaphe, II, 64.

Mnasinoüs; voyez Anaxis.—Mnémé, l'une des Muses filles d'Uranus et de la Terre, II, 28.—Mnémosine, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; a de Jupiter, les Muses, I, 13.—Mnésiléus, fils de Pollux et de Phœbé, I, 345.—Mnésimaque, fille de Dexamène, I, 181.—Mnésioché ou Mnésiloché, fille d'Amphidamas, épouse de Nestor, II, 138.—Mnestra, Danaïde, épouse Ægius, I, 127.

Modes Dorien, Phrygien et Lydien, II, 48.—Molione, femme d'Actor, mère d'Eurytus et de Ctéatus, I, 217, II, 308.—Molionides (les), nom d'Eurytus et de Ctéatus, II, 307; défont Hercules, I, 219; sont tués par lui, *ibid.*; leur tombeau, II, 308.—Molorchus, donne l'hospitalité à Hercules, I,

169, 171. — Molus, fils de Mars et de Démonice, I, 47. — Molus, fils naturel de Deucalion, I, 261, II, 355, 356; père de Mériones, 356; sa mort, 357. — Monstres marins, I, 145, 190, II, 274. — Montagnes (deux) qui séparent l'Europe et l'Afrique, I, 195, II, 277, 278. — Mopsus, fils d'Ampycus, II, 110, et de la nymphe Chloris ou d'Arégonis, est l'un des Argonautes, 168; meurt de la piqûre d'un serpent, 169. — Mopsus, Devin, fils de Rhacius et de Manto, II, 169, 407; fonde avec Amphiloclus la ville de Malles, 410; combat dans lequel ils se tuent l'un l'autre, *ib.* — Mort (la), enchaînée par Sisyphe, II, 129. — Musée, fils d'Orphée, initie Hercules, II, 291. — Muses (les), filles de Jupiter et de Mnémosyne, I, 13; on varie sur leur généalogie, leurs noms et leur nombre, II, 27, 28; leur culte vient

de la Thrace, 28; on a beaucoup varié sur leurs attributions, 29; leur nombre fixé à trois par les Aloïdes, 97; elles privent Thamyras de la vue, I, 15; elles chantent aux noces de Cadmus, II, 366; énigme qu'elles enseignent au Sphinx, I, 289.

Mycène, fille d'Inachus, II, 195. — Mycènes, ville; fortifiée par Persée, I, 151. — Mygdon, roi des Bébryces, tué par Hercules, I, 289; fils de Bithynis et frère d'Amycus, II, 174. — Myrmidon, époux de Pisidice, I, 43, II, 94; fils de Jupiter et d'Euryméduse, 95, père d'Actor, 109, II, 157. — Myrmidons (les), peuple de la Thessalie, II, 451. — Myrrha, peut-être la même que Smyrna, II, 470. — Myrto, fille de Ménoetius, eut d'Hercules Euclia, II, 331. — Mysie (la). Les Argonautes y abordent, I, 87; puis Hercules, 189.

## NAU

Naubolus, fils d'Ornytion, père d'Iphitus, I, 85, II, 161. — Naubolus, fils de Lernus, II, 161, 216. —

Naupacte dans la Locride; origine de ce nom, I, 241. — Nauplius, fils de Neptune et d'Amymone, I, 131; confondu

fondu avec le suivant, *ibid.*, II, 169; père de Damastor, II, 233. — Nauplius, fils de Clytonéos, II, 216; épouse Clymène, ou Philyre, ou Hésione, I, 131; ses enfans, *ib.*; livre Augé à Teuthras, 323; emmène Aérope et Clymène de l'île de Crète, 259; épouse Clymène, et donne Aérope à Plisthènes, *ibid.*, II, 355; fait périr les Grecs au retour de Troie, II, 216, 218; péril lui-même sur mer, I, 131, II, 219. — Nausimédon, fils de Nauplius, I, 131. — Nausithoé, Néréïde, I, 11. — Naxos (l'île de), II, 262. — Naxus, fils d'Apolon et d'Acallé, II, 353.

Néæra, mère d'Evadné, I, 117. — Néæra, mère de Triptolème, II, 63. — Néæra ou Ethodæa, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Néæra, fille de Pérée, épouse d'Aléus, I, 323. — Nébrophonus, fils de Jason et d'Hypsipyle, II, 171. — Nécessité (la), existoit avant tout, II, 1. — Néda, nymphe de l'Arcadie, II, 14. — Nélée, fils de Tyro et du fleuve Enipée, I, 69, ou de Créthée, II, 134; chassé par son frère, va dans la Messénie, et y fonde Pylos, I, 69, II, 135; il

épouse Chloris, *ibid.*; enfans qu'il en a, I, 69, 71, II, 135, 136; ses fils sont tous tués par Hercules, excepté Nestor, I, 71, 219, II, 138; il est tué lui-même par Hercules, I, 219; ou plutôt il ne l'est pas, II, 311, 312; il promet Péro sa fille à celui qui lui amènera les bœufs de Phylacus, I, 73, II, 144; il meurt à Corinthe, II, 312. — Néléus ou Miléus, Argonaute, fils d'Hippocoön, II, 169. — Nélo, Danaïde, épouse Ménachus, I, 127. — Némée, fille du fleuve Asopé, II, 450. — Némée (le lion de), I, 169. — Némée, endroit de l'Argolide. Jeux qui s'y célèbrent en l'honneur d'Archémone, I, 297. — Némésis, se change en oie, et a Hélène de Jupiter changé en cygne, I, 341; ses autres métamorphoses, II, 430, 431, 432. — Néoméris, Néréïde, I, 11. — Néoptolème, surnom de Pyrrhus, fils d'Achilles, I, 373.

Néphalion, fils de Minos, I, 187, et de Paria, 253. — Néphélé, première femme d'Athamas, I, 61; étoit une déesse, II, 118; enlève Phrixus et Hellé ses enfans,

I, 61, II, 119. — Né-  
 phus, fils d'Hercules et de  
 Praxithée, I, 235. — Nep-  
 tune, fils de Saturne et de  
 Rhéa, dévoré par son père,  
 I, 5; reçoit des Cyclopes le  
 trident, 9; a l'empire de la  
 mer, *ibid.*; épouse Amphi-  
 trite; enfans qu'il en a, 23;  
 accable le géant Polybotes  
 sous Nisyre, 31, II, 68;  
 doue Périclymène de la fa-  
 culté de changer de forme,  
 I, 71, II, 136; les Argo-  
 nauts lui consacrent leur  
 vaisseau, I, 109; il dessèche  
 les fontaines de l'Argolide,  
 pour se venger d'Inachus,  
 125; submerge l'Æthiopie,  
 et y envoie un monstre ma-  
 rin, 147; il cache les Centau-  
 res, 179; il est condamné par  
 Jupiter à servir Laomédon,  
 II, 273; il bâtit les murs de  
 Pergame, I, 191; il envoie  
 dans la Troade un monstre  
 marin, *ib.*; il fait sortir un  
 taureau de la mer, I, 185,  
 255; il le rend furieux, *ib.*;  
 en rend Pasiphaé amoureuse,  
 255; il dispute à Jupiter la  
 main de Thétis, 369; il don-  
 ne à Pélée les deux chevaux  
 Balius et Xanthus, 371; il  
 dispute l'Attique à Minerve,  
 375, II, 466, 467; y fait  
 paroître une mer, *ibid.*; sub-

merge l'Attique, I, 177;  
 poursuit Mars devant l'Aréo-  
 page, *ib.*; il fait périr Erech-  
 thée et détruit son palais,  
 395; il dispute l'Argolide à  
 Junon, II, 195; Corinthe au  
 Soleil, Delphes à Apollon,  
 Ægine à Jupiter, et Naxos à  
 Bacchus, II, 466; il cède  
 l'oracle de Delphes à la Ter-  
 re, II, 44; il donne des che-  
 vaux à Hercules, 255; il dé-  
 fend Pylos contre Hercules,  
 314; il est amoureux de Gly-  
 phius, 402; il a d'Euryalé,  
 Orion, I, 21, II, 50; enfans  
 qu'il a de Canacé, I, 43; d'I-  
 phimédie, *ibid.*; il est père  
 de Briarée, II, 5; de Cymo-  
 polie, 6; il a d'Arné, Bœo-  
 tus, 94; est père d'Euphé-  
 mus, 109, 159; il se change  
 en belier pour jouir de Théo-  
 phane, et en a le belier à toi-  
 son d'or, 120; enfans qu'il a  
 d'Hellé, *ib.*, 121; de Thé-  
 misto, 125; de Chrysogénie,  
 129; il prend la forme du  
 fleuve Enipée pour jouir de  
 Tyro; enfans qu'il en a, I,  
 69; il est père de Périclymè-  
 ne, II, 136; il a d'Astypalée,  
 Ancée, 165; de Bithynis,  
 Amycus, I, 89; de Libye,  
 Agénor et Bélus, 123; d'A-  
 mymone, Nauplius, 125; il  
 lui montre les fontaines de



Lerne, *ibid.* ; il a d'Iphimé-  
duse, Erythras, II, 214 ; de  
Célæno, Célænus, *ibid.* ; il  
est père de Bellérophon, 226 ;  
il enlève Hippothoé, et en a  
Taphius, I, 151, ou Ptéré-  
las, II, 244 ; il est père de  
Protée, I, 193 ; il lui fait un  
chemin par-dessous la mer,  
pour repasser en Ægypte, II,  
274 ; il est père d'Eryx, I,  
197 ; il a d'Astydamie, Cau-  
con, II, 267 ; de Célæno,  
l'une des Atlantides, Lycus,  
I, 329, et Eurypyle, II,  
422 ; d'Alcyone sa sœur, Æ-  
thuse, Hyriée et Hypérénor,  
I, 329 ; il est père d'Idas,  
335 ; il a de Péro, le fleuve  
Asope, 361 ; de Salamine,  
Cychrée, 363 ; de Chloris,  
fille de Tirésias, Périclymè-  
ne, II, 404 ; de la nymphe  
Euryté, Alcippe, I, 377 ;  
de Chioné, Eumolpe, qu'il  
donne à élever à Benthésicy-  
me sa fille, 393 ; il a com-  
merce avec Æthra, 399. —  
Nérée, fils de Pontus et de la  
Terre, I, 11 ; père des Néréï-  
des, *ibid.* ; il dit à Hercules  
où sont les pommes des Hes-  
pérides, 199. — Nérée, fils  
de Neptune et de Canacé, I,  
43. — Néréïdes (les), I, 11 ;  
font passer les Argonautes à  
travers les roches errantes,

103 ; irritées contre Cassié-  
pée, 147. — Néri, mère de  
Triptolème, II, 63. — Né-  
rités, fils de Nérée, et favori  
de Vénus, II, 19 ; ne veut  
pas la suivre au ciel, et est  
changé en coquillage, *ibid.*  
— Néritus, fils de Ptérélas,  
II, 244. — Nessus (le Cen-  
taure), se réfugie vers le  
fleuve Evénus, I, 179 ; veut  
violer Déjanire, et est tué  
par Hercules, 227, II, 319 ;  
il donne à Déjanire son sang  
comme un philtre, *ibid.* —  
Nestor, fils de Nélée et de  
Chloris, I, 69 ; est élevé chez  
les Géréniens, et échappe au  
massacre de ses frères, 71,  
219, II, 138 ; il épouse Ana-  
xibie, I, 71 ; ou Eurydice,  
ou Mnésiloché, II, 139 ;  
fait la guerre aux Eléens, et  
tue Itymonéus leur chef, II,  
311 ; ses enfans, I, 71, II,  
139 ; il fut l'un des Argonautes,  
II, 169.

Nicé, l'une des femmes  
d'Hercules, I, 233. — Ni-  
cippe, fille de Pélops, et  
femme de Sthénéus, I, 153.  
— Nicippe, l'une des femmes  
d'Hercules, I, 235. — Nico-  
dromus, fils d'Hercules et de  
Nicé, I, 233. — Nicostrate,  
fils de Ménélas et d'Hélène,  
I, 345. — Nicothoé, nom

d'une Harpye , I , 93. — Nilo, l'une des Muses filles de Piérus et de Pimpléïs, II , 28. — Nilus, nom d'Hercules , II , 257. — Nimpha, l'une des Heures , II , 24. — Niobé, fille de Phoronée et de Laodicé, I , 115, ou d'Europe , II , 196; la première mortelle que Jupiter ait aimée , I , 117, II , 198; enfans qu'elle en a, I , 117. — Niobé, fille de Tantale, épouse Amphion; se vante d'être plus féconde que Latone; ses enfans sont tués par Apollon et Diane, I , 283; elle est changée en pierre, 285, II , 384. — Nirée, aimé d'Hercules, II , 252. — Nisa, fille de Baubo, II , 62. — Nisus, fils de Pandion, I , 397; règne à Mégare, 401; meurt trahi par sa fille, *ibid.* — Nisyre, partie de l'île de Cos, I , 31, II , 68.

Norax, fils de Mercure et d'Erythie, II , 276.

Nuée (la), embrassée par

Ixion; mère des Centaures, II , 261, 263. — Nuit (la), fille du Chaos, mère d'Æther et du Jour, II , 1.

Nyctée, fils de Chthonius, I , 179; ou plutôt d'Hyriée, 329, II , 377; père de Nyctéïs, I , 279, et d'Antiope, 281, 329; tue Phlégyas, et se retire à Thèbes, 279; est tuteur de Labdacus, II , 378; fait la guerre à Epopée pour reprendre Antiope, 380; est tué, I , 281, II , 380. — Nyctéïs, fille de Nyctée, épouse Polydore, I , 279. — Nyctinus, fils de Lycaon, épargné par Jupiter, I , 319; monte sur le trône, 321; le même que Nyctéus ou Cétéus, père de Callisto, II , 414. — Nymphes (les), filles de Jupiter et de Thémis, indiquent à Hercules la demeure de Nérée, I , 199. — Nysa, nourrice de Bacchus, II , 371. — Nysa (le mont) en Asie, I , 271. — Nysa, ville de Carie, II , 57.

## OC

Ocalie, fille de Mantinée et femme d'Abas, I , 131. — Océan (l'), fils d'Uranus et de la Terre, I , 5; avoit existé avant tout, II , 4; re-

fuse de prendre part à la révolte de ses frères contre son père, I , 5, II , 10, 11; épouse Téthys; enfans qu'il en a, I , 9; est père de Trip-

tolème , 27; d'Idyia , 97; d'I-nachus , 115 ; de Mélia , *ib.* ; de Callirrhoé , 193; de Mélibée , 317 ; de Pléione , 329 ; du fleuve Asope , 359 ; il cherche à éprouver le courage d'Hercules , qui veut lui tirer dessus , II , 278. — Océanides , filles de l'Océan et de Téthys , I , 9. — Ochimus , fils du Soleil et de Rhodé , II , 54. — Ocnus , fils de Tybérís et de Manto , fondateur de Mantoue , II , 408. — Ocypété , Ocypodé ou Ocythoé , nom d'une Harpye , I , 93. — Ocypété , Danaïde , épouse Lampus , I , 129.

Œagre , fils de Piérus et de la Nymphé Méthone , II , 29 ; ou fils de Mars , et roi de Thrace , *ibid.* ; ou fils d'Alcyone , l'une des Atlantides , 30 ; eut de Calliope Orphée et Linus , I , 13. — Œax , fils de Nauplius , I , 131 ; et de Clymène , 259. — Œbalus eut trois fils de la Naïade Batié , I , 339. — Œchalie , I , 209 ; plusieurs villes de ce nom , II , 293 ; expédition d'Hercules , I , 229. — Œdipe , fils de Laïus et de Jocaste , exposé dès sa naissance , I , 285 ; élevé par Polybus , *ibid.* ; consulte l'o-

racle de Delphes sur ses parens , 287 ; il tue son père , *ibid.* , II , 387 , 388 ; donne à Polybus le char de Laïus , II , 388 ; devine l'énigme du Sphinx , I , 289 ; épouse sa mère , *ibid.* ; enfans qu'il en a , *ibid.* ; enfans qu'il a d'Euryganie , I , 291 , II , 390 ; il épouse Astyméduse , II , 390 ; il s'arrache les yeux , est chassé de Thèbes ; maudit ses fils et va mourir à Colone , I , 291 , II , 391-394. — Œnée , fils de Parthaon , reçoit de Bacchus la vigne , *ib.* , II , 107 ; épouse Althée , enfans qu'il en a , I , 49 , 51 ; il oublie Diane dans un sacrifice , 51 ; héros qu'il rassemble pour la chasse du sanglier de Calydon , *ib.* ; il épouse Péribée , 57 ; il en a Tydée , *ib.* ; il l'a , suivant d'autres , de Gorgé sa propre fille , *ib.* ; il est détrôné et renfermé par les fils d'Agrius , 59 ; il est délivré par Diomèdes , *ibid.* ; ou par Tydée , II , 115-116 ; il suit Diomèdes à Argos et est tué par les fils d'Agrius , I , 59 , II , 116 ; on donne son nom à une ville , I , 59 ; il donne à Hercules Déjanire sa fille , 223 ; il donne l'hospitalité à Alcimæon , 313. — Œnée , fils d'Ægyptus , épou-

se Podarcé, I, 129. — CÉnée, fils de Phytius et père d'Ætolus, II, 106; découvre le raisin, *ibid.* — CÉnéis, mère de Pan, II, 42. — CÉnoé, ville d'Argos, I, 59. — CÉno-maüs épouse Stérope, l'une des Pléiades, I, 329; ou plutôt étoit son fils, II, 422; il tua Eionéus, II, 132. — CÉnone, fille du fleuve Cébren, épouse Paris, I, 359; elle lui prédit ce qui doit lui arriver, *ibid.*; refuse de le guérir, *ibid.*; se pend de désespoir, *ibid.* — CÉnopion, fils de Bacchus et d'Ariane, II, 50; promet à Orion sa fille en mariage, *ibid.*; il l'enivre et lui crève les yeux, I, 23; il se cache sous terre, 23, II, 51. — CÉnos, nom du vin, II, 107. — CÉnotrus, descendant de Phoronée et d'Æzéus, II, 196. — CÉnotrus, fils de Lycaon, II, 411. — CÉta (le Mont), Hercules s'y fait élever un bûcher, I, 231, II, 328.

Ogygès, roi de l'Attique et de la Bœotie, II, 465. — Ogygie, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Ogygiennes (les portes) à Thèbes, I, 299.

Oïcée, père de Dexamène, II, 268. — Oïclée d'Ar-

gos, père d'Amphiaräus, I, 53; reçoit Alcimæon son petit-fils, 311, II, 408; est tué au siège de Troie, I, 215, II, 306; son tombeau, II, 304. — Oïlée, Argonaute, fils de Léodocus et d'Agri-nomé, ou de Hodoedocus et de Laonomé, II, 169; père d'Ajax, *ibid.* — Oïmé, fille de Danaüs et de Crino, épouse Arbélus, I, 129. — Oïm, nom de la vigne chez les Grecs, II, 106. — Oiseaux, voy. Stymphalides. — Oistréblès, fils d'Hercules et d'Hésychie, I, 235.

Olène, ville, Hercules s'y rend, I, 181. — Olénias, tué par son frère Tydée, I, 57. — Olympe (le Mont), II, 83; les Muses y sont honorées, 28. — Olympien, surnom de Jupiter, II, 82. — Olympus, père de Marsyas, I, 21; ou plutôt son élève, II, 46. — Olympus, fils d'Hercules et d'Eubée, I, 233. — Olympuse, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Olynthus, fils d'Hercules et de Bolya, II, 332.

Omoloides (les portes) à Thèbes, I, 299. — Omphale, fille d'Iardanus et veuve de Tmolus, reine des Lydiens, achète Hercules com-

me esclave , I , 211 ; elle en eut Agélaüs , 235.

Oncaïdes ( les portes ) à Thèbes , I , 299. — Oncheste , fils d'Agrius , I , 59. — Oncheste , ville , I , 401 ; lieu consacré à Neptune , 165. — Onchestius , surnom de Neptune , II , 254. — Onchestus , fils de Neptune , et père de Mégaréus , II , 421. — Onéités , fils d'Hercules et de Déjanire , I , 235. — Onésippe , fils d'Hercules et de Chryséis , I , 233. — Onga , nom donné à Minerve par Cadmus , II , 360.

Opheltès , surnommé Archémore , I , 79 , II , 148 ; fils de Lycurgue et d'Eurydice , est tué par un serpent , I , 297 ; jeux institués en son honneur , *ibid.* — Ophion et Eurynome règnent sur l'Olympe et sont détrônés par Saturne , II , 2 ; le même qu'Ophiionée. — Ophiionée , II , 3 ; enseveli sous la montagne Ophione , 4. — Ophiusa , la même que Iophossa , II , 122. — Ophiuse , nom de l'île de Chio , II , 50. — Opis , l'une des Vierges venues du pays des Hyperboréens , violée par Orion , I , 23 , II , 53. — Oplée , fils de Neptune et de Canacé ,

I , 43. — Opuns , fils de Locrus , père de Cynus , II , 169.

Oracles , II , 360 , 386 , 407. — Oracle de Delphes , Apollon s'en empare , I , 19 ; à qui il appartenait auparavant , *ibid.* , II , 44 ; Hercules le pille et en emporte le trépied , I , 213 , II , 299. — Ὠραι , les Saisons , I , 12 et 13 , II , 24. — Orchoménus , fils de Lycaon , I , 319. — Orchoménus , fils de Minyas , II , 45 ; père d'Elara , I , 19. — Oréades ( les ) , Nymphes dont la mère étoit une fille de Phoronée , II , 198. — Orée , l'une des femmes d'Hercules , I , 133. — Orestes , fils d'Achéloüs et de Périmède , I , 43. — Oresthée , fils de Deucalion , II , 106 , père d'Œéne , *ibid.* ; avoit les anciens états de son père , 95. — Orichalci , statues érigées à Elis par Hercules , II , 309. — Orion , fils de la Terre , ou de Neptune et d'Euryale , I , 21 , II , 50 ; autre tradition sur sa naissance , II , 49 ; il épouse Sidé , I , 21 ; veut purger de serpens l'île de Chio , II , 50 ; demande en mariage Hæro , fille d'Œnopion , I , 23 , II , 50 , 51 ; la viole , II , 51 ; est



aveuglé par Œnopion, I, 23, II, 51; va vers le Soleil qui lui rend la vue, *ibid.*; est enlevé par l'Aurore, I, 23, II, 52; veut violer Diane, qui le fait tuer par un Scorpion, II, 53; la défie au disque et elle le tue, I, 23; Diane est amoureuse de lui et le tue sans le vouloir, II, 53; la Terre le fait tuer par un Scorpion, *ibid.* — Orithye dévouée à la mort par son père Erechthée, II, 486. — Orithye, fille d'Erechthée et de Praxithée, enlevée par Borée, I, 389; ses enfans, 391. — Orithyus, fils de Phinée, II, 178. — Orménium (Herculesse rend à), I, 229. — Orménus, fils de Cercaphus ou d'Eurypyple, et père d'Amyntor, II, 324. — Ornis, femme de Stymphale, mère des Stymphalides, II, 271. — Ornytion ou Ornytus, fils de Sisyphe, II, 128, 161; père de Phocus et de Thoas, 128. — Ornytion, fils de Phocus, et petit-fils du précédent, père de Naubolus, II, 161. — Orphée, fils d'Œagre et de Calliope, ou fils d'Apollon, I, 13; son talent en musique fait mouvoir les arbres et les rochers, *ibid.*; descend aux

enfens chercher Eurydice sa femme, *ibid.*, II, 32; la perd une seconde fois, I, 13; prend en horreur le sexe féminin, II, 33; est amoureux de Calais, a donné le premier l'exemple de l'amour des garçons, 34; est mis en pièces par les femmes; ses membres sont jetés dans la mer, I, 15, II, 33; autres traditions sur sa mort, II, 34; sa tête trouvée à l'embouchure du Mèlès, II, 33; son tombeau, 33, 34; sa statue, 33; il avoit introduit dans la Grèce les initiations et les expiations, 31; et le culte de Bacchus, I, 15, II, 32, 33; son existence douteuse, suivant Aristote, 30; sa lyre placée dans le Ciel, 33; il fut l'un des Argonautes, I, 83; il prend la contre-partie du chant des Sirènes, 103; il y a eu deux Orphée, II, 153. — Orphné, mère d'Ascalaphe, II, 65. — Orsédice, fille de Cinyre et de Métharmé, I, 379. — Orséide, Nymphe, I, 41. — Orsilochus, frère de Polybus, père de Méduse, II, 387. — Orthæa, fille d'Hyacinthe, sacrifiée sur le tombeau de Geræstus, I, 401. — Orthros, chien à deux têtes, né  
de

de Typhon et de l'Echidne, I, 193; assommé par Hercules, *ibid.*, II, 277.

Osiris, II, 71. — Ossa (le Mont), II, 83.

Otus, fils de Neptune et d'Iphimédie, I, 43, 44. *Voy. Aloïdes.*

Oudæus, l'un des hommes armés produits par les dents du Dragon tué par Cadmus, I, 267. — Ourion, premier nom d'Orion, II, 49.

Oxylus, fils de Mars et de Protogénie, I, 47, II, 107; père d'Andræmon, II, 107.

— Oxylus, fils d'Andræmon, I, 241; ou plutôt fils d'Hæmon, II, 344; exilé de son pays pour un meurtre, I, 245; pris pour chef par les Héraclides, *ibid.*, II, 344, 345; sa généalogie, II, 344.

— Oxyporus, fils de Cinyre et de Métharmé, I, 379.

## PÆ

Pæon, fils d'Antilochus, souche de la famille des Pæonides, II, 139. — Pæon, fils d'Endymion, II, 101. — Pæon, fils de Neptune et d'Hellé, II, 120. — Paix (la), fille de Jupiter et de Thémis, I, 13. — Palæmon, Argonaute, fils de Vulcain ou d'Ætolus, I, 83; le même que Palæmonius, fils de Lernus, II, 155. — Palæmon, fils d'Hercules et d'Autonoé, I, 235. — Palæmon, nom de Mélécertes, I, 271. — Palamèdes, fils de Nauplius, I, 131, et de Clymène, 259. — Palans, fils d'Hercules et de Lavinie fille d'Evandre, II, 282, 532. — Palladium (le), trouvé par Ilus, I, 351; son

origine, 353, II, 446. — Pallas, fille de Triton, I, 351; sa dispute avec Minerve, 353; est tuée par elle, et sa statue est le Palladium, *ibid.* — Pallas, fils de Crius et d'Eurybie, I, 9; ses enfans, 11. — Pallas, l'un des Géans, écorché par Minerve, I, 31. — Pallas, fils de Lycaon, I, 319; père de Chrysé qu'il marie à Dardanus, II, 442. — Pallas, fils de Pandion, I, 397. — Pallène, demeure des Géans, I, 29, II, 67. — Pammon, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Pamphus, a le premier chanté les Grâces, II, 26; contemporain de Linus, 58. — Pamphyliens, nom d'une tri-

bu des Doriens , II , 337. — Pamphylus , fils d'Ægimius ; sa mort , I , 241 ; on donne son nom à une des tribus des Doriens , II , 337. — Pan , fils de Jupiter et de Thymbris , I , 19 ; diverses traditions sur sa naissance , II , 41 , 42 ; enseigne à Apollon l'art de la divination , I , 19 ; étoit le Dieu des troupeaux et des forêts , II , 43 ; et des pêcheurs , 44 ; est père d'Iambé , 59. — Panathénées (les) , fêtes de Minerve , instituées par Erichthonius , I , 385 , II , 68 ; célébrées par Ægée , I , 399. — Panchée , île dans l'Océan , II , 9. — Pancratis ou Pancrato , fille d'Iphimédie et d'Aloée , II , 98 ; enlevée par les Thraces ; *ibid.* ; sa mort , *ibid.* — Pandare ; ses filles enlevées par les Harpyes , II , 180. — Pandée , fille d'Hercules , II , 332. — Pandion , fils d'Ægyptus et d'Héphæstine , épouse Callidice , I , 129. — Pandion , fils de Phinée et de Cléopâtre , I , 393 , II , 178. — Pandion , fils d'Erichthonius et de Pasithée , succède à son père , I , 385 ; épouse Zeuxippe , 387 ; enfans qu'il en a , *ib.* ; fait la guerre à Labdacus , et appelle Térée à son secours ;

*ibid.* ; donne à Térée Progné sa fille en mariage , *ibid.* ; sa mort , 389. — Pandion , fils de Cécrops et de Métiaduse , succède à son père , I , 395 ; est chassé par les Métionides , *ibid.* ; se retire à Mégare , et y épouse Pélia , fille de Pylas , *ibid.* ; il devient roi de cette ville , *ibid.* ; ses enfans , 297 ; sa mort , II , 485 ; ses fils chassent les Métionides d'Athènes , I , 397. — Pandore , la première femme créée par les Dieux , est femme d'Epiméthée et mère de Pyrrha , I , 39 ; ou femme de Prométhée et mère de Deucalion , II , 76. — Pandore , vouée à la mort par son père Erechthée , II , 486. — Pandorus , fils d'Erechthée et de Praxithée , I , 389. — Pandrose , fille de Cécrops et d'Agraule , I , 377 ; Minerve lui confie Erichthonius , 383. — Pandrosion , lieu de l'Attique où l'on voyoit un olivier planté par Minerve , I , 375. — Pangée ( le Mont ) , dans la Thrace , II , 33. — Panope , l'une des femmes d'Hercules , I , 233. — Panope , Néréïde , I , 11. — Panopéus , fils de Phocus fils de Sisyphe , allié d'Amphitryon , I , 159 , II , 248. — Panopée , dans la

Phocide, II, 75. — Panop-  
tès, surnom d'Argus, I, 117,  
II, 200. — Panopus, fils de  
Phocus, II, 110; le même  
que Panopéus. — Pantidya,  
II, 104. — Paphos, dans  
l'île de Chypre, fondée par  
Cinyre, I, 379; transférée  
ailleurs par Agapénor, II,  
469. — Parachéloïtes (les) de  
la Thessalie, et les Paraché-  
loïtes de l'Ætolie, deux peu-  
ples différens, II, 79. — Paria,  
Nymphé; enfans qu'elle eut  
de Minos, I, 253. — Paris,  
fils de Priam et d'Hécube,  
exposé aussitôt après sa nais-  
sance, I, 355; nourri par une  
ourse sur le Mont Ida, *ib.*;  
élevé par Agélaüs, 357; re-  
trouve ses parens, *ibid.*; est  
nommé Alexandre, *ibid.*;  
épouse Cœnone, 359; va à  
Sparte, enlève Hélène, est  
blessé par Philoctètes, meurt  
à Troie, *ibid.* — Parnasse  
(le Mont); Deucalion s'y  
retire, II, 82. — Paros, île  
habitée par des fils de Minos;  
Hercules y aborde, I, 187;  
comment on y sacrifie aux  
Grâces, et pourquoi, 399.  
— Parques (les), filles de  
Jupiter et de Thémis, I, 13;  
du Ciel et de la Terre, sui-  
vant Orphée, II, 4; on leur  
donne d'autres parens, 24,

25; elles tuent les Géans  
Agrius et Thoon, I, 33; el-  
les trompent Typhon, 35;  
prédisent la mort de Méléa-  
gre, 51; ce qu'Apollon ob-  
tient d'elles pour Admète,  
79. — Parthaon, fils d'Agé-  
nor, I, 47; ses enfans, 49;  
nommé aussi Porthéus, II,  
103. — Parthénus, nom du  
puits auprès duquel se reposa  
Cérès, II, 58. — Parthé-  
nius, fils de Phinée, II, 178.  
— Parthénopé, l'une des  
deux femmes de l'Océan, II,  
206. — Parthénopé, fille de  
Stymphalus, eut d'Hercules,  
Evèrès, I, 255. — Parthé-  
nopée, l'une des Syrènes, II,  
38. — Parthénopée, fils  
d'Atalante et de Milanion,  
ou de Mars, I, 327; ou de  
Méléagre, II, 421; exposé  
aussitôt après sa naissance,  
sur le Mont Parthénus, *ib.*;  
l'un des sept chefs contre  
Thèbes, I, 295; tué par Am-  
phidicus ou par Périclymè-  
ne, 305; va dans la Mysie  
avec Téléphe, II, 418. —  
Parthénopée, fils de Talaüs,  
I, 77; père de Promachus,  
*ibid.*; l'un des chefs des Ar-  
giens au siège de Thèbes, II,  
398; fut tué par Asphodius,  
*ibid.* — Pasiphaé, fille du  
Soleil et de Perséis, épouse

de Minos, I, 63, 253; amoureuse d'un taureau, 255; Dædale lui fabrique une vache de bois, 403; enfant qu'elle a de ce taureau, 257; ce qu'elle fait pour empêcher Minos d'avoir commerce avec d'autres femmes, 389, 391, II, 480. — Pasithée, Naiade, épouse d'Erichthonius, et mère de Pandion, I, 385. — Pasithée, l'une des Grâces, selon Homère, II, 27. — Passalus, Cereope, fils de Linné ou de Memnonis, II, 300. — Patro, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Patrocle, fils d'Hercules et de Pyrippe, I, 235. — Patrocle, fils de Ménoëtus et de Sthénéélé, ou de Périapis, ou de Polymèle, I, 373; tue Clysonyme, 375; se réfugie chez Pélée, *ibid.*; l'un des prétendants d'Hélène, 343; va avec Achille au siège de Troie, 373. — Patroüs, surnom de Jupiter, I, 241, II, 345; et d'Apollon, II, 345.

Pédiade, fille de Ménytus, épouse Cranaüs, I, 381. — Pégase (le cheval), conçu de Neptune et de Méduse, I, 145; dompté par Bellérophon, II, 250, qui s'en sert pour tuer la Chimère, I, 139; il précipite Bellérophon dans

les Champs Aléens et retourne au Ciel, II, 231. — Pélagon, fils du fleuve Asope, I, 361; Cadmus suit une vache de son troupeau, 265, II, 361. — Pélasges (les), premiers habitans de l'Argolide, II, 493; vont dans l'île de Lesbos, 492; dans la Thessalie, *ibid.*; peuplent l'Attique et la Bœotie, 494; tous les Grecs prenoient ce nom, 494, 498; se divisent en deux nations, 500; causes de l'oubli de ce nom, 495 *et suiv.* — Pélasges chassés de la Bœotie, 507; de l'île de Samothrace, *ibid.*; de l'Italie, *ibid.*; chassés de l'Attique; s'emparent de l'île de Lemnos, *ibid.* — Pélasges (les), ennemis des Dolions, I, 87, II, 172; maîtres de presque toute l'Italie, 82. — Pélasgus, fils de Jupiter et de Niobé, I, 117, ou Autochthone, 317; ses enfans, 319; il ne faut pas le confondre avec Pélasgus, fondateur de l'Arcadie, II, 410. — Pélasgus va avec ses frères fonder un état dans la Thessalie, II, 85, 492; il fut père d'Hæmon, 85, il n'étoit pas fils de Phoronée, II, 198. — Pélasgus, fils de Triopas, roi d'Argos, II, 505; père de



Larisse, *ibid.* — Pélasgus, fondateur du royaume d'Arcadie, contemporain de Danaüs, II, 491; confondu mal à propos avec Pélasgus, fils de Niobé, 492. — Pélasgus, fils d'Agénor, II, 505. — Pélasgus, fondateur d'Agylla, II, 505. — Pélée, fils d'Æëaque et d'Endéide, I, 361; contribue au meurtre de Phocus, et est chassé par son père, 363; il se retire à Phthie, 365; il épouse Antigone, fille d'Eurytion, *ibid.*; il est l'un des Argonautes, 83; il va à la chasse du sanglier de Calydon et tue Eurytion, 53, 565; il va à Iolcos vers Acaste, 367; il lutte avec Atalante, *ibid.*, ou avec Jason, II, 419; la femme d'Acaste devient amoureuse de lui, I, 367; Acaste cache son épée, et le laisse sur le Mont Pélion, *ibid.*, II, 458; Chiron le sauve et lui rend son épée, I, 369; il épouse Thétis, 371, II, 459; il en a Achille, I, 371, II, 460; Thétis l'abandonne, I, 371; son expédition contre Iolcos, *ibid.*, II, 461; il tue Astydanie, *ibid.*; il reçoit Phoenix et le fait roi des Dolopes, 373; il est chassé de ses états par Acaste, et meurt dans l'île de Cos, II, 465. — Pélias, fils de l'Enipée et de Tyro, I, 69, II, 134; cause de la haine de Junon contre lui, I, 69; il chasse Nélée son frère, *ibid.*; épouse Anaxibie ou Philomaque, 71; ses enfans, *ibid.*; il marie à Admète Alceste sa fille, 79; ordonne à Jason d'aller chercher la toison d'or, 83; fait périr Æson et Promachus, 109; sa mort, *ibid.*; jeux funèbres célébrés en son honneur; *voy.* Jeux funèbres. — Pellen, fondateur de Pellène, II, 164. — Pélopée ou Pélopie, fille de Pélias, I, 71, II, 140. — Pélopie, fille d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Pélopie, mère de Cygnus, I, 229. — Péloponnèse (le) porte d'abord le nom d'Apia, I, 115; ses habitans prennent le nom de Pélasges, 117; Ion y fonde un état, II, 90; Phoronée y règne, I, 115; prend le nom d'Argos, 117; les Héraclides s'en rendent maîtres, et le partagent en trois lots, 243. — Pélops, fils de Tantale, amène des Achæens dans la Laconie, II, 87; donne l'hospitalité à Læus, qui enlève Chrysippe son fils, I, 283; tue

par trahison Stymphalus roi d'Arcadie, 363; fut père d'Atrée et de Thyestes, 155, 157; de Chrysis, 283; de Coprée, 171; de Pitthée, 397; d'Alcathus, II, 110; d'Hippalcimus, II, 167; de Lysidice, I, 51; de Nicippe, 153; d'Amphibia, II, 245; Hercules lui érige un autel, I, 219. — Pélor, l'un des hommes armés nés des dents du Dragon tué par Cadmus, I, 267. — Pélore (le promontoire), II, 52. — Pénée, fleuve de la Thessalie, I, 181, II, 80, 83, 93; père d'Atrax et des Lapithes, 155; père de Stilbé, 171; père de Dryops, 323. — Pénéelée, fils d'Hippalmus, l'un des Argonautes, I, 85; ou plutôt chef des Bœotiens au siège de Troie, II, 161; l'un des prétendants d'Hélène, I, 343, II, 436. — Pénélope, fille d'Icarius et de Péribee, épouse d'Ulysse, I, 339; est mère de Pan, pendant l'absence d'Ulysse, II, 42. — Pentathle (le), I, 149, II, 241. — Pentécontore, nom du vaisseau construit par Danaüs, I, 123. — Pentée, fils d'Echion et d'Agavé, I, 277; est roi de Thèbes après Cadmus, *ibid.*; ses liaisons

avec Nyctée et Lycus, 279; est mis en pièces par sa mère, 277. — Penthilus, fils de Périclymène, et père de Borus, II, 137. — Pephredo, ou Pemphredo, l'une des Phorcides ou Græes, I, 141, II, 234. — Perdix, sœur de Dædale et mère de Talus, I, 403. — Pérée, fils d'Arcas et de Laodicé, I, 323. — Perge, ville de l'Asie mineure, II, 288. — Péribee, fille d'Hipponoüs, séduite par Hippocrate ou par Cénée, I, 57; Cénée l'épouse et en a Tydée, *ibid.* — Péribee, femme de Polybus, roi de Corinthe, prend soin d'Œdipe, I, 285. — Péribee, Naïade, femme d'Icarius, I, 339. — Péribee, fille d'Alcathus, épouse Télamon, I, 365. — Périclymène, fille de Minyas, et femme de Phérés, II, 149. — Périclymène, fils de Nélee et de Chloris; prend diverses formes, et est tué par Hercules, I, 71, II, 136, 137; il étoit l'un des Argonautes, I, 85, 219. — Périclymène, fils de Neptune, I, 305, et de Chloris, fille de Tirésias, II, 404; tue Parthénopée; I, 305; poursuit Amphiaräus, *ibid.* — Périérés, fils d'Æole et d'Enarés-

te, I, 43; ou fils de Cynortas, 67; épouse Gorgophone, *ibid.*; ses enfans, *ibid.*, 333; diverses opinions sur son origine, 337, 339. — Périérés, conducteur du char de Ménécece, blesse Clyménus, roi des Minyens, I, 165. — Périléus, fils d'Icarius et de Périvée, I, 339. — Périmède, fille d'Æole et d'Enarète, I, 43; enfans qu'elle a du fleuve Achéloüs, *ibid.* — Périmède, fille d'Œnée, femme de Phoenix et mère d'Astypalée, II, 164. — Périmède, fille d'Alcée, II, 243; épouse Licymnius, I, 157. — Périmèdes, fils d'Eurysthée, tué par les Athéniens, I, 237. — Périnélè, fille d'Amymthaon, mère d'Ixion, II, 130. — Périnice, fille d'Hippomachus, mère d'Iphitus, II, 161. — Périphas, fils d'Ægyptus, épouse Actée, I, 129. — Périphas, roi d'Athènes, changé en aigle, II, 465. — Périphètes, brigand, fils de Vulcain et d'Anticlée, tué par Thésée, I, 405. — Périphètes, fils de Coprée, II, 259. — Péristhènes, fils d'Ægyptus et de Caliane, I, 127. — Péristhènes, fils de Damastor, père de Dictys et de Polydectes, II, 233. —

Péro, fille de Nélée et de Chloris, I, 69; épouse de Bias, 73; célèbre par sa beauté, II, 144. — Persée, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71. — Persée, fils de Jupiter et de Danaé, I, 141, II, 232, ou de Proetus, I, 139; jeté dans la mer aussitôt après sa naissance, I, 141, II, 233; élevé par Dictys, *ibid.*; on l'envoie chercher la tête de la Gorgone, *ibid.*; il va d'abord trouver les Phorcides, I, 143, II, 234; ensuite les Nymphes qui avoient le casque de Pluton, etc., *ibid.*; il tue Méduse et lui coupe la tête, I, 145, II, 234; il tue un monstre marin et délivre Andromède, I, 147, II, 240; il change Phinée en pierre, I, 147; il change Polydectes en pierre et fait Dictys roi de Sérîphe, I, 147, 149, II, 235; il tue Acrisius, *ibid.*; il échange ses états avec ceux de Mégapenthès, I, 151, II, 241; il fait la guerre à Bacchus, II, 375; enfans qu'il a d'Andromède, I, 151, II, 242; il est père de Gorgophone, I, 67; il est tué par Mégapenthès, II, 243. — Perséis, mère d'Æétès, I, 63; fille de l'Océan, II, 182; mère de Pasiphaé,

I, 253. — Perséon, père d'Agrionomé, II, 169. — Persépolis, fils de Télémaque et de Polycaste, II, 139. — Persès, fils de Crius et d'Eurybie, I, 9; épouse Astérie, et en a Hécate, I, 11, II, 18. — Persès, fils de Persée et d'Andromède, I, 151. — Perses (les), origine de leur nom, II, 239. — Perséus, fils du Soleil, frère d'Ætès et père d'Hécate, II, 182. — Peucétius, fils de Lycaon, I, 319. — Phœaciens (l'île des), I, 103. — Phædimus, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Phaëna, l'une des Grâces chez les Lacédémoniens, II, 26. — Phæstus, fils d'Hercules ou de Rhopalus, II, 532. — Phaëthon, fils de Tithon, I, 377; ou de Céphale, II, 467; enlevé par Vé nus, *ibid.*; père d'Astynoüs, I, 377. — Phaëthon, fils du Soleil et de Clymène ou de Rhodé, II, 54, 55, 468. — Phaëthuse, fille du Soleil et de Rhodé, II, 56. — Phalcès, fils de Téménus, II, 345. — Phalérus, Argonaute, fils d'Alcon, II, 170. — Phalias, fils d'Hercules et d'Héliconis, I, 235. — Phallus (l'Amour désigné par le), II, 2. — Phanès, surnom de l'Amour, II, 2; sorti d'un œuf, 4. — Phanès, fils de Thestius, II, 105. — Phantès, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Phanus, Argonaute, fils de Bacchus, I, 85. — Pharé, femme de Nélée, II, 135. — Pharé, Danaïde, épouse Eurydamas, I, 127. — Phares, dans la Messénie. Les deux fils de Machaon y ont un temple, II, 296. — Pharnace, fille de Mégessare et femme de Sandacus, I, 377. — Phase (le), fleuve de la Colchide, I, 97. — Phassus, fils de Lycaon, I, 319. — Phèdre, fille de Minos, I, 253. — Phégée, roi de la Psophide, expie Alc-mæon, I, 311; lui donne sa fille en mariage, *ibid.*; lui rend le collier et le manteau, 313; le fait tuer par ses fils, *ibid.*; est tué avec sa femme et ses fils par les fils d'Alc-mæon, 315. — Phégée, fils d'Inachus, fondateur d'une ville de son nom dans l'Arcadie, II, 195. — Phénéates (inondation dans le pays des), II, 299. — Phénée, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Phénée, pays de l'Arcadie, où l'on dit que Proserpine fut enlevée, II,

57. — Phéniciens ( les ) paroissent avoir apporté chez les Grecs les premières idées de religion , II , 17. — Phérra , fille d'Æole , II , 149. — Phérès , fils de Créthée et d'Amythaon , I , 71 ; fonde la ville de Phères , 79 ; ses fils , *ibid.* ; père d'Adinète , 53 ; d'Idomène , 71. — Phérès , fils de Jason , tué par Médée ou par les Corinthiens , I , 111. — Phères , ville de la Thessalie , I , 79 , II , 149. — Phéruse , Néréïde , I , 11. — Phicée , montagne habitée par le Sphinx , I , 289. — Phidon , roi des Thesprotés , II , 316. — Philæmon , fils de Priam , I , 357. — Philammon , père de Thamyris , I , 15 ; étoit fils de Philonide ou de Chioné , II , 35 ; fut poète célèbre , 36. — Philammon , Argonaute , fils d'Apollon et de Chioné , II , 170. — Philoctètes , fils de Pœas , l'un des prétendans d'Hélène , I , 343 ; étoit Argonaute , II , 170 ; il mit le feu au bûcher d'Hercules qui lui donna ses flèches , 329 , 330. — Philodamie , Danaïde , épouse Diocorystès , I , 127. — Philodicé , femme de Magnès , II , 131. — Philodicé , fille d'Inachus , épouse de

Leucippe , I , 335. — Philolaüs , fils de Minos et de Paria , I , 187 , 253. — Philomaque , fille d'Amphion , épouse de Pélidas , I , 71. — Philomèle , fille de Pandion et de Zeuxippe , changée en hirondelle , I , 387 ; son histoire racontée différemment par divers auteurs , II , 477. — Philonide , fille de Lucifer et de Cléobée , II , 35 , ou de Déion , ou de Dædalion , *ib.* — Philonoé , fille d'Jobates , épouse Bellérophon , I , 139. — Philonoé , fille de Tyndare et de Lédä ; Diane la rend immortelle , I , 339. — Philonome , fille d'Electryon et d'Anaxo , I , 153. — Philyre , fille de l'Océan , II , 18 ; Saturne en devient amoureux , *ibid.* ; elle est surprise par Rhéa , et s'enfuit dans la Thessalie , *ibid.* ; elle a de lui Chiron , I , 9 , II , 18 ; elle est changée en tilleul , II , 18. — Philyre , femme de Nauplius , I , 131. — Phinée , fils d'Agénor ou de Neptune , I , 91 , ou de Phœnix , II , 175 ; deux Phinées , 176 ; pourquoi il perdit la vue , I , 91 , II , 178 , 179 ; épouse Cléopâtre , II , 177 ; épouse de son vivant Idæa , *ibid.* ; aveugle sur son rapport les



fils qu'il avoit de Cléopatre, I, 91, II, 177; les expose dans le désert, II, 177, 178; il est tourmenté par les Harpyes, I, 91, II, 179, 180; en est délivré par les Argonautes, I, 93; leur donne les moyens de continuer leur navigation, 95; est puni par eux de sa cruauté envers ses fils, II, 177, 178. — Phinée, fils de Bélus, I, 123; conspire contre Céphée son frère et est changé en pierre par Persée, I, 147. — Phinée, fils de Lycaon, I, 319. — Phlégre (les campagnes de); demeure des Géans, I, 29, II, 67; en Italie, 282. — Phlégyas, fils de Mars et de Chryse, II, 128; père de Coronis, I, 335. — Phlégyas, fils de Mars et de Dotis, tué par Lycus et Nyctée, I, 279. — Phlias ou Phliasus, Argonaute, fils de Bacchus: diverses opinions sur sa mère, II, 160. — Phlionte, ville où l'on adoroit Hébé, II, 22. — Phlogius, frère d'Autolycus et Argonaute II, 156, 166. — Phocide (la) a pris son nom de Phocus, fils de Sisyphe, II, 128. — Phocus, fils d'Æaque et de Psamathe, I, 363; tué par Télamon, *ibid.* — Phocus, fils

d'Ornytion, II, 128; ou d'Ornytus, 161; père de Panopus ou Panopéus, 110, 248; donne son nom à la Phocide, 128. — Phœbé, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'elle eut de Coëus, I, 9. — Phœbé, Hamadryade, mère de quelques Danaïdes, I, 127. — Phœbé, fille de Leucippe et de Philodice, I, 335; épouse Pollux, fils qu'elle en a, 345. — Phœnice, fille de Phœnix et de Téléphé, II, 348. — Phœnice, femme de Protée, II, 275. — Phœnix, fils d'Amyntor, est privé de la vue par son père d'après les calomnies de Phthie sa concubine, I, 373; séduit la concubine de son père, qui le maudit, II, 463; il se retire vers Pélée, qui le fait roi des Dolopes, I, 373; il va avec Achille au siège de Troie, *ibid.*; il étoit à la chasse du sanglier de Calydon, II, 110. — Phœnix, père d'Adonis, suivant Hésiode, I, 379. — Phœnix, père d'Astypalée, II, 164. — Phœnix, fils d'Agénor et de Téléphasse, I, 249, ou de Damno, II, 347, ou d'Argiope, 348; père de Phinée,

II, 175; d'Europe, suivant quelques auteurs, I, 249, II, 347; va à la recherche d'Europe, I, 251; donne son nom à la Phœnicie, *ibid.* — Phoenix enlève Andromède, II, 239. — Pholoé (le pays de), I, 177. — Pholus, Centaure, fils de Silène et d'une nymphe Méliade, donne l'hospitalité à Hercule, I, 177; les Centaures viennent attaquer ce héros chez lui, *ibid.*; il se blesse avec une flèche d'Hercule et meurt, 179, II, 266; il avoit été arbitre entre Vulcain et Bacchus, II, 262. — Phorbas, successeur d'Argus, II, 200, ou de Criarus, *ibid.* — Phorbas, père d'Augias, I, 179, II, 266, et d'Actor, II, 307; étoit fils de Lapithus, *ibid.* — Phorcides (les), filles de Phorcus et de Cète, I, 11; leurs noms, 141; vieilles dès leur naissance, n'avoient entre elles trois qu'un œil et qu'une dent, 141, 143, II, 234; indiquent à Persée le chemin pour aller vers les Nymphes, I, 143. — Phorcus, ou Phorcys, fils de la Terre, à l'insçu d'Uranus, selon Orphée, II, 8; de Pontus et de la Terre, suivant Apollodore, I, 11; père des Phor-

cides et des Gorgones, *ibid.* — Phoronée, fils d'Inachus et de Mélia, I, 115; règne sur le Péloponnèse; *ibid.*, II, 194, 195; épouse Laodicé ou Télodicé, I, 115, II, 196; ou Cerdo, II, 196; enfans qu'il en a, I, 115; ses autres enfans, II, 197, 198. — Phrasimus, père de Praxithée, I, 389. — Phrasis, l'un des enfans de Nélée et de Pharé, II, 136. — Phrastor, fils d'Amyntor, et père de Teutamius, II, 240. — Phrixus, fils d'Athamas et de Néphélé, I, 61, II, 117, 118; son père veut le sacrifier; il est enlevé par sa mère et s'enfuit sur un bélier à toison d'or, I, 61, II, 120; il se retire à Colchos chez Æétés, I, 63, II, 121; épouse Chalciopé sa fille, et sacrifie le bélier à Jupiter, I, 63, II, 121, 122; ses enfans, I, 63, II, 122. — Phrontis, l'un des enfans de Phrixus, I, 63; est l'un des Argonautes, II, 168. — Phthéir, fils de la Lune et d'Endymion; donne son nom à une montagne de la Carie, II, 100. — Phthia, séduite par Jupiter, II, 102. — Phthia, enfans qu'elle eut d'Apollon, I, 45, 47. — Phthie, fille d'Amphion et

de Niobé, I, 283. — Phthie, concubine d'Amyntor, accuse Phoenix son fils d'avoir voulu la séduire, I, 375. — Phthie, ville, II, 93. — Phthiotide (la), en Thessalie, II, 82; habitée par les Hellènes, 90. — Phthius, frère d'Achæus, II, 87; un autre Phthius, fils d'Achæus, et père d'Archandre et d'Architèles, *ibid.* — Phthius, fils de Lycaon, I, 319. — Phylacide, fils d'Apollon et d'Acallé, II, 353. — Phylacus, fils de Déion et de Diomédé, I, 65; père d'Iphiclus, I, 75, II, 145, 151, 167; effraie son fils, I, 75, II, 145; Mélampe veut enlever ses bœufs, I, 75, II, 144; Phylacus les lui donne, I, 77, II, 145. — Phylandre, fils d'Apollon et d'Acallé, II, 353. — Phylas, fils d'Antiochus, fils d'Hercules, et père d'Hippotès, I, 241. — Phylas, roi d'Ephyre, I, 225; peut être le même que Laogoras, II, 316; père d'Asytoché, I, 225. — Phylée, fils d'Augias, dépose contre son père, I, 181; est chassé par lui de l'Elide et s'établit à Dulichium, *ibid.*; Hercules le fait roi de l'Elide, 219; ou pardonne à Augias

en sa faveur, II, 310; père de Mégès, I, 343, II, 268, 310. — Phyléis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Phyllo, fille d'Alcimédon, a d'Hercules Æchinagoras, II, 331. — Phycus, fils d'Ætolus, et père de Locrus, II, 101. — Phycus, fils de Lycaon, I, 319. — Phytius, fils d'Oresthée, II, 106. — Phyxius, surnom de Jupiter, I, 39, 63.

Piasus, père de Larissa, II, 171. — Piéria, femme de Danaüs, I, 139. — Piéride, concubine de Ménélas, mère de Mégapenthès, I, 345. — Piérie (la), Orphée y est enterré, I, 15; les Muses y sont honorées, II, 28. — Piérus, fils de Magnès, et père d'Hyacinthe, I, 15; père des Muses, II, 27; il est fils de Macednus ou d'Apollon, selon d'autres, 35. — Pimplée. Les Muses y sont honorées, II, 28. — Pimpléis, mère des Muses, II, 28. — Pindus, ville Dorienne, II, 92, 337. — Pione, Néréide, I, 11. — Piranthus, Pirasus, Piras ou Piren, fils d'Argus et d'Evadné, I, 117, II, 199, 204; père d'Io, I, 119. — Pirène, Danaïde, épouse

Agaptolème, I, 127. — Pirithoüs, fils d'Ixion, I, 53; est un des Argonautes, II, 170; épouse Hippodamie, II, 261; chasse les Centaures de la Thessalie, *ibid.*, 269; va à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53; reste dans les enfers, I, 207; ou en est délivré, selon d'autres auteurs, II, 292. — Pirus, fils de Phoenix et de Téléphé, II, 348. — Pisidice, fille d'Æole et d'Enarète, I, 43; épouse Myrmidon; ses enfans, *ibid.* — Pisidice, fille de Pélias, I, 71, II, 140. — Pisidice, fille de Leucon, II, 125; mère d'Argynnus, 126. — Pisidice, fille de Nestor et d'Anaxibie, I, 71. — Pisistrate, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 79, II, 139. — Pisistrate, tyran d'Athènes, mit en ordre les poèmes d'Homère, II, 296. — Pissus, fils d'Apharée, I, 333. — Pithécuse, île que Jupiter jeta sur le corps de Typhon, II, 72. — Pithécuses, îles habitées par les Cercopes, II, 300. — Pitho, femme de Phoronée, II, 196. — Pitho, fille de l'Océan, femme d'Argus, II, 199. — Pitié (l'autel de la) à Athènes, I, 237, II, 259;Adraste s'y

réfugie, I, 307; et les Héraclides, 237. — Pitthée, fils de Pélops, reçoit Ægée à Troézène, I, 397; le fait coucher avec sa fille Æthra, 399. — Pityocamptés, surnom du brigand Sinis, I, 405.

Placie, fille d'Atrée ou de Leucippus, épouse de Laomédon, I, 353, II, 447. — *πλαγίαυλος*, flûte qui se jouoit de côté, II, 48. — Platée en Bœotie (fête célébrée à), II, 22. — Platon, fils de Lycaon, I, 319. — Pléïades (les), filles d'Atlas et de Pléïone, I, 329. — Pléïone, fille de l'Océan, femme d'Atlas, mère des Pléïades, I, 329. — Pleuron, fils d'Ætolus et de Pronoé, I, 47; épouse Xanthippe, enfans qu'il en a, *ibid.* — Pleuronie (la), II, 94. — Plexaure, Néréïde, I, 11. — Plexippe, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Plexippus, fils de Thestius, I, 49. — Plexippus, fils de Phinée et de Cléopatre, I, 393, II, 178. — Plisthènes épouse Aérope, I, 259; II, 364. — Plisthénides. Agamemnon et Ménélas rejettent ce nom comme injurieux, II, 354. — Ploades, nom

des Oiseaux Stympthalides , II, 271. — Plousia (la Nympe), mère des Muses, II, 27. — Pluton, I, 5; fils de Saturne et de Rhéa, *ibid.*; reçoit des Cyclopes le casque, 9; a l'empire de l'Enfer, *ibid.*; enlève Proserpine, 25; rend Eurydice à Orphée, 13; son casque rend invisible, 143, II, 238; est blessé par Hercules, I, 219; lui laisse emmener Cerbère, 207.

Podalire, fils d'Esculape, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343. — Podarcé, Danaïde, épouse Cénée, I, 129. — Podarcès, premier nom de Priam, fils de Laomédon, I, 215, 353, 355. — Poeas, Argonaute, fils de Thaumacus, I, 85; ou de Phylaque, et père de Philoctètes, II, 159; tue Talus, I, 107; allume le bûcher d'Hercules, et reçoit ses flèches, 231. — Poeüs, fils d'Athamas et de Thémisto, II, 117. — Polémon, fils d'Hercules et d'Iphinoé, II, 286, 332. — Polichus, fils de Lycaon, I, 319. Politès, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Pollux, fils de Jupiter et de Lédä, I, 51, II, 435; l'un des Argonautes, I, 83; tue Amy-

cus, 89; se livre au pugilat, épouse Phœbé, 345; tue Lyncée, I, 347, II, 440; partage l'immortalité avec Castor, I, 347. — Poltyus reçoit Hercules à Ænos, I, 191. — Polybus, roi de Corinthe, I, 285; ou de Sicyone, fils de Mercure et de Chthonophylé, II, 386; mari de Péribée, I, 285; autre nom qu'on donne à sa femme, II, 387; marie Lysimaché sa fille, à Talaüs, 148; laisse ses états à Amphiaräus, 396. — Polybotès, l'un des Géans, accablé par Neptune, I, 31, II, 68. — Polycaste, fille de Nestor et d'Anaxibie, I, 71, épouse Télémaque, II, 139. — Polycitor, fils d'Ægyptus et de Caliane, I, 127. — Polydectes, fils de Magnès, I, 67; ou de Périthènes et d'Androthoé, II, 233; roi de Sériphe, devient amoureux de Danaé, et envoie Persée chercher la tête de Méduse, I, 141, II, 233; il veut faire violence à Danaé, I, 147; Persée le change en pierre, I, 149, II, 234. — Polydore, l'une des filles de Danaüs, mère de Dryops, II, 107, 323. — Polydore, fille de Méléagre et femme de Protésilas, II, 113. — Po-



lydore, fille de Pélée et d'Antigone, épouse Borus, I, 365, 369; il en a Ménesthius, 369, II, 458. — Polydore, fils de Cadmus et d'Harmonie, I, 267; devient roi de Thèbes, et épouse Nyctéis, dont il eut Labdacus, 279. — Polydore, fils de Priam et d'Hécube, I, 357. — Polygone, fils de Protée, est tué par Hercules, I, 193; le même que Tmolus, II, 274. — Polyidus, devin, fils de Coeranus, découvre où est le corps de Glaucus, I, 263, II, 359; Minos l'enferme avec, *ibid.*; il ressuscite Glaucus, 263; il lui apprend l'art de la divination, et le lui ôte ensuite, *ibid.*; conseil qu'il donne à Bellérophon, II, 230. — Polylaus, fils d'Hercules et d'Eurybie, I, 233. — Polymède, fille d'Autolycus, et mère de Jason, I, 81, II, 151. — Polymédon, fils de Priam, I, 359. — Polymnie, l'une des Muses, I, 13. — Polynice, fils d'Œdipe et de Jocaste, I, 289, ou d'Euryganie, 291; règne avec son frère, et est exilé de Thèbes, *ibid.*; il épouse Argie, 295; il donne à Eriphyle le collier d'Harmonie, *ibid.*; est l'un

des sept chefs contre Thèbes, 295; remporte à Némée le prix de la lutte, 297; tue son frère, et est tué par lui, 303; enterré par Antigone, 307. — Polynoé, Néréïde, I, 13. — Polyphantès, fils de Thestius, II, 105. — Polyphémé, mère de Jason, II, 151. — Polyphème, l'un des Cyclopes, II, 7. — Polyphème, Argonaute, fils d'Elatus, I, 85; confondu avec le Cyclope, II, 162; cherche Hylas avec Hercules, et reste dans la Mysie, où il fonde la ville de Cios, I, 89. — Polyphontes, héraut de Laïus, I, 287. — Polyphontes, épouse Mérope, et est tué par Aipytus, I, 247. — Polypoetes, fils d'Apollon et de Pathia, I, 45. — Polypoetes, fils de Pirithoüs, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343; ce qui arriva le jour de sa naissance, II, 261. — Polyxène, roi des Eléens, reçoit en garde les bœufs d'Electryon, I, 155. — Polyxène, fils d'Agasthènes, commande les Eléens au siège de Troie, II, 310; l'un des prétendants d'Hélène, I, 343. — Polyxø, Naïade, eut douze filles de Danaüs, I, 127. — Pommes d'or des Hespérides

données à Jupiter par Junon lors de son mariage, I, 199; ou par la Terre à Junon pour présent de noces, II, 284; cueillies par Atlas, I, 203, II, 290; emportées par Hercules, I, 205; rapportées par Minerve dans le jardin des Hespérides, *ibid.*—Pommes d'or jetées à Atalante, I, 327, II, 420. — Pompéia, ville d'Italie fondée par Hercules, II, 282.—Pompholygè, l'une des deux femmes de l'Océan, II, 206. — Ποντογενής, surnom de Vénus, II, 25. — Pontus, père de Dioné et de Phorcus, selon Hésiode, II, 8; ses enfans, selon Apollodore, I, 11.—Porphyriion, roi d'Athènes, II, 465. — Porphyriion, l'un des Géans, I, 29; veut violer Junon, et est tué par Hercules, 31, II, 257; ou par Apollon, II, 67. — Portes Electrides (les), à Thèbes, II, 247. — Porthaon; voyez Parthaon. — Porthée, fils de Lycaon, I, 319. — Porthéus, autre nom de Parthaon, II, 103. — Potamon, fils d'Ægyptus et de Caliande, I, 127. — Potnie, dans la Bœotie, sa fontaine, II, 127.

Praxithée, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. —

Praxithée, fille de Phrasimus et de Diogénie, épouse Erechthée, I, 389. — Presbon, fils de Phrixus, II, 122; recouvre les Etats d'Athamas, 128. — Priam, fils de Laomédon, nommé d'abord Podarcès, pris par Hercules, et racheté par Hésione sa soeur, I, 215; monte sur le trône, épouse Arisbé, puis Hécube, 355; ses enfans, *ibid.*, 357, 359. — Priape, fils de Bacchus et de Vénus, II, 376; surnom de l'Amour, 2. — Proclès, l'un des fils d'Aristodème, I, 241.—Proclus et Apollonius de Rhodes racontent chacun d'une manière différente la Théogonie d'Orphée, II, 2. — Procris, fille d'Erechthée et de Praxithée, épouse de Céphale, I, 65, 389; séduite par Ptéléon, *ibid.*; ou par son mari déguisé, II, 479; s'enfuit vers Minos, qui devient amoureux d'elle, I, 389; elle le guérit, et couche avec lui, 391, II, 480; présent qu'elle en reçoit, *ibid.*; elle se raccommode avec Céphale, I, 391, II, 481; est tuée par lui, *ibid.*; son chien est changé en pierre, I, 157; il y a eu plusieurs Procris, II, 480.

— Procris dévouée à la mort par son père Erechthée, II, 486; a un commerce incestueux avec lui, 480. — Procris, fille de Thestius, eut d'Hercules deux fils, I, 233.

— Proetides (les portes), à Thèbes, I, 299. — Proetides (les) deviennent folles; cause de leur folie, I, 133, II, 222; leur maladie étoit une espèce de lèpre, II, 224; elles sont guéries par Mélanpe, I, 135, II, 224, 226; leurs noms, I, 133, II, 222.

— Proetus, fils de Nauplius, II, 220; père de Lernus, 169, 216. — Proetus, fils de Thersandre, roi de Corinthe, II, 227; c'est de lui qu'il s'agit dans l'histoire de Bellérophon, 228; épouse Antée, 229; est père de Mæro, 128, 190. — Proetus, fils d'Abas et d'Ocalie, I, 131; chassé d'Argos par Acrisius son frère, va dans la Lycie, 133; épouse Antée ou Sthénébée, *ibid.*; revient avec une armée et s'empare de Tirynthe, la fait fortifier par les Cyclopes, *ibid.*, II, 220, 221; ses filles, I, 133, II, 222; il donne à Mélanpe les deux tiers de ses Etats pour leur guérison, I, 135, II, 223, 224; son fils, I, 135; il purifie Bellérophon, 137; l'envoie à Jobates pour le faire périr, *ib.* (voy. l'art. *ci-dessus*); séduit Danaé, 139; est changé en pierre par Persée, II, 243. — Progné, fille de Pandion et de Zeuxippe, épouse Térée, I, 387; elle tue son fils pour venger sa sœur, et le fait manger à Térée, *ibid.*, II, 477; est changée en rossignol, I, 387; ou en hirondelle, II, 478. — Promaque, fils d'Æson, Pélias le fait périr, I, 109. — Promaque, fils d'Hercules et de Psophis, II, 284. — Promaque, fils de Parthénopæus, I, 77; marche contre Thèbes, 309. — Prométhée, fils de Japet et d'Asie, I, 9; ou de Thémis, selon Æschyle, II, 17; ou de Junon et d'Eurymédon, *ibid.*; détourne Jupiter d'épouser Thétis, I, 369; enchaîné sur le Mont Caucase, II, 17; fend la tête de Jupiter, pour en faire sortir Minerve, 39; forme les hommes, dérobe le feu du ciel, est puni, I, 37, II, 75; est père de Deucalion, I, 39; reçoit l'immortalité à la place de Chiron, 177; est délivré par Hercules, 203, II, 289. — Pronax, fils de Talaüs, et

père de Lycurgue et d'Amphithée, I, 77; sa mort, II, 148. — Pronoé, fille de Phorbus, femme d'Ætolus, I, 47. — Pronomus arrangea la flûte pour jouer dans les trois modes sur la même, II, 48. — Pronoüs, fils de Phégée, I, 315. — Proschium, en Ætolie, II, 318. — Proserpine, fille de Jupiter et de Styx, I, 13; de Cérés, selon tous les auteurs, II, 27; a de Jupiter Zagræus ou le premier Bacchus, 369; reçoit de Vénus Adonis, et refuse de le rendre, I, 381; jugement à cet égard, I, 381, II, 34; elle est enlevée par Pluton, I, 25; divers sentimens sur le lieu où elle fut enlevée, II, 56, 57; nommée *Libera*, 370. — Protée, fils d'Ægyptus et d'Argyphie, épouse Gorgophone, I, 125. — Protée, roi d'Égypte, reçoit Bacchus, I, 273. — Protée, fils de Neptune, I, 193; quitte l'Égypte et vient à Pallène en Thrace, II, 274, 275; épouse Coroné, 274; ou Chrysonomé, 175; fonde un Etat dans la Thrace, *ibid.*; père de Polygone et de Télégone, I, 193; purifie Hercules qui les avoit tués, II, 275; le

même, suivant Virgile, que le dieu marin, *ibid.* — Protésilas, fils d'Iphiclus, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343; mari de Polydora, II, 113. — Prothoüs, fils d'Agrius, I, 59. — Prothoüs, fils d'Hypérochus, commandoit les Magnésiens au siège de Troie, II, 131. — Prothoüs, fils de Thestius, II, 105. — Prothoüs, fils de Lycaon, I, 319. — Προθυρία, surnom d'Ilithye, II, 23. — Proto, Néréide, I, 11, II, 19. — Protogénie dévouée à la mort par son père Erechthée, II, 486. — Protogénie, fille de Deucalion, a de Jupiter Aéthlius, I, 41, II, 84. — Protogénie, fille de Calydon et d'Æolie, a de Mars Oxylus, I, 47, II, 107. — Protogénie, fille d'Opuns, II, 84. — Protogone, surnom de l'Amour, II, 2. — Protoméduse, Néréide, I, 11. — Protonoé, fille de Baubo, II, 62.

Psamathé, fille de Nérée, I, 13, 361; a d'Æaque Phocus, 363; venge la mort de son fils, II, 455. — Psamathé, fille de Crotopus, a d'Apollon Linus, II, 30. — Psophis, fille d'Eryx, eut d'Hercules deux fils, II, 284.

- Psophide ( la ), I, 175 ; où régna Phégée , 311.
- Ptéleon donne une couronne d'or à Procris , I, 389.
- Ptérélas , fils de Taphius , I, 151 ; ou de Neptune et d'Hippothoé , II, 244 ; Neptune lui donne un cheveu d'or pour le rendre immortel , I, 153 ; ses enfans , *ib.* , II, 244 ; combat entre ses fils et ceux d'Electryon , I, 155 ; Amphitryon va l'attaquer , 159 ; Comætho sa fille lui arrache son cheveu d'or et il meurt ; *ibid.* — Ptoüs , fils d'Athamas et de Thémisto , I, 65 ; donne son nom à une montagne de la Bœotie , II, 125.
- Puissance ( la ) , fille de Pallas et de Styx , I, 11.
- Pygmalion , roi de Chypre , père de Métharmé , I, 379. — Pygmées ( les ) attaquent Hercules , II, 286. — Pylades , fils de Strophius et d'Anaxibie , II, 138. — Pylaon , fils de Nélée et de Chloris , I, 69. — Pylargue , Danaïde , épouse Idmon , I, 129. — Pylas donne sa fille Pélia à Pandion , fils de Cécrops , I, 395 ; le fait roi de Mégare , *ibid.* ; va fonder Pylos dans le Péloponnèse , 397. — Pylos , fondée par Nélée , I, 69 , II, 135 ; prise par Hercules , I, 219. — Pylos , ville du Péloponnèse , fondée par Pylas , I, 397. — Pylus , fils de Mars et de Démonice , I, 47. — Pylus , fils d'Hercules et d'Hippoté , I, 233. — Pyrame ( le fleuve ) , I, 251. — Pyrène a de Mars Cycnus , I, 199. — Pyrippe , l'une des femmes d'Hercules , I, 235. — Pyrrha , fille d'Epiméthée et de Pandore , épouse de Deucalion , I, 39. — Pyrrhæa , partie de la Thessalie , II, 264. — Pythagore , son âme passe dans différens corps , II, 163 ; moyens qu'il emploie pour connoître la taille d'Hercules , 252. — Python ( le serpent ) , I, 19 , II, 45 ; tué par Apollon , 150. — Pyttius ou Phyc-teus , père d'Amaryncée , I, 113.

## REG

- Reggio ( le détroit de ) , I, 195. — Renard qui ravagé le pays de Thèbes , I, 157 , II, 248 ; prédestiné à n'être pris par personne , changé en pierre , I, 157.



Rhacius, Crétois, épouse Manto, II, 407; a d'elle Mopsus, *ibid.* et 169. — Rhadamanthe, fils de Jupiter et d'Europe, I, 251; chassé de Crète par Minos, donne des lois aux habitans des îles, 253, II, 352; va dans la Bœotie, où il épouse Alcmène, I, 167, 253, II, 255; est l'un des juges des enfers, I, 253. — Rhadamanthe (loi de), I, 161, II, 251. — Rhadamanthe, fils d'Héphaëstus, II, 353. — Rhadius, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Rharus, père de Triptolème, II, 63. — Rhéa, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre à l'insçu d'Uranus, II, 8; épouse Saturne, I, 5; enfans qu'elle en a, *ibid.*; enceinte de Jupiter, se retire en Crète, 5, 7; fait avaler une pierre à Saturne, 7; enseigne à Bacchus la célébration des mystères, 273; enseigne à Cœnone l'art de la divination, 359. — Rhésus, fils du fleuve Strymon et d'Euterpe, I, 15; ou de Calliope, 17; ou d'Eïonée, II, 38. — Rhode, fille de Neptune et d'Amphitrite, épouse du Soleil, I, 23; divers sentimens sur les auteurs de sa naissance, II, 54; enfans qu'elle a du Soleil, *ibid.* — Rhodé, Danaïde, épouse Hippolyte, fils d'Ægyptus, I, 127. — Rhodie, l'une des Muses, fille de Piérus et de Pimpléis, II, 28. — Rhodie, fille de Danaüs, épouse Chalcodon, I, 127. — Rhodiens (les), en sacrifiant à Hercules, l'accablent d'imprécations, et pourquoi, I, 201, 203. — Rhodope, femme d'Amymthaon, II, 141. — Rhoecus, Centaure, tué par Athalante, I, 325. — Rhœtus, Géant, tué par Bacchus, II, 67. — Rhône (le fleuve), II, 280. — Rhopalus, fils d'Hercules, II, 332. — Rhéxénor, père de Chalciope, I, 397. — Rhyndacus, fleuve de Phrygie, II, 6.

## SA

Sacrifices humains usités chez les anciens Grecs et chez les Carthaginois, II, 412. — Saisons (les), filles de Jupiter et de Thémis, I, 13, II, 23; nourrices de Junon, II, 24; leurs noms, *ibid.*; confondues souvent

avec les Heures, *ibid.* — Salamine, fille d'Asope, a de Neptune Cychrée, I, 363. — Salamine, île, Cychrée tue un serpent qui la ravageoit, en devient roi, et la laisse à Télamon, I, 363. — Salmonée, fils d'Æole et d'Enarète, I, 43, II, 95; s'établit dans l'Elide, I, 67, II, 132; épouse Alcidice, *ibid.*; fonde une ville, *ibid.*; prend l'Elide à Ætolus, II, 132; est foudroyé par Jupiter, I, 67, II, 132; père de Tyro, *ibid.* — Salmonie ou Salmoné, ville fondée par Salmonée, II, 132. — Salmysse; les Argonautes y abordent, I, 91. — Samos (l'île de), où Jupiter a les premières faveurs de Junon, II, 21. — Samothrace, île, Dardanus s'y établit, II, 443; la quitte, I, 439; les Pélasges en sont chassés, II, 508. — Sandacus, fils d'Astynoüs, fonde Célendéris, et épouse Pharnacé, I, 377. — Sangarius (le fleuve), père d'Hécube, I, 355. — Sanglier tué par Méléagre et ses compagnons, I, 51, 53. — Sanglier d'Erymanthe (le), porté par Hercules à Mycènes, I, 175. — Sao, Néréide, I, 11. — Sarapis, nom d'Apis mis au nombre des Dieux, I, 117. — Sardaigne, île; Hercules y envoie quarante de ses fils, I, 225. — Sarpédon, fils de Jupiter et d'Europe, I, 251; préféré par Milétus, 253; chassé par Minos, s'enfuit auprès de Cilix, et devient roi de la Lycie, *ibid.*; vit trois âges d'hommes, *ibid.*; confondu avec le suivant, II, 349, 352. — Sarpédon, fils de Jupiter et de Laodamie, ne doit pas être confondu avec le frere de Minos, II, 349, 352. — Sarpédon, fils de Neptune, est tué par Hercules, I, 193. — Saturne, ou Cronus, le plus jeune des fils d'Uranus et de la Terre, I, 5, II, 10; mutilé Uranus son père, *ibid.*; enchaîne les Centimanes et les Cyclopes, et les précipite dans le Tartare, *ib.*; épouse Rhéa sa sœur, *ibid.*; avale ses enfans, *ibid.*; les vomit, 7; a de Philyre, Chiron, 9, II, 18. — Satyres (les), contribuent à la défaite des Géans, II, 66; Hésiode les dit fils d'une fille de Phoronée, 198; ceux qui étoient à la suite de Bacchus, sont faits prisonniers par Lycurgue, I, 275. — Satyre tué par Argus, I, 117; Satyre

qui veut violer Amymone, chassé par Neptune, I, 125. — Sauveur, surnom de Jupiter, I, 169. — Sauveurs (les) de Persée, II, 237.

Scæa, fille de Danaüs, épouse un fils d'Ægyptus, I, 127, et ensuite Archander, fils d'Achæus, II, 213. — Scæus, fils d'Hippocoon, I, 339. — Scamandre (le fleuve), père de Callirhoé, I, 349. — Schédius, fils d'Epistrophus, l'un des prétendants d'Hélène, I, 343. — Schoénée, fils d'Atamas et de Thémisto, I, 65, II, 117; père d'Atalante, I, 53, 327, II, 419. — Scie (la) inventée par Talus, I, 403. — Sciron, père d'Endéide, femme d'Æaque, I, 361, II, 452; tué par Thésée, *ibid.* — Scironides (les roches), I, 237. — Scotuse, ville dans la Pélasgiotide, II, 80. — Scylla, fait périr Nisus son père, en lui arrachant un cheveu fatal, et Minos la plonge dans la mer, I, 401. — Scylla, fille de Phorcus, tuée par Hercules, et ressuscitée par son père, II, 283. — Scyros, île peuplée par des Dolopes, II, 442; Achille la soumet, *ibid.*; son séjour dans cette île sous l'ha-

bit de fille est une fable, *ibid.* — Scyrus, fils de Nélée et de Pharé, II, 135. — Scythès, fils d'Hercules et de l'Echidne, II, 331.

Séide, Naïade, I, 45. — Selléis, fleuve ou ruisseau, II, 317. — Sémélé, fille de Cadmus et d'Harmonie, I, 267; est aimée de Jupiter, se laisse tromper par Junon, et est consumée par la foudre, 269; elle accouche de Bacchus, *ibid.*, II, 370, 371; Bacchus va la chercher aux Enfers et monte au Ciel avec elle, I, 277, II, 375. — Sept chefs (les), marchent contre Thèbes, I, 295. — Serbonite, lac dans lequel est enseveli Typhon, II, 72. — Sérîphe, île, I, 141; par qui peuplée, 67. — Serpent à trois têtes, II, 4. — Serpent qui garde la toison d'or. Autre qui garde le jardin des Hespérides. *V. Dragon.* — Serpens élevés par Mélampus, I, 73. — Serpens étouffés par Hercules, I, 161, II, 250. — Sésamum, ville de la Cappadoce, II, 176. — Séthosis, le même qu'Ægyptus, II, 207. Sicile (Hercules aborde en), I, 197. — Sicyon, père de Chthonophylé, II, 386.

— Sicyone , ville située vis-à-vis Delphes , II , 77 ; il y avoit un temple d'Apollon , 225 ; anciennement nommée Mécone , 75. — Sidé , femme d'Orion , est précipitée dans les Enfers par Junon , I , 21. — Sidéro , seconde femme de Salmônée , maltraite Tyro , I , 69 , II , 133 ; Pélias la tue , I , 69. — Silènes ( les ) contribuent à la défaite des Géans , II , 67. — Sillus , fils de Thrasyinèdes , et père d'Alcmæon , II , 139. — Sinis , brigand , fils de Polypémon et de Sylée , tué par Thésée , I , 405 , 407 , II , 304. — Sipyle , ville de Tantale , Niobé s'y retire , I , 285. — Sipylyus , fils d'Amphion et de Niobé , I , 283. — Sirènes ( les ) , filles du fleuve Achéloüs et de Melpomène , I , 17 ; ou de Stérope ; ou nées du sang de l'Achéloüs , II , 38 ; les Argonautes passent auprès d'elles , I , 103 ; elles font périr les Centaures , II , 264. — Sisyphe , fils d'Æole et d'Enarète , I , 43 , II , 95 ; fonde Ephyre , I , 65 , II , 126 ; épouse Mérope , I , 65 , 329 ; est père de Glaucus , I , 65 ; ses autres fils , II , 128 ; il enlevé sa fille , I , 65 , 361 , II , 129 ; sa punition , I , 65 , II , 129 ; il enchaîne la Mort , II , 129 ; se fait renvoyer sur la terre par Pluton , *ibid.* ; il avoit séduit Tyro , II , 134 ; s'il y a eu deux Sisyphe , 126. — Sithoniens ( les ) , peuple de Thrace , II , 275. — Smyrne , fille de Théias , roi des Assyriens , devient amoureuse de son père et en a Adonis , I , 379 ; changée en arbre , *ibid.* — Soclée , fils de Lycaon , I , 319. — Soleil ( le ) , fils d'Hypérion et de Thia , I , 9 , ou d'Euryphaësse , II , 17 ; cinq Soleils suivant Cicéron , *ib.* ; il épouse Rhodé , I , 23 ; enfans qu'il en a , II , 54 , 55 ; il est père des Grâces , II , 26 ; d'Æétés , I , 63 ; d'Aloée , II , 182 ; d'Augias , I , 179 , II , 266 ; il rend la vue à Orion , II , 51 ; il dit à Cérès qui a enlevé sa fille , 58 , ses bœufs à Erythie , I , 29 , dans l'île Thrinacie , 105 ; char qu'il donne à Médée , 111 ; coupe d'or qu'il donne à Hercules , 195 , II , 279 ; il dispute Corinthe à Neptune , II , 466 ; adoré sous le nom d'Apollon , II , 32. — Solymes ( les ) , Bellérophon les défait , I , 139. — Soso ,

mère de Pan, II, 42. — Sosthénium, temple bâti par les Argonautes, II, 175.

Sparte, fille d'Eurotas, épouse de Lacédæmon, I, 333; ses enfans, *ibid.* — Spartes (les), hommes armés sortis de la terre, se tuent, I, 265, 267. — Speio, Néréide, I, 11. — Sperchée (le fleuve), père de Dryops, II, 107; et de Ménesthius, 323. — Sphinx (le), monstre né de Typhon et de l'Erchidne, I, 287, II, 388, 389; sa forme, I, 287; envoyé par Junon, propose une énigme aux Thébains, et dévore ceux qui ne la devinent pas, 289; enlève Hippias, II, 131, 390; Hæmon, I, 289; son énigme est devinée par Œdipe et il se précipite, I, 289. — Spondé, l'une des Heures, II, 24.

Staphylé, nom du raisin, II, 107. — Staphylus, berger d'Œnée, II, 106. — Staphylus, Argonaute, fils de Bacchus, I, 85; et d'Ariadne, II, 160. — *Στενοπός*. Signification de ce mot, II, 342. — Sternope, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Stérope, fille d'Atlas et de Pléione, femme d'Œno-maüs, I, 329, II, 103, ou

plutôt sa mère, II, 422. — Stérope, fille de Céphée, reçoit d'Hercules une boucle des cheveux de la Gorgone, I, 221. — Stérope, fille de Pleuron, I, 47. — Stérope, fille de Porthaon, ou Parthaon, et mère des Sirènes, I, 49, II, 38. — Stéropès, Cyclope, I, 3. — Sthénébée, fille d'Aphidas, et femme de Proetus, I, 133, 323; veut séduire Bellérophon, 137; dit à Proetus qu'il a voulu la séduire, *ibid.*; Bellérophon la fait monter sur Pégase et la précipite dans la mer, II, 231. — Sthénéélé, fille d'Acaste, femme de Ménoetius, et mère de Patrocle, I, 373. — Sthénéélé, fille de Danaüs, épouse Sthénélus, I, 127. — Sthénélus, fils d'Actor, tué dans le combat des Amazones, II, 273. — Sthénélus, fils d'Androgée, est enmené par Hercules, I, 189. — Sthénélus, fils de Capanée, marche contre Thèbes, I, 309; est l'un des prétendants d'Hélène, 341; succède à Iphis, II, 397. — Sthénélus, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Sthénélus, fils de Persée et d'Andromède, I, 151; épouse Nicippe, 153, ou Amphibia, II, 245; père



père d'Eurysthée, I, 153, et d'Iphis, II, 167; chasse Amphitryon de l'Argolide, I, 155. — Sthénéelus, fils d'Ægyptus, épouse Sthénéle, Danaïde, I, 127. — Sthénô, l'une des Gorgones, I, 145. — Stilbé, fille du fleuve Pénée et de la Nymphé Créüse, II, 171; eut d'Apollon Ænéus, Lapithus et Centaurus, *ibid.* — Strabon, fils de Tirésias, II, 401. — Straticus, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71. — Stratobatès, fils d'Electryon et d'Anaxo, I, 153. — Stratonice, fille de Pleuron, I, 47. — Stratonice, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Strongylé, l'une des Cyclades, II, 98. — Strophades, *voy.* Echinades. — Strophius, fils de Crissus, époux d'Anaxibie, et père de Pylades, II, 138. — Strymo, fille du Scamandre, épouse de Laomédon, I, 353. — Strymon, père d'Evadné, I, 117. — Strymon (le fleuve), père de Rhésus, I, 15; comblé de pierres par Hercules, 197. — Stygné, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 129. — Stymphale, fils d'Arcas et de Laodicé, I, 323; tué en trahison par Pélops, 363. — Stymphale, père des Stymphalides, II, 271; de Parthénopé, I, 235. — Stymphale, ville de l'Arcadie, I, 183. — Stymphalides (les oiseaux), II, 166; blessent Oiléei, *ibid.*; sont chassés par Hercules, I, 183. — Stymphalis, marais près de Stymphale, I, 183. — Stymphalus, fils de Lycaon, I, 319. — Styx, l'une des Océanides, I, 9; enfans qu'elle eut de Pallas, 11; son eau est un serment sacré pour les Dieux, *ibid.*; mère de Proserpine, 13, d'Ascalaphe, II, 65. — Sycéas, l'un des Titans, donne le nom de Sycéa à une ville de la Cilicie, II, 8. — Sylée, tué par Hercules, I, 213; étoit fils de Neptune, II, 302; père de Xénodice, I, 213; Hercules épouse sa fille, II, 302. — Sylée, fille de Corinthus, a de Polypémon, Sinis, I, 405. — Symplégades (les roches), I, 95. — Syntiens (les) reçoivent Vulcain précipité du Ciel, II, 39. — Σύριγγ, flûte à plusieurs tuyaux, II, 48.

## TA

Table de Téléphe (la), I, 59. — Talaüs, fils de Bias et de Péro, I, 77; ses enfans, *ibid.*; est un des Argonautes, II, 170; père d'Hippomédon, I, 195, II, 398; d'Adraste, I, 295; de Parthénopée, II, 398; de Mécistée, *ibid.*; de Pronax, 148. — Talus, donné par Vulcain à Minos, I, 109; gardoit l'île de Crète, *ibid.*; empêche les Argonautes d'y aborder, *ibid.*; tué par Médée ou par Pœas, *ibid.*—Talus, amoureux de Rhadamanthe, II, 37. — Talus, fils de Perdix, inventeur de la scie, tué par Dédale, I, 503. — Tantale, père de Niobé, I, 283.—Tantale, fils d'Amphion et de Niobé, I, 283. — Taon envoyé par Junon, I, 197. — Taphiens (les), soumis par Amphitryon, I, 159.—Taphius, fils de Neptune et d'Hippochoé, I, 151; fonde Taphos, *ibid.*; père de Pterélas, *ibid.*; vient avec ses petits-fils demander les Etats de Mestor, I, 153, II, 245. — Taphos, l'une des Echinades, I, 151; habitée par les Téléboens, *ib.*

— Taphus, fils de Pterélas, II, 244. — Tartare (le), pris pour les Enfers, II, 7. — Tartare (le), I, 3, 5; naquit après le Chaos et la Terre, II, 1; est père de Typhon, I, 33. — Tartesse, Hercules y passe, I, 193, et y transporte les bœufs de Géryon dans une coupe, 195. — Taureau tué par Argus, I, 117. — Taureau de Crète (le) amené par Hercules, I, 183; fait du ravage à Marathon, 185; Androgée périt en combattant contre lui, 399. — Taureau aimé de Pasiphaé, I, 255. — Taureaux donnés par Vulcain à Æétés, I, 97. — Taurus, fils de Nélée et de Chloris, I, 69. — Taurus, le même que Talus, I, 107.—Taygète, fille d'Atlas et de Pléione, I, 329; a de Jupiter Lacédæmon, 333; consacre une biche à Diane, II, 260. — Tébrus, fils d'Hippocoon, I, 339.—Tectaphus ou Tectamus, fils de Dorus, II, 91; conduit une colonie dans l'île de Crète, *ibid.* et 349; père d'Astérius ou Astérion, *ibid.*—Tégée, ville, moyen

qu'Hercules donne à Céphée pour la défendre, I, 221. — Tégyre, Latone y accouche, II, 41. — Tégurius, roi de Thrace, donne sa fille en mariage à Ismarus, cède ses Etats à Eumolpe, I, 393. — Télamon, fils d'Æaque et d'Endéide, ou d'Actæus et de Glaucé, I, 361; tue Phocus et est chassé par son père, 363, II, 454; se retire à Salamine, I, 363; Cychrée lui laisse ses Etats, 365; il épouse Péribee, dont il a Ajax, *ibid.*; il combat les Géans avec Hercules, II, 67; il va avec lui assiéger Troie, I, 365; il y entre le premier, 215; Hercules lui donne Hézione, I, 215, 365; il en a Teucer, 365; il fut l'un des Argonautes, 83, II, 170; il alla à la chasse du sanglier de Calydon, I, 53. — Telchines tue Apis, I, 115, II, 101. — Téléboa, fils d'une fille de Lelex, II, 244. — Téléboas, fils de Pterélas, II, 244. — Téléboas, fils de Lycaon, I, 319. — Téléboens, leur origine, I, 151, II, 244; Amphitryon leur fait la guerre, I, 157. — Télégone, roi d'Egypte, épouse Io, I, 121. — Télégone, fils de Protée et de

Coroné, tué par Hercules, I, 193, II, 274. — Télémaque, fils d'Ulysse, épouse Polycaste, et est père de Persépolis, II, 139. — Téléon, père de Butès, I, 85, II, 149. — Téléphasse, épouse d'Agénor, I, 249; part avec ses fils pour chercher Europe, 251; s'établit dans la Thrace avec Cadmus, *ibid.*; Cadmus lui donne la sépulture, 265. — Téléphe, fils d'Hercules et d'Augé, I, 223, 235, 323, II, 416; exposé aussitôt après sa naissance, nourri par une biche et élevé par des bergers, I, 223, 235; enfermé dans un coffre avec sa mère, et jeté à la mer, II, 417; va dans la Mysie pour y chercher sa mère, I, 325, II, 418; défait Idas et épouse sa mère, 418; la reconnoît, *ibid.*; est adopté par Teuthras, qui lui laisse ses Etats, I, 325, II, 416. — Téléphé, fille d'Epiméduse, femme de Phoenix, II, 348, 349. — Télès, fils d'Hercules et de Lysidice, I, 233. — Téléstas, fils de Priam, I, 357. — Télétagore, fils d'Hercules et d'Euryce, I, 223. — Téménus, fils d'Aristomaque, II, 340; va consulter l'oracle de Del-

phes, et lui fait des reproches, I, 239, II, 341; partage le Péloponnèse avec ses frères, I, 243; a Argos pour sa part, 246; noms de ses fils, *ibid.*; ses fils irrités de la préférence qu'il donnoit à Hyrnétho sa fille, le tuent, *ibid.* — Temples, leur enceinte étoit sacrée, II, 474. — Térée, fils de Mars, vient de la Thrace au secours de Pandion contre Labdacus, I, 387; il épouse Progné sa fille, et en a un fils nommé Itys, *ibid.*; il viole Philomèle, sœur de Progné, et lui coupe la langue, *ibid.*, II, 477; il mange sans le savoir son propre fils, et est métamorphosé en huppe, I, 387, 389. — Temps (le) existoit avant tout, II, 1. — Ténagès, fils du Soleil et de Rhodé, II, 54. — Ténare dans la Laconie, entrée des Enfers, I, 205. — Tenthredon, fils d'Hypérouchus, et père de Prothoüs, II, 131. — Terpsichore, l'une des Muses, I, 13. — Terpsicrate, l'une des femmes d'Hercules, I, 235. — Terre (la) naquit après le Chaos, II, 1; produisit toute seule Uranus, les Montagnes et la Mer, *ibid.*; eut

d'Uranus les Cyclopes et les Centimanes, I, 3, II, 1; les Titans et les Titanides, I, 5, II, 8; soulève les Titans contre leur père, *ibid.*; arme Saturne d'une faux, lui prédit qu'il sera détrôné par un de ses enfans, *ibid.*; prédit la victoire à Jupiter, I, 7; enfante, à l'insçu d'Uranus, sept filles et sept fils, II, 8; elle est la mère des Géans, I, 29; elle cherche une plante qui doit les empêcher d'être tués, *ibid.*; elle brouille Junon avec Jupiter, II, 69; elle produit Typhon, I, 33; elle donne à Junon des pommes d'or, 199; elle supplie Jupiter en faveur de Nyctimus, 319, 321. — Térídaé, concubine de Ménélas, mère de Mégapenthès, I, 345. — Téthys, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre sans Uranus, II, 8; elle a de l'Océan les Océanides, I, 9; mère d'Asope, 361. — Tétrapole Dorienne (la), II, 92. — Teucer, fils du Scamandre et de la Nymphe Idée, I, 349; autres traditions sur son origine, II, 444, 445; roi de la Phrygie, y reçoit Dardanus et lui donne en mariage sa fille, I, 349, II, 445. — Teucer,

filz de Télamon et d'Hésione, I, 365; l'un des prétendans d'Hélène, 343. — Teumesse (les montagnes de), renard qui s'y retiroit, II, 248. — Teutamius ou Teutamidès, roi de Larisse, I, 149; filz de Phrastor, II, 240. — Teutarus enseigne à Hercules à tirer de l'arc, II, 250. — Teuthras, roi de Mysie, reçoit Augé, I, 223, 323; l'épouse, 223, II, 416; ou en fait sa concubine, I, 323; ou l'adopte pour sa fille, II, 418; il adopte Téléphe et lui laisse ses Etats, I, 325, II, 416.

Thalie, l'une des Grâces, I, 13. — Thalie, l'une des Muses, I, 13; mère des Corybantes, 17. — Thalpius, filz d'Eurytus, l'un des prétendans d'Hélène, I, 343, II, 310. — Thamyris, filz de Philammon et d'Argiope, se livre le premier à l'amour des garçons; défie les Muses, qu'il priverait de la vue et de ses talens en musique, I, 15; d'autres le disent filz d'Erato et d'Aéthlius, ou de Philammon et d'Arsinoé, II, 36. — Thasos, île donnée par Hercules aux filz d'Androgée, I, 193. — Thasos, ville fondée par Thasus, I,

251. — Thasus, filz de Neptune ou de Cilix, I, 251; part avec Cadmus pour chercher Europe, *ibid.*; fonde la ville de Thasos, *ibid.* — Thaumacie, ville de la Thessalie, II, 159. — Thaumacus, père de Pœas, I, 85. — Thauimas, filz de Pontus et de la Terre, I, 11; enfans qu'il a d'Electre, *ibid.* — Théano, fille de Danaüs et de Polyxo, I, 127. — Thébains (les), nommés Cadméens, II, 92; vont avec les Héraclides s'établir dans l'Histiaotide, 336. — Thèbe, épouse de Zéthus, I, 283; fille d'Asope, II, 450. — Thèbes, nommée d'abord Cadmée, II, 382; agrandie et fortifiée par Amphion et Zéthus, 382, 383; prend le nom de Thèbes, I, 283; soumise à un tribut par Erginus, et affranchie par Hercules, I, 165; attaquée par les sept chefs des Argiens, 295 et suiv.; prise par Thésée, 307, II, 405; détruite par les Epigones, I, 311. — Thelphusse, ou Thelphuse, ville de l'Arcadie, II, 117. — Thelxinoé, l'une des Muses, fille de Jupiter et de Plousia, II, 27. — Thelxion tue Apis, I,



115, II, 101. — Thémis, fille d'Uranus et de la Terre, I, 5, II, 11; elle fut la première femme de Jupiter, II, 23; enfans qu'elle eut de lui, I, 13; mère de Minerve, II, 45; mère de Prométhée, II, 17; rendoit des oracles à Delphes, I, 19, II, 44; mère des Nymphes de l'Eridan, I, 199; sa prédiction au sujet du fils de Thétis, 369. — Thémis, fille d'Ilus, femme de Capys, et mère d'Anchise, I, 349. — Thémiscyre, port où aborde Hercules, I, 189. — Thémisto, fille d'Hypsée, et femme d'Athamas, I, 65, II, 117; enfans qu'elle a de lui, *ibid.*; autre fable sur elle, II, 123, 124. — Thémistonoe, fille de Ceyx, femme de Cycnus, II, 322, 324. — Théogonie (la) d'Apollodore diffère un peu de celle d'Hésiode, II, 1. Théogonie de Phérécyde, II, 3. — Théogonie d'Orphée, difficile à connoître, II, 1; racontée différemment par Proclus et par Apollonius de Rhodes, 2; autre Théogonie qui lui est attribuée par Athénagore, 4. — Théopane, fille de Byssalte, II, 120; aimée par Neptune, qui la transporte

dans l'île Crimisse, *ibid.*; il a d'elle le bélier qui porta Phrixus, *ibid.* — Théras, fils d'Autésion, fonde Théra, II, 344. — Thérimaque, fils d'Hercules et de Mégare, I, 167, 235. — Thermydres, port de Rhodes, I, 201. — Thersandre, fils de Sisyphe, II, 128; ses fils, *ibid.* — Thersandre, fils de Polynice, marche contre Thèbes, I, 309. — Thersanor, Argonaute, fils du Soleil et de Leuconoé, II, 170. — Thersites, fils d'Agrius, I, 59; s'enfuit dans le Péloponnèse, *ibid.*; va à la chasse du sanglier de Calydon, ce qui lui arrive, II, 100. — Thésée, fils d'Ægée et d'Æthra, I, 53, 405; purge l'Isthme des brigands qui l'infestoient, 213, 405; tue Périphétès, 405; Sinis, 407; va à la chasse du sanglier de Calydon, 53; l'un des Argonautes, 83, II, 153; retenu aux Enfers avec Pirithoüs, II, 154; est délivré par Hercules, I, 207; y laisse une partie de ses fesses, II, 292; va avec Hercules contre les Amazones, 273; enlève Hélène, I, 341; en a une fille, II, 435; reçoit Œdipe, I, 291; prend Thèbes, 307;

prend la défense des Héraclides, II, 334. — Thesmothories ( les ), fêtes en l'honneur de Cérès, I, 25. — Thesprotes ( expédition d'Hercules contre les ), I, 225. — Thesprotus, fils de Lycaon, I, 319. — Thessalie ( la ), II, 81, 82; ses montagnes sont séparées par le déluge, I, 39, II, 83. — Thessalus, fils d'Hæmon, et père de Græcus, II, 85. — Thessalus, fils d'Hercules et de Chalciopé, I, 235. — Theshtalus, fils d'Hercules et d'Epicasté, I, 235. — Thestius, fils de Mars et de Démônice, I, 47; épouse Eurythémis; ses enfans, 49; il est aussi nommé Thespius, II, 104; ses fils chassent le sanglier de Calydon avec Méléagre, I, 53; Tyndare et Icarius se réfugient chez lui, 339. — Thestius, roi des Thespiens, I, 163; appelé aussi Thespis et Thespius, II, 253; il a de Mégamède cinquante filles, qu'Hercules rend toutes mères, I, 163, II, 253; enfans de ses filles, I, 233, 235. — Thétis, fille de Nérée et de Doris, I, 11; prend soin de Vulcain précipité du Ciel, 7, II, 39; amène Briarée

au secours de Jupiter, II, 273; reçoit Bacchus, I, 275; fait passer les Argonautes à travers plusieurs dangers, 103; Jupiter et Neptune sont amoureux d'elle, 369; elle se refuse aux désirs de Jupiter, *ibid.*; elle prend diverses formes pour échapper à Pélée, 371; elle l'épouse et en a Achille, *ib.*; elle veut le rendre immortel et en est empêchée par Pélée, qu'elle quitte, *ib.*; elle déguise Achille en fille et le place chez Lycomèdes, 373; elle étoit déjà enceinte d'Achille, qu'elle avoit eu de Jupiter, lorsqu'elle épousa Pélée, II, 459. — Thia, l'une des Titanides, I, 5; fille de la Terre, à l'insçu d'Uranus, II, 8; enfans qu'elle eut d'Hypérion, I, 9. — Thia, fille de l'Océan, mère des Cercopes, II, 300. — Thiodamas; Hercules mange un de ses bœufs, I, 227, II, 320; il fut père d'Hylas, I, 87, II, 173. — Thoas, fils de Bacchus et d'Ariane, II, 171; père d'Hypsipyle, est sauvé par sa fille, I, 87; est tué ensuite par les femmes de Lemnos, 297. — Thoas, fils d'Andræmon, et père d'Hæmon, II, 107; commande les Æto-

liens au siège de Troie, *ib.* — Thoas, fils d'Ornytion, et père de Démophon, II, 138; est roi de Corinthe après Proetus, 228. — Thoas, fils d'Icarius et de Péribée, I, 339. — Thomè, *voyez* Ithome. — Thoon, l'un des Géans, tué par les Parques, I, 33. — Thorique, bourgade de l'Attique, I, 159, II, 35. — Thornax (le Mont), II, 21. — Thrace, fille de l'Océan et de Parthénopé, II, 206. — Thrace (les femmes de) déchirent Orphée, II, 33. — Thra-sius, devin, immolé à Jupiter par Busiris, I, 201, II, 287. — Thrasy-mèdes, fils de Nestor et d'Anaxibie, I, 71; père de Sillus, II, 139. — Threpsippe, fils d'Hercules et de Panope, I, 233. — Thrinacie, île, I, 105. — Thulé, dans l'Arcadie, II, 294. — Thya, fille de Deucalion, et mère de Macédon, II, 92. — Thyestes, fils de Pélops, I, 155. — Thymbræen, surnom d'Apollon, II, 142. — Θύμβρις, nom du Tibre, chez les Grecs, II, 41. — Thymbris, Nymphé, a de Jupiter, Pan, I, 19, II, 41. — Thyoné, nom de Sémélé, I, 277, II, 371. — Thyrée, fils d'Œnée, I, 49. — Tigasis, fils d'Hercules et de Phyléis, I, 233. — Tig-rès, fleuve du Péloponnèse, I, 93. — Tilphussa, fontaine, Tirésias meurt après avoir bu de son eau, I, 311. — Tilphusse, nom donné à Cérés, lorsqu'elle se changea en Furie, II, 360. — Ti-mandra, fille de Tyndare et de Lédà, et femme d'Eché-mus, I, 339, II, 339, ou de Phylée, dont elle eut Mé-gès, II, 268. — Tiphys, fils d'Hagnius, est chargé de la conduite du vaisseau Argos, I, 83; sa mort, 97, II, 181. — Tiphyse, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Tipoplô, l'une des Muses, filles de Piérus et de Pim-pléis, II, 28. — Tirésias, devin, père de Manto, II, 169; découvre à Amphitryon ce qui s'est passé entre Jupiter et Alcimène, I, 159; étoit fils d'Evérus et de Chariclo, 299; pourquoi il perdit la vue, 301; il devient femme, puis il redevient homme, *ibid.*; jugement singulier qu'il prononce sur les plaisirs de l'homme et de la femme, 303, II, 400, 401, 402; sa mort, I, 311, II, 406; changea sept fois de

sexe ;

sexe, histoire de ces changemens, II, 401, 402; père de Manto, I, 311; de Chloris, II, 404. — Tiryns, fils d'Argus, II, 200. — Tirynthe, fortifiée par les Cyclopes, I, 133; Hercules s'y établit, 169. — Tisamène, fils d'Orestes, sa mort, I, 241. — Tisamène Elie, devin célèbre, descendoit de Mélampe, II, 141. — Tisiphone, l'une des Furies, I, 5. — Tisiphone, fille d'Alcmaeon et de Manto, I, 317; vendue par la femme de Créon, achetée par son père et reconnue par lui, *ibid.* — Tison fatal donné à Althée, I, 53. — Titanas, fille de Lycaon, I, 319. — Titanes, dans le Péloponnèse. Esculape y avoit un temple, II, 296. — Titanides (les), filles d'Uranus et de la Terre, I, 5. — Titaniens (les), peuple de la Sicyonie, II, 346. — Titans (les), fils d'Uranus et de la Terre, I, 5, II, 4; se révoltent contre leur père, I, 5; leur guerre contre les Dieux, 7; sont vaincus et précipités dans le Tartare, 9; leurs descendants, *ibid.*; leur guerre contre les Dieux chantée par beaucoup de poètes, II, 16.

— Titarésius, fleuve de la Thessalie, II, 80. — Titée, mère de 45 Titans, II, 9. — Tithon, fils de Céphale et de l'Aurore, et père de Phaëthon, I, 377, II, 467. — Tithon, fils de Laomédon et de Strymo, I, 353; l'Aurore l'enlève et l'emporte en Æthiopie, *ib.*; il eut d'elle Emathion et Memnon, 355; il fut changé en Cigale, II, 448. — Tithorée, pays où s'établit Phocus, II, 128. — Titye, fils de Jupiter et d'Elara, I, 19, II, 41; veut violer Latone, I, 21; est tué par Apollon et Diane, *ibid.*; est puni dans les Enfers, *ib.*

Tlépolème, fils d'Hercules et d'Astyoché, I, 225, 235, ou d'Astydamie, II, 317; tue Licymnius, I, 237; fonde un état à Rhodes, 239.

Tmolus, fils de Protée et de Coroné, II, 274; est le même que Polygone, 275. — Tmolus, époux d'Omphale, I, 213.

Toison d'or (la), I, 81 et suiv. — Tomes. Ætès y dépose les membres d'Absyrte, I, 101. — Toroné, fille de Protée et de Phœnice, II, 275. — Toroné (Hercules va à), I, 193. — Toxée, tué par son père Œnée, I,



49. — Toxéus, fils de Thes-tius, II, 105. — Toxicrate, l'une des femmes d'Hercules, I, 235.

Trachine, ville ou demeure-roit Célyx, II, 93; Hercules s'y retire, I, 225. — Tra-pézonte, lieu où Jupiter fou-droya Lycaon et ses enfans, I, 319. — Travaux d'Her-cules, I, 169 et suiv. — Tré-pied de Delphes, enlevé par Hercules, II, 299. — Tric-ca, ville de la Thessalie, II, 293, 295. — Triopas, suc-cesseur de Criasus, II, 200; épouse Oréaside, en-fans qu'il en a, 203; père de Xanthus, II, 492. — Triop-ès, fils du Soleil et de Rhodé, II, 54. — Triopium, ville fondée par Triopas, II, 97. — Triops ou Triopas, fils de Neptune et de Cana-cé, I, 43, ou du Soleil et de Rhodé, II, 96; épouse Iphi-médie, I, 43; est père d'E-ry-sichthon, II, 96; fonde Triopium, 97. — Triptolème, fils de Trochilus et d'E-leusine, II, 55. — Tripto-lème, fils de Céléus et de Métanire; Cérés lui donne du blé, qu'il sème, I, 27; diverses opinions sur sa nais-sance, II, 62, 63; il ensei-gne l'agriculture à divers

peuples, 63, 64. — Tritoaé, l'une des Muses, filles de Piérus et de Pimpléis, II, 28. — Triton, lac auprès du-quel naquit Minerve, I, 19. — Triton, fils de Neptune et d'Amphitrite, I, 23; père de Pallas, 351; élève Miner-ve, *ibid.* — Tritonide, Nym-phe, mère de Minerve, II, 40. — Trochilus, prêtre de Cérés, II, 56; épouse Eleu-sine et en a Eubule et Trip-tolème, *ibid.* — Troézène (temple de Diane à), II, 292; Hercules revient par là des Enfers, I, 207, II, 292. — Troile, fils de Priam ou d'Apollon et d'Hécube, I, 357. — Tros, fils d'Erich-thonius et d'Astyoché, don-ne à son pays le nom de Troie, et épouse Callirrhoé, I, 349; ses enfans, *ibid.* — Troie. Hercules y aborde, I, 189; la prend, 215, 355, II, 304. Turnus étoit d'Ardée, II, 237.

Tydée, fils d'Œnée et de Pèribée ou de Gorgé, I, 57; élevé par des porchers, II, 114; est obligé de s'enfuir à cause d'un meurtre, I, 57; il tue les fils de Mélas, *ibid.*; il va à Argos, où il se bat avec Polynice, 293; il est reçu par Adraste, qui lui



donne Déïpyle sa fille en mariage , 59 , 293 ; est l'un des sept chefs contre Thèbes , 295 ; défie les Thébains , 299 ; remporte à Némée le prix du pugilat , 297 ; est blessé par Mélanippe ; le tue , et dévore sa cervelle , 305 , II , 403 ; il meurt , *ibid.* ; il est enterré par Mæon , II , 399 ; père de Diomède , I , 59. — Tyn-dare , fils de Périérés et de Gorgophone , I , 67 , ou d'Œ-balus et de Batie , 339 ; chassé de Lacédæmone par Hippo-coon , se retire chez Thes-tius , *ibid.* ; épouse Lèda , *ibid.* ; ses enfans , *ibid.* ; Hercules le remet sur le trône à Lacédæmone , 223 , 339 ; serment qu'il fait prêter aux prétendans d'Hélène , 343 ; il obtient Pénélope pour Ulys-se , *ibid.* ; il donne ses états à Ménélas , 347 ; il est ressuscité par Æsculape , 337. — Typhon , fils de la Terre et du Tartare , I , 33 ; diverses opinions sur son origine , II , 69 ; il est père de la Chimère ,

I , 137 ; du Dragon des Hespérides , 199 ; du lion de Némée , 169 ; du chien Orthros , 193 ; du dragon des Hespérides , 199 ; de l'aigle du Mont Caucase , 203 ; du Sphinx , 287 ; son combat avec Jupiter , 33 - 37 ; Jupiter l'accable sous l'Etna , 37 ; il tue Hercules , fils de Jupiter et d'Astérie , II , 40. — Tyrannus , fils de Ptérelas , I , 153. — Tyria , femme d'Ægyptus , ses fils épousent les filles de Memphis , I , 127. — Tyro , fille de Salmonée , I , 67 ; femme de Créthée , 71 ; II , 133 ; devient amoureuse de l'Enipée , I , 69 ; Neptune la trompe , et a d'elle deux fils qu'elle expose , *ibid.* ; maltraitée par Sidéro , *ibid.* ; séduite par Sisyphe , II , 134. — Tyrrhénie ( Hercules se rend dans la ) , I , 195. — Tyrrhéniens ( corsaires ) , changés en Dauphins par Bacchus , I , 277. — Tyrrhénus , fils d'Hercules et d'Omphale , II , 332.

## VE

Vents ( les ) , fils de l'Aurore et d'Astræus , I , 11. — Vénus , fille de Jupiter et de

Dioné , I , 13 ; ou née de l'écume qui s'étoit amassée autour des parties génitales

d'Uranus, II, 25 ; irritée contre Clio, qui lui reprochoit son amour pour Adonis, I, 15 ; jalouse de l'Aurore, 23 ; enlève Butès, 103 ; contribue à la défaite des Géans, II, 68 ; est mère d'Eryx, II, 283 ; rend impudiques les filles de Proetus, 222 ; a de Mars, Harmonie, I, 267 ; de Bacchus, Priapè, II, 376 ; donne à Mélanion des pommes d'or, I, 327 ; enfans qu'elle a d'Anchise, 351, II, 446 ; prostitue les filles de Cinyre, I, 379 ; rend Smyrne amoureuse de son père, *ibid.* ; prend soin d'Adonis, 381 ; sa dispute à son sujet avec Proserpine, *ibid.* ; se blesse le pied, et son sang rend les roses rouges, II, 472 ; elle abandonna Vulcain, 383. — Vénus Uranie. Porphyriion, roi d'Athènes, lui élève un temple, II, 465. — Vesta, l'aînée des filles de Saturne et de Rhéa, I, 5.

Victoire (la), fille de Pallas et de Styx, I, 11. — Vierges dévouées à la mort, II, 486. — Vigne, par qui

elle fut trouvée, I, 49, II, 106.

Voie-lactée, II, 250.

Vulcain, né de Junon toute seule, I, 17, II, 38 ; où, né avant son mariage, II, 20 ; précipité par sa mère aussitôt après sa naissance, II, 39 ; se venge en la suspendant dans les airs, 473 ; fait sortir Minerve (de la tête de Jupiter, I, 17, II, 39 ; tue le Géant Clytius, I, 31 ; cloue Prométhée sur le Caucase, I, 37 ; donne à Ætès deux taureaux aux pieds d'airain, 97 ; Talus à Minos, 107 ; une cuirasse d'or à Hercules, 167 ; des cymbales d'airain à Minerve, 183 ; veut délivrer Junon, et est précipité par Jupiter sur la terre, 17, II, 39 ; garde pour Hercules les boeufs de Géryon, I, 197 ; donne à Cadmus un collier, 267 ; est père de Palæmon, 83, II, 155 ; d'Erichthonius, I, 381 ; il veut violer Minerve, 383, ou l'épouser, II, 473 ; il a d'Anticléa, Périphètes, I, 405.

## ULY

Ulysse, fils de Laërte, l'un des prétendans d'Hélène, I, 341 ; conseil qu'il donne à Tyndare, 343 ; épouse Pé-

nélope, *ib.* ; emmène Achille au siège de Troie, 373 ; il rencontre dans la Messénie Iphitus, II, 296, 312. — Uranie, l'une des Muses, I, 13 ; mère de Linus, II, 30. — Uranus ou le Ciel, I, 3 ; sa femme et ses fils, 3, 5, II, 8 ; ses filles, 5 ; les Titans le chassent du trône, *ibid.* ; Saturne le mutilé, *ib.* ; il est le père des Géans, 29.

## XAN

Xanthis, l'une des femmes d'Hercules, I, 233. — Xanthus, cheval immortel donné à Pélée par Neptune, I, 371. — Xanthippe, fille de Dorus, et femme de Pleuron, I, 47. — Xanthippus, fils de Mélas, tué par Tydée, I, 57. — Xénodamus, fils de Ménelas et de la Nymphe Gnosia, I, 345. — Xénodice, fille de Sylée, tuée par Hercules, I, 213. — Xénodice, fille de Minos, I, 253. — Xerxès rappelle aux Argiens leur origine commune avec les Perses, II, 242. — Xuthus, fils d'Hellen et d'Orséide, I, 41, ou d'AEole, II, 86 ; s'établit dans le Péloponnèse, I, 41 ; est chassé de la Thessalie par ses frères, II, 85 ; va à Athènes et y épouse Créüse, fille d'Erechthée, I, 41, 389, II, 86 ; enfans qu'il en a, I, 41.

## YE

Ἰγρῖς, Déesse d'Athènes, II, 41.

Yeux d'Argus (les), I, 117, II, 200, 201.

## ZA

Zagræus, nom de Bacchus, II, 369 ; son tombeau, 375.

Zéphyre, Homère lui donne une Harpye pour épouse, II, 180. — Zétés, fils de Bo-

rée et d'Orithye, I, 391; les Grecs attachoient à ces  
 l'un des Argonautes, 83; noms, II, 13. — Zeuxippe,  
 poursuit les Harpyes, 93, II, épouse de Pandion, I, 387.  
 180; est tué par Hercules, I, — Zeuxippe, fille de l'Eri-  
 391, II, 481. — Ζεύς, Ζην, dan, mère de l'Argonaute  
 Ζην, Δις, Δεὺς. Quelle idée Butès, II, 159.

FIN DE LA TABLE.

**BIBLIOTHÈQUE  
D'APOLLODORE.**

**T. I.**

**A**



# ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Α΄.

---

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ 1. Οὐρανὸς πρῶτος τοῦ παντός ἐδυνάστευσε κόσμου · γήμας δὲ Γῆν, ἐτέκνωσε πρώτους τοὺς Ἑκατόγχειρας προσαγορευθέντας, Βριάρεων, Γύην, Κότλον · οἱ μεγέθει τε ἀνυπέρβλητοι καὶ δυνάμει καθεισλήκεσαν, χεῖρας μὲν, ἀνὰ ἑκάστον, κεφαλὰς δὲ, ἀνὰ πενήτηκοντα ἔχοντες.

§ 2. Μετὰ τούτους δὲ, αὐτῶ τεκνοῖ Γῆ Κύκλωπας, Ἄργην, Στερόπην, Βρόντην, ὧν ἕκαστος εἶχεν ἓνα ὀφθαλμὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου. Ἀλλὰ τούτους μὲν Οὐρανὸς δήσας, εἰς Τάρταρον ἔριψε · τόπος δὲ οὗτος ἐρεβώδης ἐστὶν ἐν ἄδου, τοσοῦτον ἀπὸ γῆς ἔχων διάστημα, ὅσον ἀπὸ οὐρανοῦ Γῆ.

# BIBLIOTHÈQUE

## D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

LIVRE PREMIER.

---

---

### CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Uranus, <sup>1</sup> ou le Ciel, gouverna le premier le monde; ayant épousé la Terre, il en eut d'abord ceux qu'on nomme à cent bras, Briarée <sup>2</sup>, Gyès et Cottus. Ils avoient chacun cent bras et cinquante têtes, et leur force et leur grandeur, les rendoient invincibles.

§ 2. Il eut ensuite de la Terre les Cyclopes, Argès, Brontès et Steropès <sup>3</sup>, qui n'avoient chacun qu'un œil au milieu du front. Uranus, ayant enchaîné tous ses premiers enfans, les précipita dans le Tartare, qui est un lieu ténébreux dans les enfers, aussi éloigné de la terre, que la terre est éloignée du Ciel <sup>4</sup>.

§ 3. Τεκνοὶ δὲ αὐτῆς ἐκ Γῆς, παῖδας μὲν τοὺς Τιτᾶνας προσαγορευθέντας, Ὠκεανόν, Κοῖον, Ὑπερίωνα, Κρίον, Ἰαπετόν, καὶ νεώτατον ἀπάντων, Κρόνον· θυγατέρας δὲ τὰς κληθείσας Τιτανίδας, Γηθύν, Ῥέαν, Θέμιν, Μνημοσύνην, Φοίβην, Διώνην, Θεΐαν. Ἀγανακτοῦσα δὲ Γῆ ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν εἰς Τάρταρον ριφθέντων παίδων, πείθει τοὺς Τιτᾶνας ἐπιθέσθαι τῷ πατρὶ· καὶ δίδωσιν Ἀδαμαντίνην ἄρπην Κρόνῳ. Οἱ δὲ, Ὠκεανοῦ χωρὶς, ἐπιτίθενται· καὶ Κρόνος ἀποτεμὼν τὰ αἰδοῖα τοῦ πατρὸς, εἰς τὴν θάλασσαν ἀφίησιν· ἐκ δὲ τῶν σταλαγμῶν τοῦ ρέοντος αἵματος Ἐριννύες ἐγένοντο, Ἀληκτώ, Τισιφώνη, Μέγαιρα. Τῆς δὲ ἀρχῆς ἐκβαλόντες, τοὺς τε καταταρταρωθέντας ἀνήγαγον ἀδελφοὺς, καὶ τὴν ἀρχὴν Κρόνῳ παρέδωκαν.

Ὁ δὲ τούτους μὲν τῷ Ταρτάρῳ πάλιν δῆσας καθείρξε· τὴν δὲ ἀδελφὴν Ῥέαν γήμας, ἐπειδὴ Γῆ τε καὶ Οὐρανὸς ἐθεσπιώδουν αὐτῷ, λέγοντες, ὑπὸ παιδὸς ἰδίου τὴν ἀρχὴν ἀφαιρεθήσεσθαι, κατέπιεν τὰ γεννώμενα. Καὶ πρώτην μὲν γεννηθεῖσαν Ἑστίαν κατέπιεν· εἶτα Δήμητραν καὶ Ἥραν· μεθ' αὐτὰς Πλούτωνα καὶ Ποσειδῶνα. Ὀργισθεῖσα δὲ ἐπὶ τούτοις Ῥέα, παραγίνεται μὲν εἰς Κρήτην, ὅπου

§ 3. Il eut ensuite d'autres fils, appelés Titans, savoir, l'Océan, Cœus, Hypérion, Crius, Japet, et Saturne <sup>5</sup>, le dernier de tous; et des filles, nommées les Titanides, qui furent Téthys, Rhéa, Thémis, Mnémosyne, Phœbé, Dioné <sup>6</sup> et Thia. La Terre, irritée de la perte de ceux de ses enfans qu'Uranus avoit précipités dans le Tartare, engagea les Titans à se révolter contre lui, et elle arma à cet effet Saturne d'une faux de diamant <sup>7</sup>. Les Titans, à l'exception de l'Océan <sup>8</sup>, s'étant donc soulevés contre leur père, Saturne lui coupa les parties génitales et les jeta dans la mer. Des gouttes de sang qui en tombèrent <sup>9</sup>, naquirent les trois furies, Alecto, Tisiphone et Mégère <sup>10</sup>. Ils le chassèrent ensuite du trône, qu'ils donnèrent à Saturne, et rappelèrent leurs frères qui étoient dans le Tartare.

Saturne les ayant enchaînés, les y précipita de nouveau; il épousa ensuite Rhéa, sa sœur; mais comme Uranus et la Terre lui prédirent qu'il seroit détrôné par un de ses enfans, il les avaloit à mesure qu'ils venoient au monde; il fit disparoître ainsi Vesta, Cérès, Junon, et ensuite Pluton et Neptune. Rhéa, indignée de sa barbarie, se retira dans l'île de Crète,

## 6 ΒΙΒΛΙΟΤΗÈ Q U E

νίκα τὸν Δία ἐγκυμονοῦσα ἐτύγχανε. Γενᾶ δὲ ἐν ἀντρῷ τῆς Δίκτης Δία· καὶ τοῦτον μὲν δίδωσι τρέφεισθαι, Κούρησί τε, καὶ ταῖς Μελισσέως παισὶ νύμφαις, Ἀδρασλεία τε καὶ Ἴδη. Ἄυται μὲν οὖν τὸν παῖδα ἐτρέφον τῷ τῆς Ἀμαλθείας γάλακτι· οἱ δὲ Κούρητες, ἐνοπλοὶ ἐν τῷ ἀντρῷ τὸ βρέφος φυλάσσοντες, τοῖς δόρασι τὰς ἀσπίδας συνέκρουον, ἵνα μὴ τῆς τοῦ παιδὸς φωνῆς ὁ Κρόνος ἀκούσῃ. Ῥέα δὲ λίθον σπαργανώσασα, δέδωκε Κρόνῳ καταπιεῖν, ὡς τὸν γεγεννημένον παῖδα.

## Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Β'.

§ I. Ἐπειδὴ δὲ Ζεὺς ἐγενήθη τέλειος, λαμβάνει Μῆτιν, τὴν Ὠκεανῶ, συνεργόν· ἢ δίδωσι Κρόνῳ καταπιεῖν φάρμακον· ὑφ' οὗ ἐκεῖνος ἀναγκασθεὶς, πρῶτον μὲν ἐξεμεί τὸν λίθον, ἔπειτα τοὺς παῖδας, οὓς κατέπιε· μεθ' ὧν Ζεὺς τὸν πρὸς Κρόνον, καὶ Τιτᾶνας ἐξήνεγκε πόλεμον. Μαχομένων δὲ αὐτῶν ἐνιαυτοὺς δέκα, ἡ Γῆ τῷ Διὶ ἐχρησε τὴν νίκην, τοὺς καταταρταρωθέντας ἀνέχῃ συμμάχους· ὁ δὲ, τὴν φρυγροῦσαν αὐτῶν τὰ δεσμὰ Κάμωην ἀποκτείνας, ἔλυσε· καὶ Κύκλω-



lorsqu'elle fut enceinte de Jupiter <sup>11</sup>, et en accoucha dans l'ancre de Dictée. Elle le donna à élever aux Curètes et aux nymphes Adraste et Ida, filles de Melissus <sup>12</sup>. Elles le nourrissoient du lait de la chèvre Amalthée, tandis que les Curètes gardoient l'ancre en frappant de leurs lances sur leurs boucliers, pour empêcher que ses cris ne parvinssent à Saturne, à qui Rhéa présenta à avaler une pierre emmaillottée au lieu de son enfant.

## CHAPITRE II.

§ 1. Jupiter étant parvenu à l'âge viril, appela à son aide Métis, fille de l'Océan; elle fit prendre à Saturne un breuvage qui lui fit vomir d'abord la pierre, ensuite les enfans qu'il avoit avalés, avec lesquels Jupiter fit la guerre aux Titans et à Saturne <sup>1</sup>. Après avoir combattu dix ans, la Terre prédit la victoire à Jupiter, s'il appeloit à son secours les fils d'Uranus que Saturne avoit précipités dans le Tartare. Jupiter ayant tué Campé, gardienne de leur prison, les délivra, et les

πες τότε Διὶ μὲν διδώσιν βροντὴν, καὶ ἀστρά-  
 πῃν, καὶ κεραυνόν· Πλούτωνι δὲ κυνέην, Ποσει-  
 δῶνι δὲ τρίαιναν. Οἱ δὲ, τούτοις ὀψλισθέντες,  
 κρατῶσι Τιτάνων· καὶ καθεύξαντες αὐτοὺς ἐν  
 τῷ Ταρτάρῳ, τοὺς ἑκατόγχειρας κατέσκησαν  
 φύλακας. Αὐτοὶ δὲ, διακληροῦνται περὶ τῆς  
 ἀρχῆς· καὶ λαγχάνει Ζεὺς μὲν τὴν ἐν οὐρανῷ  
 δυναστείαν, Ποσειδῶν δὲ τὴν ἐν θαλάσῃ,  
 Πλούτων δὲ τὴν ἐν αἴδη.

§ 2. Ἐγένοντο δὲ Τιτάνων ἔκγονοι, Ὠκεανῶ  
 μὲν καὶ Γηθύος, τρισχίλιαι Ὠκεανίδες, Ἀσία,  
 Στύξ, Ἡλέκτρα, Δωρίς, Ἐυρυνόμη, Ἀμφιτρί-  
 τη, Μῆτις· Κοίου δὲ καὶ Φοίβης, Ἀσπερία, καὶ  
 Λητώ· Ὑπερίονος δὲ καὶ Θείας, Ἥως, Ἥλιος,  
 Σελήνη· Κρίου δὲ καὶ Ἐυρυβίας τοῦ Πόντου,  
 Ἀστραῖος, Πάλλας, Πέρσης.

§ 3. Ἰαπετοῦ δὲ καὶ Ἀσίας τῆς Ὠκεανῶ,  
 Ἄτλας, ὃς ἔχει τοῖς ἰσχυροῖς τὸν οὐρανόν, καὶ Προ-  
 μηθεὺς, καὶ Ἐπιμηθεὺς, καὶ Μενότιος, ὃν  
 κεραυνώσας ἐν τῇ Τιτανομαχίᾳ Ζεὺς κατεταρ-  
 τάρωσεν.

§ 4. Ἐγένετο δὲ καὶ Κρόνου καὶ Φιλύρας  
 Cyclopes

Cyclopes lui donnèrent le tonnerre, l'éclair et la foudre. Ils donnèrent à Pluton le casque, et le trident à Neptune. Revêtus de ces armes, ils vainquirent les Titans, et les enfermèrent dans le Tartare, où ils leur donnèrent pour gardiens ceux qu'on nomme à cent bras; ils divisèrent ensuite l'empire du monde en trois parts, qu'ils tirèrent au sort: le Ciel échut à Jupiter, la Mer à Neptune, et l'Enfer à Pluton<sup>2</sup>.

§ 2. Voici quels furent les descendans des Titans :

L'Océan<sup>3</sup> eut de Téthys trois mille Nymphes Océanides, Asie, Styx, Electre, Doris, Eurynome, Amphitrite et Métis. De Cœus et de Phœbé naquirent Astérie et Latone; d'Hypérion et de Theia<sup>4</sup>, l'Aurore, le Soleil<sup>5</sup> et la Lune; de Crius et d'Eurybie, fille de Pontus, Astræus, Pallas, Persès.

§ 3. De Japet et d'Asie<sup>6</sup>, fille de l'Océan, naquirent Atlas, qui porte le Ciel sur ses épaules, Prométhée, Épiméthée et Ménéceus, que Jupiter précipita d'un coup de tonnerre dans le Tartare, lors du combat avec les Titans<sup>7</sup>.

§ 4. Chiron, centaure, naquit de Saturne

Χείρων Διφυῆς κένταυρος. Ἡοῦς δὲ καὶ Ἀσπράϊου,  
Ἄνεμοι καὶ Ἀσπρά. Πέρσου δὲ καὶ Ἀσπείρας,  
Ἐκάτη. Πάλλαντος δὲ καὶ Στυγὸς τῆς Ὠκεα-  
νοῦ, Νίκη, Κράτος, Ζῆλος, Βία.

§ 5. Τὸ δὲ τῆς Στυγὸς ὕδωρ, ἐκ πέτρας ἐν  
ἄδου ρέον, Ζεὺς ἐποίησεν ὄρκον, ταύτην αὐτῇ  
τιμὴν δίδους, ἀνθ' ὧν αὐτῷ κατὰ Τιτάνων μετὰ  
τῶν παίδων συνεμάχησε.

§ 6. Πόντου δὲ καὶ Γῆς, Φόρκυς, Θάυμας,  
Νηρεὺς, Ἐυρυβία, Κητώ. Θάυμαντος μὲν οὖν καὶ  
Ἠλέκτρας τῆς Ὠκεανοῦ, Ἴρις, καὶ Ἀρπυϊαί,  
Ἀελλώ, Ὠκυπέτη. Φόρκου δὲ καὶ Κητῶς, Φορ-  
κίδες [καὶ] Γοργόνες. περὶ ὧν ἐρῶμεν, ὅταν τὰ  
κατὰ Περσέα λέξωμεν.

§ 7. Νηρέως δὲ, καὶ Δωρίδος τῆς Ὠκεανοῦ,  
Νηρηίδες. ὧν τὰ ὀνόματα, Κυμοθόη, Σπειώ,  
Γλαυκοθόη, Ναυσιθόη, Ἀλίκη, Ἐρατώ, Σαώ,  
Ἀμφιτρίτη, Ἐυνίκη, Θέτις, Ἐυλιμένη, Ἀγαυή,  
Ευδώρη, Δωτώ, Φέρουσα, Γαλάτεια, Ἀκταίη,  
Πρωτομέδουσα, Ἰπποθόη, Λυσιάνασα, Κυ-  
μώ, Πιόνη, Ἀλιμέδη, Πληξάυρη, Ἐυκράτη,  
Πρωτώ, Καλυψώ, Πανόπη, Κραντώ, Νεόμηρις,

et de Philyre <sup>8</sup>. De l'Aurore et d'Astræus, naquirent les Vents et les Astres; de Persès et d'Astérie, Hécate <sup>9</sup>. De Pallas et de Styx, fille de l'Océan, naquirent la Victoire, la Puissance, l'Émulation et la Force.

§ 5. Jupiter rendit l'eau de Styx, qui sort d'un rocher dans les enfers, un serment sacré pour les Dieux; il fit cet honneur à Styx pour la récompenser, de ce qu'avec ses enfans, elle avoit pris les armes pour lui dans la guerre contre les Titans.

§ 6. De Pontus <sup>10</sup> et de la Terre, naquirent Phorcus, Thaumas, Nérée, Eurybie et Céto; de Thaumas et d'Electre, fille de l'Océan, Iris et les Harpies, Aello et Ocypète; de Phorcus et de Céto, les Phorcydes et les Gorgones, dont je parlerai à l'article de Persée.

§ 7. De Nérée et de Doris, fille de l'Océan, naquirent les Néréides dont voici les noms <sup>11</sup> : Cymothoé, Speio, Glaucothoé, Nausithoé, Alie, Erato, Sao, Amphitrite, Eunice, Thétis, Eulimène, Agavé, Eudore, Doto, Phéruse, Galathée, Actée, Protoméduse, Hippothoé, Lysianasse, Cymo, Pione, Alimède, Plexaure, Eucrate, Proto, Calypso, Panope, Cranto, Néoméris, Hipponoé, Déja-



## 2 ΒΙΒΛΙΟΤΗΕ Q U E

Ἰππινόη, Διϊάνειρα, Πολυνοή, Ἀυτονοή, Μελίη, Διώνη, Ἰσαίη, Δηρῶ, Εὐαγόρη, Ψαμάθη, Ἐυμόλωη, Ἴογη, Δυναμένη, Κητῶ, Λιμνώρεια.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ΄.

§ 1. Ζεὺς δὲ γαμῆ μὲν Ἥραν, καὶ τέκνοι Ἥβην, Εἰλείθειαν, Ἄρην. Μίγνυται δὲ πολλαῖς θνηταῖς τε καὶ ἀθάνατοῖς γυναιξίν. Ἐκ μὲν οὖν Θέμιδος τῆς Οὐρανοῦ, γεννᾷ θυγατέρας, Ὠρας, Εἰρήνην, Εὐνομίαν, Δίκην· Μοίρας, Κλωθῶ, Λάχεσιν, Ἄτροπον· ἐκ Διώνης δὲ, Ἀφροδίτην· ἐξ Ἐυρυνόμης δὲ τῆς Ὠκεανοῦ, Χάριτας, Ἀγλαΐην, Εὐφροσύνην, Θάλειαν· ἐκ δὲ Στυγός, Περσεφόνην· ἐκ δὲ Μνημοσύνης, Μούσας, πρώτην μὲν Καλλιόπην, εἶτα Κλειώην, Μελπομένην, Ἐυτέρωην, Ἐρατώην, Τερψιχόρην, Οὐρανίαν, Θάλειαν, Πολύμνιαν.

§ 2. Καλλιόπης μὲν οὖν καὶ Οἰάγρου, καὶ ἐπίκλησιν δὲ Ἀπόλλωνος, Λῆνος, ὃν Ἡρακλῆς ἀπέκλεινε· καὶ Ὀρφεὺς, ὁ ἀσκήσας κιθαρωδίαν· ὃς ἀδῶν ἐκίνει λίθους τε καὶ δένδρα. Ἀποθανούσης δὲ Ἐυρυδίκης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, δηχθείσης ὑπὸ ὄφρατος, κατήλθεν εἰς ἄδου, θέλων ἀγαγεῖν

nire, Polynoé, Autonoé, Mélie, Dione, Isée, Déro, Evagore, Psamathé, Eumolpe, Ione, Dynamène, Céto et Limnorée <sup>12</sup>.

### CHAPITRE III.

§ 1. Jupiter épousa Junon <sup>1</sup>, et en eut Hébé <sup>2</sup>, Hithie <sup>3</sup> et Mars <sup>4</sup>. Il eut aussi des enfans de plusieurs autres femmes, tant immortelles que mortelles, savoir : de Thémis <sup>5</sup>, fille d'Uranus, les Saisons <sup>6</sup>, la Paix, Eunomie, la Justice, et les Parques <sup>7</sup>, Clotho, Lachésis et Atropos. De Dione il eut Vénus <sup>8</sup>; d'Eurynome, fille de l'Océan, il eut les Grâces <sup>9</sup>, Aglaé, Euphrosine et Thalie; de Styx, Proserpine <sup>10</sup>; de Mnémosyne, les Muses, d'abord Calliope, ensuite Clio, Melpomène, Euterpe, Erato, Terpsichore, Uranie, Thalie et Polymnie <sup>11</sup>.

§ 2. De Calliope et d'Œagre <sup>12</sup>, naquirent Linus et Orphée <sup>13</sup>, qui passoient pour fils d'Apollon; Linus fut tué par Hercule, et Orphée <sup>14</sup> s'étant appliqué à la musique, faisoit mouvoir par ses chants les arbres et les rochers <sup>15</sup>. Eurydice, sa femme, étant morte de la piqure d'un serpent, il descendit la chercher aux Enfers <sup>16</sup>, et pria Pluton de la ren-

αὐτήν· καὶ Πλούτωνα ἔπεισεν ἀναπέμψαι· ὁ δὲ ὑπέσχετο τούτο ποιήσειν, ἂν μὴ πορευόμενος Ὀρφεὺς ἐπιστραφῆ, πρὶν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ παραγενέσθαι· ὁ δὲ, ἀπιστῶν, ἐπιστραφεὶς ἐθεάσατο τὴν γυναῖκα· ἡ δὲ, πάλιν ὑπέσχεψεν. Εὖρε δὲ Ὀρφεὺς καὶ τὰ Διονύσου μυστήρια, καὶ τέθασται περὶ τὴν Πιερίαν, διασπασθεὶς ὑπὸ τῶν Μαινάδων.

§ 3. Κλειώ δὲ, Πιέρου τοῦ Μάγνητος ἠγάθη κατὰ μῆνιν Ἀφροδίτης· ὠνείδισε γὰρ αὐτῇ τὸν τοῦ Ἀδωνίδος ἔρωτα· συνελθούσα δὲ, ἐγέννησεν ἐξ αὐτοῦ παῖδα Ἰάκινθον· οὗ Θάμυρις, ὁ Φιλάμμωνος καὶ Ἀργιόπης νύμφης ἔσχεν ἔρωτα· πρῶτος ἀρξάμενος ἔραν ἀρρένων. Ἄλλ' Ἰάκινθον μὲν ὑστερον Ἀπόλλων ἐρώμενον ὄντα, δίσκῳ βαλὰν, ἀκῶν ἀπέκτεινε. Θάμυρις δὲ, κάλλει διενεγκῶν καὶ κιθαρωδία, περὶ μουσικῆς ἤρισε Μούσαις, συνθέμενος, ἂν μὲν κρείττων εὐρεθῆ, πλησιάσαι πάσαις· εἰ δὲ ἠτλήθῃ, στερηθῆναι οὐ ἂν ἐκείναι θέλωσι· καθυπέρτεραι δὲ αἱ Μοῦσαι γέμεναι, καὶ τῶν ὀμμάτων αὐτὸν καὶ τῆς κιθαρωδίας ἐστέρησαν.

§ 4. Εὐτέρπης δὲ καὶ ποταμοῦ Στρυμόνος

voyer ; celui - ci y consentit , à condition qu'il ne se retourneroit pas pour la regarder , avant d'être rendu chez lui ; Orphée , se méfiant de la promesse de Pluton , voulut regarder si Eurydice le suivoit , et elle retourna en arrière. Ce fut lui qui inventa les mystères de Bacchus <sup>17</sup> ; il est enterré dans la Piérie , où il mourut déchiré par les Bacchantes.

§ 3. Clio ayant reproché à Vénus son amour pour Adonis , la déesse , pour s'en venger , la rendit amoureuse de Piérus , fils de Magnès <sup>18</sup> ; elle en eut un fils nommé Hyacinthe <sup>19</sup> , dont Thamyris <sup>20</sup> , fils de Philammon et de la nymphe Argiope , devint amoureux. Ce Thamyris fut le premier qui se livra à l'amour des garçons <sup>21</sup>. Apollon fut ensuite l'amant d'Hyacinthe , et le tua involontairement en jouant au disque avec lui. Quant à Thamyris , célèbre par sa beauté et ses talens en musique , il osa défier les Muses , sous la condition qu'il jouiroit d'elles toutes , s'il étoit vainqueur , et que , s'il étoit vaincu , elles le priveroient de ce qu'il leur plairoit de lui ôter <sup>22</sup>. Les Muses ayant eu la supériorité , le privèrent de la vue et de ses talens en musique <sup>23</sup>.

§ 4. D'Euterpe et du fleuve Strymon na-

Ῥῆσος, ὃν ἐν Τροίᾳ Διομήδης ἀπέκτεινεν. Ὡς δὲ ἔτιοι λέγουσιν, Καλλιόπης ὑπῆρχεν. Θαλαίᾳς δὲ καὶ Ἀπόλλωνος ἐγένοντο Κορύβαντες. Μελπομένης δὲ καὶ Ἀχελώου, Σειρήνες, περὶ ὧν ἐν τοῖς περὶ Ὀδυσσεύς ἐροῦμεν.

§ 5. Ἦρα δὲ χωρὶς εὐνῆς ἐγέννησεν Ἥφαιστον· ὡς δὲ Ὀμηρος λέγει, καὶ τοῦτον ἐκ Διὸς ἐγέννησε. Ῥίπτει δὲ αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ Ζεὺς, Ἦρα δὲ θείσῃ βοηθοῦντα· ταύτην γὰρ ἐξεκρέμασε Ζεὺς ἐξ Ὀλύμπου, χειμῶνα ἐπιπέμφασαν Ἥρακλει, ὅτε Τροίαν ἐλὼν ἔπει· πεσόντα δὲ Ἥφαιστον ἐν Δήμῳ, καὶ πηρωθέντα τὰς βάσεις, διέσωσε Θέτις.

§ 6. Μίγνυται δὲ Ζεὺς Μήτιδι, μεταβαλλούσῃ εἰς πολλὰς ἰδέας, ὑπὲρ τοῦ μὴ συνελθεῖν. Καὶ αὐτὴν γενομένην ἐγκυόν, καταπίνει φθάσας· ἐπειπὲρ ἔλεγε γεννήσειν παῖδα, μετὰ τὴν μέλλουσαν ἐξ αὐτῆς γενέσθαι κόρην, ὅς οὐρανοῦ δυνάστης γενήσεται· τοῦτο φοβηθεὶς, κατέπιεν αὐτήν. Ὡς δὲ ὁ τῆς γεννήσεως ἐνέσθη χρόνος, πλῆξαντος αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν πελέκει Προμηθεύς, ἢ, καθάπερ ἄλλοι λέγουσιν, Ἥφαιστοῦ, quit



quit Rhésus <sup>24</sup>, que Diomède tua au siège de Troyes. Suivant d'autres, il étoit fils de Calliope. De Thalie et d'Apollon, naquirent les Corybantes; de Melpomène et du fleuve Achéloüs, les Sirènes <sup>25</sup>, dont nous parlerons à l'article d'Ulysse.

§ 5. Junon mit au monde Vulcain sans avoir eu commerce avec aucun homme <sup>26</sup>; mais Homère dit qu'elle l'eut aussi de Jupiter. Ayant voulu secourir sa mère, que Jupiter avoit suspendue du haut de l'Olympe, pour avoir excité une tempête contre Hercule, lorsqu'il revenoit du siège de Troyes, ce dieu le précipita du Ciel, d'où il tomba dans l'île de Lemnos; et s'étant estropié les pieds, Thétis prit soin de lui et le sauva.

§ 6. Jupiter voulut jouir aussi de Métis <sup>27</sup>, qui prit toutes sortes de formes pour se soustraire à ses poursuites; étant devenue enceinte, elle lui prédit qu'après la fille dont elle alloit accoucher, elle auroit un fils qui seroit le maître du Ciel: dans la crainte de cet événement, Jupiter l'ayala toute enceinte qu'elle étoit; le terme de l'accouchement étant arrivé, il se fit fendre la tête par Prométhée, ou, suivant d'autres, par Vulcain, et Minerve

ἐκ κορυφῆς ἐπὶ ποταμοῦ Τρίτωνος, Ἀθηνᾶ σὺν ὄπλοισ ἀνέθορε.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ΄.

§ 1. Τῶν δὲ Κοίου θυγατέρων Ἀσπερία μὲν ὁμοιωθεῖσα ὄρτυγι, ἑαυτὴν εἰς θάλασσαν ἔρριψε, φεύγουσα τὴν πρὸς Δία συνουσίαν · καὶ πόλις ἀπ' ἐκείνης Ἀσπερία πρῶτον κληθεῖσα, ὑπερον δὲ Δῆλος. Λητώ δὲ, συνελθοῦσα Διί, κατὰ τὴν γῆν ἄπασαν ὑφ' Ἡρας ἠλαύνετο · μέχρις, εἰς Δῆλον ἐλθοῦσα, γενναῖ πρώτην Ἀρτεμιν · ὑφ' ἧς μαιωθεῖσα ὑπερον Ἀπόλλωνα ἐγέννησεν. Ἀρτεμις μὲν οὖν, τὰ περὶ θήραν ἀσκήσασα, παρθένος ἔμεινεν. Ἀπόλλων δὲ, τὴν μαντικὴν μαθὼν παρὰ τοῦ Πανός τοῦ Διός καὶ Θύμβρεως, ἦκεν εἰς Δελφοὺς, χρησμοδούσης τότε Θέμιδος. Ὡς δὲ ὁ φρουρῶν τὸ μαντεῖον Πύθων ὄφεις, ἐκώλυεν αὐτὸν παρελθεῖν ἐπὶ τὸ χάσμα, τοῦτον ἀνελὼν, τὸ μαντεῖον παραλαμβάνει. Κτείνει δὲ μετ' οὐ πολὺ καὶ Τιτυόν, ὃς ἦν Διός υἱὸς καὶ τῆς Ὀρχομενοῦ θυγατρὸς Ἐλάρης, ἣν Ζεὺς, ἐπειδὴ συνῆλθε, δείσας Ἡραν, ὑπὸ γῆν ἔκρυψε, καὶ τὸν κυοφορηθέντα παῖδα Τιτυόν ὑπερμεγέθη εἰς φῶς ἀνήγαγεν. Οὗτος ἐρχόμενος εἰς Πύθωνα,

D'APOLLODORE. L. I. 19  
en sortit toute armée<sup>28</sup>, auprès du lac Tritonide.

#### CHAPITRE IV.

§ I. Des filles de Cæus, Astérie s'étant changée en caille se jeta dans la mer, pour éviter les poursuites de Jupiter<sup>1</sup>. Elle donna son nom à la ville appelée d'abord Astérie, ensuite Délos.

Latone ayant cédé aux désirs de Jupiter<sup>2</sup>, Junon la poursuivit par toute la terre, jusqu'à ce que, étant arrivée dans l'île de Délos, elle y mit au monde Diane, qui l'accoucha ensuite d'Apollon. Diane demeura vierge, et se livra entièrement à la chasse. Apollon ayant appris de Pan, fils de Jupiter et de Thymbris<sup>3</sup>, l'art de prédire, alla à Delphes, où Thémis rendoit alors des oracles<sup>4</sup>; le serpent Python<sup>5</sup>, gardien de la caverne où elle les rendoit, l'empêchant d'en approcher, il le tua, et s'empara de l'Oracle. Il tua peu après Tityus, fils de Jupiter et d'Elare, fille d'Orchomène<sup>6</sup>. Jupiter ayant joui d'elle, l'avoit cachée sous terre, pour la soustraire à la colère de Junon; et lorsqu'elle eut accouché, il fit sortir de la terre son fils

Λητῶ θεωρήσας, πόθῳ κατασχεθεὶς ἐπισπᾶται· ἢ δέ, τοὺς παῖδας ἐπικαλεῖται, καὶ κατατοξεύουσιν αὐτόν. Κολάζεται δέ καὶ μετὰ θάνατον· γύψες γὰρ αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἐν αἵδου ἐάθειουσιν.

§ 2. Ἀπέκτεινε δὲ Ἀπόλλων καὶ τὸν Ὀλύμπου παῖδα Μαρσύαν· οὗτος γὰρ εὐρὼν αὐλοῦς, οὐς ἔρριψεν Ἀθηνᾶ, διὰ τὸ τὴν ὄψιν αὐτῆς ποιεῖν ἀμορφον, ἦλθεν εἰς ἔριν περὶ μουσικῆς Ἀπόλλωνι. Συνθεμένων δὲ αὐτῶν, ἵνα ὀνικήσας, ὃ βούλεται διαθῆ τὸν ἠτλημένον, τῆς κρίσεως γινομένης, τὴν κιθάραν σρέψας, ἠγωνίζετο ὁ Ἀπόλλων, καὶ ταῦτό ποιεῖν ἐκέλευσε τὸν Μαρσύαν· τοῦ δὲ ἀδυνατουῦντος, εὐρεθεὶς κρείσσων ὁ Ἀπόλλων, κρεμάσας τὸν Μαρσύαν ἐκτινὸς ὑπερτενοῦς πίτυος, ἐκτεμῶν τὸ δέρμα, οὕτως διέφθειρεν.

§ 3. Ὠρίωνα δὲ Ἄρτεμις ἀπέκτεινε ἐν Δήλῳ· τοῦτον γηγενῆ λέγουσιν ὑπερμεγέθη τὸ σῶμα· Φερεκύδης δὲ αὐτὸν Ποσειδῶνος καὶ Εὐρυάλης λέγει. Ἐδωρήσατο δὲ αὐτῷ Ποσειδῶν διαβαίνειν τὴν θάλασσαν. Οὗτος μὲν ἔγημε Σίδην, ἣν ἔρριψεν εἰς αἵδου περὶ μορφῆς ἐρίσασαν

Tityus , qui étoit d'une taille extraordinaire. Tityus allant à Pythos vit Latoné, et en étant devenu amoureux , voulut la violer <sup>7</sup>; elle appela à son secours ses enfans , qui le tuèrent à coups de flèches. Il subit une punition , même après sa mort , car des vautours lui rongent le cœur dans les Enfers.

§ 2. Apollon tua aussi Marsyas , fils d'Olympus <sup>8</sup>; ce Marsyas ayant trouvé les flûtes que Minerve avoit jetées , parce qu'elles la défiguroient <sup>9</sup>, osa disputer à Apollon le prix de la musique ; ils convinrent que le vaincu seroit à la discrétion du vainqueur ; lorsqu'on en fut au concours , Apollon retourna sa cithare <sup>10</sup>, et ne laissa pas de jouer dessus. Il exigea que Marsyas en fit de même ; celui-ci ne l'ayant pu , on donna la victoire à Apollon , qui , ayant suspendu Marsyas à un pin très élevé, le fit périr en l'écorchant <sup>11</sup>.

§ 3. Diane tua Orion à Délos ; Orion étoit fils de la Terre , et d'une taille prodigieuse : Phérécyde dit qu'il étoit fils de Neptune et d'Euryale <sup>12</sup> ; Neptune l'avoit doué de la faculté de marcher sur les flots : il épousa Sidé , que Junon précipita dans les Enfers , pour avoir osé se comparer à elle pour la



Ἡρα. Ἄυθις δὲ ἔλθὼν εἰς Χίον, Μερόπην τὴν Οἰνοπίωνος ἐμνηστέυσατο· μεθύσας δὲ Οἰνοπίων αὐτὸν, κοιμώμενον ἐτύφλωσε, καὶ παρὰ τοῖς αἰγιαλοῖς ἔρριψεν· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ χαλκείον ἔλθων, καὶ ἀρπάσας παῖδα ἓνα, ἐπὶ τῶν ὤμων ἐπιθέμενος, ἐκέλευσε ποδηγεῖν πρὸς τὰς ἀνατολάς· Ἐκεῖ δὲ παραγενόμενος, ἀνέβλεψεν ἑκκαεὶς ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος, καὶ διαταχέων ἐπὶ τὸν Οἰνοπίωνα ἔσπευδεν· Ἀλλὰ τῶ μὲν [ Ποσειδῶνι, Ἡφαιστίοτευκτον ] ὑπὸ γῆν κατεσκεύασεν\* οἶκον.

§ 4. Ὠρίωνος δὲ Ἡὼς ἐρασθεῖσα, ἤρπασε, καὶ ἐκόμισεν εἰς Δῆλον· ἐποῖε γὰρ αὐτὴν Ἀφροδίτη συνεχῶς ἐραῖν, ὅτι Ἀρεῖ συνευνάθη· Ὁ δὲ Ὠρίων, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, ἀνηρέθη, δισκευεῖν Ἀρτεμιν προκαλούμενος· ὡς δὲ τινες, βιαζόμενος Ὠπιν, μίαν τῶν ἐξ Ὑπερβορέων παραγενομένων παρθένων, ὑπὸ Ἀρτέμιδος ἐτοξεύθη.

§ 5. Ποσειδῶν δὲ, Ἀμφιτρίτην τὴν Ὠκεανῶν γαμεῖ· καὶ αὐτῷ γίνεται Τρίτων καὶ Ῥόδη, ἢ Ἡλιος ἐγήμε.

---

\* Κατεσκεύασαι.

beauté <sup>13</sup>. Orion se rendit ensuite à Chio, où il demanda en mariage Mérope <sup>14</sup>, fille d'Œnopion <sup>15</sup>: ce dernier l'enivra, lui creva les yeux, tandis qu'il dormoit, et l'exposa sur le bord de la mer. Orion étant entré dans une forge, y prit un enfant <sup>16</sup> qu'il mit sur ses épaules, en lui ordonnant de le conduire vers le lever du Soleil; et il y recouvra la vue par les rayons de cet astre. Il retourna sur le champ vers Œnopion, à qui ses sujets avoient construit une maison souterraine <sup>17</sup>.

§ 4. L'Aurore s'étant éprise d'Orion <sup>18</sup>, (car Vénus la rendoit souvent amoureuse, pour se venger de ce qu'elle avoit accordé ses faveurs à Mars) l'enleva, et le porta à Délos. Enfin Diane le tua à coups de flèches <sup>19</sup>, soit qu'il l'eût défiée au disque, soit, comme d'autres le disent, qu'il eût violé Opis <sup>20</sup>, l'une des Vierges venues du pays des Hyperboréens.

§ 5. Neptune épousa Amphitrite, fille de l'Océan; il en eut Triton et Rhode <sup>21</sup>, que le Soleil épousa.

§ 1. Πλούτων δέ, Περσεφόνης ἑραθεὶς, Διὸς συνεργῶντος, ἤρπασεν αὐτὴν κρύφα. Δήμητρα δὲ μετὰ λαμπάδων νυκτὸς τε καὶ ἡμέρας, κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν ζητοῦσα περιήει· μαθούσα δὲ παρ' Ἑρμιονέων, ὅτι Πλούτων αὐτὴν ἤρπασεν, ὀργιζομένη θεοῖς, ἀπέλιπεν οὐρανόν· εἰκαθεῖσα δὲ γυναικί, ἦκεν εἰς Ἐλευσίνα, καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ τὴν ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν Ἀγέλαστον ἐκάθισε πέτραν, παρὰ τὸ Καλλίχορον φρέαρ καλούμενον· ἔπειτα πρὸς Κελεὸν ἐλθούσα, τὸν βασιλεύοντα τότε Ἐλευσινίων, ἐνδον οὐσῶν γυναικῶν καὶ λεγουσῶν τούτων παρ' αὐτὰς καθέζεσθαι, γραῖά τις, Ἰάμβη, σκώψασα, τὴν θεὸν ἐποίησε μειδιάσαι· διὰ τοῦτο ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις τὰς γυναῖκας σκώπτειν λέγουσιν. Ὅντος δὲ τῆς τοῦ Κελεοῦ γυναικὶ Μετανείρα παιδίου, τοῦτο ἔτρεφεν ἢ Δημήτηρ παραλαβούσα· βουλομένη δὲ αὐτὸ ἀθανάτον ποιῆσαι, τὰς νύκτας εἰς πῦρ κατετίθει τὸ βρέφος, καὶ περιήρει τὰς θνητὰς σάρκας αὐτοῦ.

§ 2. Καθ' ἡμέραν δὲ παραδόξως αὐξανόμενου τοῦ Δηϊφῶντος, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ

CHAPITRE

## C H A P I T R E V.

§ 1. Pluton étant devenu amoureux de Proserpine<sup>1</sup>, l'enleva en secret à l'aide de Jupiter<sup>2</sup>. Cérès la chercha long-temps par toute la terre nuit et jour avec des torches allumées; ayant enfin appris des Hermionéens<sup>3</sup> que Pluton l'avoit enlevée, elle abandonna le Ciel, irritée contre les Dieux, et s'étant transformée en simple mortelle, elle vint à Eleusis, et s'y assit d'abord auprès du puits Callichore<sup>4</sup>, sur une pierre qui a pris de là le nom d'Agélaste. S'étant rendue ensuite chez Céléüs<sup>5</sup>, Roi d'Eleusine, les femmes qui s'y trouvoient l'invitèrent à se reposer, et une vieille, nommée Iambé<sup>6</sup>, la fit rire par ses plaisanteries; et c'est en mémoire de cela, dit-on, que les femmes se plaisantent aux fêtes des Thesmophories. Métanire, femme de Céléüs, ayant un petit enfant<sup>7</sup>, Cérès se chargea de l'élever; et voulant le rendre immortel, elle le mettoit toutes les nuits dans le feu, pour consumer ce qu'il y avoit de mortel dans son corps.

§ 2. Déiphon, (c'étoit le nom de cet enfant) prenoit chaque jour un accroissement

παιδί, ἐπετήρησε Μετάνειρα τί πράσσει ἡ θεά· καὶ καταλαβούσα εἰς πῦρ ἐγκεκρυμμένον, ἀνεβόησε· Διότι τὸ μὲν βρέφος ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἀηλώθη, ἡ θεὰ δὲ αὐτὴν ἐξέφηνε. Τριπτόλεμος δὲ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν Μετανείρας παίδων, Δίφρον κατασκευάσασα πλινθῶν δρακόντων, καὶ πυρὸν ἔδωκεν, ᾧ τὴν ὅλην οἰκουμένην δι' οὐρανοῦ αἰρόμενος κατέσπειρε. Πανύασις δὲ Τριπτόλεμον Ἐλευσίνοσ λέγει· Φησὶ γὰρ Διμήτηρ πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν· Φερεκύδης δὲ φησὶν αὐτὸν υἱὸν Ὠκεανοῦ καὶ Γῆς.

§ 3. Διὸς δὲ Πλούτωνι τὴν κόρην ἀναπέμψαι κελεύσαντος, ὁ Πλούτων, ἵνα μὴ πολὺν χρόνον παρὰ τῆ μητρὶ καταμείνῃ, ροιᾶς ἔδωκεν αὐτῇ φαγεῖν κόκκον. Ἡ δὲ, οὐ προειδομένη τὸ συμβησόμενον, κατηνάλωσεν αὐτόν. Καταμαρτυρήσαντος δὲ αὐτῆς Ἀσκαλάφου τοῦ Ἀχέροντος καὶ Γοργύρας, τούτῳ μὲν Δημήτηρ ἐν ἄδου βαρεῖαν ἐπέθηκε πέτραν· Περσεφόνη δὲ, καθ' ἑκάστον ἐνιαυτὸν, τὸ μὲν τρίτον, μετὰ Πλούτωνος ἠναγκάσθη μένειν· τὸ δὲ λοιπὸν, παρὰ τοῖς θεοῖς. Περὶ μὲν οὖν Δημήτροσ ταῦτα λέγεται.



prodigieux; Métanire épia ce que faisoit la Déesse<sup>8</sup>, et lui voyant mettre son enfant dans le feu, elle jeta un cri; l'enfant fut consumé, et la Déesse se fit connoître. Elle donna à Triptolême<sup>9</sup>, l'aîné des fils de Métanire, un char attelé de serpens ailés, dans lequel il parcourut les airs, semant partout le blé que Cérès lui avoit donné. Panyasis dit que Triptolême étoit fils du héros Eleusis, et que ce fut celui-ci qui reçut Cérès : suivant Phérécyde il étoit fils de l'Océan et de la Terre.

§ 3. Jupiter ayant ordonné à Pluton de renvoyer Proserpine, celui-ci, de crainte qu'elle ne demeurât trop long-temps auprès de sa mère, lui donna à manger un grain de grenade; ce qu'elle fit, ne prévoyant pas ce qui devoit en arriver. Ascalaphe, fils de l'Achéron<sup>10</sup> et de Gorgyre, en ayant rendu témoignage, Cérès l'enferma dans les Enfers sous une grosse pierre; et Proserpine fut obligée de passer un tiers de l'année avec Pluton, et le reste avec les autres Dieux<sup>11</sup>. Voilà ce qu'on raconte de Cérès.

## Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν 5.

§ 1. Γῆ δέ, περί Τιτάνων ἀγανακτοῦσα, γεννᾷ Γίγαντας ἐξ Ὀυρανοῦ, μεγέθει μὲν σωματῶν ἀνυπερβλήτους, δυνάμει δὲ ἀκαταγωνίστους· οἱ φοβεροὶ μὲν ταῖς ἀφ᾽ ἑσφι κατέφαινοντο, καθειμένοι βαθεῖαν κόμην ἐκ κεφαλῆς καὶ γενειῶν· εἶχον δὲ τὰς βάσεις φολίδας δρακόντων. Ἐγένοντο δὲ, ὡς μὲν τινες λέγουσιν, ἐν Φλέγραις· ὡς δὲ ἄλλοι, ἐν Παλλήνῃ· ἠκόντιζον δὲ εἰς οὐρανὸν πέτρας, καὶ δρυὸς ἡμένας. Διέφερε δὲ πάντων Πορφυρίων τε καὶ Ἀλκυονεὺς, ὃς δὴ καὶ ἀθάνατος ἦν, ἐν ἧ ᾧ ἐγεννήθη γῆ μαχόμενος· οὗτος δὲ καὶ τὰς Ἥλιου βόας ἐξ Ἐρυθρίας ἤλασε. Τοῖς δὲ θεοῖς λόγιον ἦν, ὑπὸ θεῶν μὲν μηδένα τῶν Γιγάντων ἀπολέσθαι δύνασθαι· συμμαχοῦντος δὲ θνητοῦ τινος, τελευτήσειν. Αἰδομένη δὲ Γῆ τῶντα, ἐζήτηει φάρμακον, ἵνα μηδ' ὑπὸ θνητοῦ δυναθῶσιν ἀπολέσθαι· Ζεὺς δὲ ἀπειπῶν φαίνειν Ἥοϊ τε καὶ Σελήνῃ καὶ Ἥλιῳ, τὸ μὲν φάρμακον αὐτὸς ἔταμε φθάσας· Ἡρακλέα δὲ σύμμαχον δι' Ἀθηνᾶς ἐπεκαλέσατο. Κἀκεῖνος πρῶτον μὲν ἐτόξευσεν Ἀλκυονέα· αὐτὸς δὲ, ἐπὶ τῆς γῆς

## C H A P I T R E VI.

§ 1. La Terre, irritée du malheur des Titans, eut d'Uranus les Géans<sup>1</sup>, d'une force et d'une taille au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer. Leur vue étoit effrayante; ils avoient de longues barbes et de longs cheveux, les jambes couvertes d'écailles de serpent; ils demeuroient, suivant les uns, dans les campagnes de Phlégre, et, suivant d'autres, à Pallène. Ils lançoient contre le Ciel des rochers<sup>2</sup> et des chênes enflammés. Porphyriion et Alcyonée étoient surtout remarquables; ce dernier étoit immortel, tant qu'il combattoit sur la terre de laquelle il étoit né. L'autre avoit enlevé dans Erythie les bœufs du Soleil. Il étoit connu dans le Ciel que les Dieux tout seuls ne pouvoient faire périr aucun des Géans, et que, pour y parvenir, il falloit qu'ils empruntassent le secours d'un mortel. La Terre ayant appris cela, se mit à la recherche d'une plante qui devoit les empêcher d'être tués, même par les mains des hommes: mais Jupiter ayant défendu au Soleil, à la Lune et à l'Aurore de paroître, prévint la Terre, et coupa cette plante. Il fit ensuite appeler par Minerve

μᾶλλον ἀνεθάλπετο · Ἀθηνᾶς δὲ ὑποθεμένης, ἔξω τῆς Παλλήνης εἰλκυσε ἀυτόν, καὶ κείνος μὲν οὕτω τελεύτα.

§ 2. Πορφυρίων δὲ Ἡρακλεῖ κατά μάχην ἐφώρμησε καὶ Ἡρα · Ζεὺς δὲ αὐτῷ πόθον Ἡρας ἐνέβαλεν, ἥτις καὶ καταρρήγνυντος αὐτοῦ τοὺς πέπλους, καὶ βιάζεσθαι θέλοντος, βοηθοὺς ἐπεκαλεῖτο · καὶ Διὸς κεραυνώσαντος αὐτόν, Ἡρακλῆς τοξεύσας ἀπέκτεινε. Τῶν δὲ λοιπῶν Ἀπόλλων μὲν Ἐφιάλτου τὸν ἀριστέρον ἐτόξευσε ὀφθαλμόν, Ἡρακλῆς δὲ τὸν δεξιόν · Ἐυρυτον δὲ θυρσῷ Διόνυσος ἐκτεινε · Κλύτιον δὲ, φασίν, Ἐκάτη · μᾶλλον δὲ Ἡφαιστος, βαλὼν μύδροις. Ἀθηνᾶ δὲ Ἐγκελάδῳ φεύγοντι, Σικελίαν ἐπέρριψε τὴν νῆσον · Πάλλαντος δὲ τὴν δορὰν ἐκτεμῶσα, ταύτη κατά τὴν μάχην τὸ ἴδιον ἐπέσκεπε σῶμα. Πολυβώτης δὲ, διὰ τῆς θαλάσσης διωχθεὶς ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος, ἦκεν εἰς Κῶ · Ποσειδῶν δὲ τῆς νήσου μέρος ἀπορρήξας ἐπέρριψεν αὐτῷ, τὸ λεγόμενον Νίσυρον. Ἑρμῆς δὲ, τὴν Ἀΐδος κυνέην ἔχων, κατά τὴν μάχην Ἰππόλυτον ἀπέκτεινε. Ἄρτεμις δὲ Γρατίωνα,

Hercule à son secours <sup>3</sup>. Hercule perça d'abord Alcyonée à coups de flèches; mais comme en touchant la terre il reprenoit de nouvelles forces, Hercule l'entraîna hors de Pallène par le conseil de Minerve, et alors il mourut <sup>4</sup>.

§ 2. Porphyrion ayant attaqué tout à la fois Hercule et Junon, Jupiter lui inspira des désirs pour cette dernière; comme il lui déchiroit ses vêtemens et cherchoit à la violer, elle appela à son secours; alors Jupiter renversa Porphyrion d'un coup de foudre, et Hercule <sup>5</sup> l'acheva à coups de flèches. Quant aux autres géans, Apollon perça l'œil droit d'Ephialte d'un coup de flèche, et Hercule perça le gauche. Bacchus tua <sup>6</sup> Eurytus d'un coup de Thyrses; Hécate, ou plutôt Vulcain, tua Clytius en lui jetant des pierres enflammées. Minerve jeta l'île de Sicile sur Encélade qui fuyoit <sup>7</sup>, et ayant écorché Pallas, elle se servit de sa peau pour se couvrir dans les combats. Polybotes, poursuivi à travers la mer par Neptune, se réfugia dans l'île de Cos: Neptune en arracha la partie qu'on appelle Nisyre et la lui lançant, l'accabla dessous <sup>8</sup>. Mercure, armé du casque de Pluton, tua Hippolyte. Diane tua Gracion.



Μοῖραι δὲ Ἄγριον καὶ Θόωνα χαλκείοις ῥοπαλοῖς μαχομένους. Τοὺς δὲ ἄλλους κεραυνοῖς Ζεὺς βαλὼν διέφθειρε. Πάντας δὲ Ἡρακλῆς ἀπολλυμένους ἐτόξευσεν.

§ 3. Ὡς δὲ ἐκράτησαν οἱ θεοὶ τῶν Γιγάντων, Γῆ μᾶλλον χολωθεῖσα, μίγνυται Ταρτάρῳ, καὶ γεννᾷ Τυφῶνα ἐν Κιλικίᾳ, μεμιγμένην ἔχοντα φύσιν ἀνδρὸς καὶ θηρίου. Οὗτος μὲν, καὶ μεγέθει καὶ δυνάμει πάντων δινήεν, ὅσους ἐγέννησε Γῆ· ἦν δὲ αὐτῷ τὰ μὲν ἄχρι μηρῶν ἀπλετον μέγεθος ἀνδρόμορφον, ὥστε ὑπερέχειν μὲν πάντων τῶν ὀρῶν· ἡ δὲ κεφαλὴ πολλάκις τῶν ἀστῆρων ἔφαυε· χεῖρας δὲ εἶχε, τὴν μὲν ἐπὶ τὴν ἐσπέραν ἐκτεινομένην, τὴν δὲ ἐπὶ τὰς ἀνατολάς· ἐκ τούτων δὲ ἐξεῖχον ἑκατὸν κεφαλαὶ δρακόντων· τὰ δὲ ἀπὸ μηρῶν, σπείρας εἶχεν ὑπερμεγέθει ἐχιδνῶν, ὧν ὄλκοι πρὸς αὐτὴν ἐκτεινόμενοι κορυφὴν, συριγμὸν πολὺν ἐξείεσαν. Πᾶν δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα κατεπύρωτο· αὐχμηραὶ δὲ ἐκ κεφαλῆς καὶ γενείων τρίχες ἐξηνεμῶντο· πῦρ δὲ ἐδέρκετο τοῖς ὄμμασι. Τοιοῦτος ὢν ὁ Τυφὼν καὶ τηλικῶντος, ἡμμένας βάλλον πέτρας ἐπ' αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, μετὰ συριγμῶν ὁμοῦ καὶ βοῆς ἐφέρετο· πολλὴ δὲ ἐκ τοῦ σώματος πυρὸς

Les Parques tuèrent Agrius et Thoon, qui combattoient avec des massues d'airain. Jupiter fit périr les autres en les foudroyant, et Hercule les acheva tous à coups de flèches.

§ 3. Les Dieux ayant vaincu les Géans, la Terre, encore plus irritée, coucha avec le Tartare, et mit au monde dans la Cilicie Typhon<sup>10</sup>, qui étoit à moitié homme et à moitié bête féroce. Il surpassoit, en force et en grandeur, tous ceux qu'elle avoit produits jusqu'alors. Il avoit la forme d'un homme pour la moitié supérieure du corps, et surpassoit en hauteur les plus hautes montagnes. De sa tête il touchoit souvent aux astres; de ses mains, l'une touchoit au levant, l'autre au couchant, et il en sortoit cent têtes de serpent; de ses cuisses sortoient des vipères nombreuses, qui, en formant des replis tortueux, l'entortilloient jusqu'à la tête, et faisoient entendre des sifflemens effroyables. Tout son corps étoit couvert de plumes; des crins épais et mêlés flottoient sur sa tête et sur ses joues; ses regards étoient enflammés: étant tel et si puissant, et lançant contre le Ciel des pierres enflammées, il s'y portoit avec des sifflemens et des cris, et des torrens de

ἔξέβρασε ζάλη. Θεοὶ δ', ὡς εἶδον αὐτὸν ἐπ' οὐρανὸν ὀρμώμενον, εἰς Αἴγυπτον φυγάδες ἐφέροντο, καὶ διωκόμενοι τὰς ἰδέας μετέβαλον εἰς ζῶα. Ζεὺς δὲ πόρρω μὲν ὄντα Τυφῶνα ἔβαλε κεραυνοῖς, πλησίον δὲ γενόμενον, ἀδαμαντίνῃ κατέπησεν ἄρπῃ, καὶ φεύγοντα ἄχρι τοῦ Κασίου ὄρους, συνεδίωξε· τούτο δὲ ὑπέρκειται Συρίας· κεῖθι δὲ αὐτὸν κατατετρωμένον ἰδὼν, εἰς χεῖρας συνέβαλε. Τυφῶν δὲ, ταῖς σπείραις περιωλεχθεὶς, κατέσχεν αὐτὸν, καὶ τὴν ἄρπην περιελόμενος, τὰ τε τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν διέτεμε νεῦρα· ἀράμενος δὲ ἐπὶ τῶν ὤμων, διεκόμισεν αὐτὸν διὰ τῆς θαλάσσης εἰς Κιλικίαν· καὶ παρελθὼν εἰς τὸ Κωρύκιον ἀντρον κατέθετο· ὁμοίως δὲ καὶ τὰ νεῦρα κρύψας ἄρκτου δοραῖ κεῖθι ἀπέθετο, καὶ κατέπησεν Δελφύνην δράκαιναν· Ἥμιθρ δὲ ἦν αὕτη ἡ κόρη. Ἑρμῆς δὲ καὶ Αἰγίπαν ἐκκλέψαντες τὰ νεῦρα, ἤρμοσαν τῷ Διὶ λαθόντες. Ζεὺς δὲ τὴν ἰδίαν ἀνακομισάμενος ἰσχὺν, ἐξαίφνης ἐξ οὐρανοῦ, ἐπὶ πλινῶν ὀχούμενος ἵππων ἄρματι, βάλλων κεραυνοῖς, ἐπ' ὄρος ἐδίωξε Τυφῶνα, τὸ λεγόμενον Νύσαν· ὅπου Μοῖραι αὐτὸν διωχθέντα ἠπάτησαν. Πεισθεὶς γὰρ ὅτι ῥωσθήσεται μᾶλλον, ἐγεύσατο τῶν ἐφημέρων καρ-

flammes sortoient de sa bouche. Les Dieux le voyant escalader le Ciel, s'enfuirent dans l'Égypte<sup>11</sup>, en prenant les formes de toutes sortes d'animaux. Tant que Typhon fut éloigné, Jupiter le frappoit à coups de tonnerre; mais lorsqu'il se fut approché, il l'épouvanta avec une faux de diamant, et l'ayant mis en fuite, il le poursuivit jusqu'au mont Casius, qui est au-dessus de la Syrie. Là, le voyant blessé, il en vint aux mains avec lui; mais Typhon l'ayant enlacé dans ses replis de serpent, s'empara de lui, et lui ayant pris sa faux, lui coupa les nerfs des pieds et des mains, et l'ayant mis sur ses épaules, il le porta à travers la mer dans la Cilicie, où il le déposa dans l'ancre Corycien; il y mit aussi ses nerfs enveloppés dans une peau d'ours, et y laissa, pour le garder, Delphyné, qui avoit la moitié du corps d'une femme, et l'autre moitié d'un serpent. Mercure et Ægipan ayant dérobé ses nerfs, les lui rajustèrent en secret; Jupiter ayant alors recouvré toutes ses forces, partit de l'Olympe sur un char attelé de chevaux ailés, et poursuivit Typhon en le foudroyant jusqu'au mont appelé Nysa: là les Parques trompèrent Typhon, et lui faisant croire qu'il acquerroit de nouvelles forces,

πῶν· διόπερ ἐπιδιωκόμενος αὐθις, ἦκεν εἰς Θρακίαν, καὶ μαχόμενος περὶ τὸν Αἴμον, ὅλα ἔβαλεν ὄρη. Τούτων δὲ ἐπ' αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κεραυνοῦ πάλιν ὠθουμένων, πολὺ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐξέκλυσεν αἷμα· καὶ φασιν ἐκ τούτου τὸ ὄρος κληθῆναι Αἴμον. Φεύγειν δὲ ὀρμηθέντος αὐτοῦ διὰ τῆς Σικελικῆς θαλάσσης, Ζεὺς ἐπέριψεν Αἴτην, ὄρος ἐν Σικελίᾳ· τούτο δὲ ὑπερμέγεθες ἔσθιν, ἐξ οὗ μέχρι δεῦρο φασὶν ἀπὸ τῶν βληθέντων κεραυνῶν γίνεσθαι πυρὸς ἀναφυσήματα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων μέχρι τοῦ δεῦρο ἡμῖν λελέχθω.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ Ι. Προμηθεὺς δὲ, ἐξ ὕδατος καὶ γῆς ἀνθρώπους πλάσας, ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ πῦρ, λάθρα Διός, ἐν νάρθηκι κρύψας. Ὡς δὲ ἤσθετο Ζεὺς, ἐπέταξεν Ἡφαίστῳ, τῷ Καυκάσῳ ὄρει τὸ σῶμα αὐτοῦ προσηλῶσαι· τούτο δὲ Σκυθικὸν ὄρος ἔσθιν. Ἐν δὲ τούτῳ προσηλωθεὶς Προμηθεὺς, πολλῶν ἐτῶν ἀριθμὸν ἐδέδετο· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν αἰτὸς ἐπιπλάμενος, αὐτοῦ τοὺς λοβοὺς ἐνέμετο τῶν ἠπάτων αὐξανομένων διὰ νυκτός.



elles lui firent manger des fruits éphémères <sup>12</sup>. Jupiter revenant à sa poursuite, il s'enfuit en Thrace près du mont Hæmus , et de là il lançoit en combattant des monts entiers contre Jupiter ; ce dernier les lui repoussant par des coups de tonnerre, Typhon y perdit beaucoup de sang , et ce fut delà , dit-on , que cette montagne prit son nom. Essayant ensuite de fuir à travers la mer de Sicile, Jupiter lui jeta l'Etna dessus <sup>13</sup>. Cette montagne est d'une hauteur prodigieuse ; et le feu qu'elle jette depuis ce temps-là provient des tonnerres qui l'enflammèrent alors. Mais en voilà assez sur cet article.

## C H A P I T R E V I I.

§ 1. Prométhée <sup>1</sup>, ayant formé les hommes avec de la terre et de l'eau , leur donna le feu , à l'insçu de Jupiter , l'ayant dérobé dans une tige de fêrule. Jupiter s'en étant aperçu , ordonna à Vulcain de le clouer sur le Caucase , qui est une montagne de la Scythie <sup>2</sup>. Prométhée y demeura attaché un grand nombre d'années , et un aigle venoit lui manger chaque jour le foie , qui renaissoit pendant la nuit. Ce fut ainsi que Pro-

Καὶ Προμηθεὺς μὲν πυρός κλαπέντος δίκην ἔτινε ταύτην, μέχρις Ἡρακλῆς αὐτὸν ὑστέρον ἔλυσεν, ὡς ἐν τοῖς καθ' Ἡρακλέα δηλώσομεν.

§ 2. Προμηθεὺς δὲ παῖς Δευκαλίων ἐγένετο. Οὗτος βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Φθίαν τόπων, γαμειῖ Πύρραν τὴν Ἐπιμηθεὺς καὶ Πανδώρας, ἣν ἔπλασαν θεοὶ πρώτην γυναῖκα. Ἐπειδὴ δὲ ἀφανίσαι Ζεὺς τὸ χαλκῶν γένος ἠθέλησεν, ὑποθεμένου Προμηθεὺς, Δευκαλίων τεκτηνάμενος λάρνακα, καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐνθέμενος, εἰς ταύτην μετὰ Πύρρας εἰσέβη. Ζεὺς δὲ πολὺν ὑετὸν ἀπ' οὐρανοῦ χέας, τὰ πλεῖστα μέρη τῆς Ἑλλάδος κατέκλυσεν ὥστε διαφθαρῆναι πάντας ἀνθρώπους, ὀλίγων χωρὶς, οἳ συνέφυγον εἰς τὰ πλησίον ὑψηλὰ ὄρη. Τότε δὲ καὶ τὰ κατὰ Θεσσαλίαν ὄρη δῖεσθι, καὶ τὰ ἐκτὸς Ἰοσμῶν καὶ Πελοποννήσου συνεχύθη πάντα. Δευκαλίων δὲ, ἐν τῇ λάρνακι διὰ τῆς θαλάσσης φερόμενος ἐφ' ἡμέρας ἐννέα καὶ νύκτας ἴσας, τῷ Παρνασσῷ προσίσχει, καὶ κεῖ τῶν ὄμβρων παῦλαν λαβόντων, ἐκβάς ἔθυσσε Διὶ Φυξίῳ. Ζεὺς δὲ, πέμψας Ἑρμῆν πρὸς αὐτὸν, ἐπέτρεψεν αἰτεῖσθαι ὅτι βούλεται ὃ δὲ αἰρεῖται ἀνθρώπους αὐτῷ γενέσθαι ἢ καὶ Διὸς εἰπόντος, ὑπὲρ κεφαλῆς αἴρων ἔβαλλε τοὺς

méthée fut puni d'avoir dérobé le feu , jusqu'à l'époque à laquelle il fut délivré par Hercule , comme on le verra par la suite.

§ 2. Prométhée eut pour fils Deucalion <sup>3</sup> , qui régna sur la Phthiotide , et épousa Pyrrha , fille d'Epiméthée et de Pandore , la première femme que les Dieux créèrent. Jupiter voulant détruire l'espèce des hommes d'airain , Deucalion se fabriqua , par le conseil de Prométhée , un coffre , dans lequel il mit toutes les choses nécessaires à la vie , et s'y retira avec Pyrrha. Jupiter ayant fait tomber beaucoup de pluie du Ciel , la plus grande partie de la Grèce fut inondée <sup>4</sup> , et tous les hommes périrent , à l'exception de quelques-uns qui se réfugièrent sur les hauteurs des montagnes voisines. Ce fut alors que se séparèrent les montagnes de la Thessalie <sup>5</sup> . Toute la partie de la Grèce , en dehors du Péloponnèse et de l'Isthme , fut inondée. Deucalion ayant été ballotté par la mer pendant neuf jours et neuf nuits , aborda enfin au Parnasse ; la pluie ayant cessé alors , il sortit de son coffre , et offrit un sacrifice à Jupiter-Phyxius. Jupiter ayant envoyé Mercure vers lui , lui permit de demander ce qu'il voudroit. Deucalion le pria de repeupler la terre ; alors , d'après l'ordre de

λίθους· καὶ οὐς μὲν ἔβαλλον ὁ Δευκαλίων, ἄνδρες ἐγένοντο· οὐς δὲ Πύρρα, γυναῖκες· ὅθεν καὶ λαοὶ μεταφορικῶς ὀνομάσθησαν ἀπὸ τοῦ λάας, ὁ λίθος.

Γίνονται δὲ ἐκ Πύρρας Δευκαλίωνι παῖδες· Ἕλλην μὲν πρῶτος, ὃν ἐκ Διὸς [ἐνιοι] γεγεννησθαι λέγουσι. [Δεύτερος δὲ] Ἀμφικτύων, ὁ μετὰ Κραναὸν βασιλεύσας τῆς Ἀττικῆς. Θυγάτηρ δὲ Πρωτογένεια, ἐξ ἧς καὶ Διὸς, Ἀέθλιος. Ἕλλησος δὲ καὶ νύμφης Ὀρσηίδος, Δῶρος, Ξούθος, Αἰόλος.

§ 3. Αὐτὸς μὲν οὖν ἀφ' αὐτοῦ τοὺς καλουμένους Γραικοὺς προσηγόρευσε Ἕλληνας. Τοῖς δὲ πασι ἐμέρισε τὴν χώραν. Καὶ Ξούθος μὲν λαβὼν τὴν Πελοπόννησον, ἐκ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθέως Ἀχαιοὺς ἐγέννησε καὶ Ἴωνα, ἀφ' ὧν Ἀχαιοὶ καὶ Ἴωνες καλοῦνται. Δῶρος δὲ τὴν πέραν χώραν Πελοποννήσου λαβὼν, τοὺς κατοικοῦς ἀφ' ἑαυτοῦ Δωριεῖς ἐκάλεσε. Αἰόλος δὲ βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Θεσσαλίαν τόπων, τοὺς ἐνοικοῦντας Αἰολεῖς προσηγόρευσε· καὶ γήμας Ἐναρέτην τὴν Δηϊμάχου, παῖδας μὲν ἐγέννησεν Ἐπὶά, Κρηθεά, Σί-  
Jupiter,

Jupiter, ils jetèrent des pierres derrière eux ; celles que Deucalion jetoit se changeoient en hommes, celles que Pyrrha jetoit se changeoient en femmes. C'est de là que les peuples furent appelés, par métaphore, *Λαοί* de *Λάας*, pierre.

Deucalion eut de Pyrrha plusieurs enfans, Hellen fut le premier ; quelques-uns le disent fils de Jupiter <sup>6</sup>. Le second fut Amphictyon <sup>7</sup>, qui régna sur l'Attique après Cranaüs ; il eut pour fille Protogénie <sup>8</sup>, qui eut de Jupiter un fils nommé Aéthlius. D'Hellen et de la nymphe Orséide naquirent Dorus, Xuthus et Æolus <sup>9</sup>.

§ 3. Ce fut d'Hellen que les Grecs <sup>10</sup> prirent le nom d'Hellènes. Il divisa ce pays à ses enfans, et Xuthus ayant pris pour sa part le Péloponnèse <sup>11</sup>, eut de Créüse, fille d'Erechthée, deux fils, Achæus et Ion, qui donnèrent aux habitans de ce pays les noms d'Achæens <sup>12</sup> et d'Ioniens <sup>13</sup>. Dorus ayant pris le pays vis-à-vis le Péloponnèse <sup>14</sup>, donna le nom de Doriens à ceux qui l'habitoient. Enfin Æolus régna sur la Thessalie et les pays circonvoisins <sup>15</sup>, fit porter le nom d'Æoliens aux peuples qui les habitoient. Ayant épousé Enarète, fille de



συφον, Ἀθάμαντα, Σαλμωνέα, Διϊόνα, Μάγνητα, Περιήρην · θυγατέρας δὲ πέντε, Κανάκην, Ἀλκυόνην, Πεισιδίκην, Καλύκην, Περιμήδην. Περιμήδης μὲν οὖν καὶ Ἀχελώου, Ἴπποδάμας καὶ Ὀρέσθης · Πεισιδίκης δὲ καὶ Μυρμιδόνος, Ἄντιφος καὶ Ἄκτωρ.

Ἀλκυόνην δὲ Κηϋξ ἔγημεν Ἐωσφόρου παῖς · οὗτοι δὲ δι' ὑπερηφάνειαν ἀπώλοντο. Ὁ μὲν γὰρ τὴν γυναῖκα ἔλεγεν Ἥραν · ἡ δὲ τὸν ἄνδρα Δία. Ζεὺς δὲ αὐτοὺς ἀπαρνέωσε, καὶ τὴν μὲν, Ἀλκυόνην ἐποίησε, τὸν δὲ, κηϋξα.

§ 4. Κανάκη δὲ ἐγέννησεν ἐκ Ποσειδῶνος Ὀσπλέα καὶ Νηρέα, καὶ Ἐποπεία καὶ Ἀλωέα, καὶ Τρίοπα. Ἀλωεύς μὲν οὖν ἔγημεν Ἴφιμέδειαν τὴν Τρίοπος, ἥτις Ποσειδῶνος ἠράσθη, καὶ συνεχῶς φοιτῶσα ἐπὶ τὴν θάλασσαν, χερσὶν ἀρυομένη τὰ κύματα τοῖς κόλποις ἐνεφέρει. Συνελθὼν δὲ αὐτῇ Ποσειδῶν, δύο ἐγέννησε παῖδας, Ὠττον καὶ Ἐφιάλτην, τοὺς Ἀλωείδας λεγόμενους · οὗτοι καὶ ἐνιαυτὸν ἠΰξανον πλάτος μὲν πηχυαῖον, μῆκος δὲ ὄργυιαῖον · ἐννέα δὲ ἔτων γενόμενοι, καὶ τὸ μὲν πλάτος πηχῶν ἔχοντες ἐννέα, τὸ δὲ μέγεθος ὄργυιῶν ἐννέα, πρὸς Θεὸν μάχεσθαι

Déïmaque, il eut d'elle sept fils, savoir : Créthée, Sisyphe, Athamas, Salmonée, Déionée, Magnès et Périérès; et cinq filles, savoir : Canacé, Alcyone, Pisidice, Calyce et Périmède. De Périmède et du fleuve Achéloüs <sup>16</sup>, naquirent Hippodamas et Orestes. De Pisidice et de Myrmidon <sup>17</sup>, naquirent Antiphus et Actor.

Céyx, fils de Lucifer <sup>18</sup>, épousa Alcyone; leur orgueil fut cause de leur perte; Céyx donnoit en effet le nom de Junon à sa femme, et elle appeloit son mari Jupiter: ce dieu les changea en oiseaux, la femme en alcyon, et le mari en plongeon.

§ 4. Canacé eut de Neptune Oplée, Nerée, Épopée, Aloée, et Triops <sup>19</sup>. Aloée épousa Iphimédie, fille de Triops. Iphimédie étant devenue amoureuse de Neptune, alloit souvent vers les bords de la mer, elle en puisoit l'eau avec ses mains, et la portoit dans son sein. Neptune ayant joui d'elle, elle en eut deux enfans, Otus et Ephialtes, qu'on nomme ordinairement les Aloïdes. Ils croissoient chaque année d'une coudée en grosseur <sup>20</sup>, et d'une toise en hauteur; de sorte qu'ils avoient à neuf ans neuf coudées d'épaisseur et neuf toises de haut. Alors ils voulurent faire la

Διενουῦντο· καὶ τὴν μὲν Ὀσσαν, ἐπὶ τὸν Ὀλυμ-  
 πον ἔθεσαν· ἐπὶ δὲ τὴν Ὀσσαν θέντες τὸ Πήλιον,  
 διὰ τῶν ὄρων τούτων ἠπειλουν εἰς οὐρανὸν ἀνα-  
 βήσεσθαι· καὶ τὴν μὲν θάλασσαν χώσαντες τοῖς  
 ὄρεσι, ποιήσειν ἔλεγον ἠπειρον, τὴν δὲ γῆν, θάλασ-  
 σαν. Ἐμνῶντο δὲ, Ἐφιάλτης μὲν Ἦραν· ὦτος δὲ  
 Ἄρτεμιν. Ἐδησαν δὲ καὶ Ἄρην· τοῦτον μὲν οὖν Ἐρ-  
 μῆς ἐξέκλεψεν· Ἀνεῖλε δὲ τοὺς Ἀλωεῖδας ἐν Νάξῳ·  
 Ἄρτεμις δὲ ἀπάτης· ἀλλάξασα γὰρ τὴν ἰδέαν  
 εἰς ἔλαφον, διὰ μέσου αὐτῶν ἐπήδησεν· οἱ δὲ, βου-  
 λόμενοι εὐστοχῆσαι τὸ θηρίον, ἐφ' ἑαυτοὺς ἠκόντισαν.

§ 5. Καλύκης δὲ καὶ Ἀεθλίου παῖς Ἐνδυ-  
 μίων γίνεται, ὅστις ἐκ Θεσσαλίας Αἰολέας  
 ἀγαγὼν, Ἥλιν ᾤκισε. Λέγουσι δὲ αὐτὸν τινὲς  
 ἐκ Διὸς γενέσθαι. Τούτου κάλλει Διενεγκόντος  
 ἠράσθη Σελήνη. Ζεὺς δὲ αὐτῷ δίδωσιν ὃ βούλεται  
 ἐλέσθαι· ὃ δὲ αἰρεῖται κοιμᾶσθαι διὰ παντός  
 ἀθάνατος καὶ ἀγήρωσ μένων.

§ 6. Ἐνδυμίωνος δὲ καὶ Σπιδος Νύμφης  
 Νηίδος, ἢ, ὡς τινες, Ἰφιανάσσης, Αἰτωλός· ὃς  
 ἀποκτείνας Ἄπιν τὸν Φορωνέως, καὶ φυγὼν εἰς  
 τὴν Κουρήτιδα χώραν, κτείνας τοὺς ὑποδεξα-  
 μένους Φθίας καὶ Ἀπόλλωνος υἱούς, Δῶρον καὶ

guerre aux Dieux, et ayant mis l'Ossa sur l'Olympe, et le Pélion <sup>21</sup> sur l'Ossa, ils menaçoient d'escalader le Ciel; ils se proposoient de combler la mer avec des montagnes, et de lui faire changer de place avec la terre. Ils vouloient aussi épouser; Ephialtes, Junon, et Otus, Diane. Ils avoient garrotté Mars, que Mercure délivra par adresse <sup>22</sup>. Enfin Diane les fit périr par ruse dans l'île de Naxos; s'étant changée en cerf, elle s'élança au milieu d'eux; voulant à l'envi tirer dessus, ils se tuèrent l'un l'autre <sup>23</sup>.

§ 5. De Calyce et d'Aéthlius naquit Endymion <sup>24</sup>, qui conduisit dans l'Elide une colonie d'Æoliens de la Thessalie <sup>25</sup>: suivant d'autres, il étoit fils de Jupiter. Comme il étoit d'une rare beauté, la Lune en devint amoureuse. Jupiter lui ayant promis de lui accorder ce qu'il souhaiteroit, il demanda de dormir éternellement, et sans vieillir.

§ 6. D'Endymion et de Séide, nymphe Naiade <sup>26</sup>, ou, comme d'autres le disent, d'Iphianasse, naquit Ætolus, qui ayant tué Apis <sup>27</sup>, fils de Phoronée, s'enfuit dans le pays des Curètes; et là, ayant tué Dorus, Laodocus et Polypætes fils d'Apollon et de

Λαοδόκον καὶ Πολυποίτην, ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν χώραν Αἰτωλίαν ἐκάλεσε.

Αἰτωλοῦ δὲ καὶ Προνόης τῆς Φόρβου Πλευρῶν καὶ Καλυδῶν ἐγένετο, ἀφ' ὧν αἱ ἐν Αἰτωλίᾳ πόλεις ὠνομάσθησαν.

§ 7. Πλευρῶν μὲν οὖν γήμας Ζανθίπῳ τὴν Δώρου, παῖδα ἐγέννησεν Ἀγήνορα · θυγατέρας δὲ, Στερόπην καὶ Στρατονίκην καὶ Λαοφόντην. Καλυδῶνος δὲ καὶ Αἰολίας τῆς Ἀμυθάνος, Ἐπικασίη καὶ Πρωτογένεια · ἐξ ἧς καὶ Ἄρεος, Ὀξύλος.

Ἀγήνωρ δὲ ὁ Πλευρῶνος γήμας Ἐπικασίην τὴν Καλυδῶνος, ἐγέννησε Παρθάονα καὶ Δημονίκην · ἧς καὶ Ἄρεος, Εὐήνος, Μῶλος, Πύλος, Θεσίλιος.

§ 8. Εὐήνος μὲν οὖν ἐγέννησε Μάρπησσαν, ἣν, Ἀπόλλωνος μνηστυομένου, Ἴδας ὁ Ἀφάρειος ἤρπασε, λαβὼν παρὰ Ποσειδῶνος ἄρμα ὑπόπτερον · διώκων δὲ Εὐήνος ἐφ' ἄρματος, ἐπὶ τὸν Λυκόρμαν ἦλθε ποταμὸν, καταλαβεῖν δὲ οὐ δύναμενος, τοὺς μὲν ἵππους ἀπέσφαξεν, ἑαυτὸν δὲ εἰς τὸν ποταμὸν ἔβαλε · καὶ καλεῖται Εὐήνος ὁ ποταμὸς παρ' ἐκείνου.

§ 9. Ἴδας δὲ εἰς Μεσσηνίην παραγίνεται,



Phthia <sup>28</sup>, qui lui avoient donné l'hospitalité, il donna son nom à la contrée.

D'Ætolus et de Pronoé, fille de Phorbus, naquirent Pleuron et Calydon <sup>29</sup>, qui donnèrent leurs noms à deux villes d'Ætolie.

§ 7. Pleuron ayant épousé Xanthippe, fille de Dorus, en eut un fils nommé Agénor, et trois filles, Stérope, Stratonice et Laophontè. De Calydon et d'Æolie, fille d'Amythaon, naquirent Epicaste, et Protogénie qui eut de Mars Oxylus.

Agénor, fils de Pleuron, épousa Epicaste, fille de Calydon; il en eut Parthaon <sup>30</sup> et Démonice. De cette dernière et de Mars naquirent Evénus, Molus, Pylus et Thestius <sup>31</sup>.

§ 8. D'Evénus <sup>32</sup> naquit Marpesse; Apollon l'ayant demandée en mariage, Idas, fils d'Apharée, l'enleva dans un char ailé que Neptune lui avoit donné. Evénus le poursuivit dans son char, jusqu'au fleuve Lycormas, et n'ayant pu l'atteindre, il égorgea ses chevaux, et se précipita dans le fleuve, qui a pris de lui le nom d'Evénus <sup>33</sup>.

§ 9. Idas se rendit à Messène; Apollon

καὶ αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων περιτυχῶν, ἀφαιρεῖται τὴν κόρην. Μαχομένων δὲ αὐτῶν περὶ τῶν τῆς παιδὸς γάμων, Ζεὺς διαλύσας ἐπέτρεψεν αὐτῇ τῇ παρθένῳ ἐλέσθαι, ὅποτέρῳ βούλεται συνοικεῖν· ἡ δὲ, δείσασα ὡς ἂν μὴ γηρῶσαν αὐτὴν Ἀπόλλων καταλίπῃ, τὸν Ἴδαν εἴλετο ἄνδρα.

§ 10. Θεσίῳ δὲ ἐξ Εὐρυθέμιδος τῆς Κλεοβοίας ἐγένοντο θυγατέρες μὲν, Ἀλθαία, Λήδα, Ὑπερμνήστρα· ἄρρενες δὲ, Ἴφικλος, Εὐίππος, Πλήξιππος, Εὐρύπυλος.

§ 11. Παρθάονος δὲ καὶ Εὐρύτης [τῆς] Ἴπποδάμαντος ἐγένοντο παῖδες, Οἰνεὺς, Ἄγριος, Ἀλκάρχοος, Μέλας, Λευκωπεύς. Θυγάτηρ δὲ, Στερόπη, ἐξ ἧς καὶ Ἀχελώου Σειρήνας γενέσθαι λέγουσιν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

§ 1. Οἰνεὺς δὲ, βασιλεύων Καλυδῶνος, παρὰ Διονύσου φυτὸν ἀμπέλου πρῶτος ἔλαβε. Γήμας δὲ Ἀλθαίαν τὴν Θεσίου, γεννᾷ Τοξέα, ὃν αὐτὸς ἐκτεινεν ὑπερσηδήσαντα τὴν τάφρον· καὶ παρὰ τοῦτον, Θυρέα καὶ Κλύμενον, καὶ θυγατέρα Γόργην, ἣν Ἀνδραίμων ἐγήμεν· καὶ Δηϊάνειραν, ἣν Ἀλθαίαν λέγουσιν ἐκ Διονύσου  
I'ayant

l'ayant rencontré, voulut lui enlever Marpesse; comme ils se battoient à qui l'épouserait, Jupiter ayant fait cesser le combat, dit à la fille de choisir entre les deux celui qu'elle vouloit épouser. Marpesse craignant qu'Apollon ne l'abandonnât quand elle seroit vieille, choisit Idas pour son époux.

§ 10. Thestius eut d'Eurythémis, fille de Cléobée <sup>34</sup>, trois filles, Althée, Lédà et Hypermnestre, et quatre fils, Iphicle, Evippe, Pléxippe et Eurypyle <sup>35</sup>.

§ 11. De Parthaon et d'Euryte, fille d'Hippodamas, naquirent Cénée, Agrius, Alca-thous, Mélas, Leucopéus <sup>36</sup>, et une fille nommée Stérope, qui eut les Sirènes du fleuve Achéloüs.

## C H A P I T R E V I I I.

§ 1. Cénée régnoit à Calydon; il reçut le premier de Bacchus le fruit de la vigne <sup>1</sup>. Ayant épousé Althée, fille de Thestius, il en eut Toxée, qu'il tua lui-même, pour avoir franchi un fossé; il en eut ensuite Thyrée et Clymenus; et deux filles, savoir, Gorgé qu'Andræmon <sup>2</sup> épousa, et Déjanire qu'Althée eut, à ce qu'on dit, de Bacchus. Elle avoit le talent

γεννηῖσαι · αὐτὴ δὲ ἠνιόχει, καὶ τὰ κατὰ πόλεμον ἤσκει · καὶ περὶ τῶν γάμων αὐτῆς Ἡρακλῆς πρὸς Ἀχελῶν ἐπάλαισεν.

§ 2. Ἐγέννησε δὲ Ἀλθαία παῖδα ἐξ Οἰνέως Μελέαγρον, ὃν ἐξ Ἄρεος γεγενῆσθαι φασί · τούτου δὲ ὄντος ἡμερῶν ἑπτὰ, παραγενομένης τὰς Μοίρας φασὶν εἰπεῖν · τότε τελευτήσει Μελέαγρος, ὅταν ὁ καιόμενος ἐπὶ τῆς ἐσχάρας δαλὸς κατακαῆ· τοῦτο ἀκούσασα, τὸν δαλὸν ἀνείλετο Ἀλθαία, καὶ κατέθετο εἰς λάρνακα.

Μελέαγρος δὲ, ἀνὴρ ἀτρωτος καὶ γενναῖος γενόμενος, τόνδε τὸν τρόπον ἐτελεύτησεν. Ἐπισίων καρπῶν ἐν τῇ χώρᾳ γενομένων τὰς ἀπαρχὰς Οἰνέυς θεοῖς πᾶσι θυῶν, μόνῃς Ἀρτέμιδος ἐξελάθετο · μνήσασα δὲ ἡ θεὸς, κάπρον ἐφῆκεν ἔξοχον μεγέθει τε καὶ ῥώμῃ, ὃς τὴν τε γῆν ἀσπορον ἐτίθει, καὶ τὰ βοσκήματα καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας διέφθειρεν · ἐπὶ τοῦτον τὸν κάπρον, τοὺς ἀρίστους ἐκ τῆς Ἑλλάδος πάντας συνεκάλεσε, καὶ τῷ κτείναντι τὸν θῆρα, τὴν δορὰν δώσειν ἀριστεῖον ἐπηγγείλατο. Οἱ δὲ συνελθόντες ἐπὶ τὴν τοῦ κάπρου θῆραν ἦσαν οἶδε · Μελέαγρος Οἰνέως, Δρύας Ἄρεος, ἐκ Καλυδῶνος οὔτοι. Ἴδας καὶ Λυγκεύς Ἀφαρέως ἐκ Μεσσηνίας. Κάσιωρ

de conduire un char , et se plaisoit à tous les exercices militaires. Hercule disputa sa main au fleuve Achéloüs , en se battant contre lui.

§ 2. Althée eut encore d'Œnée, Méléagre, qu'on dit aussi fils de Mars. Il n'avoit que sept jours , lorsque les Parques étant venues, dirent qu'il mourroit, quand un tison qui étoit sur le brasier seroit consumé. Althée ayant entendu cela, retira le tison du feu, et le serra dans une armoire.

Méléagre parvenu à l'âge viril , étoit vaillant et invulnérable ; il mourut de la manière que je vais raconter. Œnée sacrifiant aux dieux les prémices des fruits du pays , oubliâ la seule Diane. La déesse irritée, envoya un sanglier terrible par sa force et par sa taille<sup>3</sup>, qui ravageoit les moissons , détruisoit les troupeaux, et tuoit tous les hommes qu'il rencontroit. Œnée rassembla les plus vaillans des Grecs pour donner la chasse à ce monstre, et en promit la dépouille pour récompense à celui qui le tueroit. Ceux qui se rendirent à cette chasse , furent Méléagre, fils d'Œnée ; Dryas , fils de Mars<sup>4</sup>, tous deux de Calydon ; Idas et Lyncée , fils d'Apharée , de Messène ; Castor et Pollux , fils de Jupiter et de Lédâ , de La-



καὶ Πολυδεύκης Διὸς καὶ Λήδας ἐκ Λακεδαιμόνων. Θησεύς Αἰγέως ἐξ Ἀθηῶν. Ἄδμητος Φέρητος ἐκ Φερῶν. Κηφεύς, καὶ Ἀγκαῖος Λυκούργου ἐξ Ἀρκαδίας. Ἰάσων Αἴσονος ἐξ Ἰωλκοῦ. Ἴφικλῆς Ἀμφιτρύωνος ἐκ Θεβῶν. Πειρίθοος Ἰξίονος ἐκ Λαρίσσης. Πηλεὺς Αἰακοῦ ἐκ Φθίας. Τελαμῶν Αἰακοῦ ἐκ Σαλαμῖνος. Εὐρυτίων Ἀκτορος ἐκ Φθίας. Ἀταλάντη Σχοινέως ἐξ Ἀρκαδίας. Ἀμφιάραος Οἰκλέους ἐξ Ἀργους· μετὰ τούτων καὶ οἱ Θεσίου παῖδες. Συνελθόντας δὲ αὐτοὺς Οἰνεὺς ἐπὶ ἑννέα ἡμέρας ἐξένισε· τῇ δεκάτῃ δὲ, Κηφεύς καὶ Ἀγκαίου καὶ τινῶν ἄλλων ἀπαξιούντων μετὰ γυναικὸς ἐπὶ τὴν θήραν ἐξίεναι, Μελέαγρος ἔχων γυναῖκα Κλεοπάτραν τὴν Ἰδα καὶ Μαρπήσσης θυγατέρα, βουλόμενος δὲ καὶ ἐξ Ἀταλάντης τεκνοποιήσασθαι, συνηνάγκασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν θήραν μετὰ ταύτης ἐξίεναι. Περισιάντων δὲ αὐτῶν τὸν κάπρον, Ὑλεὺς μὲν καὶ Ἀγκαῖος ὑπὸ τοῦ θηρὸς διεφθάρησαν. Εὐρυτίωνα δὲ Πηλεὺς ἄκων κατηκόντισε. Τὸν δὲ κάπρον πρώτη μὲν Ἀταλάντη εἰς τὰ νῶτα ἐτόξευσε· δεύτερος δὲ Ἀμφιάραος εἰς τὸν ὄφθαλμόν. Μελέαγρος δὲ αὐτὸν εἰς τὸν κενεῶνα πλήξας ἀπέκτεινε, καὶ λαβὼν τὸ δέρας ἔδωκεν Ἀταλάντῃ.

cédémone ; Thésée, fils d'Ægée, d'Athènes ;  
 Admète, fils de Phérés, de Phère ; Céphée, et  
 Ancée <sup>5</sup>, fils de Lycurgue, de l'Arcadie ; Ja-  
 son, fils d'Æson, d'Iolcos ; Iphiclès <sup>6</sup>, fils  
 d'Amphytrion, de Thèbes ; Pirithoüs, fils  
 d'Ixion <sup>7</sup>, de Larisse ; Pélée, fils d'Æaque, de  
 Phthie ; Télamon, fils d'Æaque, de Sala-  
 mine ; Eurytion, fils d'Actor <sup>8</sup>, de Phthie ;  
 Atalante, fille de Schœnée <sup>9</sup>, de l'Arcadie ;  
 Amphiaräus, fils d'Oïclée, d'Argos ; et avec  
 eux, les fils de Thestius <sup>10</sup>. Œnée les traita  
 pendant neuf jours ; au dixième, Céphée et  
 Ancée parurent dédaigner d'aller à la chasse  
 avec une femme ; Méléagre, qui étoit déjà  
 marié à Cléopâtre, fille d'Idas et de Marpesse,  
 et qui désiroit néanmoins avoir des enfans  
 d'Atalante, les força à l'admettre dans leur  
 compagnie. Lorsqu'ils furent tous rassemblés  
 autour du sanglier, Hyléus et Ancée <sup>11</sup> fu-  
 rent tués par cet animal ; Pélée tua involon-  
 tairement Eurytion d'un coup de flèche ; Ata-  
 lante blessa la première le sanglier d'un coup  
 de flèche dans le dos. Amphiaräus lui perça  
 ensuite l'œil, et Méléagre le tua enfin <sup>12</sup> en  
 le frappant au côté. Après en avoir ôté la  
 dépouille, il la donna à Atalante ; les fils de  
 Thestius se croyant déshonorés, si une femme

Οί δέ Θεσίου παῖδες ἀδοξοῦντες, εἰ παρόντων ἀνδρῶν γυνή τὰ ἀριστεῖα λήφεται, τὸ δέρας αὐτῇ ἀφείλοντο, κατὰ γένος αὐτοῖς προσήκειν λέγοντες, εἰ Μελέαγρος λαμβάνειν μὴ προαιροῖτο.

§ 3. Ὀργισθεῖς δέ Μελέαγρος, τοὺς μὲν Θεσίου παῖδας ἀπέκτεινε, τὸ δέ δέρας ἔδωκε τῇ Ἀταλάντῃ. Ἀλθαία δέ λυπηθεῖσα ἐπὶ τῇ τῶν ἀδελφῶν ἀπωλείᾳ τὸν δαλὸν ἤφε· καὶ ὁ Μελέαγρος ἐξαίφνης ἀπέθανεν.

Οί δέ φασὶν οὐχ' οὕτω Μελέαγρον τελευτῆσαι· ἀμφισβητούντων δέ τοῦ θηρὸς φασὶ τῶν Θεσίου παίδων, ὡς Ἰφίκλου πρώτου βαλόντος, Κούρησι καὶ Καλυδωνίοις πόλεμον ἐνσῆναι. Ἐξελθόντος δέ Μελεάγρου, καὶ τινὰς τῶν Θεσίου παίδων φονεύσαντος, Ἀλθαίαν ἀράσασθαι κατ' αὐτοῦ· τὸν δέ ὀργιζόμενον οἴκοι μένειν. Ἦδη δέ τῶν πολεμίων τοῖς τείχεσι προσπελαζόντων, καὶ τῶν πολιτῶν ἀξιούντων μεθ' ἰκετηρίας, βοηθεῖν, μόλις πεισθέντα ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἐξελθεῖν, καὶ, τοὺς λοιποὺς κτείναντα τῶν Θεσίου παίδων, ἀποθανεῖν μαχόμενον. Μετὰ δέ τὸν Μελεάγρου θάνατον Ἀλθαία καὶ Κλεοπάτρα ἑαυτὰς ἀνήρτησαν. Αἱ δέ θρηνοῦσαι τὰν νεκρὸν γυναῖκες ἀπωγεώθησαν.

avoit le prix en présence de tant d'hommes , la lui ôtèrent , disant qu'elle leur appartenoit par droit de naissance , si Méléagre ne la prenoit pas pour lui.

§ 3. Irrité de cela , Méléagre tua les fils de Thestius , et rendit la peau du sanglier à Atalante. Althée , chagrine de la mort de ses frères , brûla le tison fatal , et Méléagre mourut sur-le-champ <sup>13</sup>.

D'autres disent que ce ne fut pas ainsi que périt Méléagre ; une dispute s'étant élevée sur la question de savoir qui avoit le premier blessé le sanglier , les fils de Thestius prétendant que c'étoit Iphiclès , il s'éleva une guerre entre les Curètes et les Calydoniens. Méléagre ayant , dans une sortie , tué quelques-uns des fils de Thestius , Althée lui donna sa malédiction. Irrité de cela , Méléagre resta dans sa maison , jusqu'à ce que les ennemis s'approchant des murs , et les habitans le suppliant de les secourir , il se laissa à peine persuader par sa femme de prendre les armes , et ayant tué les autres fils de Thestius , il périt lui-même dans le combat. Après sa mort , Althée et Cléopâtre <sup>14</sup> se pendirent , et les femmes qui pleuroient à ses funérailles , furent changées en oiseaux.

§ 4. Ἀλθαίας δὲ ἀποθανούσης, ἔγημεν Οἰνεὺς Περίβοιαν τὴν Ἰππονόου. Ταύτην δὲ ὁ μὲν γράψας τὴν Θηβαΐδα, πολεμηθείσης Ὠλένου, λέγει λαβεῖν Οἰνέα γέρας. Ἡσίοδος δὲ ἐξ Ὠλένου τῆς Ἀχαιίας, ἐφθαρμένην ὑπὸ Ἰπποσφράτου τοῦ Ἀμαρυγκέως, Ἰππώνου τὸν πατέρα πέμψαι πρὸς Οἰνέα, πόρρω τῆς Ἑλλάδος [όντα] ἐντειλάμενον ἀποσείλαι.

§ 5. Εἰσὶ δὲ τινες οἱ λέγοντες, Ἰππώνου, ἐπιγνόντα τὴν ἰδίαν θυγατέρα ἐφθαρμένην ὑπὸ Οἰνέως, ἔγκυον αὐτὴν πρὸς τοῦτον ἀποπέμψαι. Ἐγεννήθη δὲ ἐκ ταύτης Οἰνεῖ Τυδεύς. Πείσανδρος δὲ αὐτὸν ἐκ Γόργης γενέσθαι λέγει· τῆς γὰρ θυγατρὸς Οἰνέα κατὰ τὴν βούλησιν Διὸς ἐρασθῆναι.

Τυδεὺς δὲ ἀνὴρ γενόμενος γενναῖος, ἐφυγαδέυθη, κτείνας, ὡς μὲν τινες λέγουσιν, ἀδελφὸν Οἰνέως Ἀλκᾶθρον· ὡς δὲ ὁ τὴν Ἀλκμαιονίδα γεγραφὼς, τοὺς Μέλανος παῖδας, ἐπιβουλεύοντας Οἰνεῖ, Φηνέα, Εὐρύαλον, Ὑπέρλαον, Ἀντιόχην, Εὐμήδην, Στέρνοπα, Ξάνθιππον, Σθένελον· ὡς δὲ Φερεκύδης φησὶν, Ὠλενίαν ἀδελφὸν ἴδιον. Ἀγρίου δὲ Δίκας ἐπάγοντος αὐτῷ, φυγὼν εἰς Ἄργος, ἦκε πρὸς Ἀδρασλον,



§ 4. Althée étant morte, Œnée épousa Péribeë, fille d'Hipponoüs ; suivant l'auteur de la Thébaïde il l'avoit eue pour sa part du butin à la prise d'Olène. Hésiode dit qu'ayant été corrompue par Hippostrate, fils d'Amaryncée <sup>15</sup>, Hipponoüs son père l'envoya d'Olène vers Œnée, et le pria de la faire transporter dans un pays éloigné de la Grèce <sup>16</sup>.

§ 5. Suivant d'autres enfin, Hipponoüs apprenant que sa fille avoit été corrompue par Œnée, la lui envoya lorsqu'il s'aperçut qu'elle étoit enceinte <sup>17</sup>. Œnée eut d'elle Tydée ; Pisandre dit qu'il l'avoit eu de Gorgès, sa propre fille, dont il étoit devenu amoureux par la volonté de Jupiter.

Tydée étant devenu un très-vaillant guerrier, fut obligé de s'enfuir de son pays <sup>18</sup>, pour avoir tué, suivant les uns, Alcathoüs, frère d'Œnée, ou, suivant l'auteur de l'Alcmæonide, Phénée, Euryale, Hyperlaüs, Antiochès, Eumédes, Sternope, Xanthippe et Sthénélus, fils de Mélas, qui avoient conspiré contre Œnée ; ou enfin, suivant Phérécydes, pour avoir tué Olénias son propre frère. Poursuivi par Agrius à cause de ce meurtre,

καὶ τὴν τούτου γήμας θυγατέρα Διϊούλην,  
ἐγέννησε Διομήδην.

Τυδεὺς μὲν οὖν ἐπὶ Θήβας μετὰ Ἀδράστου  
στρατευσάμενος, ὑπὸ Μελανίππου τρωθεὶς  
ἀπέθανεν.

§ 6. Οἱ δὲ Ἀγρίου παῖδες Θερσίτης, Ὀγ-  
κησιος, Πρόθοος, Κελεύτωρ, Λυκωπεύς, Μελά-  
νιππος, ἀφελόμενοι τὴν Οἰνέως βασιλείαν, τῷ  
πατρὶ ἔδωκαν· καὶ προσέτι ζῶντα τὸν Οἰνέα  
καθεύξαντες ἠκίζοντο. Ὑσιερον δὲ Διομήδης  
ἐξ Ἄργους παραγενόμενος μετ' ἄλλου κρύφα,  
τούς μὲν Ἀγρίου παῖδας, χωρὶς Ὀγκησιῶ  
καὶ Θερσίτου, πάντας ἀπέκτεινεν· οὗτοι γὰρ  
φθάσαντες εἰς Πελοπόννησον ἐφυγον. Τὴν δὲ  
βασιλείαν, ἐπειδὴ γηραιὸς ἦν ὁ Οἰνεὺς, Ἀν-  
δραίμονι πῶ τὴν θυγατέρα τοῦ Οἰνέως γήμαντι  
ἔδωκε· τὸν δὲ Οἰνέα εἰς Πελοπόννησον ἤγεν.  
Οἱ δὲ διαφυγόντες Ἀγρίου παῖδες, ἐνεδρεύ-  
σαντες περὶ τὴν Τηλέφου ἐσλίαν τῆς Ἀρκαδίας,  
τὸν πρεσβύτην ἀπέκτειναν. Διομήδης δὲ τὸν  
νεκρὸν εἰς Ἄργος κομίσας ἔθαψεν, ἐνθα νῦν  
πόλις ἀπ' ἐκείνου Οἰνόη καλεῖται, καὶ γήμας  
Αἰγιάλειαν τὴν Ἀδράστου, ὡς δὲ ἐνιοὶ φασι, τὴν  
Αἰγιαλέως, ἐπὶ τε Θήβας καὶ Τροίαν ἐστράτευσεν.

il s'enfuit à Argos versAdraste, qui lui donna en mariage sa fille Déipyle, dont il eut Diomèdes.

Tydée étant allé au siège de Thèbes avecAdraste son beau-père, y fut tué par Mélanippe.

§ 6. Quant aux fils d'Agrius, Thersites, Oncheste, Prothoüs, Céleutor, Lycopée et Mélanippe, ils ôtèrent la couronne à Œnée, et la donnèrent à leur père; et en outre, ils tenoient Œnée renfermé et le maltraitoient; mais, quelques temps après, Diomèdes étant venu secrètement d'Argos avec un autre, les tua tous, à l'exception d'Onchestus et de Thersites, qui s'enfuirent dans le Péloponnèse<sup>19</sup>. Œnée étant déjà vieux, Diomèdes mit sur le trône Andræmon qui avoit épousé la fille de ce prince et l'emmena lui-même à Argos<sup>20</sup>. Ceux des fils d'Agrius qui s'étoient échappés, lui dressèrent une embuscade près de l'endroit de l'Arcadie nommé la table de Télèphe<sup>21</sup>, et y tuèrent le vieillard. Diomèdes ayant emporté son corps à Argos, l'y enterra, et donna son nom à une ville qui se nomme encore Œnoé; et ayant épousé Ægialée, fille d'Adraste<sup>22</sup>, ou, comme d'autres le disent, d'Ægialéus, il alla à la seconde guerre de Thèbes et à celle de Troyes.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ΄.

§ Ι. Τῶν δὲ Αἰόλου παίδων Ἀθάμας, δυναστούων Βοιωτίας, ἐκ Νεφέλης τέκνοι μὲν παῖδα Φρίξον, θυγατέρα δὲ Ἑλλην. Αὐθις δὲ Ἰνώ γαμει, ἐξ ἧς αὐτῷ Λέαρχος καὶ Μελικέρτης ἐγένοντο. Ἐπιβουλεύουσα δὲ Ἰνώ τοῖς Νεφέλης τέκνοις, ἔπεισε τὰς γυναῖκας τὸν πυρὸν φρυγεῖν· λαμβάνουσαι δὲ κρύφα τῶν ἀνδρῶν τοῦτο ἔπρασον. Γῆ δὲ πεφρυγμένους πυρούς δεχομένη, καρπὸς ἐτησίους οὐκ ἀνεδίδου. Διὸ πέμψων ὁ Ἀθάμας εἰς Δελφοὺς, ἀπαλλαγὴν ἐπιυθάνετο τῆς ἀφορίας. Ἰνώ δὲ τοὺς πεμφθέντας ἀνέπεισε λέγειν, ὡς εἶη κεχρησμένον, παύσασθαι τὴν ἀκαρπῖαν, εἰάν σφαγῆ Διὶ ὁ Φρίξος. Τοῦτο ἀκούσας Ἀθάμας, συναναγκάζομενος ὑπὸ τῶν τὴν γῆν κατοικούντων, τῷ βωμῷ παρέστησε Φρίξον· Νεφέλη δὲ μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτὸν ἀνήρπασε, καὶ παρὰ Ἑρμοῦ λαβοῦσα χρυσόμαλλον κριὸν ἔδωκεν· ἐφ' οὗ φερόμενοι δι' οὐρανοῦ, τὴν μεταξὺ γῆν ὑπερέβησαν καὶ θάλασσαν. Ὡς δὲ ἐγένοντο κατὰ τὴν μεταξὺ κειμένην θάλασσαν Σιγείου καὶ

## C H A P I T R E IX.

§ 1. Athamas, l'un des fils d'Æole, régna sur la Bœotie, eut de Néphélé <sup>1</sup> un fils, nommé Phrixus, et une fille nommée Hellé. Il épousa ensuite Ino <sup>2</sup>, dont il eut Léarque et Mélicerte. Ino voulant faire périr les enfans de Néphélé, engagea les femmes à griller, à l'insçu de leurs maris, les grains qu'on destinoit aux semences; la terre ne recevant que des semences grillées, ne donnoit point de récolte. Athamas envoya alors à Delphes consulter l'oracle sur les moyens de remédier à cette calamité; Ino gagna ceux qu'il y envoyoit pour leur faire dire que l'oracleavoit répondu que cette calamité cesseroit, si on sacrifioit Phrixus à Jupiter <sup>3</sup>. Athamas ayant reçu cette réponse, se préparoit à sacrifier Phrixus, s'y voyant contraint par les habitans du pays. Phrixus étoit déjà près de l'autel, lorsque Néphélé sa mère l'enleva avec sa sœur, et leur donna un belier à toison d'or qu'elle avoit eu de Mercure <sup>4</sup>. Ce belier les porta par les airs, à travers la terre et la mer. Lorsqu'ils furent arrivés à la mer qui sépare Sigée de la Chersonèse, Hellé se laissa



Χερρόνησου, ὠλισθεν εἰς τὸν βυθὸν ἢ Ἑλλη·  
καὶ κεῖ θανούσης αὐτῆς, ἀπ' ἐκείνης Ἑλλήσ-  
ποντος ἐκλήθη τὸ πέλαγος. Φρίξος δὲ ἦλθεν εἰς  
Κόλχους, ὧν Αἰήτης ἐβασίλευε, παῖς Ἡλίου  
καὶ Περσηίδος, ἀδελφὸς δὲ Κίρκης καὶ Πα-  
σιφάης, ἣν Μίνως ἐγήμεν· οὗτος αὐτὸν ὑπο-  
δέχεται, καὶ μίαν τῶν θυγατέρων Χαλκιόπην  
δίδωσιν· ὁ δὲ τὸν χρυσόμαλλον κριὸν Διὶ θύει  
Φυξίῳ, τὸ δὲ τούτου δέρας Αἰήτη δίδωσιν·  
ἐκεῖνος δὲ αὐτὸ περὶ δρυῶν ἐν Ἄρεος ἄλσει κα-  
θήλωσεν. Ἐγένοντο δὲ ἐκ Χαλκιόπης τῆς Αἰήτου  
τέσσαρες Φρίξω παῖδες, Ἄργος, Μέλας, Φρόν-  
τις, Κυτίσωρος.

§ 2. Ἀθάμας δὲ ὑσπερον, διὰ μῆνιν Ἥρας, καὶ  
τῶν ἐξ Ἰνουῦς ἐσπέρηθη παίδων· αὐτὸς μὲν γὰρ  
μανεῖς ἐτόξευσε Λέαρχον, Ἰνώ δὲ Μελικέρτην  
μεθ' ἑαυτῆς εἰς πέλαγος ἔρριψεν. Ἐκπεσῶν δὲ  
τῆς Βοιωτίας, ἐπυρθάνετο τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοι-  
κήσει; χρησθέντος δὲ αὐτῷ, κατοικεῖν ἐν ὧσπερ ἂν  
τόπῳ ὑπὸ ζώων ἀγρίων ξενισθῆ, πολλὴν χά-  
ραν διελθὼν, ἐνέτυχε λύκοις προβάτων μηρούς  
νεμομένοις· οἱ δὲ θεωρήσαντες αὐτὸν, ἀδιη-  
ροῦντο ἀπολιπόντες ἔφυγον. Ἀθάμας δὲ κτίσας  
τὴν χώραν, Ἀθαμαντίαν ἀφ' ἑαυτοῦ προσηγό-

tomber dans les eaux , et cette mer prit d'elle le nom d'Hellespont <sup>5</sup>. Phrixus arriva à Colchos où régnoit alors *Æétes*, fils du Soleil, et de *Perséis* ; frère de *Circé* et de *Pasiphaé*, femme de *Minos* <sup>6</sup>. *Æétes* le reçut , et lui donna en mariage *Chalciope*, l'une de ses filles <sup>7</sup>. Phrixus sacrifia le belier à *Jupiter-Phyxius* <sup>8</sup>, et donna sa peau à *Æétes*, qui la cloua à un chêne dans un bois consacré à *Mars*. Phrixus eut de *Chalciope* <sup>9</sup> quatre fils, *Argus*, *Mélas*, *Phrontis* et *Cytisorus* <sup>10</sup>.

§ 2. *Athamas* perdit aussi , quelque temps après , par l'effet de la colère de *Junon* <sup>11</sup>, les enfans qu'il avoit eus d'*Ino* : il tua *Léarque* à coups de flèches dans un accès de phrénésie , et *Ino* se précipita avec *Mélicerte* dans la mer. *Athamas* ayant été chassé de la *Bœotie*, consulta *Apollon* pour savoir où il iroit s'établir ; le dieu lui répondit de chercher le lieu où les bêtes féroces lui donneroient l'hospitalité ; après avoir parcouru beaucoup de pays, il rencontra enfin des loups qui dévoroient des brebis, et qui s'enfuirent à son approche,

ρευσε, καὶ γήμας Θεμιστώ τὴν Ὑψέως, ἐγέννησε Λεύκανα, Ἐρύθριον, Σχοινέα, Πτώων.

§ 3. Σίσυφος δὲ Αἰόλου, κτίσας Ἐφύραν τὴν νῦν λεγομένην Κόρινθον, γαμειῖ Μερόπην τὴν Ἄτλαντος· ἐξ αὐτῶν παῖς γίνεται Γλαῦκος, ὃς παῖς Βελλεροφόντης ἐξ Εὐρυμέδης ἐγεννήθη· ὃς ἐκτείνει τὴν πυρίωνον Χίμαιραν. Κολάζεται δὲ Σίσυφος ἐν ἄδου, πέτρον ταῖς χερσὶ καὶ τῇ κεφαλῇ κυλίων, καὶ τοῦτον ὑπερβάλλειν θέλων· οὗτος δὲ ὠθούμενος ὑπ' αὐτοῦ, ὠθεῖται πάλιν εἰς τοῦπίσω. Τίνει δὲ ταύτην τὴν δίκην, διὰ τὴν Ἀσωποῦ θυγατέρα Αἴγιαν· ἀρπάσαντα γὰρ αὐτὴν κρύφα Δία Ἀσωπῶ μνηύσαι ζητῶντι λέγεται.

§ 4. Δηίων δὲ, βασιλεύων τῆς Φωκίδος, Διομήδην τὴν Ξούθου γαμειῖ, καὶ αὐτῶ γίνεται θυγάτηρ μὲν Ἀσπεροπεία· παῖδες δὲ Αἰνετός, Ἄκτωρ, Φύλακος, Κέφαλος, ὃς γαμειῖ Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως. Αὐθις δὲ ἡ Ἥως αὐτὸν ἀρπάζει ἐρασθεῖσα.

§ 5. Περιήρης δὲ Μέσσηνιν κατασχών, Γοργο-

en lui laissant leur proie , il y fonda un Etat qu'il nomma Athamantie <sup>12</sup> ; et ayant épousé Thémisto, fille d'Hypsée <sup>13</sup>, il en eut Leucon <sup>14</sup>, Erythrius , Schœnée et Ptoüs.

§ 3. Sisyphe, fils d'Æole <sup>15</sup>, ayant fondé Ephyre, qu'on nomme maintenant Corinthe, épousa Mérope, fille d'Atlas ; il en eut un fils nommé Glaucus <sup>16</sup>, qui eut d'Eurymède, Bellerophon qui tua la Chimère ; ce monstre jetoit du feu par la gueule et par les narines. Sisyphe est condamné dans les enfers à rouler un rocher avec sa tête et ses mains, il s'efforce de le pousser en haut, mais lorsqu'il l'a poussé, le rocher est repoussé en bas. Il est condamné à ce supplice pour avoir dit au fleuve Asope, où étoit sa fille Ægine, que Jupiter avoit enlevée en secret <sup>17</sup>.

§ 4. Déion <sup>18</sup> qui régnoit sur la Phocide, épousa Diomédé, fille de Xuthus ; il en eut une fille nommée Astéropée <sup>19</sup>, et plusieurs fils, savoir : Ænète, Actor, Phylacus et Céphale qui épousa Procris, fille d'Erechthée ; l'Aurore étant devenue amoureuse de lui, l'enleva.

§ 5. Périères s'étant établi à Messène,  
T. I. I

φόνην τὴν Περσέως ἔγημεν. Ἐξ ἧς Ἀφареὺς αὐτῷ καὶ Λεύκιππος καὶ Τυνδάρεως, ἔτι τε Ἰκάριος παῖδες ἐγένοντο. Πολλοὶ δὲ τὸν Περιήρην λέγουσιν οὐκ Αἰόλου παῖδα, ἀλλὰ Κυνόρτα τοῦ Ἀμύκλα. Διόπερ τὰ περὶ τῶν Περιήρου ἐκγόνων ἐν τῷ Ἀτλαντικῷ γένει δηλώσομεν.

§ 6. Μάγνης δὲ Αἰόλου γαμεῖ νύμφην Ναΐδα, καὶ γίνονται αὐτῷ παῖδες, Πολυδέκτης καὶ Δίκτης· οὗτοι Σέριφον ᾤκισαν.

§ 7. Σαλμωνεύς δέ, τὸ μὲν πρῶτον περὶ Θεσσαλίαν κατῴκει· παραγενόμενος δὲ αὐθις εἰς Ἥλιν, ἐκεῖ πόλιν ἔκτισεν. Ὑβριστῆς δὲ ὢν, καὶ τῷ Διὶ ἐξισοῦσθαί θέλων, διὰ τὴν ἀσέβειαν ἐκολάσθη. Ἐλεγε γὰρ ἑαυτὸν εἶναι Δία, καὶ τὰς ἐκείνου ἀφελόμενος θυσίας, ἑαυτῷ προσέτασσε θύειν· καὶ βύρσας μὲν ἐξηραμμένας ἐξ ἄρματος μετὰ λεβήτων χαλκῶν σύρων, ἔλεγε βροντᾶν· βάλλον δὲ εἰς οὐρανὸν αἰθομένας λαμπάδας, ἔλεγεν ἀσπράττειν. Ζεὺς δὲ αὐτὸν κεραυνώσας, τὴν κτισθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ πόλιν καὶ τοὺς οἰκῆτορας ἠφάνισε πάντας.

§ 8. Τυρῶ δὲ ἡ Σαλμωνέως θυγάτηρ καὶ Ἀλκιδίκης, παρὰ Κρηθεῖ τῷ Σαλμωνέως ἀδελφῷ τρεφομένη, ἔρωτα ἴσχει Ἐνιπέως τοῦ ποταμοῦ·



épousa Gorgophone , fille de Persée , dont il eut Apharée , Leucippe , Tyndare et Icarus. Beaucoup d'écrivains disent que Périères n'étoit pas fils d'Æole , mais de Cynortas , fils d'Amyclas ; c'est pourquoi je renverrai à parler de sa postérité à l'article des Atlantiades.

§ 6. Magnès , fils d'Æole , épousa une Nympe Naiade <sup>20</sup>, et il en eut Polydecte et Dictys qui fondèrent Sérîphe.

§ 7. Salmonée habitoit d'abord la Thessalie; il vint ensuite dans l'Elide , et y fonda une ville <sup>21</sup>. Il étoit d'une insolence extrême , et osoit se comparer à Jupiter , ce dieu le punit de son impiété. Il vouloit en effet se faire passer pour Jupiter , défendoit qu'on lui offrît des sacrifices , et se les faisoit offrir à lui-même ; traînant à son char des cuirs secs et des vases d'airain , il imitoit le bruit du tonnerre; il lançoit des torches enflammées contre le ciel , pour imiter les éclairs. Jupiter l'ayant foudroyé , le fit disparoître , ainsi que la ville qu'il avoit fondée et tous ses habitans.

§ 8. Tyro , fille de Salmonée et d'Alcidice , pendant qu'elle étoit élevée chez Crethée , le frère de Salmonée <sup>22</sup>, devint amoureuse du

καὶ συνεχῶς ἐπὶ τὰ τούτου ρεῖθρα φοιτῶσα, τούτοις ἀπωδύρετο. Ποσειδῶν δὲ εἰκασθεὶς Ἐνιπεΐ, συγκατεκλίθη αὐτῇ · ἡ δὲ γεννήσασα κρύφα διδύμους παῖδας ἐκτίθησιν. Ἐκκειμένων δὲ τῶν βρεφῶν, παριόντων ἵπποφορβῶν, ἵππος μία προσαφαιμένη τῇ χηλῇ πατέρου τῶν βρεφῶν, πέλιόν τι τοῦ προσώπου μέρος ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἵπποφορβὸς ἀμφοτέρους τοὺς παῖδας ἀνελόμενος ἔθρεψε · καὶ τὸν μὲν πελιωθέντα Πελίαν ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἕτερον, Νηλέα. Τελιωθέντες δὲ ἀνεγνώρισαν τὴν μητέρα, καὶ τὴν μητριαν ἀπέκτειναν Σιδηρᾷ · κακουμένην γὰρ γνόντες ὑπὸ αὐτῆς τὴν μητέρα, ὥρμησαν ἐπὶ αὐτήν · ἡ δὲ φθάσασα, εἰς τὸ τῆς Ἥρας τέμενος κατέφυγεν. Πελίας δὲ ἐπὶ αὐτῶν τῶν βωμῶν αὐτὴν κατέσφαξε, καὶ καθόλου διετέλει τὴν Ἥραν ἀτιμάζων.

§ 9. Ἐσπασίασαν δὲ ὑστέρον πρὸς ἀλλήλους, καὶ Νηλεὺς μὲν ἐκπεσῶν, ἦκεν εἰς Μεσσήνην, καὶ Πύλον κτίζει · καὶ γαμεῖ Χλωρίδα τὴν Ἀμφίονος, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται θυγάτηρ μὲν Πηρῷ · ἄρρενες δὲ Ταῦρος καὶ Ἀστέριος, Πυλάων, Διήμαχος, Εὐρύβιος, Ἐπίδαος, Ράδιος, Εὐρυμένης, Εὐαγόρας, Ἀλάσιωρ, Νέσιωρ,

fleuve Enipée; elle alloit souvent répandre des larmes sur ses bords. Neptune ayant pris la ressemblance de ce fleuve, jouit d'elle <sup>23</sup>, et elle accoucha en secret de deux jumeaux qu'elle exposa. Des pâtres de chevaux passant auprès de ces enfans, un cheval en frappa un du pied, et lui fit au visage une tache livide; un de ces pâtres les emporta, et nomma celui qui avoit été ainsi frappé, Pélías, et l'autre, Nélée <sup>24</sup>. Etant parvenus à l'âge viril, il reconnurent leur mère, et tuèrent Sidéro, sa belle-mère; ayant appris en effet qu'elle faisoit éprouver à leur mère toutes sortes de mauvais traitemens, ils fondirent sur elle. Sidéro s'enfuit, pour les éviter, dans le temple de Junon, et Pélías la tua aux pieds même des autels, sans aucun respect pour la déesse <sup>25</sup>.

§ 9. Ils prirent ensuite querelle l'un contre l'autre; et Nélée forcé de fuir, se retira dans la Messénie, où il fonda la ville de Pyllos <sup>26</sup>. Il y épousa Chloris <sup>27</sup>, fille d'Amphion; il en eut une fille nommée Péro, et plusieurs fils, savoir: Taurus, Astérius, Pylaon, Déi-maque, Eurybius, Epidaüs, Rhadius, Eury-mènes, Evagore, Alastor, Nestor et Péri-

Περικλύμενος· ὧ δὴ Ποσειδῶν δίδωσι μεταβάλλειν τὰς μορφάς· καὶ μαχόμενος, ὅτε Ἡρακλῆς ἐξεπόρθει Πύλον, γινόμενος ὅτε μὲν λέων, ὅτε δὲ ὄφις, ὅτε δὲ μέλισσα, ὑφ' Ἡρακλέους μετὰ τῶν ἄλλων Νηλέως παίδων ἀπέθανεν. Ἐσώθη δὲ Νέστωρ μόνος, ἐπειδὴ παρὰ Γερηνίοις ἐτρέφετο· ὃς γήμας Ἀναξιβίαν τὴν Κρατιέως, θυγατέρας μὲν, Πεισιδίκην καὶ Πολυκάστην ἐγέννησε· παῖδας δὲ, Περσέα, Στράτιχον, Ἄρητον, Ἐχέφρονα, Πεισισίρατον, Ἀντίλοχον, Θρασυμήδην.

§ 10. Πελίας δὲ περὶ Θεσσαλίαν κατῴκει, καὶ γήμας Ἀναξιβίαν τὴν Βιάντος, ὡς δὲ ἔνιοι λέγουσι, Φιλομάχην τὴν Ἀμφίονος, ἐγέννησε παῖδα μὲν Ἀκασίον, θυγατέρας δὲ, Πεισιδίκην, Πελοπείαν, Ἰπποθόην, Ἀλκισίην.

§ 11. Κρηθεὺς δὲ κτίσας Ἰωλκὸν, γαμεῖ Τυρῶ τὴν Σαλμωνέως [τὴν αὐτοῦ ἀδελφιδῆν,] ἐξ ἧς αὐτῷ γίνονται παῖδες, Αἴσων, Ἀμυθάων, Φέρης.

Ἀμυθάων. μὲν οὖν οἰκῶν Πύλον, εἰδομένην γαμεῖ τὴν Φέρητος· καὶ γίνονται παῖδες αὐτῷ Βίας καὶ Μελάμπους, ὃς ἐπὶ τῶν χαρίων διατελῶν, οὕσης πρὸ τῆς οἰκῆσεως αὐτοῦ δρυός, ἐν ἧ

clymènes<sup>28</sup> que Neptune<sup>29</sup> doua de la faculté de se revêtir de toutes sortes de formes. Hercules, lorsqu'il saccagea Pylos, le tua, ainsi que tous les autres fils de Nélée<sup>30</sup>, quoiqu'en combattant il se fût changé successivement en lion, en serpent et en abeille. Nestor qui étoit élevé chez les Géréniens, fut le seul qui échappa; il épousa Anaxibie, fille de Cratiéus<sup>31</sup>, il en eut deux filles, Pisidice et Polycaste<sup>32</sup>, et sept fils, savoir : Persée, Straticus, Arétus, Echephron, Pisistrate, Antiloque et Thrasymèdes.

§ 10. Pélias habitoit la Thessalie; il épousa Anaxibie, fille de Bias<sup>33</sup>, ou, suivant d'autres auteurs, Philomaque, fille d'Amphion; il en eut un fils nommé Acaste, et quatre filles, Pisidice, Pélopée, Hippothoé et Alceste<sup>34</sup>.

§ 11. Créthée, le fondateur d'Iolchos<sup>35</sup>, épousa Tyro, fille de Salmonée, et en eut pour fils Æson, Amythaon et Phérés.

Amythaon habitoit Pylos<sup>36</sup>, où il épousa Idomène, fille de Phérés<sup>37</sup>; il en eut deux fils, Bias et Mélampe<sup>38</sup>. Ce dernier, habitant la campagne, avoit devant sa maison un



Φωλεός ὄφρων ὑπῆρχεν· ἀποκτεινάντων τῶν  
 θεραπεόντων τοὺς ὄφεις, τὰ μὲν ἐρωετὰ, ξύλα  
 συμφορήσας, ἔκαυσε, τοὺς δὲ τῶν ὄφρων νεοσ-  
 σοὺς ἔθρεψεν· οἱ δὲ γεγόμενοι τέλειοι, περισ-  
 λάντες αὐτῷ κοιμωμένῳ τῶν ὤμων ἐξ ἑκατέρου,  
 τὰς ἀκοὰς ταῖς γλώσσαις ἐξεκάθαιρον. Ὁ δὲ,  
 ἀιασίας, καὶ γεγόμενος περιδεδῆς, τῶν ὑπερ-  
 πετομένων ὀρνέων τὰς φωνὰς συνίει· καὶ παρ'  
 ἐκείνων μανθάνων, προὔλεγε τοῖς ἀνθρώποις τὰ  
 μέλλοντα. Προσέλαβε δὲ καὶ τὴν ἐπί τῶν  
 ἱερῶν μαντικὴν. Περί δὲ τὸν Ἀλφειὸν συντυχῶν  
 Ἀπόλλωνι, τὸ λοιπὸν ἀριστὸς ἦν μάντις.

§ 12. Βίας δὲ ὁ Ἀμυθάωνος ἐμνηστεύετο Πηρῶ  
 τὴν Νηλέως· ὁ δὲ, πολλῶν αὐτῷ μνηστειομένων  
 τὴν θυγατέρα, δῶσειν ἔφη τῷ τὰς Ἰφίκλου βόας  
 κομίσαντι αὐτῷ· αὐταὶ δὲ ἦσαν ἐν Φυλάκῃ, καὶ  
 κύων ἐφύλασσει αὐτάς, οὔ οὔτε ἄνθρωπος, οὔτε  
 θηρίον πέλας ἐλθεῖν ἠδύνατο. Ταύτας ἀδυνατῶν  
 Βίας τὰς βόας κλέψαι, παρεκάλει τὸν ἀδελφὸν  
 συλλαβεῖσθαι. Μελάμπους δὲ ὑπέσχετο, καὶ  
 προεῖπεν, ὅτι φωραθήσεται κλέπτων, καὶ δε-  
 θεῖς ἐνιαυτὸν, οὕτω τὰς βόας λήφεται. Μετὰ  
 chéne

chêne dans lequel étoit un repaire de serpens; ses domestiques ayant tué ces serpens, Mélampe fit apporter du bois, les brûla et éleva leurs petits <sup>39</sup>. Ces serpens étant devenus grands, s'entortillèrent autour de ses épaules pendant son sommeil, et lui purifièrent les oreilles avec leur langue <sup>40</sup>. Il s'éveilla saisi de frayeur; mais il s'aperçut ensuite qu'il entendoit le langage des oiseaux; et d'après ce qu'ils disoient, il prédisoit l'avenir. Il s'instruisit aussi dans la partie de la divination qui se fait par les sacrifices. Enfin, ayant rencontré Apollon près du fleuve Alphée, il s'instruisit à fond dans toutes les parties de l'art de prédire l'avenir.

§ 12. Bias, fils d'Amythaon, recherchoit en mariage Péro, fille de Nélée; d'autres la demandant aussi, Nélée la promit à celui qui lui ameneroit les bœufs de Phylacus <sup>41</sup>; ces bœufs étoient à Phylaque, et un chien les gardoit de telle manière, que ni homme, ni bête féroce, ne pouvoient en approcher. Bias ne sachant comment s'y prendre pour les dérober, pria son frère de lui rendre ce service; Mélampe le lui promit, en l'avertissant d'avance qu'il seroit pris sur le fait, qu'il resteroit un an en prison, mais qu'il auroit enfin

Δέ τήν ὑπόσχεσιν, εἰς Φυλάκην ἀπέειπε· καί  
 καθάπερ προείπε, φωραθείς ἐπὶ τῇ κλοπῇ,  
 δεσμοῖς ἐν οἰκίῳ ἐφυλάττετο. Λειπομένου  
 δέ τοῦ ἐνιαυτοῦ βραχέος χρόνου, τῶν κατὰ τὸ  
 κορυφαῖον τῆς σιέγης σκωλήκων ἀκούει· τοῦ μὲν  
 ἐρωτῶντος πόσον ἤδη μέρος τῆς δοκοῦ διαβέ-  
 βρωται; τῶν δὲ ἀποκριναμένων, λοιπὸν ἐλά-  
 χιστον εἶναι· καὶ ταχέως ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰς  
 ἕτερον οἰκήμα μεταγαγεῖν· γενομένου δὲ τούτου,  
 μὲν οὐ πολὺ συνέπεσε τὸ οἰκήμα. Θαυμάσας  
 δὲ Φύλακος, καὶ μαθὼν ὅτι ἔστι μάντις ἄρισ-  
 λος, λύσας παρεκάλεσεν εἰπεῖν, ὅπως αὐτοῦ  
 τῷ παιδί Ἰφίκλῳ παῖδες γένωνται. Ὁ δὲ  
 ὑπέσχετο ἐφ' ᾧ τὰς βόας λήψεται, καὶ κα-  
 ταθύσας ταύρους δύο, καὶ μελείσας, τοὺς  
 οἰωνοὺς προσεκαλέσατο· παραγενομένου δὲ αἰγυ-  
 πτιοῦ, παρὰ τούτου μαγθάνει δὴ, ὅτι Φύλα-  
 κος ποτὲ κριοὺς τέμνων ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, παρὰ  
 τῷ Ἰφίκλῳ τὴν μάχαιραν ἡμαγμένην ἐτι κα-  
 τέθετο· δείσαντος δὲ τοῦ παιδός, καὶ φυγόντος,  
 αὐθις, κατὰ τῆς ἱερᾶς δρυὸς αὐτὴν ἐπηξε, καὶ  
 ταύτην ἀμφιτροχώσας ἐκάλυψεν ὁ φλοιός. Ἐλε-  
 γεν ὄυν, εὐρεθείσης τῆς μαχαίρας, εἰ ζῶν τὸν  
 ἰὸν ἐπὶ ἡμέρας δέκα Ἰφίκλῳ δῶ πειν, παῖδα

les bœufs. Ayant fait cette promesse, il alla à Phylaque, il y fut pris comme il l'avoit prédit, et fut enchaîné dans une prison : l'année étant presque révolue, il entendit dans le faite de la maison, quelques vers qui se parloient ; l'un demandoit s'il restoit encore beaucoup de la poutre à ronger, et les autres lui répondoient qu'elle étoit presque finie <sup>42</sup>. Mélampe demanda alors qu'on le transférât sur-le-champ dans une autre chambre : celle qu'il venoit de quitter, étant tombée peu de temps après son départ, Phylacus étonné, et apprenant qu'il étoit un excellent devin, le délivra, et lui demanda par quel moyen Iphiclus, son fils, parviendroit à avoir des enfans ? Mélampe lui promit de le lui dire, s'il vouloit lui donner ses bœufs pour récompense. Phylacus les lui ayant promis, Mélampe sacrifia deux taureaux, et les ayant coupés par petits morceaux, il invita les oiseaux à manger. Dans le nombre se trouvoit un vautour qui lui apprit que Phylacus<sup>43</sup>, taillant un jour des beliers dans ses champs, avoit posé auprès d'Iphiclus son couteau tout ensanglanté ; l'enfant s'étant enfui saisi de frayeur, Phylacus ramassa le couteau, et le piqua dans un chêne sacré ; il l'y oublia, et le chêne en

γενήσῃ. Τὰυτα μαθὼν παρ' αἰγυπιοῦ Μελάμπους, τὴν μὲν μάχαιραν εὔρε· τῷ δὲ Ἰφίκλῳ τὸν ἰὸν ζύσας ἐπὶ ἡμέρας δέκα ἔδωκε πιεῖν, καὶ παῖς αὐτῷ Ποδάρκης ἐγένετο. Τὰς δὲ βόας εἰς Πύλον ἤλασε, καὶ τῷ ἀδελφῷ τὴν Νηλέως θυγατέρα λαβὼν ἔδωκε, καὶ μέχρι μὲν τινος ἐν Μεσσήνῃ κατῴκει. Ὡς δὲ τὰς ἐν Ἄργει γυναῖκας ἐξέμηνε Διόνυσος, ἐπὶ μέρει τῆς βασιλείας ἰασάμενος αὐτάς, ἐκεῖ μετὰ Βίαντος κατῴκησε.

§ 13. Βίαντος δὲ καὶ Πηροῦς Ταλαός, οὗ καὶ Λυσιμάχης τῆς Ἄβαντος τοῦ Μελάμπος, Ἄδραστος, Παρθενοπαῖος, Πρώναξ, Μηκιστεὺς, Ἀριστόμαχος, Ἐριφύλη, ἢ Ἀμφιάραιος γαμει.

Παρθενοπαίου δὲ Πρόμαχος ἐγένετο, ὃς μετὰ τῶν Ἐπιγόνων ἐπὶ Θήβας ἐστρατεύθη.

Μηκιστέως δὲ Εὐρύαλος, ὃς ἦκεν εἰς Τροίαν.

Πρώνακτος δὲ ἐγένετο Λυκῶργος.

Ἄδράστου δὲ καὶ Ἀμφιθέας τῆς Πρώνακτος



croissant l'enveloppa de son écorce : le vautour ajouta que, pour qu'Iphiclus pût avoir des enfans, il falloit retrouver le couteau, en racler la rouille, et lui en faire boire pendant dix jours. Mélampe le retrouva, fit boire de la rouille à Iphiclus, qui eut un fils nommé Podarque. Mélampe emmena ensuite les bœufs à Pylos, et ayant obtenu par ce moyen la fille de Nélée, il la maria à Bias, son frère. Il demeura quelque temps dans la Messénie, mais Bacchus ayant rendu folles les femmes d'Argos, il les guérit moyennant la cession qu'on lui fit d'une partie du royaume d'Argos, et il s'y établit avec son frère Bias.

§ 13. De Bias et de Péro naquit Talaüs <sup>44</sup>, qui eut de Lysimaque, fille d'Abas <sup>45</sup>, fils de Mélampe, Adraste, Parthénopée, Pronax <sup>46</sup>, Mécistée, Aristomaque et Eryphile, qu'Amphiaraiüs épousa.

De Parthénopée naquit Promaque, qui se trouva avec les Epigones à la guerre de Thèbes.

Euryale qui alla au siège de Troyes, étoit fils de Mécistée, et Lycurgue étoit fils de Pronax.

D'Adraste et d'Amphithée, fille de Pro-

θυγατέρες μὲν Ἀργία, Διπύλη, Αἰγιάλεια.  
παῖδες δὲ Αἰγιαλεὺς, Κυάνιππος.

§ 14. Φέρης δὲ ὁ Κρηθέως, Φεράς ἐν Θεσσαλία  
κτίσας, ἐγέννησεν Ἄδμητον καὶ Λυκοῦργον.  
Λυκοῦργος μὲν οὖν περὶ Νεμέαν κατώκησε· γή-  
μας δὲ Εὐρυδίκην, ὡς δὲ ἐνίοι φασίν, Ἀμφιθέαν,  
ἐγέννησεν Ὀφέλτην, κληθέντα Ἀρχέμορον.

§ 15. Ἄδμήτου δὲ βασιλεύοντος τῶν Φεράων, ἐθή-  
τευσεν Ἀπόλλων αὐτῷ μνηστειομένῳ τὴν Πελίου  
θυγατέρα Ἀλκισίην. Ἐκείνῳ δὲ δώσειν ἐπαγ-  
γειλαμένου Πελίου τὴν θυγατέρα, τῷ κατα-  
ζεύξαντι ἄρμα λεόντων καὶ κάπρων, Ἀπόλλων  
ζεύξας ἔδωκεν. Ὁ δὲ κομίσας πρὸς Πελίαν,  
Ἀλκισίην λαμβάνει. Θύων δὲ ἐν τοῖς γάμοις,  
ἐξελάθετο Ἀρτέμιδι θυῆσαι· διὰ τοῦτο, τὸν  
θάλαμον ἀνοίξας, εὖρε δρακόντων σπεῖραμα  
πεπληρωμένον. Ἀπόλλων δὲ εἰπὼν ἐξιλάσ-  
κεσθαι τὴν θεὸν, ἤτήσατο παρὰ Μοιρῶν, ἵνα,  
ὅταν Ἄδμητος μέλλῃ τελευτᾶν, ἀπολυθῇ τοῦ  
θανάτου, ἀν' ἐκουσίως τις ὑπὲρ αὐτοῦ θυήσκειν  
ἔληται [πατὴρ ἢ μήτηρ ἢ γυνή.] Ὡς δὲ ἦλθεν  
ἡ τοῦ θυήσκειν ἡμέρα, μήτε τοῦ πατρὸς, μήτε  
τῆς μητρὸς ὑπὲρ αὐτοῦ θυήσκειν θελόντων·

naïx <sup>47</sup>, naquirent trois filles, Argie, Déi-  
pyle et Ægialée, et deux fils, Ægialéus et  
Cyanippe.

§ 14. Phérès, fils de Créthée, fonda Phères  
dans la Thessalie <sup>48</sup>; il eut pour fils Admète et  
Lycurgue. Lycurgue, qui habitoit les envi-  
rons de Némée, épousa Eurydice, ou, sui-  
vant d'autres, Amphithée; il en eut pour fils  
Opheltes, connu sous le nom d'Archémore.

§ 15. Admète étoit roi de Phères: Apollon  
étoit à son service à l'époque où il recher-  
choit en mariage Alceste, fille de Pélias <sup>49</sup>; ce  
dernier ayant promis de la donner à celui qui  
lui ameneroit un char attelé d'un lion et d'un  
sanglier, Apollon attela ces deux animaux  
à un char <sup>50</sup>, et Admète l'ayant présenté  
à Pélias, obtint sa fille en mariage. Faisant  
un sacrifice à ses noces, il oublia Diane, et  
lorsqu'il voulut entrer le soir dans sa chambre  
pour se coucher, il la trouva pleine de ser-  
pens entortillés <sup>51</sup>. Apollon lui ayant conseillé  
d'appaiser la déesse, obtint en outre des  
Parques que lorsqu'Admète seroit sur le point  
d'expirer, il seroit rendu à la vie si quel-  
qu'un vouloit mourir pour lui. Etant près de  
sa dernière heure, et son père et sa mère s'é-  
tant refusés à perdre la vie pour lui, Alceste

Ἄλκησις ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπέθανε· καὶ αὐτὴν πάλιν ἀνέπεμψεν ἡ Κόρη· ὡς δὲ ἔνιοι λέγουσιν, Ἡρακλῆς, μαχεσάμενος Ἄδην.

§ 16. Αἰσῶνος δὲ τοῦ Κρηθέως καὶ Πολυμήδης τῆς Αὐτολύκου, Ἰάσων· οὗτος ᾤκει ἐν Ἰολκῶ, τῆς δὲ Ἰωλκοῦ Πελίας ἐβασίλευσε μετὰ Κρηθέα· ᾧ χρωμένῳ περὶ τῆς βασιλείας ἐθέσπισεν ὁ θεὸς, τὸν μονοσάνδαλον φυλάσσειν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ἠγνόει τὸν χρησμὸν, αὐθις δὲ ὑψίτερον αὐτὸν ἔγνω. Τελῶν γὰρ ἐπὶ τῇ θαλάσῃ Ποσειδῶνι θυσίαν, ἄλλους τε πολλοὺς ἐπὶ ταύτῃ, καὶ τὸν Ἰάσωνα μετεπέμψατο. Ὁ δὲ, πτόθω γεωργίας ἐν τοῖς χωρίοις διατελῶν, ἐσπευσε ἐπὶ τὴν θυσίαν. Διαβαίνων δὲ ποταμὸν Ἄναυρον, ἐξῆλθε μονοσάνδαλος, τὸ ἕτερον ἀπολέσας ἐν τῷ ρείθρῳ πέδιλον. Θεασάμενος δὲ Πελίας αὐτὸν, καὶ τὸν χρησμὸν συμβαλὼν, ἠρώτα προσελθὼν, τί ἂν ἐποίησεν ἐξουσίαν ἔχων, εἰ λόγιον ἦν αὐτῷ, πρὸς τινος φονευθῆσθαι τῶν πολιτῶν· ὁ δὲ, εἴτε ἐπελθὼν ἄλλως, εἴτε διὰ μῆνιν Ἥρας, ἵν' ἔλθοι κακὸν Μήδεια Πελία, τὴν γὰρ Ἥραν οὐκ ἐτίμα, τὸ χρυσόμαλλον δέρας, ἔφη, προσέταττον ἂν φέρειν αὐτῷ. Τοῦτο Πελίας ἀκούσας, εὐθὺς ἐπὶ

se dévoua à sa place, et Proserpine la renvoya, ou, comme d'autres le disent, Hercules l'enleva à Hadès, en se battant contre lui <sup>52</sup>.

§ 16. Jason étoit fils d'Æson fils de Créthée, et de Polymède, fille d'Autolycus <sup>53</sup>. Il habitoit Iolchos, dont Pélias étoit roi après la mort de Créthée <sup>54</sup>. Les dieux ayant averti Pélias qui les consultoit sur le sort de son royaume, de se méfier de celui qui n'auroit qu'un pied chaussé, il ne sut d'abord ce que signifioit cet oracle; mais il en eut bientôt l'intelligence; faisant en effet auprès de la mer un sacrifice à Neptune, il y avoit invité plusieurs personnes, et Jason, entre autres. Ce dernier, qui demouroit à la campagne par goût pour l'agriculture, s'empressa d'y venir; il perdit un de ses souliers en traversant le fleuve Anaurus <sup>55</sup>, et en sortit avec un seul pied chaussé. Pélias y ayant pris garde et se rappelant de l'oracle, s'approcha de lui et lui demanda ce qu'il feroit, en ayant le pouvoir, s'il lui avoit été prédit qu'il seroit tué par quelqu'un de ses concitoyens. Alors, soit que cela lui vint naturellement à l'idée, soit que cela lui fut inspiré par Junon qui, irritée de ce que Pélias ne lui rendoit aucun culte, vouloit faire venir Médée dans la Grèce pour



τὸ δέρας ἐλθεῖν ἐκέλευσεν αὐτόν. Τοῦτο δὲ ἐν Κόλχοις ἦν ἐν Ἄρεος ἄλσει κρεμάμενον ἐκ δρυός, ἐφρουρεῖτο δὲ ὑπὸ δράκοντος αὐῶνου.

Ἐπὶ τοῦτο πεμπόμενος Ἴάσων, Ἄργον παρεκάλεσε τὸν Φρίξου· κακείνος Ἀθηναῖς ὑποθεμένης πεντηκόντορον ναῦν κατασκεύασε τὴν προσαγορευθεῖσαν ἀπὸ τοῦ κατασκευάσαντος Ἀργῶ· κατὰ δὲ τὴν πῶραν ἐνήρμοσεν Ἀθηναῖ φωνῆεν φηγοῦ τῆς Δωδωνίδος ξύλον. Ὡς δὲ ἡ ναῦς κατασκευάσθη, χρωμένῳ ὁ θεὸς αὐτῷ πλεῖν ἐπέτρεψε, συναθροίσαντι τοὺς ἀρίστους τῆς Ἑλλάδος. Οἱ δὲ συναθροισθέντες εἰσὶν οἵδε· Τίφους Ἀγνίου, ὃς ἐκυβέρνα τὴν ναῦν, Ὀρφεὺς Οἰάγρου, Ζήτης καὶ Κάλαις Βορέου, Κασίωρ καὶ Πολυδέυκης Διός, Τελαμών, καὶ Πηλεὺς Αἰακοῦ, Ἡρακλῆς Διός, Θησεὺς Αἰγέως, Ἴδας καὶ Λυγκεὺς Ἀφαρέως, Ἀμφιάραος Οἰκλέους, Κόρωνος Καινέως, Παλαίμων Ἡφαίστου ἢ Αἰτωλοῦ, Κηφεὺς Ἀλεοῦ, Λαέρτης Ἀρκεισίου, Αὐτόλυκος Ἑρμοῦ, Ἀταλάντη Σχοινέως, Μενοίτιος Ἄκτορος,

son malheur, Jason répondit qu'il lui ordonneroit d'apporter la toison d'or ; et Pélias lui ordonna aussitôt d'aller la chercher. Cette toison étoit à Colchos, suspendue à un chêne, dans un bois consacré à Mars, et gardée par un dragon qui ne dormoit jamais.

Jason ayant reçu cet ordre, fit venir Argus, fils de Phrixus<sup>55</sup>, qui lui construisit, sous la direction de Minerve, un vaisseau à cinquante rames qu'on nomma Argos, à cause de celui qui l'avoit fabriqué. Minerve ajusta à la proue une pièce de hêtre parlant de la forêt de Dodone : lorsque le vaisseau fut achevé, Jason consulta l'oracle, qui l'exhorta à partir après avoir rassemblé les principaux de la Grèce. Ceux qui se rassemblèrent pour cette expédition, furent : Tiphys, fils d'Hagnius<sup>57</sup>, qui fut chargé de la conduite du vaisseau ; Orphée, fils d'Œagre<sup>58</sup> ; Zétès et Calais, fils de Borée ; Castor et Pollux, fils de Jupiter ; Télamon et Pélée, fils d'Æaque ; Hercules, fils de Jupiter ; Thésée, fils d'Ægée<sup>59</sup> ; Idas et Lyncée, fils d'Apharée ; Amphiaräus<sup>60</sup>, fils d'Oiclès ; Coronus, fils de Cænée<sup>61</sup> ; Palæmon<sup>62</sup>, fils de Vulcain ou d'Ætolus ; Céphée, fils d'Aléus ; Laërtes, fils d'Arcisius<sup>63</sup> ; Autolycus, fils de Mercure<sup>64</sup> ;

Ἄκτωρ Ἰππῶσος, Ἄδμητος Φέρητος, Ἄκαστος  
 Πελίου, Ἐυρυτος Ἑρμοῦ, Μελέαγρος Οἰνέως,  
 Ἀγκαῖος Λυκούργου, Εὐφημος Ποσειδῶνος, Ποίας  
 Θαυμάκου, Βούτης Τελέοντος, Φάνος καὶ Σιά-  
 φυλος Διονύσου, Ἐργῖνος Ποσειδῶνος, Περικλύ-  
 μενος Νηλέως, Αὐγέας Ἡλίου, Ἴφικλος Θεσίου,  
 Ἄργος Φρίξου, Εὐρύαλος Μηκιστέως, Πηνέλεως  
 Ἰππάλμου, Λήϊτος Ἀλέκτορος, Ἴφιτος Ναυ-  
 βόλου, Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος, Ἄρεως, Ἀσ-  
 τέριος Κομήτου, Πολύφημος Ἐλάτου.

§ 17. Οὗτοι, ναυαρχοῦντος Ἰάσονος, ἀνενεχθέν-  
 τες προσίσχουσι Λήμνω. Ἐτυχε δὲ ἡ Λῆμνος ἀν-  
 δρῶν τότε οὔσα ἔρημος, βασιλευομένη δὲ ὑπὸ  
 Ὑψιπύλης τῆς Θόαντος δι' αἰτίαν τήνδε· αἱ Λήμ-  
 νιαὶ τὴν Ἀφροδίτην οὐκ ἐτίμων, ἡ δὲ αὐταῖς ἐμ-  
 βάλλει δυσσομίαν· καὶ διὰ τοῦτο οἱ γήμαντες  
 αὐτὰς ἐκ τῆς πλησίον Θράκης λαβόντες αἰχ-  
 μαλωτίδας συνευνάζοντο αὐταῖς· ἀτιμαζόμεναι  
 δὲ αἱ Λήμνιαι, τοὺς τε πατέρας, καὶ τοὺς

Atalante , fille de Schœnée <sup>65</sup> ; Mœcœtius , fils d'Actor ; Actor <sup>66</sup> , fils d'Hippasus ; Admète , fils de Phérès ; Acaste , fils de Pélias ; Eurytus , fils de Mercure <sup>67</sup> ; Méléagre , fils d'Œnée ; Ancée , fils de Lycurgue ; Euphémus , fils de Neptune <sup>68</sup> ; Pœas <sup>69</sup> , fils de Thaumacus ; Butès , fils de Télœon <sup>70</sup> ; Phanus <sup>71</sup> et Staphylus <sup>72</sup> , fils de Bacchus ; Erginus , fils de Neptune <sup>73</sup> ; Périclymènes , fils de Nélée ; Augias , fils du Soleil ; Iphiclus , fils de Thestius ; Argus , fils de Phrixus ; Euryale <sup>74</sup> , fils de Mécistée ; Pénélee , fils d'Hippalmus ; Léitus , fils d'Alector ; Iphitus , fils de Naubolus <sup>75</sup> ; Ascalaphe et Ialménus , fils de Mars <sup>76</sup> ; Astérius <sup>77</sup> , fils de Comètes , et Polyphême , fils d'Elatus <sup>78</sup> .

§ 17. S'étant tous embarqués <sup>79</sup> sous les ordres de Jason , ils abordèrent d'abord à Lemnos <sup>80</sup> ; cette île étoit alors absolument dépeuplée d'hommes , et elle étoit gouvernée par Hypsipyle , fille de Thoas ; voici comment cela étoit arrivé : les Lemniennes ne rendoient aucun culte à Vénus ; la déesse , pour s'en venger , leur donna à toutes une si mauvaise odeur , que leurs maris ne pouvant en approcher , enlevèrent dans la Thrace , qui étoit voisine , des jeunes filles , et partagèrent

ἀνδρας φονεύουσι • μόνη δὲ ἔσωσεν Ὑφιπύλη  
τὸν ἑαυτῆς πατέρα κρύψασα Θόαντα. Προσ-  
χόντες οὖν τότε γυναικοκρατούμενη τῇ Λήμνῳ,  
μίσγονται ταῖς γυναιξίν. Ὑφιπύλη δὲ Ἰάσονι  
συνευιάζεται, καὶ γεννᾷ παῖδας, Εὐνήιον καὶ  
Νέβροφόνον.

§ 18. Ἀπὸ Λήμνου δὲ προσίσχουσιν Δολίοσι,  
ᾧν ἐβασίλευε Κύζικος • οὗτος αὐτοὺς ὑπεδέξατο  
φιλοφρόνως. Νυκτὸς ἀναχθέντες ἐντεῦθεν, καὶ πε-  
ριπεσόντες ἀντιπνοίαις, ἀγνοοῦντες πάλιν τοῖς  
Δολίοσι προσίσχουσιν • οἱ δὲ νομίζοντες Πελασ-  
γικὸν εἶναι στρατὸν (ἔτυχον γὰρ ὑπὸ Πελάσ-  
γων συνεχῶς πολεμούμενοι) μάχην τῆς νυκτὸς  
συνάψουσιν ἀγνοοῦντες πρὸς ἀγνοοῦντας. Κτεί-  
ναντες δὲ πολλοὺς οἱ Ἀργοναῦται, μεθ' ᾧν καὶ  
Κύζικον, μεθ' ἡμέραν, ὡς ἐγνώσαν, ἀποδυρό-  
μενοι τὰς τε κόμας ἐκείραντο, καὶ τὸν Κύζι-  
κον πολυτελῶς ἔθαψαν • καὶ μετὰ τὴν ταφὴν  
πλεύσαντες, Μυσία προσίσχουσιν.

§ 19. Ἐνταῦθα Ἡρακλέα καὶ Πολύφημον  
κατέλιπον • Ὑλας γὰρ ὁ Θειοδάμαντος παῖς,



leur lit avec elles. Irritées de ce mépris, les Lemniennes tuèrent leurs pères et leurs maris, à l'exception de la seule Hypsipyle qui cacha Thoas son père. Les Argonautes, ayant abordé à cette île, gouvernée alors par des femmes, couchèrent avec elles, et Hypsipyle eut de Jason deux fils, Eunéus et Nebrophonus<sup>81</sup>.

§ 18. Etant partis de Lemnos, ils abordèrent dans le pays des Dolions, où régnoit Cyzicus<sup>82</sup>, qui les reçut avec beaucoup d'humanité. En étant partis de nuit, ils y furent ramenés, sans s'en apercevoir, par les vents contraires : les Dolions croyant que c'étoient les Pélasges<sup>83</sup>, leurs ennemis habituels, qui venoient les attaquer, allèrent à leur rencontre, et ils se livrèrent combat sans se reconnoître ; les Argonautes en ayant tué beaucoup, et entre autres Cyzicus<sup>84</sup>, reconnurent leur erreur lorsque le jour fut venu ; affligés de cet événement, ils coupèrent leurs cheveux, et firent à Cyzicus des funérailles magnifiques ; ils partirent ensuite, et allèrent aborder dans la Mysie.

§ 19. Ils laissèrent dans ce dernier pays, Hercules et Polyphême : Hylas, fils de Thiodamas<sup>85</sup> et le bien-aimé d'Hercules, ayant été

Ἡρακλέους δὲ ἐρώμενος, ἀποσπασθεὶς ὑδρεύσασθαι, διὰ κάλλος ὑπὸ Νυμφῶν ἠρωτάγη. Πολύφημος δὲ ἀκούσας αὐτοῦ βοήσαντος, σπασάμενος τὸ ξίφος, ἐδίωξεν, ὑπὸ ληστῶν ἀγεσθαι νομίζων, καὶ δηλοῖ συντυχόντι Ἡρακλεῖ. Ζητούντων δὲ ἀμφοτέρων τὸν Ἕλαν, ἡ ναῦς ἀνήχθη, καὶ Πολύφημος μὲν ἐν Μυσία κτίσας πόλιν, Κίου ἐβασίλευσεν. Ἡρακλῆς δὲ ὑπέστρεψεν εἰς Ἄργος. Ἡρόδωρος δὲ αὐτὸν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν φησι πλεῦσαι τότε, ἀλλὰ παρ' Ὀμφάλῃ δουλεύειν. Φερεκύδης δὲ αὐτὸν ἐν Ἀφέταις τῆς Θεσσαλίας ἀπολειφθῆναι λέγει, τῆς Ἀργουῦς φθελγξαμένης, μὴ δύνασθαι φέρειν τὸ τούτου βάρος. Δημάρατος δὲ αὐτὸν εἰς Κόλχους πεπλευκότα παρέδωκε. Διονύσιος μὲν γὰρ αὐτὸν καὶ ἡγεμόνα φησι τῶν Ἀργοναυτῶν γενέσθαι.

§ 20. Ἀπὸ δὲ Μυσίας ἀπήλθον εἰς τὴν Βεβρύκων γῆν, ἧς ἐβασίλευσεν Ἄμυκος Ποσειδῶνος παῖς καὶ Βιθυνίδος· γενναῖος δὲ ὢν οὗτος, τοὺς προσχόντας ξένους ἠνάγκαζε πυκτεύειν, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἀνήρει. Παραγενόμενος οὖν καὶ τότε ἐπὶ τὴν Ἀργῶν, τὸν ἀριστὸν αὐτῶν εἰς πυγμὴν προεκαλείτο. Πολυ-

puiser

puiser de l'eau, fut ravi par les nymphes éprises de sa beauté : Polyphème l'ayant entendu appeler à son secours, tira son épée et y courut, croyant qu'il étoit emmené par des brigands ; ayant rencontré Hercules, il lui fit part de ce qu'il avoit entendu ; tandis qu'ils cherchoient tous deux Hylas, le vaisseau partit. Polyphème fonda, dans la Mysie, une ville nommée Cios, dont il fut le roi ; quant à Hercules, il retourna à Argos : suivant Hérodore, il n'étoit même pas du nombre des Argonautes, mais il étoit alors esclave chez Omphale, reine de Lydie : Phérécydes dit qu'on le laissa à Aphètes en Thessalie, le vaisseau Argos ayant dit qu'il ne pouvoit le porter à cause de sa pesanteur<sup>86</sup>. Démarate dit qu'il alla jusqu'à Colchos, et Denys ajoute même qu'il étoit le chef des Argonautes.

§ 20. De la Mysie ils abordèrent dans le pays des Bébryces, où régnoit Amycus, fils de Neptune et de Bithynis<sup>87</sup> ; cet Amycus étoit courageux, et forçoit ceux qui s'arrêtoient dans ses États, à se battre au pugilat avec lui ; il avoit déjà fait périr ainsi beaucoup de voyageurs ; s'étant présenté au vaisseau, il demanda si quelqu'un vouloit se mesurer avec lui. Pollux accepta le défi, et le tua en le frappant

Δεύκης δὲ ὑποσχόμενος πυκτεύσειν πρὸς αὐτόν, πλήξας κατὰ τὸν ἀγκῶνα ἀπέκτεινε. Τῶν δὲ Βεβρύκων ὀρμησάντων πρὸς αὐτόν, ἀρπάσαντες οἱ ἀριστεῖς τὰ ὄπλα, πολλοὺς φεύγοντας φονεύουσιν αὐτῶν.

§ 21. Ἐντεύθεν ἀναχθέντες, καταντῶσιν εἰς τὴν Θράκης Σαλμυδησσόν, ἐνθα ὤκει Φινεύς μάντις, τὰς ὄψεις πεπωρωμένος· τοῦτον οἱ μὲν τὸν Ἀγήνορος εἶναι λέγουσι, οἱ δὲ Ποσειδῶνος υἱόν, καὶ πηρωθῆναι φασὶν αὐτόν, οἱ μὲν ὑπὸ θεῶν, ὅτι προὔλεγε τοῖς ἀθρώποις τὰ μέλλοντα· οἱ δὲ ὑπὸ Βορέου καὶ τῶν Ἀργοναυτῶν, ὅτι, πεισθεὶς μητρὶα, τοὺς ἰδίους ἐτύφλωσε παῖδας· τινὲς δὲ ὑπὸ, Ποσειδῶνος, ὅτι τοῖς Φρίξου παισὶ τὸν ἐκ Κόλχων εἰς τὴν Ἑλλάδα πλοῦν ἐμήνυσεν. Ἐπεμψαν δὲ αὐτῶ καὶ τὰς Ἀρπυίας οἱ θεοί· πλερωταὶ δὲ ἦσαν αὐταί, καὶ, ἐπειδὴν τῶ Φινεῖ παρετίθετο τράπεζα, ἐξ οὐρανοῦ καθιπλάμεναι, τὰ μὲν πλείονα ἀνῆραζον, ὀλίγα δὲ ὅσα ὀσμῆς ἀνάπλεα κατέλειπον, ὥστε μὴ δύνασθαι προσενέγκασθαι. Βουλομένοις δὲ τοῖς Ἀργοναύταις τὰ περὶ τοῦ πλοῦ μαθεῖν, ὑποθήσεσθαι τὸν πλοῦν ἔφη, τῶν Ἀρπυιῶν αὐτὸν εἰς ἀπαλλάξωσιν. Οἱ δὲ παρέ-

sur le cou <sup>88</sup>. Les Bébryces s'étant précipités sur lui, les autres Argonautes prirent leurs armes et les mirent en fuite après en avoir tué un grand nombre.

§ 21. Ils abordèrent ensuite à Salmydesse, en Thrace, où demeuroit alors Phinée, habile dans l'art de prédire l'avenir, et privé de la vue. Il étoit fils d'Agénor, suivant les uns; de Neptune, suivant les autres <sup>89</sup>. Les uns disent que les dieux l'avoient privé de la vue, parce qu'il prédisoit aux hommes ce qui devoit arriver <sup>90</sup>; il en fut privé, suivant d'autres, par Borée et les Argonautes <sup>91</sup>, parce que, sur un faux rapport de leur belle-mère <sup>92</sup>, il avoit aveuglé ses propres enfans. Enfin quelques-uns disent que ce fut Neptune qui la lui fit perdre par ce qu'il avoit enseigné aux enfans de Phrixus, qui demeuroient à Colehos, le chemin qu'ils devoient prendre pour se rendre par mer dans la Grèce <sup>93</sup>. Les dieux lui avoient envoyé les Harpyes <sup>94</sup>; elles avoient des ailes et fondoient du haut des airs sur ce qu'on lui servoit à manger, en emportoient la plus grande partie, et infectoient tellement le reste, que personne ne pouvoit y toucher <sup>95</sup>. Les Argonautes désirant savoir ce qui concernoit



θεσαν αὐτῶν τράπεζαν ἐδεσμάτων· Ἄρπυιαι δὲ ἐξαίφνης σὺν βοῇ καταπίᾳσαι τὴν τροφὴν ἤρπάζον· θεασάμενοι δὲ οἱ Βορέου παῖδες, Ζήτης καὶ Κάλαις, ὄντες πλερωτοὶ, σπασάμενοι τὰ ξίφη, δι' αἴρος ἐδίωκον. Ἦν δὲ ταῖς Ἄρπυιαις χρεῶν τεθνάναι ὑπὸ τῶν Βορέου παιδῶν· τοῖς δὲ Βορέου παισὶ, τότε τελευτήσῃν, ὅτε ἂν διώκοντες μὴ καταλάβωσι. Διωκομένων δὲ τῶν Ἄρπυιῶν, ἡ μὲν κατὰ Πελοπόννησον εἰς τὸν Τίγρην ποταμὸν ἐμπίπτει, ὃς νῦν ἀπ' ἐκείνης Ἄρπυς καλεῖται· ταύτην δὲ, οἱ μὲν Νικοθόην, οἱ δὲ Ἀελλόπουν καλοῦσιν. Ἡ δὲ ἑτέρα, καλουμένη Ὠκυπέτη, ὡς δὲ ἔνιοι, Ὠκυθόην, Ἡσίοδος δὲ λέγει αὐτὴν Ὠκυπόδην, αὐτὴ κατὰ τὴν Προποντίδα φεύγουσα, μέχρις Ἐχινάδων ἤλθε νήσων, αἱ νῦν ἀπ' ἐκείνης Σίροφάδες καλοῦνται· ἐσίραφῃ γάρ, ὡς ἤλθεν ἐπὶ ταύτας, καὶ γενομένη κατὰ τὴν ἠϊόνα ὑπὸ καμάτου πίπτει σὺν τῷ διώκοντι. Ἀπολλώνιος δὲ ἐν τοῖς Ἀργοναύταις ἕως Σίροφάδων νήσων φησὶν αὐτὰς διωχθῆναι, καὶ μηδὲν παθεῖν, δούσας ὄρκον, τὸν Φινέα μηκέτι ἀδικῆσαι.

leur voyage, Phinée promet de le leur apprendre, s'ils le délivroient de ces monstres. Pour y parvenir, ils firent servir une table couverte de mets : les Harpyes ayant fondu dessus avec de grands cris, les enlevèrent. Alors Zétés et Calais, fils de Borée, qui avoient des ailes, tirèrent leurs épées, et se mirent à leur poursuite à travers les airs. Le destin avoit réglé que les Harpyes périroient de la main des enfans de Borée, ou que les enfans de Borée périroient eux-mêmes, s'ils ne réussissoient pas à les atteindre. Les Harpyes étant ainsi poursuivies, l'une tomba dans le Tigrès, fleuve du Péloponnèse, qui a pris de là le nom d'Harpys : elle se nommoit Nicothoé, suivant les uns, et Aellopos, suivant d'autres. La seconde, nommée Ocypeté, ou, d'après d'autres écrivains, Ocythoé, ou enfin, suivant Hésiode, Ocypode, s'enfuit à travers la Propontide jusqu'aux îles Echinades, qui portent depuis ce temps le nom de Strophades (tournantes), parce qu'arrivée là, elle se retourna et tomba de lassitude sur le rivage avec celui qui la poursuivoit. Apollonius, dans son poëme des Argonautes, dit qu'elles furent poursuivies jusqu'aux îles Strophades, mais qu'elles ne reçurent aucun mal, ayant prêté serment de ne plus nuire à Phinée.

§ 22. Ἀπαλλαγείς δὲ τῶν Ἀρπυιῶν Φινεύς, ἐμήνυσε τὸν πλοῦν τοῖς Ἀργοναύταις, καὶ περὶ τῶν Συμωληγάδων ὑπέθετο πετρῶν τῶν κατὰ θάλασσαν. Ἦσαν δὲ ὑπερμεγέθεις αὗται· συγκρούμεναι δὲ ἀλλήλαις, ὑπὸ τῆς τῶν πνευμάτων βίας, τὸν διὰ θαλάσσης πόνρον ἀπέκλειον. Ἐφέρετο δὲ πολλή μὲν ἀπὸ αὐτῶν ὀμίχλη, πολὺς δὲ πάταγος, ἦν δὲ ἀδύνατον καὶ τοῖς πετεινοῖς δι' αὐτῶν ἐλθεῖν. Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ἀφεῖναι πελειάδα διὰ τῶν πετρῶν, καὶ ταύτην εἰάν μὲν ἴδωσι σωθεῖσαν, διαπλεῖν καταφρονουῦντας· εἰάν δὲ ἀπολομένην, μὴ πλεῖν βιάζεσθαι.

Ταῦτα, ἀνήχοντο, ἀκούσαντες, καὶ ὡς πλησίον ἦσαν τῶν πετρῶν, ἀφιάσιν ἐκ τῆς πρῶρας πελειάδα· τῆς δὲ ἰωλαμένης, τὰ ἄκρα τῆς οὐράς ἢ σύμωλις τῶν πετρῶν ἀπεθέρισεν. Ἀναχωρούσας οὖν ἐπιτηρήσαντες τὰς πέτρας, μετ' εἰρεσίας ἐντόνου, συλλαβομένης Ἦρας, διήλθον, τὰ ἄκρα τῶν ἀφλάσιων τῆς νηὸς περικοπέεισης. Αἱ μὲν οὖν Συμωληγάδες ἐκτοτε ἐσίγησαν· χρεῶν γὰρ ἦν αὐταῖς, νηὸς περαιωθεῖσης, σίῃναι πακτελῶς.

§ 22. Phinée étant délivré des Harpyes , enseigna aux Argonautes comment ils devoient y gouverner dans leur navigation , et les précautionna contre les roches Symplégades : ces roches s'élevoient de beaucoup au-dessus de la mer, et les vents les faisoient heurter l'une contre l'autre de telle manière qu'elles fermoient le passage ; elles étoient toujours environnées de brouillards épais, il s'y faisoit un bruit épouvantable, et il étoit impossible aux oiseaux mêmes d'y passer. Phinée leur conseilla de lâcher un pigeon à travers ces roches, et leur dit que si le pigeon y passoit, ils pouvoient y passer sans rien craindre, sinon, de ne pas tenter le passage.

Ils partirent munis de toutes ces instructions, et étant arrivés auprès des roches, ils lâchèrent un pigeon de la proue ; le pigeon ayant pris son vol au travers, les deux roches en se rejoignant, lui emportèrent le bout de la queue. Ils saisirent alors le moment où les rochers s'écartoient de nouveau, et y passèrent à force de rames et par le secours de Junon. Le bout de leur poupe fut cependant fracassé <sup>96</sup>. A compter de ce moment, les Symplégades demeurèrent stables, d'après l'arrêt du Destin, qu'elles le seroient aussitôt qu'un vaisseau auroit passé au travers.

§ 23. Οἱ δὲ Ἀργοναῦται πρὸς Μαρνανδυνούς παρεγένοντο, καὶ κεῖ φιλοφρόνως ὁ βασιλεὺς ὑπεδέξατο Λυκός. Ἐνθα θνήσκει μὲν Ἴδμων ὁ μάντις, πλήξαντος αὐτὸν κάπρου· θνήσκει δὲ καὶ Τίφυς, καὶ τὴν ναῦν Ἀγκαῖος ὑπισχνεῖται κυβερνᾶν.

Παραπλεύσαντες δὲ Θερμώδοντα καὶ Καύκασον, ἐπὶ Φάσιν ποταμὸν ἤλθον. Οὗτος τῆς Κολχικῆς ἐστὶ γῆς. Καθορμισθείσης δὲ τῆς νηὸς, ἦκε καὶ πρὸς Αἰήτην Ἰάσων, καὶ τὰ ἐπιταγέντα ὑπὸ Πελίου λέγων, παρεκάλει δοῦναι τὸ δέρας αὐτῷ· ὃ δώσειν ὑπέσχετο, εἰὰ τοὺς χαλκόποδας ταύρους μόνος καταζεύξει. Ἦσαν δὲ ἄγριοι παρ' αὐτῷ οὗτοι ταῦροι δύο, μεγέθει διαφέροντες, δῶρον Ἡφαίστου, οἱ χαλκοὺς μὲν εἶχον πόδας, πῦρ δὲ ἐκ στομάτων ἐφύσων. Τούτους αὐτῷ ζεύξαντι ἐπειτάσσετο σπεῖρειν δράκοντος ὀδόντας· εἶχε γὰρ λαβῶν παρ' Ἀθηναῖς τοὺς ἡμίσεις, ὧν Κάδμος ἐσπείρειν ἐν Θήβαις. Ἀποροῦντος δὲ τοῦ Ἰάσονος, πῶς ἂν δύναίτο τοὺς ταύρους καταζεύξαι, Μήδεια αὐτοῦ ἔρωτα ἴσχει. Ἦν δὲ αὕτη θυγάτηρ Αἰήτου καὶ Ἰδυίας τῆς Ὠκεανοῦ, φαρμα-



§ 23. Les Argonautes arrivèrent ensuite dans le pays des Mariandyniens<sup>97</sup>, et Lycus, le roi du pays, les reçut avec beaucoup d'humanité<sup>98</sup>. Idmon, le devin, y mourut blessé par un sanglier; Tiphys, leur pilote, y mourut aussi<sup>99</sup>, et Ancée se chargea du gouvernement du vaisseau.

Après avoir passé le Caucase et le fleuve Thermodon, ils arrivèrent enfin à l'entrée du Phase, qui est un fleuve de la Colchide. Jason ayant laissé le vaisseau dans le port, alla trouver Æétes, et lui faisant part des ordres de Pélias, lui demanda la toison, Æétes avoit eu en présent de Vulcain deux taureaux sauvages d'une grandeur extraordinaire<sup>100</sup>, qui souffloient le feu par les narines, et qui avoient des pieds d'airain. Il promit la toison à Jason, s'il parvenoit, tout seul, à mettre ces taureaux sous le joug, et s'il semoit ensuite des dents du dragon que Cadmus avoit tué à Thèbes; car Minerve avoit donné la moitié de ces dents à Æétes. Jason étoit fort embarrassé de savoir comment s'y prendre pour mettre ces taureaux sous le joug, lorsque Médée devint amoureuse de lui. Elle étoit fille d'Æétes et d'Idyia, fille de l'Océan<sup>101</sup>, et savante

κίς. Δεδοικυῖα δέ, μὴ πρὸς τῶν ταύρων διαφ-  
 θαρῆ, κρύφα τοῦ πατρὸς συνεργήσειν αὐτῷ πρὸς  
 τὴν κατάζευξιν τῶν ταύρων ἐπηγγείλατο, καὶ  
 τὸ δέρας ἐγχειριεῖν, εἰάν ὁμώσῃ αὐτὴν ἔξειν γυ-  
 ναῖκα, καὶ εἰς Ἑλλάδα σύμπλουν ἀγάγηται.  
 Ὀμόσαντος δὲ Ἰάσονος, φάρμακον δίδωσιν, ᾧ  
 καταζευγύναι μέλλοντα τοὺς ταύρους ἐκέ-  
 λευσε χρίσαι τὴν τε ἀσπίδα καὶ τὸ δόρυ καὶ  
 τὸ σῶμα· τούτῳ γὰρ χρισθέντα, ἔφη, πρὸς  
 μίαν ἡμέραν μὴτε ἂν ὑπὸ πυρὸς ἀδικηθήσασθαι,  
 μὴτε ὑπὸ σιδήρου. Ἐδήλωσε δὲ αὐτῷ, σπει-  
 ρομένων τῶν ὀδόντων, ἐκ γῆς ἄνδρας μέλλειν  
 ἀναδύεσθαι ἐπ' αὐτὸν καθωπλισμένους, οὓς,  
 ἔλεγεν, ἐπειδὴν ἀθρόους θεάσονται, βάλλειν εἰς  
 μέσον λίθους ἀποθεῖν· ὅταν δὲ ὑπὲρ τούτου  
 μάχωνται πρὸς ἀλλήλους, τότε κτείνειν αὐ-  
 τοὺς. Ἰάσων δὲ τοῦτο ἀκούσας, καὶ χρισά-  
 μενος τῷ φαρμάκῳ, παραγενόμενος εἰς τὸ τοῦ νεῶ  
 ἄλσος, ἐμάσλευε τοὺς ταύρους, καὶ σὺν πολ-  
 λῷ πυρὶ ὀρμήσαντας αὐτοὺς κατέζευξε. Σπει-  
 ροντος δὲ αὐτοῦ τοὺς ὀδόντας, ἀνέτελλον ἐκ  
 τῆς γῆς ἄνδρες ἑνοπλοὶ· ὁ δὲ, ὅπου πλείονας  
 εἶρα, βάλλον ἀφανεῖς λίθους πρὸς αὐτοὺς,  
 μαχομένους πρὸς ἀλλήλους προσίων ἀνήρει. [καὶ]

magicienne. Craignant que Jason ne fut tué par les taureaux , elle lui fit dire , à l'insçu de son père , qu'elle l'aideroit à les mettre sous le joug , et qu'elle lui donneroit la toison , s'il lui juroit de la prendre pour femme , et de l'emmener avec lui dans la Grèce. Jason lui en ayant fait le serment , elle lui donna une composition , elle lui dit de s'en frotter tout le corps , d'en frotter aussi son bouclier et sa lance , et que par ce moyen le fer , ni le feu ne pourroient l'endommager de tout le jour. Elle l'avertit aussi que des dents du dragon qu'il semeroit , il en sortiroit des hommes tout armés ; qu'il falloit jeter des pierres au milieu d'eux lorsqu'il les verroit réunis , et profiter du moment où ils se battront les uns contre les autres pour les tuer. Ayant reçu toutes ces instructions , Jason se frotta de la composition ; entra dans le bois qui étoit devant le temple , et y chercha les taureaux. Ils fondirent sur lui en jetant beaucoup de flammes ; il les réduisit cependant sous le joug , et ayant semé les dents , des hommes armés sortirent de la terre ; lorsqu'il les voyoit en grand nombre , il jetoit , sans en être aperçu , des pierres au milieu d'eux , et fondant sur eux lorsqu'ils

Κατὰ ζευγνυμένων τῶν ταύρων, οὐκ ἐδίδου τὸ  
 δέρας Αἰήτης· ἐβούλετο δὲ τὴν τε Ἀργῶ κα-  
 ταφλέξαι, καὶ κτείνειν τοὺς ἐμωλέοντας. Φθά-  
 σασα δὲ Μήδεια, τὸν Ἰάσονα νυκτὸς ἐπὶ τὸ  
 δέρας ἤγαγε· καὶ τὸν φυλάσσοντα δράκοντα  
 κατακοιμίσασα τοῖς φαρμάκοις, μετὰ Ἰάσονος,  
 ἔχουσα τὸ δέρας, ἐπὶ τὴν Ἀργῶ παρεγένετο·  
 συνείπετο δὲ αὐτῇ καὶ ὁ ἀδελφὸς Ἀψυρτος.  
 Οἱ δὲ νυκτὸς μετὰ τούτων ἀνήχθησαν.

§ 24. Αἰήτης δὲ ἐπιγνοὺς τὰ τῇ Μηδείᾳ τε-  
 τολημμένα, ὥρμησε τὴν ναῦν διώκειν. Ἰδοῦσα  
 δὲ αὐτὸν πλησίον ὄντα Μήδεια, τὸν ἀδελφὸν  
 φονεύει· καὶ μελίσασα, κατὰ βυθοῦ ῥίπτει.  
 Συναθροίζων δὲ Αἰήτης τὰ τοῦ παιδὸς μέλη,  
 τῆς διώξεως ὑστέρησε· Διόπερ ὑποστέρας,  
 καὶ τὰ σωθέντα τοῦ παιδὸς μέλη θάψας, τὸν  
 τόπον προσηγόρευσε Τόμους. Πολλοὺς δὲ τῶν  
 Κόλχων ἐπὶ τὴν ζήτησιν τῆς Ἀργούσ ἐξέπεμ-  
 ψεν, ἀπειλήσας, εἰ μὴ Μηδείαν ἄξουσιν, αὐ-  
 τοὺς πείσεσθαι τὰ ἐκείνης· οἱ δὲ διασχεθέντες  
 ἄλλος ἀλλαχοῦ ζήτησιν ἐποιοῦντο.

étoient occupés à se battre les uns contre les autres , il les tuoit. Quoiqu'il eut mis les taureaux sous le joug, *Æétes* ne vouloit cependant pas lui donner la toison , il vouloit même brûler le vaisseau , et faire périr ceux qui le montoient <sup>102</sup>. Mais *Médée* l'ayant prévenu , conduisit Jason , durant la nuit , à l'endroit où étoit la toison , et ayant endormi par des breuvages le dragon qui la gardoit <sup>103</sup> , elle la prit et s'embarqua avec Jason et son frère *Absyrte*, et les Argonautes partirent la même nuit avec eux.

§ 24. *Æétes* voyant ce que *Médée* avoit osé faire, alla à la poursuite du vaisseau. *Médée* le voyant approcher, tua son frère, et l'ayant coupé par morceaux, le jeta dans la mer <sup>104</sup>. *Æétes* n'ayant pu l'atteindre, parce qu'il s'étoit occupé à rassembler les membres de son fils, retourna sur ses pas pour leur donner la sépulture, et nomma *Tomes* le lieu où il les déposa. Il envoya ensuite un grand nombre de *Colchidiens* à la poursuite du vaisseau *Argos*, en les menaçant de leur faire subir la punition qu'il destinoit à *Médée*, s'ils revenoient sans elle. Ils se dispersèrent donc de côté et d'autre pour la chercher.



Τοῖς Ἀργοναύταις τὸν Ἡριδανὸν ποταμὸν ἤδη παραπλεύουσι μηνίσας [δέ] Ζεὺς ὑπὲρ τοῦ φονευθέντος Ἀψύρτου, χειμῶνα λάβρον ἐπιπέμφας, ἐμβάλλει πλάνην· καὶ αὐτῶν τὰς Ἀψυρτίδας νήσους παραπλεόντων ἡ ναῦς φθέγγεται, μὴ λήξειν τὴν ἄργην τοῦ Διός, εἰ μὴ πορευθέντες εἰς τὴν Αὔσονίαν, τὸν Ἀψύρτου φόνον καθαρῶσιν ὑπὸ Κίρκης· οἱ δὲ παραπλεύσαντες τὰ Λιβύων καὶ Κελτῶν ἔθνη, καὶ διὰ τοῦ Σαρδονίου πελάγους κομιοθέντες, παραμειψάμενοι Τυρρηνίαν, ἦλθον εἰς Αἰαίαν. Ἐνθα Κίρκη ἰκέται γινόμενοι καθαίρονται.

§ 25. Παραπλεόντων δὲ Σειρῆνας αὐτῶν, Ὀρφεὺς τὴν ἐναντίαν μουσαν μελωδῶν, τοὺς Ἀργοναύτας κατέσχε. Μόνος δὲ Βούτης ἐξενήξατο πρὸς αὐτάς, ὃν ἀρπάσασα Ἀφροδίτη ἐν Λιλυβαίῳ κατώκισε.

Μετὰ δὲ τὰς Σειρῆνας τὴν ναῦν Χάρυβδις ἐξεδέχετο, καὶ Σκύλλα, καὶ Πέτραι Πλαγκταί, ὑπὲρ ὧν φλόξ πολλὴ καὶ καπνὸς ἀναφερόμενος ἐωρᾶτο. Ἀλλὰ διὰ τούτων διεκόμισε τὴν ναῦν σὺν Νηρηΐσι Θέτις παρακληθεῖσα ὑπὸ Ἥρας.

Les Argonautes étant arrivés auprès du fleuve Eridan, Jupiter irrité du meurtre d'Absyrte, fit élever une forte tempête qui les jeta hors de leur route ; lorsqu'ils passèrent vers les îles Absyrtides <sup>105</sup>, le vaisseau leur dit que la colère de Jupiter ne cesseroit de les poursuivre, que lorsqu'ils auroient été dans l'Ausonie se faire purifier par Circé du meurtre d'Absyrte ; côtoyant donc le pays des Celtes et celui des Libyens <sup>106</sup>, ils se rendirent dans la mer de Sardaigne, et ayant passé par le pays des Tyrrhéniens, ils abordèrent à *Æaea*, où s'étant présentés à Circé en posture de supplians, ils furent purifiés par elle.

§ 25. En passant auprès des Sirènes, Orphée prit la contre-partie de leur chant, et retint par là les Argonautes ; le seul Butès se jeta dans la mer pour aller les joindre ; mais Vénus l'enleva et le porta à Lilybée.

Ils trouvèrent ensuite Charybde, Scylla et les roches errantes sur lesquelles on voyoit beaucoup de flammes et de fumée ; mais Thétis et les Néréïdes, à la prière de Junon, firent passer leur vaisseau sans accident à travers tous ces dangers.

Παραμειψάμενοι δὲ Θρινακίαν νῆσον, Ἡλίου  
βοῦς ἔχουσαν, εἰς τὴν Φαιάκων νῆσον Κέρκυραν  
ἦγον, ἧς βασιλεὺς ἦν Ἀλκίνοος.

Τῶν δὲ Κόλχων τὴν ναῦν εὐρεῖν μὴ δυναμένων,  
οἱ μὲν τοῖς Κεραυνίοις ἔρεσι παρώκησαν, οἱ δὲ, εἰς  
τὴν Ἰλλυρίδα κομιοθέντες, ἔκτισαν Ἀφυρτί-  
δας νήσους· ἐνταῦθα δὲ, πρὸς Φαίακας ἐλθόντες,  
τὴν Ἀργῶ κατέλαβον, καὶ τὴν Μήδειαν ἀπή-  
τουν παρὰ Ἀλκινόου. Ὁ δὲ εἶπεν, εἰ μὲν ἤδη  
συνελήλυθεν Ἰάσονι, δώσειν αὐτὴν ἐκείνῳ· εἰ δὲ  
ἔτι παρθένος ἐστὶ, τῷ πατρὶ ἀντιπέμψειν. Ἀρήτη  
δὲ ἡ Ἀλκινόου γυνὴ φθάσασα Μήδειαν Ἰάσονι  
συνέζευξεν.

§ 26. Ὅθεν οἱ μὲν Κόλχοι μετὰ Φαίακας  
κατώκησαν. Οἱ δὲ Ἀργοναῦται μετὰ τῆς Μη-  
δείας ἀνήχθησαν. Πλέοντες δὲ νυκτὸς σφοδρῶ  
περιπίπτουσι χειμῶνι. Ἀπόλλων δὲ σίᾱς ἐπὶ  
τὰς Μελαντίους δειράς, τοξεύσας τῷ βέλει εἰς  
τὴν θάλασσαν, κατήσραψεν· οἱ δὲ πλησίον  
ἔθεάσαντο νῆσον, τῷ δὲ παρὰ προσδοκίαν ἀνα-  
φανῆναι, προσορμιοθέντες, Ἀνάφην ἐκάλεσαν.  
Ἰδρυσάμενοι δὲ βωμὸν Ἀπόλλωνος Αἰγλήτου,  
καὶ θυσιάσαντες, ἐπ' εὐωχίαν ἐτράπησαν. Δο-  
Des

Ils laissèrent ensuite de côté l'île Thrinacie, où étoient les bœufs du Soleil, et arrivèrent à Corcyre, l'île des Phæaciens, où régnoit alors Alcinoüs.

Quant aux Colchidiens qui avoient été envoyés à la poursuite du vaisseau, et qui n'avoient pu l'atteindre, les uns s'établirent sur les monts Cérauniens; d'autres, jetés sur les côtes de l'Illyrie, y peuplèrent les îles Absyrtides; quelques-uns enfin arrivèrent dans l'île des Phæaciens, où ils trouvèrent les Argonautes; ils redemandèrent Médée à Alcinoüs; il répondit que si elle étoit encore vierge, il la rendroit à son père, mais que si son mariage étoit consommé, il la laisseroit à Jason; Arété, femme d'Alcinoüs, le prévint <sup>107</sup>, et maria sur-le-champ Médée avec Jason.

§ 26. Les Colchidiens restèrent donc avec les Phæaciens, et les Argonautes partirent avec Médée. Ils furent surpris durant la nuit par une violente tempête; alors Apollon se tenant sur les roches nommées le Col Melantien, tira dans la mer une flèche et en fit sortir des éclairs, à la lueur desquels ils aperçurent auprès d'eux une île qu'ils nommèrent Anaphé, parce qu'elle leur avoit apparu subitement. Ils y élevèrent un autel à Apollon Flamboyant, et lui

θεῖσαι δὲ ὑπὸ Ἀρήτης Μηδείας δώδεκα θερά-  
παιλαι, τοὺς ἀριστεὰς ἔσκωπον μετὰ παι-  
γνίας· ὅθεν ἔτι καὶ νῦν ἐν τῇ θυσίᾳ σὺνηθὲς ἐστὶ  
σκώπειν ταῖς γυναῖξιν.

Ἐντεῦθεν ἀναχθέντες κωλύονται Κρήτη προ-  
σίσχειν ὑπὸ Τάλῳ. Τοῦτον, οἱ μὲν τοῦ χαλκοῦ  
γένους εἶναι λέγουσιν· οἱ δὲ, ὑπὸ Ἡφαίστου  
Μίνῳ δοθῆναι· [ὅς ἦν χαλκοῦς ἀνὴρ·] οἱ δὲ  
Ταῦρον αὐτὸν λέγουσιν. Εἶχε δὲ φλέβα μίαν ἀπὸ  
αὐχένος κατατείνουσαν ἄχρι σφυρῶν· κατὰ δὲ  
τὸ δέρμα τῆς φλεβὸς ἦλος διήρειτο χαλκοῦς.  
Οὗτος ὁ Τάλῳ τρεῖς ἐκάστης ἡμέρας τὴν νῆσον  
περιτροχάζων ἐτήρει· διὸ καὶ τότε τὴν Ἀργῶ  
προσπλέουσιν θεῶν τοῖς λίθοις ἔβαλλεν. Ἐξα-  
πατηθεὶς δὲ ὑπὸ Μηδείας ἀπέθανεν· ὡς μὲν  
ἔνιοι λέγουσι, διὰ φαρμάκων αὐτῷ μακίαν Μη-  
δείας ἐμβαλούσης· ὡς δὲ τινες, ὑποσχομένης  
ποιήσκειν ἀθάνατον αὐτὸν, καὶ τὸν ἦλον ἐξελού-  
σης, ἐκρυέντος τοῦ παντὸς ἰχώρος, ἀποθανεῖν·  
τινὲς δὲ αὐτὸν, τοξευθέντα ὑπὸ Ποίαντος εἰς τὸ  
σφυρὸν, τελευτῆσαι λέγουσι.

Μίαν δὲ ἐνταῦθα νύκτα μείναντες, Αἰγίνη  
προσίσχουσιν ὑδρεύσασθαι θέλοντες, καὶ γί-



ayant offert un sacrifice, ils prirent ensuite leur repas; alors les douze filles qu'Arété avoit données à Médée, se mirent à les railler par manière de divertissement; et de là il est en usage encore maintenant que lorsqu'on offre ce sacrifice, les femmes raillent les hommes.

Ils arrivèrent ensuite à la vue de l'île de Crète, dont Talus les empêcha d'approcher. Ce Talus étoit de la race des hommes d'airain; suivant d'autres, Vulcain l'avoit donné à Minos<sup>108</sup>. D'autres le nomment Taurus. Il avoit une veine qui lui prenoit depuis le cou jusqu'au talon, et qui étoit fermée avec un clou d'airain<sup>109</sup>. Il faisoit trois fois par jour le tour de l'île pour la garder; et ayant aperçu le vaisseau des Argonautes, il l'éloignoit à coups de pierres. Médée le fit périr, les uns disent que ce fut en le rendant phrénétique par un breuvage qu'elle lui donna; suivant d'autres, lui ayant promis de le rendre immortel, elle lui ôta le clou d'airain qui tenoit sa veine fermée; et tout son sang s'étant écoulé, il perdit la vie sur-le-champ; enfin, d'autres disent que Pœas le tua en le perçant d'une flèche au talon.

Ayant passé là une nuit, ils abordèrent à Ægine pour y faire de l'eau, et ils eurent

νεται περί τῆς ὑδρείας αὐτοῖς ἀμίλλα. Ἐκεῖθεν δὲ διὰ τῆς Εὐβοίας καὶ τῆς Λοκρίδος πλεύσαντες, εἰς Ἴωλκόν ἦλθον, τὸν πάντα πλοῦν ἐν τέσσαρσι μῆσιν τελειώσαντες.

§ 27. Πελίας δὲ ἀπογνοὺς τὴν ὑποτροφὴν τῶν Ἀργοναυτῶν, τὸν Αἴσονα κτείνειν ἤθελεν· ὁ δὲ, αἰτησάμενος ἑαυτὸν ἀνελεῖν, θυσίαν ἐπιτελῶν, ἀδελῶς ταύρου αἷμα σπασάμενος ἀπέθανεν. Ἡ δὲ Ἰάσονος μήτηρ ἐπαρασαμένη Πελία, νήπιον ἀπολιποῦσα παῖδα Πρόμαχον, ἑαυτὴν ἀνήρτησε. Πελίας δὲ καὶ τὸν καταλειφθέντα παῖδα ἀπέκτεινεν αὐτῆς. Ὁ δὲ Ἰάσων κατελθὼν, τὸ μὲν δέρας ἔδωκε· περὶ ᾧ δὲ ἠδίκηθη μετελθεῖν ἐθέλων, καιρὸν ἐξεδέχετο, καὶ τότε μὲν εἰς Ἴσθμὸν μετὰ τῶν ἀριστέων πλεύσας, ἀνέθηκε τὴν ναῦν Ποσειδῶνι. Αὐτῆς δὲ Μήδειαν παρακαλεῖ ζῆτεῖν, ὅπως Πελίας αὐτῷ δίκας ὑποσχῆ· ἢ δὲ, εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Πελίου παρελθοῦσα, πείθει τὰς θυγατέρας αὐτοῦ [Ἀσπερόπειαν δηλαδὴ, καὶ Ἀντινόην] τὸν πατέρα κρεουργῆσαι καὶ καθεψῆσαι, διὰ φαρμάκων αὐτὸν ἐπαγγελομένη ποιήσειν νέον· καὶ, τοῦ πιστεῦσαι χάριν, κριὸν μελίσασα καὶ καθεψῆσασα ἐποίησεν ἄρνα. Αἱ δὲ πιστεύ-

à ce sujet un combat avec les habitans. Delà, ils passèrent entre l'Eubée et la Locride, et arrivèrent à Iolchos, après avoir employé quatre mois dans toute leur navigation.

§ 27. Pélias ne croyant point que les Argonautes reviendroient, avoit voulu faire périr *Æson*; celui-ci ayant obtenu la permission de se faire mourir lui-même, offrit un sacrifice, et termina ses jours avec courage, en buvant du sang de taureau<sup>110</sup>. La mère de Jason après avoir fait des imprécations contre Pélias, se pendit, laissant un fils encore enfant<sup>111</sup>, nommé *Promaque*, que Pélias fit périr aussi. Jason étant de retour, lui donna la toison, et attendit une occasion favorable pour se venger. Il alla d'abord à l'Isthme avec les principaux Argonautes, et y consacra son vaisseau à Neptune. Il pria ensuite *Médée* de chercher quelque moyen de le venger de Pélias : pour y parvenir, elle alla dans le palais de ce prince, et engagea ses filles [*Astéropée* et *Antinoé*<sup>112</sup>] à le couper par morceaux et à le faire cuire, leur promettant de le rajeunir par ses médicamens; et pour leur en donner la preuve, elle fit cette expérience sur un belier qu'elle fit redevenir agneau. Elles suivirent

σασαι τὸν πατέρα κρεουργοῦσι καὶ κατεφούσιν.

§ 28. Ἄκατος δὲ μετὰ τῶν τὴν Ἴωλκὸν οἰκούντων τὸν πατέρα θάπτει, τὸν δὲ Ἰάσονα μετὰ τῆς Μιδείας τῆς Ἴωλκοῦ ἐκβάλλει.

Οἱ δὲ ἦκον εἰς Κόρινθον, καὶ δέκα μὲν ἔτη διετέλουν εὐτυχοῦντες· αὐθις δὲ, τοῦ τῆς Κορίνθου βασιλέως Κρέοντος τὴν θυγατέρα Γλαύκην Ἰάσωνι ἐγγυῶντος, παραπεμφάμενος Ἰάσων Μιδεῖαν, ἐγάμει. Ἡ δὲ, οὓς τε ᾤμοσεν Ἰάσων θεοὺς ἐπικαλεσαμένη, καὶ τὴν Ἰάσονος ἀχαριστίαν μεμφαμένη πολλάκις, τῇ μὲν γαμουμένη πέπλον μεμαγευμένον φαρμάκῳ ἐπέμψεν, ὃν ἀμφισαμένη, μετὰ τοῦ βοηθοῦντος πατρὸς, πυρὶ λάβρῳ καταφλέγει, τοὺς τε παῖδας, οὓς εἶχεν ἐξ Ἰάσονος, Μέρμερον καὶ Φέρητα, ἀπέκτεινε, καὶ λαβοῦσα παρὰ Ἡλίου ἄρμα πηληῶν δρακόντων, ἐπὶ τούτου φεύγουσα ἦλθεν εἰς Ἀθήνας. Λέγεται δὲ, ὅτι φεύγουσα τοὺς παῖδας νηπίους ἔτι ὄντας κατέλιπεν, ἰκέτας καθίσασα ἐπὶ τὸν βωμὸν τῆς Ἥρας τῆς Ἀκραίας· Κορίνθιοι δὲ αὐτοὺς ἀνασλήσαντες κατετραυμάτισαν.

Μήδεια δὲ ἦκεν εἰς Ἀθήνας, καὶ κεῖ γαμηθεῖσα Αἰγεί, παῖδα γεννᾷ Μῆδον. Ἐπιβουλεύουσα δὲ ὕψιστον Θησεῖ, φυγὰς Ἀθηνῶν

ses conseils , et firent ainsi périr leur père.

§ 28. Acaste et les habitans d'Iolchos donnèrent la sépulture à Pélidas , et chassèrent de la ville Médée et Jason.

Ils se retirèrent à Corinthe, et y vécurent dix ans assez heureux ; mais Créon , roi de cette ville <sup>113</sup>, ayant promis sa fille Glaucé à Jason, celui-ci répudia Médée pour l'épouser. Alors cette princesse invoquant les dieux par lesquels Jason avoit juré, et se plaignant amèrement de son ingratitude, envoya à la nouvelle mariée un manteau empoisonné ; celle-ci s'en étant revêtue, fut consumée avec son père qui avoit voulu la secourir , par le feu qui en sortit. Médée tua ensuite Merméris et Phérès, les deux enfans qu'elle avoit eus de Jason <sup>114</sup>, et s'enfuit à Athènes sur un char attelé de dragons , que le Soleil lui avoit donné. D'autres disent qu'elle laissa ses enfans très-jeunes, après les avoir mis sous la protection de Junon Ascræenne, et que les Corinthiens les ayant arrachés de son temple, les tuèrent.

Médée se rendit à Athènes, et y épousa Ægée, dont elle eut un fils nommé Médus <sup>115</sup>. Ayant cherché par la suite à faire périr Thésée, elle en fut chassée avec son fils. Celui-ci,



μετά τοῦ παιδὸς ἐκβάλλεται. Ἀλλὰ οὗτος μὲν πολλῶν κρατήσας βαρβάρων, τὴν ὑφ' ἑαυτὸν χώραν ἅπασαν Μηδίαν ἐκάλεσε, καὶ στρατευόμενος ἐπὶ Ἰνδοῦς ἀπέθανε.

Μήδεια δὲ εἰς Κόλχους ἦλθεν ἀγνωστος, καὶ καταλαβοῦσα Αἰήτην ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Πέρσου τῆς βασιλείας ἐσπλημένον, κτείναςα τοῦτον, τῷ πατρὶ τὴν βασιλείαν ἀποκατέστησεν.

après avoir vaincu beaucoup de peuples barbares; donna le nom de Médie au pays qu'il avoit conquis. Ayant ensuite entrepris une expédition contre les Indiens, il y perdit la vie.

Médée retourna à Colchos sans y être connue; et ayant trouvé *Æétes* détrôné par son frère *Persès*, elle tua ce dernier, et rendit la couronne à son père.

# ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Β΄.

---

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ Ι. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τοῦ Δευκαλίωνος διεξελήλυθαμεν γένος, ἐχομένως λέγωμεν τὸ Ἰνάχου.

᾽Ωκεανοῦ καὶ Τηθύος γίνεται παῖς Ἰναχος, ἀφ' οὗ ποταμὸς ἐν Ἄργει Ἰναχος καλεῖται.

Τούτου καὶ Μελίας τῆς ᾽Ωκεανοῦ Φωρωνεύς τε καὶ Αἰγιάλευς παῖδες ἐγένοντο. Αἰγιάλεως μὲν οὖν, ἀπαίδος ἀποθανόντος, ἡ χώρα ἀπασα Αἰγιάλεια ἐκλήθη. Φωρωνεύς δὲ ἀπάσης τῆς ὑπερὸν Πελοποννήσου προσαγορευθείσης δυναστεύων, ἐκ τῆς Λαοδίκης Νύμφης Ἄωιν καὶ Νιόβην ἐγέννησεν. Ἄωις μὲν οὖν εἰς τυραννίδα τὴν ἑαυτοῦ μεταστήσας δύναμιν, καὶ βίαιος ὢν τύραννος, ὀνομάσας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν Πελοπόννησον Ἄωϊαν, ὑπὸ Θελξίονος καὶ Τελχῖνος ἐπιβουλεύεις,

# BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

LIVRE SECOND.

---

## CHAPITRE PREMIER.

§ 1. AYANT fait l'histoire de la postérité de Deucalion , je vais passer à celle d'Inachus.

Inachus, qui donna son nom au fleuve qui passe à Argos , étoit fils de l'Océan et de Téthys<sup>1</sup>.

Il eut de Mélia, fille de l'Océan , deux fils , Phoronée et Ægialée ; ce dernier mourut sans enfans , et le pays prit de lui le nom d'Ægialée<sup>2</sup>. Phoronée<sup>3</sup> régna sur tout le pays qui prit, par la suite, le nom de Péloponnèse<sup>4</sup>, et il eut de la nymphe Laodicé<sup>5</sup>, Apis et Niobé. Apis<sup>6</sup> changea en tyrannie l'autorité dont il jouissoit , et donna au Péloponnèse le nom d'Apia. Comme il étoit très-cruel, Thelxion et Telchines<sup>7</sup> ayant conspiré contre lui , le tuèrent ; il ne laissa point de pos-

ἀπαισ ἀπέθανε, καὶ νομισθεὶς θεός, ἐκλήθη Σάραπις.

Νιόβης δὲ καὶ Διός, ἡ πρώτη γυναικὶ Ζεὺς θνητῇ ἐμίγη, παῖς Ἄργος ἐγένετο· ὡς δὲ Ἄκουσίλαός φησι, καὶ Πελασγός, ἀφ' οὗ κληθῆναι τοὺς τὴν Πελοπόννησον οἰκοῦντας Πελασγούς. Ἡσίοδος δὲ τὸν Πελασγὸν αὐτόχθονά φησιν εἶναι. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου πάλιν ἐροῦμεν.

§ 2. Ἄργος δὲ λαβὼν παρὰ Φορωνέως τὴν βασιλείαν, ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν Πελοπόννησον ἐκάλεσεν Ἄργος. Καὶ γήμας Εὐάδην τὴν Σίρῦμονος καὶ Νεαίρας, ἐτέκνωσεν Ἐκβάσον, Πείρανθον, Ἐπίδουρον, Κρίασον, ὅς καὶ τὴν βασιλείαν παρέλαβεν. Ἐκβάσου δὲ Ἀγήνωρ γίνεται. Τούτου δὲ Ἄργος ὁ Πανόπιος λεγόμενος. Εἶχε δὲ οὗτος ὀφθαλμοὺς μὲν ἐν παντὶ τῷ σώματι· ὑπερβάλλον δὲ δυνάμει, τὸν μὲν τὴν Ἀρκαδίαν λυμαινόμενον ταῦρον ἀνελών, τὴν τούτου δορὰν ἠμφιέσατο. Σάτυρον δὲ, τοὺς Ἀρκάδας ἀδικοῦντα, καὶ ἀφαιρούμενον τὰ βοσκήματα, ὑποστίλῃς ἀπέκτεινε. Λέγεται δὲ, ὅτι καὶ τὴν Ταρτάρου καὶ Γῆς Ἐχιδναν, ἢ τοὺς παριόντας συνήρωαζεν, ἐπιτηρήσας κοιμωμένην ἀπέκτεινεν. Ἐξεδίχθη δὲ καὶ τὸν Ἄπειδος φόνον τοὺς αἰτίους ἀποκτείνας.



térité ; il fut mis dans la suite au nombre des dieux , sous le nom de Sarapis <sup>8. 9.</sup>

Niobé, la première femme mortelle avec qui Jupiter ait eu commerce <sup>10.</sup>, en eut un fils nommé Argus <sup>11.</sup>, et suivant Acusilas, un autre nommé Pélasgus , qui donna son nom aux habitans du Péloponnèse. Hésiode dit que ce dernier étoit Autochthone ; nous en parlerons encore ailleurs.

§ 2. Argus succéda à Phoronée , et le Péloponnèse prit de lui le nom d'Argos ; ayant épousé Evadné <sup>12.</sup>, fille de Strymon et de Néæra , il en eut quatre fils , Ecbasus <sup>13.</sup>, Piranthus <sup>14.</sup>, Epidaurus <sup>15.</sup> et Criasus <sup>16.</sup> qui lui succéda au trône. D'Ecbasus <sup>17.</sup> naquit Agénor , qui eut pour fils Argus , surnommé Panoptès ; il avoit en effet des yeux sur tout le corps <sup>18.</sup>. Il étoit d'une force extraordinaire. Ayant tué un taureau qui ravageoit l'Arcadie , il se revêtit de sa peau <sup>19.</sup>. Il combattit et tua un satyre qui faisoit beaucoup de mal aux Arcadiens et enlevoit leurs troupeaux. On dit aussi qu'ayant épié l'instant de son sommeil , il tua Echidne , fille du Tartare et de la Terre <sup>20.</sup>, qui enlevoit les passans. Il vengea aussi la mort d'Apis , en faisant mourir ceux qui l'avoient tué.

§ 3. Ἄργου δὲ καὶ Ἰσμηνης τῆς Ἀσωποῦ παῖς Ἴασος, οὗ φασὶν Ἴω γενέσθαι. Κάσιωρ δὲ ὁ συγγραφεὺς τὰ χρονικὰ ἀγνοήματα, καὶ πολλοὶ τῶν τραγικῶν, Ἰνάχου τὴν Ἴω λέγουσιν. Ἡσίοδος δὲ καὶ Ἀκουσίλαος Πειρηῆνος αὐτὴν φασὶν εἶναι. Ταύτην, ἰερωσύνην τῆς Ἥρας ἔχουσαν, Ζεὺς ἔφθειρε. φωραθεὶς δὲ ὑφ' Ἥρας, τῆς μὲν κόρης ἀφάμενος εἰς βοῦν μετεμόρφωσε λευκὴν, αὐτὴν δὲ ἀπωμόσατο μὴ συνελθεῖν. Διὸ φησὶν Ἡσίοδος, οὐκ ἐπισπᾶσθαι τὴν ἀπὸ τῶν θεῶν ὄργην τοὺς γινομένους ὄρκους ὑπὲρ ἔρωτος. Ἥρα δὲ αἰτησαμένη παρὰ Διὸς τὴν βοῦν, φύλακα αὐτῆς κατέστησεν Ἄργον τὸν πανόπλην, ὃν Ἀσκληπιάδης μὲν Ἀρέσιος λέγει υἱὸν. Φερεκύδης δὲ, Ἰνάχου. Κέρκωψ δὲ, Ἄργου καὶ Ἰσμηνης τῆς Ἀσωποῦ θυγατρὸς. Ἀκουσίλαος δὲ γηγενῆ αὐτὸν λέγει. Οὗτος ἐκ τῆς ἐλαίας ἐδέσμευεν αὐτήν, ἥτις ἐν τῷ Μυκηναίῳ ὑπῆρχεν ἄλσει. Διὸς δὲ ἐπιτάξαντος Ἑρμῆ κλέψαι τὴν βοῦν, μνηστάντος Ἰέρακος, ἐπειδὴ λαθεῖν οὐκ ἠδύνατο, λίθῳ βαλὼν ἀπέκτεινε τὸν Ἄργον, ὅθεν Ἀργειφόντης ἐκλήθη. Ἥρα δὲ τῇ βοὶ οἴστρον ἐμβάλλει. ἡ δὲ πρῶτον ἤκεν εἰς τὸν ἀπὸ ἐκείνης Ἴονιον κόλπον κληθέντα. ἔπειτα διὰ τῆς Ἰλλυρίδος πο-

§ 3. D'Argus et d'Ismène, fille du fleuve Asope, naquit Iasus qui fut, à ce qu'on dit, père d'Io. Castor, dans son Traité sur les erreurs chronologiques, et la plupart des poètes tragiques, disent qu'elle étoit fille d'Inachus <sup>21</sup>. Hésiode et Acusilas disent qu'elle étoit fille de Pirèn <sup>22</sup>. Elle étoit prêtresse de Junon lorsque Jupiter la séduisit; mais ayant été surpris par Junon avec elle il la changea, par son attouchement, en une vache blanche, et jura qu'il n'avoit eu aucun commerce avec elle. C'est pourquoi Hésiode dit que les parjures des amans n'excitent point la colère des dieux. Junon ayant demandé cette vache à Jupiter, lui donna pour gardien Argus Panoptès qui étoit fils d'Arestor, suivant Asclépiades; d'Inachus, suivant Phérécydes <sup>23</sup>; d'Argus et d'Ismène, fille d'Asopus, suivant Cercops; enfin, Acusilas dit qu'il étoit fils de la Terre. Argus l'attachoit à un olivier qui étoit dans les bois de Mycènes. Jupiter ordonna à Mercure de la lui dérober; mais Hiérax l'ayant découvert, Mercure ne pouvant plus se cacher, tua Argus d'un coup de pierre <sup>24</sup>; c'est pourquoi on le nomme Argiphontes. Junon alors envoya un taon qui, s'attachant à la vache, la fit se jeter dans le golfe qui prit d'elle le

ρευθεῖσα, καὶ τὸν Αἴμον ὑπερβαλοῦσα, διέβη τὸν τότε μὲν καλούμενον πόρον Θράκιον, νῦν δὲ ἀπὸ ἐκείνης Βόσπορον. Ἐπελθοῦσα δὲ εἰς Σκυθίαν καὶ τὴν Κιμμερίδα γῆν, πολλὴν χέρσον πλανηθεῖσα, καὶ πολλὴν διανηξάμενη θάλασσαν Εὐρώπης τε καὶ Ἀσίας, τελευταῖον ἦκεν εἰς Αἴγυπτον· ὅπου τὴν ἀρχαίαν μορφήν ἀπολαβοῦσα, γεννᾷ παρὰ τῷ Νείλῳ ποταμῷ Ἐπαφον παῖδα. Τοῦτον δὲ Ἥρα δεῖται Κουρήτων ἀφανῆ ποιῆσαι· οἱ δὲ ἠφάνισαν αὐτόν. Καὶ Ζεὺς μὲν αἰαθόμενος κτείνει Κούρητας· Ἴω δὲ ἐπὶ ζήτησιν τοῦ παιδὸς ἐτράπετο. Πλανωμένη δὲ κατὰ Συρίαν ἀπασαν· (ἐκεῖ γὰρ ἐμνηύετο, ὡς τοῦ Βυβλίων βασιλέως γυνὴ ἐτίθνηι τὸν υἱόν,) καὶ τὸν Ἐπαφον εὐροῦσα, εἰς Αἴγυπτον ἐλθοῦσα, ἐγαμήθη Τηλεγόνῳ τῷ βασιλεύοντι τότε Αἴγυπτιῶν. Ἰδρύσατο δὲ ἄγαλμα Δήμητρος, ἣν ἐκάλεσαν Ἴσιν Αἰγύπτιοι, καὶ τὴν Ἴω Ἴσιν ὁμοίως προσηγόρευσαν.

§ 4. Ἐπαφος δὲ, βασιλεύων Αἰγυπτιῶν, γαμεῖ Μέμφιν τὴν Νείλου θυγατέρα, καὶ ἀπὸ ταύτης κτίζει Μέμφιν πόλιν, καὶ τεκνοῖ θυγατέρα Λιβύην, ἀφ' ἧς ἡ χώρα Λιβύη ἐκλήθη.

nom d'Ionique<sup>25</sup>. Elle traversa ensuite l'Illyrie, et ayant franchi le mont Hæmus, elle passa à la nage le détroit de Thrace, qu'à cause d'elle on nomme maintenant Bosphore. Elle alla ensuite dans la Scythie et dans le pays des Cimmériens; et ayant parcouru beaucoup de pays par terre et traversé à la nage beaucoup de mers, tant de l'Europe que de l'Asie, elle arriva enfin en Egypte, où ayant repris sa première forme, elle mit au monde, près le fleuve du Nil, un fils nommé Epaphus<sup>26</sup>. Les Curètes le firent disparaître à la prière de Junon<sup>27</sup>, et Jupiter irrité les tua. Io se mit à la recherche de son fils, et parcourut, à cet effet, toute la Syrie, car on lui avoit appris qu'il étoit nourri par la femme du roi de Byblos. L'ayant enfin retrouvé, elle retourna en Egypte, où elle épousa Télégone qui y régnoit alors. Elle y éleva une statue à Cérès, que les Egyptiens nommoient Isis; et elle y fut aussi adorée sous le même nom.

§ 4. Epaphus régna sur l'Egypte; il y épousa Memphis, fille du Nil. Il bâtit une ville à laquelle il donna le nom de son épouse, et il en eut une fille nommée Libye, qui donna son nom au pays<sup>28</sup>.

T. I.

Q



Λιβύης δὲ καὶ Ποσειδῶνος γίνονται παῖδες δίδυμοι, Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος.

Ἀγήνωρ μὲν οὖν εἰς Φοινίκην ἀπαλλαγείς ἐβασίλευσε, καὶ κεῖ [τῆς] μεγάλης ρίζης ἐγένετο γενεάρχης· ὅθεν ὑπερφησόμεθα περὶ τούτου.

Βῆλος δὲ, ὑπομείνας ἐν Αἰγύπτῳ, βασιλεύει μὲν Αἰγύπτου· γαμειῖ δὲ Ἀγχιονὴν τὴν Νείλου θυγατέρα, καὶ αὐτῷ γίνονται παῖδες δίδυμοι, Αἴγυπιος καὶ Δαναός· ὡς δὲ φησὶν Εὐριπίδης, καὶ Κηφεὺς καὶ Φινεὺς προσέτι.

Δαναὸν μὲν οὖν Βῆλος ἐν Λιβύῃ κατώκησεν, Αἴγυπιον δὲ ἐν Ἀραβίᾳ· ὅς καὶ κατασφραγίσας τὴν Μελαμπόδων χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ ὠνόμασεν Αἴγυπιον. Γίνονται δὲ ἐκ πολλῶν γυναικῶν Αἰγύπτῳ μὲν παῖδες πενήκοντα· θυγατέρες δὲ Δαναῷ πενήκοντα. Στσιασάντων δὲ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς ἀρχῆς ὕστερον, Δαναὸς τοὺς Αἰγύπτου παῖδας δεδοικώς, ὑποθμεμένης Ἀθηνᾶς αὐτῷ, ναῦν πρῶτος κατεσκεύασε [τὴν κληθεῖσαν ὡς ἀπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ] πεντηκόντορον, ἐν ἧ τὰς κόρας ἐνθήμενος ἔφυγε.

Προσάγων δὲ Ῥόδῳ, τὸ τῆς Λινδίας Ἀθηνᾶς ἄγαλμα ἰδρύσατο. Ἐντεῦθεν δὲ ἦκεν εἰς Ἄργος,

De Libye et de Neptune naquirent deux fils jumeaux, Agénor et Bélus.

Agénor s'étant rendu dans la Phénicie, y régna, et y fut chef d'une nombreuse postérité<sup>29</sup>; c'est pourquoi je renverrai à un autre endroit ce que j'ai à en dire.

Bélus resta en Egypte, et il en fut roi; il épousa Anchinoé, fille du Nil; il en eut deux fils jumeaux, Ægyptus et Danaüs, et, suivant Euripides, Céphée et Phinée.

Bélus plaça Danaüs en Libye, et Ægyptus en Arabie. Ce dernier ayant soumis le pays des Mélampodes, lui donna son nom. Il eut de plusieurs femmes cinquante fils, et Danaüs eut cinquante filles<sup>30</sup>. La guerre s'étant élevée entre eux quelque temps après, au sujet de leurs états<sup>31</sup>, Danaüs craignant les fils d'Ægyptus, construisit, par le conseil de Minerve, le premier vaisseau qui eût été fait; on le nomma Pentécontore, à cause du nombre de ses filles. Il les y embarqua et s'enfuit avec elles<sup>32</sup>.

Ayant abordé à Rhodes, il y érigea une statue à Minerve la Lindienne<sup>33</sup>; il se ren-

καὶ τὴν βασιλείαν αὐτῷ παραδίδωσι Γελάωρ ὁ τότε βασιλεύων. Αὐτὸς δὲ κρατήσας τῆς χώρας ἀφ' ἑαυτοῦ τοὺς ἐνοικοῦντας Δαναοὺς ὠνόμασεν. Ἀνύδρου δὲ τῆς χώρας ὑπαρχούσης, ἐπειδὴ καὶ τὰς πηγὰς ἐξήρανε Ποσειδῶν μηνίων Ἰνάχω, διότι τὴν χώραν Ἀθηναῖς ἐμαρτύρησεν εἶναι, τὰς θυγατέρας ὑδρευσομένας ἔπεμψε· μία δὲ αὐτῶν Ἀμμωνή ζητοῦσα ὕδωρ ῥίπτει βέλος ἐπὶ ἔλαφον, καὶ κοιμωμένου Σατύρου τυγχάνει· κακείνος περιαναστὰς ἐπεθύμει συγγενέσθαι· Ποσειδῶνος δὲ ἐπιφανέντος, ὁ Σάτυρος μὲν ἔφυγεν, Ἀμμωνή δὲ τούτῳ συνευιάζεται, καὶ αὐτῇ Ποσειδῶν τὰς ἐν Λέρνῃ πηγὰς ἐμήνυσεν.

§ 5. Οἱ δὲ Αἰγυπίου παῖδες ἐλθόντες εἰς Ἄργος, τῆς τε ἔχθρας παύσασθαι παρεκάλουν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ γαμεῖν ἤξιον· Δαναὸς δὲ, ἅμα μὲν ἀπιστῶν αὐτῶν τοῖς ἐπαγγέλμασιν, ἅμα δὲ καὶ μνησικακῶν περὶ φυγῆς, ὠμολόγει τοὺς γάμους, καὶ Διεκλήρου τὰς κόρας. Ὑπερμνήστραν μὲν οὖν τὴν πρεσβυτέραν ἐξεῖλε Λυγκεῖ, καὶ Γοργοφόνην Πρωτεῖ· οὗτοι γὰρ ἐκ βασιλίδος γυναικὸς Ἀργυφίης ἐγεγόνεισαν Αἰγυπῶ. Τῶν δὲ λοιπῶν ἔλαχον Βούσιρις μὲν καὶ Ἐγκέλαδος καὶ Λύκος καὶ Δαίφρων τὰς

dit de là à Argos, et Gélanor qui y régnoit alors, lui céda la couronne <sup>34</sup>. Danaüs étant ainsi devenu maître du pays, donna aux habitans le nom de Danaens <sup>35</sup>. Neptune ayant desséché toutes les fontaines pour se venger d'Inachus, qui avoit rendu témoignage que le pays appartenoit à Minerve <sup>36</sup>, Danaüs envoyoit ses filles puiser de l'eau : Amymone, l'une d'entre elles, cherchant une fontaine, lança un trait contre un cerf, et atteignit un satyre qui dormoit : ce satyre s'éveilla, et voulut lui faire violence ; mais Neptune s'étant montré, le satyre s'enfuit ; Neptune jouit d'elle, et lui fit connoître les fontaines de Lerne <sup>37</sup>.

§5. Les fils d'Ægyptus étant venus ensuite à Argos, cherchèrent à se réconcilier avec Danaüs, et lui demandèrent ses filles en mariage. Danaüs se méfiant de leurs promesses, et voulant en outre se venger de son exil, les leur promit, et les leur distribua au sort. Avant cependant de tirer au sort, il donna Hypermnestre, l'aînée de toutes, à Lyncée, et Gorgophone à Protée. Ils étoient tous les deux fils d'Argyphie, reine, et femme d'Ægyptus ; quant aux autres <sup>38</sup> : Busiris, Encelade, Lycus et Daiphron eurent pour femme Automate <sup>39</sup>, Amymone,

Δαναῶ γεννηθείσας ἐξ Εὐρώπης Αυτόματην,  
 Ἀμυμώνην, Ἀγαύην, Σκαιήν. Αὐται δὲ ἐκ  
 βασιλίδος ἐγένοντο Δαναῶ· ἐκ δὲ Ἐλεφαντίδος,  
 Γοργοφόνη καὶ Ὑπερμνήστρα. [Λυγκεὺς δὲ καὶ  
 Καλύκην ἔλαχεν] Ἴστρος δὲ Ἴωποδάμειαν,  
 Χαλκῶδων Ῥοδίαν, Ἀγνήωρ Κλεοπάτραν, Χαΐ-  
 τος Ἀσπερίαν, Διοκορυσίης Φιλοδάμειαν,  
 Ἄλκις Γλαύκην, Ἀλκμήωρ Ἴωπομέδουσαν,  
 Ἴωπόθοος Γόργην, Εὐχίνωρ Ἴφιμέδουσαν, Ἴω-  
 πόλυτος Ῥόδην. Οὗτοι μὲν οἱ δέκα ἐξ Ἀραβίας  
 γυναικός, αἱ δὲ παρθένοι ἐξ Ἀμαδρυάδων νυμ-  
 φῶν· αἱ μὲν Ἀτλαντεῖς, αἱ δὲ ἐκ Φοίβης.  
 Ἀγαπύολεμος δὲ ἔλαχε Πειρήνην, Κερκείσσης  
 δὲ Δάριον, Εὐρυδάμας Φάρην, Αἴγιος Μνήσ-  
 τραν, Ἀργίος Εὐίπων, Ἀρχέλαος Ἀνεξιβίην,  
 Μέναχος Νηλώ. Οἱ δὲ ἑπτά ἐκ Φοινίσσης γυναι-  
 κός, αἱ δὲ παρθένοι ἐξ Αἰθιοπίδος. Ἀκληρωτὶ δὲ  
 ἔλαχον δι' ὁμωνυμίαν τὰς Μέμφιδος οἱ ἐκ Τυρίας,  
 Κλειτὸς Κλειτήν, Σθένελος Σθενέλην, Χρυσίπ-  
 πος Χρυσίππων. Οἱ δὲ ἐκ Καλιάνδης Νύμ-  
 φης παῖδες δώδεκα ἐκληρώσαντο παρά τῶν ἐκ  
 Πολυξοῦς Ναίδος· ἦσαν δὲ οἱ μὲν παῖδες, Εὐ-  
 ρύλοχος, Φάντης, Περιαθένης, Ἔρμος, Δρύας,  
 Ποταμῶν, Κιστεὺς, Δίξος, Ἴμβρος, Βρόμιος,



Agavé et Scæa que Danaüs avoit eues d'Europe (Gorgophone et Hypermnestre étoient filles d'Eléphantis <sup>40</sup>). Istrus épousa Hippodamie ; Chalcodon, Rhodie ; Agénor, Cléopâtre ; Chaitus, Astérie ; Diocorystès, Philodamie ; Alcis, Glaucé ; Alcménor, Hippoméduse ; Hippothoüs, Gorgé ; Euchénor, Iphiméduse <sup>41</sup> ; Hippolyte, Rhodé. Les jeunes gens étoient fils d'une femme d'Arabie, et les filles avoient pour mère Atlantée et Phœbé, nymphes hamadryades. Agaptolème obtint au sort Pirène ; Cercestes, Dorie ; Eurydamas, Phare ; Ægius, Mnestra ; Argius, Evippé ; Archelaüs, Anaxibie ; Ménachus, Nélo. Les sept garçons étoient nés d'une femme Phénicienne, et les filles avoient pour mère une Æthiopienne. On donna, à cause de la ressemblance des noms, sans tirer au sort, les filles de Memphis, aux fils de Tyria ; Clitus à Clité, Sthénélus à Sthénélé, et Chrysippus à Chrysippé. Les douze fils de la nymphe Caliande tirèrent au sort les douze filles de la Naiade Polyxo. Les fils se nommoient Euryloque, Phantès, Peristhènes, Hermus, Dryas, Potamon, Cissée, Lixus, Imbrus, Bromius, Polyctor et Chthonius. Les filles étoient Autonoé, Théano, Electre, Cléopâtre, Eury-

Πολύκτωρ, Χθόνιος· αἱ δὲ κόραι [ Νύμφης ]  
 Αὐτονοή, Θεανώ, Ἡλέκτρα, Κλεοπάτρα, Εὐ-  
 ρυδίκη, Γλαυκίππη, Ἀνθήλεια, Κλεοδώρη,  
 Εὐίππη, Εὐρωτώ, Στύγη καὶ Βρύκη. Οἱ  
 δὲ ἐκ Γοργόνων Αἰγύπῳ γενόμενοι ἐκληρώσαντο  
 περὶ τῶν ἐκ Πιερείας, καὶ λαγχάνει Περίφας  
 μὲν Ἀκταίην, Οἰνεὺς Ποδάρκην, Αἰγύπῳ  
 Διωξίππην, Μετάλκης δὲ Ἀδύτην, Λάμπος  
 Ὠκυπέτην, Πυλάρην Ἰδμων. Οὗτοι δὲ εἰσι  
 νεώτατοι. Ἰδας Ἴπποδίκην, Δαίφρων Ἀδιάν-  
 τιν· (αὐταὶ δὲ ἐκ μητρὸς ἐγένοντο Ἐρσης·) Παν-  
 δίων Καλλιδίκην, Ἄρβηλος Οἴμην, Ὑπέρβιος  
 Κελαινώ, Ἴπποκορυστῆς Ὑπερίππην. Οὗτοι ἐξ  
 Ἡφαιστίνης· αἱ δὲ ἐκ Κρινοῦς.

Ὡς δὲ ἐκληρώσαντο τοὺς γάμους, ἐστιάσας  
 ἐγχειρίδια διαδίδωσι ταῖς θυγατράσιν· αἱ δὲ  
 κοιμωμένους τοὺς νυμφίους ἀπέκτειναν πλὴν  
 Ὑπερμνήστρας. Αὕτη δὲ Λυγκέα διέσωσε, παρ-  
 φένον αὐτὴν φυλάξαντα. Διὸ καθεύξας αὐτὴν  
 Δαναὸς ἐφρούρει. Αἱ δὲ ἄλλαι τῶν Δαναοῦ  
 θυγατέρων τὰς μὲν <sup>ἠππο</sup>κεφαλὰς τῶν νυμφίων ἐν  
 τῇ Λέρνῃ κατάρυξαν, τὰ δὲ σώματα πρό-  
 τῆς πόλεως ἐκήδευσαν. Καὶ αὐτὰς ἐκάθηραν  
 Ἀθηνᾶ τε καὶ Ἑρμῆς, Διὸς κελεύσαντος.

dice,

dice, Glaucippe, Anthélee, Cléodore, Pléxippe, Euroto, Stygné et Brycé<sup>42</sup>. Ceux qu'Ægyptus avoit eus des Gorgones, tirèrent au sort les filles que Danaüs avoit eues de Piéria. Périphas fut marié à Actée; Cénée à Podarcé; Ægyptus à Dioxippe; Métalcès à Adyte; Lampus à Ocypète; Idmon à Pylargue. Les plus jeunes étoient, Idas qui épousa Hippodice; Daiphron qui épousa Adiante : ces deux filles avoient Hersé pour mère. Pandion épousa Callidice; Arbélus, Oimé; Hyperbius, Celæno<sup>43</sup>; Hippocorystès, Hypérippte : les garçons étoient fils d'Hephæstine, et les filles avoient Crino pour mère.

Les mariages étant ainsi assortis, Danaüs, au repas de noces, donna à chacune de ses filles un poignard, et elles tuèrent toutes leurs époux, lorsqu'ils furent endormis, à l'exception d'Hypermnestre qui sauva Lyncée, qui lui avoit conservé sa virginité<sup>44</sup>; c'est pourquoi Danaüs la renferma<sup>45</sup>. Les autres enterrent les têtes de leurs maris près des fontaines de Lerne, et donnèrent la sépulture à leurs corps devant la ville<sup>46</sup>. Minerve et Mercure les purifièrent de ce meurtre par l'ordre de Jupiter.

Δαναός δὲ ὑψίτερον Ὑπερμνήστραν Λυγκεῖ συνώκισε· τὰς δὲ λοιπὰς θυγατέρας εἰς γυμνικὸν ἀγῶνα τοῖς νικῶσιν ἔδωκεν.

Ἀμμωνίη δὲ ἐκ Ποσειδῶνος ἐγέννησε Ναυπλιον. Οὗτος μακρόβιος γενόμενος, πλέων τὴν θάλασσαν, τοῖς ἐμπόλοις ἐπὶ θανάτῳ ἐδυσφόρει· συνέβη οὖν καὶ αὐτὸν τελευτῆσαι ἐκείνῳ τῷ θανάτῳ, ὥσπερ ἄλλων τελευτησάντων ἐδυσφόρει. Πρὶν δὲ τελευτῆσαι, ἔγημεν, ὡς μὲν οἱ Τραγικοὶ λέγουσι, Κλυμένην τὴν Κατρέως. ὡς δὲ ὁ τοῦ Νόστου γράφας, Φιλύραν· ὡς δὲ Κέρκωψ, Ἡσιόνη· καὶ ἐγέννησε Παλαμήδην, Οἶακα, Ναυσιμέδοντα.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'

§ Ι. Λυγκεὺς δὲ, μετὰ Δαναὸν Ἄργουσι δυναστεύων, ἐξ Ὑπερμνήστρας τεκνοῖ παῖδα Ἄβαντα.

Τούτου δὲ καὶ Ὠκαλείας τῆς Μαντινέως δίδυμοι παῖδες ἐγένοντο Ἀκρίσιος καὶ Προῖτος.

Οὗτοι, καὶ κατὰ γαστήρῳ μὲν ἔτι ὄντες, ἐσλασίαζον πρὸς ἀλλήλους· ὡς δὲ ἀνετράφησαν, περὶ τῆς βασιλείας ἐπολέμουν, καὶ πολεμοῦντες εὖρον ἀσπίδας πρῶτοι· καὶ κρατή-

Danaüs donna par la suite Hypermnestre à Lyncée <sup>47</sup>, et maria ses autres filles à ceux qui remportèrent la victoire dans les jeux publics <sup>48</sup>.

Amymone eut de Neptune Nauplius <sup>49</sup>; étant devenu très-vieux et naviguant sur mer, il paignoit beaucoup le sort de ceux qui y perdoient la vie; il lui arriva cependant de périr de cette manière <sup>50</sup>. Avant de mourir, il épousa, suivant les tragiques, Clymène, fille de Catrée <sup>51</sup>, ou Philyre, suivant celui qui a écrit les retours; ou enfin, Hésione, comme le dit Cercops, et il en eut trois fils, Palamède, Œax et Nausimédon.

## CHAPITRE II.

§ 1. Lyncée fut roi d'Argos après la mort de Danaüs, et il eut d'Hypermnestre un fils nommé Abas <sup>1</sup>.

Ce dernier eut d'Ocalie, fille de Mantinée, deux fils Jumeaux, Acrisius et Prætus <sup>2</sup>.

Ils se battoient déjà dans le ventre de leur mère; et étant devenus grands, ils se firent la guerre pour se disputer la couronne. Ce fut dans cette guerre qu'ils inventèrent les



σας Ἀκρίσιος Προΐτον Ἄργους ἐξελαύνει. Ὁ δὲ ἦκεν εἰς Λυκίαν πρὸς Ἰοβάτην· ὡς δὲ τινὲς φασί, πρὸς Ἀμφιάνακτα· καὶ γαμῆ τὴν τούτου θυγατέρα, ὡς μὲν Ὅμηρος, Ἄντειαν, ὡς δὲ οἱ Τραγικοὶ, Σθενέβοιαν. Κατάγει δὲ αὐτὸν ὁ κηδεστὴς μετὰ στρατοῦ Λυκίων, καὶ καταλαμβάνει Τίρυνθα, ταύτην αὐτῷ Κυκλώπων τειχισάντων. Μερισάμενοι δὲ τὴν Ἀργεῖαν ἄσασαν κατέκουν. Καὶ Ἀκρίσιος μὲν Ἄργους βασιλεύει, Προΐτος δὲ Τίρυνθος. Καὶ γίνεται Ἀκρисиῶ μὲν ἐξ Εὐρυδίκης τῆς Λακεδαιμόνος Δανάη.

§ 2. Προΐτω δὲ ἐκ Σθενεβοίας Λυσιππη καὶ Ἰφινόη καὶ Ἰφιάνασα. Αὗται δὲ, ὡς ἐτελειώθησαν, ἐμάνησαν· ὡς μὲν Ἡσίοδος φησιν, ὅτι τὰς Διονύσου τελετὰς οὐ κατεδέχοντο· ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, διότι τὸ τῆς Ἥρας ζόαιον ἐξηυτέλισαν. Γενόμεναι δὲ ἐμμανεῖς, ἐπλανῶντο ἀνά τὴν Ἀργεῖαν ἄσασαν· αὐθις δὲ τὴν Ἀρκαδίαν καὶ τὴν Πελοπόννησον διελθούσαι μετὰ ἀκοσμίας ἀπάσης, διὰ τῆς ἐρημίας ἐτρόχαζον.

Μελάμπους δὲ ὁ Ἀμυθάονος καὶ Εἰδομένης τῆς Ἄβαντος, μάντις ὢν, καὶ τὴν διὰ φαρ-

boucliers. Acrisius ayant eu le dessus, chassa Prætus d'Argos ; ce dernier se retira dans la Lycie <sup>3</sup> auprès d'Iobates <sup>4</sup>, ou, comme d'autres le disent, d'Amphianax <sup>5</sup>, et il épousa sa fille qu'Homère nomme Antée, et que les poètes tragiques nomment Sthénébée. Son beau-père le ramena avec une armée, et il s'empara de Tirynthe, que les Cyclopes lui fortifièrent. Il partagea ensuite avec son frère, et ils peuplèrent toute l'Argolide ; Acrisius régna à Argos, et Prætus à Tirynthe. Acrisius eut d'Eurydice, fille de Lacédæmon, une fille nommée Danaé.

§ 2. Prætus eut de Sthénébée, trois filles, Lysippe, Iphinoé et Iphianasse <sup>6</sup> : parvenues à l'âge de puberté, elles devinrent folles, suivant Hésiode, pour avoir rejeté les mystères de Bacchus, ou, suivant Acusilas, pour avoir méprisé une statue de Junon ; elles parcouroient dans cet état toute l'Argolide, l'Arcadie et le Péloponnèse, et erroient par les déserts, en faisant toutes sortes d'actions indécentes.

- Mélampe, fils d'Amythaon et d'Idomène fille d'Abas, devin de profession, et qui avoit

μάκων καὶ καθαρμῶν θεραπείαν πρῶτος εὐρηκῶς, ὑπισχνεῖται θεραπεύσειν τὰς παρθένας, εἰ λάβωι τὸ τρίτον μέρος τῆς δυναστείας. Οὐκ ἐπιτρέπωντος δὲ Προΐτου θεραπεύειν ἐπὶ μισθοῖς τηλικούτοις, ἔτι μᾶλλον ἐμαίνοντο αἱ παρθένοι, καὶ προσέτι μετὰ τούτων αἱ λοιπαὶ γυναῖκες. Καὶ γὰρ αὐταὶ τὰς οἰκίας ἀπολιποῦσαι, τοὺς ἰδίους ἀπώλλυον παῖδας, καὶ εἰς τὴν ἐρημίαν ἐφοίτων. Προβαινούσης δὲ ἐπιπλεῖστον τῆς συμφορᾶς, τοὺς αἰτηθέντας μισθοὺς ὁ Προΐτος ἐδίδου. Ὁ δὲ ὑπέσχετο θεραπεύσειν, ὅταν ἕτερον τοσοῦτον τῆς γῆς ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ λάβῃ Βίας. Προΐτος δὲ εὐλαβηθεὶς, μὴ, βραδυνούσης τῆς θεραπείας, αἰτηθείη καὶ πλεῖον, θεραπεύειν συνεχώρησεν ἐπὶ τούτοις. Μελάμπους δὲ παραλαβὼν τοὺς δυνατωτάτους τῶν νεανιῶν, μετ' ἀλαλαγμοῦ καὶ τινος ἐνθέου χορείας ἐκ τῶν ὄρων αὐτὰς ἐς Σικυῶνα συνεδίαξε. Κατὰ δὲ τὸν διωγμὸν, ἡ πρεσβυτάτη τῶν θυγατέρων Ἰφινόη μετήλλαξεν· ταῖς δὲ λοιπαῖς τυχούσαις καθαρμῶν σαφρονῆσαι συνέβη, καὶ ταύτας μὲν ἐξέδωτο Προΐτος Μελάμποδι καὶ Βίαντι. Παῖδα δὲ ὑστέρον ἐγέννησε Μεγαπένθη.

trouvé le premier l'art de guérir par les médicaments et par les purifications, promit de les guérir, si on lui donnoit le tiers du royaume<sup>7</sup>. Prætus ayant trouvé ce prix trop considérable, la folie de ses filles augmenta, et gagna le reste des femmes, qui toutes abandonnoient leurs maisons, faisoient périr leurs enfans, et se retiroient dans les lieux déserts. Le mal faisant tous les jours des progrès, Prætus consentit à la demande de Mélampe; mais ce dernier demanda un autre tiers pour son frère Bias. Prætus craignant que Mélampe n'augmentât ses prétentions, s'il attendoit encore, lui promit ce qu'il demandoit. Mélampe alors, ayant pris les plus forts d'entre les jeunes gens, poursuivit ces filles avec des cris et une espèce de danse sacrée, les força à quitter les montagnes, et à entrer dans le pays de Sicyone<sup>8</sup>. Iphinoé, l'aînée de ces filles, mourut dans cette poursuite; les deux autres recouvrèrent leur bon sens par des purifications, et Prætus les donna en mariage à Mélampe et à Bias<sup>9</sup>; il eut ensuite un fils nommé Mégapeuthès.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ΄.

§ Ι. Βελλεροφόντης δὲ ὁ Γλαύκου τοῦ Σισύφου, κτείνας ἀκουσίως ἀδελφὸν Δηλιάδην, ὡς δὲ τινὲς φασί, Πειρήνα, ἄλλοι δὲ, Ἀλκιμένην, εἰς Ἄργος πρὸς Προῖτον ἐλθὼν καθαίρεται. Καὶ αὐτοῦ Σθενέβοια ἔρωτα ἴσχει, καὶ προσπέμπει λόγους περὶ συνουσίας. Τοῦ δὲ ἀπαρνούμενου, λέγει πρὸς Προῖτον, ὅτι Βελλεροφόντης αὐτῇ περὶ φθορᾶς προσεπέμψατο λόγους. Προῖτος δὲ πιστεύσας, ἔδωκεν ἐπιστολὰς αὐτῷ πρὸς Ἰοβάτην κομίσειν, ἐν αἷς ἐνεγέγραπτο, Βελλεροφόντην ἀποκτεῖναι. Ἰοβάτης δὲ ἐπιγνοὺς ἐπέταξεν αὐτῷ Χίμαιραν κτεῖναι, νομίζων αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θηρίου διαφθαρήσεσθαι. Ἦν γὰρ οὐ μόνον ἐνὶ, ἀλλὰ πολλοῖς οὐκ εὐάλωτον. Εἶχε δὲ προτομὴν μὲν λέοντος, οὐρανὸν δὲ δράκοντος, τρίτην δὲ κεφαλὴν μέσσην αἰγός, δι' ἧς πῦρ ἀνίει. Καὶ τὴν χώραν διέφθειρε, καὶ τὰ βοσκήματα ἐλυμαίνετο· μία γὰρ φύσις τριῶν θηρίων εἶχε δύναμιν. Λέγεται δὲ καὶ τὴν Χίμαιραν ταύτην τραφῆναι μὲν ὑπὸ Ἀμισωδάρου, κατὰ περ εἶρηκε καὶ Ὀμηρος, γεννηθῆναι δὲ ἐκ Τυφῶνος καὶ Ἐχίδνης, καθὼς Ἡσίοδος ἱστορεῖ.

CHAPITRE



## C H A P I T R E III.

§ I. Bellérophon, fils de Glaucus, fils de Sisyphe, ayant tué, par mégarde, son frère Déliade, ou Pirène, ou Alcimène, comme d'autres le nomment<sup>1</sup>, s'enfuit chez Prætus<sup>2</sup>, qui le purifia. Sthénébée en<sup>3</sup> devint amoureuse et fit des tentatives pour le faire consentir à sa passion. Bellérophon s'y étant refusé, elle dit à Prætus qu'il avoit cherché à la séduire. Prætus ajoutant foi à ce qu'elle lui disoit, chargea Bellérophon de porter à Jobates une lettre<sup>4</sup>, par laquelle il prioit ce dernier de le faire périr. Jobates l'ayant lue, lui ordonna de tuer la Chimère, espérant qu'il seroit lui-même victime de ce monstre, qui étoit si puissant que les efforts réunis de plusieurs personnes n'auroient pas suffi pour le dompter; il avoit le devant du corps d'un lion, la queue d'un serpent et le milieu du corps d'une chèvre<sup>5</sup>. Il jetoit du feu par la gueule, ravageoit toute la contrée et détruisoit les troupeaux. Il avoit dans un seul corps la force de trois animaux différens; on dit, et c'est le sentiment d'Homère, qu'il avoit été élevé par Amisodare<sup>6</sup>. Hésiode lui donne pour parens Typhon et l'Echidne.

§ 2. Ἀναβιβάσας οὖν ἑαυτὸν ὁ Βελλεροφόντης ἐπὶ τὸν Πήγασον, ὃν εἶχεν ἵππον ἐκ Μεδούσης πῆλινόν γεγεννημένον καὶ Ποσειδῶνος, ἀρθεὶς εἰς ὕψος, ἀπὸ τούτου κατετόξευσε τὴν Χίμαιραν. Μετὰ δὲ τὸν ἀγῶνα τούτον, ἐπέταξεν αὐτῷ Σολύμοις μαχέσασθαι. Ὡς δὲ ἐτελεύτησε καὶ τούτον, Ἀμαζόσιν ἐπέταξεν ἀγωνίζεσθαι αὐτόν. Ὡς δὲ καὶ ταύτας ἀπέκτεινε, τοὺς νεότητι Λυκίων διαφέρειν δοκοῦντας ἐπιλέξας, ἐπέταξεν ἀποκτεῖναι λοχίαντας. Ὡς δὲ καὶ τούτους ἀπέκτεινε πάντας, θαυμάσας τὴν δύναμιν αὐτοῦ ὁ Ἰοβάτης, τὰ τε γράμματα ἔδειξε, καὶ παρ' αὐτῷ μένειν ἠξίωσε, δούς τὴν θυγατέρα Φιλολόην· καὶ θνήσκων τὴν βασιλείαν κατέλιπεν αὐτῷ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ΄.

§ 1. Ἀκρισίῳ δὲ περὶ παίδων γενέσεως ἀρρένων χρηστηριαζομένῳ ὁ θεὸς ἔφη, γενέσθαι παῖδα ἐκ τῆς θυγατρὸς, ὃς αὐτὸν ἀποκτενεῖ. Δείσας οὖν Ἀκρισίος τοῦτο, ὑπὸ γῆν θάλαμον κατασκευάσας χάλκεον, τὴν Δανάην ἐφρούρει. Ταύτην μὲν, ὡς ἔνιοι λέγουσιν, ἔφθειρε Προῖτος· ὅθεν αὐτοῖς καὶ ἡ γένεσις ἐκινήθη· ὡς δὲ ἔνιοι

§ 2. Monté sur Pégase, cheval ailé, qui étoit né de Neptune et de Méduse<sup>7</sup>, Bellérophon s'éleva dans les airs et tua la Chimère à coups de flèches<sup>8</sup>. Cet exploit étant terminé, Jobates l'envoya contre les Solymes; Bellérophon les ayant défaits, il lui ordonna de marcher contre les Amazones; celles-ci étant vaincues, il choisit, parmi les jeunes Lyciens, ce qu'il y avoit de plus courageux, et les ayant placés en embuscade, il leur ordonna de le tuer. Bellérophon les ayant tués eux-mêmes, Jobates étonné de sa force, lui montra la lettre de Prœtus, et l'ayant engagé à rester auprès de lui, lui donna sa fille Philonoé en mariage. Il lui laissa sa couronne en mourant<sup>9</sup>.

#### C H A P I T R E I V.

§ 1. Acrisius ayant consulté l'oracle sur sa postérité, le dieu lui répondit que sa fille auroit un fils qui le tueroit. Craignant l'effet de cette prédiction, Acrisius fit bâtir une chambre souterraine, en airain, dans laquelle il enferma Danaé<sup>1</sup>. Elle fut, suivant quelques écrivains, séduite par Prœtus<sup>2</sup>, et ce fut

φασι, Ζεὺς μεταμορφωθείς εἰς χρυσὸν, καὶ διὰ τῆς ὀροφῆς εἰς τοὺς Δανάης εἰσρueίς κόλπους, συνῆλθεν. Αἰσθόμενος δὲ Ἀκρίσιος ὑπερον, ἐξ αὐτῆς γεγεννημένον Περσέα, μὴ πιεεύσας ὑπὸ Διὸς ἐφάρθαι, τὴν θυγατέρα μετὰ τοῦ παιδὸς εἰς λάρνακα βαλὼν, ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Προσενεχθείσης δὲ τῆς λάρνακος Σερίφῳ, Δίκτυς ἄρας ἀνέτρεφε τοῦτον.

§ 2. Βασιλεύων δὲ τῆς Σερίφου Πολυδέκτης, ἀδελφὸς Δίκτυος, Δανάης ἑραθεὶς, καὶ, ἠδρωμένου Περσέως, μὴ δυνάμενος αὐτὴ συνελθεῖν, συνεκάλει τοὺς φίλους, μεθ' ὧν καὶ Περσέα, λέγων, ἔρανον συνάγειν ἐπὶ τοὺς Ἴωποδαμείας τῆς Οἰνομάου γάμους. Τοῦ δὲ Περσέως εἰπόντος, καὶ ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τῆς Γοργόνης οὐκ ἀντερεῖν, παρὰ μὲν τῶν λοιπῶν ἤτησεν ἵππους, παρὰ δὲ τοῦ Περσέως οὐ λαβὼν τοὺς ἵππους, ἐπέταξε τῆς Γοργόνης κομίζειν τὴν κεφαλὴν. Ὁ δὲ, Ἑρμῶ καὶ Ἀθηνᾶς προκαθηγουμένων, ἐπὶ τὰς Φόρκου γίνεται θυγατέρας Ἐνυῶ, Περφιδῶ καὶ Δεινῶ. ἦσαν δὲ αὐταὶ Κητοῦς τε καὶ Φόρκου, Γοργόνων ἀδελφαί, γραῖαι ἐκ γενετῆς, ἕνα

à ce sujet que la division se mit entre eux. Suivant d'autres, Jupiter, s'étant changé en pluie d'or, pénétra dans son sein, à travers le toit de la prison, et jouit d'elle. Acrisius voyant qu'elle avoit mis au monde Persée<sup>3</sup>, et ne croyant point qu'elle eût été séduite par Jupiter, l'enferma dans un coffre avec son fils, et les jeta dans la mer. Le vent ayant poussé le coffre vers l'île de Sérîphe<sup>4</sup>, Dictys le retira et éleva l'enfant<sup>5</sup>.

§ 2. Polydectes, frère de Dictys, et qui régnoit alors à Sérîphe, devint amoureux de Danaé; mais comme Persée étoit déjà grand, il ne pouvoit pas satisfaire sa passion. Pour y parvenir, il invita ses amis et Persée avec eux, à contribuer pour lui former un présent, qui pût lui faire obtenir la main d'Hippodamie, fille d'Ænomæus<sup>6</sup>. Persée, ayant dit que, fallût-il la tête de la Gorgone, il ne s'y refuseroit pas, Polydectes demanda aux autres des chevaux, et lui demanda, à lui, cette tête. Persée, sous la direction de Minerve et de Mercure, alla d'abord trouver les Phorcides, Enyo, Pephredo et Dino<sup>7</sup>. Elles étoient filles de Cétô et de Phorcus; vieilles dès leur naissance, elles n'avoient entre elles trois qu'un œil et qu'une



τε ὄφθαλμὸν αἱ τρεῖς καὶ ἓνα ὀδόντα εἶχον, καὶ ταῦτα παρὰ μέρος ἤμειβον ἀλλήλαις. Ὡν κυριεύσας ὁ Περσεύς, ὡς ἀπήτουν, ἔφη ἀποδώσειν, ἂν ὑψηγῶνται τὴν ὀδὸν τὴν ἐπὶ τὰς Νύμφας φέρουσαν. Αὗται δὲ αἱ Νύμφαι Πίνδα εἶχον πέδιλα, καὶ τὴν κίβισιν, ἣν φασὶ τινες εἶναι πήραν. [ Πίνδαρος δὲ καὶ Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι ἐπὶ τοῦ Περσέως·

Πᾶν δὲ μετὰφρενον εἶχε κάρα δεινοῖο πελώρου  
Γοργοῦς, ἀμφὶ δὲ μιν κίβισις θέε.

Εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κεῖσθαι ἐκεῖ ἐσθῆτα καὶ τὴν τροφήν]. Εἶχον δὲ καὶ τὴν Ἄιδος κυνῆν. Ὑψηγασαμένων δὲ τῶν Φορκίδων, ἀποδοὺς τὸν τε ὀδόντα καὶ τὸν ὄφθαλμὸν αὐταῖς καὶ παραγενόμενος πρὸς τὰς Νύμφας, καὶ τυχῶν ᾧν ἐσπούδασε, τὴν μὲν κίβισιν περιεβάλετο, ταῖς δὲ πέδιλα τοῖς σφυροῖς προσήρμοσε, τὴν δὲ κυνῆν τῇ κεφαλῇ ἐπέθετο. Ταύτην ἔχων, αὐτὸς μὲν οὐς ἠθέλεν ἐβλεπεῖν, ὑπὸ ἄλλων δὲ οὐχ ἑώρατο. Λαβὼν δὲ καὶ παρὰ Ἑρμοῦ ἀδαμαντίνην ἄρπην, πετόμενος εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἦκε καὶ κατέλαβε τὰς Γοργόνας κοιμωμένας. Ἦσαν δὲ αὗται Σθενώ, Εὐρυάλη, Μέδουσα.

dent qu'elles se prêtoient mutuellement. Persée s'en étant emparé, leur promit de les leur rendre, lorsqu'elles lui auroient montré le chemin pour aller vers les nymphes. Ces nymphes avoient en leur possession des brodequins ailés, une cibise, qu'on croit être une espèce de valise, [ Pindare, et Hésiode dans le poëme nommé le bouclier d'Hercule, dit, au sujet de Persée : *tout son dos étoit couvert par la tête de la Gorgone, ce monstre terrible ; et la cibise entouroit son corps.* On la nommoit cibise, parce qu'on y mettoit des vivres et des vêtemens<sup>8</sup> ] et le casque de Pluton<sup>9</sup>. Les Phorcides lui ayant montré la route qu'il falloit prendre, il leur rendit leur œil et leur dent, et ayant été trouver les nymphes, il obtint d'elles ce qu'il désiroit ; ayant alors attaché la valise autour de son corps, mis les brodequins ailés à ses pieds, et le casque à sa tête (ce casque avoit la vertu de rendre invisible celui qui le portoit) ; ayant reçu de Mercure une faux de diamant, il se rendit en volant sur les bords de l'Océan, et trouva les Gorgones endormies ; elles se nommoient Sthenô, Euryale, Méduse. Cette dernière étoit la seule mortelle, et c'étoit sa tête qu'on avoit demandée à Persée. Leurs têtes étoient hé-

Μόνη δὲ ἦν θνητὴ Μένουσα· διὰ τοῦτο ἐπὶ τὴν ταύτης κεφαλὴν Περσεὺς ἐπέμφθη. Εἶχον δὲ αἱ Γοργόνες κεφαλὰς μὲν περιεσπειραμένας φολίσι δρακόντων, ὀδόντας δὲ μεγάλους ὡς συῶν, καὶ χεῖρας χαλκᾶς, καὶ πτέρυγας χρυσᾶς, δι' ὧν ἐπέτοντο· τοὺς δὲ ἰδόντας λίθους ἐποίουν. Ἐπιστὰς οὖν αὐταῖς ὁ Περσεὺς κοιμωμέναις, κατευθυνούσης τὴν χεῖρα Ἀθηνᾶς, ἀπεσφραμμένος, καὶ βλέπων εἰς ἀσπίδα χαλκῆν, δι' ἧς τὴν εἰκόνα τῆς Γοργόνης ἔβλεπεν, ἐκαρτόμησεν αὐτήν. Ἀποτμηθείσης δὲ τῆς κεφαλῆς, ἐκ τῆς Γοργόνης ἐξέθορε Πήγασος πῆλινος ἵππος, καὶ Χρυσάωρ ὁ Γηρυόνου πατήρ. Τούτους δὲ ἐγέννησεν ἐκ Ποσειδῶνος.

§ 3. Ὁ μὲν οὖν Περσεὺς ἐνθήμενος εἰς τὴν κίβισιν τὴν κεφαλὴν τῆς Μενούσης, ὀπίσω πάλιν ἐχώρει· αἱ δὲ Γοργόνες ἐκ τῆς κοίτης ἀναστᾶσαι τὸν Περσέα ἐδίωκον, καὶ συνιδεῖν αὐτὸν οὐκ ἐδύνατο διὰ τὴν κυνὴν, ἀπεκρύπτετο γὰρ ὑπ' αὐτῆς.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Αἰθιοπίαν, ἧς ἔβασιλευε Κηφεὺς, εὔρε τὴν τούτου θυγατέρα Ἀνδρομέδαν παρακειμένην βορὰν θαλασσίῳ κήτει.

rissées de serpens ; elles avoient des dents comme des défenses de sanglier , des mains d'airain et des aîles d'or , à l'aide desquelles elles s'élevoient dans les airs<sup>10</sup>. Ceux qui les regardoient étoient changés en pierres. Persée s'approcha d'elles , tandis qu'elles dorment , détournant les yeux en arrière , et les tenant fixés sur un bouclier d'airain qui réfléchissoit la figure de la Gorgone , il lui trancha la tête , à l'aide de Minerve qui lui dirigeoit la main. Cette tête étant coupée , Pégase , le cheval ailé , et Chrysaor , père de Géryon , que Méduse avoit conçus de Neptune , sortirent de son corps.

§ 3. Persée enferma cette tête dans la cibise , et se mit en route pour s'en retourner ; les Gorgones s'étant éveillées , s'attachèrent à sa poursuite ; mais elles ne purent l'apercevoir à cause du casque de Pluton qui le déroboit à leur vue.

Parvenu en Æthiopie , dont Céphée étoit roi<sup>11</sup> , il trouva sa fille Andromède exposée pour être dévorée par un monstre marin<sup>12</sup>. Cassiopée , épouse de Céphée , avoit osé se

Κασσιέπεια γὰρ ἡ Κηφέως γυνὴ Νηρηΐσιν ἤρισε  
 περὶ κάλλους, καὶ πασῶν εἶναι κρείστων  
 ἠύχησεν. Ὅθεν αἱ Νηρηίδες ἐμήνισαν· καὶ Πο-  
 σειδῶν, αὐταῖς συνοργισθεῖς, πλημμύραν τε  
 ἐπὶ τὴν χώραν ἔπεμψε καὶ κῆτος. Ἄμμωνος  
 δὲ χρήσαντος τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς συμφορᾶς,  
 εἰάν ἡ Κασσιεπείας θυγάτηρ Ἀνδρομέδα προ-  
 τεθῆ τῷ κῆτει βορά· τοῦτο ἀναγκασθεῖς ὁ  
 Κηφεὺς ὑπὸ τῶν Αἰθιόπων ἔπραξε, καὶ προσ-  
 ἔδησε τὴν θυγατέρα πέτρα. Ταύτην θεασά-  
 μενος ὁ Περσεύς, καὶ ἐρασθεῖς, ἀναιρήσειν ὑπέσ-  
 χετο Κηφεῖ τὸ κῆτος, εἰ μέλλει σωθεῖσαν αὐτὴν  
 αὐτῷ δώσειν γυναῖκα. Ἐπὶ τούτοις γενομένων  
 ὄρκων, ὑποστὰς τὸ κῆτος ἔκτεινε, καὶ τὴν  
 Ἀνδρομέδαν ἔλυσεν. Ἐπιβουλευόντος δὲ αὐτῷ  
 Φινέως, ὅς ἦν ἀδελφὸς τοῦ Κηφέως, ἐγγυώμε-  
 νος πρῶτος τὴν Ἀνδρομέδαν· μαθὼν τὴν ἐπι-  
 βουλήν, τὴν Γοργόνα δείξας, μετὰ τῶν συν-  
 επιβουλευόντων αὐτὸν ἐλίθωσε παραχρῆμα.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Σέριφον, καὶ κατα-  
 λαβὼν προσπεφευγυῖαν τοῖς βωμοῖς μετὰ τοῦ  
 Δίκτυος τὴν μητέρα διὰ τὴν Πολυδέκτου βίαν,  
 εἰσελθὼν εἰς τὸν βασιλέα, συγκαλέσαντος τοῦ  
 Πολυδέκτου τοὺς φίλους, ἀπεισπραμμένος τὴν



comparer aux Néréides pour la beauté, et s'étoit même vantée de l'emporter sur elles. Les Néréides en furent irritées : Neptune partagea leur indignation, submergea le pays, et y envoya un monstre marin. L'oracle d'Ammon ayant annoncé que ces désastres cesseroient, si on exposoit Andromède, fille de Cassiopée, pour être dévorée par le monstre, les Æthiopiens forcerent Céphée à faire ce que l'oracle ordonnoit, et à attacher sa fille à un rocher. Persée l'ayant vu, en devint amoureux, et promit à Céphée de tuer le monstre s'il vouloit la lui donner en mariage. Céphée s'y étant engagé par serment, il attendit le monstre, le tua et délivra Andromède. Phinée, frère de Céphée, à qui Andromède avoit été promise avant cet événement, conspira contre lui pour le faire périr ; mais Persée l'ayant découvert, lui montra la tête de la Gorgone, et le changea en pierre, ainsi que tous ceux qui avoient pris part à son complot.

De retour à Sérîphe, il trouva sa mère réfugiée au pied des autels avec Dictys, pour éviter la violence de Polydectes ; il alla trouver ce dernier qui appela ses amis à son secours ; Persée s'étant alors détourné découvrit la tête de Méduse, et ils furent tous changés en

κεφαλὴν τῆς Γοργόνας ἔδειξε· τῶν δὲ ἰδόντων, ὁποῖον ἕκαστος ἔτυχε σχῆμα ἔχων, ἀπελιθάθη. Καταστῆσας δὲ τῆς Σερίφου Δίκτυν βασιλέα, ἀπέδωκε τὰ μὲν πέδιλα καὶ τὴν κίβισιν καὶ τὴν κυνὴν Ἑρμῆ· τὴν δὲ κεφαλὴν τῆς Γοργόνας Ἀθηνᾶ. Ἑρμῆς μὲν οὖν τὰ προειρημένα πάλιν ἀπέδωκε ταῖς Νύμφαις· Ἀθηνᾶ δὲ ἐν μέσῃ τῇ ἀσπίδι τῆς Γοργόνας τὴν κεφαλὴν ἀνέθηκε. Λέγεται δὲ καὶ ὑπὸ ἐνίων, ὅτι καὶ δι' Ἀθηνᾶς ἢ Μένουσα ἐκατατομήθη· φασὶ δὲ, ὅτι καὶ περὶ κάλλους ἠθέλησεν ἢ Γοργῶ αὐτῇ συγκριθῆναι.

§ 4. Περσεὺς δὲ μετὰ Δανάης καὶ Ἀνδρομέδας ἔσπευδεν εἰς Ἄργος, ἵνα Ἀκρίσιον θεάσῃται. Ὁ δὲ δεδοικῶς τὸν χρῆσμον, ἀπολιπὼν Ἄργος, εἰς τὴν Πελασγιῶτιν ἐχώρησε γῆν. Τευταμίου δὲ τοῦ Λαρισσαίων βασιλέως ἐπὶ κατοικομένῳ τῷ πατρὶ διατιθέντος γυμνικὸν ἀγῶνα, παρεγένετο καὶ ὁ Περσεὺς, ἀγωνίσασθαι θέλων· ἀγωνιζόμενος δὲ πένταθλον, τὸν δίσκον ἐπὶ τὸν Ἀκρισίου πόδα βαλὼν, παραχρῆμα ἀπέκτεινεν αὐτόν. Αἰσθόμενος δὲ τὸν χρῆσμον τετελεσμένον, τὸν μὲν Ἀκρίσιον ἔξω τῆς πόλεως ἔθαψεν· αἰσχυρόμενος δὲ εἰς

pierres dans la même situation où ils se trouvoient. Ayant ensuite mis Dictys sur le trône de Sériphe, il donna ses brodequins, sa cibise et son casque à Mercure, et la tête de la Gorgone à Minerve. Mercure rendit tous ces objets aux Nymphes, et Minerve mit la tête de Méduse au milieu de son bouclier. Suivant quelques auteurs, c'étoit Minerve elle-même qui avoit coupé la tête à Méduse, parce qu'elle avoit voulu se comparer à elle pour la beauté.

§ 4. Persée se rendit ensuite avec Danaé et Andromède à Argos, pour y voir Acrisius; mais celui-ci se rappelant l'oracle, quitta Argos et se retira dans le pays des Pélasges. Teutamius, roi de Larisse<sup>13</sup>, y célébroit des jeux pour les funérailles de son père, et Persée s'y rendit aussi pour y disputer le prix. Concourant à celui du Pentathle<sup>14</sup>, il lança son disque sur le pied d'Acrisius qui mourut sur-le-champ. Persée voyant ainsi l'oracle accompli, donna la sépulture à Acrisius hors de la ville, mais n'osant pas retourner à Argos recueillir la succession de celui qu'il

Ἄργος ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ δι' αὐτοῦ τετελευτηκότος, παραγεγόμενος εἰς Τίρυνθα, πρὸς τὸν Προΐτου παῖδα Μεγαπένθη ἠλλάξατο, τούτῳ τε τὸ Ἄργος ἐνεχείρισε. Καὶ Μεγαπένθης μὲν ἐβασίλευσεν Ἀργείων, Περσεὺς δὲ Τίρυνθος, προσλειχίσας Μίδειαν καὶ Μυκῆνας.

§ 5. Ἐγένοντο δὲ ἐξ Ἀνδρομέδας παῖδες αὐτῷ· πρὶν μὲν ἐλθεῖν εἰς τὴν Ἑλλάδα, Πέρσης, ὃν παρὰ Κηφεῖ κατέλιπεν· ἀπὸ τούτου δὲ τοὺς Περσῶν βασιλέας λέγεται γενέσθαι· ἐν Μυκῆναις δὲ Ἀλκαῖος, καὶ Σθένελος, καὶ Ἐλειος, Μήσιωρ τε καὶ Ἡλεκτρυών, καὶ θυγάτηρ Γοργοφόνη, ἣν Περιήρης ἐγήμεν.

Πάλιν ἐξ Ἀλκαίου καὶ Ἰωπονόμης τῆς Μενοικέως Ἀμφιτρυών ἐγένετο, καὶ θυγάτηρ Ἀναξώ.

Ἐκ δὲ Μήσιωρος καὶ Λυσιδίχης τῆς Πέλοπος, Ἰωποθόη· ταύτην ἀρπάσας Ποσειδῶν, καὶ κομίσας ἐπὶ τὰς Ἐχινάδας νήσους, μίγνυται, καὶ γεννᾷ Τάφιον, ὃς ᾤκισε Τάφον, καὶ τοὺς λαοὺς Τηλεβοῶς ἐκάλεσεν, ὅτι τηλοῦ τῆς πατρίδος ἔβη.

Ἐκ Ταφίου δὲ παῖς Πηρέλαος ἐγένετο·

avoit tué, il alla à Tirynthe, et y fit un échange avec Mégapenthès, fils de Prætus; il lui donna le royaume d'Argos, et prit pour lui celui de Tirynthe, où il fortifia Midée et Mycènes <sup>15</sup>.

§ 5. Il eut d'Andromède plusieurs fils, savoir : avant de revenir dans la Grèce, Persès, qu'il laissa auprès de Céphée, et de qui les rois de Perse tiroient, à ce qu'on dit, leur origine <sup>16</sup>. A Mycènes, Alcée, Sthénélus, Hélius, Mestor et Electryon <sup>17</sup>, et une fille nommée Gorgophone, que Périérés épousa <sup>18</sup>.

Alcée eut d'Hipponome, fille de Ménœcée, Amphitryon <sup>19</sup>, et une fille nommée Anaxo <sup>20</sup>.

De Mestor et de Lysidice, fille de Pélops, naquit Hippothoé, que Neptune enleva et conduisit dans les îles Echinades; il en eut un fils nommé Taphius, qui fonda Taphos <sup>21</sup>; il donna à ces peuples le nom de Téléboens, parce qu'il étoit allé loin de sa patrie.

Taphius eut un fils nommé Ptérélas, que



τοῦτον ἀθάνατον ἐποίησε Ποσειδῶν, ἐν τῇ κεφαλῇ χρυσῆν ἐθεῖς τρίχα. Περελάω δὲ ἐγένοντο, θυγάτηρ Κομαιθῶ, καὶ ἄρρενες παῖδες, Χρόμιος, Τύρανος, Ἀντίοχος, Χερσιδάμας, Μήσιωρ, Εὐήρης.

Ἡλεκτρύων δὲ, γήμας τῆν Ἀλκαίου θυγατέρα Ἀναξῶ, ἐγέννησε θυγατέρας μὲν Ἀλκμήνην, παῖδας δὲ Στρατοβάτην, Γοργοφόνον, Φιλονόμον, Κελαινεά, Ἀμφίμαχον, Λυσίνομον, Χειρίμαχον, Ἀνάκτορα, Ἀρχέλαον· μετὰ δὲ τούτους καὶ νόθον ἐκ Φρυγίας γυναικὸς Μιδέας Δικύμνιον.

Σθενέλου δὲ καὶ Νικίωπης τῆς Πέλοπος, Ἀλκινόη καὶ Μέδουσα, ὕστερον δὲ καὶ Εὐρυσθεὺς ἐγένετο, ὃς καὶ Μυκηνῶν ἐβασίλευσεν. Ὅτε γὰρ Ἡρακλῆς ἐμελλε γεννᾶσθαι, Ζεὺς ἐν θεοῖς ἔφη, τὸν ἀπὸ Περσέως γεννηθισόμενον τότε βασιλεύειν Μυκηνῶν. Ἥρα δὲ διὰ τὸν ζῆλον Ἐιλείθυιαν ἐπεισε, τὸν μὲν Ἀλκμήνης τόκον ἐπισχεῖν, Εὐρυσθέα δὲ τὸν Σθενέλου παρεσκεύασε γεννηθῆναι ἐπιλαμνῆϊον ὄντα.

§ 6. Ἡλεκτρύονος δὲ βασιλεύοντος Μυκηνῶν, μετὰ Ταφίου οἱ Περελάου παῖδες ἐλθόντες τὴν Μήσιωρος ἀρχὴν τοῦ μητροπάτορος ἀπήτουν,

Neptune

Neptune rendit immortel, en lui mettant un cheveu d'or à la tête. Ptérélas eut une fille nommée Comætho, et plusieurs fils, savoir : Chromius, Tyrannus, Antiochus, Chersidas, Mestor et Evérés<sup>22</sup>.

Electryon ayant épousé Anaxo, fille d'Alcée, en eut une fille nommée Alcmène<sup>23</sup>, et plusieurs fils, savoir Stratobatès, Gorgophon, Philonome, Célænée, Amphimaque, Anactor et Archélaus. Il eut aussi de Midée, femme Phrygienne, un fils naturel, nommé Licymnius.

Sthénélus eut de Nicippe, fille de Pélops, Alcinoé et Méduse, et un fils nommé Eurysthée<sup>24</sup>, qui régna à Mycènes<sup>25</sup>. En effet, Hercules étant prêt à voir le jour, Jupiter dit, en présence des dieux, que celui qui alloit naître de la race de Persée, régneroit à Mycènes. Junon, par jalousie, engagea Lucine à retarder l'accouchement d'Alcmène, et à faire naître sur-le-champ Eurysthée, fils de Sthénélus, quoiqu'il n'eût que sept mois<sup>26</sup>.

§6. Electryon régnoit à Mycènes; les fils de Ptérélas vinrent sous son règne avec Taphius<sup>27</sup> demander le trône de Mestor, le père de sa

καί, μὴ προσέχοντας Ἡλεκτρυόνας, ἀπήλαυον  
 τὰς βόας ἀμυνομένων δὲ τῶν Ἡλεκτρυόνας  
 παίδων, ἐκ προκλήσεως ἀλλήλους ἀπέκτειναν.  
 Ἐσώθη δὲ τῶν Ἡλεκτρυόνας παίδων Λικύμνιος  
 ἔτι νέος ὑπάρχων· τῶν δὲ Πιπερέλαου, Εὐήρης,  
 ὅς καὶ τὰς ναῦς ἐφύλασσε. Τῶν δὲ Ταφίων οἱ  
 διαφυγόντες ἀπέπλευσαν, τὰς ἐλαθείσας βόας  
 ἐλόντες, καὶ παρέθεντο τῷ βασιλεῖ τῶν Ἡλείων  
 Πολυξένῳ. Ἀμφιτρυῶν δὲ παρὰ Πολυξένου  
 λυτρωσάμενος αὐτὰς ἤγαγεν εἰς Μυκῆνας· ὁ  
 δὲ Ἡλεκτρυῶν τὸν τῶν παίδων θάνατον βου-  
 λόμενος ἐκδικῆσαι, παραδούς τὴν βασιλείαν  
 Ἀμφιτρυῶνι καὶ τὴν θυγατέρα Ἀλκμήνην,  
 ἐξορκίσας ἵνα μέχρι τῆς ἐπανόδου παρθένοι  
 αὐτὴν φυλάξῃ, στρατεύειν ἐπὶ Τηλεβοῶς διέ-  
 νοεῖτο· ἀπολαμβάνοντος δὲ αὐτοῦ τὰς βόας,  
 μιᾶς ἐκθορούσης, Ἀμφιτρυῶν ἐπ' αὐτὴν ἀφῆκεν,  
 ἃ μετὰ χειρᾶς εἶχε, ῥόπαλον, τὸ δὲ ἀπο-  
 κρουσθὲν ἀπὸ τῶν κεράτων εἰς τὴν Ἡλεκτρυόνας  
 κεφαλὴν ἐλθὼν ἀπέκτεινεν αὐτόν· ὅθεν λαβὼν  
 ταύτην τὴν πρόφασιν Σθένης, παντὸς Ἀργούς  
 ἐξέβαλεν Ἀμφιτρυῶνα, καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν  
 Μυκηναίων καὶ τῆς Τίρυνθος αὐτὸς κατέσχε· τὴν  
 δὲ Μίδειαν, μεταπεμφάμενος τοὺς Πέλοπος

mère. Electryon ne voulant pas le leur rendre, ils se mirent en devoir d'emmener ses bœufs; les fils d'Electryon voulurent les empêcher, et il s'engagea un combat où ils se tuèrent les uns les autres. Il ne se sauva des fils d'Electryon, que Licymnius qui étoit encore très-jeune, et de ceux de Ptérelas, qu'Evérès, qui étoit resté à la garde des vaisseaux. Ceux des Taphiens qui se sauvèrent emmenèrent les bœufs sur leurs vaisseaux, et les donnèrent en garde à Polyxène, roi des Eléens. Amphitryon les ayant rachetés, les ramena à Mycènes; Electryon vouloit cependant venger la mort de ses fils; à cet effet, il donna à Amphitryon son royaume et sa fille Alcmène, et lui fit prêter serment de la conserver vierge jusqu'à son retour de l'expédition qu'il méditoit contre les Téléboens. Il alla ensuite recevoir ses bœufs; mais un d'eux s'étant échappé, Amphitryon lui jeta une massue qu'il tenoit à la main. Cette massue ayant frappé les cornes du bœuf, ressauta et atteignit à la tête Electryon qui en mourut<sup>28</sup>. Sthénélus, sous ce prétexte, chassa Amphitryon de toute l'Argolide, garda pour lui même les royaumes de Mycènes et de Tirynthe<sup>29</sup>, et ayant mandé Atrée et

παῖδας Ἀτρέα καὶ Θυέστην, παρέθετο τούτοις.

Ἀμφιτρύων δέ, σὺν Ἀλκμήνῃ καὶ Λικυμνίῳ παραγενόμενος ἐπὶ Θήβας, ὑπὸ Κρέοντος ἠγγίσθη, καὶ δίδωσι τὴν ἀδελφὴν Περιμήδην Λικυμνίῳ. Λεγούσης δέ Ἀλκμήνης, γαμηθήσασθαι τῶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς ἐκδικήσαντι τὸν θάνατον, ὑποσχόμενος ἐπὶ Τηλεβοῶς στρατεύει Ἀμφιτρύων, [καὶ] παρεκάλει συλλαβέσθαι Κρέοντα· ὁ δὲ ἔφη, στρατεύσειν, εἰάν πρότερον ἐκεῖνος τὴν Καδμείαν τῆς ἀλώπεκος ἀπαλλάξῃ· ἔφθειρε γὰρ τὴν Καδμείαν ἀλώπηξ θηρίον· ὑποσιάντος δέ, ὅμως εἰμαρμένον ἦν, αὐτὴν μηδέ τινα καταλαβεῖν.

§ 7. Ἀδικουμένης δὲ τῆς χώρας, ἕνα τῶν ἀσπίων παῖδα οἱ Θηβαῖοι κατὰ μῆνα προετίθεσαν αὐτῇ, πολλοὺς ἀρπαξούση, τοῦτο εἰ μὴ γένοιτο. Ἀπαλλαγείς οὖν Ἀμφιτρύων εἰς Ἀθήνας πρὸς Κέφαλον τὸν Διϊονέως, συνέπειθει, ἐπὶ μέρει τῶν ἀπὸ Τηλεβοῶν λαφύρων, ἄγειν ἐπὶ τὴν θήραν τὸν κύνα ὃν Πρόκρις ἤγαγεν ἐκ Κρήτης παρὰ Μίνωος λαβοῦσα· ἦν δὲ καὶ τούτῳ πεπωρωμένοι, πᾶν, ὅ τι ἂν διώκῃ, λαμβάνειν. Διωκομένης οὖν ὑπὸ τοῦ κυνὸς τῆς ἀλώπεκος, Ζεὺς ἀμφοτέρους λίθους ἐποίησεν.



Thyeste, fils de Pélops, il leur confia Midée.

Amphitryon s'étant retiré à Thèbes <sup>30</sup> avec Alcmène et Licymnius, s'y fit purifier par Créon, et donna à Licymnius Périmède, sa sœur, en mariage. Alcmène ayant dit qu'elle épouserait celui qui vengerait la mort de ses frères, Amphitryon s'engagea à faire la guerre aux Téléboens, et pria Créon <sup>31</sup> de l'assister dans cette expédition. Créon lui promit de l'aider, s'il délivrait auparavant le pays de Thèbes d'un renard qui le ravageait : on attaquoit inutilement cet animal <sup>32</sup> : il étoit en effet décidé par le destin qu'il ne seroit pris par personne.

§ 7. Comme il faisoit de très-grands ravages, les Thébains lui donnoient chaque mois un enfant ; si l'on y manquoit, il en enlevait un grand nombre <sup>33</sup>. Amphitryon se rendit alors à Athènes vers Céphale, fils de Déionée, et lui ayant promis une portion dans le butin qu'il feroit chez les Téléboens, l'engagea à conduire à cette chasse un chien que Procris avoit amené de Crète, et qui lui avoit été donné par Minos. Ce chien aussi étoit prédestiné à prendre toutes les bêtes qu'il chasseroit <sup>34</sup>. Il se mit à la poursuite du renard ; mais Jupiter les changea tous deux en pierres.

Ἄμφιτρώων δὲ ἔχων ἐκ μὲν Θορικοῦ τῆς Ἀττικῆς Κέφαλον συμμαχοῦντα, ἐκ δὲ Φωκέων Πανοπέα, ἐκ δὲ Ἐλους τῆς Ἀργείας Ἐλειον τὸν Περσέως, ἐκ δὲ Θηβῶν Κρέοντα, τὰς τῶν Ταφίων νήσους ἐπόρθει. Ἄχρι μὲν οὖν ἔζη Πιερέλαιος, οὐκ ἐδύνατο τὴν Τάφον ἐλεῖν· ὡς δὲ ἡ Πιερελάου θυγάτηρ Κομαιθῶ, ἐρασθεῖσα Ἀμφιτρώωνος, τὴν χρυσὴν τρίχα τοῦ πατρὸς ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐξείλετο, Πιερελάου τελευτήσαντος, ἐχειρώσατο τὰς νήσους ἀπάσας. Τὴν μὲν οὖν Κομαιθῶ κτείνας Ἀμφιτρώων, καὶ τὴν λείαν ἔχων, εἰς Θήβας ἔπλει, καὶ τὰς νήσους Ἐλείῳ καὶ Κεφάλῳ δίδωσι. Κακείνοι πόλεις αὐτῶν ἐπωνύμους κτίσαντες κατώκησαν.

§ 8. Πρὸ τοῦ δὲ Ἀμφιτρώωνα παραγενέσθαι εἰς Θήβας, Ζεὺς διὰ νυκτὸς ἐλθὼν, καὶ τὴν μίαν τριπλασιάσας νύκτα, ὅμοιος Ἀμφιτρώωνι γενόμενος, Ἀλκμήνῃ συνευνάσθη, καὶ τὰ γενόμενα παρὰ Τηλεβοῶν διηγήσατο. Ἀμφιτρώων δὲ παραγενόμενος, ὡς οὐχ ἑώρα φιλοφρονουμένην πρὸς αὐτὸν τὴν γυναῖκα, ἐπυθάνετο τὴν αἰτίαν· εἰπούσης δὲ, ὅτι τῇ προτέρᾳ νυκτὶ παραγενόμενος αὐτῇ συγκεκοίμηται, μανθάνει παρὰ Τειρεσίου τὴν γενομένην τοῦ Διὸς συνουσίαν.

Amphitryon ayant pour alliés Céphale de Thorique dans l'Attique; Panopée<sup>35</sup>, de la Phocide; Hélius, fils de Persée, d'Hélos, ville de l'Argolide, et Créon de Thèbes, alla ravager les îles des Taphiens. Tant que Ptérélas vécut, il ne put parvenir à prendre Taphos; mais Comætho, fille de Ptérélas, étant devenue amoureuse d'Amphitryon, arracha le cheveu d'or de la tête de son père. Ptérélas étant mort, toutes les îles furent bientôt soumises. Amphitryon ayant tué Comætho et fait un butin considérable, retourna à Thèbes, après avoir donné ces îles à Hélius et à Céphale, qui s'y établirent et y fondèrent des villes de leur nom.

§ 8. Amphitryon étant prêt à retourner à Thèbes, Jupiter emprunta sa figure et alla trouver Alcmène. Il lui raconta tout ce qui s'étoit passé à Télèbes, et coucha avec elle une nuit, qu'il fit durer autant que trois nuits ordinaires.<sup>36</sup> Amphitryon, à son retour, voyant que sa femme ne le recevoit pas avec beaucoup d'empressement, lui en demanda la raison. Elle lui répondit qu'il étoit déjà venu et avoit couché avec elle la nuit précédente. Il apprit alors de Tirésias ce qui s'étoit passé avec Jupiter.

Ἄλκμήνη δὲ δύο ἐγέννησε παῖδας, Διὶ μὲν Ἡρακλέα, μιᾷ νυκτὶ πρεσβύτερον, Ἀμφιτρώωνι δὲ, Ἴφικλέα. Τοῦ δὲ παιδὸς ὄντος ὀκταμηνιαίου, δύο δράκοντας ὑπερμεγέθεις Ἡρα ἐπὶ τὴν εὐνὴν ἔπεμψε, διαφθαρῆναι τὸ βρέφος θέλουσα. Ἐπιβοωμένης δὲ Ἄλκμῆνης Ἀμφιτρώωνα, Ἡρακλῆς Διανασίας ἀγχων ἑκατέραις ταῖς χερσὶν αὐτοῦς διέφθειρε. Φερεκύδης δὲ φησὶν, Ἀμφιτρώωνα, βουλόμενον μαθεῖν, ὁπότερος ἦν τῶν παίδων ἐκείνου, τοὺς δράκοντας εἰς τὴν εὐνὴν ἐμβαλεῖν, καὶ, τοῦ μὲν Ἴφικλέους φυγόντος, τοῦ δὲ Ἡρακλέους ὑποσιάντος, μαθεῖν, ὡς Ἴφικλῆς ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται.

§ 9. Ἐδιδάχθη μὲν Ἡρακλῆς ἀρματηλατεῖν μὲν ὑπὸ Ἀμφιτρώωνος, παλαίειν δὲ, ὑπὸ τοῦ Αὐτολύκου, τοξεύειν δὲ, ὑπὸ Εὐρύτου, ὀπλομαχεῖν δὲ, ὑπὸ Κάστορος, κιθαρωδεῖν δὲ, ὑπὸ Λίνου. Οὗτος δὲ ἦν ἀδελφὸς Ὀρφέως, ἀφικόμενος δὲ εἰς Θήβας, καὶ Θηβαῖος γενόμενος, ὑπὸ Ἡρακλέους τῇ κιθάρᾳ πληγείς ἀπέθανε· ἐπιπλήξαντα γὰρ αὐτὸν ὀργισθεῖς ἀπέκτεινε. Δίκην δὲ ἐπαγόντων τινῶν αὐτῷ φόνου, παρανέγνω νόμον Ῥαδαμάνθυος λέγοντος·

Alcmène

Alcmène mit ensuite au monde deux fils, Hercules, fils de Jupiter <sup>37</sup>, et plus âgé d'une nuit; et Iphicles, fils d'Amphitryon <sup>38</sup>. Hercules n'ayant encore que huit mois, Junon envoya vers son berceau deux serpens d'une grosseur extraordinaire pour le faire périr. Alcmène appela Amphitryon à son secours; mais Hercules se leva de son berceau, tua les serpens en les étouffant chacun d'une main <sup>39</sup>. Phérécydes dit que ce fut Amphitryon lui-même qui mit ces deux serpens dans leur berceau pour savoir lequel des deux enfans étoit le sien; qu'Iphicles s'enfuit, et qu'Hercules attendit les serpens. Ce qui lui fit connoître qu'Iphicles étoit son fils.

§ 9. Hercules apprit d'Amphitryon à conduire un char, d'Autolycus <sup>40</sup>, l'art de la lutte; Eurytus lui enseigna à tirer de l'arc <sup>41</sup>; Castor à combattre armé de toutes pièces <sup>42</sup>, et Linus la musique <sup>43</sup>. Ce dernier étoit frère d'Orphée; il étoit venu s'établir à Thèbes, et il étoit devenu Thébain. Hercules ayant été frappé par lui, le tua d'un coup de lyre <sup>44</sup>. Etant poursuivi devant les tribunaux pour ce meurtre, il se défendit en citant la loi de Rhadamanthe, qui absout celui qui en tue un autre,



ὅς ἂν ἀμύνηται τὸν χειρῶν ἀδίκων ἄρξαντα,  
ἀθῶν εἶναι· καὶ οὕτως ἀπελύθη.

Δείσας δὲ Ἀμφιτρύων, μὴ πάλιν τι ποιήσῃ  
τοιούτου, ἔπεμψεν αὐτὸν εἰς τὰ βουφόρβια·  
καὶ κεῖ τρεφόμενος μεγέθει τε καὶ ῥώμῃ πάντων  
διήνεγκεν.

Ἦν δὲ καὶ θεωρηθεὶς φοβερός, ὅτι παῖς Διὸς  
ἦν. Τετραπηνχουαῖον μὲν γὰρ εἶχε τὸ σῶμα·  
πυρός δὲ ἐξ ὀμμάτων ἔλαμπεν αἴγλην· οὐκ  
ἠσίοχει δὲ οὔτε τοξεύων, οὔτε ἀκοντίζων.

Ἐν δὲ τοῖς βουκολίοις ὑπαρχῶν ὀκτακαι-  
δεκαέτης, τὸν Κιθαιρώνειον ἀνεῖλε λέοντα. Οὗ-  
τος ὀρμώμενος ἐκ τοῦ Κιθαιρώνος τὰς Ἀμφι-  
τρύωνος ἐφθειρε βόας καὶ τὰς Θεσπίου.

§ 10. Βασιλεὺς δὲ ἦν οὗτος Θεσπιῶν· πρὸς  
ὃν ἀφίκετο Ἡρακλῆς, ἐλεῖν βουλόμενος τὸν  
λέοντα· ὁ δὲ αὐτὸν ἐξένισε πεντήκοντα ἡμέρας,  
καὶ ἐπὶ τὴν θῆραν ἐξίοντι νυκτὸς ἐκάσθης  
μίαν συνεύναζε θυγατέρα· πεντήκοντα δὲ αὐτῶ  
ἦσαν ἐκ Μεγαμίδης γεγεννημέναι τῆς Ἀρναίου.  
Ἐσπούδαζε γὰρ πάσας ἐξ Ἡρακλέους τεκ-  
νοποιήσασθαι. Ἡρακλῆς δὲ, μίαν νομίζων εἶναι  
τὴν αἰεὶ συνευναζομένην, συνῆλθε πάσαις. Καὶ  
χειρωσάμενος τὸν λέοντα, τὴν μὲν δορὰν ἡμ-

en repoussant la force par la force <sup>45</sup>. En conséquence de cette loi il fut renvoyé.

Amphytrion craignant qu'il ne fît encore quelque chose de pareil, l'envoya vers ses troupeaux de bœufs, et il y devint bientôt d'une force et d'une grandeur extraordinaires.

Son aspect étoit terrible, comme fils de Jupiter <sup>46</sup>; il avoit quatre coudées de haut <sup>47</sup>, le feu sortoit de ses yeux; il ne manquoit jamais son but, soit à l'arc, soit à la lance. N'ayant que dix-huit ans, et étant encore avec les troupeaux, il tua le lion du mont Cithæron <sup>48</sup>. Ce lion sortoit de la montagne pour ravager les troupeaux d'Amphitryon et ceux de Thestius <sup>49</sup>.

§ 10. Ce Thestius étoit roi des Thespiens; Hercules alla chez lui pour tuer ce lion, et il y demeura cinquante jours. Thestius avoit eu cinquante filles de Mégamède, fille d'Arnæus, et il désiroit beaucoup qu'elles eussent des enfans d'Hercules; c'est pourquoi, tant qu'il demeura dans sa maison, chaque soir, au retour de la chasse, il en mettoit une à coucher avec lui. Hercules croyant que c'étoit toujours la même, eut affaire avec toutes <sup>50</sup>. Etant venu à bout du lion, il se revêtit de sa

φίεσατο, τῷ χάσματι δὲ ἐχρήσατο κόρυθι.

§ III. Ανακάμψοντι δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς θήρας  
 συνήντησαν κήρυκες παρὰ Ἐργίνου πεμφθέντες,  
 ἵνα παρὰ Θηβαίων τὸν δασμὸν λάβωσιν. Ἐτέ-  
 λουν δὲ οἱ Θηβαῖοι τὸν δασμὸν Ἐργίνῳ δι'  
 αἰτίαν τήνδε· Κλύμενον τὸν Μινυῶν βασιλέα  
 λίθῳ βαλὼν Μενοικέως ἠίοχος, ὄνομα Περιήρης,  
 ἐν Ὀγχησίῳ, Ποσειδῶνος τέμενει, τιτρώσκει.  
 ὁ δὲ κοιμηθεὶς εἰς Ὀρχομενὸν ἠμιθανής, ἐπι-  
 κήσκει τελευτῶν Ἐργίνῳ τῷ παιδί ἐκδικῆσαι  
 τὸν θάνατον αὐτοῦ. Στρατευσάμενος δὲ Ἐργίνος  
 ἐπὶ Θήβας, κτείνας οὐκ ὀλίγους, ἐσπείσατο  
 μεθ' ὄρκων, ὅπως πέμψωσιν αὐτῷ Θηβαῖοι  
 δασμὸν, ἐπι εἴκοσιν ἔτη, κατὰ ἔτος ἑκατὸν  
 βόας. Ἐπὶ τοῦτον τὸν δασμὸν τοὺς κήρυκας  
 εἰς Θήβας ἀπιόντας, συντυχῶν, Ἡρακλῆς  
 ἐλωθήσατο· ἀποταμῶν γὰρ αὐτῶν τὰ ᾧτα  
 καὶ τὰς ῥίνας, καὶ διὰ σχοινίων τὰς χεῖρας  
 δήσας ἐκ τῶν τραχήλων, ἔφη τοῦτον Ἐργίνῳ  
 καὶ Μινύαις δασμὸν κομίζειν. Ἐφ' οἷς ἀγα-  
 γακτῶν ἐστράτευσεν ἐπὶ Θήβας. Ἡρακλῆς δέ,  
 λαβὼν ὄπλα παρ' Ἀθηναῖς καὶ πολεμαρχῶν,  
 Ἐργίνον μὲν ἐκτεине· τοὺς δὲ Μινύας ἐτρέψατο,  
 καὶ τὸν δασμὸν διπλοῦν ἠνάγκασε Θηβαίοις

peau, et se servit de sa tête en place de casque.

§ II. Au retour de cette chasse, il rencontra les héraults qu'Erginus envoyoit à Thèbes pour y recevoir le tribut qu'on lui devoit. Voici quelle étoit l'origine de ce tribut. Le conducteur du char de Ménéécée, nommé Périérés, blessa d'un coup de pierre à Oncheste, lieu consacré à Neptune, Clymène, roi des Minyens. Ce dernier ayant été porté à Orchomène à demi-mort, recommanda en mourant, à Erginus son fils, de venger sa mort. Erginus leva une armée contre les Thébains, et en ayant fait périr un grand nombre, il fit un traité avec eux, par lequel ils se soumirent à lui donner, pendant vingt ans, cent bœufs chaque année. Hercules ayant rencontré les héraults qu'il envoyoit à Thèbes demander ce tribut, les mutila, leur coupa le nez et les oreilles, et ayant attaché leurs mains à leur cou, leur dit que c'étoit là le tribut qu'il donneroit à Erginus et aux Minyens. Erginus irrité de cet outrage, marcha contre Thèbes; Hercules ayant reçu une armure de Minerve, et ayant le commandement, tua Erginus <sup>51</sup>, mit les Minyens en fuite <sup>52</sup>, et les força à

φέρειν. Συνέβη δὲ κατὰ μάχην Ἀμφιτρύωνα γενναίως μαχόμενον τελευτῆσαι. Λαμβάνει δὲ Ἡρακλῆς παρὰ Κρέοντος ἀριστεῖον τὴν πρεσβυτάτην θυγατέρα Μέγαραν· ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο τρεῖς, Θηρίμαχος, Κρεοντιάδης, Δηϊκόων· τὴν δὲ νεωτέραν θυγατέρα Κρέων Ἰφίκλω δίδωσιν, ἥδη παῖδα Ἰόλαον ἔχοντι ἐξ Αὐτομεδούσης τῆς Ἀλκάθου. Ἐγήμε δὲ καὶ Ἀλκμήνην μετὰ τὸν Ἀμφιτρώωνος θάνατον Διὸς παῖς Ῥαδάμανθους, κατῶκει δὲ ἐν Ωκαλείᾳ τῆς Βοιωτίας πεφευγώς.

Προμαθὼν δὲ παρ' Εὐρύτου τὴν τοξικὴν Ἡρακλῆς, ἔλαβε παρὰ Ἑρμοῦ μὲν ξίφος, παρ' Ἀπόλλωνος δὲ τόξα, παρὰ Ἡφαίστου θώρακα χρυσοῦν, παρὰ δὲ Ἀθηναῖς πέπλον· ῥόπαλον μὲν γὰρ αὐτὸς ἔτεμεν ἐκ Νεμέας.

§ 12. Μετὰ δὲ τὴν πρὸς Μινύας αὐτῷ μάχην συνέβη κατὰ ζῆλον Ἡρας μανῆναι, καὶ τοὺς τε ἰδίους παῖδας, οὓς ἐκ Μεγάρων εἶχεν, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν, καὶ τῶν Ἰφίκλου δύο· διὸ καταδικάσας ἑαυτοῦ φυγὴν, καθαίρεται μὲν ὑπὸ Θεσπίου.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Δελφοὺς, πυνθάνεται



payer aux Thébains un tribut double de celui qu'ils avoient exigé. Amphytrion perdit la vie dans ce combat en combattant vaillamment. Créon donna à Hercules pour récompense , Mégare sa fille aînée , en mariage. Il en eut trois fils , Thérimaque , Créontiades et Déicoon. Créon donna sa seconde fille à Iphicles , qui avoit déjà d'Antoméduse , fille d'Alcathoüs , un fils nommé Iolas. Alcène , après la mort d'Amphytrion , épousa Rhadamanthe , fils de Jupiter , qui , ayant été obligé de s'exiler de son pays , demouroit à Ocalie en Bœotie <sup>53</sup>.

Ayant appris d'Eurytus à tirer de l'arc , Hercules reçut de Mercure une épée , d'Apollon des flèches , de Vulcain une cuirasse d'or , de Minerve un manteau , et il coupa lui-même une massue dans la forêt de Némée <sup>54</sup>.

§ 12. Après son expédition contre les Minyens , Junon , jalouse de lui , le rendit furieux , et dans un accès de cette maladie , il jeta au feu les enfans qu'il avoit eus de Mégare , et deux de ceux d'Iphicles <sup>55</sup>. S'étant condamné à l'exil pour cette action , il fut purifié par Thestius.

Il alla à Delphes consulter l'oracle , pour

τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοικήσει. Ἡ δὲ Πυθία τότε πρῶτον Ἡρακλέα αὐτὸν προσηγόρευσε· τὸ δὲ πρῶτον Ἀλκίδης προσηγορεύετο. Κατοικεῖν δὲ αὐτὸν εἶπεν ἐν Τίρυνθι, Εὐρυσθεῖ λατρεύοντα ἔτη δώδεκα, καὶ τοὺς ἐπιτρασομένους ἄθλους δώδεκα ἐπιτελεῖν, καὶ οὕτω, ἔφη, τῶν ἄθλων συνετελεσθέντων, ἀθάνατον αὐτὸν ἔσθηςαι.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

§ Ι. Τοῦτο ἀκούσας ὁ Ἡρακλῆς, εἰς Τίρυνθα ἦλθε, καὶ τὸ προσλαττόμενον ὑπὸ Εὐρυσθέως ἐτέλει. Πρῶτον μὲν οὖν ἐπέταξεν αὐτῷ, τοῦ Νεμέου λέοντος τὴν δορὰν κομίζεσθαι. Τοῦτο δὲ ζῶον ἦν ἄτρωτον, ἐκ Τυφῶνος γεγεννημένον. Πορευόμενος οὖν ἐπὶ τὸν λέοντα, εἰς Κλεωνὰς ἦλθε, καὶ ξενίζεται παρὰ ἀνδρὶ χερνήτῃ Μολόρχῳ. Καὶ θύειν ἱερεῖον θέλοντι εἰς ἡμέραν ἔφη τηρεῖν τριακοσίων· καὶ ἂν μὲν ἀπὸ τῆς θήρας σῶος ἐπανεέλθῃ, Διὶ Σωτῆρι θύειν· εἰ δὲ ἀποθάνῃ, τότε ὡς ἥρωι ἐναγίζεσθαι. Εἰς δὲ τὴν Νεμέαν ἀφικόμενος, καὶ τὸν λέοντα μαστεύσας ἐτόξευσε πρῶτον· ὡς δὲ ἔμαθεν ἄτρωτον ὄντα, ἀνατεινόμενος τὸ ρόπαλον ἐδίωκε· συμφυγόντος

savoir

savoir quel lieu il habiteroit; et ce fut là qu'il reçut, pour la première fois, de la Pythie le nom d'Hercules<sup>56</sup>, car il s'appeloit Alcides auparavant. Elle lui dit d'habiter Tirynthe, d'y servir pendant douze ans Eurysthée, d'exécuter les douze travaux qu'il lui ordonneroit, et qu'après les avoir terminés, il obtiendrait l'immortalité.

## CHAPITRE V.

§ 1. Hercules, d'après cet oracle, alla demeurer à Tirynthe pour y recevoir les ordres d'Eurysthée; le premier qu'il lui donna, fut de lui apporter la peau du lion de Némée. Cet animal, qui étoit né de Typhon, étoit invulnérable. Hercules allant l'attaquer, s'arrêta à Cléones, où un nommé Molorchus, qui vivoit du travail de ses mains, lui donna l'hospitalité. Son hôte voulant faire un sacrifice, il lui dit d'attendre trente jours, et qu'alors, s'il étoit revenu victorieux du lion, il sacrifieroit à Jupiter-Sauveur, et que s'il y mourait, il lui sacrifieroit à lui, comme à un héros. Arrivé à Némée et ayant trouvé le lion, il essaya d'abord de le percer à coups de flèches. Voyant qu'il étoit invul-

δὲ εἰς ἀμφίστομον σπήλαιον αὐτοῦ, τὴν ἐτέραν ἀπακοδόμησεν εἴσοδον, διὰ δὲ τῆς ἐτέρας ἐπεισῆλθε τῷ θηρίῳ, καὶ περιθείς τὴν χεῖρα τῷ τραχήλῳ, κατέσχευεν ἀγῶν, ἕως ἔπειξε· καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων, ἐκόμιζεν εἰς Μυκῆνας. Καταλαβὼν δὲ τὸν Μόλορχον ἐν τῇ τελευταίᾳ τῶν ἡμερῶν ὡς νεκρῷ μέλλοντα τὸ ἱερεῖον ἐναγίζειν, Σωτῆρι θύσας Διὶ, ἤγεν εἰς Μυκῆνας τὸν λέοντα.

Εὐρυσθεὺς δὲ, καταλαβὼν αὐτοῦ τὴν ἀνδρίαν, ἀπαείπατο λοιπὸν αὐτῷ εἰς τὴν πόλιν εἰσιέναι, δεικνύειν δὲ πρὸ τῶν πυλῶν ἐκέλευε τοὺς ἀθλοῦς. Φασὶ δὲ, ὅτι δείσας καὶ πῖθον αὐτῷ χαλκοῦν, εἰς τὸ κρυβῆναι ὑπὸ γῆς, κατεσκευάσσε, καὶ πέμπτων κήρυκα Κοωρέα, Πέλοπος τοῦ Ἥλειου, ἐπέταττε τοὺς ἀθλοῦς· οὗτος δὲ Ἴφιτον κτείνας, φυγὼν εἰς Μυκῆνας, καὶ τυχὼν παρ' Εὐρυσθέως καθαρσίων, ἐκεῖ κατῴκει.

§ 2. Δεύτερον δὲ ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὴν Λερναίαν ὕδραν κτεῖναι· αὕτη δὲ ἐν τῷ τῆς Λέρνης ἔλει ἐτραφεῖσα, ἐξέβαινεν εἰς τὸ πεδίον, καὶ τὰ τε βοσκήματα καὶ τὴν χώραν διέφθειρεν. Εἶχε δὲ ἡ ὕδρα ὑπερμέγεθες σῶμα,

néral, il le poursuivit avec sa massue. Le lion s'étant réfugié dans un antre qui avoit deux ouvertures, Hercules en boucha une et ayant poursuivi le monstre par l'autre, il le saisit par le cou et l'étrangla. Il le mit ensuite sur ses épaules, et le porta à Mycènes. Il trouva Molorchus prêt à lui rendre les honneurs dus aux morts, le dernier jour étant expiré. Il offrit lui-même un sacrifice à Jupiter-Sauveur, et porta le lion à Mycènes.

Eurysthée voyant son courage, lui défendit d'entrer à l'avenir dans la ville, et lui ordonna de montrer seulement devant les portes le résultat de ses travaux. On ajoute même qu'effrayé, il fit faire une cuve d'airain pour se cacher sous terre, et qu'il lui fit donner ses ordres pour les autres travaux par le héraut Coprée, fils de Pélops de l'Elide<sup>2</sup>. Ce Coprée ayant tué Iphitus, s'étoit enfui à Mycènes, il y avoit été purifié par Eurysthée, et il s'y étoit établi.

§ 2. Le second des travaux qu'il lui ordonna, fut de tuer l'Hydre de Lerne<sup>3</sup>. Cette Hydre, nourrie dans les marais de Lerne, sortoit dans les champs, ravageoit le pays et détruisoit les troupeaux. Elle étoit d'une gran-



κεφαλὰς ἔχον ἑννέα· τὰς μὲν ὀκτὼ θνητὰς, τὴν δὲ μέσσην ἀθάνατον. Ἐπιβὰς οὖν ἄρματος, ἠνιοχοῦντος Ἰολάου, παρεγένετο εἰς τὴν Λέρνην· καὶ τοὺς μὲν ἵππους ἔσλησε· τὴν δὲ ὕδραν εὐρῶν ἐν τινὶ λόφῳ παρὰ τὰς πηγὰς τῆς Ἀμμωνίης, ὅπου ὁ Φωλεός αὐτῆς ὑπῆρχε, βαλὼν βέλεσι πεφυρωμένοις ἠνάγκασεν ἐξελθεῖν. Ἐκβαίνουσαν δὲ αὐτὴν κρατήσας κατεῖχεν· ἡ δὲ θατέρῳ τῶν ποδῶν ἐνείχετο περιπλακεῖσα. Τῷ ῥοσάλω δὲ τὰς κεφαλὰς κόπλων, οὐδὲν ἀνύειν ἐδύνατο· μιᾶς γὰρ κοπιζομένης κεφαλῆς, δύο ἀνεφύοντο· ἐπεβοήθει δὲ καρκίνος τῇ ὕδρᾳ ὑπερμεγέθης, δάκνων τὸν πόδα· διὸ τοῦτον ἀποκτείνας ἐπεκαλέσατο καὶ αὐτὸς βοηθὸν τὸν Ἰόλαον, ὅς, μέρος τι καταπρήσας τῆς ἐγγυὲς ὕλης, τοῖς δαλοῖς ἐπικαίων τὰς αἰατολάς τῶν ἀναφουμένων κεφαλῶν, ἐκώλυεν ἀνίεναι. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τῶν ἀναφουμένων κεφαλῶν περιγενόμενος, τὴν ἀθάνατον ἀποκόψας κατάρυξε, καὶ βαρεῖαν ἐπέθηκε πέτραν, παρὰ τὴν ὁδὸν τὴν φέρουσαν διὰ Λέρνης εἰς Ἐλεοῦντα· τὸ δὲ σῶμα τῆς ὕδρας ἀνασχίσας, τῇ χολῇ τοὺς οἰστροὺς ἔβαψεν. Εὐρυσθεὺς δὲ ἔφη, μὴ δεῖν καταριθμῆσαι ἐν τοῖς

deur démesurée ; elle avoit neuf têtes , dont huit étoient mortelles , et la neuvième immortelle. Hercules monté sur son char , qu'Iolas conduisoit , arriva à Lerne , où il arrêta ses chevaux. Ayant trouvé l'Hydre sur une petite élévation , près des sources de la fontaine Amymone où étoit son repaire , il la força à en sortir en lui lançant des traits enflammés. Il la saisit alors et l'arrêta : mais , s'étant entortillée autour d'un de ses pieds , elle l'entravoit lui-même. Il frappoit ses têtes à coups de massue , et cela ne servoit de rien , car pour une qu'il abattoit , il en renaissoit deux : de plus , un cancre monstrueux prêtoit secours à l'Hydre en le mordant au pied , il commença donc par tuer le cancre ; il appela ensuite à son aide Iolas , qui ayant mis le feu à une partie de la forêt voisine , brûloit avec des tisons enflammés les têtes à mesure qu'elles repousoient , et les empêchoit de renaître. Etant ainsi parvenu à détruire ces têtes renaissantes , il enterra celle qui étoit immortelle sur le chemin de Lerne à Eléonte , et mit une très-grosse pierre dessus. Ayant ensuite ouvert son corps , il trempa la pointe de ses flèches dans son fiel. Eurysthée ne voulut point que cette action fut

δώδεκα τὸν ἄθλον· οὐ γὰρ μόνος, ἀλλὰ καὶ μετὰ Ἰολάου, τῆς ὕδρας περιεγένετο.

§ 3. Τρίτον ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ, τὴν κερυνίτιν ἔλαφον εἰς Μυκῆνας ἐμπῶνουν ἐνεγκεῖν. Ἦν δὲ ἡ ἔλαφος ἐν Οἰνόῃ, χρυσοκέρας, Ἄρτεμιδος ἱερά· διὸ καὶ βουλόμενος αὐτὴν Ἡρακλῆς μῆτε ἀνελεῖν μῆτε τρῶσαι, συνεδίωξεν ὅλον ἐνιαυτόν. Ἐπει δὲ κάμνον τὸ θηρίον τῇ διώξει συνέφυγεν εἰς ὄρος τὸ λεγόμενον Ἄρτεμισιον, καὶ κεῖθεν ἐπὶ ποταμὸν Λάδωνα· καὶ τοῦτον διαβαίνειν μέλλουσαν τοξεύσας συνέλαβε, καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων διὰ τῆς Ἀρκαδίας ἠπαίγετο. Μετὰ Ἀπόλλωνος δὲ Ἄρτεμις συντυχοῦσα ἀφηρεῖτο, καὶ τὸ ἱερόν ζῶον αὐτῆς κτείναντα κατεμέμφετο. Ὁ δὲ, ὑποτιμησάμενος τὴν ἀνάγκην, καὶ τὸν αἴτιον εἰπὼν Εὐρυσθέα γεγονέναι, πράύνας τὴν ὀργὴν τῆς θεοῦ, τὸ θηρίον ἐκόμισεν ἐμπῶνουν εἰς Μυκῆνας.

§ 4. Τέταρτον ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὸν Ἐρυμάνθιον κάπρον ζῶντα κομίζεῖν. Τοῦτο δὲ τὸ θηρίον ἠδίκηει τὴν Ψωφίδα, ὀρμώμενον ἐξ

comptée dans les douze travaux, parce que, pour détruire l'Hydre, il avoit eu besoin du secours d'Iolas.

§ 3. Il lui ordonna, pour le troisième de ses travaux, de lui apporter la biche Cerynite vivante \*. Cette biche, consacrée à Diane, avoit des cornes d'or, et se tenoit à Cœnoé. Hercules ne voulant ni la tuer, ni la blesser, la poursuivit un an entier. La biche, harassée par cette poursuite, s'enfuit sur le mont nommé Artémisium, et delà vers le fleuve Ladon. Elle se préparoit à le traverser à la nage; Hercules l'en empêcha à coups de flèches, la prit et l'ayant mise sur ses épaules, l'emporta à travers l'Arcadie. Diane, accompagnée d'Apollon, s'étant rencontrée sur son chemin, voulut lui ôter la biche, elle le blâma même de ce qu'il s'étoit exposé à tuer un animal qui lui étoit consacré. Hercules s'excusa sur la nécessité, et dit que la faute en devoit retomber sur Eurysthée. Ayant ainsi apaisé la colère de Diane, il reprit la biche et la porta vivante à Mycènes.

§ 4. Eurysthée lui ordonna ensuite de lui apporter le sanglier d'Erymanthe vivant. Ce sanglier avoit sa retraite dans le mont Erymanthe, et ravageoit toute la Pso-

ὄρους, ὃ καλοῦσιν Ἐρύμανθον. Διερχόμενος οὖν  
 Φολόην ἐπιξενούται Κενταύρω Φόλω, Σιλῆνου  
 καὶ Νύμφης Μελίας παιδί· οὗτος Ἡρακλεῖ  
 μὲν ὄψ' ἀπαρῆχε τὰ κρέα, αὐτὸς δὲ ὠμοῖς  
 ἐχρήτο. Αἰτούντος δὲ οἶνον Ἡρακλέους, ἔφη  
 δεδοικέναι τὸν κοινὸν τῶν Κενταύρων ἀνοίξαι  
 πῖθον· θάρρειν δὲ παρακελευσάμενος Ἡρα-  
 κλῆς, αὐτὸν ἠνοίξε, καὶ μετ' οὐ πολὺ διὰ τῆς  
 ὀσμῆς αἰσθόμενοι παρήσαν οἱ Κένταυροι πέτραις  
 ὠπλισμένοι καὶ ἐλάταις ἐπὶ τὸ τοῦ Φόλου  
 σπήλαιον. Τοὺς μὲν οὖν πρῶτους τολμήσαντας  
 εἴσω παρελθεῖν Ἄγχιον καὶ Ἄγριον Ἡρακλῆς  
 ἐτρέψατο βαλὼν δαλοῖς· τοὺς δὲ λοιποὺς  
 ἐτόξευσε διώκων ἄχρι τῆς Μαλέας. ἐκεῖθεν δὲ  
 πρὸς Χείρωνα συνέφυγον, ὅς, ἐξελαθεὶς ὑπὸ  
 Λαπιθῶν ὄρους Πηλίου, παρὰ Μαλέαν κατώ-  
 κησε· τούτῳ περιπεπλοκότες τοὺς Κενταύρους  
 τοξεύων ἴησι βέλος, τὸ δὲ ἐνεχθὲν Ἐλάτουδιὰ  
 τοῦ βραχίονος τῷ γόνατι τοῦ Χείρωνος ἐμπήγ-  
 νυται. Ἄνιαθεὶς δὲ Ἡρακλῆς, προσδραμὼν τό-  
 τε βέλος ἐξείλκυσε, καὶ, δόντος Χείρωνος, φάρ-  
 μακον ἐπέθηκεν. Ἄνιατον ἔχων τὸ ἔλκος εἰς τὸ  
 σπήλαιον ἀπαλλάσσεται, κακῆι τελευτῆσαι  
 βουλόμενος, καὶ μὴ δυνάμενος, ἐπεὶ περ ἀθά-  
 phide.



phide. Hercules traversant, pour y aller, le pays de Pholoé, y fut reçu par le Centaure Pholus<sup>5</sup>, fils de Silène et d'une nymphe Méliade. Il servoit à Hercules des viandes rôties, mais celui-ci aimoit mieux les manger crues<sup>6</sup>. Ce héros lui ayant demandé du vin, il lui répondit qu'il n'osoit pas ouvrir le tonneau commun des Centaures<sup>7</sup>. Hercules l'ayant rassuré, il l'ouvrit, et les Centaures, attirés par l'odeur, arrivèrent bientôt armés de pierres et de sapins à la caverne de Pholus. Hercules mit d'abord en fuite Anchius et Agrius, les deux premiers qui osèrent enfrer; il poursuivit ensuite les autres à coups de flèches jusqu'à Malée<sup>8</sup>, d'où ils se réfugièrent auprès de Chiron<sup>9</sup>, qui, chassé par les Lapithes du mont Pélion, étoit venu s'établir près de Malée. Hercules continuant à leur tirer des flèches, un trait passa à travers le bras d'Elatus, et alla blesser Chiron au genou. Affligé de cet événement, Hercules accourut, et ayant retiré la flèche, mit sur la plaie un baume que Chiron lui donna. Celui-ci s'étant retiré dans sa caverne, avec une blessure incurable, désiroit mourir, et ne le pouvoit étant immortel. Cependant, ayant donné à Jupiter Prométhée, pour être immortel à sa place,

γατος ἦν, ἀντίδους τῷ Διὶ Προμηθεῖα τὸν αἰψὸν  
 αὐτοῦ γενησόμενον ἀθάνατον, οὕτως ἀπέθανε.  
 Οἱ λοιποὶ δὲ τῶν Κενταύρων φεύγουσιν ἄλλοις  
 ἀλλαγῇ· καὶ τινες μὲν παρεγένοντο εἰς ὄρος  
 Μαλέαν, Εὐρυτίων δὲ εἰς Φολόην, Νέσσοι δὲ  
 ἐπὶ ποταμὸν Εὐήνον· τοὺς δὲ λοιπούς ὑπο-  
 δεξάμενος Ποσειδῶν εἰς Ἐλευσίνα ὄρος κατεκά-  
 λυψεν. Ἐπειελθὼν δὲ εἰς Φολόην Ἡρακλῆς, καὶ  
 Φόλον τελευτῶντα θεασάμενος μετὰ καὶ ἄλ-  
 λων πολλῶν· ἐλκύσας τε ἐκ νεκροῦ τὸ βέλος,  
 ἐθαύμαζεν, εἰ τοὺς τηλικούτους οὕτω μικρὸν  
 διέφθειρε· τὸ δὲ τῆς χειρὸς ὀλισθήσαν ἦλθεν  
 ἐπὶ τὸν πόδα, καὶ παραχρῆμα ἀπέκτεινε  
 αὐτόν. Θάψας δὲ Φόλον Ἡρακλῆς, ἐπὶ τὴν  
 τοῦ κείνου θήραν παραγίνεται, καὶ διώξας  
 αὐτὰν ἐκ πινός λόχμης μετὰ κραυγῆς εἰς χιόνα  
 πολλήν, παρειμένον ἐμβροχίσας, ἐκόμισεν εἰς  
 Μυκῆνας.

§ 5. Πέμπτου [μὲν] ἐπέταξεν αὐτῷ ἄθλον,  
 τῶν Αὐγείου βοσκημάτων ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μόνον  
 ἐκφορῆσαι τὴν ὄθον· ἦν δὲ Αὐγείας βασιλεὺς  
 Ἡλίδος, ὡς μὲν τινες εἶπον, παῖς Ἡλίου, ὡς  
 δὲ τινες, Ποσειδῶνος, ὡς δὲ ἄλλοι, Φόρβαντος·  
 πολλὰς δὲ εἶχε βοσκημάτων ποιμένας. Τούτῳ

il obtint la faculté de mourir <sup>10</sup>. Le reste des Centaures s'enfuit de côté et d'autre <sup>11</sup> ; quelques-uns se retirèrent sur le mont Malée <sup>12</sup>. Eurytion se réfugia à Pholoé <sup>13</sup> ; Nessus, vers le fleuve Evenus ; et Neptune cacha les autres dans la montagne Eleusine <sup>14</sup>. Hercules étant retourné à la caverne de Pholus, le trouva mort avec beaucoup d'autres. Il avoit arraché une flèche d'un corps mort, et voyoit avec étonnement qu'une si petite pointe eut pu détruire d'aussi grands corps <sup>15</sup>, la flèche lui échappa des mains, tomba sur son pied, et le fit périr sur-le-champ. Hercules l'ayant enterré, alla à la recherche du sanglier, et l'ayant fait sortir d'un taillis, il le poursuivit avec des cris à travers la neige qui étoit fort haute, jusqu'à ce qu'il l'eut fatigué. Il le prit alors, le lia et le porta à Mycènes <sup>16</sup>.

§ 5. Le cinquième des travaux que lui ordonna Eurysthée, fut de nettoyer dans un jour les étables d'Augias. Cet Augias étoit roi d'Elide, quelques-uns disent qu'il étoit fils du Soleil ; suivant d'autres, il étoit fils de Neptune ; enfin, d'autres lui donnent Phorbas

προσελθὼν Ἡρακλῆς, οὐ δηλώσας τὴν Εὐρυσθέως ἐπιταγὴν, ἔφασκε μιᾷ ἡμέρᾳ τὴν ὄθον ἐκφορήσειν, εἰ δώσει τὴν δεκάτην αὐτῶ τῶν βοσκημάτων. Αὐγείας δὲ ἀπιστῶν ὑποσχνεῖται. μαρτυρόμενος δὲ Ἡρακλῆς τὸν Αὐγείου παῖδα Φυλέα, τῆς τε αὐλῆς τὸ θεμέλιον διεῖλε, καὶ τὸν Ἀλφειὸν ποταμὸν καὶ τὸν Πηνειὸν συνέγγυς ῥέοντας παροχeteύσας ἐπήγαγεν, ἐκρεῖν δι' ἄλλης ἐξόδου ποιήσας. Μαθὼν δὲ Αὐγείας, ὅτι καὶ ἐπιταγὴν Εὐρυσθέως τοῦτο ἐπιτετέλεσται, τὸν μισθὸν οὐκ ἀπεδίδου, προσέτι δὲ ἠρνεῖτο καὶ μισθὸν ὑποσχέσθαι δώσειν, καὶ κρίνεσθαι περὶ τούτου ἔτοιμος ἔλεγεν εἶναι. Καθεζομένων δὲ τῶν δικαστῶν, κληθεὶς ὁ Φυλεὺς ὑπὸ Ἡρακλέους, τοῦ πατρὸς κατεμαρτύρησεν, εἰπὼν, ὁμολογήσαι μισθὸν δώσειν αὐτῶ. Ὀργισθεὶς δὲ Αὐγείας, πρὶν τὴν ψῆφον ἐνεχθῆναι, τὸν τε Φυλέα καὶ τὸν Ἡρακλέα βαδίζειν ἐξ Ἡλίδος ἐκέλευσε. Φυλεὺς μὲν οὖν εἰς Δουλίχιον ἦλθε, καὶ κεῖ κατῴκει. Ἡρακλῆς δὲ εἰς Ὠλενον πρὸς Δεξαμενὸν ἦκε, [καὶ κεῖ κατῴκει], καὶ κατέλαβε τοῦτον μέλλοντα δι' ἀνάγκην μνηστρεύειν Εὐρυτίωνι Κενταύρῳ Μνησιμάχην τὴν θυγατέρα· ὑφ' οὗ παρακληθεὶς βοηθεῖν, ἐλθόντα ἐπὶ τὴν

pour père <sup>17</sup>. Il avoit de nombreux troupeaux de bœufs <sup>18</sup>, Hercules s'étant présenté à lui, sans faire aucune mention des ordres d'Eurysthée, lui proposa d'enlever tout le fumier de ses étables dans un jour, s'il vouloit lui donner la dixième partie de ses bestiaux. Augias ne croyant pas la chose possible, consentit à sa demande. Hercules ayant pris Phylée, fils d'Augias, à témoin de ses promesses, abattit un mur de ses étables, détourna le fleuve Alphée et le Pénée qui couloient auprès, les fit passer à travers, et les nettoya par ce moyen <sup>19</sup>. Augias ayant appris qu'il avoit fait cela par l'ordre d'Eurysthée, lui refusa son salaire, nia même qu'il en eut promis un, et offrit de s'en rapporter à cet égard à des juges. Ces juges étant assemblés, Hercules fit venir Phylée, qui déposa contre son père. Augias irrité, avant même que le jugement fut rendu, ordonna à Phylée et à Hercules de sortir sur-le-champ de l'Elide. Phylée se retira à Dulichium où il s'établit <sup>20</sup>, et Hercules se rendit à Olène, auprès de Dexamène <sup>21</sup>; il le trouva prêt à marier, malgré lui, Mnésimaque sa fille, à Eurytion le Centaure <sup>22</sup>. Dexamène ayant imploré son secours, Hercules tua Eurytion à son arrivée pour épouser la jeune fille <sup>23</sup>. Eurysthée



νύμφην Εὐρυτίωνα ἀπέκτεινεν. Εὐρυσθεὺς δὲ οὐδὲ τοῦτον ἐν τοῖς δώδεκα προσεδέξατο ἄθλον, λέγων, ἐπὶ μισθῷ πεπραχέναι.

§ 6. Ἐκτον ἐπέταξεν ἄθλον αὐτῷ τὰς Στυμφαλίδας ὄρνιθας ἐκδιῶξαι. Ἦν δὲ ἐν Στυμφάλῳ πόλει τῆς Ἀρκαδίας Στυμφαλὶς λεγομένη λίμνη, πολλῇ συνηρεφῆς ὕλη· εἰς ταύτην ὄρνεις συνέφυγον ἀπλετοί, τὴν ἀπὸ τῶν λύκων ἀρπαγὴν δεδοικυῖαι. Ἀμηχανοῦντος οὖν Ἡρακλέους, πῶς ἐκ τῆς ὕλης τὰς ὄρνιθας ἐκβάλῃ, χάλκεα κρόταλα δίδωσιν αὐτῷ Ἀθηναῖα παρὰ Ἡφαίστου λαβοῦσα. Ταῦτα κρούων ἐπὶ τινος ὄρους τῆς λίμνης παρακειμένου τὰς ὄρνιθας ἐφόβει· αἱ δὲ τὸν δούπον οὐχ' ὑπομένουσαι, μετὰ δέους ἀνίπταντο, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον Ἡρακλῆς ἐτόξευσεν αὐτάς.

§ 7. Ἐβδομον ἐπέταξεν ἄθλον τὸν Κρήτα ἀγαγεῖν ταῦρον. Τοῦτον Ἀκουσίλαος μὲν εἶναι φησὶ τὸν διαπορθμεύσαντα Εὐρώπην Διί· τινὲς δὲ τὸν ὑπὸ Ποσειδῶνος ἀναδοθέντα ἐκ θαλάσσης, ὅτε καταθύσειν Ποσειδῶνι Μίνως εἶπε τὸ φανέν ἐκ τῆς θαλάσσης. Καὶ φασὶ, θεασάμενον αὐτὸν τοῦ ταύρου τὸ κάλλος, τοῦτον μὲν εἰς τὰ βουκόλια ἀποπέμψαι, θύσαι δὲ ἄλλον

ne voulut pas compter le curement des étables d'Augias , parmi les douze travaux , sous prétexte qu'il l'avoit fait pour un salaire.

§ 6. Il lui ordonna , pour le sixième , de chasser les oiseaux Stymphalides. Il y avoit à Stymphale , ville de l'Arcadie , un marais appelé Stymphalis , couvert d'arbres et de broussailles épaisses ; des oiseaux énormes <sup>24</sup> s'y retiroient , craignant que les loups n'enlevassent leur proie <sup>25</sup>. Hercules ne sachant comment les en chasser , Minerve lui donna des cymbales d'airain <sup>26</sup> , qu'elle avoit eues de Vulcain. Il les fit sonner sur une montagne voisine du marais pour effrayer ces oiseaux , qui ne pouvant supporter ce bruit , s'envolèrent saisis de crainte , et Hercules les tua à coups de flèches.

§ 7. Pour le septième de ses travaux , Eurysthée lui ordonna de lui amener le taureau de Crète <sup>27</sup>. Acusilas dit que ce taureau étoit celui qui avoit amené Europe à Jupiter. Suivant d'autres , Minos ayant promis à Neptune de lui sacrifier ce qui sortiroit de la mer , ce dieu en fit sortir ce taureau. Minos voyant sa beauté l'envoya dans ses pâturages , et en sacrifia un autre à Neptune. Le dieu

Ποσειδῶνι· ἐφ' οἷς ὀργισθέντα τὸν θεὸν ἀγριῶσαι τὸν ταῦρον. Ἐπὶ τοῦτον παραγενόμενος εἰς Κρήτην Ἡρακλῆς, ἐπειδὴ λαβεῖν ἡξίου, Μίνως εἶπεν αὐτῷ λαμβάνειν διαγωνισαμένω. Καὶ λαβὼν πρὸς Εὐρυσθέα διακομίσας ἔδειξε, καὶ τὸ λοιπὸν εἶασεν ἀνετον· ὁ δέ, πλανηθεὶς Σπάρτην τε καὶ Ἀρκαδίαν ἀπασαν, καὶ διαβάς τὸν Ἰσθμὸν εἰς Μαραθῶνα τῆς Ἀττικῆς ἀφικόμενος, τοὺς ἐγχωρίους διελυμαίνετο.

§ 8. Ὀγδοὸν ἀθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὰς Διομήδους τοῦ Θρακὸς ἵππους εἰς Μυκῆνας, κομίζειν. Ἦν δὲ οὗτος Ἄρεως καὶ Κυρήνης, βασιλεὺς Βιστόνων ἔθνους Θρακίου καὶ μαχιμωτάτου· εἶχε δὲ ἀνθρωποφάγους ἵππους. Πλεύσας οὖν μετὰ τῶν ἐκουσίως συνεσομένων, βιασάμενος τοὺς ἐπὶ ταῖς φάτναις τῶν ἵππων ὑπάρχοντας, ἤγαγεν ἐπὶ τὴν θάλασσαν. Τῶν δὲ Βιστόνων σὺν ὅπλοις ἐπιβοηθούντων, τὰς μὲν ἵππους παρέδωκεν Ἀβδήρῳ φυλάσσειν· οὗτος δὲ ἦν Ἑρμοῦ παῖς, Λοκρὸς ἐξ Ὀφρυντος, Ἡρακλέους ἐρώμενος, ὃν αἱ ἵπποι διέφθειραν ἐπισπασάμεναι. Πρὸς δὲ τοὺς Βιστόνας διαγωνισάμενος, καὶ Διομήδην ἀποκτείνας, τοὺς λοιποὺς ἠνάγκαζε φεύγειν, καὶ

irrité,

irrité, rendit ce taureau féroce. Hercules s'étant rendu dans l'île de Crète pour le demander, Minos lui permit de le prendre s'il pouvoit le dompter. Hercules l'ayant pris, le mena à Eurysthée, et après le lui avoir montré, le laissa aller. Ce taureau ayant parcouru le pays de Sparte et toute l'Arcadie, traversa l'Isthme et se rendit à Marathon dans l'Attique, où il fit beaucoup de ravages.

§ 8. Pour le huitième de ses travaux, il lui ordonna de lui amener les jumens de Diomèdes de Thrace <sup>28</sup>. Ce Diomèdes, fils de Mars et de Cyrène, étoit roi des Bistoniens, peuple de Thrace très-belliqueux. Il avoit des jumens qu'il nourrissoit de chair humaine. Hercules s'étant embarqué avec quelques gens de bonne volonté, prit ces jumens malgré ceux à qui le soin en étoit confié, et les amena vers la mer. Les Bistoniens étant accourus en armes pour les reprendre, il les donna en garde à Abdérus, Locrien d'Opunte, et fils de Mercure <sup>29</sup>, dont il étoit amoureux; les jumens le déchirèrent. Hercules livra ensuite combat aux Bistoniens, les mit en fuite, après avoir tué Diomèdes leur roi; et ayant fondé une ville nommée Abdère auprès du tombeau

κτίσας πόλιν Ἄβδηρον παρά τὸν τάφον τοῦ διαφθάρεντος Ἀβδήρου, τὰς ἰσπλους κομίσας Εὐρυσθεῖ ἔδωκε· μεθέντος δὲ αὐτὰς Εὐρυσθέως, εἰς τὸ λεγόμενον ὄρος Ὀλυμπον ἐλθοῦσαι πρὸς τῶν θηρίων ἀπώλοντο.

§ 9. Ἐννατον ἀθλον Ἡρακλεῖ ἐπέταξε, ζωσίῃρα κομίζειν τὸν Ἴσπολύτης. Αὕτη δὲ ἔβασίλευεν Ἀμαζόνων, αἱ κατῴκουν περὶ τὸν Θερμῶδοντα ποταμὸν, ἔθνος μέγα τὰ κατὰ πόλεμον· ἦσκουν γὰρ ἀνδρίαν· καὶ εἴποτε μιγεῖσαι γεννήσειαν, τὰ θήλεα ἔτρεφον, καὶ τοὺς μὲν δεξιούς μαστοὺς ἐξέθλιβον, ἵνα μὴ κωλύωνται ἀκοντίζειν· τοὺς δὲ ἀριστεροὺς εἶων, ἵνα τρέφοιεν. Εἶχε δὲ Ἴσπολύτη τὸν Ἄρεως ζωσίῃρα, σύμβολον τοῦ πρωτεύειν ἀπασῶν. Ἐπὶ τοῦτον τὸν ζωσίῃρα Ἡρακλῆς ἐπέμπετο, λαβεῖν αὐτὸν ἐπιθυμούσης τῆς Εὐρυσθέως θυγατρὸς Ἀδμήτης. Παραλαβῶν οὖν ἐθελοντὰς συμμάχους, ἐν μιᾷ νηὶ ἔπλει, καὶ προσίσχει νήσω Πάρῳ, ἣν κατῴκουν οἱ Μίνωος υἱοὶ Εὐρυμέδων, Χρύσης, Νηφαλίων, Φιλόλαος. Ἀπὸ πάντων τῶν ἐν νηὶ δύο συνέβη τελευτῆσαι ὑπὸ τῶν Μίνωος υἱῶν· ὑπὲρ ὧν ἀγανακτῶν Ἡρακλῆς, τούτους μὲν παραχρῆμα



de son malheureux ami, il emmena les jumens, et les donna à Eurysthée, qui les mit en liberté <sup>30</sup>. Elles allèrent sur le mont Olympe, et y furent tuées par les bêtes féroces.

§ 9. Le neuvième des travaux qu'il lui ordonna, fut de lui apporter le baudrier d'Hippolyte, reine des Amazones, qui habitoient les bords du Thermodon, et formoient un peuple vaillant et belliqueux : elles s'exerçoient en effet à la guerre ; des enfans qu'elles faisoient, elles n'élevoient que les filles ; elles comprimoient leur mamelle droite pour qu'elles ne fussent pas gênées en lançant leurs dards, et leur faisoient la gauche pour allaiter leurs enfans. Hippolyte avoit le baudrier de Mars, qui servoit parmi elles de marque de commandement. Admète, fille d'Eurysthée <sup>31</sup>, ayant envie de ce baudrier, Hercules reçut l'ordre d'aller le chercher. Ayant rassemblé quelques hommes de bonne volonté, il s'embarqua sur un seul vaisseau, et aborda d'abord à l'île de Paros où demeuroient Eurymédon, Chrysès, Néphalion et Philolaüs, fils de Minos, qui tuèrent deux de ses compagnons. Hercules affligé de cette perte,

ἀπέκτεινε· τοὺς δὲ λοιποὺς κατακλείσας ἐπολιόρκει, ἕως ἐπιπρεσβευσάμενοι παρεκάλουν ἀντὶ τῶν ἀναιρεθέντων δύο λαβεῖν, οὓς ἂν αὐτὸς θελήσειεν. Ὁ δὲ, λύσας τὴν πολιορκίαν, καὶ τοὺς Ἀνδρόγεω τοῦ Μίνωος υἱοὺς ἀνελόμενος Ἀλκαῖον καὶ Σθένελον, ἦκεν εἰς Μυσίαν πρὸς Λύκον τὸν Δασκύλου, καὶ ξενισθεὶς ὑπὸ . . . . . τοῦ Βεβρύκων βασιλέως συμβαλόντων, βοηθῶν Λύκῳ πολλοὺς ἀπέκτεινε, μεθ' ὧν καὶ τὸν βασιλέα Μύγδονα ἀδελφὸν Ἀμύκου, καὶ τὴν Βεβρύκων πολλὴν ἀποτεμόμενος γῆν ἔδωκε Λύκῳ· ὁ δὲ πᾶσαν ἐκείνην ἐκάλεσεν Ἡράκλειαν.

Καταπλεύσαντος δὲ εἰς τὸν ἐν Θεμισκύρα λιμένα, παραγενομένης ὡς αὐτὸν Ἴωπολύτης, καὶ, τίνος ἦκοι χάριν, πυθομένης, καὶ δώσειν τὸν ζωσῆρα ὑπισχνουμένης, Ἦρα μὲν τῶν Ἀμαζόνων εἰκασθεῖσα τὸ πλῆθος ἐπεφόιτα, λέγουσα, τὴν βασιλίδα ἀρπάζουσιν οἱ προσελθόντες ξένοι. Αἱ δὲ μεθ' ὄπλων ἐπὶ τὴν ναῦν κατέθεον σὺν Ἴωποις· ὡς δὲ εἶδεν αὐτὰς καθωπλισμένας Ἡρακλῆς, νομίσας ἐκ δόλου τοῦτο γενέσθαι, τὴν μὲν Ἴωπολύτην κτείνας, τὸν ζωσῆρα ἀφαιρεῖται· πρὸς δὲ τὰς λοιπὰς ἀγωνισάμενος ἀποπλεῖ, καὶ προσίσχει Τροίαν.

les tua sur-le-champ, et força le reste des habitans à s'enfuir dans la ville, où il les tint assiégés jusqu'à ce qu'ils lui eussent envoyé des ambassadeurs, pour lui offrir ceux d'entre eux qu'il voudroit choisir, en échange de ses compagnons qu'on avoit tués. Hercules ayant levé le siège, emmena Alcée et Sthénélus, fils d'Androgée. Il aborda ensuite dans la Mysie, où il fut reçu par Lycus, fils de Dascyle<sup>32</sup>. Les Bébryces étant venus fondre sur le pays, Hercules marcha contre eux avec Lycus, en tua plusieurs, et entre autres Mygdon, leur roi, frère d'Amycus; et leur ayant ôté une partie de leur territoire, le donna à Lycus, qui nomma Héraclée toute cette portion de pays.

Il entra ensuite dans le port de Thémiscyre. Hippolyte<sup>33</sup> vint au-devant de lui; et ayant appris quel étoit le sujet de son voyage, lui promit son baudrier. Mais Junon ayant pris la figure d'une Amazone, souleva la multitude, en disant que ces étrangers enlevoient leur reine. Elles coururent sur-le-champ au vaisseau, à cheval et avec leurs armes. Hercules croyant qu'on vouloit le trahir, tua Hippolyte et prit son baudrier: ayant ensuite livré combat au reste des Amazones, il se rembarqua et aborda à Troyes.

Συνεβεβήκει δὲ τότε κατὰ μῆνιν Ἀπόλλωνος καὶ Ποσειδῶνος ἀτυχεῖν τὴν πόλιν. Ἀπόλλων γὰρ καὶ Ποσειδῶν, τὴν Λαομέδοντος ὕβριν πειράσαι θέλοντες, εἰκασθέντες ἀνθρώποις, ὑπέσχοντο ἐπὶ μισθῷ τειχιεῖν τὸ Πέργαμον· τοῖς δὲ τειχίσασι τὸν μισθὸν οὐκ ἀπέδιδου. Διὰ τοῦτο Ἀπόλλων μὲν λοιμὸν ἔπεμψε· Ποσειδῶν δὲ κῆτος ἀναφερόμενον ὑπὸ πλημμυρίδος, ὃ τοὺς ἐν τῷ πεδίῳ συνήρπαζεν ἀνθρώπους. Χρησμῶν δὲ λεγόντων, ἀπαλλαγὴν ἔσεσθαι τῶν συμφορῶν, εἰὰν προσθῆ Λαομέδων Ἡσιόνην τὴν θυγατέρα αὐτοῦ βορὰν [τῷ] κῆτει· ὃ δὲ προὔθηκε ταῖς πλησίον τῆς θαλάσσης πέτραις προσαρτήσας. Ταύτην ἰδὼν ἐκκειμένην Ἡρακλῆς, ὑπέσχετο σώσειν αὐτήν, εἰ τὰς ἰώπους παρὰ Λαομέδοντος λήψεται, ἃς ὁ Ζεὺς ποινήν τῆς Γανυμήδους ἀρπαγῆς ἔδωκεν· δώσειν δὲ Λαομέδοντος εἰπόντος, κτείνας τὸ κῆτος Ἡσιόνην ἔσωσε. Μὴ βουλομένου δὲ τὸν μισθὸν ἀποδοῦναι, πολεμήσειν Τροίαν ἀπειλήσας ἀνήχθη, καὶ προσίσχει Αἴνω.

Ἐνθα ξενίζεται ὑπὸ Πόλυτος, Ἀποπλέων

Cette ville se trouvoit alors plongée dans le malheur par la colère d'Apollon et de Neptune. Ces dieux voulant éprouver la méchanceté de Laomédon, s'étoient transformés en hommes, et avoient entrepris, moyennant un salaire convenu, de bâtir les murs de Pergame <sup>34</sup>. Ces murs étant finis, il refusa de les payer ; c'est pourquoi Apollon répandit la peste dans le pays, et Neptune, par un débordement de la mer, y jeta un monstre marin qui enlevait les hommes dans les champs. L'oracle ayant dit que cette calamité cesseroit, lorsque Laomédon auroit exposé Hésione sa fille, pour être dévorée par le monstre ; ce prince la fit attacher aux rochers voisins de la mer. Hercules la voyant exposée, promit de la délivrer, si Laomédon vouloit lui donner les chevaux qu'il avoit eus de Jupiter, en indemnité de l'enlèvement de Ganymède. Ce prince les ayant promis, Hercules tua le monstre <sup>35</sup>, et délivra Hésione. Laomédon ayant ensuite refusé de tenir sa promesse, il partit en le menaçant de revenir ravager Troyes, et alla aborder à *Ænos*.

Il y fut reçu par Poltyus. Côtayant ensuite le territoire d'*Ænos*, il tua à coups



δέ, ἐπὶ ἡϊόνος τῆς Αἰνίας Σαρπηδόνα, Ποσειδῶνος μὲν υἱόν, ἀδελφὸν δὲ Πόλυτος, ὕβριστήν ὄντα, τοξεύσας ἀπέκτεινε. Καὶ παραγεγνόμενος εἰς Θάσον, καὶ χειρωσάμενος τοὺς ἐνοικοῦντας Θραῶκας, ἔδωκε τοῖς Ἀνδρόγεω παισὶ κατοικεῖν. Ἐκ Θάσου δὲ ὄρμηθεις ἐπὶ Τωρώνην, Πολύγονον καὶ Τηλέγονον, τοὺς Πρωτέως τοῦ Ποσειδῶνος υἱούς, παλαίειν προκαλουμένους, κατὰ τὴν πάλιν ἀπέκτεινε. Κομίσας δὲ τὸν Ζωσὶῆρα εἰς Μυκήνας, ἔδωκεν Εὐρυσθεῖ.

§ 10. Δέκατον δὲ ἐτάγη ἄθλον, τὰς Γηρυόνου βοῦς ἐξ Ἐρυθείας κομίζειν. Ἐρύθεια δὲ ἦν Ὠκεανοῦ πλησίον κειμένη νῆσος, ἣ νῦν Γάδαιρα καλεῖται. Ταύτην κατῴκει Γηρυόνης, Χρυσάορος καὶ Καλλιρρόης τῆς Ὠκεανοῦ, τριῶν ἔχων ἀνδρῶν συμφυῆς σῶμα, συνηγμένον εἰς ἓν κατὰ τὴν γαστέρα, ἐσχισμένον τὲ εἰς τρεῖς ἀπὸ λαγόνων τὲ καὶ μηρῶν. Εἶχε δὲ φοινικᾶς βόας, ὧν ἦν βουκόλος Εὐρυτίων· φύλαξ δὲ Ὁρθρος ὁ κύων Δικέφαλος ἐξ Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος γεννημένος.

Πορευόμενος οὖν ἐπὶ τὰς Γηρυόνου βόας, διὰ τῆς Εὐρώπης, ἀγρία πολλὰ παρελθὼν, Λιβύην ἐπέβαινε· καὶ παρελθὼν Ταρτησσόν, ἐσίγησε  
de

de flèches, à cause de son insolence, Sarpédon, fils de Neptune et frère de Poltyus. De là il vint à Thasos, soumit les Thraces qui habitoient cette île, et la donna aux fils d'Androgée. De Thasos, il alla à Toroné où il tua, en luttant avec eux, Polygone et Télégone, fils de Protée<sup>36</sup>, fils de Neptune, qui l'avoient provoqué à ce genre de combat. Ayant enfin porté le baudrier à Mycènes, il le donna à Eurysthée.

§ 10. Le dixième des travaux qu'on lui ordonna fut d'amener d'Erythie, les bœufs de Géryon. Erythie étoit une île située près de l'Océan, qu'on nomme maintenant Gadire<sup>37</sup>. Elle étoit habitée par Géryon, fils de Chrysaor et de Callirhoé, fille de l'Océan. Il avoit trois corps qui n'en formoient qu'un seul; ils se réunissoient vers le ventre, et se séparoient de nouveau, à partir des flancs et des cuisses<sup>38</sup>. Ses bœufs étoient de couleur de pourpre, et il avoit pour berger Eurytion<sup>39</sup>, qui les gardoit avec Orthros, chien à deux têtes, né de Typhon et de l'Echidne<sup>40</sup>.

Etant parti pour aller chercher ces bœufs, il traversa l'Europe, où il trouva beaucoup de peuples sauvages<sup>41</sup>, et entra dans la Lybie. Après avoir passé Tartesse, il planta deux

σημεῖα τῆς πορείας ἐπὶ τῶν ὄρων Εὐρώπης καὶ Λιβύης ἀντιστοίχων δύο σήλας. Θερμαινόμενος δὲ ὑπὸ Ἡλίου κατὰ τὴν πορείαν, τὸ τόξον ἐπὶ τὸν θεὸν ἐπέτεινεν· ὁ δὲ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ θαυμάσας, χρύσειον ἔδωκε δέπας, ἐν ᾧ τὸν Ὠκεανὸν διεπέρασε. Καὶ παραγενόμενος εἰς Ἐρυθρίαν, ἐν ὄρει Ἄβαντι αὐλίζεται. Αἰσθόμενος δὲ ὁ κύων ἐπ' αὐτὸν ὄρμα· ὁ δὲ καὶ τοῦτον τῷ ῥοπάλῳ παίει, καὶ τὸν βουκόλον Εὐρυτίωνα τῷ κυνὶ βοηθοῦντα ἀπέκτεινε. Μενόιτιος δὲ ἐκεῖ τὰς Ἄδου βόας βόσκων, Γηρύωνη τὸ γεγονός ἀπήγγειλεν. Ὁ δὲ, καταλαβὼν Ἡρακλέα παρὰ ποταμὸν Ἀνθεμοῦντα, τὰς βόας ἀπάγοντα, συσῆσάμενος μάχην, τοξευθεὶς ἀπέθανεν. Ἡρακλῆς ἐνθήμενος τὰς βόας εἰς τὸ δέπας, καὶ διαπλεύσας εἰς Ταρτησσὸν, Ἡλίῳ πάλιν ἀπέδωκε τὸ δέπας.

Διελθὼν δὲ Ἀβδηρίαν εἰς Λιγύην ἦλθεν, ἐν ἣ τὰς βόας ἀφηροῦντο Ἀλεβίων τε καὶ Δέρκυνος οἱ Ποσειδῶνος υἱοί, οὓς κτείνας διὰ Τυρρηνίας ἦει. Ἀπὸ Ῥηγίου δὲ εἰς ἀπορρήγνυσι ταῦρος, καὶ ταχέως εἰς τὴν θάλασσαν ἐμπεσὼν, καὶ διανηξάμενος εἰς Σικελίαν· καὶ τὴν πλησίον χώραν διελθὼν, τὴν ἀπ' ἐκείνου κληθεῖσαν

colonnes en mémoire de son voyage, sur les deux montagnes opposées qui terminent l'Europe et l'Afrique <sup>42</sup>. Le Soleil l'incommodant dans sa route, il tendit son arc contre ce dieu qui, admirant son courage, lui donna une coupe d'or dans laquelle il traversa l'Océan <sup>43</sup>. Arrivé dans Erythie, il passa la nuit sur le Mont Abas. Le chien l'ayant senti, courut dessus lui; Hercules l'assomma avec sa massue, ainsi que le berger Eurytion qui étoit venu à son secours. Menœtius qui gardoit près delà les bœufs de Pluton, en avertit Géryon, qui ayant rencontré vers le fleuve Anthémon Hercules emmenant ses bœufs, le provoqua au combat; et il fut tué à coups de flèches <sup>44</sup>. Hercules ayant mis les bœufs dans sa coupe, et les ayant transportés à Tartesse, rendit la coupe au Soleil.

Passant ensuite par le pays d'Abdère <sup>45</sup>, il vint dans la Ligurie <sup>46</sup>, où Alébion et Dercynus, fils de Neptune <sup>47</sup>, voulurent lui enlever ses bœufs. Les ayant tués, ils se rendit dans la Tyrrhénie. A Réggio, un taureau se détacha de la troupe, et après avoir parcouru tout le pays qu'on a depuis nommé Italie <sup>48</sup>, (*Italus* étoit en effet le nom que les Tyrrhéniens don-

Ἰταλίαν· Τυρρῆνοί γάρ Ἰταλὸν τὸν ταῦρον ἐκάλεσαν· ἦλθεν εἰς πεδίον Ἐρυκος, ὃς ἐβάσιλευεν Ἐλύμων. Ἐρυξ δὲ ἦν Ποσειδῶνος παῖς, ὃς τὸν ταῦρον ταῖς ἰδίαις συγκατέμιξεν ἀγέλαις. Παραθέμενος οὖν τὰς βόας Ἡρακλῆς Ἡφαίστῳ, ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ζήτησιν ἠπειέγετο· εὐρῶν δὲ ἐν ταῖς τοῦ Ἐρυκος ἀγέλαις, ἀπαιτεῖ· καὶ λέγοντος, οὐ δώσειν, εἰ μὴ παλαίσας αὐτοῦ περιγένηται, τρεῖς περιγεγόμενος κατὰ τὴν πάλιν, ἀπέκτεινε, καὶ τὸν ταῦρον λαβὼν, μετὰ τῶν ἄλλων ἐπὶ τὸν Ἰόνιον ἤλαυνε πόντον.

Ὡς δὲ ἦλθεν ἐπὶ τοὺς μυχοὺς τοῦ πόντου, ταῖς βουσίην οἰσῆρον ἐνέβαλεν ἡ Ἡρα, καὶ σχίζονται κατὰ τὰς Θράκης ὑπαρείας· ὁ δὲ Διῶξας, τὰς μὲν συλλαβῶν ἐπὶ τὸν Ἑλλήσποντον ἤγεν· αἱ δὲ ἀπολειφθεῖσαι τὸ λοιπὸν ἦσαν ἀγριαί. Μόλις δὲ τῶν βοῶν συνελθουσῶν, Σίρμονα μεμφάμενος τὸν ποταμὸν, τὸ ρεῖθρον, πάλαι πλωτὸν ὄν, ἐμπλήσας πέτραις, ἀπλωτον ἐποίησε, καὶ τὰς βόας Εὐρυσθεῖ κομίσας δέδωκε. Ὁ δὲ αὐτὰς κατέθυσεν Ἡρα.

§ 11. Τελεσθέντων δὲ τῶν ἄλλων ἐνὶ μηνὶ καὶ ἔτεσιν ὀκτῶ, μὴ προσδεξάμενος Εὐρυσθεὺς τὸν τε τῶν τοῦ Αὐγείου βοσκημάτων, καὶ τὸν



noient au taureau), il se jeta dans la mer<sup>49</sup>, et l'ayant traversée à la nage, il aborda dans la Sicile sur les terres d'Eryx fils de Neptune<sup>50</sup>, et roi des Elymes, qui le mit dans ses troupeaux. Hercules ayant confié ses bœufs à Vulcain, se mit à la recherche de ce taureau. L'ayant retrouvé dans les troupeaux d'Eryx, il le lui demanda. Eryx dit qu'il ne le rendroit pas, que d'abord Hercules ne l'eut vaincu à la lutte. Hercules l'ayant terrassé trois fois, le tua, et reprit son taureau, qu'il conduisit avec les autres vers la mer Ionienne.

Lorsqu'il fut arrivé dans le pays qui est au fond du golfe, un taon envoyé par Junon, dispersa les bœufs dans les montagnes de la Thrace. Hercules les poursuivit, et en ramena une partie vers l'Hellespont. Les autres restèrent, et devinrent sauvages. Ayant enfin rassemblé ses bœufs avec peine, et le fleuve Strymon, qui étoit alors navigable, lui ayant donné quelque sujet de plainte, il combla son lit de pierres et le rendit impraticable. Il amena enfin les bœufs à Eurysthée, qui les sacrifia à Junon.

§ II. Tous ces travaux furent terminés dans huit ans et un mois; mais Eurysthée ne voulant lui compter, ni celui des étables

τῆς ὕδρας, ἐνδέκατον ἐπέταξεν ἄθλον παρ' Ἐσπερίδων χρύσεια μῆλα κομίζειν.

Ταῦτα δὲ ἦν, οὐχ, ὡς τινες εἶπον, ἐν Λιβύῃ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Ἄτλαντος ἐν Ὑπερβορείοις· ἀπὸ Διὸς γήμαντι Ἥρα ἐδώρησατο. Ἐφύλασσε δὲ αὐτὰ δράκων ἀθάνατος, Τυφῶνος καὶ Ἐχίδνης, κεφαλὰς ἔχων ἑκατόν· ἐχρῆτο δὲ φωναῖς παντοίαις καὶ ποικίλαις. Μετὰ τούτου δὲ Ἐσπερίδες ἐφύλαττον, Αἴγλη, Ἐρυθρία, Ἐσλία, Ἀρέθουσα.

Πορευόμενος οὖν ἐπὶ ποταμὸν Ἐχέδωρον ἦκε. Κύκνος δὲ, Ἄρεος καὶ Πυρήνης, εἰς μονομαχίαν αὐτὸν προῦκαλεῖτο. Ἄρεος δὲ τοῦτον ἐκδικουῦντος, καὶ συνιστάντος μονομαχίαν, βληθεὶς κεραυνὸς μέσος ἀμφοτέρων διαλύει τὴν μάχην. Βαδίζων δὲ δι' Ἰλλυρίων, καὶ σπεύδων ἐπὶ ποταμὸν Ἡριδανὸν, ἦκε πρὸς Νύμφας Διὸς καὶ Θέμιδος· αὐταὶ μνηύουσιν αὐτῷ Νηρέα. Συλλαβὸν δὲ αὐτὸν κοιμώμενον καὶ παντοίας ἐναλλάσσοντα μορφὰς, ἔδησε· καὶ οὐκ ἔλυσε, πρὶν ἢ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ ποῦ τυγχάνοιεν τὰ μῆλα, καὶ αἱ Ἐσπερίδες. Μαθὼν δὲ, Λιβύην διεξήκει. Ταύτης ἐβασίλευε παῖς Ποσειδῶνος Ἄνταϊος, ὃς τοὺς ξένους ἀναγκάζων παλαίειν

d'Augias , ni celui de l'Hydre , lui ordonna pour le onzième de lui apporter les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Ces pommes étoient , non dans la Lybie , comme quelques-uns le disent , mais auprès de l'Atlas dans le pays des Hyperboréens. Junon les avait données en présent à Jupiter lorsqu'il l'épousa <sup>51</sup>. La garde en étoit confiée à un dragon immortel et à cent têtes, fils de Typhon et de l'Echidne <sup>52</sup> qui avoit toutes sortes de voix. Elles étoient aussi gardées par les Hespérides, *Æglé*, *Erythie*, *Hestia* et *Aréthuse* <sup>53</sup>.

Etant parti pour cette entreprise , il rencontra près du fleuve Echedore , *Cygnus* fils de *Mars* et de *Pyrène* <sup>54</sup> , qui le défia au combat. *Mars* voulut prendre la défense de son fils, et combattre *Hercules* ; mais la foudre tomba au milieu d'eux , et les sépara. *Hercules* passa ensuite par l'Illyrie , et se rendit vers le fleuve *Eridan* , où il vit les *Nymphes* filles de *Jupiter* et de *Thémis* , qui lui indiquèrent la demeure de *Nérée*. *Hercules* l'ayant trouvé endormi , le lia , et quoiqu'il prit toutes sortes de formes , il ne le lâcha point qu'il ne lui eût dit où il trouveroit les pommes d'or et les Hespérides. Il prit ensuite son chemin par la Lybie ; elle étoit gouvernée alors par *Antée* , fils de *Neptune* <sup>55</sup> ,

ἀνήρει. Τούτῳ δὲ παλαίειν ἀναγκαζόμενος Ἡρακλῆς, ἀράμενος ἀγκὰς μετέωρον κλάσας ἀπέκτεινε. Ψαύοντα γὰρ γῆς, ἰσχυρότατον συνέβη γίνεσθαι. Διὸ καὶ Γῆς τινὲς ἔφασαν τοῦτον εἶναι παῖδα.

Μετὰ Λιβύην δὲ Αἴγυπτον διεξήκει ταύτης ἑβασίλευε Βούσιρις Ποσειδῶνος παῖς καὶ Λυσσιανόσσης τῆς Ἐπάφου. Οὗτος τοὺς ξένους ἔθυσεν ἐπὶ βωμῷ Διός, κατὰ τι λόγιον· ἐννεὰ γὰρ ἔτη ἀφορία τὴν Αἴγυπτον κατέλαβε. Θράσιος δὲ ἐλθὼν ἐκ Κύπρου, μάντις τὴν ἐπιστήμην, ἔφη τὴν ἀφορίαν παύσεσθαι, εἰ ξένον ἄνδρα τῷ Διὶ σφάξωσι κατ' ἔτος. Βούσιρις δὲ ἐκεῖνον πρῶτον σφάξας τὸν μάντιν, τοὺς κατιόντας ξένους ἔσφαζε. Συλληφθεὶς οὖν καὶ Ἡρακλῆς, τοῖς βωμοῖς προσεφέρετο· τὰ δὲ δεσμὰ διαρρήξας, τόντε Βούσιριν καὶ τὸν ἐκείνου παῖδα Ἀμφιδάμαντα ἀπέκτεινε, καὶ τὸν κήρυκα Χάλβην.

Διεξιὼν δὲ Ἀσίας, Θερμυδραῖς, Ῥοδίων λιμένι, προσίσχει. Καὶ βοηλάτου τινὸς λύσας τὸν ἕτερον τῶν ταύρων ἀπὸ τῆς ἀμάξης, εὐωχεῖτο θύσας. Ὁ δὲ βοηλάτης, βοηθεῖν ἑαυτῷ μὴ δυνάμενος, σίας ἐπὶ τινος ὄρους κατηρᾶτο. Διὸ  
qui

qui forçoit les passans à lutter avec lui, et les tuoit. Comme en touchant à la Terre il reprenoit de nouvelles forces, quelques-uns ont dit qu'elle étoit sa mère. Aussi Hercules contraint de lutter avec lui, l'enleva dans ses bras, et le tua en lui brisant les côtes.

De la Lybie, il passa en Egypte, où régnoit Busiris<sup>56</sup>, fils de Neptune et de Lysianasse, fille d'Epaphus. Ce roi, d'après un certain oracle, sacrifioit les étrangers à Jupiter. La famine avoit affligé l'Egypte durant neuf ans; un devin nommé Thrasius<sup>57</sup>, venant de Chypre, dit qu'elle cesseroit, si l'on sacrifioit tous les ans un étranger à Jupiter. Busiris ayant commencé par le devin lui-même, continua à sacrifier tous les étrangers qui arrivoient. Ayant pris Hercules, il le fit conduire à l'autel; mais celui-ci ayant rompu ses liens, tua Busiris, Amphidamas son fils<sup>58</sup>, et Chalbès son hérault.

Ayant ensuite traversé l'Asie, il aborda à Thermydres, port de l'île de Rhodes; il y rencontra un bouvier qui conduisoit un char attelé de deux taureaux, il en détela un, le sacrifia et le mangea<sup>59</sup>. Le bouvier trop foible pour lui résister, se retira sur une hauteur, et se mit à l'accabler d'injures. C'est pourquoi,



καὶ νῦν, ἐπειδὴν θύωσιν Ἡρακλεῖ, μετὰ καταρῶν τοῦτο πράττουσι.

Παριῶν δὲ Ἀραβίαν, Ἡμαθίωνα κτείνει παῖδα Τιθωνοῦ. Καὶ διὰ τῆς Λιβύης πορευθεὶς ἐπὶ τὴν ἔξω θάλασσαν, οὗ τὸ δέπας καταλαμβάνει, καταπλεῖ καὶ περαιωθεὶς ἐπὶ τὴν ἠπειρον τὴν ἀντικρῦ, κατετόξευσεν ἐπὶ τοῦ Καυκάσου τὸν ἐσθίοντα τὸ τοῦ Προμηθέως ἦπαρ αἰετὸν, ὄντα Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος· καὶ τὸν Προμηθεά διέλυσε, δεσμὸν ἐλόμενον τὸν τῆς ἐλαίας, καὶ παρέσχε τῷ Διὶ Χείρωνα ἀθάνατον θνήσκειν ἀντὶ αὐτοῦ θέλοντα.

Ὡς δὲ ἦκεν εἰς Ὑπερβορέους πρὸς Ἀτλαντα, ὑποθέντος Προμηθέως τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἐπὶ τὰ μῆλα μὴ πορεύεσθαι, διαδέξαμενον δὲ Ἄτλαντος τὸν πόλον, ἀποστέλλειν ἐκεῖνον, πεισθεὶς, διεδέξατο. Ἄτλας δὲ, δρεφάμενος παρ' Ἐσπερίδων τρία μῆλα, ἦκε πρὸς Ἡρακλέα. Καὶ μὴ βουλόμενος τὸν πόλον ἔχειν, \*\*\* καὶ σπεῖραν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς θέλειν ποιήσασθαι. Τοῦτο ἀκουσας Ἄτλας, ἐπὶ γῆς καταθεὶς τὰ μῆλα, τὸν πόλον διεδέξατο. Καὶ οὕτως ἀνελόμενος αὐτὰ, Ἡρακλῆς ἀπηλλάττετο. Ἐνιοὶ δὲ φασὶν, οὐ παρὰ Ἄτλαντος

encore maintenant, les Rhodiens, lorsqu'ils sacrifient à Hercules, l'accablent d'imprécations.

Il passa delà en Arabie <sup>60</sup>, où il tua Emathion fils de Tithon <sup>61</sup>, et il arriva par la Lybie, à la mer extérieure <sup>62</sup>, où il trouva sa coupe : il s'y embarqua, et étant abordé au continent opposé, il tua à coups de flèches, sur le Mont Caucase, l'aigle né de Typhon et de l'Echidne, qui rongeoit le foie de Prométhée, et délivra celui-ci, qui prit alors un lien d'olivier <sup>63</sup>. Il lui fit aussi obtenir l'immortalité, en donnant à sa place Chiron, qui désiroit mourir <sup>64</sup>.

Lorsqu'il fut arrivé vers Atlas, dans le pays des Hyperboréens, Prométhée lui conseilla de ne pas aller lui-même chercher les pommes, mais de prendre la place d'Atlas, et de l'envoyer les cueillir. Hercules suivit son conseil, et prit le ciel sur ses épaules : Atlas ayant cueilli trois pommes dans le jardin des Hespérides, revint vers lui, mais ne voulut plus reprendre le Ciel <sup>65</sup>, [ et dit qu'il iroit lui-même porter les pommes à Eurysthée. Hercules alors, par le conseil de Prométhée, pria Atlas de le reprendre seulement ] jusqu'à ce qu'il eut fait un bourlet pour mettre sur sa tête. Atlas y ayant consenti, posa les pommes à terre, et reprit le ciel ; alors Hercules s'empara des

αὐτὰ λαβεῖν, ἀλλὰ αὐτὸν δρέψασθαι τὰ μῆλα, κτείναντα τὸν φρουροῦντα ὄφιν. Κομίσας δὲ τὰ μῆλα Εὐρυσθεῖ ἔδωκεν· ὁ δὲ λαβὼν, Ἡρακλεῖ ἔδωρήσατο. Παρ' οὗ λαβοῦσα Ἀθηνᾶ, πάλιν αὐτὰ ἀπεκόμισεν· ὅσιον γὰρ οὐκ ἦν αὐτὰ μετατεθῆναι πού.

§ 12. Δωδέκατον ἄθλον ἐπετάγη Κέρβερον ἐξ Ἄδου κομίζεῖν. Εἶχε δὲ οὗτος τρεῖς μὲν κυνῶν κεφαλὰς, τὴν δὲ οὐρὰν δράκοντος, κατὰ δὲ τοῦ νώτου, παντοίων εἶχεν ὄφεων κεφαλὰς. Μέλλων οὖν ἐπὶ τοῦτον ἀπιέναι, ἦλθε πρὸς Εὐμόλπον, εἰς Ἐλευσίνα, βουλόμενος μυηθῆναι. Ἦν δὲ οὐκ ἐξὸν ξένοις τότε μυεῖσθαι. Δι' ὅπερ θετὸς Πυλίου παῖς γενόμενος ἐμυεῖτο. Μὴ δυνάμενος δὲ ἰδεῖν τὰ μυστήρια, ἐπέειπε οὐκ ἦν ἡγνισμένος τοῦ τῶν Κενταύρων φόνου, ἀγνισθεῖς, ὑπὸ Εὐμόλπου τότε ἐμυήθη. Καὶ παραγενόμενος ἐπὶ Ταίναρον τῆς Λακωνικῆς, οὗ τῆς Ἄδου καταβάσεως τὸ σιόμιόν ἐστι, διὰ τούτου κατήει.

Ὀπηνίκα δὲ εἶδον αὐτὸν αἱ ψυχαί, χωρὶς Μελεάγρου καὶ Μεδούσης τῆς Γοργόνας, ἐφυγον. Ἐπὶ δὲ τὴν Γοργόνα τὸ ξίφος, ὡς ζῶσαν, ἔλκει, καὶ παρὰ Ἑρμοῦ μαθηάνει, ὅτι κενὸν

pommes et s'en alla. D'autres disent que ce ne fut pas Atlas qui les lui donna, mais qu'il les cueillit lui-même dans le jardin des Hespérides, après avoir tué le serpent qui les gardoit<sup>66</sup>. Il les porta à Eurysthée qui lui en fit présent; Hercules les donna à Minerve qui les reporta dans le jardin, car il n'étoit pas permis qu'elles fussent placées ailleurs<sup>67</sup>.

§ 12. Eurysthée lui ordonna pour le douzième de ses travaux, d'amener Cerbère des enfers. Ce monstre avoit trois têtes de chien, une queue de dragon, et sur le dos des têtes de serpent de diverses espèces. Avant de commencer cette entreprise, il alla trouver Eumolpe<sup>68</sup> à Eleusis, pour se faire initier. Il n'étoit pas permis alors d'initier les étrangers; il fut donc obligé de se faire adopter par Pylius. Comme il étoit encore souillé du meurtre des Centaures<sup>69</sup>, il ne pouvoit voir les mystères; il se fit donc purifier et il fut initié par Eumolpe. Il se rendit delà à Ténare, dans la Laconie, où est l'entrée des enfers, et il y descendit par cette ouverture.

Les ombres s'enfuirent toutes lorsqu'elles le virent, à l'exception de celle de Méléagre, et de celle de Méduse. Il tira l'épée contre la Gorgone, comme si elle eût été vivante,

εἶδωλόν ἐστί. Πλησίον δὲ τῶν Ἄδου πυλῶν γενόμενος, Θησέα εὔρε, καὶ Πειρίθουν τὸν Περσεφόνης μνηστειούμενον γάμον, καὶ διὰ τοῦτο δεθέντα. Θεασάμενοι δὲ Ἡρακλέα, τὰς χεῖρας ὠρεγον, ὡς ἀνασπασόμενοι διὰ τῆς ἐκείνου βίας. Ὁ δὲ Θησέα μὲν, λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἤγειρε. Πειρίθουν δὲ ἀνασπῆσαι βουλόμενος, τῆς γῆς κινουμένης, ἀφῆκεν. Ἀπεκύλισε δὲ καὶ τὸν Ἀσκαλάφου πέτρον. Βουλόμενος δὲ αἶμα ταῖς ψυχαῖς παρασχέσθαι, μίαν τῶν Ἄδου βοῶν ἀπέσφαξεν. Ὁ δὲ νέμων αὐτὰς Μεινοίτιος ὁ Κευθωνύμου προσκαλεσάμενος εἰς πάλιν Ἡρακλέα, ληφθεὶς μέσον, καὶ τὰς πλευράς κατεάξας, ὑπὸ Περσεφόνης παρητήθη.

Αἰτοῦντος δὲ αὐτοῦ Πλούτωνα τὸν Κέρβερον, ἐπέταξεν ὁ Πλούτων ἀγειν χωρὶς ὧν εἶχεν ὄσλων κρατοῦντα. Ὁ δὲ, εὐρών αὐτὸν ἐπὶ ταῖς πύλαις τοῦ Ἀχέροντος, τῷ τε θώρακι συμπεφραγμένος, καὶ τῇ λεοντῇ συσκευασθεὶς, καὶ περιβαλὼν τῇ κεφαλῇ τὰς χεῖρας, οὐκ ἀνῆκε, καίπερ δακνόμενος ὑπὸ τοῦ κατὰ τὴν οὐρὰν δράκοντος. κρατῶν δὲ ἐκ τοῦ τραχήλου, καὶ ἀγκῶν, τὸ θηρίον ἐπέισε. Συλλαβὼν οὖν αὐτὸν, ἦκε διὰ Τροίζηνος ποιησάμενος τὴν



mais Mercure l'avertit que ce n'étoit que son ombre. A l'approche des portes de l'enfer, il trouva Thésée et Pirithoüs; ce dernier avoit osé demander Proserpine en mariage, et il étoit enchaîné à cause de cela. Ils lui tendirent les mains comptant sur sa force pour leur délivrance. Il délivra effectivement Thésée en le prenant par la main; mais la Terre ayant tremblé lorsqu'il voulut prendre Pirithoüs, il le laissa. Il leva aussi la pierre sous laquelle Aescalaphe étoit enfermé. Voulant ensuite faire goûter du sang aux ames, il égorgea un des bœufs de Pluton. Ménéœtius, fils de Ceuthonyme, qui les menoit paître, l'ayant défié à la lutte, Hercules le saisit par le milieu du corps, et lui ayant brisé les côtes, le laissa aller, à la prière de Proserpine.

Il demanda Cerbère à Pluton, et ce dieu lui permit de l'emmener s'il pouvoit le prendre sans se servir de ses armes. Hercules revêtu de sa cuirasse et de sa peau de lion, l'ayant trouvé vers les portes de l'Achéron, le saisit par le cou, et quoique mordu par le dragon qui formoit sa queue, il ne lâcha point prise, de manière que le chien se sentant étouffé, fut forcé de le suivre. Il l'emmena donc avec lui, remonta sur la terre à Trœzène,

ανάβασιν. [ Ἀσκάλαφον μὲν οὖν Δημήτηρ ἐποίησεν ὦτον ]. Ἡρακλῆς δὲ Εὐρυσθεῖ δείξας τὸν Κέρβερον πάλιν ἐκόμισεν εἰς Ἄδου

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ͵Ϛ.

§ 1. Μετὰ δὲ τοὺς ἄθλους Ἡρακλῆς ἀφικόμενος εἰς Θήβας Μέγαραν μὲν ἔδωκεν Ἰολάω. Αὐτὸς δὲ γῆμαι θέλων, ἐπυθάνετο Εὐρύτου Οἰχαλίας δυνάστην ἄθλον προτιθέναι τὸν Ἰόλης τῆς θυγατρὸς γάμον τῷ νικήσαντι τοξικῇ αὐτὸν δὲ καὶ τοὺς παῖδας αὐτῷ ὑπάρχοντας. Ἀφικόμενος οὖν εἰς Οἰχαλίαν, καὶ τῇ τοξικῇ κρείττων αὐτῶν γενόμενος, οὐκ ἔτυχε τοῦ γάμου. Ἰφίτου μὲν τοῦ πρεσβυτέρου τῶν παίδων λέγοντος διδόναι τῷ Ἡρακλεῖ τὴν Ἰόλην, Εὐρύτου δὲ καὶ τῶν λοιπῶν ἀπαγορευόντων καὶ δεδαικέναι λεγόντων, μὴ τεκνοποιησάμενος τὰ γενησόμενα πάλιν ἀποκτεῖναι.

§ 2. Μετ' οὐ πολὺ δὲ κλαπείσῃ ἐξ Εὐβοίας ὑπὸ Αὐτολύκου βοῶν, Εὐρύτος μὲν ἐνόμιζεν ὑφ' Ἡρακλέους γεγενῆσθαι τοῦτο. Ἰφίτος δὲ ἀπιστῶν ἀφικνεῖται πρὸς Ἡρακλέα. Καὶ συντυχῶν ἤκοντι ἐκ Φερῶν αὐτῷ, σεσωκότι τὴν

et l'ayant montré à Eurysthée, il le reconduisit aux enfers. Quant à Ascalaphe, Cérès le changea en hibou<sup>22</sup>.

## CHAPITRE VI.

§ 1. Tous ces travaux étant terminés, il revint à Thèbes, et donna Mégare en mariage à Iolas. Voulant ensuite se remarier, il apprit qu'Eurytus, roi d'Æchalie<sup>1</sup>, avoit proposé la main d'Iole sa fille, pour prix de l'adresse à tirer de l'arc, à celui qui le vaincroit, lui et ses fils<sup>2</sup>. Hercules s'étant rendu à Æchalie, les vainquit tous, et cependant on lui refusa Iole. Iphitus, l'aîné des fils d'Eurytus, vouloit qu'on la lui donnât; mais Eurytus et ses autres fils s'y refusèrent, dans la crainte, disoient-ils, que s'il venoit à avoir des enfans, il ne les fit encore périr.

§ 2. Des bœufs<sup>3</sup> ayant été volés quelques temps après dans l'Eubée par Autolycus, Eurytus prétendit que c'étoit Hercules qui avoit fait ce vol. Iphitus ne voulant pas le croire, se rendit vers ce héros, qu'il trouva arrivant de Phères où il avoit rendu à Admète Alceste sa femme qu'il avoit retirée des

ἀποθανοῦσαν Ἄλκησιν Ἀδμήτῳ, παρακαλεῖ συζητῆσαι τὰς βόας. Ἡρακλῆς δὲ ὑπισχνεῖται καὶ ξενίζει μὲν αὐτόν. Μανεῖς δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῶν Τιρυνθίων ἔρριψεν αὐτὸν τειχῶν. καθαρθῆναι δὲ θέλων τὸν φόνον, ἀφικνεῖται πρὸς Νηλέα. Πυλίων ἦν οὗτος δυναστίης. Ἀπωσαμένου δὲ Νηλέως αὐτὸν διὰ τὴν πρὸς Εὐρύτου φιλίαν, εἰς Ἀμύκλας παραγενόμενος, ὑπὸ Διϊφόβου τοῦ Ἴωπολύτου καθαίρεται. Κατασχεθεῖς δεινῆ νόσῳ διὰ τὸν Ἰφίτου φόνον, εἰς Δελφοὺς παραγενόμενος, ἀπαλλαγὴν ἐπυθάνετο τῆς νόσου. Μὴ χρησμωδούσης δὲ αὐτῷ τῆς Πυθίας, τὸν τε ναὸν συλαῖν ἤθελε, καὶ τὸν τρίποδα βασίλασας, κατασκευάζει μαντεῖον ἴδιον. Μαχομένου δὲ αὐτῷ Ἀπόλλωνος, ὁ Ζεὺς ἴησι μέσον αὐτῶν κεραυνόν. Καὶ τοῦτον διαλυθέντων τὸν τρόπον, λαμβάνει χρησμὸν Ἡρακλῆς, ὃς ἔλεγεν ἀπαλλαγὴν αὐτῷ τῆς νόσου ἔσεσθαι παρθένῳ καὶ τρία ἔτη δουλεύσαντι, καὶ δόντι ποινὴν τοῦ φόνου τὴν τιμὴν Εὐρύτῳ.

§ 3. Τοῦ δὲ χρησμοῦ δοθέντος, Ἑρμῆς Ἡρακλέα πιπράσκει· καὶ αὐτὸν ἀνείται Ὀμφάλῃ Ἰαρδάνου, βασιλεύουσα Λυδῶν, ἣ τὴν ἡγεμο-

enfers, et le pria de l'aider à chercher ces bœufs. Hercules y consentit, et lui donna l'hospitalité. Mais bientôt après, étant tombé dans un nouvel accès de fureur, il le précipita du haut des murs de Tirynthe. Voulant se faire purifier de ce meurtre, il alla à cet effet vers Nélée, roi de Pylos; Nélée qui avoit des liaisons avec Eurytus, l'ayant refusé, il se rendit à Amycles, où il fut purifié par Déiphobe fils d'Hippolyte<sup>4</sup>. Attaqué d'une maladie très-grave, en punition du meurtre d'Iphitus, il alla consulter l'oracle de Delphes, pour savoir comment il en guériroit. La Pythie ayant refusé de lui répondre, il entreprit de piller le temple, et ayant emporté le trépied, il se fit un oracle particulier. Apollon en étant venu aux mains avec lui<sup>5</sup>, Jupiter lança la foudre au milieu d'eux, et les sépara. Apollon rendit ensuite un oracle à Hercules, et lui dit que sa maladie cesseroit lorsqu'après avoir été vendu comme esclave, et avoir donné à Eurytus le produit de cette vente, en indemnité de la mort de son fils, il auroit servi trois ans entiers.

§ 3. D'après cet Oracle, Mercure le vendit<sup>6</sup>, et il fut acheté par Omphale fille d'Iardanus, qui régnoit sur les Lydiens, après la mort de



νίαν τελευτῶν ὁ γήμας Γμῶλος κατέλιπε. Τὴν μὲν οὖν τιμὴν κομισθεῖσαν Εὐρυτος, οὐ προσεδέξατο· Ἡρακλῆς δὲ Ὀμφάλῃ δουλεύων, τοὺς μὲν παρὰ τὴν Ἐφεσον Κέρκωσας συλλαβῶν ἔδησε. Συλέα δὲ ἐν Αὐλίδι τοὺς παριόντας ξένους σκάπτειν ἀναγκάζοντα, σὺν ταῖς ρίζαις τὰς ἀμπέλους σκάψας, μετὰ τῆς θυγατρὸς Ξενοδίκης ἀπέκτεινε. Καὶ προσχὼν νῆσῳ Δολίχῃ, τὸ Ἰκάρου σῶμα ἰδὼν τοῖς αἰγιαλοῖς προσφερόμενον, ἔθαψε, καὶ τὴν νῆσον ἀντὶ Δολίχης Ἰκαρίαν ἐκάλεσεν. Ἀντὶ τούτου Δαίδαλος ἐν Πίσῃ εἰκόνα παραπλησίαν κατεσκεύασεν Ἡρακλεῖ· ἢ νυκτὸς ἀγνοήσας Ἡρακλῆς, λίθῳ βαλὼν, ὡς ἔμπουον ἐπέληξε. Καθ' ὃν δὲ χρόνον ἐλάτρευε παρ' Ὀμφάλῃ, λέγεται τὸν ἐπὶ Κόλχους πλοῦν γενέσθαι, καὶ τὴν τοῦ Καλυδωνίου κάπρου θήραν, καὶ Θησέα παραγεγόμενον ἐκ Τροιζῆνος τὸν Ἴσθμὸν καθᾶραι.

§ 4. Μετὰ δὲ τὴν λατρείαν ἀπαλλαγείς τῆς νόσου ἐπὶ Ἴλιον ἔπει, πεντηκοντόροις ὀκτωκαίδεκα, συναθροίσας στρατὸν ἀνδρῶν ἀρίστων ἐκουσίως θελόντων στρατεύεσθαι. Καταπλεύσας δὲ εἰς Ἴλιον, τὴν μὲν τῶν νεῶν φυλακὴν Ὀϊκλεῖ κατέλιπεν· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἄλλων

Tmolus son époux, qui lui avoit laissé ses états en mourant. Hercules étant au service d'Omphale<sup>7</sup>, prit et enchaîna les Cercopes qui demeuroient près d'Ephèse<sup>8</sup>. Sylée à Aulis<sup>9</sup>, forçoit les passans à travailler à la terre; Hercules déracina sa vigne en la travaillant, et le tua avec sa fille Xénodice. Ayant abordé à l'île Doliché, il y trouva le corps d'Icare qui y avoit été apporté par les flots; il lui donna la sépulture, et changea le nom de l'île en celui d'Icarie. Dædale<sup>10</sup>, par reconnoissance, lui érigea à Pise une statue; Hercules ayant passé durant la nuit auprès de cette statue, ne la reconnut pas, et lui jeta une pierre croyant que c'étoit un corps animé. Ce fut tandis qu'il servoit chez Omphale, que se firent l'expédition des Argonautes et la chasse du sanglier de Calydon, et que Thésée venant de Trœzène nettoya l'Isthme des brigands qui l'infestoient<sup>11</sup>.

§ 4. Son esclavage fini, et sa maladie ayant cessé, il entreprit une expédition contre Troie avec dix-huit vaisseaux à cinquante rames<sup>12</sup>, et une armée de héros qui le suivirent volontairement; arrivé à Troie, il laissa Oiclée pour garder les vaisseaux, et marcha contre la ville avec les autres héros. Laomédon étant venu avec ses troupes

ἀριστέων ὄρμα ἐπὶ τὴν πόλιν. Παραγενόμενος δὲ ἐπὶ τὰς ναῦς σὺν τῷ πλήθει Λαομέδων, Ὀϊκλέα μὲν ἀπέκτεινε μαχόμενον· ἀπελαθεὶς δὲ, ὑπὸ τῶν μετὰ Ἡρακλέους ἐπολιορχεῖτο. Τῆς δὲ πολιορκίας ἐνεσίωσθαι, ῥήξας τὸ τεῖχος, Τελαμῶν πρῶτος εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν· καὶ μετὰ τοῦτον Ἡρακλῆς. Ὡς δὲ ἐθεάσατο Τελαμῶνα πρῶτον εἰσεληλυθότα, σπασάμενος τὸ ξίφος, ἐπ' αὐτὸν ἤει, μηδένα θελῶν ἑαυτοῦ κρείττονα νομίζεσθαι. Συνιδὼν τοῦτο Τελαμῶν, πλησίον λίθους κειμένους συνήθροιζε. Τοῦ δὲ ἐρομένου, τί πράττοι· βωμὸν, εἶπεν, Ἡρακλέους κατασκευάζειν Καλλίνικου. Ὁ δὲ, ἐπαίνεσας, ὡς εἶλε τὴν πόλιν, κατατοξεύσας Λαομέδοντα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ χωρὶς Ποδάρκου, Τελαμῶνι ἀριστεῖον Ἡσίονην τὴν Λαομέδοντος θυγατέρα δίδωσι, καὶ ταύτη συγχωρεῖ τῶν αἰχμαλώτων ὃν ἠθελεν ἄγεσθαι. Τῆς δὲ αἵρουμένης τὸν ἀδελφὸν Ποδάρκην, ἔφη δεῖν πρῶτον αὐτὸν δοῦλον γενέσθαι, καὶ τότε, τί ποτε δοῦσαν ἀνί' αὐτοῦ, λαβεῖν αὐτόν. Ἡ δὲ πιπρασκομένου, χρυσὴν τὴν καλύπτραν ἀφελομένη τῆς κεφαλῆς ἀντέδωκεν· ὅθεν Ποδάρκης Πρίαμος ἐκλήθη.

attaquer les vaisseaux, tua Oiclée qui les défendoit <sup>13</sup>; mais Hercules le repoussa dans la ville et l'y assiégea. Le siège ayant duré quelque-tems <sup>14</sup>, Télamon abattit une partie du mur et entra le premier dans la ville. Hercules y entra ensuite; mais voyant que Télamon y étoit entré avant lui, et ne voulant pas que quelqu'un pût se vanter de le surpasser en bravoure, il tira son épée, et courut sur lui. Alors Télamon se mit à amasser des pierres qui étoient auprès de lui; Hercules lui demanda ce qu'il vouloit en faire; élever, répondit-il, un autel à Hercules Callinice. Ce héros le loua de son zèle; aussi lorsqu'il se fut emparé de la ville, et qu'il eut tué à coups de flèches Laomédon et tous ses fils, Podarque seul excepté, il donna à Télamon Hésione pour prix de sa valeur, et permit à celle-ci de prendre celui des captifs qu'elle voudroit. Hésione ayant demandé son frère Podarque, il lui dit qu'il falloit d'abord qu'il fût vendu comme esclave, et qu'elle pourroit alors le racheter, en donnant quelque chose à sa place. Hésione ayant ôté son voile, le donna pour le racheter, et ce fut en mémoire de cela, qu'il prit le nom de Priam, au lieu de celui de Podarque qu'il portoit avant.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ 1. Πλέοντος δὲ ἀπὸ Τροίας Ἡρακλέους, Ἡρα χαλεπὸς ἐπέμψε χειμῶνας· ἐφ' οἷς ἀγανακτήσας Ζεὺς, ἐκρέμασεν αὐτὴν ἐξ Ὀλύμπου. Προσέπλει δὲ Ἡρακλῆς τῇ Κῶ· καὶ νομίσαντες αὐτὸν οἱ Κῶοι ληστρικὸν ἀγεῖν στόλον, βάλλοντες λίθοις προσπλεῖν ἐκώλυον. Ὁ δὲ βιασάμενος, τὴν νῆσον εἶλε, καὶ τὸν βασιλέα Εὐρύπυλον, Ἀστυπυλαίας παῖδα καὶ Ποσειδῶνος, ἐκτείνει. Ἐτρώθη δὲ κατὰ τὴν μάχην Ἡρακλῆς ὑπὸ Χαλκῶδοντος, καὶ, Διὸς ἐξαρπάσαντος αὐτόν, οὐδὲν ἔπαθε.

Πορθήσας δὲ Κῶ, ἦκε δι' Ἀθηναῖς εἰς Φλέγραν, καὶ μετὰ θεῶν κατεπολέμησε γίγαντας.

§ 2. Μεί' οὐ πολὺ δὲ ἐπ' Αὐγείαν ἐστρατεύετο, συναθροίσας Ἀρκαδικὸν στρατὸν, καὶ παραλαβὼν ἐφελοντὰς τῶν ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀριστέων. Αὐγείας δὲ τὸν ἀφ' Ἡρακλέους πόλεμον ἀκούων, κατέσκησεν Ἠλείων στρατηγούς Εὐρυτον καὶ Κτέατον συμφυεῖς, οἱ δυνάμει τοὺς τότε ἀνθρώπους ὑπερέβαλλον· παῖδες δὲ ἦσαν Μολιόνης καὶ Ἄκτορος, ἐλέ-

CHA PITRE



## C H A P I T R E VII.

§ 1. Hercules revenant du siège de Troyes, Junon excita contre lui une violente tempête<sup>1</sup>; Jupiter, irrité de cela, la suspendit à l'Olympe. Hercules s'étant approché de Cos, les habitans le prirent pour un pirate, et l'éloignèrent à coups de pierres<sup>2</sup>; mais il aborda malgré eux, prit leur île<sup>3</sup>, et tua leur roi Eurypyle, fils de Neptune et d'Astypalée. Il fut blessé dans le combat par Chalcodon<sup>4</sup>; cependant, Jupiter l'ayant enlevé, sa blessure n'eut aucune suite.

Après avoir ravagé Cos, il alla, à l'invitation de Minerve, à Phlègre, et il y combattit avec les dieux contre les géans.

§ 2. Peu de temps après, il entreprit une expédition contre Augias, et rassembla, à cet effet, dans l'Arcadie une armée à laquelle se joignirent volontairement les plus vaillans des Grecs. Augias averti qu'Hercules alloit l'attaquer, donna le commandement de ses troupes à Eurytus et à Ctéatus, qui ne formoient qu'un seul corps, et qui surpassoient en force tous les hommes de ce temps là<sup>5</sup>. Ils étoient fils de Molione et d'Actor; mais ils passaient

γοντο δὲ Ποσειδῶνος· Ἄκτωρ δὲ ἀδελφὸς ἦν Αὐγείου. Συνέβη δὲ Ἡρακλεῖ, κατὰ τὴν στρατείαν νοσῆσαι· διὰ τοῦτο καὶ σπονδὰς πρὸς τοὺς Μολιονίδας ἐποιήσατο. Οἱ δὲ, ὕψιστον ἐπιγνόντες αὐτὸν νοσοῦντα, ἐπιτίθενται τῷ στρατεύματι, καὶ κτείνουσι πολλούς. Τότε μὲν οὖν ἀνεχώρησεν Ἡρακλῆς· αὖθις δὲ τῆς τρίτης Ἰσθμιάδος τελουμένης, Ἠλείων τοὺς Μολιονίδας πεμφάντων συνθύτας, ἐν Κλεωναῖς ἐνεδρεύσας τούτους Ἡρακλῆς ἀπέκτεινε, καὶ στρατευσάμενος ἐπὶ τὴν Ἥλιν εἴλε τὴν πόλιν. Καὶ κτείνας μετὰ τῶν παίδων Αὐγείαν, κατήγαγε Φυλέα, καὶ τούτῳ τὴν βασιλείαν ἔδωκεν. Ἐθηκε δὲ καὶ τὸν Ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα· Πέλοπός τε βωμὸν ἰδρύσατο, καὶ θεῶν δώδεκα βωμοὺς ἐξῆς ἔδειματο.

§ 3. Μετὰ δὲ τῆς Ἡλίδος ἄλωσιν, ἐστράτευσεν ἐπὶ Πύλον, καὶ τὴν πόλιν ἐλὼν, Περικλύμενον κτείνει τὸν ἀλκιμώτατον τῶν Νηλέως παίδων, ὃς μεταβάλλων τὰς μορφὰς ἐμάχετο. Τὸν δὲ Νηλέα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, χωρὶς Νέστωρος, ἀπέκτεινε. Οὗτος δὲ, νέος ὢν, παρὰ Γερηνίοις ἐτρέφετο. Κατὰ δὲ τὴν μάχην καὶ Ἀθην ἔτρωσε Πυλίοις βοηθοῦντα.

pour fils de Neptune. Actor étoit frère d'Augias <sup>6</sup>. Hercules étant tombé malade durant cette expédition, fit une trêve avec les Molionides; mais bientôt après ceux-ci apprenant sa maladie, attaquèrent ses troupes et en tuèrent la plus grande partie; ce qui força Hercules à se retirer <sup>7</sup>: mais quelques temps après, les Jeux Isthmiques devant se célébrer pour la troisième fois, les Eléens y avoient député les Molionides pour assister en leur nom aux sacrifices. Hercules se mit en embuscade à Cléones, et les tua <sup>8</sup>. Il entra ensuite dans l'Elide avec son armée, prit la ville <sup>9</sup>, tua Augias et ses fils, et ramena Phylée qu'il mit sur le trône <sup>10</sup>. Il institua alors les jeux olympiques <sup>11</sup>, éleva un autel à Pélops, et douze autels aux douze dieux <sup>12</sup>.

§3. Après la conquête de l'Elide, il marcha contre Pylos, et ayant pris la ville <sup>13</sup>, il tua Périclymènes, le plus vaillant des fils de Nélée, qui prit pendant le combat toutes sortes de formes. Il tua aussi Nélée et ses autres fils, à l'exception de Nestor qui, très-jeune alors, étoit élevé chez les Géréniens. Il blessa dans ce combat Pluton, qui étoit venu au secours des Pyliens <sup>14</sup>.

Ἐλὼν δὲ τὴν Πύλον, ἐστράτευεν ἐπὶ Λακεδαιμόνα, μετελθεῖν τοὺς Ἴπποκόωντος παῖδας θέλων. Ὠργίζετο μὲν γὰρ αὐτοῖς, καὶ διότι Νηλεῖ συνεμάχησαν, μᾶλλον δὲ ὠργίσθη, ὅτι τὸν Λικυμνίου παῖδα ἀπέκτειναν. Θεωμένου γὰρ αὐτοῦ τὰ Ἴπποκόωντος βασιλεία, ἐκδραμῶν κύων τῶν Μολοττικῶν ἐπ' αὐτὸν ἐφέρετο· ὁ δὲ, βαλὼν λίθον, ἐπέτυχε τοῦ κυνός. Ἐκτροχάσαντες δὲ οἱ Ἴπποκοωντίδαι, καὶ τύπτοντες αὐτὸν τοῖς σκυτάλοις, ἀπέκτειναν. Τὸν δὲ τούτου θάνατον ἐκδικῶν, στρατείαν ἐπὶ Λακεδαιμονίαν συνήθροιζε. Καὶ παραγεγόμενος εἰς Ἀρκαδίαν, ἠξίου καὶ Κηφέα μετὰ τῶν παίδων, ὧν εἶχεν, εἴκοσι, συμμαχεῖν. Δεδιώς δὲ Κηφεύς, μὴ καταλιπὼντος αὐτοῦ Τέγεαν Ἀργεῖοι ἐπιστρατεύσονται, τὴν στρατείαν ἠρνεῖτο. Ἡρακλῆς δὲ παρ' Ἀθηναῖς λαβὼν ἐν ὑδρίᾳ χαλκῆι βόσφυρον Γοργόνος, Στερόπην τῆ Κηφέως θυγατρὶ δίδωσιν, εἰπὼν· ἐὰν ἐπιή στρατὸς, τρεῖς ἀνασχούσης ἐκ τῶν τειχῶν τὸν βόσφυρον καὶ μὴ προιδούσης, τροπὴν τῶν πολεμίων ἔσεσθαι. Τούτου γενομένου, Κηφεύς μετὰ τῶν παίδων ἐστράτευε. Καὶ κατὰ τὴν μάχην αὐτὸς τε καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ τελευτῶσι· καὶ πρὸς τούτοις

De Pylos il marcha contre Lacédémone pour se venger des fils d'Hippocoon, contre lesquels il étoit irrité, de ce qu'ils avoient donné du secours à Nélée, et encore plus de ce qu'ils avoient tué le fils de Licymnius <sup>15</sup>. Celui-ci étant à regarder le palais d'Hippocoon, un chien molosse en sortit et s'élança sur lui; il lui jeta une pierre, dont il le toucha; alors les fils d'Hippocoon accoururent, et lui donnèrent tant de coups de bâton, qu'il en mourut. Voulant donc venger ce meurtre, il leva une armée pour marcher contre Lacédémone, et en passant par l'Arcadie, il pria Céphée de l'accompagner avec ses vingt fils. Céphée craignant que les Argiens ne profitassent de son absence pour venir attaquer Tégée, ne vouloit pas y aller. Hercules alors donna à Stérope <sup>16</sup>, fille de Céphée, une boucle des cheveux de la Gorgone, qu'il avoit reçue de Minerve. Cette boucle étoit dans une urne de bronze <sup>17</sup>; il lui dit que si une armée se présentoit, elle la mettroit en fuite en la lui montrant trois fois de dessus les murs, observant de ne pas la regarder elle-même. Alors Céphée le suivit avec ses fils, qui furent tous tués avec lui dans le combat <sup>18</sup>, ainsi qu'Iphiclus, frère d'Hercules <sup>19</sup>. Hercules,



Ἴφικλος ὁ τοῦ Ἡρακλέους ἀδελφός. Ἡρακλῆς δὲ κτείνας τὸν Ἴωποκόωντα, καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, χειρωσάμενος τὴν πόλιν, Τυνδάρεω καταγαγὼν, τὴν βασιλείαν παρέδωκε τούτῳ.

§ 4. Παριῶν δὲ Τέγεαν Ἡρακλῆς, Αὐγὴν Ἄλεοῦ θυγατέρα οὔσαν ἀγνοῶν ἐφθειρεν. Ἡ δὲ, τεκοῦσα κρύφα τὸ βρέφος, κατέθετο ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς. Λοιμῷ δὲ τῆς χώρας φθειρομένης, Ἄλεός εἰσελθὼν καὶ ἐρευνήσας εἰς τὸ τέμενος, τὰς τῆς θυγατρὸς ὠδῖνας εὔρε. Τὸ μὲν οὖν βρέφος εἰς τὸ Παρθένιον ὄρος ἐξέθετο. Καὶ τοῦτο μὲν κατὰ θεῶν τινὰ πρόνοιαν ἐσώθη. Θηλὴν μὲν γὰρ ἀρτιτόκος ἔλαφος ὑπέσχετο αὐτῷ, ποιμένες δὲ, ἀνελόμενοι τὸ βρέφος, Τήλεφον ἐκάλεσαν αὐτόν. Αὐγὴν δὲ ἔδωκε Ναυπλίῳ τῷ Ποσειδῶνος ὑπερόριον ἀπεμπωλῆσαι. Ὁ δὲ Τεϋθραντι τῷ Τεϋθρανίας δυνάσῃ αὐτὴν ἔδωκεν· καὶ κείνος γυναῖκα ἐποίησατο.

§ 5. Ἡρακλῆς δὲ παραγενόμενος εἰς Καλυδῶνα, τὴν Οἰνέως θυγατέρα Δηϊάνειραν ἐμνηστεύσατο. Καὶ διαπαλαίσας ὑπὲρ τῶν γάμων αὐτῆς πρὸς Ἀχελῶον, ἀπεικασθέντα ταύρω, περιέκλασε τὸ ἕτερον τῶν κεράτων. Καὶ τὴν μὲν Δηϊάνειραν γαμειῖ· τὸ δὲ κέρας Ἀχελῶος λαμ-

cependant, ayant tué Hippocoon et ses enfans, prit la ville, et y ramena Tyndare, à qui il donna la couronne.

§ 4. En passant par Tégée, Hercules abusa, sans la connoître, d'Augé fille d'Aléus<sup>20</sup>. Ayant accouché en secret, elle exposa son enfant dans l'enceinte consacrée à Minerve. La peste ravageant le pays, Aléus fit des perquisitions dans cette enceinte, et y trouva cet enfant qu'il fit exposer sur le mont Parthénus. Mais la providence des dieux en prit soin, car une biche qui venoit de mettre bas, lui donna la mamelle; et des bergers l'ayant trouvé, lui donnèrent le nom de Télèphe. Aléus donna Augé à Nauplius, fils de Neptune, pour la vendre hors du pays, et celui-ci la donna à Teuthras, roi de la Teuthranie, qui en fit son épouse.

§ 5. Hercules étant venu à Calydon, demanda en mariage Déjanire fille d'Œnée<sup>21</sup>, et lutta contre le fleuve Achéloüs pour obtenir sa main. Ce dernier s'étant changé en taureau, Hercules rompit une de ses cornes. Il épousa Déjanire, rendit ensuite au fleuve Achéloüs la corne qu'il lui avoit rompue, et en reçut

βάνει, δούς ἀντὶ τούτου τὸ τῆς Ἀμαλθείας. Ἀμαλθεία δὲ ἦν Αἰμονίου θυγάτηρ, ἣ κέρας εἶχε ταύρου. Τοῦτο δὲ, ὡς Φερεκύδης λέγει, δύναμιν ἔχει τοιαύτην, ὥστε βρωτὸν ἢ ποτὸν, ὅπερ εὐξαιτό τις, παρέχειν ἀφθονον.

§ 6. Στρατεύει δὲ Ἡρακλῆς μετὰ Καλυδωνίων ἐπὶ Θεσπρωτοῦς. Καὶ πόλιν ἐλὼν Ἐφυραν, ἧς ἐβασίλευε Φύλας, Ἀστυόχη τῇ τούτου θυγατρὶ συνελθὼν, πατὴρ Γληπολέμου γίνεται. Διατελῶν δὲ παρ' αὐτοῖς, πέμψας πρὸς Θεόλιον, ἐπὶ μὲν κατέχειν ἔλεγε παῖδας, τρεῖς δὲ εἰς Θήβας ἀποστέλλειν, τοὺς δὲ λοιποὺς τεσσαράκοντα πέμψειν εἰς Σαρδῶ τὴν νῆσον ἐπ' ἀποικίαν.

Γενομένων δὲ τούτων, εὐωχούμενος παρὰ Οἰνεῖ, κονδύλω παίσας ἀπέκτεινεν Ἀρχιτέλους παῖδα Εὐνομον κατὰ χειρῶν διδόντα συγγενῆς δὲ Οἰνέως οὗτος. Ἄλλ' ὁ μὲν πατὴρ τοῦ παιδός, ἀκουσίως γεγενημένου τοῦ συμβεβηκότος, συνεγνωμόνει. Ἡρακλῆς δὲ κατὰ τὸν νόμον, τὴν φυγὴν ὑπομένειν ἤθελε· καὶ διέγινω πρὸς Κήυκα εἰς Τραχῖνα ἀπιέναι. Ἄγων δὲ Διϊάνειραν, ἐπὶ ποταμὸν Εὐήνον ἦκεν, ἐν ᾧ καθεζόμενος Νέσσος ὁ Κένταυρος τοὺς παρίοντας

en échange celle d'Amalthée<sup>22</sup>. Amalthée étoit fille d'Hæmonius, et possédoit une corne de taureau qui avoit, suivant Phérécydes, la vertu de fournir en abondance tout ce qu'on pouvoit désirer, soit à manger, soit à boire.

§ 6. Hercules fit ensuite avec les Calydoniens une expédition contre les Thesprotes; ayant pris Ephyre, dont Phylas<sup>23</sup> étoit roi, il coucha avec Astyoché<sup>24</sup> fille de ce prince, et en eut un fils nommé Tlépolême<sup>25</sup>. Etant chez les Calydoniens, il envoya dire à Thestius de garder sept de ses fils, d'en envoyer trois à Thèbes, et d'envoyer les quarante autres fonder une colonie dans l'île de Sardaigne<sup>26</sup>.

Quelque temps après, étant à un festin chez Œnée, il tua d'un coup de poing Eunomus fils d'Architéles<sup>27</sup>, qui lui versoit de l'eau sur les mains. Architéles, qui étoit proche parent d'Œnée, voyant qu'Hercules avoit tué son fils involontairement, lui pardonna; mais Hercules voulut, conformément à la loi, se soumettre à l'exil, et résolut de se retirer à Trachine, chez Célyx. Etant parti avec Déjanire, ils arrivèrent au fleuve Evénus; le Centaure Nessus passoit les voyageurs de l'autre côté du fleuve, moyennant un salaire; il disoit que les dieux lui avoient accordé ce droit

Διεπόρθμευε μισθοῦ, λέγων παρά θεῶν τὴν πορθμείαν εἰληφέναι διὰ δικαιοσύνην. Αὐτὸς μὲν οὖν Ἡρακλῆς τὸν ποταμὸν διέβη· Διὶ δ' ἀνείραν δὲ, μισθὸν αἰτήθεις, ἐπέτρεψε Νέσσω διακομίζειν. Ὁ δὲ, διαπορθμεύων αὐτήν, ἐπεχείρει βιάζεσθαι· τῆς δὲ ἀνακραγούσης, αἰσθόμενος ὁ Ἡρακλῆς, ἐξελθόντα Νέσσον ἐτόξευσεν εἰς τὴν καρδίαν. Ὁ δὲ, μέλλων τελευτᾶν, προσκαλεσάμενος εἶπεν, εἰ θέλοι φίλτρον πρὸς Ἡρακλέα ἔχειν, τὸν τε γόνον, ὃν ἀφῆκε κατὰ τῆς γῆς, καὶ τὸ ῥυέν ἐκ τοῦ τραύματος τῆς ἀκίδος αἷμα, συμμίξαι. Ἡ δὲ ποιήσασα τοῦτο, ἐφύλαττε παρ' ἑαυτῆς.

§ 7. Διεξιῶν δὲ Ἡρακλῆς τὴν Δρύσων χώραν, ἀπορῶν τροφῆς, ἀπαντήσαντος Θειοδάμαντος βοηλατουῦντος, τὸν ἕτερον τῶν ταύρων λύσας, εὐώχῆσατο. Ὡς δὲ ἤκεν εἰς Τραχίνα πρὸς Κήυκα, ὑποδεχθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, Δρύσας κατεπολέμησεν.

Αὐτῆς δὲ ἐκεῖθεν ὀρμηθεὶς, Αἰγυμῖω βασιλεῖ Δωριέων συνεμάχησε. Λαπίθαι γὰρ περὶ γῆς ὄρων ἐπολέμουσαν αὐτῷ, Κορώνου στρατηγουῦντος. Ὁ δὲ πολιορκούμενος, ἐπεκαλέσατο τὸν Ἡρακλέα βοηθὸν ἐπὶ μέρει τῆς γῆς. Βοηθήσας δὲ



pour le récompenser de son équité. Hercules traversa lui-même le fleuve, et donna Déjanire à transporter au Centaure, moyennant le prix convenu. Au milieu du passage, celui-ci voulut la violer<sup>28</sup>; elle se mit à crier, et Hercules perça Nessus d'un coup de flèche dans le cœur, au moment où il sortoit de l'eau. Nessus se sentant près de mourir, appela Déjanire, et lui dit que, si elle vouloit avoir un philtre puissant pour se faire aimer de son époux, elle n'avoit qu'à mêler sa semence qui étoit tombée à terre<sup>29</sup>, avec le sang qui avoit découlé de sa blessure. Déjanire suivit son conseil, et garda ce philtre.

§ 7. Traversant ensuite le pays des Dryopes, et n'ayant rien à manger, Hercules rencontra Thiodamas<sup>30</sup>, qui conduisoit une charrue attelée de deux bœufs; il en détela un et le mangea. Delà, il se rendit à Trachine vers Célyx, et étant chez lui, il alla attaquer les Dryopes et les défit.

Il en partit de nouveau pour aller au secours d'Ægimius, roi des Doriens<sup>31</sup>, à qui les Lapithes, commandés par Coronus<sup>32</sup>, faisoient la guerre au sujet des limites de leurs territoires respectifs. Ils le tenoient assiégé; il implora le secours d'Hercules, en lui promettant une

Ἡρακλῆς ἀπέκτεινε Κόρωνον μετὰ καὶ ἄλλων, καὶ τὴν γῆν ἅπασαν παρέδωκεν ἐλευθέραν αὐτῷ.

Ἀπέκτεινε δὲ καὶ Λαογόραν, μετὰ τῶν τέκνων, βασιλέα Δρυόπων, ἐν Ἀπόλλωνος τεμένει δαινύμενον, ὑβριστὴν ὄντα, καὶ Λαπιθῶν σύμμαχον. Παριόντα δὲ Ἴτωνα εἰς μονομαχίαν προεκαλέσατο αὐτὸν Κύκνος Ἄρεος καὶ Πελοπίας· συστὰς δὲ καὶ τοῦτον ἀπέκτεινεν. Ὡς δὲ εἰς Ὀρμένιον ἦκεν, Ἀμυντωρ αὐτὸν ὁ βασιλεὺς οὐκ εἶα διέρχεσθαι· κωλυόμενος δὲ παριέναι, καὶ τοῦτον ἀπέκτεινεν.

Ἀφικόμενος δὲ εἰς Τραχίνα, στρατείαν ἐπ' Οἰχαλίαν συνήθροισεν, Εὐρυτον τιμωρήσασθαι θέλων. Συμμαχοῦντων δὲ αὐτῷ Ἀρκάδων καὶ Μηλιέων τῶν ἐκ Τραχίνος, καὶ Λοκρῶν τῶν Ἐπικνημιδίων, κτείνας μετὰ τῶν παίδων Εὐρυτον, αἰρεῖ τὴν πόλιν. Καὶ θάψας τῶν σὺν αὐτῷ στρατευσαμένων τοὺς ἀποθανόντας, Ἴωπασόν τε τὸν Κήυκος, καὶ Ἀργεῖον καὶ Μέλανα τοὺς Δικυμνίου παῖδας, καὶ λαφυραγωγήσας τὴν πόλιν, ἤγεν Ἴόλην αἰχμάλωτον. Καὶ προσορμισθεὶς Κηναίῳ τῆς Εὐβοίας, ἐπ' ἀκρωτηρίῳ Διὸς Κηναίου βωμὸν ἰδρύσατο. Μέλ-

partie de ses Etats. Hercules étant allé à son secours, tua Coronus et beaucoup d'autres avec lui, et rendit à Ægimius tout son pays entièrement libre.

Il tua ensuite Laogoras<sup>34</sup>, roi des Dryopes, et tous ses fils, au milieu d'un festin qu'ils faisoient dans l'enceinte consacrée à Apollon. Il le punit ainsi de son insolence, et de ce qu'il avoit donné du secours aux Lapithes. A son passage à Itone, il fut provoqué à un combat singulier par Cygnus, fils de Mars et de Pélopie<sup>35</sup>; Hercules accepta le défi, et le tua. Il se rendit delà à Orménium : Amyntor<sup>36</sup> qui en étoit roi, ayant voulu s'opposer à son passage, il le tua aussi.

Arrivé à Trachine, et voulant se venger d'Eurytus, il rassembla une armée pour marcher contre Œchalie; les Arcadiens, les Méliens de Trachine, et les Locriens Epicnémidiens, l'assistèrent dans cette expédition; avec leur secours, il tua Eurytus<sup>37</sup> et ses fils, et s'empara de leur ville. Après avoir donné la sépulture à Hippasus fils de Célyx, à Argius et à Mélas, fils de Lycimnius, qui avoient péri dans cette expédition, et mis la ville au pillage, il emmena Iole captive<sup>38</sup>. Ayant abordé au promontoire Cénée de l'île d'Eubée<sup>39</sup>, il y éleva un autel à Jupiter Cé-

λων δὲ ἱεουργεῖν, εἰς Τραχῖνα τὸν κήρυκα ἔπεμψε, λαμπρὰν ἐσθῆτα οἴσοντα. Παρὰ δὲ τούτου τὰ περὶ τὴν Ἰόλην Δηϊάνειρα πυθομένη, καὶ δείσασα μὴ ἐκείνην μᾶλλον ἀγαπήσῃ, νομίσασα ταῖς ἀληθείαις φίλτρον εἶναι τὸ ῥυέν αἷμα Νέσσου, τούτῳ τὸν χιτῶνα ἔχρισεν. Ἐνδύς δὲ Ἡρακλῆς ἐθύεν. Ὡς δὲ θερμανθέντος τοῦ χιτῶνος ὁ τῆς ὕδρας ἰὸς τὸν χρῶτα ἔσηπε, τὸν μὲν Λίχαν τοῖν ποδοῖν ἀράμενος, κατηκόντισεν [ἀπὸ τῆς Βοιωτίας εἰς τὴν Εὐβοϊκὴν θάλασσαν]· τὸν δὲ χιτῶνα ἀπέσπα προσπεφυκότα τῷ σώματι· συναπασσῶντο δὲ αἱ σάρκες αὐτῷ. Τοιαύτη δὲ συμφορὰ κατασχεθεῖς, εἰς Τραχῖνα ἐπὶ νεῶς κομίζεται. Δηϊάνειρα δὲ, αἰσθομένη τὸ γεγονός, ἑαυτὴν ἀνήρτησεν. Ἡρακλῆς δὲ ἐντειλάμενος Ἰλλῳ, ὃς ἐκ Δηϊάνειρας ἦν αὐτῷ παῖς πρεσβύτερος, τὴν Ἰόλην ἀνδρωθέντα γῆμαι, παραγεγόμενος εἰς Οἶτην ὄρος (ἐστὶ δὲ τοῦτο Τραχινίων) ἐκεῖ πυρὰν ποιήσας, ἐκέλευσεν, ἐπιβάντος, ὑφάπτειν· μηδενὸς δὲ τοῦτο πραττεῖν ἐθέλοντος, Ποίας, παριῶν κατὰ ζήτησιν ποιμνίων, ὑφῆψε· τούτῳ καὶ τὰ τόξα ἐδώρησατο Ἡρακλῆς. Καιομένης δὲ τῆς πυρᾶς, λέγεται νέφος ὑποσίαν μετὰ

néen. Voulant offrir un sacrifice, il envoya un héraut <sup>40</sup> à Trachine lui chercher une robe de fête. Déjanire apprenant de Lichas la prise d'Iole, craignit qu'elle n'obtint la préférence sur elle, et persuadée que le sang de Nessus étoit un vrai philtre, elle en frotta la tunique. Hercules s'en étant revêtu, offrit son sacrifice; mais lorsque la tunique se fut échauffée, le venin de l'Hydre pénétra la chair, et la fit tomber en pourriture. Hercules alors ayant pris Lichas par les pieds, le lança dans la mer d'Eubée <sup>41</sup>; il voulut arracher la tunique qui tenoit à son corps, et les chairs se détachèrent avec. Dans cet état, il se fit mettre sur un vaisseau, et se fit porter à Trachine. Déjanire apprenant ce qui s'étoit passé, se pendit. Hercules ordonna à Hyllus, le plus âgé des fils qu'il avoit de Déjanire, d'épouser Iole <sup>42</sup>, lorsqu'il seroit en âge de se marier; parvenu sur le mont Ceta, qui est dans le pays des Trachiniens, il y fit élever un bûcher, et ordonna d'y mettre le feu, lorsqu'il y seroit monté. Personne ne voulant s'en charger, Pœas <sup>43</sup>, qui étoit venu là pour chercher ses troupeaux; l'alluma, et Hercules lui donna ses flèches pour récompense. On dit que, tandis que le bûcher brûloit, il fut enve-



βροντῆς αὐτὸν εἰς οὐρανὸν ἀναπέμψαι. Ἐκεῖθεν δὲ τυχῶν ἀθανασίας, καὶ διαλλαγῆς Ἡρα, τὴν ἐκείνης θυγατέρα Ἥβην ἔγημεν, ἐξ ἧς αὐτῶ παῖδες Ἀλεξιάρης καὶ Ἀνίκητος ἐγένοντο.

§ 8. Ἦσαν δὲ παῖδες αὐτῶ, ἐκ μὲν τῶν Θεσίου θυγατέρων, Πρόκριδος μὲν Ἀντιλέων καὶ Ἴωπεύς· ἡ πρεσβυτάτη γὰρ διδύμους ἐγέννησε. Πανόπης δὲ Θρέψιωπος· Λύσης, Εὐμείδης· \* Κρέων· Ἐπιλαΐδος, Ἀστυάναξ· Κράτης δὲ, Ἰόβης· Εὐρυβίας, Πολύλαος· Πατροῦς, Ἀρχέμαχος· Μελίνης, Λαομέδων· Κλυτίωπης, Εὐρύκαυος· Εὐρύπουλος, Εὐβώτης· Ἀγλαΐης, Ἀντιάδης· Ὀνησίωπος, Χρυσήϊδος· Ὀρείης, Λαομένης· Τέλης, Λυσιδίχης· Ἐντεδίδης, Μενιωπίδης· Ἀνθίωπης, Ἴωποδρόμος· Τελευταγόρας, Εὐρύχης· Πύλος, Ἴωπότης· Εὐβοίας, Ὀλυμπος· Νίκης, Νικόδρομος· Ἀργέλης, Κλεόλαος· Ἐξόλης, Ἐρύθρας· Ξανθίδος, Ὀμόλιωπος· Σήρατονίχης, Ἄτρομος· Κελευσίανωρ, Ἴφιδος· Λαοθόης, Ἀντιφος· Ἀντιόπης, Ἀλόπιος· Ἀστυβίης, Κλααμήτιδος· Φυληίδος, Τίγασις· Αἰσχυρήϊδος, Λευκῶνης· Ἀνθείας· \* Εὐρυπύλης, Ἀρχέδικος· Δυναστής, Ἐρατοῦς· Ἀσωπιδίης, Μέντωρ· Ἡώνης Ἀμῆσ-  
lorré

loppé d'un nuage et transporté au ciel au milieu de grands éclats de tonnerre. Il y reçut l'immortalité \*\*, et s'y réconcilia avec Junon, qui lui donna en mariage Hébé sa fille, dont il eut deux fils, Alexiarès et Anicétus.

§ 8. Voici les noms des enfans d'Hercules. Il eut de Procris, l'aînée des filles de Thestius, deux fils jumeaux, Antiléon et Hippéus; de Panope, Threpsippe; de Lysé, Eumède; de\*\*, Créon; d'Epilais, Astyanax; de Crathé, Iobès; d'Eurybie, Polylaus; de Patro, Archemachus; de Méline, Laomédon; de Clytippe, Eurycypys; d'Eubote, Eurypyle; d'Aglaé, Antiade; de Chryseïs, Onésippe; d'Orée, Laomène; de Lysidice, Télès; d'Entédide, Ménippide; d'Anthippe, Hippodromus; Téléutagore, d'Euryce; d'Hippoté, Pylus; d'Eubée, Olympus; de Nicé, Nicodromus; d'Argelé, Cléolaüs; d'Exolé, Erythrus; de Xanthis, Homolippus; de Stratonice, Atromus; d'Iphis, Celeustanor; de Laothoé, Antiphus; d'Antiope, Alopis; Astybie, de Calamétis; de Philéïs, Tigasis; d'Aischréis, Leuconès; d'Anthée, \*\*; d'Eurypyle, Archédicus; d'Erato, Dynaste; d'Asopide, Mentor; d'Eone, Amestrius; de Tiphysé, Lyncée; d'Olympuse,

Ἰριος • Τιφύσης, Λυγκεύς • Ἀλοκράτης, Ὀλυμ-  
 πούσης • Ἐλικωνίδος, Φαλίας • Ἡσυχείης, Οἰσ-  
 Ἰρέβλης • Τερψικράτης, Εὐρύωψ • Ἐλευχείας,  
 Βουλεύς • Ἀντιμάχος, Νικίωπης • Πάτροκλος,  
 Πυρίωπης • Νῆφος, Πραξιθέας • Λυσίωπης,  
 Ἐράσιωπος • Λυκουργος \* Λύκιος, Τοξικράτης •  
 Βουκόλος, Μάρσης • Λεύκιωπος, Εὐρυτέλης •  
 Ἴωποκράτης, Ἴωπόζυγος. Οὗτοι μὲν ἐκ τῶν  
 Θεσπίου θυγατέρων.

Ἐκ δὲ τῶν ἄλλων, Δηϊανείρας μὲν τῆς Οἰνέως,  
 Ὑλλος, Κτήσιωπος, Γληνός, Ὀνειίτης. Ἐκ Με-  
 γάρας δὲ τῆς Κρέοντος, Θηρίμαχος, Δηϊκόων,  
 Κρεοντιάδης, Δηϊών. Ἐξ Ὀμφάλης δὲ, Ἀγέλαος •  
 ὅθεν καὶ τὸ Κροίσου γένος • Χαλκιόπης τῆς Εὐρυ-  
 πύλου, Θετλαλός • Ἐπικασίης τῆς Αὐγείου, Θεσ-  
 Ιάλος. Παρθενόπης τῆς Στυμφάλου, Εὐήρης • Αὐ-  
 γης τῆς Ἀλεοῦ, Τήλεφος • Ἀσλυόχης τῆς Φύλαν-  
 τος, Γληπόλεμος • Ἀσλυδαμείας τῆς Ἀμύντορος,  
 Κτήσιωπος • Αὐτονόης τῆς Πειρέως, Παλαίμων.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

§ Ι. Μετασλάντος δὲ Ἡρακλέους εἰς θεούς,  
 οἱ παῖδες αὐτοῦ φυγόντες Εὐρυσθέα, πρὸς

Halocrates ; d'Héliconis , Phalias ; d'Hésychie , Oistrèbles ; de Terpsicrates , Euryops ; d'Eleuchie , Bulée ; de Nicippe , Antimachus , de Pyrippe , Patrocles ; de Praxithée , Néphus ; de Lysippe , Erasippus ; de\*\* , Lycurgue ; de Toxicrates , Lycius ; de Marsé , Bucolus ; d'Eurytèle , Leucippe ; d'Hippocraté , Hippozygos : tels furent les enfans qu'il eut des filles de Thestius.

Il eut de ses autres femmes , savoir : de Déjanire , fille d'Enée , Hyllus <sup>45</sup> , Ctésippus , Glénus et Onéites. De Mégare , fille de Créon , Thérimaque , Déicoon , Créontiades et Déion ; d'Omphale , Agélaus<sup>46</sup> , de qui Cræsus tiroit son origine ; de Chalcioppe , fille d'Eurypyle , Thessalus ; d'Epicaste , fille d'Augias , Thestalus ; de Parthénopé , fille de Stymphale , Evérès ; d'Augé , fille d'Aléus , Téléphe ; d'Astyoché , fille de Phylas , Tlépolème ; d'Astydamie , fille d'Amyntor , Ctésippus ; d'Autonoé , fille de Pirée , Palæmon <sup>47</sup>.

## C H A P I T R E V I I I .

§ 1. Hercules ayant pris rang parmi les Dieux , ses fils se réfugièrent auprès de Célyx , pour se soustraire au pouvoir d'Eurysthée , qui

Κήυκα παρεγένοντο. Ὡς δέ, ἐκείνους ἐκδιδόναι λέγοντος Εὐρυσθέως καὶ πόλεμον ἀπειλοῦντος, ἐδεδοίκεσαν, Τραχίῃνα καταλιπόντες, διὰ τῆς Ἑλλάδος ἔφυγον. Διωκόμενοι δέ, ἦλθον εἰς Ἀθήνας, καὶ καθεσθέντες ἐπὶ τὸν Ἐλέου βωμόν, ἠξίουν βοηθεῖσθαι. Ἀθηναῖοι δέ οὐκ ἐκδιδόντες αὐτούς, πρὸς τὸν Εὐρυσθέα πόλεμον ὑπέσκησαν. Καὶ τοὺς μὲν παῖδας αὐτοῦ Ἀλέξανδρον, Ἴφιμέδοντα, Εὐρύβιον, Μέντορα, Περιμήδην ἀπέκτειναν· αὐτὸν δέ Εὐρυσθέα φεύγοντα ἐφ' ἄρματος, καὶ πέτρας ἤδη παριωπεύοντα Σκειρωνίδας, κτείνει διώξας Ὑλλος. Καὶ τὴν μὲν κεφαλὴν ἀποτεμών, Ἀλκμήνη δίδωσιν· ἡ δέ, κερκίσι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξώρυξεν αὐτοῦ.

§ 2. Ἀπολομένου δέ Εὐρυσθέως ἐπὶ Πελοπόννησον ἦλθον οἱ Ἡρακλεῖδαι, καὶ πάσας εἶλον τὰς πόλεις. Ἐπὶ ἐνιαυτοῦ δέ αὐτοῖς ἐν τῇ καθόδῳ γενομένη φθορὰ πᾶσαν Πελοπόννησον κατέσχε. Καὶ ταύτην γενέσθαι χρησμός διὰ τοὺς Ἡρακλείδας ἐδήλου· πρὸ γὰρ τοῦ δέοντος αὐτοὺς κατελθεῖν. Ὅθεν ἀπολιπόντες Πελοπόννησον, ἦλθον εἰς Μαραθῶνα, καὶ κεῖ κατώκουν. Τληπόλεμος οὖν, κτείνας οὐχ ἑκὼν Λι-



les poursuivoit <sup>1</sup>. Eurysthée les ayant redemandés et menaçant Célyx de lui déclarer la guerre s'il ne les lui rendoit pas, ils eurent peur, quittèrent Trachine, et s'enfuirent dans la Grèce <sup>2</sup>. Etant poursuivis, ils se retirèrent à Athènes, et s'étant mis auprès de l'autel de la Pitié en posture de supplians, ils implorèrent le secours des Athéniens; les Athéniens refusèrent en effet de les livrer, soutinrent la guerre contre Eurysthée <sup>3</sup>, et tuèrent Alexandre, Iphimédon, Eurybius, Mentor et Perimédes ses fils. Eurysthée ayant pris la fuite sur son char, Hyllus le poursuivit jusqu'au delà des rochers Scironides, et le tua <sup>4</sup>; il lui coupa la tête, et la porta à Alcmène, qui lui perça les yeux avec des navettes à faire de la toile.

§2. Eurysthée étant mort, les Héraclides entrèrent dans le Péloponnèse <sup>5</sup>, et en soumirent toutes les villes. Mais à cette époque la peste ayant ravagé ce pays pendant toute une année, et l'oracle ayant dit qu'ils en étoient la cause, parce qu'ils étoient rentrés avant le temps déterminé par les dieux, ils quittèrent le Péloponnèse, et allèrent s'établir à Marathon <sup>6</sup>. Avant leur sortie du Péloponnèse, Télépolème avoit tué involontairement Licymnius; croyant en effet frapper un esclave

κύμνιον (τῇ βακτηρίᾳ γὰρ αὐτοῦ θεράποντα πλήσσοιτος ὑπέδραμε) πρὶν ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ Πελοποννήσου. Φεύγων οὖν μεῖ' οὐκ ὀλίγων, ἦκεν εἰς Ῥόδον, καὶ κεῖ κατῴκει.

Ἵλλος δὲ, τὴν μὲν Ἴολην κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς ἐντολὴν ἐγήμε· τὴν δὲ καθόδον ἐζητεῖ τοῖς Ἡρακλείδαις κατεργάσασθαι. Διὸ παραγενόμενος εἰς Δελφοὺς· ἐπυνηθάνετο πῶς ἂν κατέλθοιεν. Ὁ δὲ θεὸς ἐφίσηε, περιμείναι-τας τὸν τρίτον καρπὸν κατέρχεσθαι. Νομίσας δὲ Ἵλλος τρίτον καρπὸν λέγεσθαι τὴν τριε-τίαν, τοσοῦτον περιμείνας χρόνον σὺν τῷ στρατῷ κατῆει τοῦ \*\*\* Ἡρακλέους ἐπὶ Πελοπόννη-σον, Γισαμένου τοῦ Ὀρέσλου βασιλεύοντος Πε-λοποννησίων. Καὶ γενομένης πάλιν μάχης, νι-κῶσι Πελοποννήσιοι, καὶ Ἀριστόμαχος θνήσκει.

Ἐπειδὴ δὲ ἠνδρώθησαν οἱ [Κλεολάου] παῖδες, ἐχρῶντο περὶ καθόδου. Τοῦ θεοῦ δὲ εἰπόντος, ὅ, τι καὶ τὸ πρότερον, Τήμενος ἠτιᾶτο λέγων, τούτῳ πεισθέντα ἀτυχῆσαι. Ὁ δὲ θεὸς ἀν-τεῖπε, τῶν ἀτυχημάτων αὐτοὺς αἰτίους εἶναι· τοὺς γὰρ χρησμοὺς οὐ συμβάλλειν· λέγειν γὰρ οὐ γῆς, ἀλλὰ γενεᾶς καρπὸν τρίτον, καὶ \* σλε-νυγραν, τὴν εὐρυγαστέρα, δεξιάν κατὰ τὸν

avec son bâton , il frappa Licymnius qui se trouvoit là. Tlépolème alors s'enfuit à Rhodes avec un grand nombre de personnes , et y fonda un Etat.

Hyllus ayant épousé Iole , suivant les ordres de son père , chercha à faire rentrer les Héraclides dans le Péloponnèse , et alla consulter l'oracle de Delphes sur les moyens d'y parvenir. Le dieu lui répondit d'attendre jusqu'aux troisièmes fruits. Hyllus croyant que cela vouloit dire trois années , attendit ce terme , et entra avec son armée dans le Péloponnèse <sup>7</sup> , \* \* sous le règne de Tisamène , fils d'Oreste ; les habitans du Péloponnèse furent vainqueurs dans un second combat , où Aristomaque fut tué.

Les enfans de <sup>8</sup> [Cléolaüs] étant parvenus à l'âge viril , consultèrent encore l'oracle au sujet de leur retour. Le dieu les ayant renvoyés à ses précédens oracles , Teménus lui fit des reproches , en lui disant que la confiance qu'ils y avoient eue avoit été la cause de leur perte. Le dieu leur répondit qu'ils ne devoient s'en prendre qu'à eux-mêmes de leurs malheurs , et qu'ils n'avoient pas saisi le sens de ses oracles : que par fruits , il n'avoit pas entendu ceux de la terre , mais ceux des hommes ,

Ἴσθμὸν ἔχοντα τὴν θάλασσαν. Ταῦτα Τήμενος ἀκούσας, ἠτοίμαζε τὸν στρατὸν, καὶ ναῦς ἐπήξατο τῆς Λοκρίδος ἔνθα νῦν ἀπ' ἐκείνου ὁ τόπος Ναύπακτος λέγεται. Ἐκεῖ δὲ ὄντος τοῦ στρατεύματος, Ἀριστόδημος κεραυνωθεὶς ἀπέθανε παῖδας καταλιπὼν ἐξ Ἀργείας τῆς Αὐτεσίωνος Διδύμους, Εὐρυσθένη καὶ Προκλέα.

§ 3. Συνέβη δὲ καὶ τὸν στρατὸν ἐν Ναυπάκτῳ συμφορᾷ περιπεσεῖν. Ἐφάνη γὰρ αὐτοῖς μάντις χρησμούς λέγων καὶ ἐνθεάζων, ὃν ἐνόμισαν μάγον εἶναι, ἐπὶ λύμῃ τοῦ στρατοῦ πρὸς Πελοποννησίων ἀπεσπλαγμένον. Τοῦτον βαλὼν ἀκοντίῳ Ἰωπότης ὁ Φύλαντος τοῦ Ἀντιόχου τοῦ Ἡρακλέους τυχὼν ἀπέκτεινεν. Οὕτως δὲ γενομένου τούτου, τὸ μὲν ναυτικὸν, διαφθαρεῖσθαι τῶν νεῶν, ἀπώλετο· τὸ δὲ πεζὸν ἠτύχησε λιμῶ, καὶ διελύθη τὸ στρατεύμα. Χρωμένου δὲ περὶ τῆς συμφορᾶς Τημένου, καὶ τοῦ θεοῦ, διὰ τὸν μάντιν γενέσθαι ταῦτα λέγοντος καὶ κελεύοντος φυγαδεῦσαι δέκα ἔτη τὸν ἀνελόντα, [καὶ διὰ τοῦτο δύο ἔτη] καὶ χρή-  
c'est-à-dire,

c'est-à-dire, la génération, et que par le chemin étroit et humide, il avoit entendu la mer qui est à la droite de l'Isthme <sup>9</sup>. D'après cette explication, Téménus leva une armée, et fabriqua des vaisseaux dans un endroit de la Locride qui en a pris le nom de Naupacte <sup>10</sup>. Tandis que l'armée y étoit campée, Aristodème fut tué d'un coup de tonnerre; il laissa deux fils jumeaux qu'il avoit eus d'Argie, fille d'Autésion, ils se nommoient Eurysthènes et Proclès <sup>11</sup>.

§ 3. L'armée elle-même éprouva diverses calamités durant son séjour à Naupacte. Il parut dans le camp un devin <sup>12</sup> qui, inspiré par les dieux, leur débitoit des oracles. Ils crurent que c'étoit un magicien envoyé par les habitans du Péloponnèse pour détruire l'armée, et Hippotès fils de Phylas, fils d'Antiochus, fils d'Hercules, le tua d'un coup de flèche. Bientôt après, les vaisseaux périrent et la flotte fut dispersée; l'armée de terre, en proie à la famine, se dispersa aussi. Téménus ayant consulté l'oracle, le dieu répondit que la mort du devin étoit la cause de tous ces malheurs; qu'il falloit exiler pendant dix ans celui qui l'avoit tué, et prendre pour



σασθαι ἡγεμόνι τῷ τριοφθάλμῳ· τὸν μὲν Ἴω-  
 πότην ἐφυγάδευσαν, τὸν δὲ τριοφθαλμον ἐζή-  
 τουν. Καὶ περιτυγχάνουσιν Ὀξύλῳ τῷ Ἀνδραί-  
 μονος, ἐφ' Ἴωπου καθημένῳ, μονοφθάλμῳ. Τὸν  
 γὰρ ἕτερον τῶν ὀφθαλμῶν ἐκκέκοπιτο τόξῳ·  
 ἐπὶ φόνῳ γὰρ οὗτος φυγὼν εἰς Ἥλιν, καὶ  
 ἐκεῖθεν εἰς Αἰτωλίαν, ἐν αὐτοῦ διελθόντος,  
 ἐπανήρχετο. Συμβαλόντες οὖν τὸν χρησμόν,  
 τοῦτον ἡγεμόνα ποιοῦνται. Καὶ συμβαλόντες  
 τοῖς πολεμίοις, καὶ τῷ πεζῷ καὶ τῷ ναυ-  
 τικῷ προτεροῦσι στρατῷ, καὶ Τισαμενὸν κτεί-  
 νουσι τὸν Ὀρέσιου. Θηήσκουσι δὲ συμμαχοῦντες  
 αὐτοῖς οἱ Αἰγιμίου παῖδες, Πάμφυλος καὶ  
 Δύμας.

§ 4. Ἐπειδὴ ἐκράτησαν Πελοποννήσου, τρεῖς  
 ἰδρύσαντο βωμοὺς πατρῷου Διός· καὶ ἐπὶ τού-  
 των ἔθυσαν καὶ ἐκκληροῦντο τὰς πόλεις. Πρώτη  
 μὲν οὖν λῆξις, Ἄργος· δευτέρα, Λακεδαιμόνων·  
 τρίτη δὲ, Μεσσήνη. Κομισάντων δὲ ὑδρίαν  
 ὕδατος, ἔδοξε ψῆφον βαλεῖν ἕκαστος. Τήμενος  
 οὖν, καὶ οἱ Ἀριστοδήμου παῖδες, Προκλῆς  
 καὶ Εὐρυσθένης, ἔβαλον λίθους. Κρεσφόντης δὲ,  
 βουλόμενος Μεσσήνην λαχεῖν, γῆς ἐπέβαλε βῶ-  
 λον. Ταύτης δὲ διαλυθείσης, ἔδει τοὺς δύο

général l'homme aux trois yeux. Ils exilèrent donc Hippotès, et ils cherchoient cet homme aux trois yeux, lorsqu'Oxylus fils d'Andræmon<sup>13</sup>, se présenta à eux, monté sur un cheval. Il n'avoit qu'un œil, ayant perdu l'autre d'un coup de flèche. Un meurtre qu'il avoit commis, l'avoit fait exiler de son pays; il s'étoit retiré dans l'Elide, et l'année de son exil étant expirée, il retournoit delà dans l'Ætolie. Les Héraclides ayant conjecturé qu'il étoit celui que l'oracle désignoit, le prirent pour général, et ayant joint leurs ennemis, les battirent par mer et par terre, et tuèrent Tisamène fils d'Orestes<sup>14</sup>. Les deux fils d'Ægimius, Pamphylus<sup>15</sup> et Dymas, périrent en combattant pour eux.

§ 4. Lorsqu'ils furent maîtres du Péloponnèse, ils élevèrent trois autels à Jupiter-Patroüs<sup>16</sup>; et après avoir offert un sacrifice, ils tirèrent les villes au sort. Argos formoit le premier lot, Lacédémone le second, et Messène le troisième. On apporta un vase plein d'eau, et il fut convenu que chacun y mettroit sa ballotte. Téménus et les deux fils d'Aristodème y mirent des ballottes de pierre. Cresphontes voulant avoir Messène, y mit une ballotte de terre, pour qu'elle se

κλήρους πρώτους ἀναφανῆναι. Ἐλκυσθείσης δὲ πρώτης μὲν τῆς Τημένου, δευτέρας δὲ τῆς τῶν Ἀριστοδήμου παίδων, Μεσσήνην ἔλαβε Κρεσφόντης.

§ 5. Ἐπὶ δὲ τοῖς βωμοῖς, οἷς ἔθυσαν, εὗρον σημεῖα κείμενα· οἱ μὲν λαχόντες Ἄργος, ἐπὶ τὸν ἴδιον, φρυῶν· οἱ δὲ Λακεδαιμόνα λαχόντες, δράκοντα· οἱ δὲ Μεσσήνην, ἀλώπεκα. Περὶ δὲ τῶν σημείων ἔλεγον οἱ μάντις, τοῖς μὲν τὸν φρυῶν καταλαβοῦσιν, ἐπὶ τῆς πόλεως μένειν ἀμεινον· μὴ γὰρ ἔχειν ἀλκὴν πορευόμενον τὸ θηρίον. Τοὺς δὲ δράκοντα καταλαβόντας, δεινούς ἐπιόντας ἔλεγον ἔσεσθαι· τοὺς δὲ τὴν ἀλώπεκα, δολίους.

Τήμενος μὲν οὖν, παραπεμπόμενος τοὺς παῖδας Ἀγέλαον καὶ Εὐρύπυλον καὶ Καλλιάν, τῇ θυγατρὶ προσανείχεν Ἰρνηθοῖ, καὶ τῷ ταύτης ἀνδρὶ Δηίφοντι· ὅθεν οἱ παῖδες πείθουσι Τιτᾶνας ἐπὶ μισθῷ τὸν πατέρα αὐτῶν φονεῦσαι. Γενομένου δὲ τοῦ φόνου, τὴν βασιλείαν ὁ στρατὸς ἔχειν ἐδικαίωσεν Ἰρνηθοῖ καὶ Δηίφοντι.

Κρεσφόντης δὲ οὐ πολὺν Μεσσήνης βασιλεύσας χρόνον, μετὰ δύο παίδων φονευθεὶς

fondît, et que les deux autres sortissent les premières. Celle de Téménus sortit d'abord, ensuite celle des fils d'Aristodème, et Cresphontes eut Messène par ce moyen.

§ 5. Ils trouvèrent les signes suivans sur les autels où ils avoient sacrifié. Celui à qui Argos échut, y trouva une grenouille; celui qui avoit Lacédémone, un dragon; et celui qui avoit Messène, un renard. Les devins consultés là-dessus, répondirent que ceux qui y avoient trouvé une grenouille, feroient bien de rester chez eux, cet animal n'ayant point de force lorsqu'il est en marche; que ceux qui y avoient trouvé un dragon, seroient terribles dans leurs entreprises; et que ceux qui y avoient trouvé un renard, seroient très-rusés.

Téménus ne tenant aucun compte d'Agélaüs, Euripyle et Callias<sup>17</sup> ses fils, s'attacha uniquement à Hyrnétho sa fille et à Déiphontes son époux<sup>18</sup>. Ses fils, irrités de cette préférence, firent marché avec les Titans<sup>19</sup>, pour qu'ils tuassent leur père; ils le tuèrent effectivement; néanmoins l'armée décerna la couronne à Hyrnétho et à Déiphontes<sup>20</sup>.

Cresphontes<sup>21</sup> ayant régné peu de temps à Messène, fut tué avec deux de ses enfans;

ἀπέθανε. Πολυφόντης δὲ ἐβασίλευσεν, αὐτῶν  
τῶν Ἡρακλειδῶν ὑπάρχων, καὶ τὴν τοῦ φο-  
νευθέντος γυναῖκα ἀκούσαν Μερόπην ἔλαβεν.  
Ἀνηρέθη δὲ καὶ οὗτος. Τρίτον γὰρ ἔχουσα  
παῖδα Μερόπῃ καλούμενον Αἴψυτον, ἔδωκε  
τῷ ἑαυτῆς πατρὶ τρέφειν. Οὗτος ἀνδρωθεὶς  
καὶ κρύφα κατελθὼν, ἔκτεινε Πολυφόντην καὶ  
τὴν πατρῶαν βασιλείαν ἀπέλαβεν.



Polyphontes, qui étoit lui-même un des Héraclides, lui succéda, et épousa malgré elle Mérope sa veuve. Il fut aussi tué. Mérope en effet avoit un troisième fils nommé Aipytus, qu'elle avoit donné à élever à son père; ce fils, parvenu à l'âge viril, rentra secrètement, tua Polyphontes et recouvra le royaume de son père.

# ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Γ'.

---

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

§ 1. Ἐπει δὲ τὸ Ἰνάχειον διερχόμενοι γένος, τοὺς ἀπὸ Βῆλου μεχρὶ τῶν Ἡρακλειδῶν δεδηλώκαμεν, ἐχομένως λέγωμεν καὶ τὰ περὶ Ἀγήνορος. Ὡς γὰρ ἡμῖν λέλεκται, δύο Διὸς ἐγέννησε παῖδας ἐκ Ποσειδῶνος, Βῆλον καὶ Ἀγήνορα. Βῆλος μὲν οὖν βασιλεύων Αἰγυπτίῳ τοὺς προειρημένους ἐγέννησεν. Ἀγήνωρ δὲ, παραγενόμενος εἰς τὴν Εὐρώπην, γαμεῖ Τηλέφασσαν, καὶ τεκνοῖ θυγατέρα μὲν Εὐρώπην, παῖδας δὲ Κάδμον καὶ Φοίνικα καὶ Κίλικα. Τινὲς δὲ Εὐρώπην οὐκ Ἀγήνορος, ἀλλὰ Φοίνικος, λέγουσι. Ταύτης Ζεὺς ἐρασθεὶς, πίπτει διὰ τῆς θαλάσσης κρόκου ἀποπνέων ταῦρος,

BIBLIOTHÈQUE

# BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

LIVRE TROISIÈME.

---

---

## CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Après avoir tracé l'histoire de la postérité d'Inachus, depuis Bélus jusqu'aux Héraclides, nous allons passer à celle d'Agénor ; car Lybie eut, comme nous l'avons dit, deux fils de Neptune, Bélus et Agénor. Le premier régna sur l'Égypte, et fut le père de tous ceux dont nous venons de parler. Agénor s'étant établi dans l'Europe <sup>1</sup>, épousa Téléphasse <sup>2</sup> ; il en eut une fille nommée Europe, et trois fils, Cadmus, Phœnix et Cilix. Suivant quelques auteurs, Europe étoit fille, non pas d'Agénor, mais de Phœnix <sup>3</sup>. Jupiter étant devenu amoureux d'elle, se changea en un taureau dont l'haleine sentoit le safran <sup>4</sup> : s'étant laissé

ὃς χειροῆθης γενόμενος, ἐπιβίβασθεῖσαν διὰ τῆς θαλάσσης ἐκόμισεν εἰς Κρήτην· ἡ δὲ, ἐκεῖ συνευασθέντος αὐτῆ Διὸς, ἐγέννησε Μίνωα, Σαρπηδόνα, Ῥαδάμανθυν. Καθ' Ὅμηρον δὲ, Σαρπηδῶν ἐκ Διὸς καὶ Λαοδαμείας τῆς Βελλεροφόντου. Ἀφανοῦς δὲ Εὐρώπης γενομένης, ὁ πατὴρ αὐτῆς Ἀγνήωρ ἐπὶ ζήτησιν ἐξέπεμψε τοὺς παῖδας, εἰπὼν μὴ πρότερον ἀνασφύρειν πρὶν ἂν ἐξεύρωσιν Εὐρώπην. Συνεξῆλθε δὲ ἐπὶ τὴν ζήτησιν αὐτῆς Τιλέφασσα ἡ μήτηρ, καὶ Θάσος ὁ Ποσειδῶνος· ὡς δὲ Φερεκύδης φησὶ, Κίλικος. Ὡς δὲ πᾶσαν ποιούμενοι ζήτησιν εὐρεῖν ἦσαν Εὐρώπην ἀδύνατοι, τὴν εἰς οἶκον ἀνακομιδῆν ἀπογνόντες, ἄλλος ἄλλαχοῦ κατώκησαν· Φοῖνιξ μὲν Φοινίκην· Κίλιξ δὲ, Φοινίκης πλησίον, καὶ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἑαυτῶν κειμένην χώραν, ποταμῶν σύνεγγυς Πυράμῳ, Κιλικίαν ἐκάλεσε· Κάδμος δὲ καὶ Τιλέφασσα ἐν Θράκῃ κατώκησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ Θάσος ἐν Θράκῃ, κτίσας πόλιν Θάσον, κατώκησεν.

§ 2. Εὐρώπην δὲ γήμας Ἀσπείρων ὁ Κρητῶν δυνάστης, τοὺς ἐκ ταύτης παῖδας ἔτρεφεν. Οἱ δὲ, ὡς ἐτελειώθησαν, πρὸς ἀλλήλους ἐστάσιασαν· ἰσχοῦσι γὰρ ἔρωτα παιδός, ὃς ἐκαλεῖτο

apprivoiser par elle , il se jeta à la mer lorsqu'elle fut montée sur lui , et la conduisit dans l'île de Crète. Arrivé là , Jupiter coucha avec elle , et en eut trois fils , Minos , Sarpédon et Rhadamanthe. Sarpédon<sup>5</sup> étoit , suivant Homère , fils de Jupiter et de Laodamie , fille de Bellérophon. Europe ayant ainsi disparu , Agénor envoya ses fils à sa recherche , et leur défendit de revenir sans la ramener. Téléphasse leur mère<sup>6</sup> , et Thasus fils de Neptune , ou , suivant Phérécydes , de Cilix , partirent aussi pour la chercher. Ayant parcouru toute l'Europe , sans pouvoir la trouver , ils renoncèrent à retourner dans leur patrie , et s'établirent , savoir : Phœnix , dans le pays qui porte son nom ; Cilix , près de la Phœnicie , dans les environs du fleuve Pyrame , et il donna le nom de Cilicie à tout le pays qu'il avoit soumis. Cadmus et Téléphasse s'établirent dans la Thrace ; Thasus s'y établit aussi , et y fonda la ville de Thasos.

§ 2. Astérion<sup>7</sup> , roi de Crète , ayant épousé Europe , éleva les enfans qu'elle avoit eus de Jupiter. Ceux-ci étant parvenus à l'âge viril , se brouillèrent au sujet d'un jeune homme nommé Miletus<sup>8</sup> , fils d'Apollon et



Μίλητος Ἐπόλλωνος δὲ ἦν, καὶ Ἀρείας τῆς Κλεόχου. Τοῦ δὲ παιδὸς πρὸς Σαρπηδόνα μᾶλλον οἰκείως ἔχοντος, πολεμήσας Μίνως ἐπωρότησεν. Οἱ δὲ φεύγουσι, καὶ Μίλητος μὲν, Καρία προσχῶν, ἐκεῖ πόλιν ἀφ' ἑαυτοῦ ἔκτισε Μίλητον Ἐπόλλωνος δὲ, συμμαχήσας Κίλικι, πρὸς Λυκίους ἔχοντι πόλεμον, ἐπὶ μέρει τῆς χώρας, Λυκίας ἐβασίλευσε Ἐπόλλωνος δὲ Ζεὺς ἐπὶ τρεῖς γενεὰς ζῆν. Ἐνιοὶ δὲ αὐτὸν ἐρασθῆναι λέγουσιν Ἀτυμνίου, τοῦ Διὸς καὶ Κασσιεπείας, καὶ διὰ τοῦτον διασείσασαι. Ῥαδάμανθυς δὲ, τοῖς νησιώταις νομοθετῶν, αἴθις φυγῶν εἰς Βοιωτίαν, Ἀλκμήνην γαμεῖ. Καὶ μεταλλάξας, ἐν ἄδου μετὰ Μίνως δικάζει. Μίνως δὲ, Κρήτην κατοικῶν, ἔγραψε νόμους. Καὶ γήμας Πασιφάνη τὴν Ἥλιου καὶ Περσηίδος, ὡς δὲ Ἀσκληπιάδης φησὶ, Κρήτην τὴν Ἀσπερίου θυγατέρα, παῖδας μὲν ἐτέκνωσε, Κατρέα, Δευκαλίωνα, Γλαῦκον, Ἀνδρόγεων Ἐπόλλωνος δὲ Ἀκάλλην, Ξενοδίκην, Ἀριάδην, Φαίδραν. Ἐκ Παρείας δὲ Νύμφης, Εὐρυμέδοντα, Νηφαλίωνα, Χρῦσιν, Φιλόλαον Ἐπόλλωνος δὲ Δεξιθέας, Εὐξάνθιον.

§ 3. Ἀσπερίωνος δὲ ἀπαιδὸς ἀποθανόντος,

d'Arie, fille de Cléochus. Sarpédon étoit celui que le jeune homme préféroit; Minos ayant pris les armes, les vainquit et les força à s'enfuir. Miletus se réfugia dans la Carie, où il fonda la ville qui porte son nom. Sarpédon ayant offert, moyennant une portion du pays, ses services à Cilix qui étoit en guerre avec les Lyciens, régna sur la Lycie, et Jupiter le fit vivre trois âges d'homme<sup>9</sup>. Quelques écrivains disent qu'il aimoit Atymnius, fils de Jupiter et de Cassiopée, et que ce fut cet amour qui le brouilla avec ses frères. Rhadamanthe ayant donné des lois aux habitans des îles<sup>10</sup>, fut obligé de nouveau de s'enfuir dans la Bœotie, où il épousa Alcmène. Après sa mort, il devint avec Minos l'un des juges des enfers. Minos régna sur la Crète et lui donna des lois; ayant épousé Pasiphaé, fille du Soleil et de Perséis, ou, comme le dit Asclépiades, Créte fille d'Astérius, il en eut quatre fils, Catrée, Deucalion, Glaucus et Androgée, et quatre filles, Acallé<sup>11</sup>, Xénodice, Ariane et Phédre. Il eut de la Nymphe Paria, Eury-médon, Néphalion, Chrysès et Philolaüs; et de Déxithée, Euxanthius.

§ 3. Astérion étant mort sans enfans, on

Μίνως βασιλεύειν θέλων Κρήτης ἐκωλύετο. Φήσας δὲ παρά θεῶν τὴν βασιλείαν εἰληφέναι, χάριν τοῦ πιστευθῆναι, ἔφη, εἴτι ἂν εὐξῆται, γενέσθαι. Καὶ Ποσειδῶνι θύων, κῦξάτο ταῦρον ἀναφανῆναι ἐκ τῶν βυθῶν, ὑποσχόμενος καταθύσειν τὸν φανέντα. Τοῦ δὲ Ποσειδῶνος ταῦρον ἀνέντος αὐτῷ διαπρωπῆ, τὴν βασιλείαν παρέλαβε. Τὸν δὲ ταῦρον εἰς τὰ βουκόλια πέμφας, ἔθυσεν ἕτερον. Θαλασσοκρατήσας δὲ πρῶτος πασῶν τῶν νήσων σχεδὸν ὑπῆρξεν.

§ 4. Ὅργισθεὶς δὲ αὐτῷ Ποσειδῶν ὅτι μὴ κατέθυσεν τὸν ταῦρον, τοῦτον μὲν ἐξηγρίωσε· Πασιφάνην δὲ ἐλθεῖν εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ παρασκεύασεν. Ἡ δὲ, ἐρασθεῖσα τοῦ ταύρου, σύνεργον λαμβάνει Δαίδαλον, ὃς ἦν ἀρχιτέκτων, πεφευγὼς ἐξ Ἀθηνῶν ἐπὶ φόνῳ. Οὗτος ξυλίνην βοῦν ἐπὶ τροχῶν κατασκευάσας, καὶ ταύτην λαβὼν καὶ κοιλάνας ἐσώθεν, ἐκδείρας τε βοῦν, τὴν δορὰν περιέρραψε, καὶ θεὸς ἐν ᾧπερ εἶθιστο ὁ ταῦρος λειμῶνι βόσκεισθαι, τὴν Πασιφάνην ἐνεβίβασεν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ταῦρος, ὡς ἀληθινῆ βοὶ συνῆλθεν. Ἡ δὲ Ἀστέριον ἐγέννησε τὸν κληθέντα Μινώταυρον. Οὗτος εἶχε ταύρου πρόσω-

voulut refuser à Minos le royaume de Crète. Il dit que les dieux le lui avoient donné, et pour le prouver, il ajouta qu'il obtiendrait d'eux ce qu'il leur demanderait. Faisant un sacrifice à Neptune, il le pria de faire sortir de la mer un taureau, promettant de le lui sacrifier. Neptune ayant envoyé un taureau d'une grande beauté<sup>12</sup>, Minos obtint la couronne, mais il mit le taureau dans ses pâturages, et en sacrifia un autre. Il fut le premier qui eut l'empire de la mer, et qui eut presque toutes les îles sous sa domination.

§ 4. Neptune, irrité de ce qu'il ne le lui avoit pas sacrifié, rendit le taureau sauvage, et fit que Pasiphaé en devint amoureuse. Elle implora, pour satisfaire sa passion, le secours de Dædale, architecte qui avoit été exilé d'Athènes pour un meurtre qu'il y avoit commis. Dædale construisit une vache de bois, creuse en dedans, qu'il mit sur des roulettes; il y ajusta la peau d'une vache fraîchement écorchée, et l'ayant placée dans un endroit où le taureau avoit coutume de paître, il y fit entrer Pasiphaé. Le taureau étant venu, la couvrit comme si

πον, τὰ δὲ λοιπὰ ἀνδρός· Μίνως δὲ ἐν τῷ λαβυρίνθῳ κατὰ τινὰς χρησμοὺς κατακλείσας αὐτὸν ἐφύλαττεν. Ἦν δὲ ὁ λαβύρινθος, ὃν Δαίδαλος κατεσκεύασεν, οἶκημα καμπῶν πολυπλόκοις πλανῶν τὴν ἐξοδὸν. Τὰ μὲν οὖν περὶ Μινωταύρου καὶ Ἀνδρόγεω καὶ Φαίδρας καὶ Ἀριάδνης ἐν τοῖς περὶ Θησέως ὑστέρον ἐροῦμεν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

§ Ι. Κατρέως δὲ τοῦ Μίνως Ἀερόπη καὶ Κλυμένη καὶ Ἀπημοσύνη, καὶ Ἀλθημένης υἱὸς, γίνονται. Χρωμένῳ δὲ Κατρεῖ περὶ καταστροφῆς τοῦ βίου, ὁ θεὸς ἔφη, ὑπὸ ἐνὸς τῶν παίδων τεθνήξεσθαι. Κατρεὺς μὲν οὖν ἀπεκρύβετο τοὺς χρησμούς. Ἀλθημένης δὲ, ἀκούσας, καὶ δεῖσας μὴ φονεὺς γένηται τοῦ πατρὸς, ἄρας ἐκ Κρήτης μετὰ τῆς ἀδελφῆς Ἀπημοσύνης, προσίσχει τινὶ τόπῳ τῆς Ῥόδου, καὶ κατασχὼν Κρητήναιαν ὠνόμασεν. Ἀναβὰς δὲ ἐπὶ τὸ Ἀταβύ-  
c'eüt



c'eût été une vache véritable ; elle en eut Astérius , surnommé le Minotaure , qui avoit la tête d'un taureau , et le reste du corps d'un homme. D'après quelques oracles , Minos le garda enfermé dans le Labyrinthe. Ce Labyrinthe , que Dædale avoit construit , étoit un édifice qui avoit un très-grand nombre de détours , de façon qu'il étoit impossible d'en trouver l'issue. Nous verrons par la suite , à l'occasion de Thésée , ce qui a rapport au Minotaure , à Androgée , à Phédre et à Ariane.

## C H A P I T R E II.

§ I. Catrée , fils de Minos , eut trois filles , Aérope , Clymène et Apémosyne , et un fils , nommé Althemènes. Ayant consulté l'oracle sur la manière dont il finiroit ses jours , le dieu lui répondit qu'il mourroit de la main d'un de ses enfans. Catrée leur cacha soigneusement cette prédiction ; mais Althemènes l'ayant apprise , craignit de devenir le meurtrier de son père , quitta la Crète avec Apémosyne sa sœur , et aborda à un endroit de l'île de Rhodes dont il s'empara ,

ριον καλούμενον ὄρος, ἐθεάσατο τὰς περίξ νήσους. Κατιδὼν δὲ καὶ Κρήτην, καὶ τῶν πατρῶων ὑπομνησθεὶς θεῶν, ἰδρύνετο βωμὸν Ἀταρυρίου Διός. Μεί οὐ πολὺ δέ, τῆς ἀδελφῆς αὐτόχειρ ἐγένετο. Ἑρμῆς γὰρ αὐτῆς ἐρασθεὶς, ὡς φεύγουσαν αὐτὴν καταλαβεῖν οὐκ ἠδύνατο, (περιῆν γὰρ αὐτοῦ τῷ τάχει τῶν ποδῶν) κατὰ τῆς ὁδοῦ βύρσας ὑπέσπρωσε νεοδάρτους· ἐφ' αἷς ὀλισθήσασα, [ ἠνίκα ἀπὸ τῆς Κρήτης ἐπανηει, ] φθείρεται, καὶ τῷ ἀδελφῷ μινύει τὸ γεγονός. Ὁ δέ, σκῆψιν νομίσας εἶναι τὸν θεόν, λαΐξ ἐνθροῶν ἀπέκτεινεν.

§ 2. Ἀερόπην δὲ καὶ Κλυμένην Κατρεύς Ναυπλίῳ δίδωσιν εἰς ἀλλοδαπὰς ἠπειροὺς ἀπεμπολῆσαι. Τούτων Ἀερόπην μὲν ἔγημε Πλεισθένης· καὶ παῖδας Ἀγαμέμνονα καὶ Μένελαον ἔτεκεν. Κλυμένην δὲ γαμεῖ Ναύπλιος, καὶ τέκνων πατὴρ γίνεται Ὀιακος καὶ Παλαμήδους.

Κατρεύς δὲ ὑψίτερον γῆρα κατεχόμενος, ἐπόθει τὴν βασιλείαν Ἀλθιμένει τῷ παιδί

et qu'il nomma Créténie. Etant monté sur le mont Atabyrius, il considéra toutes les îles circonvoisines ; apercevant celle de Crète, les dieux de son pays lui revinrent à la mémoire, et il éleva un autel à Jupiter-Atabyrien. Peu de temps après il tua sa sœur de sa propre main. Mercure, en effet, étant devenu amoureux d'elle, et ne pouvant la saisir, parce qu'elle couroit mieux que lui, étendit sur son passage des peaux fraîchement écorchées : le pied ayant glissé à la jeune fille en passant dessus<sup>1</sup>, elle tomba, et Mercure la viola. Elle dit à son frère ce qui s'étoit passé ; mais celui-ci croyant que le dieu n'étoit qu'un prétexte, lui donna un coup de pied et la tua.

§ 2. Catrée donna à Nauplius<sup>2</sup> ses deux autres filles, Clymène et Aérope, pour les aller vendre en pays étranger. Plisthènes épousa Aérope, et en eut Agamemnon et Ménélas<sup>3</sup> : Nauplius épousa Clymène, et fut père d'Œax et de Palamèdes.

Catrée étant devenu vieux, désiroit laisser ses états à Althemènes son fils, et il

παραδούναι· καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν εἰς Ῥόδον. Ἀποβάς δὲ τῆς νεῶς σὺν τοῖς ἥρωσι κατὰ τινα τῆς νήσου τόπον ἔρημον, ἠλαύνετο ὑπὸ τῶν βουκόλων, ληστὰς ἐμβεβληκέναι δοκούντων. Καὶ μὴ δυναμένων ἀκοῦσαι λέγοντος αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν διὰ τὴν κραυγὴν τῶν κυνῶν, ἀλλὰ βαλλόντων κακκείνον, παραγερόμενος Ἀλθιμένης, ἀκοντίσας ἀπέκτεινεν ἀγνοῶν Κατρέα. Μαθὼν δὲ ὕστερον τὸ γεγονός, εὐξάμενος, ὑπὸ χάσματος ἐκρύβη.

## Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ν Γ'.

§ Ι. Δευκαλίῳ δὲ ἐγένοντο Ἰδομενεὺς τε καὶ Κρήτη καὶ νόθος καὶ Μῶλος.

Γλαῦκος δὲ, ἔτι νήπιος ὑπάρχων, μυῖαν διώκων εἰς μέλιτος πίθον πεσὼν ἀπέθανεν. Ἀφανοῦς δὲ ὄντος αὐτοῦ, Μίνως πολλὴν ζήτησιν ποιησάμενος, περὶ τῆς εὐρήσεως ἐμαντεύετο. Κούρητες δὲ εἶπον αὐτῷ, τριχρώματον ἐν ταῖς ἀγέλαις ἔχειν βοῦν· τὸν δὲ τὴν ταύτης θεὰν ἀρίστια εἰκάσαι δυνηθέντα, καὶ ζῶντα τὸν παῖδα ἀποδώσειν. Συγκληθέντων δὲ τῶν

alla pour cela à Rhodes ; ayant débarqué avec les héros qui le suivoient dans un endroit désert , il fut repoussé par les bergers , qui les prirent pour des corsaires. Les bergers ne pouvant entendre ce qu'il disoit , à cause du bruit que faisoient les chiens en aboyant , les poursuivoient toujours , lorsqu'Althemènes étant survenu , tua son père , sans le connoître , d'un trait qu'il lui lança. Apprenant ensuite ce qu'il avoit fait , il pria les dieux de le faire engloutir par la Terre , et son vœu fut exaucé.

### C H A P I T R E I I I .

§ 1. Deucalion eut pour enfans Idoménée , Créte , et un fils naturel <sup>1</sup> , nommé Molus <sup>2</sup> .

Glaucus encore enfant poursuivant une mouche <sup>3</sup> , tomba dans un tonneau de miel et y mourut. Minos le fit chercher partout , et consulta enfin l'oracle <sup>4</sup> pour savoir ce qu'il étoit devenu. Les Curètes lui dirent qu'il avoit dans ses étables une vache de trois couleurs , et que celui qui trouveroit la comparaison la plus juste pour exprimer ce phénomène , lui rendroit son fils vivant. Les devins



μάντεων, Πολυΐδος, ὁ Κοιρανοῦ, τὴν χρόαν τῆς βοῦς εἴκασε βάτου καρπῶ· καὶ ζητεῖν τὸν παῖδα ἀναγκασθεὶς διὰ τινος μαντείας ἀνεῦρε. Λέγοντος δὲ Μίνως, ὅτι δεῖ καὶ ζῶντα ἀπολαβεῖν αὐτὸν, ἀπεκλείσθη σὺν τῷ νεκρῷ. Ἐν ἀμηχανίᾳ δὲ πολλῇ τυγχάνων, εἶδε δράκοντα ἐπὶ τὸν νεκρὸν ἴοντα· τοῦτον βαλὼν λίθῳ ἀπέκτεινε, δείσας μὴ ἂν αὐτὸς τελευτήσῃ, εἰ τούτῳ συμπάθοι. Ἐρχεται δὲ ἕτερος δράκων· καὶ θεασάμενος νεκρὸν τὸν πρῶτον, ἀπεισιν· εἶτα ὑποσφίρει πόαν κομίζων, καὶ ταύτην ἐπιτίθησιν ἐπὶ πᾶν τὸ τοῦ ἑτέρου σῶμα· ἐπιτεθείσης δὲ τῆς πόας, ἀνέσθη. Θεασάμενος δὲ Πολυΐδος καὶ θαυμάσας, τὴν αὐτὴν πόαν προσενεγκὼν τῷ τοῦ Γλαύκου σώματι, ἀνέσθησεν.

§ 2. Ἀπολαβὼν δὲ Μίνως τὸν παῖδα, οὐδ' οὕτως εἰς Ἄργος ἀπιέναι τὸν Πολυΐδον εἶα, πρὶν ἢ τὴν μαντείαν διδάξαι τὸν Γλαῦκον. Ἀναγκασθεὶς δὲ ὁ Πολυΐδος διδάσκει. Καὶ ἐπειδὴ ἀπέπλει, κελεύει τὸν Γλαῦκον εἰς τὸ σίωμα ἐμπύσαι· καὶ τοῦτο ποιήσας Γλαῦκος τὴν μαντείαν ἐπελάθετο.

ayant été appelés, Polyïdus, fils de Cœranus<sup>5</sup>, compara la couleur de cette vache à celle du fruit de la ronce. Minos l'ayant forcé à chercher son fils, il le trouva par une pratique de son art<sup>6</sup>. Minos disant qu'il devoit le lui rendre vivant, l'enferma avec le cadavre<sup>7</sup>. Polyïdus étoit fort embarrassé, lorsqu'il vit un serpent qui venoit vers le cadavre. Craignant que ce serpent ne le fit périr, il le tua d'un coup de pierre<sup>8</sup>. Un autre serpent approcha, et voyant le premier mort, se retira et revint un instant après, apportant une certaine herbe dont il couvrit le corps de son compagnon, qui ressuscita par ce moyen. Polyïdus ayant remarqué cela avec admiration, mit cette même herbe sur le corps de Glaucus et le ressuscita ainsi.

§ 2. Minos ayant recouvré son fils, ne voulut pas laisser retourner Polyïdus à Argos, qu'il n'eut enseigné à Glaucus l'art de la divination, ce que Polyïdus fit malgré lui. Mais lorsqu'il fut prêt à partir, il dit à Glaucus de lui cracher dans la bouche<sup>9</sup>. Celui-ci l'ayant fait, oublia sur-le-champ tout ce qu'il avoit appris.

Τὰ μὲν οὖν περὶ τῶν τῆς Εὐρώπης ἀπογόνων μεχρὶ τοῦ δέ μοι λελέχθω.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ΄.

§ 1. Κάδμος δέ, ἀποθανοῦσαν θάψας Τηλέφασσαν, ὑπὸ Θρακῶν ξενισθεὶς, ἦλθεν εἰς Δελφούς περὶ τῆς Εὐρώπης πυνθανόμενος. Ὁ δὲ θεὸς εἶπε, περὶ μὲν Εὐρώπης μὴ πολυπραγμονεῖν, χρῆσθαι δὲ καθοδηγῶ βοῖ, καὶ πόλιν κτίζειν ἔνθα ἂν αὐτὴ πέσῃ καμουῖσα. Τοιοῦτον λαβὼν χρησμὸν, διὰ Φωκέων ἐπορεύετο. Εἶτα βοῖ συντυχῶν ἐν τοῖς Πελάγοντος Βουκολίοις, ταύτην κατόπισθεν εἶπετο. Ἡ δὲ, διεξιούσα Βοιωτίαν, ἐκλίθη, πόλις ἔνθα ἰὼν εἰσὶ Θῆβαι. Βουλόμενος δὲ Ἀθηναῖα καταθῦσαι τὴν βοῦν, πέμπει τινὰ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ ληψόμενον ἀπὸ τῆς Ἀρείας κρήνης ὕδωρ· φρουρῶν δὲ τὴν κρήνην δράκων, ὃν ἐξ Ἄρεος εἶπον τινὲς γεγονέναι, τοὺς πλείονας τῶν πεμφθέντων διέφθειρεν. Ἀγανακτήσας δὲ Κάδμος, κτείνει τὸν δράκοντα· καὶ, τῆς Ἀθηναῖς ὑποθεμένης, τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ σπαίρει. Τούτων δὲ σπαρέντων, ἀνέτειλαν ἐκ γῆς ἄνδρες ἑνοπλοὶ, οὓς ἐκά-

En voilà assez sur les descendans d'Europe.

#### C H A P I T R E I V.

§ 1. Téléphasse étant morte, Cadmus lui donna la sépulture, et après avoir reçu des Thraces l'hospitalité<sup>1</sup>, il se rendit à Delphes pour s'y informer de ce qu'Europe étoit devenue. Le dieu lui dit de ne plus s'inquiéter d'elle<sup>2</sup>, mais de prendre une vache pour guide, et de bâtir une ville à l'endroit où elle se laisseroit tomber de fatigue. D'après cet oracle, il prit sa route à travers la Phocide, et ayant rencontré une vache du troupeau de Pélagon, il la suivit. Cette vache en passant par la Bœotie, se coucha à l'endroit où est maintenant la ville de Thèbes. Dans le dessein de sacrifier cette vache à Minerve, il envoya un de ses compagnons puiser de l'eau à la fontaine de Mars. Un dragon dont, à ce qu'on disoit, Mars étoit le père<sup>3</sup>, tua la plupart de ceux qu'il y envoya. Cadmus irrité le tua, et sema ses dents par le conseil de Minerve<sup>4</sup>. Ces dents étant semées, on vit sortir de la terre des hommes armés, qu'on nomma Spartes. Ils se tuèrent aussitôt les uns les autres, en

λεσαν Σπαρτούς. Οὗτοι δὲ ἀπέκτειναν ἀλλήλους, οἱ μὲν, εἰς ἔριν ἀκούσιον ἐλθόντες, οἱ δὲ, ἀλλήλους ἀγνοοῦντες. Φερεκύδης δὲ φησιν, ὅτι Κάδμος, ἰδὼν ἐκ γῆς ἀναφυομένους ἀνδρας ἐνόηλους, ἐπ' αὐτούς ἔβαλε λίθους· οἱ δὲ, ὑπ' ἀλλήλων νομίζοντες βάλλεσθαι, εἰς μάχην κατέσκησαν. Περιεσώθησαν δὲ πέντε· Ἐχίων, Οὐδαῖος, Χθόνιος, Ὑπερήνωρ, Πέλωρ.

§ 2. Κάδμος δὲ, ἀνθ' ὧν ἔκτεινεν, αἰδίου ἐνιαυτὸν ἐθήτευσεν Ἄρει. Ἦν δὲ ὁ ἐνιαυτὸς τότε ὀκτὼ ἔτη.

Μετὰ δὲ τὴν θητείαν Ἀθηναῖα αὐτῷ βασιλεία κατεσκεύασε. Ζεὺς δὲ ἔδωκεν αὐτῷ γυναῖκα Ἄρμονίαν, Ἀφροδίτης καὶ Ἄρεος θυγατέρα. Καὶ πάντες θεοὶ καταλιπόντες τὸν οὐρανόν, ἐν τῇ Καδμείᾳ τὸν γάμον εὐωχούμενοι ἀνύμνησαν. Ἔδωκε δὲ αὐτῇ Κάδμος πέπλον, καὶ τὸν Ἡφαιστότευκτον ὄρμον, ὃν ὑπὸ Ἡφαίστου λέγουσιν τινες δοθῆναι Κάδμῳ, Φερεκύδης δὲ ὑπὸ Εὐρώπης· ὃν παρὰ Διὸς αὐτὴν λαβεῖν. Γίνονται δὲ Κάδμῳ θυγατέρες μὲν Αὐτονόη, Ἰνώ, Σεμέλη, Ἀγαυή, παῖς δὲ Πολύδωρος. Ἰνώ μὲν οὖν Ἀθάμας ἐγημεν· Αὐτονόην δὲ Ἄρισταιός· Ἀγαυὴν, Ἐχίον.



partie pour une querelle qui s'étoit élevée involontairement entre eux, en partie, faute de se connoître. Phérécydes dit que Cadmus voyant sortir de terre des hommes armés, leur jeta des pierres; ils crurent se les être jetées mutuellement, et ce fut là la cause de leur combat: il n'en échappa que cinq, Echion, Oudæus, Chthonius, Hypérénor et Pélor.

§ 2. Cadmus fut obligé, en expiation de ce meurtre, de servir Mars pendant un an <sup>5</sup>. L'année d'alors en duroit huit des nôtres.

Le temps de son service expiré, Minerve lui construisit un palais <sup>6</sup>, et Jupiter lui donna en mariage Harmonie, fille de Mars et de Vénus <sup>7</sup>. Tous les Dieux quittèrent le ciel, se rendirent à Cadmée, assistèrent au festin qu'il donna pour ses noces, et y chantèrent <sup>8</sup>. Cadmus donna à son épouse un manteau, et un collier <sup>9</sup> ouvrage de Vulcain, que ce dieu lui avoit donné. Phérécydes dit qu'il avoit eu ce collier d'Europe, qui l'avoit reçu de Jupiter. Cadmus eut quatre filles, Autonoé, Ino, Sémélé et Agavé, et un fils nommé Polydore. Ino fut mariée à Athamas, Autonoé à Aristée <sup>10</sup>, et Agavé à Echion.

§ 3. Σεμέλης δὲ Ζεὺς ἐρασθεὶς Ἥρας κρύφα συνευνάζεται. Ἡ δὲ, ἐξαπατηθεῖσα ὑπὸ Ἥρας, κατανεύσαντος αὐτῇ Διὸς πᾶν τὸ αἰτηθὲν ποιήσειν, αἰτεῖται τοιοῦτον αὐτὸν ἐλθεῖν οἷος ἦλθε μνηστειόμενος Ἥραν. Ζεὺς δὲ, μὴ δυνάμενος ἀνανεῦσαι, παραγίνεται εἰς τὸν θάλαμον αὐτῆς ἐφ' ἄρματος, ἀσπράτῃσι ὁμοῦ καὶ βρονταῖσι, καὶ κεραυνὸν ἴησιν. Σεμέλης δὲ διὰ τὸν φόβον ἐκλιπύουσης, ἐξαμηνιαῖον βρέφος ἐξαμβλωθὲν ἐκ τοῦ πυρὸς ἀρπάσας, ἐνέρραψε τῷ μηρῷ. Ἀποθανούσης δὲ Σεμέλης, αἱ λοιπαὶ Κάδμου θυγατέρες Διήνεγκαν λόγον, συνευῆσθαι θνητῷ τινι Σεμέλῃν, καὶ καταψεύσασθαι Διὸς, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεραυνώθη. Κατὰ δὲ τὸν χρόνον τὸν καθήκοντα, Διόνυσον γεννᾷ Ζεὺς, λύσας τὰ ῥάμματα· καὶ δίδωσιν Ἑρμῇ. Ὁ δὲ κομίζει πρὸς Ἰνώ καὶ Ἀθάμαντα, καὶ πείθει τρέφειν ὡς κόρην.

Ἀγανακτήσασα δὲ Ἥρα, μανίαν αὐτοῖς ἐπέβαλε. Καὶ Ἀθάμας μὲν, τὸν πρεσβύτερον παῖδα Λέαρχον ὡς ἔλαφον θηρεύσας ἀπέκτεινεν· Ἰνώ δὲ, τὸν Μελικέρτην εἰς πετρωμένον λέβητα ῥίψασα, εἶτα βασίλασσα, μετὰ

§ 3. Jupiter étant amoureux de Sémélé, alloit coucher avec elle, à l'insçu de Junon. Sémélé trompée par la déesse, demanda à Jupiter qu'il vint chez elle, tel qu'il étoit lorsqu'il alla demander Junon en mariage ; comme il s'étoit engagé à faire ce qu'elle lui demanderoit, et qu'il ne pouvoit révoquer sa promesse, il entra dans sa chambre sur un char, et accompagné de foudres, d'éclairs et de tonnerre ; la frayeur fit perdre connoissance à Sémélé, et, enceinte de six mois, elle accoucha d'un enfant, que Jupiter enleva sur-le-champ du milieu des flammes, et qu'il cousit dans sa cuisse. Les autres filles de Cadmus répandirent le bruit que Sémélé s'étoit laissée corrompre par un homme, et qu'elle avoit été foudroyée pour avoir mis cela sur le compte de Jupiter. Ce dieu ayant décousu sa cuisse, au bout des neuf mois, en tira Bacchus<sup>11</sup>, et le donna à Mercure, qui le porta à Ino et à Athamas, et les engagea à l'élever comme une fille.

Junon irritée les rendit furieux ; Athamas prenant Léarque, l'aîné de ses fils, pour un cerf, le poursuivit et le tua. Ino jeta Mélicerte, son autre fils, dans une chaudière bouillante ; elle prit ensuite son cadavre dans ses bras, et

νεκροῦ τοῦ παιδὸς ἤλατο κατὰ βυθῶν· καὶ Λευκοθέα μὲν αὐτὴ καλεῖται, Παλαίμων δὲ, ὁ παῖς, οὕτως ὀνομασθέντες ὑπὸ τῶν πλεόντων· τοῖς χειμαζομένοις γὰρ βοηθοῦσιν. Ἐτέθη δὲ ἐπὶ Μελικέρτη ἀγῶν τῶν Ἰσθμίων, Σισύφου θέντος.

Διόνυσον δὲ Ζεὺς εἰς ἔριφον ἀλλάξας, τὸν Ἥρας θυμὸν ἐκλεψε· καὶ λαβὼν αὐτὸν Ἑρμῆς, πρὸς Νύμφας ἐκόμισεν ἐν Νύσῃ τῆς Ἀσίας κατοικούσας, ἃς ὑστέρον Ζεὺς κατασφίρισας ὠνόμασεν Ἰάδας.

§ 4. Αὐτονόης δὲ καὶ Ἀρισταίου παῖς Ἀκταίων ἐγένετο, ὃς τραφεὶς παρὰ Χείρωνι κυνηγὸς ἐδιδάχθη, καὶ ὑστέρον κατεβρώθη ἐν τῷ Κιθαιρῶνι ὑπὸ τῶν ἰδίων κυνῶν. Καὶ τοῦτον ἐτελεύτησε τὸν τρόπον, ὡς μὲν οὖν Ἀκουσίλαος λέγει, μνήσαντος τοῦ Διὸς, ὅτι ἐμνηστεύσατο Σεμέλην· ὡς δὲ οἱ πλείονες, ὅτι τὴν Ἀρτεμιν λουομένην εἶδε. Καὶ φασὶ τὴν θεὸν παραχρῆμα αὐτοῦ τὴν μορφήν εἰς ἔλαφον ἀλλάξαι, καὶ τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ πεντήκοντα κυσὶν ἐμβαλεῖν λύσσαν, ὑφ' ἧν κατὰ ἀγνοίαν ἐβρώθη. Ἀπολομένου δὲ Ἀκταίωνος, οἱ κύνες ἐπιζητοῦντες τὸν δεσπότην, καταρῦοντο, καὶ

se précipita avec dans la mer. Les navigateurs lui donnent le nom de Leucothée, et à son fils celui de Palæmon; ils les invoquent dans les tempêtes. Sisyphe institua les jeux Isthmiques en l'honneur de Mélicertes.

Jupiter changea Bacchus en chevreau, pour le soustraire à la colère de Junon, et Mercure le porta aux Nymphes qui habitoient le mont Nysa en Asie<sup>12</sup>; Jupiter les changea par la suite en astres, et les nomma les Hyades.

§ 4. Autooné eut d'Aristée un fils nommé Actæon; il fut élevé par Chiron, qui l'instruisit dans l'art de la chasse. Il fut dévoré sur le mont Cithæron, par ses propres chiens. Acusilas dit que Jupiter le fit périr ainsi pour le punir de ce qu'il avoit osé demander Sémélé en mariage; mais suivant le plus grand nombre d'auteurs, ce fut pour avoir vu Diane au bain<sup>13</sup>. On dit que la déesse le changea sur-le-champ en cerf, qu'elle rendit enragés les cinquante chiens qui le suivoient, et qu'ils le déchirèrent sans le connoître. Ils se mirèrent ensuite à le chercher en hurlant, et vinrent ainsi jusqu'à la caverne de Chiron,



ζήτησιν ποιούμενοι, παρέγένοντο ἐπὶ τὸ  
 τοῦ Χείρωνος ἄντρον· ὃς εἶδωλον κατεσ-  
 κευάσεν Ἀκταίωτος, ὃ καὶ τὴν λύπην αὐτῶν  
 ἔψαυσε.

[Τὰ ὀνόματα τῶν Ἀκταίωτος κυνῶν· ἐξ ἧν οὗτοι \*\*\*  
 Δὴ νῦν καλὸν σῶμα περιπλαδὸν, ἠύτε θῆρες,  
 τοῦδε δάσαντο κύνες κρατεροί. Πέλας Ἄρκυα πρώτη.  
 — Μετὰ ταύτην, ἄλκιμα τέκνα·

Λυγκεὺς καὶ Βάνος πόδας ἀνετὸς, ἢ δὲ Ἀμάρυθος.

Καὶ τοὺς ὀνομασθὶ δὴνεγκεν, ὡς κατέλιξε.

Καὶ τότε Ἀκταίων ἔθανεν Διὸς ἐννεσίησι.

Πρῶτοι γὰρ μέλαν αἶμα πῖον σφετέρωιο ἄνακτος

Σπартός τ' ἂν Ἀργός τε, Βορῆς τ' αἰψηροκέλευθος.

Τοῦ δὲ Ἀκταίωτος πρῶτοι φάγον, αἶμα τ' ἔλαψαν.

Τοὺς δὲ μετ' ἄλλοι πάντες ἐπέσσυθον ἐμμεμαῶτες.

Ἀργαλέων ὀδυνῶν ἄκος ἐμμεναι ἀνθρώποισι].

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

§ Ι. Διόνυσος δὲ εὐρετὴς ἀμπέλου γενό-  
 μενος, Ἦρας μανίαν αὐτῷ ἐμβαλούσης, πε-  
 ριπλαναῖται Αἴγυπτόν τε καὶ Συρίαν. Καὶ τὸ  
 μὲν πρῶτον Πρωτεὺς αὐτὸν ὑποδέχεται βα-  
 σιλεὺς Αἴγυπτίων. Αὐτὸς δὲ εἰς Κύβελα τῆς  
 Φρυγίας ἀφικνεῖται· καὶ κεῖ καθάρθεις ὑπὸ  
 qui

qui ayant fait une image d'Actæon, appaisa leur rage.

[ Voici les noms des chiens, qui, tels que des bêtes féroces, déchirèrent le beau corps d'Actæon.

Harpye fut la première ; ensuite ses vaillants enfans, Lyncée, Balie et Amarynthus.

Un autre poëte dit : Alors mourut Actæon par la volonté de Jupiter.

Les premiers qui goûtèrent le sang de leur maître, furent Spartus, Argus et Borès qui étoit aussi léger à la course que le vent <sup>14</sup> \*\*\* ].

## C H A P I T R E V.

§ I. Bacchus ayant découvert la vigne, Junon le rendit furieux, et il parcourut dans cet état l'Égypte et la Syrie. Il fut d'abord reçu par Protée, roi d'Égypte. Il se rendit ensuite à Cybèles dans la Phrygie ; il y fut purifié par Rhéa, qui lui enseigna la célébration des mystères. Il reçut d'elle la robe longue, et prit son chemin par la Thrace

Ῥεάς, καὶ τὰς τελετὰς ἐκμαθῶν, καὶ λαβῶν παρ' ἐκείνης τὴν σιολὴν, ἐπὶ Ἰνδοῦς διὰ τῆς Θράκης ἠφείγετο. Λυκούργος δὲ, παῖς Δρύαντος, Ἡδωνῶν βασιλεύων, Σίρμονα ποταμὸν οἱ παροικοῦσι, πρῶτος ὑβρίσας ἐξέβαλεν αὐτόν. Καὶ Διόνυσος μὲν εἰς θάλασσαν πρὸς Θέτιν τὴν Νηρέως κατέφυγε· Βάκχαι δὲ ἐγένοντο αἰχμάλωτοι καὶ τὸ συνεπόμενον Σατύρων πλήθος αὐτῶ. Αὐτῆς δὲ αἱ Βάκχαι ἐλύθησαν ἐξαίφνης· Λυκούργω γὰρ μανίαν ἐνεποίησε Διόνυσος. Ὁ δὲ, μεμηνῶς, Δρύαντα τὸν παῖδα, ἀμπελονομίζων κλῆμα κόπτειν, πελέκει πλήξας ἀπέκτεινε, καὶ ἀκρωτηριάσας αὐτόν, ἐσωφρόνησε. Τῆς δὲ γῆς ἀκάρπου μενούσης, ἔχρησεν ὁ θεός, καρποφορήσειν αὐτήν, ἂν θανατωθῇ Λυκούργος. Ἡδωνοὶ δὲ ἀκούσαντες, εἰς τὸ Παγγαῖον αὐτὸν ἀπαγαγόντες ὄρος, ἔδησαν· κακεῖ κατὰ Διονύσου βούλησιν ὑπὸ ἰωπῶν διαφθαρεῖς ἀπέθανε.

Διελθὼν δὲ Θράκην, καὶ τὴν Ἰνδικὴν ἀπασαν, σιήλας ἐκεῖ σιήσας, ἦκεν εἰς Θήβας. καὶ τὰς γυναῖκας ἠνάγκασε καταλιπούσας τὰς οἰκίας βακχεύειν ἐν τῷ Κιθαιρῶνι.

pour aller dans l'Inde \*. Lycurgue, fils de Dryas, et roi des Edones, qui habitent près le fleuve Strymon, fut le premier qui le chassa de son pays après l'avoir outragé. Bacchus se réfugia dans la mer, auprès de Thétis, fille de Nérée; les Bacchantes et les Satyres qui marchoient à sa suite furent faits prisonniers. Les Bacchantes furent bientôt délivrées d'une manière soudaine, parce que Bacchus rendit Lycurgue furieux; celui-ci, dans sa fureur, tua Dryas son fils d'un coup de cognée †, croyant couper un cep de vigne. Lui ayant ensuite coupé les extrémités des pieds et des mains ‡, il recouvra son bon sens. Mais la terre restant sans produire, le dieu prédit qu'elle ne reprendrait sa fertilité, que lorsqu'on auroit mis Lycurgue à mort. Les Edones apprenant cela, le lièrent, le conduisirent vers le Mont Pangée, et le firent écarteler par des chevaux, conformément aux ordres de Bacchus.

Il parcourut ensuite la Thrace et l'Inde †, et ayant posé des colonnes dans ce dernier pays, il se rendit à Thèbes, et força les femmes de cette ville à abandonner leurs maisons, pour aller courir en Bacchantes sur le Mont Cithæron.

§ 2. Πενθεύς δέ, γεννηθείς ἐξ Ἀγαυῆς Ἐχίονι, παρά Κάδμου εἰληφώς τὴν βασιλείαν, διεκάλυε ταῦτα γίνεσθαι· καὶ παραγενόμενος εἰς Κιθαιρῶνα τῶν Βακχῶν κατάσκοπος, ὑπὸ τῆς μητρὸς Ἀγαυῆς κατὰ μανίαν ἐμελείσθη· ἐνόμισε γὰρ αὐτὸν θερίον εἶναι· Δείξας δὲ Θεβαίοις ὅτι θεὸς ἐστίν, ἤκεν εἰς Ἄργος· καὶ κεῖ πάλιν οὐ τιμώντων αὐτὸν, ἐξέμηνε τὰς γυναῖκας· αἱ δὲ, ἐν τοῖς ὄρεσι τοὺς ἐπιμασλιδίους ἔχουσαι παῖδας, τὰς σάρκας αὐτῶν ἐσιτοῦντο.

§ 3. Βουλόμενος δὲ ἀπὸ τῆς Ἰκαρίας εἰς Νάξον διακομισθῆναι, Τυρρηνῶν ληστρικὴν ἐμισθώσατο τριήρη. Οἱ δὲ, αὐτὸν ἐνθέμενοι, Νάξον μὲν παρέωλεον, ἠπείγοντο δὲ εἰς τὴν Ἀσίαν ἀπεμωλήσοντες. Ὁ δὲ τὸν μὲν ἰσλὸν καὶ τὰς κώπας ἐποίησεν ὄφεις, τὰ δὲ σκάφος ἐπλησε κισσοῦ καὶ βοῆς αὐλῶν· οἱ δὲ, ἐμμανεῖς γενόμενοι, κατὰ τῆς θαλάττης ἐφυγον καὶ ἐγένοντο Δελφῖνες. Ὡς δὲ, μαθόντες αὐτὸν θεὸν, ἀνθρώποι ἐτίμων· ὁ δὲ, ἀναγαγὼν ἐξ ἄδου τὴν μητέρα, καὶ προσαγορεύσας Θυώνην, μετ' αὐτῆς εἰς οὐρανὸν ἀπῆλθεν.



§ 2. Penthée, fils d'Echion et d'Agavé, qui avoit succédé à Cadmus sur le trône, voulut les retenir, et alla lui-même sur le Mont Cithæron, pour voir ce qu'elles y faisoient; il y fut mis en pièces par Agavé sa mère, qui le prit pour une bête féroce<sup>5</sup>. Bacchus ayant ainsi fait connoître sa divinité aux Thébains, alla à Argos, et comme les Argiens lui refusoient les honneurs divins, il rendit toutes leurs femmes furieuses<sup>6</sup>, de manière que s'enfuyant dans les montagnes, avec leurs enfans à la mamelle, elles les dévoroient elles-mêmes.

§ 3. Voulant ensuite passer d'Icarie à Naxos, il loua une trirème appartenant à des corsaires Tyrrhéniens. Ceux-ci l'ayant embarqué, laissèrent Naxos de côté, et dirigèrent leur route vers l'Asie, dans l'intention de l'y vendre. S'étant aperçu de leur projet, il changea le mât et les rames en serpens, remplit le vaisseau de lierre, et y fit entendre le son des flûtes. Les corsaires devenus furieux se précipitèrent dans la mer, où ils furent changés en dauphins<sup>7</sup>. Sa divinité étant démontrée par tous ces prodiges, les hommes lui rendirent les honneurs divins. Il ramena ensuite sa mère des enfers<sup>8</sup>, lui donna le nom de Thyoné, et monta au ciel avec elle<sup>9</sup>.

§ 4. Ὁ δὲ Κάδμος μετὰ Ἀρμονίας Θήβας ἐκλιπῶν, πρὸς Ἐγχείλεας παραγίνεται. Τούτοις δὲ ὑπὸ Ἰλλυριῶν πολεμουμένοις ὁ θεὸς ἔχρησεν, Ἰλλυριῶν κρατήσῃν, εἰάν ἡγεμόνα Κάδμον καὶ Ἀρμονίαν ἔχωσιν. Οἱ δὲ, πεισθέντες, ποιοῦνται κατὰ Ἰλλυριῶν ἡγεμόνας τούτους, καὶ κρατοῦσι. Καὶ βασιλεύει Κάδμος Ἰλλυριῶν, καὶ παῖς Ἰλλύριος αὐτῷ γίνεται. Αὐτοῖς δὲ μετὰ Ἀρμονίας εἰς δράκοντα μεταβαλὼν, εἰς Ἡλύσιον πεδῖον ὑπὸ Διὸς ἐξεπέμφθησαν.

§ 5. Πολύδωρος δὲ, Θηβῶν βασιλεὺς γενόμενος, Νυκτῆίδα γαμεῖ, Νυκτέως τοῦ Χθονίου θυγατέρα, καὶ γεννᾷ Λάβδακον. Οὗτος ἀπώλετο μετὰ Πενθέα, ἐκείνῳ φρονῶν παραπλήσια. Καταλιπὼντος δὲ Λαβδάκου παῖδα ἐνιαυσιαῖον Λαίον, τὴν ἀρχὴν ἀφείλετο Λύκος, ἕως οὗτος ἦν παῖς, ἀδελφὸς ὢν Νυκτέως. Ἀμφότεροι δὲ ἀπὸ Εὐβοίας φυγόντες, ἐπεὶ Φλεγύαν ἀπέκτειναν τὸν Ἄρεος καὶ Δωτίδος τῆς Βοιωτίδος, Ὑρίαν κατώκουν, καὶ διὰ τὴν πρὸς Πενθέα οἰκειότητα, ἐγεγόνεισαν πολῖται. Αἰρεθεὶς οὖν Λύκος πολέμαρχος ὑπὸ Θηβαίων, ἐπετίθητο τῇ δυναστείᾳ, καὶ βα-

§ 4. Cadmus et Harmonie ayant abandonné Thèbes, se retirèrent chez les Enchéléens, qui étoient alors en guerre avec les Illyriens ; l'Oracle leur ayant prédit la victoire, s'ils prenoient Cadmus et Harmonie pour leurs chefs, ils suivirent ce conseil, leur donnèrent le commandement de leur armée, et vainquirent les Illyriens. Cadmus régna sur ces derniers <sup>10</sup>, et eut un fils qu'il nomma Illyrius. Ils furent ensuite, lui et sa femme Harmonie, changés en serpens <sup>11</sup>, et les dieux les placèrent aux Champs Elysées.

§ 5. Polydore étant devenu roi de Thèbes, épousa Nyctéis fille de Nyctée, fils de Chthonius <sup>12</sup> ; il en eut un fils nommé Labdacus, qui périt après Penthée, et qui pensoit à peu près comme lui <sup>13</sup>. Labdacus ayant laissé un fils d'un an, nommé Laius, Lycus frère de Nyctée, s'empara du trône, tandis qu'il étoit encore enfant <sup>14</sup>. Ces deux frères ayant été exilés de l'Eubée <sup>15</sup>, pour avoir tué Phlégyas, fils de Mars et de Dôtis la Béotienne <sup>16</sup>, s'étoient retirés à Hyrie <sup>17</sup>, et avoient été reçus citoyens de Thèbes à cause de leurs liaisons avec Penthée. Lycus ayant été nommé Polémarque par les Thébains, s'empara du trône, et après avoir régné vingt ans, fut tué par Amphion

σιλεύσας ἔτη εἴκοσι, φονευθεὶς ὑπὸ Ζήθου καὶ Ἀμφίονος θνήσκει δι' αἰτίαν τήνδε· Ἀντιόπη θυγάτηρ ἦν Νυκτέως· ταύτη Ζεὺς συνῆλθεν. Ἡ δὲ, ὡς ἔγκυος ἐγένετο, τοῦ πατρὸς ἀπειλουῖτος, εἰς Σικυῶνα ἀποδιδράσκει πρὸς Ἐσωπέα, καὶ τούτῳ γαμεῖται. Νυκτεὺς δὲ ἀθυμήσας ἑαυτὸν φονεύει, δούς ἐντολήν Λύκῳ παρὰ Ἐσωπέως καὶ παρὰ Ἀντιόπης λαβεῖν δίκας. Ὁ δὲ, στρατευσάμενος Σικυῶνα χειροῦται. καὶ τὸν μὲν Ἐσωπέα κτείνει, τὴν δὲ Ἀντιόπην ἠγάγεν αἰχμάλωτον. Ἡ δὲ, ἀγομένη δύο γενναῖα παῖδας ἐν Ἐλευθεραῖς τῆς Βοιωτίας, οὓς ἐκκειμένους εὐρῶν βουκόλος ἀνατρέφει, καὶ τὸν μὲν καλεῖ Ζήθον, τὸν δὲ Ἀμφίονα. Ζήθος μὲν οὖν ἔπεμελεῖτο βουφορβίων, Ἀμφίων δὲ κτηνοτροφίαν ἔσκει, δόντος αὐτῷ λύραν Ἑρμοῦ. Ἀντιόπην δὲ ἠκίζετο Λύκος καφεῖρξας, καὶ ἡ τούτου γυνὴ Δίρκη. Λαθοῦσα δὲ ποτε, τῶν δεσμῶν αὐτομάτως λυθέντων, ἤκεν ἐπὶ τὴν τῶν παίδων ἔστυλον, δεχθῆναι πρὸς αὐτῶν θέλουσα. Οἱ δὲ, ἀναγνωρισάμενοι τὴν μητέρα, τὸν μὲν Λύκον κτείνουσι· τὴν δὲ Δίρκην θρίξι δῆσαντες ἐκ ταύρου θανοῦσαν ῥίπτουσιν εἰς κρήνην τὴν ἀπ' ἐκείνης καλουμένην Δίρκην. Παρα-

et Zéthus : voici quelle fut la cause de sa mort. Nyctée avoit une fille nommée Antiope, avec qui Jupiter avoit eu commerce. Devenue enceinte, et effrayée par les menaces de son père, elle s'enfuit à Sicyone, vers Epopée, qui l'épousa. Nyctée se tua de chagrin, et recommanda en mourant à Lycus de tirer vengeance d'Epopée et d'Antiope. Lycus ayant marché contre Sicyone, s'en empara, tua Epopée, et emmena Antiope captive. Elle accoucha en route, à Eleuthères en Bœotie, de deux enfans; un bouvier les ayant trouvés, les éleva, en nomma un Zéthus, et l'autre Amphion <sup>18</sup>. Zéthus prenoit soin des troupeaux de bœufs, et Amphion ayant reçu une lyre de Mercure, se livroit à la musique. Lycus et sa femme Dircé, faisoient éprouver toutes sortes de mauvais traitemens à Antiope qu'ils tenoient enfermée. Ses chaînes étant tombées spontanément, elle s'enfuit sans qu'on s'en aperçût, se rendit à l'étable où étoient ses fils, et les pria de la recevoir. Ceux-ci l'ayant reconnue pour leur mère, tuèrent Lycus <sup>19</sup>, attachèrent Dircé par les cheveux à la queue d'un taureau <sup>20</sup>, et la jetèrent lorsqu'elle fut morte dans une fontaine, qui prit son nom. Ils s'emparèrent ensuite de



λαβόντες δὲ τὴν δυναστείαν, τὴν μὲν πόλιν ἐτείχισαν, ἐπακολουθησάντων τῇ Ἀμφίονος λύρα τῶν λίθων· Λαίϊον δὲ ἐξέβαλον. Ὁ δὲ, ἐν Πελοποννήσῳ διατελῶν, ἐπιξενουῖται Πέλσῳ, καὶ τούτου παῖδα Χρῦσιωπον, ἀρματοδραμεῖν διδάσκων, ἐρασθεῖς ἀναρπάζει.

§ 6. Γαμεῖ δὲ Ζῆθος μὲν Θήβην, ἀφ' ἧς ἡ πόλις Θῆβαι· Ἀμφίων δὲ Νιόβην τὴν Ταυτάλου, ἡ γενναῖα παῖδας μὲν ἑπτὰ, Σίφυλον, Μίνυτον, Ἴσμνον, Δαμασίχθονα, Ἀγήνορα, Φαίδιμον, Τάνταλον· θυγατέρας δὲ τὰς ἴσας, Ἐθοδαίαν, ἡ, ὡς τινες, Νέαιραν, Κλεοδόξην, Ἀσλυόχην, Φθίαν, Πελοπίαν, Ἀσλυκράτειαν, Ὠγγυγίαν. Ἡσιόδος δὲ δέκα μὲν υἱούς, δέκα δὲ θυγατέρας· Ἡρόδωρος δὲ δύο μὲν ἄρρενας, τρεῖς δὲ θηλείας· Ὅμηρος δὲ ἕξ μὲν υἱούς, ἕξ δὲ θυγατέρας φησὶ γενέσθαι. Εὐτεκνος δὲ οὖσα Νιόβη, τῆς Λητοῦς εὐτεκνωτέρα εἶπεν ὑπάρχειν. Λητώ δὲ ἀγανακτήσασα, τὴν τε Ἄρτεμιν καὶ τὸν Ἀπόλλωνα καὶ αὐτῶν παρώξυνε. Καὶ τὰς μὲν θηλείας ἐπὶ τῆς οἰκίας κατετόξευσεν Ἄρτεμις· τοὺς δὲ ἄρρενας κοινῇ πάντα ἐν Κι-

l'empire, et entourèrent la ville de murs<sup>22</sup>, les pierres venant d'elles-mêmes se mettre à leur place aux sons de la lyre d'Amphion. Ils chassèrent Laius, qui alla demeurer dans le Péloponnèse; il y reçut l'hospitalité de Pélops, ce qui ne l'empêcha pas d'enlever Chrysippe son fils, dont il étoit devenu amoureux, en lui apprenant à conduire un char<sup>23</sup>.

§ 6. Zéthus épousa Thèbe<sup>23</sup>, et donna son nom à la ville. Amphion épousa Niobé fille de Tantale, dont il eut sept fils; Sipylus, Minytus, Isménus, Damasichton, Agénor, Phædimus et Tantale; et autant de filles, Ethodæa, que d'autres nomment Neæra; Cléodoxe, Astioché, Phthie, Pélopie, Astycratie et Ogygie. Il eut, suivant Hésiode, dix fils et dix filles; suivant Hérodote, deux fils et trois filles; et suivant Homère, six fils et six filles. Fière d'une aussi belle famille, Niobé se vanta d'être plus féconde que Latone. La déesse indignée, anima ses enfans contre elle: Diane tua à coups de flèche toutes ses filles dans leur propre maison; et Apollon tua les fils lorsqu'ils étoient à la chasse sur le Mont Cithæron<sup>24</sup>. Il ne resta de tous les garçons qu'Amphion, et de toutes les filles que Chloris,

θαιρῶνι Ἀπόλλων κυνηγετοῦντας ἀπέκτεινει.  
Ἐσώθη δὲ τῶν μὲν ἀρρένων Ἀμφίων· τῶν δὲ θη-  
λειῶν Χλωρίς ἢ πρεσβυτέρα, ἢ Νηλεὺς συνώκησε.  
Κατὰ δὲ Τελέσιλλαν, ἐσώθησαν Ἀμύκλα καὶ  
Μελίβοια· ἐτοξεύθη δὲ ὑπὸ αὐτῶν καὶ Ζῆθος  
καὶ Ἀμφίων. Αὕτη δὲ Νιόβη Θήβας ἀπολι-  
ποῦσα πρὸς τὸν πατέρα Τάνταλον ἦκεν εἰς  
Σίψυλον· καὶ κεῖ Διὶ εὐξαμένη, τὴν μορφήν εἰς  
λίθον μετέβαλε· καὶ χεῖται δάκρυα νύκτωρ  
καὶ μεθ' ἡμέραν τοῦ λίθου.

§ 7. Μετὰ δὲ τὴν Ἀμφίονος τελευτήν,  
Δαῖος τὴν βασιλείαν παρέλαβε· καὶ γήμας  
θυγατέρα Μενοικέως, ἣν ἔνιοι μὲν Ἰοκάστην,  
ἔνιοι δὲ Ἐπικάστην λέγουσι, χρῆσαντος τοῦ  
θεοῦ μὴ γενναῖν (τὸν γεννηθέντα γὰρ πατρο-  
κτόνον ἔσεσθαι), ὃ δὲ, οἰνωθεὶς, συνῆλθε τῇ γυ-  
ναικί· καὶ τὸ γεννηθὲν ἐκθεῖναι δίδωσι νομῆι,  
περόναις διατρήσας τὰ σφυρά. Ἄλλ' οὗτος μὲν  
ἐξέθηκεν εἰς Κιθαιρῶνα. Πολύβου δὲ Βουκόλοι  
τοῦ Κορινθίων βασιλέως, τὸ βρέφος εὐρόντες,  
πρὸς τὴν αὐτοῦ γυναῖκα Περίβοιαν ἤνεγκαν. Ἡ  
δὲ ἀνελοῦσα ὑποβάλλεται· καὶ θεραπεύσασα  
τὰ σφυρά, Οἰδίπουν καλεῖ, τοῦτο θεμένη  
τὸ ὄνομα διὰ τὸ τοὺς πόδας ἀνοιδῆσαι. Τε-

l'aînée de toutes, que Nélée épousa<sup>25</sup>. Cependant, suivant Télésille, Amycla et Mélibée furent épargnées, mais Apollon et Diane tuèrent à coups de flèche Amphion et Zéthus<sup>26</sup>. Niobé abandonna Thèbes, et se retira à Sipyle auprès de Tantale son père; Jupiter, à sa prière, la changea en pierre, et cette pierre verse des larmes nuit et jour.

§ 7. Laius monta sur le trône après la mort d'Amphion, et épousa la fille de Ménœcée, nommée par les uns Jocaste<sup>27</sup>, et Epicaste par d'autres. Apollon lui avoit conseillé de ne point avoir d'enfans, parce que s'il en avoit un, il seroit tué par lui<sup>28</sup>. Mais Laius s'étant enivré coucha avec sa femme; un enfant en étant provenu, il lui perça les pieds avec des aiguilles, et le donna à un berger pour l'exposer. Le berger l'exposa sur le Mont Cithæron. Les bouviers de Polybe, roi de Corinthe<sup>29</sup>, ayant trouvé cet enfant, le portèrent à Péribee sa femme<sup>30</sup>; elle le fit passer pour le sien, lui guérit les pieds, et le nomma Œdipe, parce qu'il avoit les pieds enflés lorsqu'on le lui avoit apporté. Lors-

λειωθεῖς δὲ ὁ παῖς, καὶ διαφέρων τῶν ἡλίκων ἐν ῥώμῃ, διὰ φθόνον ὠνειδίετο ὑπόβλητος. ὁ δὲ, πυνθανόμενος παρὰ τῆς Περιβοίας, μαθεῖν οὐκ ἐδύνατο· ἀφικόμενος δὲ εἰς Δελφοὺς περὶ τῶν ἰδίων ἐπυθάνετο γονέων. Ὁ δὲ θεὸς εἶπεν αὐτῷ, εἰς τὴν πατρίδα μὴ πορεύεσθαι· τὸν μὲν γὰρ πατέρα φονεύσειν, τῇ δὲ μητρὶ μιγήσεσθαι. Τοῦτο ἀκούσας, καὶ νομίζων ἐξ ὧν ἐλέγετο γεγενῆσθαι, Κόρινθον μὲν ἀπέλιπεν. Ἐφ' ἄρματος δὲ διὰ τῆς Φωκίδος φερόμενος, συντυγχάνει κατὰ τινα σιενὴν ὁδὸν ἐφ' ἄρματος ὀχουμένῳ Λαίῳ καὶ Πολυφόντῃ· κήρυξ δὲ οὗτος ἦν Λαίου· καὶ κελεύσαντος ἐκχωρεῖν, καὶ δι' ἀπειθειαν καὶ ἀναβολὴν κτείναντος τῶν ἴσπων τὸν ἕτερον, ἀγανακτήσας Οἰδίπους καὶ Πολυφόντην καὶ Λαίον ἀπέκτεινε, καὶ παρεγένετο εἰς Θήβας.

§ 8. Λαίον μὲν οὖν θάπτει βασιλεὺς Πλαταιέων Δαμασίστρατος. Τὴν δὲ βασιλείαν Κρέων ὁ Μενοικέως παραλαμβάνει. Τούτου δὲ βασιλεύοντος οὐ μικρὰ συμφορὰ κατέσχε Θήβας. Ἐπεμψε γὰρ Ἥρα Σφίγγα, ἣ μητρὸς μὲν Ἐχίδνης ἦν, πατρὸς δὲ Τυφῶνος· εἶχε δὲ πρόσωπον μὲν γυναικὸς· σιῆθος δὲ



qu'il fut grand, sa force le faisoit distinguer parmi tous ses égaux, qui par jalousie l'appeloient bâtard. Œdipe ayant questionné Périclès, et n'ayant rien pu savoir d'elle, alla à Delphes pour apprendre de l'oracle le nom de ses parens. Le dieu lui dit de ne point aller dans sa patrie; qu'il y tueroit son père, et qu'il coucheroit avec sa mère<sup>31</sup>. D'après cet oracle, il s'éloigna de Corinthe, se croyant fils de ceux qui le reconnoissoient pour tel. Passant sur son char à travers la Phocide, il rencontra dans un chemin étroit<sup>32</sup> un char sur lequel étoient Laius, et Polyphonte son héraut. Laius lui ayant ordonné de lui céder le passage, et sur son refus et sa lenteur à se retirer, ayant tué un de ses chevaux, Œdipe indigné le tua ainsi que Polyphonte, et se rendit à Thèbes.

§ 8. Damasistrate, roi des Plataëns, donna la sépulture à Laius<sup>33</sup>, et Créon fils de Ménéécée, monta sur le trône de Thèbes. Cette ville fut affligée sous son règne d'une grande calamité; Junon leur envoya le Sphinx<sup>34</sup>, monstre né de Typhon et de l'Échidne, qui avoit le visage d'une femme, le reste du corps d'un lion, et des ailes d'oiseau.

καὶ βάσιν καὶ οὐρανὸν λέοντος, καὶ πτέρυγας ὄρνιθος· μαθοῦσα δὲ αἴνιγμα παρὰ Μουσῶν, ἐπὶ τὸ Φίκειον ὄρος ἐκαθέζετο, καὶ τοῦτο προὔτεινε Θεβαίους. Ἦν δὲ τὸ αἴνιγμα, τί ἐσὶν, ὃ μίαν ἔχον φωνὴν, τετράπων καὶ δίπων καὶ τρίπων γίνεται; χρησμοῦ δὲ Θεβαίους ὑπάρχοντος, τνηκαῦτα ἀπαλλαγῆσθαι τῆς Σφιγγός, ἥνικα ἂν τὸ αἴνιγμα λύσωσι, καὶ συνιόντες εἰς αὐτὸ πολλάκις, ἐζήτει τί τὸ λεγόμενόν ἐσὶν. Ἐπὶ δὲ μὴ εὔρισκον, ἀρπάζασα ἓνα, κατεβίβρωσκε. Πολλῶν δὲ ἀπολλυμένων, καὶ τὸ τελευταῖον Αἴμονος τοῦ Κρέοντος, κηρύσσει Κρέων τῷ τὸ αἴνιγμα λύσοντι καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν Λαίου δώσειν γυναῖκα. Οἰδίπους δὲ ἀκούσας ἔλυσεν, εἰπὼν τὸ αἴνιγμα, τὸ ὑπὸ τῆς Σφιγγός λεγόμενον, ἄνθρωπον εἶναι. Γενναῖσθαι γὰρ τετράπων βρέφος τοῖς τέτταρσιν ὀχούμενον κώλοισι· τελειούμενον δὲ τὸν ἄνθρωπον δίπων· γηρῶντα δὲ τρίτην προσλαμβάνειν βάσιν τὸ βάκτρον. Ἡ μὲν οὖν Σφίγξ ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως ἑαυτὴν ἔρριψεν· Οἰδίπους δὲ καὶ τὴν βασιλείαν παρέλαβε, καὶ τὴν μητέρα ἔγημεν ἀγνοῶν· καὶ παῖδας ἐτέκνωσεν ἐξ αὐτῆς Πολυνείκη καὶ Ἐτεοκλέα, θυ-

Il se posa sur le Mont Phicée, et là, il proposoit aux Thébains une énigme qu'il avoit apprise des Muses, et qui consistoit à savoir, quel est l'animal qui n'a qu'une voix, et qui d'abord quadrupède, devient successivement bipède et tripède? L'oracle ayant prédit aux Thébains qu'ils ne seroient délivrés du Sphinx, que lorsqu'on auroit deviné l'énigme, ils se rassemblèrent plusieurs fois pour en chercher l'explication; et comme ils ne la trouvoient pas <sup>35</sup>, le Sphinx en enlevoit à chaque fois un, et le dévoroit; il en avoit déjà fait périr plusieurs, et en dernier lieu Hæmon fils de Créon<sup>36</sup>. Alors Créon fit publier qu'il donneroit le royaume et la veuve de Laius à celui qui devineroit l'énigme. Œdipe se présenta et l'expliqua, en disant que l'animal dont parloit le Sphinx, étoit l'homme, qui est quadrupède en naissant, puisqu'il se traîne sur ses pieds et sur ses mains; parvenu à l'âge viril, il est bipède; il est enfin tripède, lorsque devenu vieux, il est obligé de prendre un bâton pour se soutenir. Le Sphinx se précipita alors du haut de la citadelle; Œdipe monta sur le trône, et épousa sa mère sans la connoître. Il eut d'elle deux fils, Polynice et Étéocles, et deux filles, Ismène et Antigone. D'autres

γατέρας δὲ Ἰσμήνην καὶ Ἀντιγόνην. Εἰσὶ δέ, οἱ γεννηθῆναι τὰ τέκνα φασὶν ἐξ Εὐρυγανείας τῆς Ὑπέρφαντος.

§ 9. Φανέντων δὲ ὑπὲρ τῶν λαυθαρόντων, Ἰοκάστη μὲν ἐξ ἀγχόνης ἑαυτὴν ἀνήρτησεν. Οἰδίπους δὲ τὰς ὄψεις τυφλώσας ἐκ Θηβῶν ἤλαύνετο, ἀρὰς τοῖς παισὶ θέμενος, οἱ, τῆς πόλεως αὐτὸν ἐκβαλλόμενον θεωροῦντες, οὐκ ἐπήμουναν. Παραγενόμενος δὲ σὺν Ἀντιγόνη τῆς Ἀτλίκῃς εἰς Κολωνόν, ἔνθα τὸ τῶν Εὐμενίδων ἐσθλὴ τέμενος, καθίζει ἱκέτης, προσδεχθεὶς ὑπὸ Θεσέως· καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον ἀπέθανεν.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Σ'.

§ 10. Ἐτεοκλῆς δὲ καὶ Πολυνεΐκης περὶ τῆς βασιλείας συντίθενται πρὸς ἀλλήλους, καὶ αὐτοῖς δοκεῖ τὸν ἕτερον παρ' ἑνῆαυτὸν ἀρχειν. Τινὲς μὲν οὖν λέγουσι, πρῶτον ἀρξάντος Πολυνεΐκου, παραδοῦναι μετ' ἑνῆαυτὸν τὴν βασιλείαν Ἐτεοκλεῖ· τινὲς δὲ, πρῶτον Ἐτεοκλέους ἀρξάντος, μὴ βούλεσθαι παραδοῦναι τὴν βασιλείαν. Φυγαδευθεὶς οὖν Πολυνεΐκης ἐκ Θηβῶν ἦκεν εἰς Ἄργος, τότε ὄρμον καὶ τὸν πένωλον ἔχων.

disent qu'il avoit eu ces enfans d'Euryganie fille d'Hyperphas<sup>37</sup>.

§ 9. Ce qui étoit caché ayant été découvert par la suite<sup>38</sup>, Jocaste se pendit de désespoir ; Œdipe s'étant arraché les yeux , fut chassé de Thèbes<sup>39</sup>, dont il sortit en donnant sa malédiction à ses fils , qui le voyoient chasser ainsi sans prendre sa défense<sup>40</sup>. Arrivé avec Antigone à Colone , bourg de l'Attique , où est l'enceinte consacrée aux Euménides , il s'y assit comme suppliant , y fut accueilli par Thésée , et mourut bientôt après<sup>41</sup>.

## C H A P I T R E V I.

§ 1. Étéocles et Polynice convinrent de jouir alternativement du trône , chacun une année<sup>1</sup>. Quelques - uns disent que Polynice régna le premier , et qu'au bout de l'année il remit la couronne à son frère. Suivant d'autres , ce fut Étéocles qui eut le premier la couronne , et qui ne voulut plus s'en dessaisir. Polynice ayant été exilé de Thèbes , se réfugia à Argos , emportant avec lui le manteau et le collier d'Harmonie. Adraste ,



Ἐβασίλευε δὲ Ἄργους Ἀδραστος ὁ Ταλαοῦ· καὶ τοῖς τούτου βασιλείοις νύκτωρ προσπελάζει, καὶ συνάπτει μάχην Τυδεΐ τῷ Οἰνέως φεύγοντι Καλυδῶνα. Γενομένης δὲ ἐξαίφνης βοῆς, ἐπιφανεῖς Ἀδραστος διέλυσεν αὐτούς· καὶ μάντεως τινὸς ὑπομνησθεῖς λέγοντος αὐτῷ, κάπρω καὶ λέοντι συζεύξαι τὰς θυγατέρας, ἀμφοτέρους εἴλετο νυμφίους· εἶχον γὰρ ἐπὶ τῶν ἀσπίδων ὁ μὲν κάπρου προτομήν, ὁ δὲ λέοντος. Γαμεῖ δὲ Διηφύλην μὲν Τυδεὺς, Ἀργεῖην δὲ Πολυνείκης· καὶ αὐτούς Ἀδραστος ἀμφοτέρους εἰς τὰς πατρίδας ὑπέσχετο κατὰξιν. Καὶ πρῶτον ἐπὶ Θήβας ἔσπευδε στρατεύεσθαι, καὶ τοὺς ἀριστέας συνήθροισεν.

§ 2. Ἀμφιάραος δὲ ὁ Οἰκλέους, μάντις ὢν, καὶ προειδὼς, ὅτι δεῖ πάντας τοὺς στρατευσαμένους χωρὶς Ἀδράστου τελευτῆσαι, αὐτὸς τε ὤκνει στρατεύεσθαι, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀπέτρεψε. Πολυνείκης δὲ ἀφικόμενος πρὸς Ἴφιν τὸν Ἀλέκτορος, ἠξίου μάθειν, πῶς ἂν Ἀμφιάραος ἀναγκασθεῖν στρατεύεσθαι· ὁ δὲ εἶπεν, εἰ λάβοι τὸν ὄρμον Ἐριφύλη. Ἀμφιάραος μὲν οὖν ἀπέειπεν Ἐριφύλην παρὰ Πολυνείκους δῶρα λαμβάνειν. Πολυνείκης δὲ δούς

fils de Talaüs, régnoit alors à Argos; il étoit déjà nuit lorsque Polynice arriva à son palais, et il engagea un combat avec Tydée fils d'Œnée, qui avoit été exilé de Calydon<sup>2</sup>. Un grand bruit s'étant fait entendre tout à coup, Adraste survint et les sépara; se rappelant alors de ce que lui avoit dit un devin, qu'il marieroit ses deux filles à un sanglier et à un lion, et voyant qu'ils avoient sur leurs boucliers, l'un le devant du corps d'un sanglier, et l'autre celui d'un lion, il leur donna ses filles. Tydée épousa Déipyle, et Polynice épousa Argie. Adraste leur promit de les ramener chacun dans leur patrie; et voulant d'abord marcher contre Thèbes, il rassembla à cet effet les plus vaillans des Grecs.

§ 2. Amphiaräus, fils d'Oiclée et célèbre devin, ayant vu dans l'avenir que tous ceux qui iroient à cette guerre y périroient, excepté le seul Adraste, refusoit d'y aller, et cherchoit même à en détourner les autres. Polynice étant allé vers Iphis, fils d'Alector, lui demanda comment il pourroit déterminer Amphiaräus à prendre part à cette expédition. Iphis lui conseilla de donner son collier à Eriphyle, femme d'Amphiaräus, et quoique celui-ci lui eut expressément défendu de

αὐτῇ τὸν ὄρμον, ἡξίου τὸν Ἀμφιάραον πείσαι στρατεύειν· ἦν γὰρ ἐπὶ ταύτῃ. Γενομένης γὰρ αὐτῆς πρὸς Ἀδρασίου, διαλυσάμενος, ὤμοσε, περὶ ὧν Ἀδρασίος διαφέρηται, διακρίνειν Ἐριφύλην συγχωρῆσαι. Ὅτε οὖν ἐπὶ Θήβας ἔδει στρατεύειν, Ἀδράσιου μὲν παρακαλοῦντος, Ἀμφιαράου δὲ ἀποτρέποντος, Ἐριφύλη τὸν ὄρμον λαβοῦσα, ἔπεισε τὸν Ἀδρασίον στρατεύειν. Ἀμφιάραος δὲ, ἀνάγκην ἔχων στρατεύεσθαι, τοῖς παισὶν ἐντολὰς ἔδωκε τελειωθεῖσι τὴν τε μητέρα κτείνειν, καὶ ἐπὶ Θήβας στρατεύειν.

§ 3. Ἀδρασίος δὲ συναθροίσας, σὺν ἡγεμόσιν ἐπὶ πολεμῆν ἔσπευδε Θήβας. Οἱ δὲ ἡγεμόνες ἦσαν οἵδε· Ἀδρασίος Ταλαοῦ, Ἀμφιάραος Οἰκλέους, Καπανεύς Ἰωπονόου, Ἰππομέδων, Ἀριστομάχου· οἱ δὲ λέγουσι, Ταλαοῦ. Οὔτοι μὲν ἐξ Ἀργους. Πολυνείκης Οἰδίποδος ἐκ Θηβῶν· Τυδεὺς Οἰνέως, Αἰτωλός· Παρθενοπαῖος Μειλαίωνος, Ἀρκάς. Τινὲς δὲ Τυδεά μὲν καὶ Πολυνείκην οὐ καταριθμοῦσι·

recevoir aucun présent de Polynice, elle accepta le collier, et Polynice, en le lui donnant, la pria de faire en sorte que son mari vint à la guerre avec eux. Cela dépendoit d'elle, car Amphiaraüs en faisant un accommodement à la suite d'un différend qu'il avoit eu avec Adraste, avoit juré que sur toutes les discussions qui s'éleveroient entre eux, il s'en rapportoit à Eriphyle<sup>3</sup>. Lors donc qu'on fut sur le point de partir, Adraste renouvela ses instances, Amphiaraüs persistoit dans son refus; mais Eriphyle, gagnée par le don du collier, le décida à partir<sup>4</sup>. Amphiaraüs s'y voyant forcé, ordonna à ses fils, lorsqu'ils seroient devenus grands, de tuer leur mère, et de faire une expédition contre Thèbes.

§ 3. Adraste ayant rassemblé son armée sous la conduite de sept chefs, se hâta de marcher contre Thèbes. Voici quels étoient les noms de ces chefs : Adraste, fils de Talaüs; Amphiaraüs, fils d'Oiclée; Capanée<sup>5</sup>, fils d'Hipponoüs; Hippomédon<sup>6</sup>, fils d'Aristomaque, ou suivant d'autres, de Talaüs : tous ceux-là étoient d'Argos. Polynice, fils d'Œdipe, de Thèbes; Tydée, fils d'Œnée, de l'Ætolie; et Parthénopée, fils de Milanion<sup>7</sup>, de l'Arcadie. Quelques écrivains ne comptent

συγκαταλέγουσι δὲ τοῖς ἐπὶ Ἄ' Εἰτέοκλον Ἰφίος,  
καὶ Μηκιστέα.

§ 4. Παραγενόμενοι δὲ εἰς Νεμέαν, ἧς ἔβα-  
σίλευε Λυκοῦργος, ἐζήτουν ὕδωρ· καὶ αὐ-  
τοῖς ἠγήσατο τῆς ἐπὶ κρήνην ὁδοῦ Ὑψι-  
πύλη [ ἦτις ], νήπιον παῖδα ὄντα Ὀφέλτην  
ἀπολιποῦσα, ὃν ἔτρεφεν, Εὐρυδίκης ὄντα καὶ  
Λυκούργου. (Αἰσθόμεναι γὰρ αἱ Λήμνιαι ὕστερον  
Θόαντα σεσωσμένον, ἐκεῖνον μὲν ἐκτειναν, τὴν δὲ  
Ὑψιπύλην ἀπεμώλησαν· διὸ πραθειῖσα ἐλά-  
τρευε παρὰ Λυκούργω.) Δεικνυούσης δὲ τὴν  
κρήνην, ὁ παῖς ἀπολειφθεὶς ὑπὸ δράκοντος  
διαφθείρεται. Τὸν μὲν οὖν δράκοντα ἐπιφα-  
νέντες οἱ μετὰ Ἀδράστου κτείνουσι, τὸν δὲ  
παῖδα θάπτουσι. Ἀμφιάραος δὲ εἶπεν,  
ἐκείνοις τὸ σημεῖον τοῦτο τὰ μέλλοντα προ-  
μαντεύεσθαι. Τὸν δὲ παῖδα, Ἀρχέμορον  
ἐκάλεσαν. Οἱ δὲ ἔφεσαν ἐπ' αὐτῷ τὸν τῶν  
Νεμέων ἀγῶνα. Καὶ ἴστω μὲν ἐνίκησεν Ἀδρασ-  
τος· σιαδίῳ δὲ Ἐτέοκλος· πυγμῇ Τυδεύς·  
ἄλματι καὶ δίσκῳ Ἀμφιάραος· ἀκοντίῳ Λαό-  
δοκος· πάλῃ Πολυνείκης· τόξῳ Παρθενοπαῖος.

§ 5. Ὡς δὲ ἦλθον εἰς τὸν Κιθαιρῶνα, πέμ-  
πι



ni Tydée ni Polynice au nombre des chefs, et mettent à leur place Etéoclus, fils d'Iphis, et Mécistée<sup>8</sup>.

§ 4. Arrivés à Némée, où régnoit Lycurgue<sup>9</sup>, ils cherchoient de l'eau; Hypsipyle ayant posé à terre Opheltes, fils de Lycurgue et d'Eurydice, qu'elle nourrissoit, les conduisit à une fontaine. (Car lorsque les femmes de Lemnos surent qu'elle avoit sauvé la vie à Thoas son père, elles le tuèrent, la vendirent elle-même hors du pays, et elle fut achetée par Lycurgue). Tandis qu'elle leur montrait la fontaine, l'enfant qu'elle avoit laissé, fut tué par un serpent. Adraste et ses compagnons étant survenus tuèrent le serpent, et donnèrent la sépulture à l'enfant. Amphiaraus leur dit que cet accident étoit le présage de ce qui devoit leur arriver. Ils donnèrent à l'enfant le nom d'Archémore, et instituèrent en son honneur les jeux Néméens, où Adraste remporta le prix de la course à cheval, Etéoclus celui de la course à pied; Tydée fut vainqueur au pugilat, Amphiaraus au saut et au disque<sup>10</sup>, Laodocus au dard, Polynice à la lutte, et Parthénopée à l'arc.

§ 5. Arrivés au Mont Cithæron, ils en-

T. I.

P p \*

πουσι Τυδέα προερούντα Ἐτεοκλεῖ, τὴν βασιλείαν παραχωρεῖν Πολυνείκει, καθὰ συνέθεντο· μὴ προσέχοντας δὲ Ἐτεοκλέους, διάπειραν τῶν Θηβαίων Τυδεὺς ποιούμενος, καθ' ἕνα προκαλούμενος, πάντων περιεγένετο, οἱ δὲ, πεντήκοντα ἄνδρας ὀπλίσαντες, ἀπιόντα ἐήδρευσαν αὐτόν. Πάντας δὲ αὐτοὺς χωρὶς Μαίονος ἀπέκτεινε. Καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ στρατόπεδον ἦλθεν.

§ 6. Ἀργεῖοι δὲ καθωλισθέντες προσήσαν τοῖς τείχεσι. Καὶ πυλῶν ἐπὶ αὐτῶν, Ἄδραστος μὲν ἐπὶ τὰς Ὀμολοῖδας πύλας ἔστη· Καπανεὺς δὲ παρὰ τὰς Ὠγυγίας· Ἀμφιάραος δὲ παρὰ τὰς Προιτίδας· Ἴωπομέδων δὲ παρὰ τὰς Ὀγκαΐδας· Πολυνείκης δὲ παρὰ τὰς Ὑψίστας· Παρθενωπαῖος δὲ παρὰ τὰς Ἠλέκτρας· Τυδεὺς δὲ παρὰ τὰς Κρηνίδας. Καθώλισσε δὲ καὶ Ἐτεοκλῆς Θηβαῖος, καὶ κατασλήσας ἡγεμόνας ἴσους ἴσοις ἔταξε, καὶ, πῶς ἂν περιγένοιτο τῶν πολεμίων, ἐμαντεύετο.

§ 7. Ἦν δὲ παρὰ Θηβαίοις μάντις Τειρεσίας Εὐήρους καὶ Χαρικλοῦς Νύμφης, ἀπὸ γένους Οὐδαίου τοῦ Σπάρτου, γενόμενος τυφλὸς τὰς ὁράσεις. Οὗ περὶ τῆς πηρώσεως καὶ μαν-

voyèrent Tydée sommer Étéocles de céder le trône à Polynice, suivant leurs conventions. Étéocles l'ayant refusé, Tydée, voulant éprouver les Thébains, les défia un à un, et les vainquit tous. Ceux-ci ayant armé cinquante hommes, lui dressèrent une embuscade à son retour; il tua tous ceux qui la composoient, à l'exception de Mæon, et retourna à son camp<sup>11</sup>.

§ 6. Les Argiens alors prirent les armes, s'approchèrent de la ville, et comme elle avoit sept portes, ils se les distribuèrent ainsi: Adraste attaqua les portes Omoloïdes; Campanée, les portes Ogygiennes; Amphiaraiüs, les Præetides; Hippomédon, les Oncaïdes; Polynice, les Hysistes; Parthénopée, les portes d'Electre; et Tydée, les Crénides<sup>12</sup>. Étéocles de son côté arma les Thébains, et après avoir nommé autant de chefs qu'en avoient les ennemis, il consulta les devins sur les moyens qui pourroient lui procurer la victoire.

§ 7. Il y avoit alors à Thèbes un célèbre devin nommé Tirésias, fils d'Evérus et de la nymphe Chariclo, descendant d'Oudæus l'un des Spartiates. Il avoit perdu la vue; il y

τικῆς λέγονται λόγοι διάφοροι. Ἄλλοι μὲν γὰρ αὐτὸν ὑπὸ θεῶν φασὶ τυφλωθῆναι, ὅτι τοῖς ἀνθρώποις, ἀκρύπτειν ἤθελον, ἐμήνευε. Φερεκύδης δὲ, ὑπὸ Ἀθηναῖς αὐτὸν τυφλωθῆναι. Οὕσαι γὰρ τὴν Χαρικλῶ προσφιλῆ τῇ Ἀθηναῖ\*\*\* γυμνὴν ἐπὶ πάντα ἰδεῖν. τὴν δὲ, ταῖς χερσὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ καταλαβομένην, πηρὸν ποιῆσαι. Χαρικλοῦς δὲ δεομένης ἀποκατασῆσαι πάλιν τὰς ὀράσεις, μὴ δυναμένην τοῦτο ποιῆσαι, τὰς ἀκοὰς διακαθάρασαν πᾶσαν ὀρνίθων φωνὴν ποιῆσαι συνιέναι, καὶ σκῆπτρον αὐτῷ δωρήσασθαι κράνειον, ὃ φέρων, ὁμοίως τοῖς βλέπουσιν ἐβάδιζεν. Ἡσίοδος δὲ φησιν, ὅτι θεασάμενός περὶ Κυλλήνην ὄφεις συνουσιάζοντας, καὶ τούτους τρώσας, ἐγένετο ἐξ ἀνδρός γυνή. πάλιν δὲ τοὺς αὐτοὺς ὄφεις παρατηρήσας συνουσιάζοντας, ἐγένετο ἀνὴρ. Διότι ἦρα καὶ Ζεὺς ἀμφισβητοῦντες, πότερον τὰς γυναῖκας ἢ τοὺς ἀνδρας ἤδεσθαι μᾶλλον ἐν ταῖς συνουσίαις συμβαίνοι, τοῦτον ἀνέκρινον. Ὁ δὲ ἔφη, δεκαεννέα μοιρῶν περὶ τὰς συνουσίας οὐσῶν, τὰς μὲν ἐννέα, ἀνδρας ἤδεσθαι, τὰς δὲ δέκα, γυναῖκας. Ὅθεν ἦρα μὲν αὐτὸν ἐτύφλωσε, Ζεὺς δὲ τὴν μαντικὴν αὐτῷ ἔδωκε.

a différentes traditions sur la manière dont il la perdit, et sur celle dont il acquit l'art de la divination. Les uns disent que les dieux le privèrent de la vue, parce qu'il dévoiloit aux hommes ce qu'ils vouloient leur cacher. Suivant Phérécydes, ce fut Minerve qui l'en priva, et voici comment : cette déesse aimoit beaucoup Chariclo : Tirésias étant survenu, [ comme elles étoient au bain ensemble ] vit la déesse absolument nue <sup>13</sup>. Minerve alors lui mit les mains sur les yeux <sup>14</sup>, et le rendit aveugle sur-le-champ. Chariclo la pria de lui rendre la vue ; mais la déesse ne le pouvant pas, lui nettoya l'ouïe de manière à ce qu'il entendit le langage des oiseaux, et elle lui donna un bâton de cormier <sup>15</sup>, avec lequel il se conduisoit aussi sûrement que ceux qui voyoient. Suivant Hésiode, Tirésias ayant trouvé à Cylène deux serpens accouplés, et les ayant blessés, il devint femme. Ayant retrouvé, quelque temps après, ces mêmes serpens accouplés, et les ayant encore frappés, il redevint homme. C'est pourquoi Jupiter et Junon, disputant un jour sur la question de savoir qui de l'homme ou de la femme avoit le plus de plaisir en amour, le prirent pour arbitre. Tirésias répondit que de dix-neuf parties qui compo-



[Τὸ ὑπὸ Τειρεσίου λεχθὲν πρὸς Δία καὶ Ἥραν·  
 Οἴην μὲν μοίρην δέκα μοιρῶν τέρπεται ἀνὴρ·  
 Τὰς δὲ δέκ' ἐμπίμπλησι γυνὴ τέρπουσα  
 νόημα.]

Ἐγένετο δὲ καὶ πολυχρόνιος. Οὗτος οὖν Θη-  
 βαίοις μαντευόμενος εἶπε νικήσειν, εἰάν Μενοι-  
 κεύς ὁ Κρέοντος Ἄρει σφάγιον αὐτὸν ἐπιδιδῶ.  
 Τοῦτο ἀκούσας Μενοικεύς ὁ Κρέοντος, ἑαυτὸν  
 πρὸ τῶν πυλῶν ἔσφαξε. Μάχης δὲ γενομένης,  
 οἱ Καδμειοὶ μέχρι τῶν τειχῶν συνεδιώχθησαν.  
 Καὶ Καπανεύς ἀρπάσας κλίμακα, ἐπὶ τὰ  
 τείχη δι' αὐτῆς ἀνήει· καὶ Ζεὺς αὐτὸν κε-  
 ραυοῖ.

§ 8. Τούτου δὲ γενομένου, τροπὴ τῶν  
 Ἀργείων γίνεται. Ὡς δὲ ἀπώλλυντο πολλοί,  
 δόξαν ἑκατέροις τοῖς στρατεύμασι, Ἐτεοκλῆς  
 καὶ Πολυνείκης περὶ τῆς βασιλείας μονομα-  
 χοῦσι, καὶ κτείνουσιν ἀλλήλους. Καρτερᾶς  
 δὲ πάλιν γενομένης μάχης, οἱ Ἀσλακοῦ παῖ-  
 δες ἠρίσλευσαν. Ἴσμαρος μὲν γὰρ Ἴωπομέδοντα  
 ἀπέκτεινε· Λεάδης δὲ, Ἐτέοκλον· Ἀμφίδικος  
 δὲ Παρθενοπαῖον. Ὡς δὲ Εὐριπίδης φησί,

soient le plaisir amoureux, la femme en éprouvoit dix, et l'homme seulement neuf<sup>16</sup>. Junon irritée de cette sentence le priva de la vue, mais Jupiter le doua de l'art de la divination. Il vécut jusqu'à un âge fort avancé. [ Voici ce que Tirésias dit à Jupiter et à Junon : des dix parties dont se compose la jouissance, l'homme n'en éprouve qu'une ; mais la femme les éprouve toutes les dix ].

Tirésias donc, annonça aux Thébains qu'ils auroient la victoire, si Ménéécée, fils de Créon, se devoit en sacrifice à Mars. Ménéécée ayant appris cela, s'égorgea lui-même devant les portes. Le combat s'étant engagé<sup>17</sup>, les Cadméens furent repoussés jusque dans leurs murs, et Capanée s'étant saisi d'une échelle, y montoit déjà, lorsque Jupiter le foudroya.

§ 8. A la suite de cet événement, la déroute se mit parmi les Argiens<sup>18</sup> ; cependant, comme il périssoit beaucoup de monde de part et d'autre, les deux armées convinrent qu'Étéocles et Polynice décideroient par un combat singulier, à qui appartiendroit la couronne, et ils se tuèrent tous les deux. Un combat sanglant s'étant livré ensuite, les fils d'As-tacus<sup>19</sup> firent des prodiges de valeur, car Ismarus tua Hippomédon ; Léadès tua Étéoclus,

Παρθενοπαίων ὁ Ποσειδῶνος παῖς Περικλύμενος ἀπέκτεινε. Μελανίππος δέ, ὁ λοιπὸς τῶν Ἀσλακοῦ παίδων, εἰς τὴν γαστέρα Τυδέα τιτρώσκει. Ἡμιθνήτος δὲ αὐτοῦ κειμένου, παρὰ Διὸς αἰτησαμένη Ἀθηνᾶ φάρμακον ἤνεγκε, δι' οὗ ποιεῖν ἔμελλεν ἀθάνατον αὐτόν. Ἀμφιάραος δὲ αἰσθόμενος τοῦτο, μισῶν Τυδέα, ὅτι παρὰ τὴν ἐκείνου γνώμην εἰς Θήβας ἔπεισε τοὺς Ἀργεῖους στρατεύεσθαι, τὴν Μελανίππου κεφαλὴν ἀποτεμὼν ἔδωκεν αὐτῷ· (τιτρωσκόμος γὰρ Τυδεὺς ἔκτεινεν αὐτόν). Ὁ δὲ Διελῶν, τὸν ἐγκέφαλον ἐξερρόφησεν [αὐτόν]. Ὡς δὲ εἶδεν Ἀθηνᾶ, μυσσασθεῖσα, τὴν εὐεργεσίαν ἐπέσχε τε καὶ ἐφθόνησεν. Ἀμφιαράῳ δὲ φεύγοντι παρὰ ποταμὸν Ἴσμηνόν, πρὶν ὑπὸ Περικλυμένου τὰ νῶτα τραθῆ, Ζεὺς κεραυνὸν βαλὼν τὴν γῆν διέσπασεν. Ὁ δὲ σὺν τῷ ἄρματι καὶ τῷ ἡνιόχῳ Βάτωνι, ὡς δὲ ἔνοι, Ἐλατῶνῳ, ἐκρύφθη, καὶ Ζεὺς ἀθάνατον αὐτόν ἐποίησεν. Ἀδρασίου δὲ μόνον ἵππος διέσωσεν Ἀρίων. Τοῦτον ἐκ Ποσειδῶνος ἐγέννησε Δημήτηρ εἰκασθεῖσα Ἐριννύϊ κατὰ τὴν συνουσίαν.

et Amphidicus tua Parthénopée : Euripides, cependant, dit que ce dernier fut tué par Périclymènes, fils de Neptune. Mélanippus, le dernier des fils d'Astacus, blessa Tydée au ventre ; ce héros étant resté à demi mort <sup>20</sup>, Minerve apporta un breuvage qu'elle avoit demandé à Jupiter pour le rendre immortel ; mais Amphiaraüs qui lui en vouloit de ce qu'il avoit engagé malgré lui les Argiens dans cette guerre, voyant ce que Minerve vouloit faire, coupa la tête de Mélanippus que Tydée, quoique déjà blessé, avoit tué <sup>21</sup>, et la lui apporta. Tydée l'ayant ouverte, en dévora la cervelle ; la déesse voyant cette action, en eût horreur, perdit toute son affection pour lui, et se désista du bien qu'elle vouloit lui faire. Amphiaraüs s'enfuit vers le fleuve Ismène, et Périclymènes <sup>22</sup> étoit prêt à lui percer le dos, lorsque Jupiter ouvrant la terre d'un coup de tonnerre, l'engloutit tout vivant avec son char, ainsi que Baton, son écuyer ( que quelques auteurs nomment Elatton ), et le rendit immortel. Adraste fut le seul qui échappa, grâce à la vitesse de son cheval Arion, que Cérés transformée en furie avoit conçu de Neptune <sup>23</sup>.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

§ 1. Κρέων δέ, τὴν Θηβαίων βασιλείαν παραλαβὼν, τοὺς τῶν Ἀργείων νεκροὺς ἔρριψεν ἀτάφους, καὶ κηρύξας μηδένα θάπτειν, φύλακας κατέστησεν. Ἀντιγόνη δέ, μία τῶν Οἰδίποδος θυγατέρων, κρύφα τὸ Πολυνείκουσ σῶμα κλέψασα ἔθαψε· καὶ φωραθεῖσα ὑπὸ Κρέοντος, αὐτὴν τῷ τάφῳ ζῶσαν ἐνεκρύψατο. Ἄδραστος δέ εἰς Ἀθήνας ἀφικόμενος, ἐπὶ τὸν Ἑλέου βωμὸν κατέφυγε, καὶ ἱκετηρίαν θεῖς, ἡξίου θάπτειν τοὺς νεκρούς. Οἱ δέ Ἀθηναῖοι μετὰ Θησέως στρατεύσαντες, αἰροῦσι Θήβας· καὶ τοὺς νεκροὺς τοῖς οἰκείοις διδῶσι θάψαι. Τῆς δέ Καπανεώς καιομένης πυρᾶς, Εὐάδνη ἢ Καπανεώς μὲν γυνὴ, θυγάτηρ δέ Ἴφιος, ἑαυτὴν βαλοῦσα συγκατεκαίετο.

§ 2. Μετὰ δέ ἔτη δέκα, οἱ τῶν ἀπολομένων παῖδες, κληθέντες Ἐπίγονοι, στρατεύειν ἐπὶ Θήβας προηροῦντο, τὸν τῶν πατέρων θάνατον τιμωρῆσασθαι βουλόμενοι. Καὶ μαντευομένοις αὐτοῖς ὁ θεὸς ἐθέσπισε νίκην Ἀλκμαίωνος ἡγουμένου. Ὁ μὲν οὖν Ἀλκμαίων ἡγεῖσθαι τῆς



## C H A P I T R E VII.

§ 1. Créon étant monté sur le trône de Thèbes, laissa les corps des Argiens sans sépulture, défendit qu'on en enterrât aucun, et mit des gardes auprès pour qu'on n'enfreignît point sa défense. Antigone, l'une des filles d'Œdipe, ayant dérobé le corps de Polynice, l'enterra en secret. Créon l'ayant surprise, la fit enfermer vivante dans le même tombeau. Adraste s'étant rendu à Athènes, se réfugia auprès de l'autel de la pitié, et là, en posture de suppliant, il demanda qu'on fit donner la sépulture aux morts; les Athéniens marchèrent contre Thèbes, sous la conduite de Thésée, la prirent, et rendirent les corps aux parens. Evadné, fille d'Iphis et femme de Capanée, se jeta sur le bûcher de son mari, et fut brûlée avec lui.

§ 2. Les fils de ceux qui avoient péri, et à qui on donna le nom d'Epigones, entreprirent dix ans après une nouvelle expédition contre Thèbes, pour venger la mort de leurs pères. Ayant consulté l'oracle, le dieu leur répondit qu'ils auroient la victoire, s'ils prenoient Alcmaeon pour chef. Ce dernier ne

στρατείας οὐ βουλόμενος, πρὶν τίσασθαι τὴν μητέρα, ὅμως στρατεύεται. Λαβουῖσα γὰρ Ἐριφύλη παρὰ Θερσάνδρου τοῦ Πολυνείκους τὸν πέπλον, συνέπεισε καὶ τοὺς παῖδας στρατεύεσθαι. Οἱ δὲ ἡγεμόνα Ἀλκμαίωνα ἐλόμενοι, Θήβας ἐπολέμουν. Ἦσαν δὲ οἱ στρατευόμενοι οἶδε· Ἀλκμαίων καὶ Ἀμφίλοχος Ἀμφιαράου· Αἰγιάλευς Ἀδράστου· Διομήδης Τυδέως· Πρόμαχος Παρθενωπαίου· Σθένελος Καπανέως· Θέρσανδρος Πολυνείκους· Εὐρύαλος Μηκιστέως.

§ 3. Οὗτοι πρῶτον μὲν πορθοῦσι τὰς πέριξ κώμας, ἔπειτα, τῶν Θηβαίων ἐπελθόντων Λαοδάμαντος τοῦ Ἐτεοκλέους ἡγουμένου, γενναίως μάχονται. Καὶ Λαοδάμας μὲν Αἰγιάλεα κτείνει· Λαοδάμαντα δὲ Ἀλκμαίων. Καὶ μετὰ τὸν τούτου θάνατον, Θηβαῖοι συμφεύγουσιν εἰς τὰ τείχη. Τειρεσίου δὲ εἰπόντος αὐτοῖς πρὸς μὲν Ἀργείους κήρυκα περὶ διαλύσεως ἀποστέλλειν, αὐτοὺς δὲ φεύγειν, πρὸς μὲν τοὺς πολεμίους κήρυκα πέμπουσιν, αὐτοὶ δὲ, ἀναβιβάσαντες ἐπὶ τὰς ἀπῆνας τέκνα καὶ γυναῖκας, ἐκ τῆς πόλεως ἐφευγον. Νύκτωρ δὲ ἐπὶ τὴν λεγομένην Τιλφοῦσσαν κρήνην

vouloit point prendre le commandement qu'il ne se fut vengé de sa mère ; mais celle-ci ayant reçu de Thersandre le manteau d'Harmonie, que Polynice avoit emporté, engagea ses fils à prendre part à cette expédition <sup>2</sup>. Les Epigones ayant donc pris Alcmæon pour chef, mirent le siège devant Thèbes. Ces guerriers étoient Alcmæon et Amphiloclus, fils d'Amphiaräus ; Ægialée, fils d'Adraste ; Diomèdes, fils de Tydée ; Promachus, fils de Parthénopée ; Sthénélus, fils de Capanée ; Thersandre, fils de Polynice ; et Euryale, fils de Mécistée <sup>3</sup>.

§ 3. Ils ravagèrent d'abord les bourgs qui environnoient la ville. Les Thébains étant ensuite venus à leur rencontre sous les ordres de Laodamas, fils d'Étéocles ; il y eut un combat sanglant, dans lequel Laodamas tua Ægialée, et fut tué ensuite par Alcmæon <sup>4</sup>. Les Thébains ayant perdu leur chef, se réfugièrent dans leurs murs. Ensuite, d'après le conseil de Tirésias, ils envoyèrent des ambassadeurs à leurs ennemis pour leur demander la paix, et tandis qu'on traitoit, ils mirent leurs femmes et leurs enfans sur des chariots, et abandonnèrent la ville <sup>5</sup>. Ils arrivèrent de nuit à la fontaine Tilphussa :

## 310 ΒΙΒΛΙΟΤΗΕΡΕ

παραγενομένων αὐτῶν, Τειρεσίας, ἀπὸ ταύτης  
πιῶν, αὐτοῦ τὸν βίον κατέσπρεψε. Θεβαῖοι δὲ  
ἐπὶ πολὺ διελθόντες, πόλιν Ἐσθιαίαν κτί-  
σαντες κατώκησαν.

§ 4. Ἀργεῖοι δὲ ὑψηλὸν τὸν δρασμὸν τῶν  
Θηβαίων μαθόντες, εἰσίασιν εἰς τὴν πόλιν,  
καὶ συναθροίζουσι τὴν λείαν, καὶ καθαιροῦσι  
τὰ τείχη. Τῆς δὲ λείας μέρος εἰς Δελφοὺς  
πέμπουσιν Ἀπόλλωνι καὶ τὴν Τειρεσίου θυ-  
γατέρα Μαντώ. Ἦυξαντο γὰρ αὐτῶ, Θή-  
ρας ἐλόντες τὸ κάλλιστον τῶν λαφύρων ἀνα-  
θήσειν.

§ 5. Μετὰ δὲ τὴν Θεβαίων ἄλωσιν αἰσ-  
θόμενος Ἀλκμαίων καὶ ἐπ' αὐτὸν δῶρα  
εἰληφυῖαν Ἐριφύλην τὴν μητέρα, μᾶλλον  
ἠγανάκτησε· καὶ, χρήσαντος Ἀπόλλωνος  
αὐτῶ, τὴν μητέρα ἀπέκτεινεν. Ἐνιοὶ μὲν λέ-  
γουσι σὺν Ἀμφιλόχῳ τῷ ἀδελφῷ κτεῖ-  
ναι τὴν Ἐριφύλην, ἔνιοι δὲ, ὅτι μόνος. Ἀλ-  
κμαίωνα δὲ μετήλθεν Ἐριννὺς τοῦ μητρῴου  
φόνου. Καὶ μεμηνῶς, πρῶτον μὲν εἰς Ἀρκα-  
δίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ  
εἰς Φωφῖδα πρὸς Φηγέα. Καθαρθεῖς δὲ ὑπ'  
αὐτοῦ, Ἀρσιόνην γαμῆ τὴν τούτου θυγατέρα.

Tirésias y finit ses jours , après avoir bu de l'eau de cette fontaine <sup>6</sup> ; les Thébains ayant été plus loin , fondèrent une ville nommée Hestiaëa , et s'y établirent.

§ 4. Les Argiens apprenant la fuite des Thébains , entrèrent dans la ville , la pillèrent et en abattirent les murs. Ils envoyèrent ensuite à Apollon , à Delphes , une portion du butin , avec Manto <sup>7</sup> , fille de Tirésias ; car ils avoient promis , s'ils prenoient Thèbes , de lui envoyer ce qu'il y auroit de plus précieux.

§ 5. Thèbes étant prise , Alcmaëon apprit qu'Eriphyle sa mère avoit aussi reçu des présens pour le faire aller à la guerre ; cela l'irrita encore plus , et d'après le conseil d'Apollon , il la tua. Quelques-uns disent qu'il fit ce meurtre avec son frère Amphiloclus ; suivant d'autres , il le fit tout seul. Les Furies s'étant emparées de lui , pour le punir de ce meurtre , il alla d'abord dans l'Arcadie , vers Oiclée <sup>8</sup> , et de là dans la Psophide , vers Phégée. Ayant été purifié par ce dernier , il épousa Arsinoé sa fille <sup>9</sup> , et lui donna le collier et le manteau d'Harmonie. La terre ayant par la suite cessé de donner des fruits



καὶ τότε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἔδωκε ταύτῃ. Γενομένης δὲ ὕστερον τῆς γῆς δι' αὐτὸν ἀφόρου, χρήσαντος αὐτῷ τοῦ θεοῦ πρὸς Ἀχελῶν ἀπιέναι, καὶ παρ' ἐκείνου πόλιν διαλαμβάνειν, τὸ μὲν πρῶτον πρὸς Οἰνέα παραγίνεται εἰς Καλυδῶνα καὶ ξενίζεται παρ' αὐτοῦ. Ἐπειτα ἀφικόμενος εἰς Θεσπρωτοὺς, τῆς χώρας ἀπελαύνεται. Τελευταῖον δὲ ἐπὶ τὰς Ἀχελῶου πηγὰς παραγεγόμενος, καθαιρεταί τε ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐκείνου θυγατέρα Καλλιρρόην λαμβάνει, καὶ ὃν Ἀχελῶος προσέχωσε τόπον κτίσας κατώκησε.

Καλλιρρόης δὲ ὕστερον τὸν τε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἐπιθυμούσης λαβεῖν, καὶ λεγούσης οὐ συνοικήσειν αὐτῷ, εἰ μὴ λάβοι ταῦτα, [διό] παραγεγόμενος εἰς Ψωφίδα Ἀλκμαίων, Φηγεῖ λέγει τεθροῦσθαι τῆς μανίας ἀπαλλαγὴν ἑαυτοῦ, ὅταν τὸν ὄρμον εἰς Δελφοὺς κομίσας ἀναθῆ καὶ τὸν πέπλον. Ὁ δὲ, πιστεύσας, δίδωσι. Μηνύσαντος δὲ θεράποντος, ὅτι Καλλιρρόη ταῦτα λαβὼν ἐκόμιζεν, ἐνεδρευθεῖς ὑπὸ τῶν Φηγέως παίδων, ἐπιτάξαντος τοῦ Φηγέως, ἀναιρεῖται. Ἀρσινόην δὲ μεμφομένην οἱ τοῦ Φηγέως παῖδες ἐμβιβάσαντες

à cause de lui, l'oracle lui dit d'aller vers le fleuve Achéloüs, et de recevoir de lui une ville <sup>10</sup>. Il alla d'abord à Calydon, vers Œnée, qui lui donna l'hospitalité; il se rendit ensuite dans la Thesprotie, d'où il fut chassé; il alla enfin vers les sources de l'Achéloüs, et s'étant fait purifier par lui, il épousa Callirrhoé sa fille, et fonda une ville sur un atterrissement que ce fleuve forma.

Callirrhoé par la suite, ayant eu envie du collier et du manteau, dit à Alcmaëon qu'elle ne coucheroit plus avec lui qu'il ne les lui eût donnés. Alcmaëon étant retourné dans la Psophide, dit à Phégée que l'oracle lui avoit prédit qu'il recouvreroit son bon sens, lorsqu'il auroit consacré à Delphes le collier et le manteau. Phégée l'ayant cru, les lui rendit; mais ayant appris d'un esclave qu'il les avoit pris pour les porter à Callirrhoé, il mit ses fils en embuscade, et ils tuèrent Alcmaëon. Arsinoé leur ayant reproché ce meurtre, ils l'enfermèrent dans un coffre, et l'ayant portée à Tégée, ils la donnèrent à Agapénor,

εἰς λάρνακα κομίζουσιν εἰς Τεγέαν, καὶ δι-  
δύασιν Ἀγαπήνορι, καταφεισάμενοι τὸν Ἀλκ-  
μαίωνος αὐτῆς φόνον.

§ 6. Καλλιρρόη δὲ τὴν Ἀλκμαίωνος ἀπώ-  
λειαν μαθοῦσα, πλησιάζοντος αὐτῆ τοῦ Διός,  
αἰτεῖται τοὺς γεγεννημένους παῖδας ἐξ Ἀλκ-  
μαίωνος αὐτῆ γενέσθαι τελείους, ἵνα τὸν τοῦ  
πατρὸς τίσωνται φόνον. Γεγόμενοι δὲ ἐξαίφνης  
οἱ παῖδες τέλειοι, ἐπὶ τὴν ἐκδικίαν τοῦ πα-  
τρὸς ἐξήεσαν. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ καιρὸν, οἷτε  
Φηγέως παῖδες Πρόνοος καὶ Ἀγήνωρ, εἰς Δελ-  
φοὺς κομίζοντες ἀναθεῖναι τὸν ὄρμον καὶ τὸν  
πέπλον, καταλύουσι πρὸς Ἀγαπήνορα, καὶ  
οἱ τοῦ Ἀλκμαίωνος παῖδες, Ἀμφότερός τε  
καὶ Ἀκαρνάν· καὶ ἀνελόντες τοὺς τοῦ πατρὸς  
φονέας, παραγεγόμενοί τε εἰς Ψωφίδα καὶ  
παρελθόντες εἰς τὰ βασίλεια, τὸν τε Φηγέα  
καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κτείνουσι. Διωχθέντες  
δὲ ἄχρι Τεγέας, ἐπιβοηθησάντων Τεγεατῶν  
καὶ τινῶν Ἀργείων, ἐσώθησαν, εἰς φυγὴν τῶν  
Ψωφιδίων τραπέντων.

§ 7. Δηλώσαντες δὲ τῇ μητρὶ ταῦτα, τὸν  
τε ὄρμον καὶ τὸν πέπλον ἐλθόντες εἰς Δελ-  
φοὺς ἀνέθεντο κατὰ πρόσταξιν Ἀχελώου. Πο-

à qui ils firent croire que c'étoit elle qui avoit tué Alcmaëon.

§ 6. Callirhoé ayant appris ce meurtre, demanda à Jupiter, qui étoit couché avec elle, que les enfans qu'elle avoit eus d'Alcmaëon, devinssent tout de suite assez grands pour venger la mort de leur père. Cela lui fut accordé, et ils partirent pour exécuter cette vengeance. Pronoüs et Agénor, fils de Phégée, étant partis à la même époque pour aller à Delphes y déposer le collier et le manteau, s'arrêtèrent chez Agapénor, ainsi qu'Amphotérus et Acarnan, fils d'Alcmaëon. Ceux-ci tuèrent d'abord les meurtriers de leur père; étant ensuite allés dans la Psophide, ils pénétrèrent dans le palais de Phégée, et l'y tuèrent ainsi que sa femme. Ils furent poursuivis jusqu'à Tégée, mais les Tégéates et quelques Argiens étant venus à leur secours, ils mirent les Psophidiens en fuite, et échappèrent au danger.

§ 7. Après avoir raconté tout cela à leur mère, ils allèrent, suivant le conseil d'Achéloüs, déposer dans le temple de Delphes le collier et le manteau<sup>11</sup>. Ils se rendirent delà

ρευθέντες δὲ εἰς τὴν Ἠπειρον, συναθροίζουσι οἰκήτορας, καὶ κτίζουσι Ἀκαρνανίαν.

Εὐριπίδης δὲ φησιν, Ἀλκμαίωνα, κατὰ τὸν τῆς μανίας χρόνον, ἐκ Μαντοῦς Τειρεσίου παῖδας δύο γενῆσαι, Ἀμφίλοχον καὶ θυγατέρα Τισιφόνην· κομίσαντα δὲ εἰς Κόρινθον τὰ βρέφη δοῦναι τρέφειν Κορινθίων βασιλεῖ Κρέοντι. Καὶ τὴν μὲν Τισιφόνην, διενεγκοῦσαν εὐμορφία, ὑπὸ τῆς Κρέοντος γυναικὸς ἀπεμπωληθῆναι, δεδοικυίας, μὴ Κρέων αὐτὴν γαμετὴν ποιῆσθαι· τὸν δὲ Ἀλκμαίωνα ἀγοράσαντα ταύτην ἔχειν, οὐκ εἰδὸτα τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, θεράπαιναν· παραγεγόμενον δὲ εἰς Κόρινθον ἐπὶ τὴν τῶν τέκνων ἀπαίτησιν, καὶ τὸν υἱὸν κομίσασθαι. Καὶ Ἀμφίλοχος, κατὰ χρησμούς Ἀπόλλωνος, Ἀμφιλοχικὸν Ἄργος ᾤκησεν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

§ 1. Ἐπανάγωμεν δὲ νῦν πάλιν ἐπὶ τὸν Πελασγόν· ὃν Ἀκουσίλαος μὲν Διὸς λέγει καὶ Νιόβης, καθάπερ ὑπέθεμεν, Ἡσίοδος δὲ αὐτόχθονα. Τούτου καὶ τῆς Ὠκεανοῦ θυγατρὸς Μελιβοίας, ἢ, καθάπερ ἄλλοι λέγουσι, νυμ-



dans l'Épire, où ils rassemblèrent des habitans, et peuplèrent un pays à qui ils donnèrent le nom d'Acarnanie.

Euripides dit qu'Alcmæon, avant d'avoir recouvré sa raison, avoit eu de Manto, fille de Tirésias, deux enfans, Amphilocheus et Tisiphone; et que, les ayant portés à Corinthe, il les avoit donnés à élever à Créon qui en étoit roi. Tisiphone étant devenue remarquable par sa beauté, la femme de Créon craignit que son mari ne voulut l'épouser, et la vendit hors du pays. Alcmæon l'ayant achetée, la garda quelque temps comme esclave, sans savoir qu'elle fut sa fille. Étant enfin revenu à Corinthe pour demander ses enfans, il retrouva son fils et reconnut sa fille. Quant à Amphilocheus, d'après un oracle d'Apollon, il fonda Argos nommé l'Amphilochien<sup>12</sup>.

## C H A P I T R E V I I I .

§ 1. Nous allons maintenant revenir à Pélasge, qui, suivant Acusilas, étoit fils de Jupiter et de Niobé<sup>1</sup>, comme nous l'avons déjà remarqué. Suivant Hésiode, il étoit Autochthone. Il eut de Mélibée, fille de l'Océan<sup>2</sup>, ou,

φης Κυλλήνης, παῖς Λυκάων ἐγένετο·ὅς βασιλεύων Ἀρκάδων, ἐκ πολλῶν γυναικῶν πενήκοντα παῖδας ἐγέννησε·Μαίναλον, Θεσπρωτὸν, Ἐλικά, Νύκτιμον, Πευκέτιον, Καύκωνα, Μηκισίεα, Ὀσπλέα, Μακαρέα, Μάκεδνον, Ὀρον, Πόλιχον, Ἀκόντην, Εὐαίμονα, Ἀγκύρα, Ἀρχεβάτην, Καρτέρωνα, Αἰγαίωνα, Πάλλαντα, Εὐμόνα, Κάνηθον, Πρόθρον, Λίνον, Κορέθοντα, Μαίναλον, Τηλεβόαν, Φύσιον, Φάσσον, Φθίον, Λύκιον, Ἀλίφηρον, Γενέτορα, Βουκολίωνα, Σωκλέα, Φινέα, Εὐμήτην, Ἀρπαλέα, Πορθέα, Πλάτωνα, Αἴμονα, Κύναιθον, Λέοντα, Ἀρπάλυκον, Ἡραιέα, Τιτάναν, Μαντίνουν, Κλείτορα, Σίμυφαλον, Ὀρχόμενον. Οὗτοι πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλον ὑπερηφανεῖα καὶ ἀσεβεία. Ζεὺς δὲ αὐτῶν βουλόμενος τὴν ἀσεβείαν πειρᾶσαι, εἰκασθεῖς ἀνδρὶ χερνήτη παραγίνεται. οἱ δὲ αὐτὸν ἐπὶ ξενίᾳ καλέσαντες, σφάζαντες ἕνα τῶν ἐπιχωρίων παῖδα, τοῖς ἱεροῖς τὰ τούτου σπλάγγνα συναναμίξαιτες, παρέθεσαν, συμβουλεύσαντος τοῦ πρεσβυτέρου ἀδελφοῦ Μαινάλου. Ζεὺς δὲ τὴν μὲν τράπεζαν ἀνέτρεψεν, ἔνθα νῦν Τρα-

suivant d'autres , de la nymphe Cyllène<sup>3</sup>, un fils nommé Lycaon qui régna sur l'Arcadie. Lycaon eut de plusieurs femmes<sup>4</sup> cinquante fils , savoir : Mænalus , Thesprotus , Helix , Nyctimus , Peucétius , Caucon , Mécistée , Hoplee , Macarée , Macédnus , Horus , Polichus , Acontes , Evæmon , Ancyor , Archébates , Cartéron , Ægéon , Pallas , Eumon , Canéthus , Prothoüs , Linus , Coréthon , Mænalus , Téléboas , Physius , Phassus , Phthius , Lycius , Aliphérus , Génétor , Bucolion , Soclée , Phinée , Eumètes , Arpalée , Porthée , Platon , Hæmon , Cynæthus , Léon , Harpalycus , Hé-ræus , Titanas , Mantinoüs , Clétor , Stymphalus et Orchoménius. Ils étoient d'une insolence et d'une impiété que rien ne pouvoit égaler. Jupiter voulant s'en assurer par lui-même, vint à eux sous la forme d'un manouvrier. Ils lui offrirent l'hospitalité<sup>5</sup>, et ayant tué un des enfans du pays<sup>6</sup>, ils mêlèrent ses entrailles avec celles des victimes, et les lui offrirent à manger , par le conseil de Mænalus l'un d'eux. Jupiter indigné, renversa la table dans l'endroit qui porte maintenant le nom de Trapézonte, et foudroya Lycaon et ses enfans, à l'exception de Nyctimus, le plus jeune de tous, à l'égard duquel la Terre fléchit la

πεζοῦς καλεῖται ὁ τόπος· Λυκάονα δὲ καὶ τοὺς  
τούτου παῖδας ἐκεραύνωσε, χωρὶς τοῦ νεωτάτου  
Νυκτίμου· ἀνασχοῦσα γὰρ ἡ Γῆ τὰς χεῖρας,  
καὶ τῆς δεξιᾶς τοῦ Διὸς ἐφαψαμένη, τὴν ὄρ-  
γὴν κατέπαυσε.

§ 2. Νυκτίμου δὲ τὴν βασιλείαν παραλα-  
βόντος, ὁ ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸς ἐγένε-  
το. Τοῦτον ἔτιοι φασὶ διὰ τὴν τῶν Λυκάονος  
παίδων δυσσέβειαν γεγενῆσθαι. Εὐμηλος δὲ  
καὶ τινες ἕτεροι λέγουσι Λυκάονι καὶ θυγα-  
τέρα Καλλισίῳ γενέσθαι. Ἡσίοδος μὲν γὰρ  
αὐτὴν μίαν εἶναι τῶν Νυμφῶν λέγει· Ἄσιος  
δὲ Νυκτέως, Φερεκύδης δὲ Κητέως. Αὕτη  
σύνθηρος Ἀρτέμιδος οὔσα, τὴν αὐτὴν ἐκείνη  
σπολὴν φοροῦσα, ὤμοσεν αἰεὶ μεῖναι παρθένος.  
Ζεὺς δὲ, ἐρασθεὶς, ἀκούσῃ συνευνάσσεται, εἰ-  
κασθεὶς, ὡς μὲν ἔτιοι λέγουσιν, Ἀρτέμιδι· ὡς  
δὲ ἔτιοι, Ἀπολλῶνι. Βουλόμενος δὲ Ἥραν λα-  
θεῖν, εἰς ἄρκτον μετεμόρφωσεν αὐτήν. Ἥρα δὲ  
ἔπεισεν Ἀρτεμιν, ὡς ἄγριον θηρίον κατατο-  
ξεῦσαι. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες, ὡς Ἀρτεμις αὐ-  
τὴν κατετόξευσεν, ὅτι τὴν παρθενίαν οὐκ ἐφύ-  
λαξεν. Ἀπολομένης δὲ Καλλισίου Ζεὺς τὸ  
βρέφος ἀρπάσας, ἐν Ἀρκαδίᾳ δίδωσιν ἀνα-  
colère

colère de Jupiter, en lui tendant les bras, et en lui prenant la main.

§ 2. Nyctimus monta sur le trône, et ce fut sous son règne qu'arriva le déluge de Deucalion<sup>7</sup>; quelques-uns disent que l'impiété des fils de Lycaon en fut la cause. Suivant Eumélus et quelques autres auteurs, Lycaon avoit eu aussi une fille nommée Callisto. Hésiode dit qu'elle étoit une des Nymphes<sup>8</sup>; suivant Asius, elle étoit fille de Nyctée, et, suivant Phérécydes, fille de Cétée. Elle étoit compagne de chasse de Diane, portoit les mêmes vêtemens qu'elle, et avoit juré de rester toujours vierge<sup>9</sup>. Jupiter en étant devenu amoureux, la viola, ayant pris à cet effet la ressemblance de Diane, suivant les uns, ou d'Apollon, suivant les autres. Il la changea en ourse pour la cacher à Junon; mais cette déesse la fit tuer par Diane à coups de flèches comme une bête sauvage. D'autres disent que Diane la tua, parce qu'elle n'avoit pas conservé sa virginité. Callisto étant morte, Jupiter enleva son enfant, et l'ayant porté dans l'Arcadie, le donna à Maia pour l'élever,



τρέφειν Μαία, προσαγορεύσας Ἀρκάδα· τὴν δὲ Καλλισίῳ κατασπέρσας ἐκάλεσεν Ἄρκτον.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ΄.

§ 1. Ἀρκάδος δὲ καὶ Λεανείρας τῆς Ἀμύκλου, ἢ Μεγανείρας τῆς Κρόκωνος, ὡς δὲ Εὐμήλος λέγει, νύμφης Χρυσοπελείας, ἐγένοντο παῖδες Ἐλατος καὶ Ἀφείδας. Οὗτοι τὴν γῆν ἐμερίσαντο, τὸ δὲ πᾶν κράτος εἶχεν Ἐλατος· ὃς ἐκ Λαοδίκης τῆς Κινύρου Σίμυφαλον καὶ Περέα τεκνοῖ, Ἀφείδας δὲ Ἄλεον καὶ Σθενέβοιαν, ἣν γαμῆ Προῖτος.

Ἄλεου δὲ καὶ Νεαίρας τῆς Περέως, θυγάτηρ μὲν Αὐγή, υἱοὶ δὲ Κηφεὺς καὶ Λυκοῦργος. Αὕτη μὲν οὖν ὑφ' Ἡρακλέους φθαρεῖσα, κατέκρυψε τὸ βρέφος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, ἣς εἶχε τὴν ἱερωσύνην. Ἀκάρῳ δὲ τῆς γῆς μενούσης, καὶ μηνυόντων τῶν χρησμῶν εἶναί τι ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς δυσσέβημα, φωραθεῖσα ὑπὸ τοῦ πατρὸς, παρεδόθη Ναυπλίῳ ἐπὶ θανάτῳ· παρ' οὗ Τεύθρας ὁ Μυσῶν δυναστείας παραλαβὼν αὐτὴν ἔφθειρε. Τὸ δὲ βρέφος ἐκτεθὲν ἐν ὄρει Παρθενίῳ, θηλὴν ὑπόσ-

et lui donna le nom d'Arcas<sup>10</sup> ; il changea ensuite Callisto en constellation, et c'est celle qu'on nomme l'Ourse.

## CHAPITRE IX.

§ I. Arcas eut de Léanire, fille d'Amyclas, ou de Méganire, fille de Crocon, ou, suivant Eumélus, de la nymphe Chrysopélie<sup>1</sup>, deux fils, Elatus et Aphidas. Ils se partagèrent le pays, mais toute l'autorité resta à Elatus. Il eut de Laodicé, fille de Cinyre, Stymphale et Pérée. Aphidas eut pour enfans Aléus et Sthénébée, que Prætus épousa.

Aléus eut de Néæra fille de Pérée, une fille nommée Augé, et deux fils, Céphée et Lycurgue. Augé ayant été séduite par Hercules, en eut un fils qu'elle cacha dans l'enceinte consacrée à Minerve dont elle étoit prêtresse. La terre étant devenue stérile, et l'oracle ayant dit que c'étoit parce qu'il y avoit quelque chose d'impur dans l'enceinte sacrée, son père découvrit ce qui s'étoit passé, et la donna, pour la faire mourir, à Nauplius ; celui-ci la livra à Teuthras, roi de Mysie, qui en fit sa concubine<sup>2</sup>. Quant à l'enfant, on l'exposa sur le mont Parthénus,

χούσης ἐλάφου, Τήλεφος ἐκλήθη. Καὶ τραφεὶς ὑπὸ τῶν Κορύθου βουκόλων, καὶ ζητήσας τοὺς γονέας, ἦκεν εἰς Δελφοὺς. Καὶ μαθὼν παρὰ τοῦ θεοῦ, παραγενόμενος εἰς Μυσίαν, θετὸς παῖς Τεύθραντος γίνεται, καὶ τελευτῶντος αὐτοῦ διάδοχος τῆς δυναστείας γίνεται.

§ 2. Λυκούργου δὲ καὶ Κλεοφίλης, ἡ Εὐρυνόμης, Ἀγκαῖος καὶ Ἐποχος καὶ Ἀμφιδάμας καὶ Ἴασος. Ἀμφιδάμαντος δὲ Μειλανίων καὶ θυγάτηρ Ἀντιμάχη, ἣν Εὐρυσθεὺς ἔγημεν. Ἴασου δὲ καὶ Κλυμένης τῆς Μινύου Ἀταλάντη ἐγένετο. Ταύτης ὁ πατήρ, ἀρρένων παίδων ἐπιθυμῶν, ἐξέθηκεν αὐτήν· ἄρκτος δὲ φοιτῶσα πολλάκις θηλὴν ἐδίδου, μέχρι οὗ εὐρόντες κυνηγοὶ παρ' ἑαυτοῖς ἀνέτρεφον. Τελεία δὲ Ἀταλάντη γενομένη, παρθένον ἑαυτὴν ἐφύλαττε, καὶ θηρεύουσα ἐν ἐρημίᾳ καθωπλισμένη διετέλει. Βιάζεσθαι δὲ αὐτὴν ἐπιχειροῦντες Κένταυροι Ροῖκος καὶ Ὑλαῖος, κατατοξευθέντες ὑπ' αὐτῆς ἀπέθανον. Παρεγένετο δὲ μετὰ τῶν ἀριστέων καὶ ἐπὶ τὸν Καλυδώνιον κάπρον. Καὶ ἐν τῷ ἐπὶ Πελία τεθέντι ἀγῶνι ἐπάλαισε Πηλεῖ, καὶ ἐνίκησεν·

où une biche lui donna la mamelle , ce qui le fit nommer Téléphe. Ayant été élevé par les bouviers de Corythus, il alla , lorsqu'il fut grand , consulter l'oracle de Delphes , pour savoir qui étoient ses parens ; l'oracle le lui ayant appris, il se rendit dans la Mysie ; Teuthras l'adopta , et lui laissa ses Etats en mourant <sup>3</sup>.

§ 2. De Lycurgue et de Cléophile, ou d'Eurynome <sup>4</sup>, naquirent Ancée, Epochus, Amphidamas et Iasus. Amphidamas eut un fils nommé Milanion , et une fille nommée Antimaque, qu'Eurysthée épousa : Iasus eut de Clymène, fille de Minyas, une fille nommée Atalante <sup>5</sup>. Le père, qui désiroit des fils, l'exposa, et une ourse venoit lui donner à teter, jusqu'à ce que des chasseurs l'ayant trouvée, la prirent et l'élevèrent parmi eux. Etant parvenue à l'âge de puberté, elle voulut demeurer vierge , et elle passoit sa vie dans les forêts et toujours armée <sup>6</sup>. Les Centaures Rhœcus et Hylæus ayant voulu la violer, elle les tua à coups de flèches. Elle se trouva avec les autres Héros à la chasse du sanglier de Calydon, et vainquit Pélée à la lutte, aux jeux qui furent célébrés pour les funérailles de Pélidas <sup>7</sup>. Elle retrouva ses parens quelque temps après,

Ἄνευροῦσα δὲ ὑψίτερον τοὺς γονέας, ὡς ὁ πατὴρ  
γαμῆν αὐτὴν ἔπειθεν, ἀπειοῦσα εἰς σλαδριαῖον  
τόπον, καὶ πήξασα μέσον σκόλοπα τρίπη-  
χυν, ἐντεῦθεν τῶν μνηστειομένων τοὺς δρόμους  
προῖεῖσα, ἐτρόχαζε καθωπλισμένη· καὶ κα-  
ταληφθέντι μὲν, αὐτῷ θάνατος ὀφείλετο·  
μὴ καταληφθέντι δὲ, γάμος· Ἦδη δὲ πολ-  
λῶν ἀπολλυμένων, Μειλανίων αὐτῆς ἐρασθεὶς  
ἦκεν ἐπὶ τὸν δρόμον, χρύσεια μῆλα κομίζων  
παρὰ Ἀφροδίτης, καὶ διωκόμενος ταῦτα ἔρ-  
ρίπτεν. Ἡ δὲ, ἀναιρουμένη τὰ ῥιπλούμενα,  
τὸν δρόμον ἐνίκηθη. Ἐγήμεν οὖν αὐτὴν Μειλα-  
νίων. Καὶ ποτε λέγεται συνθηρεύοντας αὐτοὺς  
εἰσελθεῖν εἰς τὸ τέμενος Διός, καὶ κεῖ συνουσιά-  
ζοντας, εἰς λέοντας ἀλλαγῆναι. Ἡσίοδος δὲ  
καὶ τινες ἕτεροι τὴν Ἀταλάντην οὐκ Ἰάσου  
ἀλλὰ Σχοινέως εἶπον· Εὐριπίδης δὲ Μαινά-  
λου· καὶ τὸν γήμαντα αὐτὴν οὐ Μειλανίωνα,  
ἀλλὰ Ἰωπομένην. Ἐγέννησε δὲ ἐκ Μειλανίωνος  
Ἀταλάντη, ἢ Ἄρεος, Παρθενοπαῖον, ὃς ἐπὶ  
Θήβας ἐστρατεύσατο.



et comme son père vouloit qu'elle se mariât, elle se rendit à un endroit destiné à la course, où ayant fiché au milieu un pieu de trois coudées, elle disoit à ceux qui la demandoient en mariage de courir devant<sup>8</sup>, et elle les poursuivoit toute armée; la mort étoit le partage de celui qui se laissoit atteindre, et sa main devoit être la récompense de celui qui seroit vainqueur. Beaucoup de prétendants y avoient déjà laissé la vie, lorsque Milanion devint amoureux d'elle<sup>9</sup>, et se présenta à la course. Vénus lui avoit donné des pommes d'or<sup>10</sup>, qu'il lui jetoit lorsqu'elle étoit prête à l'atteindre: Atalante s'étant dérangée de sa course pour les ramasser, fut vaincue, et Milanion l'épousa. On dit qu'étant un jour à la chasse, ils entrèrent dans l'enceinte consacrée à Jupiter, et s'y livrèrent aux plaisirs de l'amour; le dieu irrité, les changea en lions<sup>11</sup>. Suivant Hésiode et quelques autres, Atalante n'étoit pas fille d'Iasus, mais de Schœnée. Euripide dit qu'elle étoit fille de Mænale, et que celui qui l'épousa se nommoit Hippomènes<sup>12</sup>. Elle eut de Milanion, ou de Mars, Parthénopée, qui se trouva à la guerre de Thèbes<sup>13</sup>.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι΄.

§ 1. Ἄτλαντος δὲ καὶ τῆς Ὠκεανοῦ Πληϊόνης ἐγένοντο θυγατέρες ἑπτὰ ἐν Κυλλήνῃ τῆς Ἀρκαδίας, αἱ Πληιάδες προσαγορευθεῖσαι, Ἀλκυόνη, Μερόπη, Κελαινώ· Ἡλέκτρα, Στερόπη, Ταυγέτη, Μαῖα.

Τούτων Στερόπην μὲν, Οἰνόμαος ἐγήμε· Σίσυφος Μερόπην. Δυοὶ δὲ ἐμίχθη Ποσειδῶν· πρώτη μὲν Κελαινοῖ, ἐξ ἧς Λύκος ἐγένετο, ὃν Ποσειδῶν ἐν μακάρων ὤκησε νήσοις· Δευτέρα δὲ Ἀλκυόνη, ἣ θυγατέρα μὲν ἐτέκνωσεν Αἴθουσαν, τὴν Ἀπόλλωνι Ἐλευθηῖρα τεκοῦσαν, [καλλίστην,] υἱοὺς δὲ Ὑριέα καὶ Ὑπερήνορα. Ὑριέως μὲν οὖν καὶ Κλονίης νύμφης Νυκτεὺς καὶ Λύκος· Νυκτέως δὲ καὶ Πολυξοῦς, Ἀντιόπη. Ἀντιόπης δὲ καὶ Διὸς, Ζῆθος καὶ Ἀμφίων. Ταῖς δὲ λοιπαῖς Ἀτλαντίσι Ζεὺς συνουσιάζει.

§ 2. Μαῖα μὲν οὖν ἡ πρεσβυτάτη Διὶ συνελθοῦσα, ἐν ἀντρῷ τῆς Κυλλήνης Ἑρμῆν τίκτει. Οὗτος ἐν πρώτοις ἐπὶ τοῦ λίκνου κείμενος, ἐκδύς, εἰς Πιερίαν παραγίνεται,

CHARITRE

## C H A P I T R E X.

§ 1. D'Atlas et de Pléïone, fille de l'Océan, naquirent à Cyllène en Arcadie, sept filles qu'on nomme les Pléiades ; leurs noms étoient, Alcyone, Mérope, Celæno, Electre, Stérope, Taygète et Maïa <sup>1</sup>.

Œnomaüs épousa Stérope <sup>2</sup>, et Sisyphe épousa Mérope. Neptune coucha avec deux d'entre elles ; d'abord avec Celæno, dont il eut Lycus, qu'il plaça dans les Iles Fortunées <sup>3</sup> ; ensuite avec Alcyone, dont il eut une fille nommée Æthuse, et deux fils, Hyriée <sup>4</sup> et Hypérénor. Æthuse étoit très-belle, et elle eut d'Apollon un fils nommé Eleuther <sup>5</sup>. D'Hyriée et de la nymphe Clonie, naquirent Nyctée et Lycus ; de Nyctée et de Polyxo, naquit Antiope, qui eut de Jupiter Zéthus et Amphion. Jupiter eut des enfans de toutes les autres filles d'Atlas.

§ 2. Il coucha d'abord avec Maïa, l'aînée de toutes, et il en eut Mercure <sup>6</sup>, dont elle accoucha à Cyllène dans une grotte. A peine au berceau, Mercure en sortit, et alla dans la Piérie, où il vola les bœufs que gardoit

καὶ κλέπτει βόας ἀς ἔνεμεν Ἀπόλλων. Ἴνα δὲ μὴ φωραθῆι ὑπὸ τῶν ἰχνῶν, ὑποδήματα τοῖς ποσὶ περιέθηκε, καὶ κομίσας εἰς Πύλον, τὰς μὲν λοιπὰς εἰς σπήλαιον ἀπέκρυψε, δύο δὲ καταθύσας, τὰς μὲν βύρσας πέτραις καθήλωσε, τῶν δὲ κρεῶν τὰ μὲν κατηνάλωσεν ἐψήσας, τὰ δὲ κατέκαυσε. Καὶ ταχέως εἰς Κυλλήνην ὤχετο. Καὶ εὕρισκει πρὸ τοῦ ἀντροῦ νεμομένην χελώνην. Ταύτην ἐκαθάρας, εἰς τὸ κῦτος χορδὰς ἐντείνας ἐξ ὧν ἔθυσσε βοῶν, καὶ ἐργασάμενος λύραν εὔρε καὶ πλῆκτρον. Ἀπόλλων δὲ τὰς βόας ζητῶν, εἰς Πύλον ἀφικνεῖται. Καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἀνέκρινεν. Οἱ δὲ ἰδεῖν μὲν παῖδα ἐλαύνοντα ἔφασκον· οὐκ ἔχειν δὲ εἰπεῖν ποῖ ποτε ἠλάθησαν, διὰ τὸ μὴ εὐρεῖν ἰχνος δύνασθαι. Μαθὼν δὲ ἐκ τῆς μαντικῆς τὸν κεκλοφότα, πρὸς Μαῖαν εἰς Κυλλήνην παραγίνεται. Καὶ τὸν Ἑρμῆν ἠτιᾶτο. Ἡ δὲ ἐπέδειξεν αὐτὸν ἐν τοῖς σπαργάνοις. Ἀπόλλων δὲ αὐτὸν πρὸς Δία κομίσας, τὰς βόας ἀπῆτει. Διὸς δὲ κελεύοντος ἀποδοῦναι, ἤρνεῖτο. Μὴ πείθων δὲ, ἄγει τὸν Ἀπόλλωνα εἰς Πύλον καὶ τὰς βόας ἀποδίδωσιν. Ἀκούσας δὲ τῆς λύρας ὁ Ἀπόλλων ἀντιδίδωσι

Apollon<sup>7</sup>, et pour que leurs traces ne le fissent pas découvrir, il leur mit aux pieds des espèces de chaussures, et les emmena à Pylos : arrivé là, il en sacrifia deux et cacha les autres dans une caverne ; il fit bouillir une partie de la chair de ceux qu'il avoit sacrifiés, et la mangea<sup>8</sup> ; il brûla l'autre partie, et cloua leurs peaux sur les rochers. Il retourna promptement à Cyllène, et ayant trouvé devant la porte de la grotte une tortue qui paissoit, il la vida, tendit sur son écaille des cordes qu'il fit avec les boyaux des bœufs qu'il venoit de tuer, et ayant ainsi fait une lyre, il inventa aussi le plectrum. Apollon s'étant mis à la recherche de ses bœufs, vint à Pylos, et en questionna les habitans, qui lui dirent qu'ils avoient vu un enfant qui chassoit des bœufs devant lui, mais qu'ils ne pouvoient dire où il les avoit menés, parce qu'ils n'apercevoient aucun vestige. Apollon ayant appris, par l'art de la divination, qui étoit le voleur, alla trouver Maia à Cyllène, et accusa Mercure de ce vol. Elle le lui montra dans ses langes ; et Apollon l'ayant emporté vers Jupiter, lui demanda ses bœufs. Jupiter lui ordonna de les rendre ; mais Mercure ne convenoit pas du vol. Cependant



τάς βόας. Ἐρμῆς δὲ ταύτας νέμων, σύριγγα πάλιν πηξάμενος ἐσύριζεν. Ἀπόλλων δὲ καὶ ταύτην βουλόμενος λαβεῖν, τὴν χρυσοῦν ῥάβδον ἐδίδου, ἣν ἐκέκτητο βουκολῶν. Ὁ δὲ καὶ ταύτην λαβεῖν ἀντὶ τῆς σύριγγος ἤθελεν, καὶ τὴν μαντικὴν ἐπέλθεῖν· καὶ δούς διδάσκεται τὴν διατῶν ψήφων μαντικὴν. Ζεὺς δὲ αὐτὸν κήρυκα ἑαυτοῦ καὶ θεῶν ὑποχθονίων τίθησι.

§ 3. Ταῦγέτη δὲ ἐκ Διὸς, Λακεδαιμόνα· ἀφ' οὗ καὶ Λακεδαιμόνων ἡ χώρα καλεῖται. Λακεδαιμόνος δὲ καὶ Σπάρτης τῆς Εὐρώτα, ὅς ἦν ἀπὸ Λέλεγος αὐτόχθονος καὶ νύμφης Νηίδος Κλεοχαρείας, Ἀμύκλας καὶ Εὐρυδίχη, ἣν ἐγήμεν Ἀκρίσιος. Ἀμύκλα δὲ καὶ Διομήδης τῆς Λαπίθου, Κυνόρτης καὶ Ὑάκινθος. Τοῦτον εἶναι Ἀπόλλωνος ἐρώμενον λέγουσιν· ὃν δίσκῳ βαλὼν, ἄκων ἀπέκτεινε. Κυνόρτου δὲ Περιήρης, ὅς γαμειῖ Γοργοφόνην τὴν Περσέως, καθάπερ Στησίχορος φησι· καὶ τίκτει Τυνδάρεων, Ἰκάριον, Ἀφαρέα, Λεύκιππον, Ἀφαρέως μὲν οὖν καὶ Ἀρήνης, τῆς Οἰ-

voyant qu'on ne le croyoit pas, il conduisit Apollon à Pylos, et lui rendit ses bœufs. Apollon ayant entendu le son de la lyre, les lui donna en échange de cet instrument. Mercure, en les menant paître, fit un chalumeau et se mit à en jouer; Apollon voulant aussi l'avoir, lui donna la baguette d'or qu'il avoit étant berger. Mercure prit la baguette, mais il voulut de plus qu'il lui enseigna l'art de prédire, et Apollon lui apprit la divination par le moyen des dés <sup>9</sup>. Jupiter l'établit messager entre les dieux infernaux et lui.

§ 3. Taygète eut de Jupiter Lacédæmon, qui donna son nom au pays. De Lacédæmon <sup>10</sup> et de Sparte, fille d'Eurotas, qui étoit lui-même fils de Lelex autochthone et de la naïade Cléocharie, naquirent Amyclas et Eurydice, qu'Acrisius épousa. D'Amyclas et de Diomède, fille de Lapithus, naquirent Cynortès et Hyacinthe; ce dernier fut aimé par Apollon, qui le tua involontairement d'un coup de disque. De Cynortès naquit Périérés qui, suivant Stésichore, épousa Gorgophone, fille de Persée, et en eut Tyndare, Icarius, Apharée et Leucippe. Apharée eut d'Arène, fille d'Æbalus, Lyncée, Idas et Pisis. Beaucoup d'autres disent qu'Idas étoit

Βάλου, Λυγκεύς τε καὶ Ἴδας καὶ Πείσος.  
 Κατὰ πολλοὺς δὲ, Ἴδας ἐκ Ποσειδῶνος λέ-  
 γεται. Οὔξυδερκία δὲ Λυγκεύς διήνεγκεν, ὡς  
 καὶ τὰ ὑπὸ γῆν θεωρεῖν. Λευκίωπου δὲ καὶ  
 Φιλοδίκης τῆς Ἰνάχου, θυγατέρες ἐγένοντο  
 Ἰλάειρα καὶ Φοίβη. Ταύτας ἀρπάσαντες,  
 ἔγημαν Διόσκουροι. Πρὸς δὲ ταύταις, Ἀρσι-  
 νόην ἐγέννησε. Ταύτη μίγνυται Ἀπόλλων· ἡ  
 δὲ Ἀσκληπιὸν γεννᾷ. Τινὲς δὲ Ἀσκληπιὸν  
 οὐκ ἐξ Ἀρσινόης τῆς Λευκίωπου λέγουσιν,  
 ἀλλ' ἐκ Κορωνίδος τῆς Φλεγύου ἐν Θεσσαλία·  
 καὶ φασὶν ἐρασθῆναι ταύτης Ἀπόλλωνα, καὶ  
 εὐθέως συνελθεῖν. Τοῦ δὲ, παρὰ τὴν τοῦ  
 πατρὸς γνώμην ἐρωμένου, Ἰσχυίῳ τῷ Καινέως  
 ἀδελφῷ συνοικεῖ. Ἀπόλλων δὲ τὸν μὲν ἀπαγ-  
 γείλαντα κόρακα καταρᾶται· ὃν τέως λευ-  
 κὸν εἶντα ἐποίησε μέλανα. Αὐτὴν δὲ ἀπέκ-  
 τευνε. Καιομένης δὲ αὐτῆς ἀρπάσας τὸ βρέφος  
 ἐκ τῆς πυρᾶς, πρὸς Χείρωνα τὸν Κένταυρον  
 ἤνεγκε· παρ' ᾧ καὶ τὴν ἰατρικὴν καὶ τὴν  
 κυνηγετικὴν τρεφόμενος ἐδιδάχθη. Καὶ γε-  
 γόμενος χειρουργικὸς, καὶ τὴν τέχνην ἀσκήσας  
 ἐπὶ πολὺ, οὐ μόνον ἐκώλυε τινὰς ἀποθνήσ-  
 κειν, ἀλλ' ἀνήγειρε καὶ τοὺς ἀποθανόντας.

fil de Neptune. Lyncée avoit la vue si perçante, qu'il voyoit dans l'intérieur de la terre. De Leucippe et de Philodice, fille d'Inachus, naquirent deux filles, Hilaire et Phœbé. Les Dioscures les ayant enlevées, les épousèrent : Leucippe eut une autre fille nommée Arsinoé ; Apollon coucha avec elle, et en eut Esculape <sup>11</sup>. D'autres disent qu'Esculape n'étoit point fils d'Arsinoé, fille de Leucippe, mais de Coronis, fille de Phlégyas qui habitoit la Thessalie. On dit qu'Apollon en étant devenu amoureux, obtint facilement ses faveurs ; mais comme elle l'aimoit malgré son père, elle épousa Ischys, frère de Cænée <sup>12</sup>. Apollon maudit le corbeau qui lui apporta la nouvelle de ce mariage, le rendit noir de blanc qu'il étoit, et tua Coronis <sup>13</sup>. Lorsqu'elle fut sur le bûcher, il enleva l'enfant dont elle étoit enceinte, et le porta à Chiron le Centaure, qui l'éleva et lui enseigna la médecine et l'art de la chasse. Esculape étant devenu habile dans la chirurgie, à laquelle il s'étoit long-temps exercé, empêchoit non-seulement beaucoup de gens de mourir, mais en ressuscitoit même qui étoient déjà morts. Ayant reçu de Minerve le sang qui avoit coulé des veines de la Gorgone, il se ser-

Παρά γάρ Ἀθηνᾶς λαβῶν τὸ ἐκ τῶν φλεβῶν τῆς Γοργόνοσ ῥυέν αἷμα, τῷ μὲν ἐκ τῶν ἀριστερῶν ῥυέντι πρὸσ φθοράν ἀνθρώπων ἔχρητο, τῷ δὲ ἐκ τῶν δεξιῶν, πρὸσ σωτηρίαν· καὶ διὰ τούτου τοὺσ τεθνηκότασ ἀνήγειρεν. Εὖρον δὲ τινασ λεγομένουσ ἀνασῆῆναι ὑπὸ αὐτοῦ· Καπαρέα καὶ Λυκοῦργον, ὡσ Σῆσιχορόσ φησιν ἐν Ἐριφύλῃ· Ἰωπόλυτον, ὡσ ὁ τὰ Ναυπακτικὰ συγγράφασ λέγει· Τυνδάρεων, ὡσ φησιν Πανύασισ· Ὑμέναιον, ὡσ οἱ Ὀρφικοὶ λέγουσι· Γλαῦκον τὸν Μίνωοσ, ὡσ Μνησαγόρασ λέγει.

§ 4. Ζεὺσ δὲ φοβηθεῖσ, μὴ, λαβόντεσ ἀνθρώποισ θεραπείαν παρ' αὐτοῦ, βοηθῶσιν ἀλλήλοισ, ἐκεραῦνωσεν αὐτόν· καὶ διὰ τούτο ὀργισθεῖσ Ἀπόλλων, κτείνει Κύκλωπασ, τοὺσ τὸν κεραυνὸν Διὸ κατασκευάσαντασ. Ζεὺσ δὲ ἐμέλλησε ῥίπτειν αὐτόν εἰσ Τάρταρον· Διηθείσῃσ δὲ Λητοῦσ, ἐκέλευσεν αὐτόν ἐνιαυτὸν ἀνδρὶ θεπεῦσαι. Ὁ δὲ παραγεγόμενοσ εἰσ Φεράσ πρὸσ Ἀδμητόν τὸν Φέρητοσ, τούτῳ λατρεύων ἐποίησεν. Καὶ τὰσ θελείασ βόασ πάσασ διδυματοκόουσ ἐποίησεν.

Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντεσ Ἀφαρέα μὲν καὶ Λευκιππον ἐκ Περιήρουσ γενέσθαι τοῦ Αἰόλου·



voit de celui des veines du côté gauche pour faire périr les hommes, et de celui du côté droit pour les guérir <sup>14</sup>; ce fut par ce moyen qu'il ressuscita des morts. Ceux que je trouve cités comme ayant été rendus à la vie par lui, sont : Capanée et Lycurgue, comme le dit Stésichore dans Eriphyle <sup>15</sup>; Hippolyte, suivant l'auteur des Naupactiques; Tyndare, suivant Panyasis; Hymenée, suivant les Orphiques; et Glaucus, fils de Minos, suivant Mnésagoras.

§ 4. Jupiter craignant que les hommes apprenant d'Esculape l'art de guérir, ne se secourussent mutuellement sans avoir recours aux Dieux <sup>16</sup>, le foudroya; et Apollon, irrité de la perte de son fils, tua les Cyclopes qui avoient forgé la foudre. Jupiter alloit le précipiter dans le Tartare; mais s'étant laissé fléchir par les prières de Latone, il lui ordonna de rester pendant un an au service d'un mortel. Apollon alla à Phères, se mit au service d'Admète fils de Phérès, dont il garda les troupeaux pendant un an; et il fit faire à toutes ses vaches deux veaux à chaque portée.

D'autres disent qu'Apharée et Leucippe étoient fils de Périérés, fils d'Æole <sup>17</sup>, et que

Κυνόρτου δὲ Περιήρην· τοῦ δὲ, Οἴβαλον· Οἴβαλου δὲ καὶ Νηίδος νύμφης Βατείας, Τυνδάρεων, Ἰωποκόωντα, Ἰκαρίωνα.

§ 5. Ἰωποκόωντος μὲν οὖν ἐγένοντο παῖδες Δορυκλεὺς, Σκαῖος, Ἐναραφόρος, Εὐτύχης, Βουκόλος, Λύκων, Τέβρος, Ἰωπόφος, Εὐρύτος, Ἰωποκορυσίης, Ἀλκίλους, Ἄλκων. Τούτους Ἰωποκόων ἔχων παῖδας, Ἰκαρίωνα καὶ Τυνδάρεων ἐξέβαλε Λακεδαιμονος. Οἱ δὲ φεύγουσι πρὸς Θεσίλιον, καὶ συμμαχοῦσιν αὐτῷ πρὸς τοὺς ὀμόρους πόλεμον ἔχοντι. Καὶ γαμῆ Τυνδάρεως Θεσίλιου θυγατέρα Λήδαν. Αὐθις δὲ ὅτε Ἡρακλῆς Ἰωποκόωντα καὶ τοὺς τούτου παῖδας ἀπέκτεινε, κατέρχονται. Καὶ παραλαμβάνει Τυνδάρεως τὴν βασιλείαν.

§ 6. Ἰκαρίου μὲν οὖν καὶ Περιβοίας νύμφης Νηίδος Θόας, Δαμάσιωπος, Ἰμεύσιμος, Ἀλήτης, Περίλεως, καὶ θυγάτηρ Πηνελόπη, ἣν ἔγημεν Ὀδυσσεύς.

Τυνδάρεω καὶ Λήδας, Τιμάνδρα, ἣν ἔχεμος ἔγημε· καὶ Κλυταιμνήστρα, ἣν ἔγημεν Ἀγαμέμνων· ἔτι τε Φιλονόη, ἣν Ἄρτεμις ἀθάνατον ἐποίησε.

Périérés, dont nous parlons ici, étoit fils de Cynortas et père d'Œbalus, qui eut de Batie, nymphe Naiade, Tyndare, Hippocoon et Icarius.

§ 5. Hippocoon eut pour fils, Doryclée, Scæus, Enaraphorus, Eutychès, Bucolus, Lycon, Tébrus, Hippothoüs, Eurytus, Hippocorystès, Alcinus et Alcon. Hippocoon assisté de ses fils, chassa Tyndare et Icarius de Lacédémone. Ils se réfugièrent chez Thes-tius, à qui ils prêtèrent leur secours dans une guerre qu'il eut contre ses voisins, et Tyndare épousa Léda sa fille; ils retournèrent à Lacédémone, lorsqu'Hercules eut tué Hippocoon et ses fils, et Tyndare y monta sur le trône.

§ 6. Icarius <sup>18</sup> eut de Péribée, nymphe Naiade, cinq fils, Thoas, Damasippus, Imeusimus, Alétès et Périléus, et une fille nommée Pénélope, qu'Ulysse épousa.

Tyndare eut de Léda, Timandre, qu'É-chémus épousa; Clytemnestre, qui fut mariée à Agamemnon, et Philonoé, que Diane rendit immortelle.

§ 7. Διὸς δὲ Λήδα συνελθόντος ὁμοιωθέντος κύκνω, καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν νύκτα Τυνδάρεω, ἐκ Διὸς μὲν ἐγεννήθη Πολυδεύκης καὶ Ἑλένη· Τυνδάρεω δὲ Κάσιωρ. Λέγουσι δὲ ἔνιοι Νεμέσεως Ἑλένην εἶναι καὶ Διὸς. Ταύτην γάρ, τὴν Διὸς φεύγουσαν συνουσίαν, εἰς χῆνα τὴν μορφήν μεταβαλεῖν· ὁμοιωθέντα δὲ καὶ Δία τῷ κύκνω, συνελθεῖν· τὴν δὲ ὦν ἐκ τῆς συνουσίας ἀποτεκεῖν. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς ἄλσεσιν εὐρόντα τινὰ ποιμένα, Λήδα κομίσαντα δοῦναι. Τὴν δὲ, καταθεμένην εἰς λάρνακα, φυλάσσειν· καὶ χρόνῳ καθήκοντι γεννηθεῖσαν Ἑλένην, ὡς ἔξ αὐτῆς θυγατέρα, τρέφειν.

Γενομένην δὲ αὐτὴν κάλλει διαπρεπῆ Ἰσιόστρατος ἀρπάσας, εἰς Ἀθήνας ἐκόμισε. Πολυδεύκης δὲ καὶ Κάσιωρ εἰς Ἀθήνας ἐπιστρατεύσαντες, ἐν Ἄδου Ἰσιόστρατος ὄντος, αἰρούσι τὴν πόλιν, καὶ τὴν Ἑλένην λαμβάνουσι, καὶ τὴν Ἰσιόστρατος μητέρα Αἴθραν ἄγουσιν αἰχμάλωτον.

§ 8. Παρεγένοντο δὲ εἰς Σπάρτην ἐπὶ τὸν Ἑλένης γάμον οἱ βασιλεύοντες Ἑλλάδος. Ἦσαν δὲ οἱ μνηστειόμενοι οἶδε· Ὀδυσσεὺς Λαέρτου, Διομήδης Τυδέως, Ἀντίλοχος Νέστορος, Ἀγαπήνωρ Ἀγκαίου, Σθένελος Καπανέως,

§ 7. Jupiter, sous la forme d'un cygne, ayant joui de Léda, et Tyndare ayant eu commerce avec elle la même nuit, elle eut de Jupiter, Pollux et Héléne, et de Tyndare, Castor. Quelques écrivains disent qu'Héléne étoit fille de Jupiter et de Némésis<sup>19</sup>, qui ayant pris toutes sortes de formes, pour se soustraire aux poursuites de Jupiter, se changea enfin en oie; Jupiter alors prit la forme d'un cygne, jouit d'elle, et elle accoucha d'un œuf<sup>20</sup>. Un berger ayant trouvé cet œuf dans les bois, le porta à Léda, qui l'enferma dans une armoire; le terme étant arrivé, Héléne en sortit, et Léda l'éleva comme sa propre fille.

Héléne étant devenue célèbre par sa beauté, Thésée l'enleva<sup>21</sup>, et la conduisit à Athènes; Castor et Pollux ayant attaqué cette ville, tandis que Thésée étoit aux enfers, s'en emparèrent, reprirent Héléne, et emmenèrent captive Æthra, mère de Thésée.

§ 8. Les souverains de la Grèce se rendirent tous à Sparte, pour disputer sa main. Les prétendans étoient: Ulysse, fils de Laërte; Dioméde, fils de Tydée; Antilochus, fils de Nestor; Agapénor, fils d'Ancée; Sthénélus, fils de Capanée; Amphimachus, fils de Ctéatus;



Ἄμφιμαχος Κτεάτου, Θάλπιος Εὐρύτου, Μέγης Φυλέως, Ἀμφίλοχος Ἀμφιαράου, Μενεσθεὺς Πετρώ, Σχέδιος Ἐπιστρόφου, Πολύξενος Ἀγασθένου, Πηνέλεως Ληΐτου, Αἴας Ὀϊλέως, Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος Ἄρεος, Ἐλεφίνωρ Χαλκῶδοντος, Εὐμήλος Ἀδμήτου, Πολυποίτης Πειρίφου, Λεόντεὺς Κορώνου, Ποδαλείριος καὶ Μαχάων Ἀσκληπιοῦ, Φιλοκτήτης Ποίαντος, Εὐρύπυλος Εὐαίμονος, Πρωτεσίλαος Ἰφίκλου, Μενέλαος Ἀτρέως, Αἴας καὶ Τεῦκρος Τελαμῶνος, Πάτροκλος Μενoitίου.

§ 9. Τούτων ὄρων τὸ πλῆθος Τυνδάρεως, ἐδεδοίκει, μὴ, κριθέντος ἑνὸς, σλασιάσωσιν οἱ λοιποὶ. Ὑποσχομένου δὲ τοῦ Ὀδυσσεως, εἰὰν συλλάβηται πρὸς τὸν Πηνελόπης αὐτῷ γάμον, ὑποθήσασθαι τρόπον τινὰ, δι' οὗ μηδεμία γενήσεται σίασις, ὡς ὑπέσχετο αὐτῷ συλλήψασθαι ὁ Τυνδάρεως, πάντας εἶπεν ἐξορκίσαι τοὺς μνηστῆρας βοηθήσειν, εἰὰν ὁ προκριθεὶς νυμφίος ὑπὸ ἄλλου τινὸς ἀδικῆται περὶ τὸν γάμον. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Τυνδάρεως τοὺς μνηστῆρας ἐξορκίζει· καὶ Μενέλαον μὲν αὐτὸς αἰρεῖται νυμφίον, Ὀδυσσεῖ δὲ παρὰ Ἰκαρίου μνηστεύεται Πηνελόπην.

Thalpius, fils d'Eurytus; Mégès, fils de Phylée; Amphiloclus, fils d'Amphiaräus; Menestée, fils de Pétée; Schédius, fils d'Epistrophus<sup>22</sup>; Polyxénus, fils d'Agasthènes; Pénélee, fils de Léitus<sup>23</sup>; Ajax, fils d'Oilée; Ascalaphus et Ialménus, fils de Mars; Eléphénor, fils de Chalcodon; Eumélus, fils d'Admète; Polypcètès, fils de Pirithoüs; Léontée, fils de Coronus; Podalire et Machaon, fils d'Esculape; Philoctète, fils de Pœas; Eurypyle, fils d'Evaimon; Protésilas, fils d'Iphiclus; Ménélas, fils d'Atrée; Ajax et Teucer, fils de Télémon; Patrocles, fils de Ménétius.

§ 9. Tyndare voyant cette foule de prétendants, craignoit, s'il en choissoit un, que tous les autres ne se soulevassent contre lui; Ulysse lui dit que s'il vouloit lui faire obtenir Pénélope en mariage, il lui donneroit un moyen qui préviendroit toute dissention. Tyndare ayant promis de l'aider, Ulysse lui conseilla de faire prêter à tous les prétendants le serment de défendre celui qui seroit choisi<sup>24</sup>, contre tous ceux qui l'offenseroient au sujet de son mariage. Tyndare ayant fait prêter ce serment, choisit Ménélas pour l'époux de sa fille, et obtint d'Icarius Pénélope en mariage pour Ulysse<sup>25</sup>.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΓΑ΄.

§ 1. Μενέλαος μὲν οὖν ἐξ Ἑλένης Ἑρμιόνην ἐγέννησε, καὶ, κατὰ τινὰς, Νικόστρατον· ἐκ δούλης Πιερίδος, γένος Αἰτωλίδος, ἢ, καθάπερ Ἀκουσίλαός φησι, Τηριδάης, Μεγαπένθη· ἐκ Κνωσσίας δὲ νύμφης, κατὰ Εὐμῆλον, Ξενοδάμον.

§ 2. Τῶν δὲ ἐκ Λήδας γενομένων παίδων, Κάστωρ μὲν ἦσκει τὰ κατὰ πόλεμον, Πολυδεύκης δὲ πυγμὴν· καὶ διὰ τὴν ἀνδρείαν ἐκλήθησαν ἀμφότεροι Διόσκουροι. Βουλόμενοι δὲ γῆμαι τὰς Λευκίωπου θυγατέρας, ἐκ Μεσσηνίας ἀρπάζαντες, ἔγημαν. Καὶ γίνεται μὲν Πολυδεύκους καὶ Φοίβης, Μνησίλεως· Κάστωρος δὲ καὶ Ἰλαείρας, Ἀνώγων. Ἐλάσαντες δὲ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας βοῶν λείαν μετὰ τῶν Ἀφάρεως παίδων Ἴδα καὶ Λυγκέως, ἐπιτρέπουσιν Ἴδα διελεῖν· ὁ δὲ, τεμῶν βοῶν εἰς μέρη τέσσαρα, τοῦ πρώτου καταφαγόντος εἶπε τῆς λείας τὸ ἥμισυ εἶσθαι, καὶ τοῦ δευτέρου τὸ λοιπόν. Καὶ φθάσας κατηνάλωσε τὸ μέρος τὸ ἴδιον πρώτον Ἴδας, καὶ τὸ τοῦ

CHARITRE

## C H A P I T R E X I.

§ 1. Ménélas eut d'Hélène Hermione<sup>1</sup>, et, suivant quelques auteurs, un fils nommé Nicostrate. Il eut, outre cela, de Piéride, esclave et Ætolienne d'origine, ou, suivant Acusilas, de Téridaé, une autre fils nommé Mégapenthès<sup>2</sup>; enfin, suivant Eumélus, il eut Xénodamus de la nymphe Gnessia.

§ 2. Quant aux fils de Léda, Castor se livroit aux exercices militaires, et Pollux à celui du pugilat. On les surnomma les Dioscures à cause de leur bravoure. Ils enlevèrent de Messène les filles de Leucippe, et les épousèrent. Pollux eut de Phœbé un fils, nommé Mnésiléus; de Castor et d'Hilaire, naquit Anogon<sup>3</sup>. Ils enlevèrent ensuite des bœufs dans l'Arcadie<sup>4</sup> avec Idas et Lyncée, fils d'Apharée, et chargèrent Idas d'en faire le partage. Celui-ci ayant divisé un bœuf en quatre parties égales, dit que la moitié du butin seroit à celui qui le premier auroit mangé sa portion, et l'autre moitié à celui qui l'auroit mangée ensuite. A peine eut-il dit cela, qu'il avala sa part, et ensuite celle de son frère; ils emmenèrent ainsi tout le

ἀδελφοῦ· καὶ μετ' ἐκείνου τὴν λείαν εἰς Μεσσήνην ἤλασε. Στρατεύσαντες δὲ ἐπὶ Μεσσήνην οἱ Διόσκουροι, τὴν τε λείαν ἐκείνην καὶ πολλὴν ἄλλην συνελαύνουσι. Καὶ τὸν Ἴδαν ὑπὸ δρυὶ ἐλόχων, καὶ τὸν Λυγκέα. Λυγκεὺς δὲ ἴδων Κάστωρα ἐμήνυσεν Ἴδα· κακείνος αὐτὸν κτείνει. Πολυδεύκης δὲ ἐδίωξεν αὐτοὺς, καὶ τὸν μὲν Λυγκέα κτείνει τὸ δόρυ προέμενος· τὸν δὲ Ἴδαν διώκων, βληθεὶς ὑπ' ἐκείνου πέτρα κατὰ τῆς κεφαλῆς, πίπτει σκοτωθεὶς. Καὶ Ζεὺς Ἴδαν κεραυνοῖ, Πολυδεύκην δὲ εἰς οὐρανὸν ἀνάγει. Μὴ δεχομένου δὲ Πολυδεύκουσ τὴν ἀθανασίαν, ὄντος νεκροῦ Κάστωρος, Ζεὺς ἀμφοτέροις, παρ' ἡμέραν καὶ ἐν θεοῖς εἶναι καὶ ἐν θνητοῖς, ἔδωκε.

Μετασίαντων δὲ εἰς θεοὺς τῶν Διοσκούρων, Τυνδάρεως μεταπεμφάμενος Μενέλαον εἰς Σπάρτην, τούτῳ τὴν βασιλείαν παρέδωκεν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ΄.

§ Ι. Ἡλέκτρας δὲ τῆς Ἀτλαντος καὶ Διὸς Ἰασίων καὶ Δάρδανος ἐγένοντο. Ἰασίων μὲν οὖν, ἐρασθεὶς Δῆμητρος, καὶ θέλων κατ-



butin à Messène. Alors, les Dioscures entrèrent dans la Messénie, reprirent ce butin, et beaucoup d'autres choses avec, et se postèrent en embuscade sous un chêne, pour attendre Idas et Lyncée au passage. Lyncée ayant aperçu Castor, le montra à Idas, qui le tua; Pollux s'étant mis à leur poursuite, tua d'abord Lyncée en lui dardant sa lance; il poursuivit ensuite Idas, qui lui jeta une pierre à la tête, et le renversa sans connoissance. Jupiter alors foudroya Idas, et enleva Pollux au ciel. Pollux ne voulant point de l'immortalité, s'il ne la partageoit avec Castor son frère, Jupiter leur permit d'être alternativement un jour dans le ciel, et un jour dans les enfers.

Les Dioscures étant ainsi parmi les dieux<sup>5</sup>, Tyndare fit venir Ménélas à Sparte, et lui donna ses états.

## C H A P I T R E X I I.

§ 1. D'Electre, fille d'Atlas et de Jupiter, naquirent Jasion et Dardanus. Jasion étant devenu amoureux de Cérès, et voulant la violer, fut tué par la foudre<sup>1</sup>. Dardanus,

αισχύναι τὴν θεόν, κεραυνοῦται. Δάρδανος δὲ ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἀδελφοῦ λυπούμενος, Σαμοθράκην ἀπολιπὼν, εἰς τὴν ἀντίπερα ἠπειρον ἦλθε. Ταύτης δὲ ἐβασίλευε Τεῦκρος ποταμοῦ Σκαμάνδρου καὶ Νύμφης Ἰδαίας· ἀφ' οὗ καὶ οἱ τὴν χώραν νεμόμενοι Τεῦκροι προσηγορεύοντο. Ὑποδεχθεῖς δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ λαβὼν μέρος τῆς γῆς, καὶ τὴν ἐκείνου θυγατέρα Βατείαν, Δάρδανον ἐκτίσε πόλιν.

§ 2. Τελευτήσαντος δὲ Τεῦκρου, τὴν χώραν ἀπασαν Δαρδανίαν ἐκάλεσε. Γενομένων δὲ αὐτῷ παίδων Ἴλου καὶ Ἐριχθονίου, Ἴλος μὲν οὖν ἀπαισ ἀπέθανεν· Ἐριχθόνιος δὲ διαδεξάμενος τὴν βασιλείαν, γήμας Ἀσλυόχην τὴν Σιμόεντος, τεκνοῖ Τρῶα. Οὗτος παραλαβὼν τὴν βασιλείαν, τὴν μὲν χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ Τροίαν ἐκάλεσε· καὶ γήμας Καλλιρρόην τὴν Σκαμάνδρου, γεννᾷ θυγατέρα μὲν Κλεοπάτραν, παῖδας δὲ, Ἴλον καὶ Ἀσσάρακον καὶ Γανυμήδην. Τοῦτον μὲν οὖν διὰ κάλλος ἀναρπάσας Ζεὺς δι' αἰετοῦ, θεῶν οἶνοχόον ἐν οὐρανῷ κατέσκησεν. Ἀσσάρακου δὲ καὶ Ἰερομνήμης τῆς Σιμόεντος, Κάπυς· τοῦ δὲ, καὶ Θέμιδος τῆς Ἴλου, Ἄγ-

affligé de la mort de son frère, abandonna Samothrace, et se retira sur le continent opposé<sup>2</sup>. Teucer, fils du fleuve Scamandre et de la nymphe Idée, y régnoit alors, et avoit donné son nom à ceux qui habitoient le pays<sup>3</sup>. Il accueillit Dardanus, lui donna Batie sa fille<sup>4</sup> en mariage, et lui céda une portion de son territoire, sur laquelle il bâtit une ville qu'il nomma Dardanus.

§ 2. Teucer étant mort, tout le pays prit le nom de Dardanie. Dardanus eut deux fils, Ilus et Ericthonius; Ilus mourut sans enfans, et Ericthonius étant monté sur le trône, épousa Astyoché, fille du fleuve Simois, dont il eut un fils nommé Tros; celui-ci ayant pris la couronne, donna à tout le pays le nom de Troie : il épousa Callirrhoé, fille du fleuve Scamandre, et en eut une fille nommée Cléopatre, et trois fils, Ilus, Assaracus et Ganymèdes. Jupiter fit enlever ce dernier par un aigle à cause de sa beauté, et le fit dans le ciel l'échanson des dieux<sup>5</sup>. D'Assaracus et d'Hiéromnémé, fille du Simois, naquit Capys, qui eut de Thémis, fille d'Ilus, Anchise dont

χίσις· ὧ δὲ ἐρωτικὴν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτη συνελθοῦσα, Αἰνείαν ἐγέννησε καὶ Λύρον, ὃς ἄπαις ἀπέθανε.

§ 3. Ἴλος δὲ εἰς Φρυγίαν ἀφικόμενος, καὶ καταλαβὼν ὑπὸ τοῦ βασιλέως αὐτόφθι τεθειμένον ἀγῶνα, νικᾷ πάλιν· καὶ λαβὼν ἄθλον πεντήκοντα κούρους καὶ κόρας τὰς ἴσας, δόντος αὐτῷ τοῦ βασιλέως κατὰ χρησμόν καὶ βοῦν ποικίλιν, καὶ φράσαντος, ἐν ᾧ περ ἂν αὐτὴ κλιθῆ τόφω, πόλιν κτίζειν, εἶπετο τῇ βοί. Ἡ δὲ, ἀφικομένη ἐπὶ τὸν λεγόμενον τῆς Φρυγίας Ἄτης λόφον, κλίνεται· ἐνθα πόλιν κτίσας Ἴλος, ταύτην μὲν Ἴλιον ἐκάλεσε. Τῷ δὲ Διὶ σημεῖον εὐξάμενος αὐτῷ τι φανῆναι, μεθ' ἡμέραν τὸ Διίωτεές Παλλάδιον πρὸ τῆς σκηνῆς κείμενον ἐθεάσατο. Ἦν δὲ τῷ μεγέθει τρίων χυ, τοῖς δὲ ποσὶ συμβεβηκός, καὶ τῇ μὲν δεξιᾷ δόρυ διηρμένον ἔχον, τῇ δὲ ἑτέρα ἡλακάτην καὶ ἄτρακτον.

Ἱστορία δὲ ἢ περὶ τοῦ Παλλάδιου τοιήδε φέρεται. Φασὶ γεννηθεῖσαν τὴν Ἀθηναῖν παρὰ Τρίτωνι τρέφεσθαι, ὧ θυγάτηρ ἦν Παλλὰς· ἀμφοτέρας δὲ, ἀσκούσας τὰ κατὰ πόλεμον, εἰς φιλονεικίαν ποτὲ προελθεῖν. Μελλούσης δὲ

Vénus devint amoureuse<sup>6</sup> ; elle eut de lui, Ænée, et Lyrus qui mourut sans enfans.

§ 3. Ilus étant allé dans la Phrygie, s'y trouva à des jeux que le roi faisoit célébrer, et y fut vainqueur à la lutte. Il reçut pour prix cinquante jeunes garçons et cinquante jeunes filles. Le roi lui donna aussi, d'après un oracle, une vache de diverses couleurs, et lui dit de bâtir une ville dans l'endroit où elle se coucheroit. Cette vache le conduisit vers un endroit de la Phrygie, nommé la colline d'Até, et s'y coucha ; Ilus y bâtit une ville, et la nomma Ilion. Ayant prié Jupiter de lui donner quelque signe de sa protection, il trouva le lendemain le Palladium, qui étoit tombé du ciel devant sa tente<sup>7</sup>. C'étoit une statue de trois coudées de haut ; elle avoit les pieds joints<sup>8</sup>, tenoit de la main droite une pique élevée, une quenouille et un fuseau de la main gauche.

Voici ce qu'on raconte sur l'origine de ce Palladium : Minerve après sa naissance, étoit élevée chez Triton, qui avoit une fille nommée Pallas : elles se livroient toutes deux aux exercices militaires ; elles prirent un jour dispute,

πλήττειν τῆς Παλλάδος, τὸν Δία, φοβηθέντα, τὴν αἰγίδα προτείναι. Τὴν δὲ εὐλαβηθεῖσαν, ἀναβλέψαι πρὸς τὴν αἰγίδα, καὶ οὕτως ὑπὸ τῆς Ἀθηνᾶς τρωθεῖσαν πεσεῖν. Ἀθηνᾶν δὲ, περίλυπον ἔω' αὐτῇ γενομένην, ξόανον ἐκείνης ὅμοιον κατασκευάσασαν, περιθεῖναι τοῖς σιέρνοις ἢ ἔδεισεν αἰγίδα, καὶ τιμᾶν ἰδρυσασμένην παρὰ τῷ Διί. Ὑστέρον δὲ Ἡλέκτρας κατὰ τὴν φθορὰν τούτῳ προσφυγούσης, διαρρίψαι μετ' αὐτῆς καὶ τὸ Παλλάδιον εἰς τὴν Ἰλιάδα χώραν. Ἴλον δὲ τούτου ναὸν κατασκευάσαντα τιμᾶν. Καὶ περὶ μὲν Παλλάδιου ταῦτα λέγεται.

Ἴλος δὲ γήμας Εὐρυδίκην τὴν Ἀδράστου, Λαομέδοντα ἐγέννησεν · ὃς γαμειῖ Σίρυμω τὴν Σκαμάνδρου · κατὰ δὲ τινος, Πλακίαν τὴν Ἀτρέως, κατ' ἐπίου δὲ, Λευκίππου · καὶ τεκνοῖ παῖδας μὲν Τιφωνόν, Λάμψωνα, Κλυτίον, Ἰκετάονα, Ποδάρκην · θυγατέρας δὲ, Ἡσιόνην καὶ Κίλλαν καὶ Ἀστυόχην · ἐκ δὲ νύμφης Καλύβης Βουκολίωνα.

§ 4. Τιφωνόν μὲν οὖν Ἥως ἀρπάσασα δι' ἔρωτα, εἰς Αἰθιοπίαν κομίζει · καὶ κεῖ συνέλ-  
et



et Pallas étoit prête à frapper Minerve , lorsque Jupiter craignant pour sa fille , mit au-devant d'elle l'Ægide. Pallas effrayée fixa sa vue dessus , et Minerve l'ayant frappée en cet instant , la fit tomber morte. Minerve au désespoir de cet événement , fit une statue en bois exactement semblable à Pallas , lui mit sur la poitrine l'Ægide qui l'avoit effrayé , et la plaça , pour honorer sa mémoire , auprès de Jupiter. Par la suite , Electre après avoir été séduite , s'étant réfugiée auprès de cette statue , le Palladium fut précipité avec elle dans le pays d'Ilium <sup>9</sup> , où Ilus lui fit bâtir un temple , et lui rendit les honneurs divins. Telle est , à ce qu'on dit , l'origine du Palladium.

Ilus ayant épousé Eurydice , fille d'Adraste , en eut Laomédon , qui épousa Strymo , fille du Scamandre , ou , suivant quelques auteurs , Placie , fille d'Atrée <sup>10</sup> , ou de Leucippus <sup>11</sup> , suivant d'autres. Il en eut quatre fils , Tithon , Lampon , Clytius , Hicétaon et Podarque ; et trois filles , Hésione , Cilla et Astyoché. Il eut aussi de la nymphe Calybé un fils , nommé Bucolion.

§ 4. L'Aurore éprise d'amour pour Tithon , l'enleva et le transporta dans l'Ethiopie <sup>12</sup> ,

θούσα γεννᾷ παῖδας Ἡμαθίων καὶ Μέμνονα.

§ 5. Μετὰ δὲ τὸ αἰρεθῆναι Ἴλιον ὑπὸ Ἡρακλέους, ὡς μικρὸν πρόσθεν ἡμῖν λέλεκται, ἐβασίλευσε Ποδάρκης ὁ κληθεὶς Πρίαμος· καὶ γαμῆ πρώτην Ἀρίσβην τὴν Μέροπος· ἐξ ἧς αὐτῷ παῖς Αἴσακος γίνεται, ὃς ἐγήμε Ἀσπερόπην τὴν Κεβρήνος θυγατέρα, ἣν πειθῶν ἀποθανοῦσαν ἀπωρνεώθη. Πρίαμος δὲ Ἀρίσβην ἐκδούς Ὑρτάκῳ, δευτέραν ἐγήμεν Ἐκάβην τὴν Δύμαντος, ἢ ὡς τινες φασὶ, Κισσέως· ἢ ὡς ἕτεροι λέγουσιν, Σαγγαρίου ποταμοῦ καὶ Μετώπης. Γεννᾶται δὲ αὐτῇ πρῶτος μὲν Ἔκτωρ· δευτέρου δὲ γεννᾶσθαι μέλλοντος βρέφους, ἔδοξεν Ἐκάβῃ καθ' ὕπαρ δαλὸν τεκεῖν διάπυρον· τοῦτον δὲ πᾶσαν ἐπινέμεσθαι τὴν πόλιν καὶ καίειν. Μαθὼν δὲ Πρίαμος παρ' Ἐκάβης τὸν ὄνειρον, Αἴσακον τὸν υἱὸν μετεπέμψατο· ἦν γὰρ ὄνειροκρίτης παρὰ τοῦ μητροπάτορος Μέροπος διδαχθεὶς. Οὗτος εἰπὼν τῆς πατρίδος γενέσθαι τὸν παῖδα ἀλώλειαν, ἐκθεῖναι τὸ βρέφος ἐκέλευσε. Πρίαμος δὲ, ὡς ἐγεννήθη τὸ βρέφος, δίδωσιν ἐκθεῖναι οἰκέτῃ κομίσονται εἰς Ἴδην. Ὁ δὲ οἰκέτης Ἀγέ-

où elle eut de lui deux fils, Emathion et Memnon <sup>13</sup>.

§ 5. Ilion ayant été pris par Hercules, comme nous l'avons déjà raconté, Podarque, nommé Priam, monta sur le trône, et épousa d'abord Arisbé, fille de Mérops <sup>14</sup>, dont il eut un fils nommé *Æsaque*, qui ayant épousé Astéropé fille de Cébren, fut si chagrin de l'avoir perdue, qu'il fut changé en oiseau. Priam ayant donné Arisbé à Hyrtacus, épousa Hécube fille de Dymas <sup>15</sup>, ou de Cissée, suivant quelques auteurs; ou, suivant d'autres, du fleuve Sangarius et de Métope. Il en eut d'abord un fils nommé Hector. Hécube étant prête à accoucher du second, rêva qu'elle accouchoit d'un fison enflammé qui embrasoit toute la ville <sup>16</sup>. Priam instruit par elle de ce songe, envoya chercher son fils *Æsaque*, qui avoit appris de Mérops, son grand-père maternel, l'art d'interpréter les songes; *Æsaque* ayant dit que cet enfant causeroit la ruine de son pays, et qu'il falloit le faire exposer, Priam le donna, aussitôt qu'il fut né, à un de ses esclaves nommé Agélaüs, pour le porter sur le Mont Ida. Cet enfant ayant été ainsi exposé, fut nourri par une ourse pendant cinq jours, au bout des-

λαος ὠνομάζετο· τὸ δὲ ἐκτεθὲν ὑπὸ τοῦ  
του βρέφος, πένθ' ἡμέρας ὑπὸ ἄρκτου ἐτρέφη.  
Ὁ δὲ σωζόμενον εὐρών, ἀναιρεῖται· καὶ κομί-  
σας, ἐπὶ τῶν χωρίων ὡς ἴδιον παῖδα ἐτρέφεν,  
ὠνομάσας Πάριν. Γενόμενος δὲ νεανίσκος, καὶ  
πολλῶν διαφέρων κάλλει τε καὶ ῥώμῃ, αὐτῆς  
Ἀλέξανδρος προσωνομάσθη λησιᾶς ἀμυνόμενος,  
καὶ τοῖς ποιμνίοις ἀλεξήσας, ὅπερ ἐστὶ βοη-  
θήσας. Καὶ μετ' οὐ πολὺ τοὺς γονέας ἀνεῦρε.

Μετὰ τοῦτον ἐγέννησεν Ἐκάβη θυγατέρας  
μὲν Κρέουσαν, Λαοδίκην, Πολυξένην, Κασ-  
σαίδραν· ἧ συνελθεῖν βουλόμενος Ἀπόλλων,  
γῆν μαντικὴν ὑπέσχετο διδάξειν. Ἡ δὲ μα-  
θούσα οὐ συνῆλθεν. Ὅθεν Ἀπόλλων ἀφείλετο  
τῆς μαντικῆς αὐτοῦ τὸ πείθειν. Αὐτῆς δὲ  
παῖδας ἐγέννησε Διήφορον, Ἐλενον, Πάμ-  
μονα, Πολίτην, Ἀντιφον, Ἰωπόνοον, Πολύ-  
δωρον, Τρώϊλον· τοῦτον ἐξ Ἀπόλλωνος λέγε-  
ται γεγεννηκέναι.

Ἐκ δὲ ἄλλων γυναικῶν Πριάμῳ παῖδες  
γίνονται, Μελάνιππος, Γοργυθίων, Φιλαί-  
μων, Ἰωπόθοος, Γλαῦκος, Ἀγάθων, Χερσι-  
δάμας, Εὐαγόρας, Ἰωποδάμας, Μήσιωρ,  
Ἄτας, Δόρυκλος, Λυκάων, Δρύοψ, Βίας,

quels Agélaüs l'ayant retrouvé vivant l'emporta, l'éleva dans les champs comme son propre fils, et le nomma Pâris. Parvenu à l'adolescence, Pâris l'emportoit de beaucoup sur la plupart des autres jeunes gens, pour la force et pour la beauté, et on le surnomma Alexandre, parce qu'il repousoit les voleurs, et défendoit les troupeaux : il retrouva ses parens peu de temps après.

Hécube eut ensuite plusieurs filles, savoir : Créüse <sup>17</sup>, Laodicé, Polyxène et Cassandre. Apollon voulant jouir de cette dernière, lui promit de lui enseigner l'art de la divination. Lorsqu'elle l'eut appris, elle refusa de se rendre à ses désirs, et Apollon, pour se venger, lui ôta le don de persuader. Hécube eut encore d'autres fils, qui furent : Déiphobe, Hélénus, Pammon, Politès, Antiphus, Hipponoüs, Polydore et Troile; ce dernier étoit, à ce qu'on dit, fils d'Apollon.

Priam eut des fils de plusieurs autres femmes <sup>18</sup>, savoir : Mélanippus, Gorgythion, Philæmon, Hippothoüs, Glaucus, Agathon, Chersidamas, Evagoras, Hippodamas, Mestor, Atas, Doryclus, Lycaon, Dryops, Bias, Chromius, Astygonus, Téléstas, Evandre,

καὶ Τηθύος· ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, Πηροῦς καὶ Ποσειδῶνος· ὡς δὲ τινες, Διὸς καὶ Εὐρυνόμης. Οὗτος Μετώπην γημάμενος· (Λάδωνος δὲ τοῦ ποταμοῦ θυγάτηρ αὕτη), δύο μὲν παῖδας ἐγέννησεν, Ἴσμηνὸν καὶ Πελάγοντα, εἴκοσι δὲ θυγατέρας· ὧν μὲν μίαν Αἴγιναν ἤρπασε Ζεὺς. Ταύτην Ἀσωπὸς ζητῶν, ἤκεν εἰς Κόρινθον, καὶ μανθάνει παρὰ Σισύφου τὸν ἤρπακότα εἶναι Δία. Ζεὺς δὲ Ἀσωπὸν μὲν κεραυνώσας διώκοντα, πάλιν ἐπὶ τὰ οἰκεία ἀπέπεμψε ρεῖθρα. Διὰ τοῦτο, μέχρι καὶ νῦν, ἐκ τῶν τούτου ρεῖθρων ἀνθρακες φέρονται.

Αἴγιναν δὲ εἰσκομίσας εἰς τὴν τότε Οἰνώνην λεγομένην νῆσον, νῦν δὲ Αἴγιναν ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν, μίγνυται, καὶ τεκνοῖ παῖδα ἐξ αὐτῆς Αἰακόν. Τούτῳ Ζεὺς ὄντι μόνῳ ἐν τῇ νήσῳ τοὺς μύρμηκας ἀνθρώπους ἐποίησε.

§ 8. Γαμεῖ δὲ Αἰακὸς Ἐνδηΐδα, τὴν Σκίρωνος, ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο, Πηλεὺς τε καὶ Τελαμών. Φερεκύδης δὲ φησι Τελαμῶνα φίλον, οὐκ ἀδελφὸν Πηλέως εἶναι, ἀλλὰ Ἀκταίου παῖδα καὶ Γλαῦκης τῆς Κυχρέως. Μίγνυται δὲ αὐθις Αἰακὸς Ψαμάθῃ τῇ  
de



de Téthys ; ou, suivant Acusilas, de Péro et de Neptune ; ou enfin, suivant d'autres, de Jupiter et d'Eurynome. Ayant épousé Métope, fille du fleuve Ladon, il en eut deux fils, Ismènus et Pélagon, et vingt filles <sup>20</sup>, dont l'une, nommée Ægine, fut enlevée par Jupiter <sup>21</sup>. Asope vint en la cherchant jusqu'à Corinthe, où Sisyphe lui apprit que c'étoit Jupiter qui l'avoit enlevée. Asope l'ayant poursuivi, Jupiter le foudroya, et le renvoya dans son lit ; c'est pourquoi il roule encore maintenant des charbons.

Jupiter ayant emporté Ægine dans l'île qui portoit alors le nom d'Œnone, et qui prit d'elle celui d'Ægine, coucha avec elle, et en eut un fils nommé Æaque. Comme il étoit seul dans cette île, Jupiter changea les fourmis en hommes <sup>22</sup>.

§ 8. Æaque épousa Endéide, fille de Sciron <sup>23</sup>, et en eut deux fils, Pélée et Télamon. Phérécydes dit que Télamon étoit l'ami de Pélée, et non son frère, et qu'il étoit fils d'Actæus <sup>24</sup> et de Glaucé, fille de Cychrée. Æaque eut aussi les faveurs de Psamathé fille de Nérée, qui s'étoit changée

Νηρέως εἰς Φώκην ἠλλαγμένη διὰ τὸ μὴ βού-  
λεσθαι συνελθεῖν, καὶ τεκνοῖ παῖδα Φῶκον.

Ἦν δὲ εὐσεβέστατος ἀπάντων Αἰακός. Διὸ  
καί, τὴν Ἑλλάδα κατεχούσης ἀφορίας διὰ  
Πέλοπα, ὅτι Σίυμφάλῳ τῷ βασιλεῖ τῷ Ἀρ-  
κάδων πολεμῶν, τὴν Ἀρκαδίαν ἐλεῖν μὴ δυ-  
νάμενος, προσποιησάμενος φιλίαν, ἐκτείνειν αὐ-  
τὸν καὶ δῖεσπειρε μελείσας, χρησμοὶ θεῶν  
ἔλεγον, ἀπαλλαγῆσθαι τῶν ἐνεσιώτων κα-  
κῶν τὴν Ἑλλάδα, εἰάν Αἰακός ὑπὲρ αὐτῆς εὐ-  
χὰς ποιήσῃται. Ποιησαμένου δὲ εὐχὰς Αἰα-  
κοῦ, τῆς ἀκαρπίας ἡ Ἑλλὰς ἀπαλλάττεται.  
Τιμᾶται δὲ καὶ παρὰ Πλούτωνι τελευτήσας  
Αἰακός, καὶ τὰς κλεῖς τοῦ Ἄδου φυλάττει.

Διαφέροντος δὲ ἐν τοῖς ἀγῶσι Φώκου, τοὺς  
ἀδελφοὺς Πηλέα καὶ Τελαμῶνα ἐπιβουλεύ-  
σαι· καὶ λαχὼν κλήρῳ Τελαμῶν συγγυμα-  
ζόμενον αὐτὸν, βαλὼν δίσκῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς,  
κτείνει, καὶ κομίσας μετὰ Πηλέως κρύπτει  
κατὰ τινος ὕλης. Φωραθέντος δὲ τοῦ φόνου,  
φυγάδες ἀπὸ Αἰγίνης ὑπὸ Αἰακοῦ ἐλαύνονται.

Καὶ Τελαμῶν μὲν εἰς Σαλαμῖνα παραγί-  
νεται πρὸς Κυχρέα τὸν Ποσειδῶνος καὶ Σαλα-  
μῖνος τῆς Ἀσωποῦ. Κτείνας δὲ ὄφιν οὗτος

en phoque <sup>25</sup> pour se soustraire à ses désirs, et il en eut un fils nommé Phocus.

Æaque étoit le plus pieux de tous les mortels; c'est pourquoi la Grèce étant affligée de stérilité, à cause du crime de Pélops, qui étant en guerre avec Stymphale roi d'Arcadie, et voyant qu'il ne pouvoit pas s'emparer de ses Etats à force ouverte, avoit fait semblant de devenir son ami, et ensuite l'avoit tué, et avoit coupé son corps en morceaux qu'il avoit dispersés; les oracles annoncèrent que la Grèce seroit délivrée des maux qui l'affligeoient, si Æaque faisoit des prières pour elle; et elle cessa effectivement, lorsqu'il eut fait ces prières <sup>26</sup>. Pluton voulant l'honorer après sa mort, lui a confié les clefs des Enfers.

Comme Phocus se distinguoit par son adresse dans tous les exercices, Pélée et Télamon, ses frères, formèrent le projet de le tuer. Le sort tomba sur Télamon qui, en s'exerçant avec lui, lui jeta son disque à la tête <sup>27</sup>, et le tua; il l'emporta ensuite avec Pélée, et le cacha dans un bois. Æaque ayant découvert leur crime les chassa d'Ægine.

Télamon se retira à Salamine, vers Cychrée fils de Neptune et de Salamine, fille

ἀδικοῦντα τὴν νῆσον, αὐτῆς ἐβασίλευε, καὶ τελευτῶν ἄπαις, τὴν βασιλείαν παραδίδωσι Τελαμῶνι. Ὁ δὲ γαμεῖ Περίβοιαν τὴν Ἀλκάθου τοῦ Πέλοπος. Καὶ ποιησαμένου εὐχὰς Ἡρακλέους, ἵνα αὐτῷ παῖς ἄρρην γένηται, φανέντος δὲ μετὰ τὰς εὐχὰς αἰτοῦ, τὸν γεννηθέντα ἐκάλεσεν Αἴαντα. Καὶ στρατευσάμενος ἐπὶ Τροίαν σὺν Ἡρακλεῖ, λαμβάνει γέρας Ἡσιόνην τὴν Λαομέδοντος θυγατέρα, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται Τεῦκρος.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ΄.

§ 1. Πηλεὺς δὲ εἰς Φθίαν φυγὼν πρὸς Εὐρυτίωνα τὸν Ἀκτορος, ὑπὸ αὐτοῦ καθαίρεται· καὶ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ τὴν θυγατέρα Ἀντιγόνην, καὶ τῆς χώρας τὴν τρίτην μοῖραν. Καὶ γίνεται θυγάτηρ αὐτῷ Πολυδώρα, ἣν ἔγημε Βῶρος ὁ Περιήρους.

§ 2. Ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν θῆραν τοῦ Καλυδωνίου κάπρου μετ' Εὐρυτίωνος ἐλθὼν, προέμενος ἐπὶ τὸν σὺν ἀκόντιον, Εὐρυτίωνος τυγχάνει, καὶ κτείνει τοῦτον ἄκων.

Πάλιν μὲν οὖν ἐκ Φθίας φυγὼν εἰς Ἰωλκὸν

d'Asope. Cychrée étoit devenu roi de cette île, après avoir tué un serpent qui la ravageoit <sup>28</sup>. Se voyant sans enfans, il laissa en mourant son royaume à Télamon, qui épousa Périclès fille d'Alcathus, fils de Pélops. Hercules ayant prié les dieux de donner un fils à Télamon, un aigle apparut aussitôt, ce qui fit qu'il nomma ce fils Ajax <sup>29</sup>; il alla ensuite au siège de Troyes avec Hercules, qui lui donna pour prix de sa valeur Hérisse, fille de Laomédon, dont il eut un autre fils nommé Teucer.

### C H A P I T R E X I I I .

§ 1. Pélée s'enfuit à Phthie, auprès d'Eurytion <sup>1</sup> fils d'Actor, qui le purifia, et lui donna en mariage sa fille Antigone <sup>2</sup> avec le tiers de ses Etats. Il en eut une fille, nommée Polydore, qui fut mariée à Borus, fils de Périérés.

§ 2. De là, il se rendit avec Eurytion à la chasse du sanglier de Calydon, où croyant lancer un trait contre le sanglier, il frappa Eurytion et le tua sans le vouloir.

Obligé de quitter Phthie, à cause de ce

πρὸς Ἄκαστον ἀφικνεῖται, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καθάιρεται.

§ 3. Ἀγωνίζεται δὲ καὶ τὸν ἐπὶ Πελία ἀγῶνα, πρὸς Ἀταλάντην διαπυλαίσας. Καὶ Ἀστυδάμεια, Ἀκάστου γυνή, Πηλέως ἐρασθεῖσα, περὶ συνουσίας προσέπεμψεν αὐτῷ λόγους. Μὴ δυναμένη δὲ πείσαι, πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πέμψασα, ἔφη μέλλειν Πηλέα γαμεῖν Σιερόσσην τὴν Ἀκάστου θυγατέρα. Καὶ τοῦτο ἐκείνη ἀκούσασα, ἀγχόνην ἀνάπτει. Πηλέως δὲ πρὸς Ἄκαστον καταφεύδεται, λέγουσα, ὑπ' αὐτοῦ περὶ συνουσίας πεπειραῖσθαι. Ἄκαστος ἀκούσας, κτεῖναι μὲν ὃν ἐκάθηρεν οὐκ ἠβουλήθη. ἄγει δὲ αὐτὸν ἐπὶ θήραν εἰς τὸ Πήλιον. Ἐνθεν ἀμίλλης περὶ θήρας γενομένης, Πηλεὺς μὲν, ὧν ἐχειροῦτο θηρίων, τὰς γλώσσας τούτων ἐκτέμνων εἰς πήραν ἐτίθει. οἱ δὲ μετὰ Ἀκάστου ταῦτα χειρούμενοι κατεγέλων ὡς μηδὲν τεθηρευκότος τοῦ Πηλέως. Ὁ δὲ τὰς γλώσσας παρασχόμενος, ὅσας εἶχεν, ἐκείνοις, τοσαῦτα ἔφη τεθηρευκέναί. Ἀποκοιμηθέντος αὐτοῦ ἐν τῷ Πηλίῳ, ἀπολιπὼν Ἄκαστος, καὶ τὴν μάχαιραν ἐν τῇ τῶν βοῶν κότρῳ κρύψας, ἐπανέρχεται.



meurtre , il se retira à Iolchos vers Acaste , qui le purifia.

§ 3. Il lutta avec Atalante dans les jeux qui furent célébrés aux funérailles de Pélias. Astydamie <sup>3</sup> femme d'Acaste , étant devenue amoureuse de lui , lui fit des propositions ; ne pouvant le faire condescendre à ses désirs , elle envoya dire à sa femme qu'il alloit épouser Stérope , fille d'Acaste ; sa femme l'ayant cru , se pendit. Astydamie dit ensuite à Acaste que Pélée avoit cherché à la séduire. Acaste ne voulant pas tuer un homme qu'il avoit purifié , le mena avec lui à la chasse sur le Mont Pélion. Arrivés là , ils se défièrent au sujet de la chasse : ce défi étant accepté , Pélée se contentoit de couper les langues des bêtes qu'il prenoit , et les mettoit dans son havresac ; Acaste et ses compagnons ayant pris ensuite ces bêtes , se moquoient de lui , disant qu'il n'avoit rien tué ; alors , il tira de son havresac les langues qu'il y avoit mises , et leur dit qu'il avoit tué autant de bêtes qu'il y avoit de langues. Il s'endormit ensuite sur le mont Pélion , où Acaste le laissa après avoir caché son épée dans du fumier de bœuf <sup>4</sup>. Pélée s'étant réveillé , et cherchant son épée , tomba entre

Ὅθεν ἐξαισίου καὶ ζητῶν τὴν μάχαιραν, ὑπὸ τῶν Κενταύρων καταληφθεὶς ἐμελλεν ἀπόλλυσθαι. Σώζεται δὲ ὑπὸ Χείρωνος. Οὗτος καὶ τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἐκζητήσας δίδωσι.

§ 4. Γαμεῖ δὲ Πολυδώραν τὴν Πηλέως Βῶρος ὁ Περιήρους, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται Μενέσθιος ἐπίκλην, ὁ Σπερχειοῦ τοῦ ποταμοῦ.

§ 5. Αὐθις δὲ Πηλεὺς γαμεῖ Θέτιν τὴν Νηρέως, περὶ ἧς τοῦ γάμου Ζεὺς καὶ Ποσειδῶν ἤρισαν. Θέμιδος δὲ Θεσπιωδούσης ἔσεσθαι τὸν ἐκ ταύτης γεννηθέντα κρείττονα τοῦ πατρὸς, ἀπέσχοντο. Ἐνιοὶ δὲ φασὶ, Διὸς ὀρμῶντος ἐπὶ τὴν ταύτης συνουσίαν, εἰρηκέναι Προμηθεά, τὸν ἐκ ταύτης αὐτῷ γεννηθέντα οὐρανοῦ δυναστεύσειν. Τινὲς δὲ λέγουσι, μὴ βουληθῆναι Θέτιν Διὶ συνελθεῖν ὑπὸ Ἑρας τραφεῖσαν, Δία δὲ ὀργισθέντα, θνητῷ ἐθέλειν αὐτὴν συνοικῆσαι. Χείρωνος οὖν ὑποθμεμένου Πηλεῖ, συλλαβεῖν καὶ κατέχειν αὐτὴν μεταμορφουμένην, ἐπιτηρήσας συναρπάζει. Γινομένην δὲ ὅτε μὲν πῦρ, ὅτε δὲ ὕδωρ, ὅτε δὲ θηρίον, οὐ πρότερον ἀνῆκε πρὶν ἢ τὴν ἀρχαίαν μορ-  
les

les mains des Centaures qui vouloient le tuer ; mais il fut sauvé par Chiron , qui chercha aussi son épée , et la lui rendit.

§ 4. Borus , fils de Périérés , épousa Polydore fille de Pélée <sup>5</sup> , il en eut Ménesthius , qui passoit pour son fils , mais qui étoit fils du fleuve Sperchius.

§ 5. Pélée épousa ensuite Thétis fille de Nérée , dont Jupiter et Neptune s'étoient disputé la main ; mais Thémis ayant prédit <sup>6</sup> que celui qui naîtroit d'elle seroit plus puissant que son père , ils abandonnèrent leur poursuite. D'autres disent que Jupiter allant coucher avec elle , Prométhée lui prédit que le fils qui en proviendrait seroit le souverain du ciel. Suivant d'autres enfin , Thétis , par reconnoissance pour les soins de Junon qui l'avoit élevée , se refusa aux désirs de Jupiter , qui , irrité de sa résistance , voulut qu'elle fût mariée à un mortel. Chiron ayant conseillé à Pélée de la saisir , et de ne la point laisser aller , quelque forme qu'elle prît , Pélée l'épia , et quoiqu'elle se changeât en eau , en feu et en bête féroce , il la retint jus-

φὴν εἶδεν ἀπολαβοῦσαν. Γαμῆϊ δὲ ἐν τῷ Πηλῖω· καὶ κεῖ θεοὶ τὸν γάμον εὐωχούμενοι καθύμνησαν. Καὶ δίδωσι Χείρων Πηλεῖ δόρυ μείλιον, Ποσειδῶν δὲ, ἴππους Βάλιον τε καὶ Ξάνθον· Ἀθάνατοι δὲ ἦσαν οὗτοι.

§ 6. Ὡς δὲ ἐγέννησε Θέτις ἐκ Πηλέως βρέφος, ἀθάνατον θέλουσα ποιῆσαι τοῦτο, κρύφα Πηλέως εἰς τὸ πῦρ ἐγκρυβοῦσα τῆς νυκτός, ἐφθειρεν ὃ ἦν αὐτῷ θνητὸν πατρῶον· μεθ' ἡμέραν δὲ ἔχρειεν ἀμβροσίᾳ. Πηλεὺς δὲ ἐπιτηρήσας, καὶ ἀσπαίροντα τὸν παῖδα ἰδὼν ἐπὶ τοῦ πυρός, ἐβόησε· καὶ Θέτις κωλυθεῖσα τὴν προαίρεσιν τελειῶσαι, νήπιον τὸν παῖδα ἀπολιποῦσα, πρὸς Νηρείδας ᾤχετο. Κομίζει δὲ τὸν παῖδα πρὸς Χείρωνα Πηλεὺς. Ὁ δὲ λαβὼν αὐτὸν ἔτρεφε σπλαγχνοῖς λεόντων καὶ συῶν ἀγρίων, καὶ ἄρκτων μυελοῖς· καὶ ὠνόμασεν Ἀχιλλέα (πρότερον μὲν ἦν ὄνομα αὐτῷ Λιγύρων)· ὅτι τὰ χεῖλη μαστοῖς οὐ προσήνεγκε.

§ 7. Πηλεὺς δὲ μετὰ ταῦτα σὺν Ἰάσονι καὶ Διοσκούροις ἐπὸρθησεν Ἴωλκόν· καὶ Ἀστυδάμειαν τὴν Ἀκάστου γυναῖκα φονεύει,

qu'à ce qu'elle eût repris sa première forme <sup>7</sup>. Il l'épousa sur le Mont Pélion; et tous les dieux célébrèrent ses noces par des chants et des festins. Chiron lui donna une lance de frêne, et Neptune lui fit présent des deux chevaux Balius et Xanthus, qui étoient immortels <sup>8</sup>.

§ 6. Thétis ayant eu un enfant de Pélée, vouloit le rendre immortel; elle le mettoit toutes les nuits dans le feu, à l'insçu de Pélée, pour consumer ce qu'il tenoit de mortel de son père, et le frottoit d'ambrosie pendant le jour <sup>9</sup>. Pélée l'ayant épiée, et ayant vu son enfant qui palpitoit dans le feu, jeta un cri; Thétis se voyant contrariée dans son projet, abandonna l'enfant, et se retira vers les Néréides. Pélée porta l'enfant à Chiron, qui le nourrit d'entrailles de lions et de sangliers, et de moelle d'ours <sup>10</sup>, et le nomma Achilles, parce que ses lèvres n'avoient touché les mamelles d'aucune femme, car il se nommoit auparavant Ligyron.

§ 7. Pélée ravagea ensuite Iolchos avec Jason et les Dioscures <sup>11</sup>, et ayant tué Astydanie femme d'Acaste, il la mit en quartiers <sup>12</sup>,

καὶ Διελῶν μεληδόν, διήγαγε δι' αὐτῆς τὸν στρατὸν εἰς τὴν πόλιν.

§ 8. Ὡς δὲ ἐγένετο ἐνναετῆς Ἀχιλλεύς, Κάλχαντος λέγοντος οὐ δύνασθαι χωρὶς αὐτοῦ Τροίαν αἰρεθῆναι, Θέτις προειδυῖα, ὅτι δεῖ στρατευόμενον αὐτὸν ἀπολέσθαι, κρύψασα ἐσθῆτι γυναικεία, [Λυκομήδει] ὡς παρθένον παρέθηκε. Καὶ κεί τρεφόμενος, τῇ Λυκομήδους θυγατρὶ Δηϊδαμεία μίγνυται· καὶ γίνεται παῖς Πύρρος αὐτῷ, ὁ κληθεὶς Νεοπτόλεμος αὐθις. Ὀδυσσεὺς δὲ μνησθέντα παρὰ Λυκομήδει ζητῶν Ἀχιλλέα, σάλπιγγι χρυσάμενος, εὔρε. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς Τροίαν ἦλθε.

Συνείπετο δὲ αὐτῷ Φοῖνιξ ὁ Ἀμύντορος. Οὗτος ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐτυφλώθη, καταψευσαμένης φθορὰν Κλυτίας τῆς τοῦ πατρὸς παλλακίδος. Πηλεὺς δὲ αὐτὸν πρὸς Χείρωνα κομίσας, ὑπ' ἐκείνου θεραπευθέντα τὰς ὀφθαλμοὺς, βασιλέα κατέσκησε Δολόπων.

Συνείπετο δὲ καὶ Πάτροκλος ὁ Μενoitίου καὶ Σθενέλης τῆς Ἀκάσλου, ἢ Περιάπιδος τῆς Φέρητος, ἢ, καθάπερ φησὶ Φιλοκράτης, Πολυμήλης τῆς Πηλέως. Οὗτος ἐν Ὀσσοῦντι διενεχθεὶς ἐν παιδιᾷ περὶ ἀστραγάλων παί-



et fit passer son armée à travers ses membres séparés, pour entrer dans la ville.

§ 8. Lorsqu'Achilles eut atteint l'âge de neuf ans, Calchas annonça que Troyes ne pouvoit pas être prise sans lui. Thétis prévoyant qu'il devoit périr à ce siège, le déguisa en fille, et le plaça chez Lycomèdes<sup>13</sup>. Elevé chez ce prince, Achilles coucha avec Déidamie sa fille, et il en eut Pyrrhus, qu'on nomma par la suite Néoptolème. Ulysse ayant appris qu'Achilles étoit chez Lycomèdes, le découvrit en faisant sonner de la trompette devant lui; et il alla ainsi au siège de Troyes.

Il y fut suivi par Phœnix, fils d'Amyntor, que son père avoit privé de la vue<sup>14</sup>, sur une fausse accusation de Phthie, sa concubine, qui dit qu'il avoit cherché à la séduire. Pélée le conduisit à Chiron, qui lui rendit la vue, et Pélée le fit roi des Dolopes.

Il emmena aussi avec lui Patrocles fils de Ménœtius et de Sthénéélé, fille d'Acaste, ou de Périapis fille de Phérès; ou, comme le dit Philocrates, de Polymèle fille de Pélée. Jouant aux osselets à Opunte avec Clysonyme,

ζων παῖδα Κλυσώνυμον τὸν Ἀμφιδάμαντος ἀπέκτεινε. Καὶ φυγὼν μετὰ τοῦ πατρὸς, παρὰ Πηλεΐ κατῴκει καὶ Ἀχιλλέως ἐρώμενος γίνεται \* \* \* \* \*

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ΄.

§ 1. Κέκροψ αὐτόχθων, συμφυὲς ἔχων σῶμα ἀνδρὸς καὶ δράκοντος, τῆς Ἀττικῆς ἐβασίλευσε πρῶτος· καὶ τὴν γῆν, πρότερον λεγομένην Ἄκτην, ἀφ' ἑαυτοῦ Κεκροπίαν ὠνόμασεν. Ἐπὶ τούτου, φασὶν, ἔδοξε τοῖς θεοῖς πόλεις καταλαβέσθαι, ἐν αἷς ἐμελλον ἔχειν τιμὰς ἰδίας ἕκαστος. Ἦκεν οὖν πρῶτος Ποσειδῶν ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, καὶ πλήξας τῇ τριαίνῃ, κατὰ μέσσην τὴν ἀκρόπολιν ἀνέφηνε θάλασσαν, ἣν νῦν Ἐρεχθίδα καλοῦσι. Μετὰ δὲ τοῦτον ἦκεν Ἀθηνᾶ· καὶ ποιησαμένη τῆς καταλήψεως Κέκροπα μάρτυρα, ἐφύτευσεν ἐλαίαν, ἣ νῦν ἐν τῷ Πανδροσίῳ δείκνυται. Γενομένης δὲ ἔριδος ἀμφοῖν περὶ τῆς χώρας, Ἀθηνᾶν καὶ Ποσειδῶνα διαλύσας Ζεὺς, κριτὰς ἔδωκεν· οὐχ', ὡς εἶπον τινές, Κέκροπα καὶ Κραναόν, οὐδὲ Ἐρεχθεῖα· θεοὺς δὲ τοὺς δώ-

filz d'Amphidamas, Patrocles prit dispute avec lui, et le tua. S'étant enfui avec son père, il se réfugia chez Pélée, et fut l'ami d'Achilles <sup>15</sup>.

## CHAPITRE XIV.

§ 1. Cécrops Autochthone, et qui étoit moitié homme et moitié serpent, régna le premier sur l'Attique <sup>1</sup>, et donna le nom de Cécropie à ce pays, qui portoit auparavant celui d'Acté. Les dieux résolurent, sous son règne, de s'approprier certaines villes dans lesquelles on leur rendroit, à chacun, des honneurs particuliers. Neptune vint le premier dans l'Attique, et ayant frappé la terre de son trident, dans le milieu de la citadelle, il y fit paroître une mer qu'on nomme maintenant Erechthéide. Minerve vint ensuite, et prenant à témoin Cécrops de sa prise de possession, y planta un olivier, qu'on montre encore maintenant dans le Pandrosion. Une dispute s'étant élevée entre eux, sur la question de savoir à qui appartiendroit le pays, Jupiter leur donna des juges <sup>2</sup>, qui furent, non Cécrops et Cranaüs, ni Erechtee, comme le disent quelques auteurs, mais les douze

δεκα. Καὶ τούτων δικαζόντων ἡ χώρα τῆς Ἀθηνᾶς ἐκρίθη, Κέκροπος μαρτυρήσαντος, ὅτι πρῶτον τὴν ἐλαίαν ἐφύτευσεν. Ἀθηνᾶ μὲν οὖν ἀφ' ἑαυτῆς τὴν πόλιν ἐκάλεσεν Ἀθήνας. Ποσειδῶν δέ, θυμῷ ὀργισθεὶς, τὸ Θριάσιον πεδῖον ἐπέκλυσε καὶ τὴν Ἀττικὴν ὕφαλον ἐποίησεν.

§ 2. Κέκροψ δὲ γήμας τὴν Ἀκταίου κόρην Ἀγραυλον, παῖδα μὲν ἔσχεν Ἐρυσίχθονα, ὃς ἀτεκνος μετήλλαξε. θυγατέρας δὲ Ἀγραυλον, Ἐρσην, Πάνδροσον. Ἀγραύλου μὲν οὖν καὶ Ἄρεος Ἀλκίωπη γίνεται. ταύτην βιαζόμενος Ἀλιρρόθιος, ὁ Ποσειδῶνος καὶ νύμφης Εὐρύτης, ὑπὸ Ἄρεος φωραθεὶς κτείνεται. Ποσειδῶν δὲ ἐν Ἀρείῳ πάγῳ κρίνεται, δικαζόντων τῶν δώδεκα θεῶν, Ἄρει· καὶ ἀπολύεται.

§ 3. Ἐρσης δὲ καὶ Ἐρμοῦ Κέφαλος, οὗ ἐρασθεῖσα Ἥως ἤρπασε· καὶ μιγεῖσα ἐν Συρίᾳ παῖδα ἐγέννησε Τιθωνόν· οὗ παῖς ἐγένετο Φαέθων. τούτου δὲ Ἀσίλυος· τοῦ δὲ, Σάνδακος· ὃς ἐκ Συρίας ἐλθὼν εἰς Κιλικίαν, πόλιν ἐκτίσε Κελένδεριν, καὶ, γήμας Φαρνάκην τὴν Μεγεσσάρου, Κινύραν τὸν Ἀσσυ-  
dieux;

dieux ; et ils adjudèrent le pays à Minerve, d'après le témoignage de Cécrops, qu'elle y avoit la première planté un olivier. Elle donna son nom à la ville. Neptune irrité, inonda les champs Thriasiens, et submergea toute l'Attique.

§ 2. Cécrops ayant épousé Agraule, fille d'Actæus, en eut un fils nommé Erysichthon, qui mourut sans enfans, et trois filles, Agraule, Hersé et Pandrose. D'Agraule et de Mars, naquit Alcippe ; Halirrothius, fils de Neptune et de la nymphe Euryté, voulant la violer, Mars le surprit et le tua ; Neptune le cita à cause de ce meurtre <sup>3</sup>, devant l'Aréopage où siégeoient alors les douze dieux, qui le renvoyèrent absous.

§ 3. De Hersé et de Mercure, naquit Céphale <sup>4</sup> : l'Aurore en étant devenue amoureuse l'enleva, et lui accorda ses faveurs dans la Syrie ; elle eut de lui un fils nommé Tithon <sup>5</sup>, qui fut père de Phaéthon : Astynoüs naquit de ce dernier, et fut père de Sandacus, qui quitta la Syrie pour aller s'établir dans la Cilicie, où il fonda une ville nommée Célendéris ; il y épousa Pharnace fille de Mé-

ρίων βασιλέα ἐγέννησε. Κινύρας οὗτος ἐν Κύπρῳ, παραγενόμενος σὺν λαῷ, ἔκτισε Πάφον. Γήμας δὲ ἐκεῖ Μεθάρμην, κόρην Πυγμαλίωνος Κυπρίων βασιλέως, Ὁξύπορον ἐγέννησε, καὶ Ἄδωνιν· πρὸς δὲ τούτοις θυγατέρας Ὀρσεδίκην, Λαογόρην καὶ Βραισίαν. Αὗται δὲ διὰ μῆνιν Ἀφροδίτης ἀλλοτρίοις ἀνδράσι συνευαζόμεναι, τὸν βίον ἐν Ἀιγύπτῳ μετήλλαξαν.

§ 4. Ἄδωνις δὲ, ἐτι παῖς ὢν, Ἀρτέμιδος χόλῳ πληγείς ἐν θήρᾳ ὑπὸ σοῦς ἀπέθανεν. Ἡσίοδος δὲ αὐτὸν Φοῖνικος καὶ Ἀλφειβοίας λέγει. Πανύασις δὲ φησι Θεϊαντος βασιλέως Ἀσσυρίων, ὃς ἔσχε θυγατέρα Σμύρναν· αὕτη, κατὰ μῆνιν Ἀφροδίτης (οὐ γὰρ αὐτὴν ἐτίμα) ἴσχει τοῦ πατρὸς ἔρωτα· καὶ συνεργὸν λαβοῦσα τὴν τροφὸν, ἀγνοοῦντι τῷ πατρὶ νύκτας δώδεκα συνευνάσθη. Ὁ δὲ, ὡς ἦσθετο, σπασάμενος ξίφος, ἐδίωκεν αὐτὴν· Ἡ δὲ, περικαταλαμβανομένη, θεοῖς ἠύξατο ἀφανὲς γενέσθαι. Θεοὶ δὲ, κατοικτείραντες αὐτὴν, εἰς δένδρον μετήλλαξαν, ὃ καλοῦσι σμύρναν. Δεκαμηνιαίῳ δὲ ὑψίτερον χρόνῳ, τοῦ δένδρου ῥαγέντος, γεννηθῆναι τὸν λεγόμενον Ἄδωνιν·



gessare, et il en eut un fils nommé Cinyre <sup>6</sup>, qui régna sur la Syrie. Cinyre amena des habitans dans l'île de Chypre, et y fonda Paphos. Il y épousa Métharmé, fille de Pygmalion, roi de Chypre, et il en eut deux fils, Oxyporus et Adonis <sup>7</sup>, et trois filles, Orsédice, Laogora et Bræsia. Ces filles, par l'effet de la colère de Vénus, se prostituèrent à des étrangers, et moururent en Egypte.

§ 4. Adonis étant encore jeune, fut tué à la chasse par un sanglier; ce qui fut l'effet de la colère de Diane. Hésiode dit qu'il étoit fils de Phœnix et d'Alphésibée. Suivant Panyasis, Théias roi des Assyriens avoit une fille nommée Smyrne <sup>8</sup>, que Vénus irritée de ce qu'elle ne lui rendoit aucun culte <sup>9</sup>, rendit amoureuse de son père; elle parvint par le moyen de sa nourrice à coucher douze nuits avec lui; mais il s'en aperçut, et la poursuivit l'épée à la main pour la tuer. Se voyant sur le point d'être prise, elle pria les dieux de la faire disparaître, et par compassion, ils la changèrent en un arbre qu'on appelle Smyrne. Le dixième mois après, l'arbre s'entr'ouvrit, et celui qu'on nomme Adonis en sortit. Vénus voyant sa beauté, le mit encore enfant dans

ὃν Ἀφροδίτη διὰ κάλλος ἔτι νήπιον, κρύφα θεῶν, εἰς λάρνακα κρύψασα, Περσεφόνη παρίσλατο. Ἐκείνη δὲ, ὡς ἔθεάσατο, οὐκ ἀπεδίδου. Κρίσεως δὲ ἐπὶ Διὸς γενομένης, εἰς [τρῆϊς] μοῖρας διηρέθη ὁ ἑνίαυτός· καὶ μίαν μὲν παρ' ἑαυτῷ μένειν τὸν Ἄδωνιν, μίαν δὲ παρὰ Περσεφόνη προσέταξε, τὴν δὲ ἑτέραν παρὰ Ἀφροδίτη. Ὁ δὲ Ἄδωνις ταύτη προσένειμε καὶ τὴν ἰδίαν μοῖραν. Ὑστέρον δὲ θηρευῶν Ἄδωνις ὑπὸ σὺς πληγεὶς ἀπέθανε.

§ 5. Κέκροπος δὲ ἀποθανόντος, Κραναὸς αὐτόχθων ὢν [ἐβασίλευσεν], ἐφ' οὗ τὸν ἐπὶ Δευκαλίωνος λέγεται κατακλυσμὸν γενέσθαι, οὗτος, γήμας ἐκ Λακεδαιμόνος Πεδιάδα τὴν Μήνυτος, ἐγέννησε Κραναὴν, καὶ Κραναίχμην, καὶ Ἀτθίδα· ἧς ἀποθανουσης ἔτι παρθένου, τὴν χώραν Κραναὸς Ἀτθίδα προσηγόρευσε.

§ 6. Κραναὸν δὲ ἐκβαλὼν Ἀμφικτύων ἐβασίλευσε. Τοῦτον ἔνιοι μὲν Δευκαλίωνος, ἔνιοι δὲ αὐτόχθονα λέγουσι.

Βασιλεύσαντα δὲ αὐτὸν ἔτη δώδεκα Ἐριχθόνιος ἐκβάλλει. Τοῦτον οἱ μὲν Ἡφαίστου καὶ τῆς Κραναοῦ θυγατρὸς Ἀτθίδος εἶναι λέγου-

un coffre pour le cacher aux autres dieux, et le confia à Proserpine<sup>10</sup>. Celle-ci lorsqu'elle l'eut vu ne voulut plus le rendre : l'affaire ayant été portée devant Jupiter, il divisa l'année en trois parties, dont l'une seroit à la disposition d'Adonis; il devoit passer l'autre avec Proserpine, et la troisième avec Vénus. Mais Adonis donna à cette déesse la portion de l'année qui étoit à sa disposition. Il fut tué dans la suite à la chasse par un sanglier.

§ 5. Cécrops étant mort, Cranaüs Autochthone<sup>11</sup> lui succéda, et ce fut sous son règne qu'arriva le déluge de Deucalion. Il épousa Pédiade Lacédémonienne, et fille de Ménytus; il en eut trois filles, Cranaé, Cranaëchmé et Atthis; cette dernière étant morte fille, Cranaüs donna au pays le nom d'Attique.

§ 6. Amphictyon, qui étoit fils de Deucalion, suivant quelques auteurs, et Autochthone suivant d'autres, ayant chassé Cranaüs, régna à sa place.

Après un règne de douze ans il fut détrôné par Erichthonius<sup>12</sup>, qui, suivant quelques auteurs, étoit fils de Vulcain et d'Atthis, fille de

σιν· οἱ δὲ, Ἥφαιστου καὶ Ἀθηναῖς, οὕτως· Ἀθηναῖα παρεγένετο πρὸς Ἥφαιστον, ὅπλα κατασκευάσαι θέλουσα. Ὁ δὲ, ἐγκαταλειμμένος ὑπὸ Ἀφροδίτης, εἰς ἐπιθυμίαν ὤλισθε τῆς Ἀθηναῖς, καὶ διώκειν αὐτὴν ἤρξατο· ἡ δὲ ἔφευγεν. Ὡς δὲ ἐγγὺς αὐτῆς ἐγένετο, πολλῇ ἀνάγκῃ, ἦν γὰρ χωλός, ἐπειράτο συνελθεῖν. Ἡ δὲ, ὡς σώφρων καὶ παρθένος οὔσα, οὐκ ἠέσχετο. Ὁ δὲ ἀπεισπέρμηεν εἰς τὸ σκέλος τῆς θεᾶς. Ἐκείνη δὲ μυσαχθεῖσα, ἐρίῳ ἀπομάξασα τὸν γόνον εἰς γῆν ἔρριψε. Φευγούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τῆς γονῆς εἰς γῆν πεσοῦσης, Ἐριχθόνιος γίνεται. Τοῦτον Ἀθηναῖα κρύφα τῶν ἄλλων θεῶν ἔτρεφεν, ἀθάνατον θέλουσα ποιῆσαι· καὶ καταθεῖσα αὐτὸν εἰς κίστην, Πανδρόσῳ τῇ Κεκροπος παρακατέθετο, ἀπειποῦσα τὴν κίστην ἀνοίγειν. Αἱ δὲ ἀδελφαὶ τῆς Πανδρόσου ἀνοίγουσιν ὑπὸ περιεργίας, καὶ θεῶνται τῷ βρέφει περιεσπειραμένον δράκοντα· καὶ, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, ὑπ' αὐτοῦ διεφθάρησαν τοῦ δράκοντος. Ὡς δὲ ἔνιοι, δι' ὄργην Ἀθηναῖς, ἔμμανεῖς γενόμεναι, κατὰ τῆς ἀκροπόλεως αὐτὰς ἔρριψαν. Ἐν δὲ τῷ τεμένει τραφεῖς

Cranaüs; d'autres disent qu'il étoit fils de Vulcain et de Minerve, et voici comment on raconte la chose. Minerve étant venue prier Vulcain de lui faire une armure, ce dieu, que Vénus avoit abandonné, devint amoureux de Minerve, et se mit à la poursuivre; elle prit la fuite: il parvint cependant à la joindre, quoiqu'avec beaucoup de peine (car il étoit boiteux), et chercha à la violer; mais Minerve, qui étoit vierge et très-sage, se défendit si bien qu'il ne put parvenir à son but, et il laissa des marques de sa passion sur la jambe de la déesse, qui en ayant horreur, les essuya avec un morceau de laine qu'elle jeta à terre. Elle s'enfuit, et Erichthonius naquit de ce qu'elle avoit jeté à terre. Minerve l'éleva à l'insçu des autres dieux, et vouloit le rendre immortel: elle le mit dans une ciste, qu'elle confia à Pandrose, fille de Cécrops, en lui défendant de l'ouvrir. Les sœurs de Pandrose poussées par la curiosité, l'ouvrirent, et trouvèrent un serpent entortillé autour de l'enfant<sup>13</sup>. Les uns disent qu'elles furent tuées sur-le-champ par le serpent; suivant d'autres, Minerve les rendit furieuses, et elles se précipitèrent du haut de la citadelle<sup>14</sup>. Erichthonius ayant été élevé dans l'enceinte du

Ἐριχθόνιος ὑπὸ αὐτῆς Ἀθηναῖς, ἐκβαλὼν Ἀμφικτύονα, ἐβασίλευσεν Ἀθηναίων· καὶ τὸ ἐν ἀκροπόλει ξόανον τῆς Ἀθηναῖς ἰδρύσατο, καὶ τῶν Παναθηναίων τὴν ἐορτὴν συνεσίησατο· καὶ Πασιθέαν Νηίδα νύμφην ἔγημεν, ἐξ ἧς παῖς Πανδίων ἐγεννήθη.

§ 7. Ἐριχθονίου δὲ ἀποθανόντος καὶ ταφέντος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηναῖς, Πανδίων ἐβασίλευσεν· ἐφ' οὗ Δημήτηρ καὶ Διόνυσος εἰς τὴν Ἀττικὴν ἦλθον. Ἀλλὰ Δήμητρα μὲν Κελεὸς εἰς τὴν Ἐλευσίνα ὑπεδέξατο· Διόνυσον δὲ Ἰκάριος, καὶ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ κλῆμα ἀμπέλου. Καὶ τὰ περὶ τὴν οἰνοποιϊαν μανθάνων, καὶ τὰς τοῦ θεοῦ δωρήσασθαι θέλων χάριτας ἀνθρώποις, ἀφικνεῖται πρὸς τινὰς ποιμένας, οἱ γευσάμενοι τοῦ ποτοῦ, καὶ χωρὶς ὕδατος δι' ἠδονὴν ἀφειδῶς ἐλκύσαντες, πεφαρμάχθαι νομίζοντες, ἀπέκτειναν αὐτόν. Μεθ' ἡμέραν δὲ νοήσαντες, ἔθαψαν αὐτόν. Ἡριγόνη δὲ τῇ θυγατρὶ, τὸν πατέρα μασλευούση, κύων συνήθης ὄνομα Μαίρα, ἢ τῷ Ἰκαρίῳ συνείπετο, τὸν νεκρὸν ἐμήνυσε· καὶ κείνη κατοδυρομένη τὸν πατέρα, ἑαυτὴν ἀνήρτησε.

temple



temple par Minerve elle-même <sup>15</sup>, chassa Amphictyon, et se fit roi à sa place. Il érigea à Minerve la statue en bois qui est dans la citadelle, institua la fête des Panathénées, et ayant épousé la Naiade Pasithée, il en eut un fils nommé Pandion.

§ 7. Erichthonius étant mort, on l'enterra dans l'enceinte du temple de Minerve; il eut pour successeur Pandion, sous le règne duquel Cérès et Bacchus vinrent dans l'Attique. Céléus reçut Cérès à Eleusine, et Bacchus fut reçu par Icarius, à qui il donna un plant de vigne <sup>16</sup>; et il lui enseigna l'art de faire le vin. Icare voulant communiquer aux hommes le présent qu'il avoit reçu de ce dieu, alla vers quelques bergers, à qui il fit goûter cette boisson; ceux-ci la trouvant agréable, en burent avec excès et sans eau, et se croyant empoisonnés, ils le tuèrent. Le lendemain, revenus dans leur bon sens, ils lui donnèrent la sépulture. Erigone sa fille s'étant mise à le chercher, une chienne nommée Mæra, qui avoit coutume de suivre Icarius, lui fit trouver son corps; et après l'avoir pleuré, Erigone se pendit.

§ 8. Πανδίων δὲ γήμας Ζευξίωπην τῆς μητρὸς τὴν ἀδελφὴν, θυγατέρας μὲν ἐτέκνωσε Πρόκνην καὶ Φιλομήλαν· παῖδας δὲ Διδύμους Ἐρεχθέα καὶ Βούτην. Πολέμου δὲ ἔξανασιάντος πρὸς Λάβδακον περὶ γῆς ὄρων, ἐπεκαλέσατο βοηθὸν ἐκ Θράκης Τηρέα τὸν Ἄρεος· καὶ τὸν πόλεμον σὺν αὐτῷ κατορθώσας, ἔδωκε Τηρεῖ πρὸς γάμον τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Πρόκνην. Ὁ δὲ, ἐκ ταύτης γεννήσας παῖδα Ἴτυν, καὶ Φιλομήλας ἐρασθεῖς, ἐφθειρε καὶ ταύτην, εἰπὼν τεθναῖναι Πρόκνην, κρύπτων ἐπὶ τῶν χωρίων. Αὐθις δὲ γήμας Φιλομήλαν, συνηυνάζετο, καὶ τὴν γλῶσσαν ἐξέτεμεν αὐτῆς. Ἡ δὲ ὑφήνασα ἐν πέπλῳ γράμματα, διὰ τούτων ἐμήνυσε Πρόκνη τὰς ἰδίας συμφοράς. Ἡ δὲ, ἀναζητήσασα τὴν ἀδελφὴν, κτείνει τὸν παῖδα Ἴτυν, καὶ κατεψήσασα, Τηρεῖ δειπνον ἀγοῦντι προτίθησι· καὶ μετὰ τῆς ἀδελφῆς διαταχέως ἔφυγε. Τηρεὺς δὲ αἰσθόμενος, ἀρπάσας πέλεκυν, ἐδίωκεν. Αἱ δὲ, ἐν Δαυλίᾳ τῆς Φωκίδος γινόμεναι περικατάληπτοι, θεοῖς εὐχονται ἀπορνεωθῆναι. Καὶ Πρόκνη μὲν γίνεται ἀηδῶν· Φιλομήλα δὲ

§ 8. Pandion ayant épousé Zeuxippe sœur de sa mère, en eut deux filles, Progné et Philomèle, et deux fils jumeaux, Erechthée et Butès. Etant en guerre avec Labdacus, au sujet des limites de ses Etats, il appela de la Thrace à son aide Térée fils de Mars <sup>17</sup>. Ayant, par son secours, terminé la guerre à son gré, il lui donna en mariage sa fille Progné. Térée ayant eu d'elle un fils nommé Itys, devint amoureux de Philomèle, et la séduisit, en lui faisant croire que Progné, qu'il avoit cachée à la campagne, étoit morte. L'ayant ensuite épousée pour en jouir à son aise, il lui coupa la langue; Philomèle alors ayant tissu des lettres sur un manteau, y décrivit ses malheurs, et les fit connoître par ce moyen à Progné, qui étant venue chercher sa sœur, tua son propre fils Itys, et l'ayant fait cuire, le fit manger à Térée, sans qu'il s'en doutât; puis elles s'enfuirent toutes deux promptement <sup>18</sup>. Térée prit une hache, et se mit à leur poursuite. Etant arrivées à Daulia, ville de la Phocide, et se voyant sur le point d'être prises, elles prièrent les dieux de les transformer en oiseaux: Progné fut changée en rossignol, Philomèle en hirondelle <sup>19</sup>; Térée fut aussi mé-

χειλιδών. Ἀπορνεοῦται δὲ καὶ Τηρεὺς, καὶ γίνεται ἔποψ.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ΄.

§ Ι. Πανδίωνος δὲ ἀποθανόντος, οἱ παῖδες τὰ πατρῶα ἐμερίσαντο. Καὶ τὴν βασιλείαν Ἐρεχθεὺς λαμβάνει. Τὴν δὲ ἱερωσύνην τῆς Ἀθηνᾶς καὶ τοῦ Ποσειδῶνος τοῦ Ἐριχθονίου Βούτης. Γήμας δὲ Ἐρεχθεὺς Πραξιθέαν τὴν Φρασίμου καὶ Διογενείας τῆς Κηφισοῦ, ἔσχε παῖδας Κέκροπα, Πάνδωρον, Μητίονα • θυγατέρας δὲ, Πρόκριν, Κρέουσαν, Χθονίαν, Ὠρείθυιαν, ἣν ἤρπασε Βορέας.

Χθονίαν μὲν οὖν ἔγημε Βούτης • Κρέουσαν δὲ Ζούθος. Πρόκριν δὲ Κέφαλος ὁ Διόνος. Ἡ δὲ, λαβοῦσα χρυσοῦν στέφανον, Πηλεόντι συνευιάζεται • καὶ φωραθεῖσα ὑπὸ Κεφάλου, πρὸς Μίνωα φεύγει. Ὁ δὲ αὐτῆς ἐρᾷ, καὶ πείθει συνελθεῖν. Εἰ δέ γε συνέλθοι γυνὴ Μίνωι, ἀδύνατον ἦν αὐτὴν σωθῆναι. Πασιφάη γάρ, ἔπειδὴ πολλαῖς Μίνωσιν συνευιάζετο γυναιξίν, ἐφαρμάκευσεν αὐτόν. Καὶ, ὥστε ἄλλη συνευιάζετο, εἰς τὰ ἄρθρα

D'APOLLODORE. L. III. 389  
tamorphosé , et il fut changé en hupe.

## C H A P I T R E X V.

§ 1. Pandion étant mort, ses fils partagèrent sa succession; Erechthée eut la couronne pour sa part, et Butès<sup>1</sup> fut grand-prêtre de Minerve et de Neptune Erichthonius. Erechthée ayant épousé Praxithée, fille de Phrasimus et de Diogénie, fille de Céphise, eut trois fils; Cécrops, Pandorus et Métion; et quatre filles, savoir: Procris, Creüse, Chthonie et Orithye que Borée enleva.

Butès épousa Chthonie, Xuthus épousa Creüse<sup>2</sup>, et Procris fut mariée à Céphale, fils de Déion. Cette dernière ayant reçu de Ptéléon une couronne d'or, consentit à lui accorder ses faveurs. Céphale l'ayant surprise<sup>3</sup>, elle s'enfuit vers Minos, qui en devint amoureux<sup>4</sup>, et chercha à la séduire: mais Minos faisoit périr toutes les femmes avec qui il couchoit, parce que Pasiphaé voyant qu'il lui faisoit souvent des infidélités, lui avoit fait prendre un breuvage dont l'ef-

ἐφίει θηρία, καὶ οὕτως ἀπώλλυτο. Ἐχοντος οὖν αὐτοῦ κύνα ταχύν, ἀκόντιόν τε ἰθυβόλον, ἐπὶ τούτοις Πρόκρις, δοῦσα τὴν Κιρκαίαν πιεῖν ῥίζαν, πρὸς τὸ μηδὲν βλάψαι, συνευιάζεται. Δείσασα δὲ αὐθις τὴν Μίνως γυναῖκα, ἤκεν εἰς Ἀθήνας· καὶ διαλλαγεῖσα Κεφάλῳ, μετὰ τούτου παραγίνεται ἐπὶ θήραν· ἦν γὰρ θηρευτική. Διώκουσαν γὰρ αὐτὴν ἐν τῇ λόχμῃ ἀγνοήσας Κέφαλος ἀκοντίζει, καὶ τυχὼν ἀποκτείνει Πρόκριν. Καὶ κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ φυγὴν αἰδῖον καταδικάζεται.

§ 2. Ὠρεΐθυϊαν δὲ παίζουσαν ἐπὶ Ἰλισσοῦ ποταμοῦ ἀρπάσας Βορέας συνῆλθεν· ἡ δὲ γενναῖα θυγατέρα μὲν Κλεοπάτραν καὶ Χιόνην· υἱοὺς δὲ Ζήτην καὶ Κάλαιν Περωτούς. Οἱ, πλείοντες σὺν Ἰάσονι, καὶ τὰς Ἀρτυίας διώκοντες, ἀπέθανον. Ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, περὶ Τῆνον ὑφ' Ἡρακλέους ἀπώλοντο.

§ 3. Κλεοπάτραν δὲ ἔγημε Φινεύς· ᾧ



fet étoit tel, que lorsqu'il voyoit une autre femme, il lançoit dans son sein des bêtes venimeuses qui la faisoient périr. Minos avoit un chien très-léger à la course, et un javelot qui ne manquoit jamais son coup. Procris consentit à le satisfaire, pourvu qu'il lui donnât ce chien et ce javelot <sup>5</sup>; et après lui avoir fait prendre en boisson de la racine Circéa, pour qu'il ne lui fit point de mal, elle coucha avec lui. Bientôt après, craignant la colère de Pasiphaé, elle retourna à Athènes; et s'étant raccommodée avec Céphale <sup>6</sup>, elle alloit avec lui à la chasse, car il aimoit beaucoup cet exercice. Un jour qu'elle poursuivoit une bête dans un taillis, Céphale lui tira dessus, sans la connoître, et la tua. Il fut, à cause de ce meurtre, condamné par l'Aréopage à un exil perpétuel.

§ 2. Orithye étant à jouer sur les bords du fleuve Ilissus, fut enlevée par Borée; elle en eut deux filles, Cléopatre et Chioné; et deux fils, Zéthus et Calais, qui étoient ailés. Ils se trouvèrent à l'expédition des Argonautes, et moururent, suivant quelques auteurs, en poursuivant les Harpyes; Acusilas dit qu'ils furent tués par Hercules vers Ténos <sup>7</sup>.

§ 3. Cléopatre fut mariée à Phinée, qui

γίνονται παῖδες ἐξ αὐτῆς Πλήξιππος καὶ Πανδίων· ἔχων δὲ τούτους ἐκ Κλεοπάτρας παῖδας, Ἰδαίαν ἐγάμησε τὴν Δαρδάνου. Κακείνη τῶν προγόνων πρὸς Φινέα φθορὰν καταφεύδεται· καὶ πιστεύσας Φινεύς, ἀμφοτέρους τυφλοῖ. Παραπλέοντες δὲ οἱ Ἄργοναῦται σὺν Βορεάδαις κολάζονται αὐτόν.

§ 4. Χιόνη δὲ Ποσειδῶνι μίγνυται. Ἡ δὲ κρύφα τοῦ πατρὸς Εὐμόλων τεκοῦσα, ἵνα μὴ γένηται καταφανής, εἰς τὸν βυθὸν ῥίπτει τὸ παιδίον. Ποσειδῶν δὲ ἀνελόμενος, εἰς Αἴθιοπίαν κομίζει· καὶ δίδωσι Βενθεσικύμη τρέφειν αὐτοῦ θυγατρὶ καὶ Ἀμφιτρίτης. Ὡς δὲ ἐτελειώθη, [ἐνδον] ὁ Βενθεσικύμης ἀνὴρ τὴν ἑτέραν αὐτῶ τῶν θυγατέρων δίδωσιν. Ὁ δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν τῆς γαμηθείσης ἐπεχείρησε βιάζεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο φυγαδευθεὶς, μετὰ Ἰσμάρου τοῦ παιδὸς πρὸς Τεγύριον ἦκε, Θρακῶν βασιλέα· ὃς αὐτοῦ τῶ παιδί τὴν θυγατέρα συνώκισεν. Ἐπιβουλεύων δὲ ὑψίτερον Τεγυρίῳ καταφανὴς γίνεται, καὶ πρὸς Ἐλευσινίους φεύγει, καὶ φιλίαν ποιεῖται πρὸς αὐτούς. Αὐθις δὲ Ἰσμάρου τελευτήσαντος, μεταπεμφθεὶς ὑπὸ

en eut deux fils , Plexippe et Pandion. Il épousa ensuite Idée , fille de Dardanus , qui voulant faire périr les fils de son époux , les accusa d'avoir voulu la corrompre. Phinée la crut et les priva tous deux de la vue. Les Argonautes ayant abordé dans son pays , avec les fils de Borée , le punirent de ce forfait.

§ 4. Chioné ayant couché avec Neptune , à l'insçu de son père , accoucha d'un fils nommé Eumolpe , qu'elle jeta dans la mer pour que personne ne s'en aperçût. Neptune l'ayant pris , le porta dans l'Ethiopie , et le donna à Benthésicyme , l'une des filles qu'il avoit eues d'Amphitrite <sup>8</sup>. Lorsqu'il fut devenu grand , le mari de Benthésicyme lui donna une de ses deux filles en mariage <sup>9</sup> ; Eumolpe ayant cherché à violer l'autre , fut exilé , et il se retira avec Ismarus son fils <sup>10</sup> , vers Tégryrius , roi de Thrace , qui donna sa fille en mariage à Ismarus ; Eumolpe ayant ensuite conspiré contre Tégryrius , et son crime ayant été découvert , il s'enfuit chez les Eleusiniens , avec qui il contracta amitié. Ismarus étant mort quelque temps après , Tégryrius rappela Eumolpe , se réconcilia avec lui <sup>11</sup> , et lui donna ses Etats. Une guerre s'étant élevée entre les

Τεγυρίου παραγίνεται, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν μάχην διαλυσάμενος, τὴν βασιλείαν παρέλαβε. Καὶ πολέμου ἐνστάντος πρὸς Ἀθηναίους τοῖς Ἐλευσινίοις, ἐπικληθεὶς ὑπὸ Ἐλευσινίων, μετὰ πολλῆς συνεμάχει Θρακῶν δυνάμεως. Ἐρχεῖ δὲ ὑπὲρ Ἀθηναίων νίκης χρωμένῳ, ἔχρησεν ὁ Θεὸς κατορθώσκειν τὸν πόλεμον εἰ μίαν τῶν θυγατέρων σφάζει. Καὶ σφάζαντος αὐτοῦ τὴν νεωτάτην, καὶ αἱ λοιπαὶ ἑαυτὰς κατέσφαξαν· ἐπεποίητο γάρ, ὡς ἔφασάν τινες, συνωμοσίαν ἀλλήλαις συναπολέσθαι. Γενομένης δὲ μετὰ σφαγῆν τῆς μάχης, Ἐρχθεὺς μὲν ἀνείλεν Εὐμόλῳ.

§ 5. Ποσειδῶνος δὲ καὶ τὸν Ἐρχθέα καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καταλύσαντος, Κέκροψ ὁ πρεσβύτατος τῶν Ἐρχθέως παίδων ἐβασίλευσεν. Ὅς, γημας Μητιάδουσαν τὴν Εὐπαλάμου παῖδα, ἐτέκνωσε Πανδίονα.

Οὗτος μετὰ Κέκροπα βασιλεύων, ὑπὸ τῶν Μητίονος υἱῶν κατὰ σιῶσιν ἐξεβλήθη. Καὶ παραγενόμενος εἰς Μέγαρα πρὸς Πύλαν, τὴν ἐκείνου θυγατέρα Πελίαν γαμεῖ. Αὐθις καὶ τῆς πόλεως βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ καθ-

Eleusiniens et les Athéniens, les Eleusiniens l'appelèrent à leur secours, et il y alla avec une nombreuse armée de Thraces. Erechthée ayant consulté l'Oracle sur les moyens de faire obtenir la victoire aux Athéniens, le dieu la lui promit, s'il sacrifioit une de ses filles <sup>12</sup>. Il sacrifia la plus jeune, et les autres se tuèrent, car on prétend qu'elles avoient pris la résolution de mourir toutes ensemble. La bataille se livra ensuite, et Erechthée tua Eumolpe <sup>13</sup>.

§ 5. Neptune ayant fait périr Erechthée, et détruit son palais, Cécrops, l'aîné de ses fils, lui succéda <sup>14</sup>; il épousa Métiaduse, fille d'Eupalamus, et en eut un fils nommé Pandion.

Pandion étant monté sur le trône après la mort de Cécrops, les fils de Métion excitèrent une sédition, et le chassèrent <sup>15</sup>. Il se retira à Mégare, auprès de Pylas, et épousa Pélia sa fille. Pylas le fit ensuite roi de cette ville, en tuant Bias frère de son père; il

ίσταται. Κτεινας γὰρ Πύλας τὸν τοῦ πα-  
τρὸς ἀδελφὸν Βίαντα, τὴν βασιλείαν δίδωσι  
Πανδίωνι, αὐτὸς δὲ εἰς Πελοπόννησον σὺν  
λαῶ παραγενόμενος, κτίζει πόλιν Πύλον.

Πανδίωνι δὲ ἐν Μεγάροις ὄντι παῖδες ἐγέν-  
οντο, Αἰγεύς, Πάλλας, Νῆσος, Λύκος.  
Ἐνιοὶ δὲ Αἰγέα Σκυρίου εἶναι λέγουσιν· ὑπο-  
βληθῆναι δὲ ὑπὸ Πανδίωνος.

§ 6. Μετὰ δὲ τὴν Πανδίωνος τελευτὴν,  
αἱ παῖδες αὐτοῦ στρατεύσαντες ἐπ' Ἀθήνας,  
ἐξέβαλον τοὺς Μετιονίδας, καὶ τὴν ἀρχὴν  
τετραχῆ Διεῖλον· εἶχε δὲ τὸ πᾶν κράτος  
Αἰγεύς. Γαμεῖ δὲ πρῶτον μὲν Μήταν τὴν  
Ὀσπλήτος· δευτέραν δὲ Χαλκιδίωπην τὴν Ῥη-  
ξήνορος. Ὡς δὲ οὐκ ἐγένετο παῖς αὐτῷ,  
δεδοικώς τοὺς ἀδελφούς, εἰς Πυθίαν ἦλθε,  
καὶ περὶ παίδων γοῆς ἐμαντεύετο. Ὁ δὲ  
θεὸς ἐχρησεν αὐτῷ·

Ἄσκού τὸν προὔχοντα ποδάονα, φέρτατε λαῶν,  
Μὴ λύσης, πρὶν ἐς ἄκρον Ἀθηναίων ἀφίκηαι.

§ 7. Ἄπορῶν δὲ τὸν χρησμόν, ἀγῆει  
πάλιν εἰς Ἀθήνας. Καὶ Τροϊζῆνα Διοδεύων,  
ἐπιξενουῦται Πιτθεῖ τῷ Πέλοπος· ὅς τὸν



se retira lui-même dans le Péloponnèse, avec une partie du peuple, et y fonda une ville nommée Pylos.

Pandion resté à Mégare eut plusieurs fils, savoir: *Ægée*, *Pallas*, *Nisus* et *Lycus*. Quelques écrivains disent qu'*Ægée* étoit fils de *Scyrius*<sup>16</sup>, et que *Pandion* le faisoit passer pour son fils.

§ 6. Après la mort de *Pandion*, ses fils entreprirent une expédition contre *Athènes*, en chassèrent les *Métionides*, et partagèrent le royaume entre eux quatre<sup>17</sup>. *Ægée* eut cependant la principale partie de l'autorité. Il épousa d'abord *Méta* fille d'*Oplès*, et ensuite *Chalciope* fille de *Rhéxénor*. N'ayant point d'enfans, et ses frères lui donnant de l'ombrage, il alla consulter l'oracle sur les moyens d'en avoir. Le dieu lui répondit en ces termes :

« Chef du peuple, ne délie point le pied  
» de l'outre, que tu ne sois arrivé au som-  
» met d'*Athènes*. »

§ 7. *Ægée* ne comprenant rien à cet oracle, retourna à *Athènes*, et en passant par *Trœsène*, il y fut reçu par *Pitthée* fils de *Pélops*,

χρησμόν συνείς, μεθύσας αὐτόν, τῇ θυγατρὶ συγκατέκλινεν Αἴθρα. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ καὶ Ποσειδῶν ἐπλησίασεν αὐτῇ. Αἰγεὺς δὲ ἐντειλάμενος Αἴθρα, εἰάν ἄρρενα γεννήσῃ, τρέφειν, καὶ, τίνος ἐστὶ, μὴ λέγειν, ἀπέλιπεν ὑπὸ τινι πέτρα μάχαιραν καὶ πέλδιλα, εἰπὼν, ὅταν ὁ παῖς δύνηται τὴν πέτραν ἀποκυλίσας ἀνελέσθαι ταῦτα, τότε μεί αὐτῶν αὐτόν ἀποσέμψειν.

Αὐτὸς δὲ ἦκεν εἰς Ἀθήνας, καὶ τὸν τῶν Παναθηναίων ἀγῶνα ἐπετέλει, ἐν ᾧ ὁ Μίνως παῖς Ἀνδρόγεως ἐνίκησε πάντας. Τοῦτον Ἀιγεὺς ἐπὶ τὸν Μαραθῶνιον ἐπεμψε ταῦρον, ὑφ' οὗ διεφθαρῆ. Ἐνιοὶ δὲ αὐτόν λέγουσι πορευόμενον εἰς Θήβας ἐπὶ τὸν Λαίτου ἀγῶνα, πρὸς τῶν ἀγωνιστῶν ἐνεδρευθέντα διαφθόνον, ἀπολέσθαι.

Μίνως δὲ, ἐπαγγελθέντος αὐτῷ τοῦ θανάτου, θύων ἐν Πάρῳ ταῖς Χάρισι, τὸν μὲν σλέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐρρίψε, καὶ τὸν αὐλὸν κατέσχε, καὶ τὴν θυσίαν οὐδὲν ἤτλον ἐπετέλεσεν. Ὅθεν ἔτι καὶ δεῦρο χωρὶς αὐλῶν καὶ σλεφάνων ἐν Πάρῳ θύουσι ταῖς Χάρισι.

qui ayant saisi le sens de l'oracle , l'enivra , et mit sa fille *Æthra* à coucher avec lui. Neptune eut dans la même nuit commerce avec elle. *Ægée* ordonna a *Æthra*, si elle faisoit un garçon, de l'élever sans lui dire qui étoit son père. Il mit ensuite sous une pierre des souliers et une épée, et lui dit de le lui envoyer avec ces effets, lorsqu'il seroit en état de lever cette pierre pour les prendre.

Il se rendit delà à Athènes, où il célébra les jeux des Panathénées, dans lesquels *Androgée* fils de *Minos*, vainquit tous les concurrens. *Ægée* l'envoya ensuite contre le taureau de Marathon, qui le fit périr. D'autres disent, qu'allant à Thèbes aux jeux funèbres de *Laius* il fut tué dans une embuscade que lui dressèrent, par envie, ceux qui devoient combattre à ces jeux.

*Minos*, lorsqu'on lui apprit la mort de son fils, offroit dans l'île de Paros un sacrifice aux Grâces; il ôta aussitôt la couronne qu'il avoit sur la tête, fit taire les instrumens, et continua cependant le sacrifice. C'est pourquoi, depuis cette époque, on sacrifie aux Grâces sans couronnes et sans instrumens, dans l'île de Paros.

§ 8. Μεί' οὐ πολὺ δέ, θαλασσοκρατῶν, ἐπολέμησε σίλω τὰς Ἀθήνας, καὶ Μέγαρα εἶλε, Νίσου βασιλεύοντος τοῦ Πανδίωνος· καὶ Μεγαρέα τὸν Ἴωπομένους ἐξ Ὀγχισηοῦ Νίσω βοηθὸν ἐλθόντα ἀπέκτεινεν. Ἀπέθανε δὲ καὶ Νῖσος διὰ θυγατρὸς προδοσίαν. Ἐχοντι γὰρ αὐτῷ πορφυρέαν ἐν μέσῃ τῇ κεφαλῇ τρίχα, ταύτης ἀφαιρέσεως τελευτᾷ. Ἡ γὰρ θυγάτηρ αὐτοῦ Σκύλλα, ἐρασθεῖσα Μίνως, ἐξεῖλε τὴν τρίχα. Μίνως δὲ Μεγάρων κρατήσας, καὶ τὴν κόρην τῆς πρύμνης τῶν ποδῶν ἐκδήσας, ὑποβρύχιον ἐποίησε.

Χρονηζομένου δὲ τοῦ πολέμου, μὴ δυνάμενος ἐλεῖν Ἀθήνας, εὐχεται Διὶ, παρ' Ἀθηναίων λαβεῖν δίκας. Γενομένου δὲ τῇ πόλει λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ, τὸ μὲν πρῶτον, κατὰ λόγιον Ἀθηναῖοι παλαιὸν τὰς Ἰανίνθου κόρας, Ἀνθηίδα, Αἰγληίδα, Λυταίαν, Ὀρθαίαν, ἐπὶ τὸν Γεραῖσίου τοῦ Κύκλωπος τάφον κατέσφαξαν. Τούτων δὲ ὁ πατήρ Ἰάκινθος ἐλθὼν ἐκ Λακεδαιμόνος Ἀθήνας κατῴκει. Ὡς δὲ οὐδὲν ὄφελος ἦν τοῦτο, ἐχρῶντο περὶ ἀπαλλαγῆς. Ὁ δὲ θεὸς ἀνείπεν αὐτοῖς, Μίνωϊ δίδόναι δίκας ἅς ἂν αὐτὸς αἰρήται.

§ 8. Peu de temps après, étant maître de la mer, il vint avec une flotte assiéger Athènes, prit Mégare, où régnoit Nisus fils de Pandion, et tua Mégarée, fils d'Hippomènes, qui étoit venu d'Oncheste au secours de Nisus. Nisus perdit aussi la vie, par la trahison de sa fille; il avoit au milieu de la tête un cheveu couleur de pourpre, à la conservation duquel sa vie étoit attachée; Scylla sa fille, étant devenue amoureuse de Minos, lui arracha ce cheveu, et il mourut. Minos ayant pris Mégare, attacha Scylla par les pieds à la proue d'un vaisseau, et la plongea dans la mer.

Comme la guerre traînoit en longueur, Minos n'espérant pas prendre Athènes par la force, pria Jupiter de le venger des Athéniens. La ville ayant été affligée de la peste et de la famine, les Athéniens, d'après un ancien oracle, sacrifièrent d'abord sur le tombeau du Cyclope Géræstus, Anthéide, Ægléide, Lytæa et Orthæa, filles d'Hyacinthe<sup>18</sup>. Leur père étoit venu de Lacédémone s'établir à Athènes. Ce sacrifice ne leur ayant procuré aucun soulagement, ils consultèrent l'oracle sur les moyens de remédier à leurs maux. Le dieu leur dit de donner à Minos

Πέμφαντες οὖν πρὸς Μίνωα, ἐπέτρεπον αἰτεῖν δίκας. Μίνως δὲ ἐκέλευσεν αὐτοῖς κούρους ἐπιλὰ, καὶ κόρας τὰς ἴσας, χωρὶς ὄσλων πέμψειν τῷ Μινωταύρῳ Βοράν.

Ἦν δὲ οὗτος ἐν Λαβυρίνθῳ καθειργμένος· ἐν ᾧ τὸν εἰσελθόντα ἀδύνατον ἦν ἐξιέναι· πολυπλόκοις γὰρ καμπαῖς τὴν ἀγνοουμένην ἐξόδον ἀπέκλειε. Κατεσκευάκει δὲ αὐτὸν Δαίδαλος, ὁ Εὐπαλάμου παῖς τοῦ Μητίονος καὶ Ἀλκίωπης. Οὗτος ἦν ἀρχιτέκτων ἀριστος, καὶ πρῶτος ἀγαλμάτων εὐρετής.

§ 9. Οὗτος ἐξ Ἀθηνῶν ἔφυγεν, ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως βαλὼν τὸν τῆς ἀδελφῆς Πέρδικος υἱὸν Τάλῳ, μαθητὴν ὄντα, δείσας μὴ διὰ τὴν εὐφυΐαν αὐτὸν ὑπερβάλῃ· σιαγὸνα γὰρ ὄφως εὐράν, ξύλον λεπλὸν ἔπρισε. Φωραθέντος δὲ τοῦ νεκροῦ, κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ, καταδικασθεὶς, πρὸς Μίνωα ἔφυγε. Καῖκεϊ, Πασιφάης ἐρασθείσης τοῦ Ποσειδῶνος ταύρου, συνήργησε τεχνησάμενος ξυλίνην βοῦν· καὶ τὸν Λαβύρινθον κατεσκευάσεν, εἰς ὃν κατὰ ἔτος



la satisfaction qu'il exigeroit. Ils envoyèrent donc vers lui pour lui demander ce qu'il vouloit ; Minos exigea qu'ils lui envoyassent [chaque année] sept garçons et sept filles, sans armes, pour servir de pâture au Minotaure.

Ce Minotaure étoit renfermé dans le Labyrinthe, d'où il étoit impossible de sortir une fois qu'on y étoit entré, tant il y avoit de détours et de circuits qui empêchoient d'en trouver l'issue : il étoit l'ouvrage de Dædale <sup>19</sup> fils d'Eupalamus, fils de Métion et d'Alcippe. Dædale étoit un excellent architecte, et il fut le premier qui trouva l'art de faire des statues.

§ 9. Il avoit été exilé d'Athènes, pour avoir précipité du haut de la citadelle Talus, fils de Perdix sa sœur, et son élève, craignant qu'il ne le surpassât dans son art. Talus, en effet, ayant trouvé la mâchoire d'un serpent, s'en étoit servi pour scier du bois, ce qui l'avoit conduit à l'invention de la scie. Le corps de ce jeune homme ayant été retrouvé, Dædale fut jugé et condamné à l'exil par l'Aréopage. Il se rendit auprès de Minos, où il fabriqua une vache de bois pour satisfaire la passion de Pasiphaé qui étoit devenue

Αθηναῖοι κούρους ἐπὶ καὶ κόρας τὰς ἴσας,  
τῷ Μινωταύρῳ βορὰν, ἔπεμψον.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι΄.

§ 1. Θησεύς δέ, γεννηθεὶς ἐξ Αἴθρας Αἰγεί-  
παῖς, ὡς ἐγενήθη τέλειος, ἀπώσαμενος τὴν  
πέτραν, τὰ πέδιλα καὶ τὴν μάχαιραν ἀναι-  
ρεῖται· καὶ πεζὸς ἠπείγετο εἰς τὰς Ἀθήνας.  
Φρουρουμένης δὲ ὑπὸ ἀνδρῶν κακούργων τῆς  
οἴου, ἠμέρσσε. Πρῶτον μὲν οὖν Περιφήτην τὸν  
Ἥφαιστου καὶ Ἀντικλείας, ὅς ἀπὸ τῆς κο-  
ρύνης, ἣν ἐφόρει, Κορυνήτης ἔπεκαλεῖτο, ἐκ-  
τεινεν ἐν Ἐπιδαύρῳ. Πόδας δὲ ἀσθενεῖς ἔχων  
οὗτος ἐφόρει κορύνην σιδηρᾶν, δι' ἧς τοὺς πα-  
ριόντας ἐκτεινε. Ταύτην ἀφελόμενος Θησεύς  
ἐφόρει.

§ 2. Δεύτερον δὲ κτείνει Σίνιν τὸν Πολυ-  
πήμονος καὶ Συλέας τῆς Κορίνθου. Οὗτος Πι-  
τυοκάμωλης ἔπεκαλεῖτο. Οἰκῶν γὰρ τὸν Κοριν-  
θίων ἰσθμὸν, ἠνάγκάζε τοὺς παριόντας πύτυς

amoureuse du taureau de Neptune. Il y construisit aussi le Labyrinthe, dans lequel les Athéniens étoient obligés d'envoyer chaque année sept jeunes garçons et autant de filles pour servir de nourriture au Minotaure.

## C H A P I T R E X V I.

§ 1. Thésée fils d'Æthra et d'Ægée, étant devenu grand, souleva la pierre, et ayant pris les souliers et l'épée, se mit à pied en route pour Athènes. Cette route étoit infestée de brigands; il la rendit praticable. Il tua d'abord à Epidaure, Périphètes fils de Vulcain et d'Anticlée, qu'on surnommoit le *Corynète* ou porteur de massue. Comme il avoit les pieds foibles, il portoit une massue de fer, avec laquelle il assommoit les passans. Thésée prit sa massue, et la porta par la suite.

§ 2. Il tua ensuite Sinis fils de Polypémon et de Sylée, fille de Corinthus. On le nommoit le Pityocampès (ou courbeur de pins); il habitoit l'isthme de Corinthe, et forçoit les passans à tenir les pins qu'il

κάμπων ἀνέχεσθαι· οἱ δέ, διὰ τὴν ἀσθένειαν οὐκ ἠδύναντο, καὶ ὑπὸ τῶν δένδρων ἀναρριπτούμενοι πανωλέθρως ἀπόλλυντο. Τούτῳ τῷ τρόπῳ Θησεὺς Σίνιν ἀπέκτεινεν.

Λεῖπει πολλά.

ΤΕΛΟΣ.

avoit courbés ; l'arbre en se redressant, malgré leurs efforts, les jetoit au loin , et les faisoit périr malheureusement . Thésée le fit périr lui-même de la même manière.

*Le reste manque.*

**FIN.**

